À LA LUMIÈRE DU SAINT CORAN

LA CHAÎNE DES PROPHÈTES

عليهم السلام

Osman Nûri TOPBAŞ

ÉDITIONS ERKAM

بسم الله الرحمن الرحيم

ISTANBUL
2022 / 1443 H.

LA CHAÎNE DES PROPHÈTES

Osman Nuri TOPBAŞ

Titre original: Kur'ân-ı Kerîm Işığında Nebîler Silsilesi
Auteur: Osman Nuri Topbaş
Traducteurs: Muhammed Çitak, Seydounour Coulibaly, Muhammed Roussel, Musa Belfort
Contrôle et Éditeur: Muhammed Roussel
Graphics: İlhan Baştaş
ISBN: 978-605-302-970-0
Address: Ikitelli Organize Sanayi Bölgesi Mah. Atatürk Bulvarı, Haseyad 1. Kısım No: 60/3-C Başakşehir, Istanbul, Turkey
Tel: (+90-212) 671-0700 pbx
Fax: (+90-212) 671-0748
E-mail: info@islamicpublishing.org
Web site: www.islamicpublishing.org
Imprimé par: Éditions Erkam
Language: French

ÉDITIONS ERKAM

À LA LUMIÈRE DU SAINT CORAN

LA CHAÎNE DES PROPHÈTES

عليهم السلام

Osman Nuri TOPBAŞ

ÉDITIONS ERKAM

Allah l'Omnipotent déclare :

“Et Nous avons certes écrit dans le Zabour, après l'avoir mentionné (dans le Livre céleste), que la terre sera héritée par Mes bons serviteurs.” (Al-Anbiya, 21: 105)

“Nous n'avons envoyé avant toi que des hommes originaires des cités, à qui Nous avons fait des révélations. [Ces gens là] n'ont-ils pas parcouru la terre et considéré quelle fut la fin de ceux qui ont vécu avant eux? La demeure de l'au-delà est assurément meilleure pour ceux qui craignent [Allah]. Ne raisonnerez-vous donc pas?” (Yusuf, 12: 109)

“Que de générations avant eux avons-Nous fait périr! En retrouves-tu un seul individu? ou en entends-tu le moindre murmure?” (Maryam, 19: 98)

“Ni le ciel ni la terre ne les pleurèrent et ils n'eurent aucun délai!” (Al-Dukhan, 44: 29)

“Ceux qui ont fait de mauvaises actions et qui ensuite se sont repentis et ont cru... ton Seigneur, après cela est sûrement Pardonneur et Miséricordieux.” (Al-Araf, 7: 153)

Le Saint Prophete ﷺ a dit :

“Le Religion c'est le conseil…” (Al Boukhari, Iman, 42)

“Par celui qui tient mon âme dans Sa main, vous commanderez le bien et interdirez le mal ou bien vous ne serez certainement pas loin de voir Dieu envoyer sur vous un châtiment venant de Lui. Vous L'invoquerez alors et Il ne répondra pas à votre appel!” (Al-Tirmidhi Fitan,9)

Dans le Mathnawi de Mawlana Rumi ﷺa écrit :

“Quand tu as fui vers le Coran de Dieu tu t'es uni à l'esprit des Prophètes. Le Coran est une description des états des prophètes, ces poissons dans l'océan sacré de la Majesté divine. Et si tu lis et n'acceptes pas le Coran, que te servirait d'avoir vu les prophètes et les saints ? Mais si tu acceptes (le Coran), quand tu lis les histoires (des prophètes), l'oiseau de ton âme sera troublé dans sa cage..”

(Traduction Eva de Vitray Meyerovitch)

Allah l'Omnipotent a dit:

“L'homme pense-t-il qu'on le laissera sans obligation à observer? ” (Al-Qiyamah, 75: 36)

“Nous interrogerons ceux vers qui furent envoyés des messagers et Nous interrogerons aussi les envoyés.” (Al-Araf, 7: 6)

“Comment vous préserverez-vous, si vous mécroyez, d'un jour qui rendra les enfants comme des vieillards aux cheveux blancs?” (Al- Muzzammil, 73: 17)

“A quiconque Nous accordons une longue vie, Nous faisons baisser sa forme. Ne comprendront-ils donc pas?” (Ya-Sin, 36: 68)

“Quand le ciel se rompra, et que les étoiles se disperseront, et que les mers confondront leurs eaux, et que les tombeaux seront bouleversés, toute âme saura alors ce qu'elle a accompli et ce qu'elle a remis de faire à plus tard.” (Al-Infitar, 82: 1-5)

“qui, debout, assis, couchés sur leurs còtés, invoquent Allah et méditent sur la création des cieux et de la terre (disant): 'Notre Seigneur! Tu n'as pas créé cela en vain. Gloire à Toi! Garde-nous du châtiment du Feu”. (Al-i Imran, 3: 191)

Une invocation de David عليه السلام (Dawud) :

“Seigneur ! Ne m'éloignez pas du cercle de ceux se souviennent de vous et vous invoquent ! Si jamais je souhaitais entrer dans le cercle des ignorants alors cassez- moi mes pieds avant que j'y parvienne !

Si vous le faites ce serait de votre part une grande bénédiction.”

À partir du *Mathnawi*:

“Vous n'avez besoin que d'une petite quantité d'encre pour écrire les lettres du Saint Coran. Mais pour écrire ses significations, les océans illimités et les mers sans rivage ne suffiraient pas même s'ils devaient affluer comme de l'encre.”

Mawlana Rumi

PRÉFACE

Allah le Très-Haut, avec Sa volonté de guider Ses serviteurs, a suscité parmi eux des hommes exceptionnellement pieux et dotés de qualités éminentes. Ces hommes pieux sont les prophètes porteurs d'une révélation divine. Ces envoyés bénis qui constituent des exemples pour les croyants ont été investis de trois fonctions principales :

- L'annonce des versets d'Allah et leur propagation,
- La purification de la nafs (l'âme),
- L'enseignement du Livre et de la sagesse.

Cet apport unique débuta avec le prophète Adam ﷺ[1]de sorte que toute l'humanité en bénéficie. Adam fut à la fois le premier homme et le premier prophète.

Ce chemin béni trouva sa force et son accomplissement grâce à l'apport des cent vingt-quatre mille prophètes ﷺ[2] qui ont sillonné l'histoire de l'humanité, parvenant à sa maturité avec l'avènement du Prophète Muhammad ﷺ[3] qui reçut, par voie de révélation, le Coran guide infaillible jusqu'au Jour de la Résurrection, don pour toute l'humanité, surprenant les croyants et rabaissant les incrédules par son contenu.

Le Coran fut révélé aux hommes pour leur faire vivre le bonheur ici-bas et dans l'au-delà. Pour atteindre cet objectif, le Coran met en exergue quelques thèmes majeurs tels que des faits de l'histoire des communautés antérieures. À travers ces histoires, le Noble Coran, œuvre de sagesse, encourage les hommes à se soumettre à Allah le Très-Haut et les met en garde contre la perversion. C'est pour cela que les comportements délictueux et les manifestations de la justice divine qui en résultent y sont détaillés, mais aussi les œuvres méritoires et les gratifications prestigieuses qui en sont la contrepartie.

Ainsi donc le Coran non seulement nous préserve de fautes en vertu des enseignements qu'il délivre, mais aussi encourage en parallèle aux bonnes œuvres qui mènent au bonheur.

Le Coran accorde une grande importance à ces récits tirés de la vie des communautés antérieures. L'importance qu'il accorde à ce sujet est d'autant plus forte du fait le tiers de son contenu est constitué d'histoires et de récits.

---

1. Aleihi as Salam: "sur lui la paix". Cette formule est employée par révérence à tous les prophètes (sauf le Messager d'Allah ﷺ – voir plus loin -) et les anges. (Note du Rédacteur).
2. Aleihim as Salam – Sur eux la paix - .
3. Sal Allahou Aleihi wa Sallem: Que les prières et la bénédiction d'Allah soit sur lui.

Sur l'importance et l'obtention de l'éveil de ces contes Mawlânâ Djalal-ud-Din Rûmî ﷻ[4] dit:

« *Quand tu as fui vers le Coran de Dieu tu t'es uni à l'esprit des Prophètes. Le Coran est une description des états des prophètes, ces poissons dans l'océan sacré de la Majesté divine. Et si tu lis et n'acceptes pas le Coran, que te servirait d'avoir vu les prophètes et les saints ? Mais si tu acceptes (le Coran), quand tu lis les histoires (des prophètes), l'oiseau de ton âme sera troublé dans sa cage ! »C'est uniquement par ce moyen que nous avons été libérés de cette cage corporelle. Ce chemin, c'est-à-dire le Tawhîd, l'unique moyen pour se libérer de cette cage !...* »

« *N'avez-vous pas vu ce que les vents violents ont fait au peuple de 'Ad ? N'avez-vous également entendu ce que les eaux ont causé lors de la Grande Inondation ?* »

« *Comment cette Mer Rouge a anéanti Pharaon et comment Coré (Qarun) a été plongé dans les profondeurs de la terre ...* »

« *Ce que les oiseaux d'Abâbil ont fait subir à l'armée des éléphants et comment un minuscule insecte a-t-il pu anéantir Nemrod…* »

« *Comment les pierres pleuvaient sur le peuple immoral de Loth et comment ils furent ensevelis dans un lac obscur et malpropre…* »

« *Si je devais parler longuement sur la façon dont les objets en apparence inanimés ont prêté assistance aux prophètes comme s'ils étaient des êtres intelligents… alors ce Mathnawî serait devenu si volumineux que quarante chameaux ne suffiraient pas pour supporter sa charge…* »

Afin de renforcer la croyance de l'unicité divine dans les cœurs, les messages véhiculés par les prophètes et les réponses que leurs peuples ont formulées seront examinés.

La sagesse se dégageant de ces histoires peut être résumée conformément à l'objectif du Coran :

- Prouver l'Apostolat prophétique du Prophète Muhammad ﷺ.
- Démontrer que tous les prophètes ﷺ ont diffusé le message de l'unicité divine.
- S'assurer que les bénéficiaires du message sont capables d'apprendre facilement leurs leçons.

Éveiller les cœurs en encourageant chacun à admirer les justes et à se détourner des pécheurs. Le résultat est que les serviteurs d'Allah doivent tenir compte des difficultés et autres tribulations qu'ont rencontrées les prophètes, faire preuve de patience et apprendre à être reconnaissants pour les bienfaits obtenus.

4. Quddis Sirruhu: Que son secret soit sanctifié. Formüle de révérence pour tous les saints savants du Tasawwuf et les saints rapprochés d'Allah (awlya Allah) aussi appelés "les amis d'Allah..

Ce livre, pur produit de la faveur divine, que nous avons humblement tenté d'écrire contient la sagesse et les enseignements tirés de la vie des prophètes dont les noms sont cités dans le Coran, de la première feuille du calendrier prophétique jusqu'à la dernière. Nous avons tenté de transmettre ces perles de sagesse qui éclairent l'humanité et permettent de comprendre les bouleversements de l'esprit de l'homme moderne et ses douleurs inhérentes en rapportant les évènements qui eurent lieu dans la vie des prophètes et de leurs peuples.

En particulier nous parlerons des prophètes عليه السلام:

- ***Adam*** عليه السلام *devant qui les anges reçurent l'ordre de se prosterner;*
- ***Idris*** عليه السلام *qui porte le mystère d'admiration céleste;*
- ***Nuh,*** عليه السلام *qui purifia le monde du blasphème via le déluge;*
- ***Hûd,*** عليه السلام *qui démolit les pays de négation via les tempêtes;*
- ***Sâlih*** عليه السلام *qui secoua les nids d'ardeur et d'outrance via les séismes;*
- ***Ibrahim*** عليه السلام *qui transforma le feu de Nemrod en roseraie via sa résignation et sa soumission;*
- ***Ismaël*** عليه السلام *qui devint un symbole, grâce à sa pureté, sa fidélité, sa résignation et sa soumission; les contes de qui seront raconté jusqu'à la résurrection, aux musulmans pendant la prière de pèlerinage;*
- ***Isaac*** عليه السلام *de la génération de qui les prophètes de Fils d'Israël sont venus;*
- ***Loth*** عليه السلام *le prophète qui appela à la voie droite le peuple de "Sodome" qui s'adonnait à toute sortes de dérives immondes et immorales;*
- ***Dhu'Qarnayn*** عليه السلام *qui porta l'étendard d'unicité de l'Est à l'Ouest;*
- ***Yâkub*** عليه السلام *qui souffrit de regret et d'affection et devint un symbole de patience;*
- ***Yûsuf*** عليه السلام *qui devint le sultan de l'Egypte et le sultan des âmes, après l'esclavage, la solitude, la souffrance, l'affliction, la difficulté, le combat contre l'égo dans la prison et qui flétrit les clairs de lune par sa lumière (nour);*
- ***Chou'ayib****,* عليه السلام *qui est surnommé "Hatibu'l Enbiya" (l'orateur des prophètes) grâce à son art oratoire qui ravit les âmes;*
- ***Mûsâ*** عليه السلام *qui anéantit Pharaon idiot dans les tourbillons de la Mer Rouge et qui possède le bâton miraculeux;*
- ***Hârûn*** عليه السلام *le frère vertueux de Mûsâ* عليه السلام *qu'il aide toujours dans tous les cas;*
- ***Daoud*** عليه السلام *qui conduit les montagnes, les pierres, les animaux sauvages à la contemplation via son invocation (dhikr) ;*
- ***Suleymân*** عليه السلام *qui put porter son règne énorme en dehors de son cœur;*
- ***Ouzayr,*** عليه السلام *qui fut un exemple à la résurrection après être ressuscité après la mort de cent ans;*

- ***Ayoub*** عليه السلام *qui est la pierre à aiguiser de la patience grâce à sa méditation profonde;*
- ***Younous*** عليه السلام *qui surmonta en état d'affection les obscurités en s'approfondissant dans la vérité d'évocation;*
- ***Ilyâs*** عليه السلام *qui a été honoré par l'expression divine "Paix sur Ilyas!";*
- ***Elyesa*** عليه السلام *qui a été rendu supérieur sur les univers;*
- ***Zulkifl*** عليه السلام *qui est le prophète vertueux conduit à la bénédiction divine;*
- ***Lokmân Hakîm*** عليه السلام *qui devint une épopée grâce à ses conseils et qui est le père des médecins exotériques et ésotériques;*
- ***Zekeriyyâ*** عليه السلام *qui garda sa résignation et sa soumission malgré qu'il soit coupé en deux par la scie;*
- ***Yahya*** عليه السلام *qui accueillit la mort par le martyr comme son père;*
- ***Îsâ*** عليه السلام *qui fut capable de purifier la Nafs, de guérir les malades grâce à son humilité et son obédience, et de ressusciter les morts;*

En résumé nous avons essayé de citer les points vertueux de tous les prophètes et des événements parvenus à leurs communautés pour nous aider à comprendre et éclairer les angoisses et problèmes spirituels de l'homme moderne. Autant que faire se peut nous avons tenté d'expliquer que ces prophètes qui sont venus solidairement, eurent pour mission de préparer le sol humain via une étincelle du droit chemin, à ***Muhammad Mustafa*** ﷺ *qui est envoyé comme miséricorde pour l'univers, qui est le point final du prophétie, qui est le secret de la création et qui est la lumière de l'existence.*

❀

Ce livre intitulé "*La chaine des prophètes*", a été rendu plus détaillé et argumentatif sur la demande publique.

A cet égard, je remercie à nos chers frères académicien pour leurs efforts et je demande de notre Seigneur que leurs efforts soient acceptés comme Sadaqa Jariyah (l'aumône continue).

En espérant que les fautes, qui proviennent de notre faiblesse et de notre insuffisance soient pardonnées, nous nous dirigeons vers la bénédiction et la miséricorde infinie de notre Seigneur.

Et le succès n'est qu'auprès d'Allah…

Osman Nûri TOPBAŞ
01.02.2004
Üsküdar

PROLOGUE

Louange à Allah le Très-Haut qui nous a accordé le bonheur et la sérénité de la foi!

Que la paix soit sur le Prophète Muhammad ﷺ, l'Envoyé d'Allah, appelé à guider l'humanité des ténèbres à la lumière.

L'importance des Contes du Saint Coran

Allah le Tout Puissant, nous présente dans son Saint Coran, ses prophètes et les sagesses divines et les vérités de transmissions via les contes qui sont faciles à comprendre par la perception humaine. Ce sujet fut expliqué dans le Saint Coran comme suit:

نَحْنُ نَقُصُّ عَلَيْكَ أَحْسَنَ الْقَصَصِ بِمَا أَوْحَيْنَا إِلَيْكَ
هَذَا الْقُرْآنَ وَإِنْ كُنْتَ مِنْ قَبْلِهِ لَمِنَ الْغَافِلِينَ

" (Ô Mon Messager) **Nous te racontons le meilleur récit, grâce à la révélation que Nous te faisons dans le Coran même si tu étais auparavant du nombre des inattentifs (à ces récits).** (à ces récits)**"** (Yûsuf, 3)

تِلْكَ مِنْ أَنْبَاء الْغَيْبِ نُوحِيهَا إِلَيْكَ مَا كُنْتَ تَعْلَمُهَا أَنْتَ
وَلَا قَوْمُكَ مِنْ قَبْلِ هَذَا فَاصْبِرْ إِنَّ الْعَاقِبَةَ لِلْمُتَّقِينَ

"(Mon Messager!) **Voilà quelques nouvelles de l'Inconnaissable que Nous te révélons. Tu ne les savais pas, ni toi ni ton peuple, avant cela. Sois patient. La fin heureuse sera aux pieux."** (Hûd, 49)

وَكُلًّا نَقُصُّ عَلَيْكَ مِنْ أَنْبَاءِ الرُّسُلِ مَا نُثَبِّتُ بِهِ فُؤَادَكَ
وَجَاءَكَ فِي هَذِهِ الْحَقُّ وَمَوْعِظَةٌ وَذِكْرَى لِلْمُؤْمِنِينَ

"Et tout ce que Nous te racontons des récits des messagers, c'est pour en raffermir ton cœur. Et de ceux-ci t'est venue la vérité ainsi qu'une exhortation et un rappel aux croyants." (Hûd, 120)

Les Objectifs des Contes du Saint Coran

Les histoires du Saint Coran sont orientées vers la sagesse de la réalisation de certains objectifs religieux. Ces objectifs comprennent un contenu immense et ample car les buts des contes englobent pratiquement tous les buts coraniques.

Dans ce cadre, prouver la révélation, la prophétie, l'unicité d'Allah, l'unité au fond des religions, l'avertissement, la proclamation, les places où la puissance divine apparait, le bon et le mauvais, la patience et le grief, la gratitude et l'ingratitude et d'autres objectifs divers et les buts éthiques sont les sujets de ces contes qui sont le moyen pour les exprimer.

À propos des importants et clairs objectifs des contes il est possible de dire qu'ils:

1. Prouvent et expliquent les principes de la foi.

2. Prouvent la révélation et la prophétie.

Notre Prophète ﷺ était illettré. Il n'avait pas appris lire et écrire. On ne l'avait jamais vu discuter avec les prêtres juifs et chrétiens. Malgré cela il reçut la révélation de récits qui surprirent même les juifs et les chrétiens. Notamment des sujets particulièrement profonds et délicats étaient narrés tels que les récits d'Ibrâhîm, Yûsuf, Mûsâ et Îsâ ﷺ.

Le fait que ces récits soient déclarés dans le Saint Coran prouve que le Coran est la révélation divine. Le Coran mentionne ces objectifs au début ou à la fin de certains contes:

وَمَا كُنْتَ بِجَانِبِ الْغَرْبِيِّ إِذْ قَضَيْنَا إِلَى مُوسَى الْأَمْرَ وَمَا كُنْتَ مِنَ الشَّاهِدِينَ.
وَلَكِنَّا أَنْشَأْنَا قُرُونًا فَتَطَاوَلَ عَلَيْهِمُ الْعُمُرُ وَمَا كُنْتَ ثَاوِيًا فِي أَهْلِ مَدْيَنَ تَتْلُو
عَلَيْهِمْ آيَاتِنَا وَلَكِنَّا كُنَّا مُرْسِلِينَ. وَمَا كُنْتَ بِجَانِبِ الطُّورِ إِذْ نَادَيْنَا وَلَكِنْ رَّحْمَةً
مِّنْ رَّبِّكَ لِتُنْذِرَ قَوْمًا مَّا أَتَاهُمْ مِّنْ نَّذِيرٍ مِّنْ قَبْلِكَ لَعَلَّهُمْ يَتَذَكَّرُونَ

"Tu n'étais pas sur le versant ouest (du Sinaï)**, quand Nous avons décrété les commandements à Moïse; tu n'étais pas parmi les témoins. Mais Nous avons fait naître des générations dont l'âge s'est prolongé. Et tu n'étais pas [non plus] résident parmi les gens de Madyan leur récitant Nos versets; mais c'est Nous qui envoyons les Messagers. Et tu n'étais pas au flanc du Mont Tor quand Nous avons appelé. Mais** (tu es venu comme) **une miséricorde de ton Seigneur, pour avertir un peuple à qui nul avertisseur avant toi n'est venu, afin qu'ils se souviennent."** (El Qasas, 44-46)

3. Expliquer que la religion à partir d'Adam ﷺ jusqu'à Notre Prophète ﷺ vient d'Allah ﷻ[5], que tous les croyants appartiennent à une seule communauté et qu'Allah L'unique est le Seigneur de tous.

4. Déclarer le bienfait qu'Allah a accordé à ses prophètes et à ses serviteurs émérites.

5. L'avertissement contre le Satan qui est l'ennemi éternel de l'humanité.

Allah Ta'ala dit:

يَا أَيُّهَا النَّاسُ كُلُوا مِمَّا فِي الْأَرْضِ حَلَالًا طَيِّبًا
وَلَا تَتَّبِعُوا خُطُوَاتِ الشَّيْطَانِ إِنَّهُ لَكُمْ عَدُوٌّ مُّبِينٌ. إِنَّمَا يَأْمُرُكُمْ بِالسُّوءِ
وَالْفَحْشَاءِ وَأَنْ تَقُولُوا عَلَى اللَّهِ مَا لَا تَعْلَمُونَ

"O gens! De ce qui existe sur la terre; mangez le licite pur; ne suivez point les pas du Diable car il est vraiment pour vous, un ennemi déclaré. Il ne vous commande que le mal et la turpitude et de dire contre Allah ce que vous ne savez pas." (Al Baqarah, 168-169)

6. Raffermir le cœur du Messager d'Allah ﷺ et ceux des croyants en les soulageant et déclarer qu'Allah ﷻ aidera finalement ses prophètes et qu'il détruira les menteurs. Cela avec l'intention de renforcer notre Prophète ﷺ et de toucher les cœurs de ceux qu'il ﷺ[6] invite à la foi.

7. Assurer le fait que l'homme soit purifié et éduqué graduellement.

Les récits ont d'autres objectifs et parmi eux le fait de déclarer qu'Allah ﷻ est capable de réaliser des miracles infinis et uniques et les expliquer. Par exemple, la création d'Adam ﷺ ou bien encore la naissance sans père d'Îsâ ﷺ.

En somme Allah le Tout Puissant enseigne aux hommes par le biais de ces récits coraniques plusieurs choses secrètes et manifestes. En outre le fait de mettre en avant une particularité distinctive à chaque prophète le met dans la conscience et la perception humaine. Par exemple:

Quand on regarde à la vie de Nuh ﷺ l'invitation à la foi, la tolérance, la patience et finalement une aversion violant envers le blasphème et envers les blasphémateurs sautent aux yeux.

La vie d'Ibrahim ﷺ était vouée au combat contre le polythéisme et son obéissance qui transforma le feu de Nemrod à une roseraie fut un exemple unique de résignation et de confiance.

5. Azawajel (Aza wa jalla) Le Puissant et le Vénéré. Formule citée après le nom d'Allah
6. Soubhanou wa Taala (Le Glorifié et le Tout Haut). Autre formule citée après le nom d'Allah

La vie de Mûsâ عليه السلام passée dans le combat contre le Pharaon féroce établit un ordre social pour les croyants avec le droit qu'il apporta.

La qualité distinctive de la transmission d'Îsâ عليه السلام est une compassion sincère qui est rempli par l'affection et la commisération envers les hommes. Entres ses caractéristiques exceptionnelles, traiter les gens avec la grâce et la modestie attirent l'attention.

Malgré son règne légendaire et magnifique, la culmination de Suleyman عليه السلام dans l'asservissement à Allah, en état de modestie et la gratitude et en gardant son attitude sincère, est admirable.

Dans la vie d'Ayoub عليه السلام il y a des manifestations remarquables de la gratitude à Allah et de la patience à toute sorte de calamité.

La vie de Younous عليه السلام est un exemple parfait de la façon de se diriger vers Allah et vers la pénitence à cause de sa faute.

Yusuf عليه السلام fut au sommet de la fidélité et de l'invitation bien qu'il fut en prison. Il fit preuve d'un grand exemple de chasteté quand une femme riche et fameuse lui fit cette demande charnelle et attractive " Viens vers moi". Son cœur plein d'une grande sainteté est comme une source parfaite de l'excellence du comportement.

La vie de Dâvud عليه السلام est remplie par les feuilles de leçon devant la puissance divine. Son orientation en toute humilité et en toute supplication vers Allah Ta'ala et son invocation et son remerciement en larmoyant, sont très remarquables.

Yâkub عليه السلام est l'exemple de patience et de confiance en Allah Ta'ala et de ne pas desespérer de sa bénédiction même dans les pires situations d'épreuve.

La vie de Muhammed ﷺ a une telle noblesse et une telle excellence qui couvre toutes ces qualités qu'il est impossible de toutes les citer.

Les Particularités des Contes du Saint Coran

Le Saint Coran veut attire notre attention sur l'essence des évènements sans accorder une trop grande importance aux facteurs de temps, de lieux et de personnages. En effet, entrer dans des détails qui n'évoquent pas l'idéal des messages relayés par les hadiths, les étouffe et ne facilite pas la compréhension de ces récits.

Une autre particularité du Saint Coran est que, si pour une quelconque raison, il communique un récit il ne prend finalement en compte que la partie qui fait l'objet du sujet central. Le texte coranique, puisqu'il véhicule préalablement l'importance du récit dans une perspective religieuse, relate le hadith dès son commencement, le développe puis le conclut sans tenir compte de sa logique chronologique et historique. Il ne laisse pas son allocutaire plonger dans les contenus des faits liés aux

récits et repartir ; il alimente au contraire un climat d'affection, expose la délivrance en matière religieuse etla sagesse spirituelle et les messages pédagogiques.

Les récits coraniques commencent en général par une introduction. Les évènements qui s'y trouvent ne sont pas présentés comme des faits austères. Bien au contraire, des descriptions pleines de perspicacité et de dynamisme, une disposition concrète et évidente y sont installées. Les expressions sont en majorité spécifiques, les scènes importantes sont présentées explicitement, mais bon nombre de détails que comporte le récit sont laissés d'une part à la réflexion de l'allocutaire et d'autre part au monde de la pensée. Tout cela se répète dans le Saint Coran à plusieurs reprises.

La Vertu des Répétitions

Une des plus importantes sensibilités exprimées par les récits coraniques se trouve également dans ses répétitions textuelles. Dans le Coran, on note effectivement une répétition abondante des récits plus que dans tout autre thème. En réalité, cette répétition n'est pas faite à l'identique partout mais constitue des reprises qui focalisent à chaque fois des détails sur un sujet précis. Ainsi, chacune de ces reprises qui occasionnent l'acquisition de divers enseignements ouvre des milliers de fenêtres spirituelles qui partent du cœur et qui parviennent jusqu'au sein même du monde obscur. Par exemple, dans tous les passages concernant le refus d'Iblis (Satan) de se prosterner devant Adam ﷺ, on trouve à chaque fois différentes raisons justificatives.

Dans le Saint Coran il fût dit concernant la vertu de ces répétitions:

وَكَذَلِكَ أَنْزَلْنَاهُ قُرْآنًا عَرَبِيًّا وَصَرَّفْنَا فِيهِ مِنَ الْوَعِيدِ لَعَلَّهُمْ يَتَّقُونَ أَوْ يُحْدِثُ لَهُمْ ذِكْرًا

"C'est ainsi que nous l'avons fait descendre un Coran en [langue] arabe, et Nous y avons multiplié les menaces, afin qu'ils deviennent pieux ou qu'il les incite à s'exhorter?" (Tâhâ, 113)

وَذَكِّرْ فَأِنَّ الذِّكْرَى تَنْفَعُ الْمُؤْمِنِينَ

"Et rappelle; car le rappel profite aux croyants." (Az Zahriyat, 55)

Les répétitions sont une façon de transmettre l'objectif principal avec différents styles. C'est pour cela que les événements banals tels que par exemple la naissance, la jeunesse et le mariage de Mûsâ ﷺ ne sont pas répétés. Mais les sujets importants au regard de l'objectif de la prophétie comme la rencontre avec le Pharaon, la compétition avec les magiciens, la situation de l'ethnie de Benî Israil sont répétés quatre fois.

D'autre part, lorsque les parties mentionnées à divers endroits d'une propriété liée à une personne sont réunies, une intégrité parfaite est observée. Ainsi, toutes les paraboles sont unifiées, avec un seul sujet, sans aucun conflit ni contraste.

Dans les contes, on voit surtout la répétition des sens. L'objectif le plus important en est d'injecter les buts divins et spirituels aux âmes et aux cœurs tels qu'ils y sont habitués car l'homme peut mieux comprendre ce qui est répété par des expressions et des formes différents. Et cela montre que la répétition qui est dans le Livre d'Allah est une méthode d'éducation et de purification conforme à la psychologie humaine.

Par ailleurs, la répétition qui montre le même sens par les méthodes différentes, est lun des miracles prouvant que c'est bien Allah Ta'ala qui a révélé ce Saint Coran et que personne d'autre ne peut en faire d'équivalent.

La répétition des sens, se fait parfois en détail et parfois en résumé. Ce faisant, le Saint Coran s'adresse à des gens aux niveaux et mentalités différents. Pour certains, le résumé sera suffisant et pour d'autres il faudra détailler. Parce que le Coran s'adresse à toute la classe de l'humanité. Ainsi chacun peut en tirer profiter selon ses capacité indifféremment de sa classe et de son niveu d'intellect.

Tandis que les répétitions des mots et des phrases dans le Saint Coran a l'objectif de procurer l'un des subtilités d'éloquence comme la menace, l'avertissement et l'animation de la description.

Par exemple, l'expression «اَلْقَارِعَةُ» (**Al Qariah - Le Fracas**) qui est répétée trois fois dans "la Sourate Al-Qariyah" a l'objectif de faire sentir profondément à l'interlocuteur l'aspect terrifiant Jour de la Résurrection.

Par exemple la phrase فَبِأَيِّ آلَاءِ رَبِّكُمَا تُكَذِّبَانِ **(Lequel donc des bienfaits de votre Seigneur nierez-vous?)** répétée dans la Sourate Ar-Rahman, trente et une fois après les phrases dans lesquelles les bienfaits créés pour les hommes et pour les Djins sont énumérés, rappelle aux serviteurs d'Allah la mission de remerciement en avouant ces bienfaits divins.

D'ailleurs la lecture béate de ces répétitions dans la SourateAr-Rahman est une particularité unique dans la littérature arabe. Encore le verset

وَيْلٌ يَوْمَئِذٍ لِّلْمُكَذِّبِينَ

(Malheur, ce jour-là, à ceux qui criaient au mensonge.)

Ce verset répété dix fois dans la sourate Al-Mursalate vient après les versets qui mentionnent les vérités divines, nous informe que ceux qui nient ces vérités seront punis violemment. C'est pour cela qu!en faisant attention aux sens racontés avant ce verset, les exégètes (Moufassirs) l'avaient l'expliqué comme suit:

"Malheur, ceux qui nient le jour de jugement, les versets d'Allah et sa puissance infinie, les bienfaits divins innombrables, l'enfer qui est la place de peine et le paradis qui est la place de récompense."

Le Coran est un guide et un livre de prière et d'invocation qui invite à la vérité. Tandis que la vérité et l'influence de la prière et de l'invocation apparaissent via la répétition. La lecture de Sourate Al Fatiha à chaque rakat des Salâtes, l'exécution des invocations trente-trois, quatre-vingt-dix-neuf et cent onze fois, faire des invocations pendant les inclinations et les prosternations, toutes ces actions ont pour objectif de les faire entrer au cœur grâce aux répétitions. Comme cette sorte de prières renforce les rapports entre le serviteur et son Seigneur, les salawats répétés plusieurs fois renforcent les rapports avec le Messager d'Allah ﷺ.

Un jour quelqu'un est venu demander à Cuneyd-i Baghdadi ﵀:

"Maître, que veut dire La ilaha illallah?"

Ce grand ami d'Allah lui a répondu:

"Mon fils répète beaucoup ces paroles pour parvenir à la vérité de son sens."

D'autre part, les récitations du Coran, réalisées en harmonie avec le cœur et la langue et les Sourates coraniques répétés, ont des effets divers:

À titre d'exemple on peut rapporter ce récit sur le sujet de la récitation des 3 derniers versets de la Sourate Al-Hachr :

Selon Maq'il ibn Yasar ﵁ le Prophète ﷺ a dit :

« *Celui qui se lève le matin et lit, après avoir prononcé la formule « Je me place sous la protection d'Allah L'Audient, L'Omniscient contre Satan, le maudit. »* [7] *puis récite trois fois les trois derniers versets de la Sourate Al-Hachr Allah Ta'aala désigne soixante dix mille anges qui du matin au soir implorent le pardon d'Allah pour lui. Et s'il lui arrive de mourir dans la journée, il mourra avec le statut de Martyr. S'il le récite le soir il bénéficiera de la même récompense* » (At Tirmidhi ; Bienfaits du Coran Livre 45 Hadith 3172).

« مَنْ قَالَ حِينَ يُصْبِحُ ثَلاَثَ مَرَّاتٍ أَعُوذُ بِاللَّهِ السَّمِيعِ الْعَلِيمِ مِنَ الشَّيْطَانِ الرَّجِيمِ وَقَرَأَ ثَلاَثَ آيَاتٍ مِنْ آخِرِ سُورَةِ الْحَشْرِ وَكَّلَ اللَّهُ بِهِ سَبْعِينَ أَلْفَ مَلَكٍ يُصَلُّونَ عَلَيْهِ حَتَّى يُمْسِيَ وَإِنْ مَاتَ فِي ذَلِكَ الْيَوْمِ مَاتَ شَهِيدًا وَمَنْ قَالَهَا حِينَ يُمْسِي كَانَ بِتِلْكَ الْمَنْزِلَةِ ».

Parmi les nombreux bienfaits de la lecture du Coran, la récitation de la sourate Al Wakiya permet d'éviter de se trouver d'échapper à la détresse et apporte la richesse (matérielle et spirituelle), la guérison de maladies grâce à la récitation de

7. En arabe : «أَعُوذُ بِاللَّهِ السَّمِيعِ الْعَلِيمِ مِنَ الشَّيْطَانِ الرَّجِيمِ» (Aoudhou Billahi as Sami al Âlim min achchâitani ar Rajim).

certains versets coraniques et bien d'autres bienfaits semblables. Comme le Saint Coran est à l'égard des expressions et de leur sens, le souffle divin, l'expression d'une prospérité spirituelle apparaissent via la répétition des versets ou du contenu avec des expressions semblables ou différente. Cela influence le moral et l'aspect temporel de l'homme. Mais pour recevoir toutes ces transfigurations, celui qui récite le Coran doit avoir une consistance du cœur. L'évènement qui eut lieu entre Ali ﵁ et un bédouin expose très bien cette nécessité de consistance du cœur:

Un jour, un bédouin pauvre a demandé l'aumône à Ali. Le Noble Ali ﵁, n'ayant rien à donner, prit une poignée de sable récita quelque chose et souffla sur le sable. Puis il donna le sable qui était devenu de l'or à ce bédouin. Le bédouin étonné supplia Ali de lui dire ce qu'il avait récité sur le sable. Ali ﵁ lui dit calmement qu'il n'avait récité que Sourate Al Fatiha. Le bédouin enjoui prit alors une poignéé de sable, récita la SourateAl Fatiha et souffla sur le sable mais le sable resta tel quel du sable. Le bédouin demanda alors à Ali la vertu de ce qu'il avait fait. Ali ﵁ résume ainsi la vertu de cette situation: **"Ça c'est la différence de cœur."**

Ceux qui ne peuvent pas lire tout le Coran en raison d'inconscience ou d'impossibilité, peuvent facilement lire une courte sourate. C'est pour cela que le Créateur a inséré en tant que secrets éminents, les messages les plus importants de ses paroles dans les Sourates – parfois partiellement, parfois complètement- et il les a rendus comme des petits Corans.

L'Imam Chafii ﵀ a dit:

"Si la Sourate Al-Asr avait été révélé à la place de l'ensemble de Saint Coran cette Sourate serait suffisante. Parce qu'il est possible d'y trouver tous les piliers de l'Islam..."

Ces vers de notre poëte national Mehmet âkif ﵀ rendent le même hommage à la sourate Al Asr :

À côté du titre Créateur vient l'attribut principal : L'Authentique

Quelle bonne chose pour le serviteur que de garder la main droite !

Et alors que les compagnons se demandent pourquoi en se séparant

Il a sûrement lu la Sourate Al Asr !

C'est parce qu'elle recèle le mystère caché de la réussite

Tout d'abord elle appelle à la foi du Créateur puis à la prière

Puis au droit et à la persistance, voilà l'humanité

Tu seras frustré si tu ne réunis pas tous les quatre

Les Prophètes Dans le Saint Coran et Leurs Contes

Dans les récits coraniques, les prophètes sont présentés comme étant les plus exceptionnelles personnalités de l'humanité qui furent élus par la désignation divine.[8]

Le Saint Coran enseigne:

وَاجْتَبَيْنَاهُمْ وَهَدَيْنَاهُمْ إِلَى صِرَاطٍ مُّسْتَقِيمٍ

"...Nous les (tous les prophètes) **avons choisis et guidés vers un chemin droit."** (Al-En'âm, 87)

اَللَّهُ يَصْطَفِي مِنَ الْمَلَائِكَةِ رُسُلًا وَمِنَ النَّاسِ إِنَّ اللَّهَ سَمِيعٌ بَصِيرٌ

"Allah choisit des messagers parmi les Anges et parmi les hommes. Allah est Auditent et Clairvoyant." (El Hajj, 75)

Dans le Saint Coran, des signes distinctifs des prophètes, sont placé dans divers versets comme:

وَاتَّخَذَ اللَّهُ إِبْرَاهِيمَ خَلِيلًا

"…Allah avait pris Abraham pour ami privilégié." (en-Nisa, 125)

إِنَّا وَجَدْنَاهُ صَابِرًا نِعْمَ الْعَبْدُ إِنَّهُ أَوَّابٌ. وَاذْكُرْ عِبَادَنَا إِبْرَاهِيمَ وَإِسْحَاقَ وَيَعْقُوبَ أُوْلِي الْأَيْدِي وَالْأَبْصَارِ. إِنَّا أَخْلَصْنَاهُم بِخَالِصَةٍ ذِكْرَى الدَّارِ. وَإِنَّهُمْ عِنْدَنَا لَمِنَ الْمُصْطَفَيْنَ الْأَخْيَارِ. وَاذْكُرْ إِسْمَاعِيلَ وَالْيَسَعَ وَذَا الْكِفْلِ وَكُلٌّ مِّنْ الْأَخْيَارِ

"…Oui, Nous avons trouvé Ayoub vraiment endurant. Quel bon serviteur! Sans cesse il se repentait. (Ô Muhammad!) **Et rappelle-toi Abraham, Isaac et Jacob, Nos serviteurs puissants et clairvoyants. Nous avons fait d'eux l'objet d'une distinction particulière: le rappel de l'au-delà. Ils sont auprès de Nous, certes, parmi les meilleurs élus. Et rappelle-toi Ismaël et Elisée, et Dal Kifl, chacun d'eux parmi les meilleurs."** (Sâd, 44-48)

وَاذْكُرْ فِي الْكِتَابِ مُوسَى إِنَّهُ كَانَ مُخْلَصًا وَكَانَ رَسُولًا نَّبِيًّا. وَنَادَيْنَاهُ مِنْ جَانِبِ الطُّورِ الْأَيْمَنِ وَقَرَّبْنَاهُ نَجِيًّا. وَوَهَبْنَا لَهُ مِنْ رَّحْمَتِنَا أَخَاهُ هَارُونَ نَبِيًّا. وَاذْكُرْ فِي

8. Les versets suivant nous montrent que la prophétie ne s'acquiert pas mais est donnée par Allah: "***Elle est la grâce d'Allah qu'Il donne à qui Il veut...***" (Al Joumoua, 4) ; "***Et lorsqu'une preuve leur vient, ils disent: «Jamais nous ne croirons tant que nous n'aurons pas reçu un don semblable à celui qui a été donné aux messagers d'Allah». Allah sait mieux où placer Son message...***" (Al En'am, 124) ; "***Tu n'espérais nullement que le Livre te serait révélé. Ceci n'a été que par une miséricorde de ton Seigneur...***" (Al-Kasas, 86)

الْكِتَابِ إِسْمَاعِيلَ إِنَّهُ كَانَ صَادِقَ الْوَعْدِ وَكَانَ رَسُولًا نَبِيًّا. وَكَانَ يَأْمُرُ أَهْلَهُ بِالصَّلَاةِ وَالزَّكَاةِ وَكَانَ عِنْدَ رَبِّهِ مَرْضِيًّا. وَاذْكُرْ فِي الْكِتَابِ إِدْرِيسَ إِنَّهُ كَانَ صِدِّيقًا نَبِيًّا. وَرَفَعْنَاهُ مَكَانًا عَلِيًّا

“Et mentionne dans le Livre Mûsâ. C’était vraiment un élu, et c’était un Messager et un prophète. Du côté droit du Mont (Sinaï) Nous l’appelâmes et Nous le fîmes approcher tel un confident. Et par Notre miséricorde, Nous lui donnâmes Hârûn son frère comme prophète. (Mon Messager!) **Et mentionne Ismaîl, dans le Livre. Il était fidèle à ses promesses; et c’était un Messager et un prophète. Et il commandait à sa famille la prière et la Zakât; et il était agréé auprès de son Seigneur. Et mentionne Idris, dans le Livre. C’était un véridique et un prophète. Et Nous l’élevâmes à un haut rang.”** (Maryam, 51-57)

Toutes les particularités des prophètes sont réunies chez Notre Prophète ﷺ qui est la raison de la création de l’univers. Notre Seigneur qui l’appelle “Mon Messager” l’interpèle ainsi:

وَ مَا اَرْسَلْنَاكَ اِلَّا رَحْمَةً لِلْعَالَمِينَ

“Et Nous ne t’avons envoyé qu’en miséricorde pour l’univers.” (Al Anbiya, 107)[9]

Mais cette exclusivité chez les prophètes comprend des responsabilités lourdes qui leur ont été confiées. A ce point, Allah Tout Puissant dit; sur le fait que même les prophètes sont incapables et aucune divinité ne peut être prêté:

فَلَنَسْأَلَنَّ الَّذِينَ أُرْسِلَ إِلَيْهِمْ وَلَنَسْأَلَنَّ الْمُرْسَلِينَ

“Nous interrogerons ceux vers qui furent envoyés des messagers et Nous interrogerons aussi les envoyés!” (Al A’râf, 6)

Comme il est dit dans le Saint Coran, même les prophètes, bien qu’ils aient la garantie d’Allah seront interrogés en fonction de l’attention qu’ils auront portées dans leurs transmissions. La rumeur dit que Suleymân ﷺ entrera tardivement au paradis à cause de sa fortune dans ce monde.[10]

9. La guidée du Prophète ﷺ est la miséricorde exercée dans ce monde et son intercession est la manifestation de la miséricorde dans l’éternité. Comme il est dit dans les hadiths, le Jour du Jugement l’humanité sera réunie sur un large plateau. Ceux qui attendent le Jugement dans un état de détresse rechercheront un libérateur. Les prophètes qu’ils supplieront ne les aideront pas alors ils viendront supplier Muhammad ﷺ qui se prosternera et intercèdera pour son Oumma. Quand il recevra l’autorisation d’intercèder, il priera tout d’abord pour ceux qui iront directement au paradis, puis pour les pécheurs qui n’ont rien en dehors de la paroşe d’unicité (tawhid) et il les conduira vers le paradis. (Al Boukhari, Rikak 51, Tevhîd 36, Tafsir Sourate (17), 5; Mouslim, Imân 322, 326, 327)
10. Voir At Tabarânî, Al Mu'jam al Kabîr, XII, 94-95.

Personne en dehors des prophètes n'a de garantie.[11] Le serviteur doit s'évaluer en examinant ceux qui lui sont supérieurs au niveau spirituel et tirer des leçons de ceux qui lui sont substantiellement inférieur. Dans un hadith, il est dit à ce propos:

" *Que celui d'entre vous qui voit une personne qui a été favorisée par rapport à lui dans l'argent et dans l'apparence physique, regarde celui qui a moins que lui.*" (Al Boukhari, Rikâk, 30).

Les autres versets coraniques qui s'adressent à Notre Prophète nous déclarent l'interrogation envers les prophètes et personnellement le Prophète Isa ﵇ disent:

يَوْمَ يَجْمَعُ اللّٰهُ الرُّسُلَ فَيَقُولُ مَاذَا أُجِبْتُمْ قَالُواْ لَا عِلْمَ لَنَا إِنَّكَ أَنْتَ عَلَّامُ الْغُيُوبِ

"(Rappelle-toi) le jour où Allah rassemblera (tous) les messagers, et qu'Il dira: «Que vous a-t-on donné comme réponse?» Ils diront: «Nous n'avons aucun savoir: c'est Toi, vraiment, le grand connaisseur de tout ce qui est inconnu." (Al Maïdah, 109)

وَلَوْ تَقَوَّلَ عَلَيْنَا بَعْضَ الْأَقَاوِيلِ. لَأَخَذْنَا مِنْهُ بِالْيَمِينِ.
ثُمَّ لَقَطَعْنَا مِنْهُ الْوَتِينَ. فَمَا مِنْكُمْ مِّنْ أَحَدٍ عَنْهُ حَاجِزِينَ

"Et s'il avait forgé quelques paroles qu'ils Nous avait attribuées, Nous l'aurions saisi de la main droite, ensuite, Nous lui aurions tranché l'aorte. Et nul d'entre vous n'aurait pu lui servir de rempart!" (Al Haqqah, 44-47)

فَكَيْفَ إِذَا جِئْنَا مِنْ كُلِّ أُمَّةٍ بِشَهِيدٍ وَجِئْنَا بِكَ عَلَى هَؤُلَاءِ شَهِيدًا. يَوْمَئِذٍ يَوَدُّ الَّذِينَ
كَفَرُواْ وَعَصَوُاْ الرَّسُولَ لَوْ تُسَوَّى بِهِمُ الْأَرْضُ وَلَا يَكْتُمُونَ اللّٰهَ حَدِيثًا

"Comment seront-ils quand Nous ferons venir de chaque communauté un témoin, et que Nous te (Muhammad) ferons venir comme témoin contre ces gens-ci? Ce jour-là, ceux qui n'ont pas cru et ont désobéi au Messager, préfèreraient que la terre fût nivelée sur eux et ils ne sauront cacher à Allah aucune parole." (An Nisa, 41-42)

Abdallah Ibn Messaoud ﵁ lut au Prophète ﷺ, à sa demande, la Sourate An-Nisa.

Arrivé au 41ème verset qui dit: « **Comment seront-ils quand Nous ferons venir de chaque communauté un témoin, et que Nous te (Muhammad) ferons venir comme témoin contre ces gens-ci?"**,

11. Sauf ceux (Achara Moubachara).à qui le Messager d'Allah ﷺ a fait la bonne annonce du paradis et qui sont sous une sorte de protection.

Notre Prophète arrêta Abdallah Ibn Messaoud en disant "*C'est assez pour l'instant"* puis il commenca à pleurer en raison de la grandeur d'Allah Tout Puissant. (Al Boukhari, Fedâilü'l-Kur'ân, 32; Muslim, Müsâfirîn, 247)

La Grandeur du Saint Coran et La Vertu de Notre Prophète ﷺ

Dans les versets précédents, il est non seulement mentionné la responsabilité lourde de la prophétie, mais aussi que la Parole d'Allah apporté par Notre Prophète est basée sur la révélation divine. Le Saint Coran proclame ainsi cette vérité:

ذَلِكَ الْكِتَابُ لَا رَيْبَ فِيهِ هُدًى لِّلْمُتَّقِينَ

"C'est le Livre au sujet duquel il n'y a aucun doute c'est un guide pour les pieux" (Al Bakara, 2)

Le fait que ce livre soit sans aucun doute révélé par Allah nécessite une perfection conforme à l'Omnipotence divine. Un des points qui assure cette excellence est sa merveilleuse concision. Une autre particularité est qu'il assure le bonheur de l'homme ici-bas et dans l'au-delà.

Cette dernière parole constitue le plus grand miracle donné au Prophète Mohammed ﷺ car il perdurera jusqu'au Jour de la Résurrection. En effet s'il est vrai que chaque prophète a reçu un certain nombre de miracles prouvant son statut de prophète, celà ne le fut qu'adapté aux professions en vigueur de leur temps.

Ceux qui avaient la lumière de la guidée dans le cœur avaient dit à leur prophètes en voyant ces miracles qui sont extraordinaires pour la puissance humaine:

« Tu es le Messager d'Allah! »

Mais ceux qui étaient dépouvus de la guidée leur dirent: « Tu n'es qu'un magicien! »

Ainsi ceux qui acceptèrent les prophètes et ceux qui ne les acceptèrent pas furent obligé de reconnaître les miracles qui sont des événements merveilleux. Tout le peuple mecquois vit le notre Prophète ﷺ diviser la lune en deux mais leur reconnaissance fut enveloppée de foi ou de blasphème.

Par l'effet d'un miracle le bâton que Mûsâ عليه السلام transforma en dragon supprima le prestige de la magie qui était très répandu chez les Fils d'Israel.

Îsâ عليه السلام fut doté du miracle de ressusciter les morts ce qui étonna le monde de la médecine.

À l'ère du Messager d'Allah ﷺ, le poème et l'éloquence vivaient leur âge d'or et des foires comme Ukaz, Zu'l Mecaz, Mécène furent organisées. Poètes et écrivains se concurrençèrent et les oeuvres primées furent écrits sur les tissus en satin et exposés

sur le mur de Kaaba. C'est ainsi que sept poèmes appelés "sept bretelle" (muallakāt-ı seb'a)furent exposés sur le mur de Kaaba jusqu'à Notre Prophète ﷺ. Mais face à la merveilleuse rhétorique et l'oraison du Saint Coran ces foires existaient lieu depuis les siècles disparurent. A partir de ce moment, aucun poète ne pu exposer sur le mur de Kaaba, son poème primé.

De cette façon comme la puissance de prophétie de Notre Prophète ﷺ couvre tous les temps et toutes les places jusqu'à la Résurrection il est l'autorité de tous les prophètes dont il a possède le pouvoir, la puissance et les miracles. Avec cela, en raison du besoin de constituer un exemple permanent il réalisa son action en tenant compte des besoins de l'humanité.

A ce point, il faut mentionner que les missions de tous les prophètes, en dehors du **Prophète de l'Univers,** sont limitées par le temps et par le lieu. C'est pour cette raison qu'un système riche d'action ne nous est pas parvenu de ces prophètes. Néanmoins, comme la prophétie de Muhammad ﷺ a la mission d'administrer tous les temps et toutes les places jusqu'à la résurrection, tous ses attitudes nous furent correctement transférées et cette transmission a gagné le succès de continuer, grâce à Allah Ta'ala, jusqu'au jour de résurrection. La prophétie universelle de Notre Prophète ﷺ est ainsi mentionnée dans le Saint Coran:

قُلْ يَا أَيُّهَا النَّاسُ إِنِّي رَسُولُ اللّهِ إِلَيْكُمْ جَمِيعًا الَّذِي لَهُ مُلْكُ السَّمَاوَاتِ
وَالْأَرْضِ لا إِلَهَ إِلَّا هُوَ يُحْيِي وَيُمِيتُ فَآمِنُواْ بِاللّهِ
وَرَسُولِهِ النَّبِيِّ الْأُمِّيِّ الَّذِي يُؤْمِنُ بِاللّهِ وَكَلِمَاتِهِ وَاتَّبِعُوهُ لَعَلَّكُمْ تَهْتَدُونَ

"Dis: «Ô hommes! Je suis pour vous tous le Messager d'Allah, à Qui appartient la royauté des cieux et de la terre. Pas de divinité à part Lui. Il donne la vie et Il donne la mort. Croyez donc en Allah, en Son messager, le Prophète illettré qui croit en Allah et en Ses paroles. Et suivez-le afin que vous soyez bien guidés » " (Al Araf, 158)

وَمَا أَرْسَلْنَاكَ إِلَّا كَافَّةً لِّلنَّاسِ بَشِيرًا وَنَذِيرًا وَلَكِنَّ أَكْثَرَ النَّاسِ لَا يَعْلَمُونَ

"Et Nous ne t'avons envoyé qu'en tant qu'annonciateur et avertisseur pour toute l'humanité. Mais la plupart des gens ne savent pas." (Saba, 28)

تَبَارَكَ الَّذِي نَزَّلَ الْفُرْقَانَ عَلَى عَبْدِهِ لِيَكُونَ لِلْعَالَمِينَ نَذِيرًا.
اَلَّذِي لَهُ مُلْكُ السَّمَاوَاتِ وَالْأَرْضِ وَلَمْ يَتَّخِذْ وَلَدًا وَلَمْ يَكُن
لَّهُ شَرِيكٌ فِي الْمُلْكِ وَخَلَقَ كُلَّ شَيْءٍ فَقَدَّرَهُ تَقْدِيرًا

“Qu’on exalte la Bénédiction de Celui qui a fait descendre le Livre de Discernement sur Son serviteur, afin qu’il soit un avertisseur à l’univers. Celui à qui appartient la royauté des cieux et de la terre, qui ne S’est point attribué d’enfant, qui n’a point d’associé en Sa royauté et qui a créé toute chose en lui donnant ses justes proportions.” (Al Furkan, 1-2)

C’est pour cela que, selon la volonté divine, notre Prophète a été assigné à tous les humains jusqu’à la **fin des temps** et comme un **Excellent Modèle** (*Uswa Hassana*)**.**

Pour réaliser cette manifestation divine le prophète reçut des miracles avec le but de les montrer aux masses pour assurer leur obéissance au Messager d’Allah ﷺ.

Au-delà de tous ces miracles le Prophète ﷺ reçut, avec l’objectif d’assurer l’obéissance des plus puissants et respectés, la révélation miraculeuse du Saint Coran, miracle encore plus fort que les autres miracles. Le miracle est un attribut extraordinaire attribué aux prophètes D’ailleurs, les miracles que notre Prophète ﷺ reçut eurent l’objectif d’influencer les masses sur la transmission des ordres divins. C’est ce que prouve la concision unique du Saint Coran. C’est pour cela que la concision du Saint Coran, étant une lumière divine qui est transmise à l’humanité via notre Prophète, fut le plus important facteur pour assurer l’obédience des gens de la période de l’Age d’Or. C’est ainsi qu’Omar ؓ entendit par hasard le Saint Coran et, alors qu’il avait l‘intention d’interrompre le soleil divin de bonheur, trouva rapidement le véritable chemin du bonheur.

La soeur du fameux poète Imiri ul Kays écouta un texte du Coran et dit étonnée: *« Ça ne peut pas être une parole humaine! S’il y a une telle parole dans ce monde, le poème de mon frère doit être enlevé du mur de Kaaba! Enlevez-le et collez ces versets! »*

Cet exemple est seulement l’un des exemples typiques et historiques de cette vérité divine.(Voir Ahmed Djevdet Pacha, Kisas el Enbiya, I,83) [12]

Même les Associateurs étaient tellement influencé pendant la récitation de Saint Coran qu’ils avaient l’intention de croire en l'Islam et c’est pour cela qu'ils faisaient du bruit pour ne pas l’entendre comme l'explique ce verset coranique:

وَقَالَ الَّذِينَ كَفَرُوا لَا تَسْمَعُوا لِهَذَا الْقُرْآنِ وَالْغَوْا فِيهِ لَعَلَّكُمْ تَغْلِبُونَ

“Et ceux qui avaient mécru dirent: «Ne prêtez pas l’oreille à ce Coran, et faites du chahut (pendant sa récitation), afin d’avoir le dessus»” (Fussilat, 26)

12. La parole rappelle son maître. Par conséquent la grande rhétorique et l’éloquence du Saint Coran est conforme à la Puissance et à la Grandeur du Seigneur qui a influencé l’humanité toute entière y compris les «négateurs». Une autre caractéristique du Saint Coran est que ceux qui le lisent comprennent facilement qu’il est déclaré par son Maître et qu’ils ne peuvent pas écrire quelque chose d’identique.

Mais certains Associateurs écoutaient quand même discrètement le Saint Coran. Même les Associateurs arrogants comme Abou Jahl l'écoutaient et étaient influencés par le Coran bien qu'ils n'y croyaient pas. Ils s'enfuyaient quand quelqu'un les voit.

Le Coran, parce qu'il est efficient, touche le cœur des gens, change la compréhension qu'ils ont pour la négation et le blasphème et ainsi donc leur perception sur l'Univers et la vie. Il réalise la plus grande révolution de l'humanité. Le peuple ignorant qui trouva le bon chemin en est un merveilleux exemple.

Le Coran est une parole tellement puissante qu'il influence même les animaux.

Usayd bin Hudayr ﵁ nous raconte: « Une nuit, alors que je récitais la Sourate Al Baqarah. Mon cheval, qui était à côté de moi, commença à se cabrer. J'arrêtais de réciter et le cheval se calma. Quand j'ai recommencé à réciter le cheval s'est encore cabré. J'eu même peur que le cheval nuise à mon fils Yahya. C'est alors qu'en regardant le ciel je vis une chose comme un lampion s'élever vers le ciel et disparaître.

Le matin, je racontais ce qui s'était passé à Muhammad ﷺ qui me dit :

« *Récite Usayd, récite!* »

Et puis: *« Ô Usayd sais-tu ce que tu as vu hier? »*

Je lui dis : « Non ! »

Le Messager d'Allah ﷺ dit alors : *« C'étaient des anges qui sont venus pour écouter ta lecture. Si tu continuais à réciter, ils t'écouteraient jusqu'au matin. Ces anges ne se seraient pas cachés de toi et les gens pourraient les voir. »* (Al Boukhari, Fezâilu'l-Kur'ân, 15)

Le Coran influence toutes les créatures car il a été révélé à Muhammad ﷺ le dernier de la chaîne des prophètes et à qui appartient tous les temps et tous les lieux.

C'est-à-dire que ce dernier livre divin comprend tous les réponses à toute sorte de question qui se poseront jusqu'à la fin de ce monde. C'est pour cela que le Saint Coran est un livre qui comprend des vertus et des concisions uniques.

Cet étendard divin, ce guide, et cette éstéthique innovation (œuvre d'art) preuve de la justice de la prophétie perdurera jusqu'à la Résurrection.

Le Saint Coran est un livre qui, avec l'éloquence de son style, sa rhétorique et la maîtrise du contenu dont la signification et le contenu s'adresse à tous les temps et à tous les lieux, n'avait pas été destiné à aucun autre prophète.

Cette supériorité perdurera jusqu'au Jour du Jugement et le Messager d'Allah sera le Prophète qui aura la nation la plus peuplée.

Tout ce qui se trouve dans le Saint Coran c'est-à-dire l'expression, le style, le sens, le miracle, l'histoire etc..., appartient à Allah. Même l'alignement des versets est fait par rapport à la révélation et il n'y a aucune intervention de Notre Prophète.

Comme le style, l'harmonie sonore du Saint Coran, elle aussi, appartient à Allah, faire un petit changement ou un petit retard endommage cette harmonie sonore. Le Professeur Muhammad Hamidullah ﵀[13] un des érudits de l'Islam du siècle précédent raconte de mémoire sur l'harmonie du Saint Coran:

"Un musicien français qui est devenu Musulman m'a dit au cours d'une entretien qu'à l'égard de la musique il était déplaisant de réciter dans la lecture de ces versets de la SourateAn-Nasr:

...فِي دِينِ اللَّهِ أَفْوَاجًا... فَسَبِّحْ

...fî dînillâhi efvâcâ ...Fesebbih

J'ai lui ai dit qu'il ne fallait pas s'arrêter en disant «efvâcâ» mais qu'il fallait réciter «efvâcen-v-fesebbih» (le n et le f se soudent. Ainsi après le "n" il y a le "v" sans prononcer le "f") .

Ce frère musicien m'a dit tout de suite:

«Je ravive ma foi. Grâce à cette explication je n'ai aucune objection au Saint Coran à l'égard de l'harmonie sonore. Sa cohérence a une particularité au-dessus des qualités humaines. Il expose une magnificence harmonique. Qui peut penser qu'une telle chose ordinaire puisse prendre la place de ce Livre excellent.»"

La forte influence qu'eurent ces qualités du Saint Coran sur les cœurs des gens fit qu'ils écoutèrent notre Prophète ﷺ et furent guidés vers le bon chemin.

Voici un autre exemple contemporain du miracle du Saint Coran :

L'Imam de la mosquée Yeralti[14] le Cheikh Ali Üsküdarli ﵀ était l'Imam du Palais Ottoman à l'ère de Sultan Abdulhamid.

Ses étudiants de l'Institut de Hautes Etudes Islamique, Mehmet Ali Sarı, Ismaël Karaçam racontent: « Le Cheikh Ali Uskudarlı fut invité au Palais par le Roi hongrois après avoir participé à certaines activités culturelles et il lui fut demandé de réciter le Saint Coran ce qu'il fit. Ali Uskudarli était un jeune Hafiz[15] et sa voix était fascinante. Sa lecture influença tant le roi qu'il dit quelque chose à la reine.

Ali Uskudarli, voulant savoir ce que le roi avait dit, à la reine dit à son interprète:

« Qu'est-ce que le Roi a dit à la reine? »

13. Né le 19 Février 1908 à Hyderabad en Inde il décéda le 17 Décembre 2002 à Jacksonville en Floride. Il fut l'auteur d'ouvrages dont l'interprétation traductive du Saint Coran en Français et l'histoire du Prophète de l'Islam Muhammed ﷺ. L'éditeur français est honoré d'avoir prononcé sa Chahada devant le Professeur Muhammed Hamidullah le 18 Juin 1989 dans la mosquée Ed Dawa de Paris 19e.
14. La Mosquée Yeralti (souterraine) est située dans le district de Beyoglu d'Istanbul.
15. Qui a complètement mémorisé le Saint Coran

L'interprète lui dit: « Ce qui est récité ne peut pas être la parole humaine. La parole humaine ne peut pas influencer à ce point... »

Le fait que le Saint Coran soit un spectacle influent, rationnel et un grand miracle a amené le Messager d'Allah à déclarer que sa communauté serait la plus importante communauté:

"A chaque prophète, un miracle fut donné pour qu'il puisse conduire les gens au bon chemin. Ce qui m'a été donné est le Saint Coran envoyé par Allah. C'est pour cela que j'espère que ma Oumma sera plus nombreuse que les autres au jour de Résurrection." (Al Boukhari, İ'tisâm, 1)[16]

Dans ce Hadith, Notre Prophète ﷺ exprime que son espérance vient du fait du miracle du Saint Coran. Voici les vertus de cette situation:

Le Saint Coran n'est pas un miracle semblable aux miracles qui se réalisent pendant un temps déterminé. Il fait appel à la raison humaine comme il est un miracle à l'égard du sens et de l'expression. Tant que la raison et la science existent les versets du Saint Coran seront compris et les subtilités qu'il possède apparaitront de jour en jour.

Les sens du Saint Coran ne sont pas liés à un temps ou une nation mais couvriront tous les temps et tous les gens. A chaque siècle il y aura des hommes de science qui accepteront ce miracle et l'Oumma du Messager d'Allah ﷺ sera décuplée.

Les découvertes scientifiques réalisées démontrent encore et encore le miracle du Saint Coran et prouvent qu'il est la parole divine. Les phases de la création de l'homme, les secrets de l'univers, la situation du monde, du soleil et de la lune et d'autres recherches géographiques, physique, médicales révèlent ces réalités.

Pour donner un exemple, les études actuelles qui font l'objet de discussion dans le monde scientifique et qui portent sur la téléportation par irradation, en sont un.

En 2001 pour la première fois l'eau a été séparée en molécules puis transportée par irradiation.

Il y a quinze siècles, le Coran a clairement révélé cette vérité scientifique à une époque où même l'imagination d'une telle chose était impossible.

Le 40e verset de la Sourate An Naml du Saint Coran relate que le trône de Belkis éloigné de deux mille kilomètres fut apporté en moins de temps que la moitié de celle prise pour cligner de l'oeil.

Dans ce contexte, les paroles de Mawlana ؒ sur le Saint Coran sont mieux compréhensibles:

16. Selon les statistiques de 1996 du Magazine Almanak diffusé aux États Unis d'Amérique, le nombre de Musulman augmentait par rapport à la population des autres communautés religieuses.

"Il est possible d'écrire les poëmes du Saint Coran avec des plumes. Mais il est impossible de décrire les secrets qu'il comprend et même si toutes les mers étaient de l'encre et que tous les arbres soient la pşume cela ne suffirait pas."

❁

L'Omnipotent Allah défie les humains et les Djins sur la création d'un égal au Saint Coran. Ce défi coranique de créer et d'écrire des semlables aux versets coranique est sans réponse depuis lors.

Cette vérité est expliquée comme suit dans le Saint Coran:

قُلْ لَّئِنِ اجْتَمَعَتِ الْإِنْسُ وَالْجِنُّ عَلَى أَنْ يَأْتُواْ بِمِثْلِ
هَذَا الْقُرْآنِ لَا يَأْتُونَ بِمِثْلِهِ وَلَوْ كَانَ بَعْضُهُمْ لِبَعْضٍ ظَهِيرًا

"Dis: «Même si les hommes et les djinns s'unissaient pour produire quelque chose de semblable à ce Coran, ils ne sauraient produire rien de semblable, même s'ils se soutenaient les uns les autres»!" (Al Isra, 88)

Bien qu'Allah limite ce défi à dix sourates, les hommes ne produirent rien de semblables:

أَمْ يَقُولُونَ افْتَرَاهُ قُلْ فَأْتُواْ بِعَشْرِ سُوَرٍ مِّثْلِهِ مُفْتَرَيَاتٍ
وَادْعُواْ مَنِ اسْتَطَعْتُمْ مِّنْ دُونِ اللّهِ إِنْ كُنْتُمْ صَادِقِينَ

"Ou bien ils disent: «Il l'a forgé [le Coran]» - Dis: «Apportez donc dix Sourates semblables à ceci, forgées (par vous). Et appelez qui vous pourrez (pour vous aider), hormis Allah, si vous êtes véridiques»." (Hûd, 13)

Finalement Allah limita ce défi avec un seul verset pour que les gens comprennent que c'est une parole divine. Le Saint Coran explique sur ce sujet:

وَإِنْ كُنْتُمْ فِي رَيْبٍ مِّمَّا نَزَّلْنَا عَلَى عَبْدِنَا فَأْتُواْ بِسُورَةٍ مِّنْ مِّثْلِهِ
وَادْعُواْ شُهَدَاءَكُمْ مِّنْ دُونِ اللّهِ إِنْ كُنْتُمْ صَادِقِينَ. فَإِنْ لَّمْ تَفْعَلُواْ وَلَنْ
تَفْعَلُواْ فَاتَّقُواْ النَّارَ الَّتِي وَقُودُهَا النَّاسُ وَالْحِجَارَةُ أُعِدَّتْ لِلْكَافِرِينَ

"Si vous n'y parvenez pas et, à coup sûr, vous n'y parviendrez jamais[17], parez-vous donc contre le feu qu'alimenteront les hommes et les pierres, lequel est réservé aux infidèles. Annonce à ceux qui croient et pratiquent de bonnes œuvres

17. Il est impossible d'endommager le Saint Coran qui n'encourt aucun risque de falsification comme les autres livres divins car il est sous la protection d'Allah Tout Puissant: «***En vérité c'est Nous qui avons fait descendre le Coran, et c'est Nous qui en sommes gardien***.»(Al Hijr 9) Un bon exemple en est que les Russes qui firent

qu'ils auront pour demeures des jardins sous lesquels coulent les ruisseaux; chaque fois qu'ils seront gratifiés d'un fruit des jardins ils diront: «C'est bien là ce qui nous avait été servi auparavant». Or c'est quelque chose de semblable (seulement dans la forme); ils auront là des épouses pures, et là ils demeureront éternellement. " (Al Bakara, 23-24)

Le Saint Mawlana ﷺ exprime qu'il faut lire le Coran avec un cœur pur et limpide car grâce à cette pureté et limpidité les secrets et les leçons qu'il contient influenceront les âmes:

"Arrange-toi avant de lire les versets du Coran et les hadiths du prophète! Si tu ne ressens pas les bonnes odeurs dans la roseraie, cherche le défaut dans ton cœur et dans ton nez pas dans le jardin!"

Allah Tout Puissant dit dans le Saint Coran:

أَفَلَا يَتَدَبَّرُونَ الْقُرْآنَ أَمْ عَلَى قُلُوبٍ أَقْفَالُهَا

"Ne méditent-ils pas sur le Coran? Ou y a-t-il des cadenas sur leurs cœurs?" (Muhammed, 24)

Il faut un cœur sain pour comprendre, ressentir, entendre et être conscient des secrets du Saint Coran car le Saint Coran ouvre les portes de ses secrets à un cœur sain comme il y est dit :

نَزَلَ بِهِ الرُّوحُ الْأَمِينُ. عَلَى قَلْبِكَ لِتَكُونَ مِنَ الْمُنذِرِينَ

"L'Esprit fidèle (Gabriel) est descendu avec cela sur ton cœur, pour que tu sois du nombre des avertisseurs" (Ach Chouarâ, 193-194).

C'est pour cela qu'il faut, comme les Sahaba ﷺ, prendre le Coran comme venant du cœur du Messager d'Allah ﷺ.

Le bénéfice est fonction du niveau de respect qu'on lui porte.

Notre Prophète ﷺ a dit :

«La Guidance et la Science pour lesquelles Dieu m'a envoyé ressemblent à une pluie abondante qui arrose une terre: là où le sol est fertile l'eau est acceptée et les herbes et plantes fourragères y poussent. Là où le sol est dur mais qui retient l'eau. Dieu l'offre aux hommes pour que ceux-ci en tirent profit: ils boivent, arrosent et cultivent... Il est aussi un troisième sol qui ne retient pas l'eau, ni ne laisse pousser les herbes. » (Al Boukhari, İlim, 20)

tout pour pour que les millions de Musulmans russes sortent de leur religion mais ils ne purent même pas toucher une seule lettre du Saint Coran..

Les deux premières parties de ces trois caractéristiques différentes sont similaires à celles des experts en religion qui enseignent aux gens ce qu'ils savent en profitant de ce qu''Allah a envoyé via Son Prophète ﷺ.

La troisième, quant à elle, ressemble à celui qui ne regarde même pas ce qui se passe autour de lui et qui rejette la guidée qu'Allah a envoyé par l'intermédiaire de Son Messager ﷺ."[18]Allah Tout Puissant dit dans le Saint Coran:

أَنْزَلَ مِنَ السَّمَاءِ مَاءً فَسَالَتْ أَوْدِيَةٌ بِقَدَرِهَا

«(Allâh) **Il a fait descendre une eau du ciel à laquelle des vallées servent de lit, selon leur grandeur.»** (Ar Ra'd, 17)

Ibn Abbas ﷺ expliquait ainsi ce verset:

« L'eau dans ce verset signifie la science et les ruisseaux signifient les cœurs.»"[19]

Le plus grand Moufassir du Saint Coran est sans doute le Prophète Muhammad ﷺ.

C'est pour cela que chaque hadith est un tafsir du Coran où Allah dit:

وَمَا أَرْسَلْنَا مِنْ قَبْلِكَ إِلَّا رِجَالًا نُوحِي إِلَيْهِمْ فَاسْأَلُوا أَهْلَ الذِّكْرِ إِنْ كُنْتُمْ لَا تَعْلَمُونَ.
بِالْبَيِّنَاتِ وَالزُّبُرِ وَأَنْزَلْنَا إِلَيْكَ الذِّكْرَ لِتُبَيِّنَ لِلنَّاسِ مَا نُزِّلَ إِلَيْهِمْ وَلَعَلَّهُمْ يَتَفَكَّرُونَ

"Nous n'avons envoyé, avant toi, que des hommes auxquels Nous avons fait des révélations. Demandez donc aux gens du rappel si vous ne savez pas. (Nous les avons envoyés) avec des preuves évidentes et des livres saints. Et vers toi, Nous avons fait descendre le Coran, pour que tu exposes clairement aux gens ce qu'on a fait descendre pour eux et afin qu'ils réfléchissent." (An Nahl, 43-44)

Les grands Moufassirs après Notre Prophète ﷺ sont les saints (awliya) qui tirèrent profit de la vie et de la science de Notre Prophète.[20]

Les cœurs qui se sont salis avec le péché et qui ont noirci, n'ont rien à prendre du Saint Coran. Allah Tout Puissant dit:

---

18. Voir Sohrawverdî, Avârif al Maarif, p. 5-6.
19. Sühreverdî, Avârif, al Maarif p. 8
20. Un des grands Moufassir Suyuti ﷺ déclare sur ce sujet: « Un homme ne doit pas faire le Tafsir du Coran sans avoir ces connaissances : La langue, la syntaxe, la grammaire, la dérivation des mots, la conformité des mots, l'avis, la lecture, l'énonciation, la méthode de Fiqh, les raisons de révélation (al Asbab al Nuzul), et les contes, les versets Abrogeants et les versets Abrogés (Nasikh-Mensukh), le Fiqh, les hadiths qui expliquent les versets brefs et ambigus et la science de Mawhiba. Cette dernière science n'est donnée qu'à celui qui agit avec sa science. Le hadith " À celui qui œuvre dans la science, Allah lui enseigne ce qu'il ne sait pas." » (Suyûtî, el-İtkân, IV, 213-215)

سَأَصْرِفُ عَنْ آيَاتِيَ الَّذِينَ يَتَكَبَّرُونَ فِي الْأَرْضِ بِغَيْرِ الْحَقِّ وَإِنْ يَرَوْاْ كُلَّ آيَةٍ لَّا يُؤْمِنُواْ بِهَا وَإِنْ يَرَواْ سَبِيلَ الرُّشْدِ لَا يَتَّخِذُوهُ سَبِيلًا وَإِنْ يَرَواْ سَبِيلَ الْغَيِّ يَتَّخِذُوهُ سَبِيلًا ذَلِكَ بِأَنَّهُمْ كَذَّبُواْ بِآيَاتِنَا وَكَانُواْ عَنْهَا غَافِلِينَ

"J'écarterai de Mes signes ceux qui, sans raison, s'enflent d'orgueil sur terre. Même s'ils voyaient tous les miracles, ils n'y croiraient pas. Et s'ils voient le bon sentier, ils ne le prennent pas comme sentier. Mais s'ils voient le sentier de l'erreur, ils le prennent comme sentier. C'est qu'en vérité ils traitent de mensonges Nos preuves et ils ne leur accordaient aucune attention." (Al A'râf, 146)

C'est la raison pour laquelle, dans plusieurs versets visant les mécréants, les pécheurs et les pervers il est dit «لاَ يَهْدِى» [21](Allah ne guide pas).

Voilà le Coran est un livre puissant dans lequel il y a des contes ayant l'objectif d'avertissement et d'enseignement.

Puisse Notre Seigneur nous offrir la possibilité de se renseigner des vie des prophètes qui sont imprégné de la patience, du remerciement, de la résignation, de la soumission, de la commisération, de l'affection et de la modestie et qu'il nous offre une vie pleine d'asservissement envers lui!

Amin!

---

21. لَا يَهْدِى: Allah ne guide pas. Cette expression est utilisée dans 26 versets :
وَاللَّهُ لَا يَهْدِي الْقَوْمَ الظَّالِمِينَ **"…Allah ne guide pas les gens injustes."** (Al Baqarah, 258)
وَاللَّهُ لَا يَهْدِي الْقَوْمَ الْكَافِرِينَ **"…Et Allah ne guide pas les gens mécréants."** (Al Baqarah, 264)
وَاللَّهُ لَا يَهْدِي الْقَوْمَ الْفَاسِقِينَ **"…Allah ne guide pas les gens pervers."** (Al Maïdah, 108)

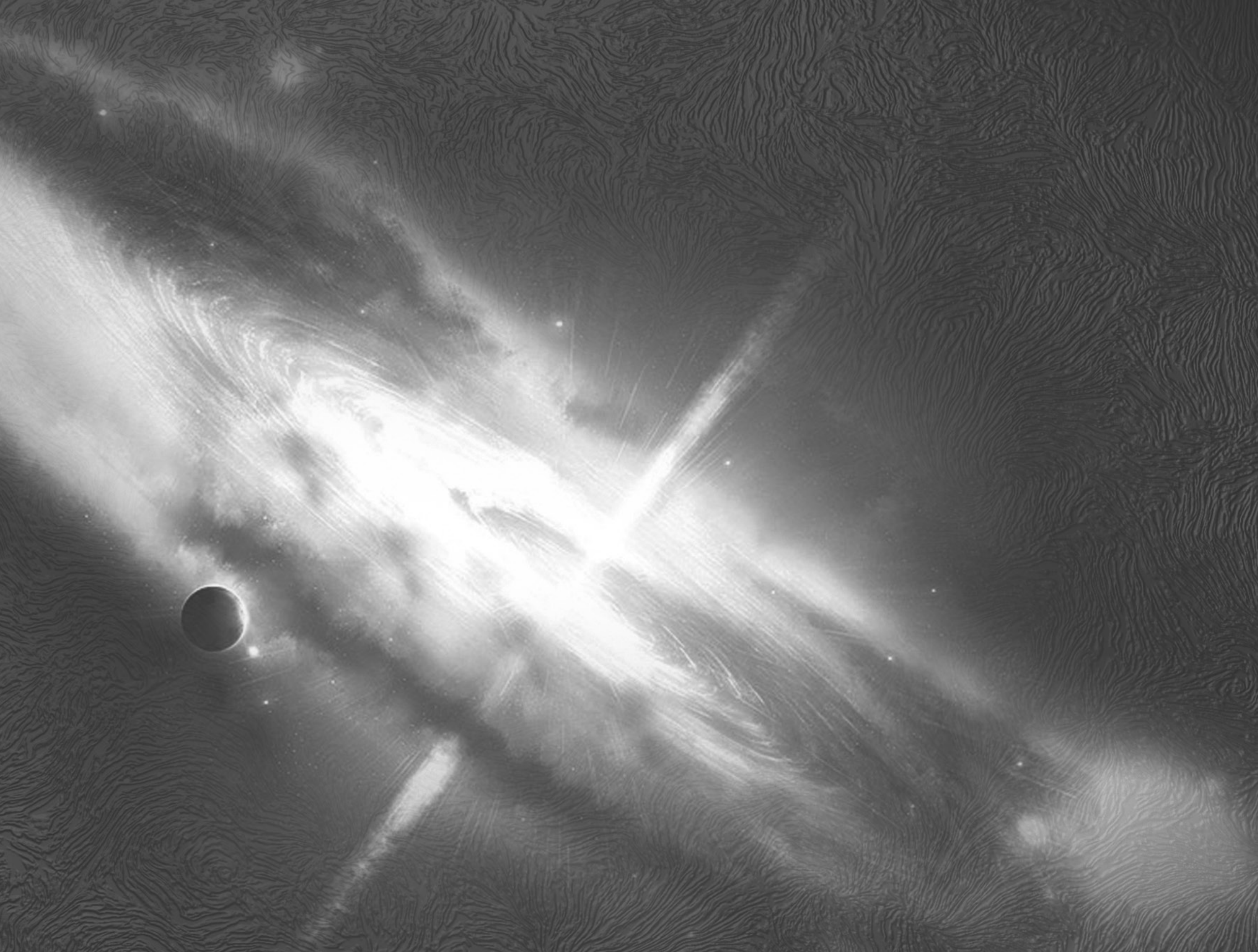
DÉDICACE :

En premier lieu celui à qui l'Univers a été dédié

La « Lumière de l'Existence »

et la Fierté de l'Univers

Le Bien-aimé Prophète ﷺ
Puis à l'esprit de chaque prophète de la Chaînet Prophètes et des Saints…



LE PROPHÈTE

ADAM

-que la paix soit sur lui-

Devant qui les anges reçurent l'ordre de se prosterner
ADAM ﵇ *-Que la Paix soit sur lui-*

Sa création

Alors qu'il était seul de toute éternité, Allah le Très-Haut ﷻ désira se faire connaître. En conséquence, Il créa l'univers comme un lieu où ses attributs deviendraient manifestes (asmâ' ilâhiyya).

Il est une infinité d'attributs divins que nous percevons et qui nous échappent. Parmi ceux-ci, trois points se répercutent sur Sa beauté et Sa grandeur dans tous les sens purs de Ses attributs :

L'Univers

Le Noble Coran

L'Homme.

L'univers est la manifestation active de tous les attributs divins, et le Saint Coran en est une expression verbale.

Le Saint Coran peut être considéré comme l'univers sous forme écrite.

L'Homme est l'essence et la graine de cet univers car il est la seule créature qui porte plus ou moins tous les attributs d'Allah ﷻ[22]. C'est pour cela qu'il est appelé "la créature la plus honorable". Cependant en plus des attributs **Mudill[23] et Mütekebbir[24] l'homme porte aussi d'autres attributs tels que Hâdî[25], Ar Rahmân[26] et Ar Rahîm[27]. C'est pour cela qu'il a naturellement la tendance vers le bienfait et le mal. Dans un verset coranique il est dit:**

وَنَفْسٍ وَمَا سَوّيهَا. فَأَلْهَمَهَا فُجُورَهَا وَتَقْوَيهَا.
قَدْ اَفْلَحَ مَنْ زَكّيهَا. وَقَدْ خَابَ مَنْ دَسّيهَا

« Et par l'âme et Celui qui l'a harmonieusement façonnée; et lui a alors inspiré son immoralité, de même que sa piété! A réussi, certes, celui qui la purifie. Et est perdu, certes, celui qui la corrompt. » (Ach Chams, 7-10)

22. ﷻ: Soubhanou wa Taala qui est traduit dans le livre (voir plus haut) le Très-Haut Exalté et Magnifié soit-Il.
23. Al Mudill: Celui qui avilit et conduit vers le mal.
24. Al Mütekebbir: Le Superbe Celui qui montre sa grandeur et sa puissance.
25. Al Hâdî: Celui qui guide vers le droit chemin.
26. Ar Rahman: Celui qui manifeste Sa Miséricorde à toutes les créatures sur terre.
27. Ar Rahim: Celui qui dans l'au-delà manifestera Sa Miséricorde aux seuls croyants.

C'est pour cela que l'homme doit purifier son cœur en suivant les prophètes et les saints. D'ailleurs il doit essayer d'être un homme parfait (Insan Kâmil) en perfectionnant ses attributs spirituels. Comme les anges n'ont pas tendance à aller vers le mal, l'homme a la possibilité d'avoir un niveau plus élevé que les anges à condition de suivre le bon chemin qui conduit vers Allah. Cela justifie que l'homme soit dans un niveau bien plus élevé que les anges et moins élevé que les animaux par rapport à sa suivie de la révélation divine. L'homme qui peut surpasser l'obstacle de sa Nafs (son égo) est une merveille et une exposition d'élégance. Il est l'ensemble du livre de l'univers, sa Fatiha et son secret de création. Bien qu'il soit composé d'os et de la viande, sous son apparition visible, il existe plusieurs secrets, lumières et vérités divins.

Le Calife Ali ﷺ exprime cette vérité dans ces couplets :

« Vous êtes géants mais vous ne le voyez pas

Vous avez des problèmes mais vous ne savez pas

Vous pensez n'être qu'un petit morceau de chair

Alors que le monde entier a été ressuscité en vous.»[28]

Il est important de lire et bien comprendre les versets envoyés à toute l'humanité.

Notre Seigneur dit dans le premier verset révélé à Notre Prophète: « اِقْرَأْ » **"Lis!"**.

Lire dans ce verset signifie non seulement lire quelque chose écrite mais aussi réfléchir sur sa portée. A partir de ce point, ce verset pourrait avoir le sens suivant: **"Mon Messager! Lis la parole divine, réfléchit sur les secrets dans l'univers et en toi-même, essaye de comprendre la vérité du bien."**

Dans ce sens les commentateurs du Masnawi ont fait ce tafsir:

"Le Saint Coran commence par la parole «اِقْرَأْ» "**Lis!**" et le *Masnawî* commence par «بِشْنَوْ» "**Ecoute!**". Le mot perse «بِشْنَوْ» qui est le tafsir du mot, «اِقْرَأْ» veut dire «Ecoute la parole divine! Ecoute le secret! Ecoute la vérité qui se trouve en toi-même."

❁

L'apparition de l'homme dans ce monde a commencé avec Adam ﷺ qui fut le premier homme, le premier prophète et le premier guide. Toutes les générations de l'humanité jusqu'à la Résurrection sont, depuis sa création, comme des ombres infinies qui se chevauchent.

Dans le Saint Coran, cette vérité est expliquée comme suit:

28. Certains savants établissent un lien entre les êtres corporels du corps humain et les êtres et les événements de l'univers. Ils comparent les os à des montagnes, les cheveux à des nébuleuses, les navires à des rivières, respirant au vent, parlant au tonnerre. En d'autres termes, l'être humain est une forme de l'Univers réduite a une sorte de brise et de traces de l'univers.

يَا أَيُّهَا النَّاسُ اتَّقُوا رَبَّكُمُ الَّذِى خَلَقَكُمْ مِنْ نَفْسٍ وَاحِدَةٍ
وَخَلَقَ مِنْهَا زَوْجَهَا وَبَثَّ مِنْهُمَا رِجَالًا كَثِيرًا وَنِسَاءً

"Ô hommes! Craignez votre Seigneur qui vous a créés d'un seul être, et a créé de celui-ci son épouse, et qui de ces deux-là a fait répandre (sur la terre) beaucoup d'hommes et de femmes. Craignez Allah au nom duquel vous vous implorez les uns les autres, et craignez de rompre les liens du sang. Certes Allah vous observe parfaitement..." (An Nisa, 1)

Dans un autre verset Allah dit qu'il a créé l'homme en tant que créature la plus honorable:

وَلَقَدْ كَرَّمْنَا بَنِي آدَمَ وَحَمَلْنَاهُمْ فِي الْبَرِّ وَالْبَحْرِ
وَرَزَقْنَاهُمْ مِنَ الطَّيِّبَاتِ وَفَضَّلْنَاهُمْ عَلَى كَثِيرٍ مِمَّنْ خَلَقْنَا تَفْضِيلًا

"Certes, Nous avons honoré les fils d'Adam. Nous les avons transportés sur terre et sur mer, leur avons attribué de bonnes choses comme nourriture, et Nous les avons nettement préférés à plusieurs de Nos créatures." (Al Isrâ, 70)

L'homme qui a été créé d'une façon parfaite constitue le sommet de l'art divin dans cet univers. Adam et l'univers sont comme des jumeaux. En d'autres termes, comme Adam est une forme réduite de l'univers, il a la responsabilité la plus importante d'en comprendre le secret.

A ce propos Suleyman Chelebi ﷺ fait cette déclaration dans le « Mawlid » :

Parce que Tout Haut Véridique a créé Adam

Avec Adam Il a décoré le monde

Que ce soit Adam, en terme de petit monde ou l'Univers qui est le grand monde tous deux sont comme les deux côtés d'une feuille avec des manifestations différentes mais ce sont presque des frères jumeaux.

En d'autres termes, puisque l'homme est la forme réduite de l'univers, il lui incombe le devoir de comprendre la plus infime partie de l'univers et de réaliser la vérité des choses.

Une graine de blé porte toutes les caractéristiques du blé. Dans ce cadre, l'homme est une créature parfaite qui possède tous les secrets de cet univers. Dans ce sens, l'homme est comme une graine dans laquelle l'essence de ce monde se trouve.

En fait Cheikh Ghalib ﷺ déclare dans cette affirmation de vérité :

Eh bien ! Regarde tu es la plus distinguée partie de l'Univers
Vous êtes l'homme qui est l'élève au regard des êtres!
Regarde-toi avec les yeux du coeur
Tu es l'essence de la création
Et toi l'homme tu es l'élève de l'Univers

Il existe de nombreux objectifs divins dans la création humaine. L'un d'eux est qu'Allah Tout-Puissant veut amener un corps au sommet capable de prouver l'art et la beauté de la création.

La demande divine concernant la création de l'homme est tellement importante qu'Allah avait créé tout ce qui est nécessaire pour cette création, comprenant ainsi l'univers entier et il avait offert cet univers au profit de l'humanité.

Il incombe à l'homme la responsabilité de reconstruire la terre et de composer des ouvrages. Parce qu'il a été créé pour être le calife d'Allah sur terre. Allah avait donné à l'homme cette mission de califat, qui implique de vivre en tant que Son représentant, parce qu'il possède naturellement les qualités nécessaire pour cet objectif. Allah Ta'ala avait mentionné les ordres et les interdictions dans le Coran pour que cette demande divine se réalise.

Dans le hadith suivant il est mentionné le niveau spirituel de ceux qui obéissent à ces ordres et à ces interdictions:

"Quiconque est l'ennemi d'un de mes amis (wali) Je lui déclare la guerre. Mon serviteur ne cesse de s'approcher de Moi par un acte plus aimable que par mes prescriptions et Mon serviteur ne cesse de s'approcher de Moi par les œuvres surérogatoires jusqu'à ce que Je l'aime. Or, lorsque Je l'aime, que suis son ouïe par laquelle il entend, sa vue par laquelle il voit, sa main par laquelle il attrape, son pied par lequel il marche. S'il Me demande quelque chose, Je lui donne certainement, et s'il cherche refuge auprès de Moi, Je le lui accorde." (Al Boukhari, Rikâk, 38)

❁

Le Saint Coran proclame:

اَلْحَمْدُ لِلّٰهِ رَبِّ الْعَالَمِينَ

"Louange à Allah, Seigneur de l'univers." (Al Fâtiha, 1).

Allah Ta'ala a créé, selon certains rapports, de 18.000 jusqu'à 360.000 univers.

Ces différents rapports, sont dûs au fait que l'esprit humain ne peu pas percevoir la quantité de monde et en fait un compte fractionné et allégorique.

Tous ces univers peuvent être examinés dans deux parties:

1. L'Univers de création,

2. L'Univers de commandement,

La création de l'homme entre dans ces deux univers.

Cette vérité est mentionnée dans le verset suivant:

أَلَا لَهُ الْخَلْقُ وَالْأَمْرُ تَبَارَكَ اللّٰهُ رَبُّ الْعَالَمِينَ

"…La création et le commandement n'appartiennent qu'à Lui. Toute gloire à Allah, Seigneur de l'Univers!" (Al A'râf, 54)

Concernant ce verset, l'exégète Elmalılı Hamdi Yazır ﷺ fait cette explication:

« Du début à la fin, c'est à Lui que reviennent la création, le commandement, l'acceptation et la législation. Par conséquent, les êtres physiques, leurs volumes et leurs nombres sont Sa propriété; Il en va de même pour les ordres et les commandes qui agissent sur eux... C'est-à-dire que la création Lui revient tout comme l'exécution, la matière et les formes, l'invention et la structure. La force qui les anime et l'esprit dépendent de Son influence et de Son pouvoir. En dehors de Lui rien ne peut donner de corps, ni le mouvoir, et Lui Seul a le Pouvoir de créer et transformer l'inimaginable en réalité et les réguler par une loi. Tout autre que lui (*masiwa*) est strictement sous son contrôle. Il n'y a rien d'autre que Son ordre pour donner la vie. Il n'y a aucun pouvoir de création ou d'acte dans l'univers qui ne soit pas conforme à Son ordre. Personne sauf Lui, ne peut donner de corps à partir du néant, ni faire passer du corps au néant. »

"*L'univers de création*" est composé par les créatures limitées par le temps et le lieu. Cet univers est appelé l'univers tangible (*mulk*) ou l'univers de témoignage (*Chahada*). En tant qu'êtres humains nous ressentons ce monde grâce à nos cinq sens.

"*L'univers de commandement*" est l'univers métaphysique, spirituel et profond. Autrement dit, c'est l'univers indépendant du temps et du matériel qui existe via l'ordre d'Allah Ta'ala **"Koun"** (c'est-à dire **"Sois"**). Cet univers est appelé univers de l'inconnu. La raison, le moi, l'âme, le cœur le secret appartiennent à cet univers. Dans le Saint Coran suivant, il est mentionné que l'âme appartient aussi à l'univers de commandement:

قُلِ الرُّوحُ مِنْ أَمْرِ رَبِّي

"…Dis: «L'âme relève de l'Ordre de mon Seigneur»!.." (Al Isrâ, 85)

Et dans ce verset les deux créations qui se réalisent dans ces deux univers sont ainsi décrites:

إِنَّمَا أَمْرُهُ إِذَا أَرَادَ شَيْئًا أَنْ يَقُولَ لَهُ كُنْ فَيَكُونُ

“Quand Il veut une chose, Son commandement consiste à dire: «Sois», et c’est.” (Yâsîn, 82)

Les Vertus et les Raisons Principaux de la Création de l’Homme

1. Le Coran mentionne que nous n'avons été créés que pour adorer Allah ﷻ:

وَماَخَلَقْتُ الْجِنَّ وَالْاِنْسَ اِلَّا لِيَعْبُدُونِ

“Je n’ai créé les djinns[29] et les hommes que pour qu’ils M’adorent.” (Az Zâriyât, 56)

Servir Dieu, comme le dit le verset, est la raison derrière l’existence de l’homme, son rang est si grand qu’il trouve également sa place dans la parole de profession de foi de l’islam (Kalima Sahada) dans laquelle il est mentionné que notre Prophète ﷺ est tout d’abord un serviteur avant d’être Prophète. Cela montre que l’asservissement est prioritaire et la prophétie se trouve dans les limites de cet asservissement.

Le Messager d’Allah disait à ceux qui le complimentent excessivement:

“Ne m’élevez pas plus haut que je ne le suis parce qu’Allah a fait de moi Son serviteur avant de faire de moi Son prophète.” (Haythami, IX, 21)

Dans un autre verset coranique Allah Ta’ala dit:

قُلْ مَا يَعْبَؤُا بِكُمْ رَبِّى لَوْلَا دُعَاؤُكُمْ

Dis: «Mon Seigneur ne se souciera pas de vous sans votre prière; mais vous avez, démenti (le Prophète). Votre [châtiment] sera inévitable et permanent…” (Al Furkan, 77)

Être un serviteur nécessite d’atteindre la *marifatullah* qui est la sagesse de connaître et de reconnaître le Seigneur.

L’Imam-i Maturidi ؒ a dit que deux piliers sont nécessaires pour la foi:

a. Connaître Allah Ta’ala

29. Les hommes sont créés de la terre, tandis que les djinns sont créés du feu brillant sans fumée. Ils n ont pas de densité mais ils ont la capacité de prendre la forme de différentes créatures qui ont une densité. Bien qu’ils aient la capacité de se déplacer à la vitesse de la lumière, dans plusieurs domaines ils sont beaucoup moins développé que les humains. Ils ont une intelligence inférieure. Notre Cher Prophète ﷺ avait d’autres qualités disctinctives au poin qu’il a été envoyé entant que le prophètes des hommes et des djinns. C’est pour cela qu’il est appelé comme “Rasoul as Sekaleyn” ce qui signifie prophète des deux espèces (des hommes et des djinns). Les savants musulmans comme l’Imam Ghazali, le Cheikh al Islam Ebussud et d’autres semblables savant de l’Islam qui délivrent des Fatwas aux hommes et aux djinns sont appelés “moufti as sekaleyn” et les Murshids qui enseignent spirituellement aux hommes et aux djinns sont appelés “mourshid as sekaleyn”.

La création de l'homme a pour objectif de **"réaliser l'asservissement"** et de **"connaître Allah Le Tout Puissant"**

Comme le verset précédent dit: «لِيَعْبُدُونِ» **"Pour qu'ils M'adorent"** (Az Zâriyât, 56).

Certains exégètes l'ont interprété par «يَعْرِفُونِ» c'est-à dire "pouvoir connaitre Allah dans son cœur" (Ibn Kathir, *Tefsîr*, IV, 255)

C'est l'existence d'Allah ﷻ et sa demande d'être connu qui sont les raisons principales de la création de l'homme. C'est ainsi qu'il est dit dans un hadith :

كُنْتُ كَنْزًا مَخْفِيًّا فأَحْبَبْتُ اَنْ أُعْرَفَ فَخَلَقْتُ الْخَلْقَ لاِعْرَفَ

"J'étais un trésor caché. J'ai désiré d'être connu et j'ai créé cet univers" (I Hakkı Bursevî, *Kenz-i Mahfî ; Al-Futûhât al-Makkiya'Ibn 'Arabî, II, p. 322, chap. 178*)

b. L'amour d'Allah

Dans le Saint Coran Allah Ta'ala dit:

وَالَّذِينَ آمَنُوا أَشَدُّ حُبًّا لِلَّهِ

"…Or les croyants sont les plus ardents en l'amour d'Allah…" (Al Bakara, 165)

C'est pour cela qu'une autre raison et vertu de la création de l'homme est d'aimer Allah Ta'ala, plus que tout. Parce qu'Il nous a aimé et nous a offerts des biens innombrables Il demande aux hommes de L'aimer plus que tout.

À défaut d'agir de la sorte Il nous averti de Son grand châtiment comme le dit cet autre verset du Coran:

يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا مَنْ يَرْتَدَّ مِنْكُمْ عَنْ دِينِهِ فَسَوْفَ يَأْتِى اللَّهُ بِقَوْمٍ يُحِبُّهُمْ وَيُحِبُّونَهُ

"Ô les croyants! Quiconque parmi vous apostasie de sa religion... Allah va faire venir un peuple qu'Il aime et qui L'aime…" (Al Maïda, 54)

Dans un autre verset il est indiqué que la raison de la disparition des hommes et des peuples est "**la rupture de l'amour d'Allah**":

قُلْ إِنْ كَانَ آبَاؤُكُمْ وَأَبْنَآؤُكُمْ وَإِخْوَانُكُمْ وَأَزْوَاجُكُمْ وَعَشِيرَتُكُمْ وَأَمْوَالٌ اقْتَرَفْتُمُوهَا وَتِجَارَةٌ تَخْشَوْنَ كَسَادَهَا وَمَسَاكِنُ تَرْضَوْنَهَا أَحَبَّ إِلَيْكُمْ مِنَ اللَّهِ وَرَسُولِهِ وَجِهَادٍ فِى سَبِيلِهِ فَتَرَبَّصُوا حَتَّى يَأْتِيَ اللَّهُ بِأَمْرِهِ وَاللَّهُ لَا يَهْدِى الْقَوْمَ الْفَاسِقِينَ

"Dis: «Si vos pères, vos enfants, vos frères, vos épouses, vos clans, les biens que vous gagnez, le négoce dont vous craignez le déclin et les demeures qui vous

sont agréables, vous sont plus chers qu'Allah, Son messager et la lutte dans le sentier d'Allah, alors attendez qu'Allah fasse venir Son ordre(7). Et Allah ne guide pas les gens pervers».'' (At Tawbah, 24)

Un hadith cite les trois qualités de ceux qui peuvent goûter la douceur de la foi:

- *Aimer Allah et son Prophète plus que toute autre chose,*
- *Voir l'apostasie après la foi comme tomber dans le feu,*
- *Aimer ou détester pour Allah.* » (Al Boukhari, Iman, 9, 14; Mouslim, Iman, 67)

Mais la condition pour obtenir l'amour d'Allah est d'obéir, de suivre et d'aimer Son prophète ﷺ profondément dans son cœur au point virtuel de se perdre en lui. Allah Ta'ala dit:

قُلْ إِنْ كُنْتُمْ تُحِبُّونَ اللَّهَ فَاتَّبِعُونِي يُحْبِبْكُمُ اللَّهُ وَيَغْفِرْ لَكُمْ ذُنُوبَكُمْ وَاللَّهُ غَفُورٌ رَحِيمٌ

Dis: «Si vous aimez vraiment Allah, suivez-moi, Allah vous aimera alors et vous pardonnera vos péchés. Allah est Pardonneur[30] et Miséricordieux[31].'' (Al-i Imran, 31)

Dans un hadith, l'amour du Prophète ﷺ est mentionné comme la condition de la vraie foi:

« Je par Celui qui tient mon âme entre ses mains que celui d'entre vous qui ne m'aime pas plus que sa mère, son père, son enfant et tous les autres gens, n'aura pas atteint la foi authentique. » (Al Boukhari, Iman, 8)

2. Allah Ta'ala a créé l'homme pour montrer la hauteur de puissance et de l'excellence qui se trouvent dans son attribut de création. Parce que l'homme est une merveille de création et une appréciation d'invention. Dans les 20ème et 21ème versets de la Sourate Az-Zariyat, il fut dit:

وَفِي الْأَرْضِ آيَاتٌ لِلْمُوقِنِينَ. وَفِي أَنْفُسِكُمْ أَفَلَا تُبْصِرُونَ

"Il y a sur terre des preuves pour ceux qui croient avec certitude, ainsi qu'en vous-mêmes. N'observez-vous donc pas?"

D'ailleurs dans un autre verset Allah Ta'ala mentionne sa puissance après avoir nous communiqué les étapes de création de l'homme:

فَتَبَارَكَ اللَّهُ أَحْسَنُ الْخَالِقِينَ

30. Ghafur c'est Celui qui pardonne les péchés (du Repentant).
31. Rahim: Celui qui pardonne et a une miséricorde immense. Celui qui récompensera les croyants à l'éternité.

"…Gloire à Allah le Meilleur des créateurs![32]" (Al Mü'minûn, 14)

Un autre aspect apprécié de la création de l'homme est qu'il est la plus honorable créature d'Allah et Son calife sur terre comme ce verset le stipule:

وَإِذْ قَالَ رَبُّكَ لِلْمَلَائِكَةِ إِنِّي جَاعِلٌ فِي الْأَرْضِ خَلِيفَةً

"Lorsque Ton Seigneur confia aux Anges: «Je vais établir sur la terre un vicaire «Khalifa»..." (Al Baqarah, 30)

L'Exégète Ismaël Hakkı Bursawi ﷺ interprète ainsi la partie « **un vicaire «Khalifa»** du verset:

Allah ﷻ dit : « De Ma propre volonté je lui donnerai de Ma puissance et de Mon attribut et en tant que Mon représentant il aura certains pouvoirs sur les créatures. Il exécutera en Mon nom Mes règles. Il ne sera pas le Maître sur ce sujet et n'exécutera pas ces règles en son nom car il ne sera que Mon représentant qui, par sa volonté appliquera mes volontés et Mes lois. Puis ceux qui viendront après lui exécuteront la même mission en tant que ses successeurs. Le secret de **«C'est Lui qui a fait de vous les successeurs sur terre.»** sera apparent (Al An'am, 165)" (Elmalili HamdiYazir, *Hak Dîni Kur'ân Dili,* I, 299-300)

En fait les anges envient l'homme qui est créé avec cette qualité ici décrite :

لَقَدْ خَلَقْنَا الْإِنْسَانَ فِي أَحْسَنِ تَقْوِيمٍ

"Nous avons certes créé l'homme dans la forme la plus parfaite." (At Tîn, 4)

3. Allah Ta'ala a créé l'homme pour démontrer de Ses attributs divins.

Le hadith *"Ornez vous avec la morale d'Allah."* (Al Munawi, *et-Teârîf,* p. 564) met l'accent sur ce sens. Parce que la plus importante démonstration des attributs divins chez les créatures apparaît le plus chez l'homme. Comme les anges n'ont pas d'attibuts tels que **kibriya** (l'orgueil) et **moudhil** (Celui qui humilie) ils n'ont pas l'obstacle de leur Nafs (l'égo) et ne commettent pas de péchés. C'est pour cela que la possibilité d'être le calife d'Allah en surmontant l'obstacle de l'égo est offerte à l'homme.

Donc, le Messager d'Allah ﷺ, la plus honorable créature d'Allah a passé à la nuit du Miraj, à la frontière Sidrat-ul-Muntaha qui est interdite même à l'archange Gabriel عليه السلام.

---

32. Le mot "Khalaq: créer" (en arabe خلق) a un sens d'inventer. C'est pour cela que ce mot est aussi utilisé pour d'autres existences. C'est pour cela que quand il est dit "Ahsenu'l Halıkın: Le meilleur des créateurs" cela ne veut pas dire qu'il y a d'autre Khalıq (Créateur). Par exemple si on dit "Aliyyün ahsenü't-tullâb (le meilleur des étudiants est Ali) il n'est pas nécessaire qu'il y ait d'autres bons étudiants dans la classe. Même si Ali est le seul bon étudiant, on peut utiliser cette expression qui veut alors dire "Ali est un très bon étudiant".

Quelle merveilleuse façon a pris le Saint Aziz Mahmud Huday ﷺ pour donner sa voix au voyage de l'homme sur terre et à son retour vers le Seigneur:

Nous avons été brûlés par un amour intemporel
Et survolé le feu éternel,
Nous avons glissé de la province de l'Unique,
Et sommes venus pour regarder ce monde!
Nous avons traversé beaucoup de mondes
Et en voyageant nous sommes venus au monde de l'homme !
Nous avons trouvé le mauvais corps mortel
Nous avons laissé la goutte et nous existons
Hé Huday de quoi es-tu digne ?
En dehors de la Grâce que nous espérons trouver!
En espérant fondre dans la vie éternelle
Nous sommes venus aux alentours du Rahman !
En passant par cette fraction de monde,
Nous avons vidé Hudayi pour aller vers le Sultan !

L'être humain doit vivre une vie de servitude dans le sens d'une gratitude innombrable pour les incommensurables bienfaits que lui attribue le fait d'être envoyé au monde.

La Création du Prophète Adam عليه السلام

Le Créateur et Maître de l'Univers Allah le Tout Haut a créé l'homme en tant que créature la plus honorable pour qu'il sache Son existence, qu'il L'adore et qu'il reconstruise la Terre.

Allah a ainsi exprimé sa volonté à Ses anges qu'il avait déjà créés pour seulement l'adoration.

وَإِذْ قَالَ رَبُّكَ لِلْمَلَائِكَةِ إِنِّي جَاعِلٌ فِي الْأَرْضِ خَلِيفَةً قَالُوا أَتَجْعَلُ فِيهَا مَنْ يُفْسِدُ
فِيهَا وَيَسْفِكُ الدِّمَاءَ وَنَحْنُ نُسَبِّحُ بِحَمْدِكَ وَنُقَدِّسُ لَكَ قَالَ إِنِّي أَعْلَمُ مَا لَا تَعْلَمُونَ

"Lorsque Ton Seigneur confia aux Anges: «Je vais établir sur la terre un vicaire «Khalifa». Ils dirent: «Vas-Tu y désigner un qui y mettra le désordre et répandra le sang, quand nous sommes là à Te sanctifier et à Te glorifier?» - Il dit: « En vérité, Je sais ce que vous ne savez pas!" (Al Bakara, 30)

Cela dit les anges tous ensembles:

قَالُوا سُبْحَانَكَ لَا عِلْمَ لَنَا إِلَّا مَا عَلَّمْتَنَا إِنَّكَ أَنْتَ الْعَلِيمُ الْحَكِيمُ

“«Ils dirent: «Gloire à Toi! Nous n’avons de savoir que ce que Tu nous as appris. Certes c’est Toi l’Omniscient, le Sage» » (Al Bakara, 32)

Le sens du terme Califat c’est comme donner une procuration à quelqu’un pour le représenter et garder sa place. Ici, le calife veut dire le délégué qui représente la volonté d’Allah sur la Terre et applique les ordres et les interdictions d’Allah. L’homme ne sera alors qu’un intermédiaire pour qu’Allah accomplisse sa Lumière (Nour). [33]

La représentation est un honneur donné par le Maître à Son représentant. La procuration est comme une sorte de répétition de la gérance en mentionnant un honneur rare et en aucun cas elle ne signifie “ représenter la divinité”.

Dans ce verset coranique, une sorte de consultation d’Allah avec les anges est mentionnée et, lorsqu'Allah le Tout Haut exprime qu’il créera un califat, les anges essaient de montrer qu’ils sont plus appropriés à cette mission en disant qu’ils glorifient et sanctifient beaucoup Allah Tout Puissant.

Mais Allah ﷻ s’exprime en disant “**Je sais ce que vous ne savez pas”**, c’est-à-dire que leurs qualités de glorification d’Allah ne suffisent pas pour qu’ils soient Son calife et qu’une âme propre à Lui en aura les moyens.

C’est pour cela que l’homme est une merveille de l’art et qu'il est digne d’être le calife d’Allah. Il est une créature sur laquelle presque tous les attributs d’Allah (Asma al Housna) se manifestent.

Le motif de la question des Anges

1. Les anges voulurent savoir la raison de la création de l’Homme, sinon ils n’auraient pas posé cette question pour objecter ou jalouser Adam. Car en effet les anges n’ont pas de mauvaises habitudes telles qu’objecter ou se révolter contre Allah et encore moins de la haine.

2. Il est possible que le les anges apprirent de la Tablette Protégée (Law-i Mahfuz), que les hommes mettraient le désordre sur Terre et y répandraient le sang. Certains savants disent que les anges voient et lisent la Tablette Protégé.[34]

3. Peut- être qu’Allah le Tout Haut leur avaient déjà communiqué cette état et c’est pour cela qu’ils posèrent cette question.

4. Selon un autre point de vue, les anges posèrent cette question, parce qu’ils savaient déjà que les djinns avaient déjà mis le désordre.

❁

33. En Allah a fait de la venue des Imams Azam (Abou Hanifa), Al Boukhari, Ahmed ibn Hanbal et les autres Imams des rites (madhabs) et les grands soufis ont été l'intermédiaire de la pérénité de Sa religion jusqu'au Jour du Jugement Dernier.
34. A voir. Râzî, Tefsîr, XXXI, 114.

La rumeur dit que, quand Allah Tout Puissant voulut créer Adam ﷺ il inspira ainsi la Terre :

“Je vais créer de ton sol un calife pour Moi. Certains d’entre eux m’obéiront et d’autres se révolteront. Je ferai entrer au Paradis ceux qui m’obéiront et je ferai entrer en Enfer ceux qui se révolteront contre moi.”

Puis Allah ﷻ envoya ses quatre anges, **Gabriel, Michael, Israfel et Azrail** ﷺ. Il demanda à chacun de lui amener une poignée de sol. Lorsque les anges vinrent à la Terre pour accomplir cet ordre, la Terre refusa de donner son sol en disant:

“ Du sol que vous prendrez, Allah créera l’homme et qui se révoltera contre Lui. À cause de cela il entrera à l’enfer. Ainsi donc une partie à moi brûlera dans l’enfer”.[35]

Alors Djibril, Michael et Israfel ﷺ sans rien prendre partirent dire à leur Seigneur:

« Ô Notre Seigneur la Terre n’a pas voulu donner de son sol pour qu’il ne se brûle pas dans l’enfer. Et nous n’avons pas voulu la forcer! »

Mais Azrail ﷺ dit:

« Je ne peux pas partir auprès de mon Seigneur sans appliquer son ordre. »

Puis, après avoir prit des parties de sol rouge, blanc et noir, il les mélangea et les donna à Allah ﷻ. Pour récompenser cette persévérance la mission d’être l’ange de la mort fut donnée à Azrael ﷺ.[36]

❁

35. Nous comprenons que même les créatures inanimées sont conscientes de leurs responsabilités. Une fois alors que le Messager d’Allah ﷺ était parti avec les nobles Abu Bakr, Ali et Omar ؓ à la montagne de Uhud, Uhud commença à trembler. Le Messager d’Allah ﷺ dit alors: « *Soit calme Uhud! Sur toi, il y a un prophète, un siddiq et deux martyrs*!” (At Tirmidhi, Menâkıb, 18/3703)
C’en est à un tel point que les inanimés, les plantes et les animaux invoquent leur Seigneur comme le mentionne ce verset : **“Les sept cieux et la terre et ceux qui s’y trouvent célèbrent Sa gloire. Et il n’existe rien qui ne célèbre Sa gloire et Ses louanges. Mais vous ne comprenez pas leur façon de Le glorifier. Certes c’est Lui qui est Indulgent et Pardonneur.”** (Isrâ, 44)
La lamentation du tronc du palmier dattier à cause de la nostalgie qu'il avait pour notre Prophète ﷺ (Al Boukhari, Menâkıb, 25) en est un bon exemple.
Voici un autre exemple: Le scientifique japonais ***Masaru Emoto*** a découvrit que les cristaux d’eau glacée se forment en figures esthétiques et hexagonales.Il fit une expérience sur ces cristaux d’eau en les mettant dans deux récipients différents. Il vit que dans le premier récipient sur lequel on chuchotait des expressions d’affection, de compassion, de prière et de gratitude, les cristaux d’eau gardaient la même forme esthétique. Tandis que les autres cristaux d’eau sur lesquels on susurait des insultes et des noms de démon perdirent leurs formes esthétiques.
Masaru Emoto fit la même recherche sur du riz qu’il mit dans des différents pots. Il mit des papiers différents dans ces pots. Sur l’un de ces papiers, il était écrit « merci » et sur l’autre, il était écrit « idiot ». Puis pendant un mois il prononça ces mots vers les pots. Il vit alors que le riz du premier pot était frais et que celui du deuxième était pourris. (M. Akif Deniz, *İlk Adım*, Février, 2003).
36. A voir. Taberî, Târih, I, 89-90.

L'homme, du fait qu'il est créé de sol, possède les mêmes caractéristiques que le sol et parfois se sèche. Pendant une période, il souffre du calvaire de l'hiver. Avec les pluies fertiles de printemps, il ressuscite et expose les beautés, les couleurs, les odeurs et les broderies divines.

L'homme a un destin similaire au sol. Il flotte dans le tourbillon de l'ambition temporelle comme les tempêtes de sable. Il se désole lui-même sous l'autorité de son égo et ne se perfectionne qu'en surpassant l'obstacle de son égo. Il devient altruiste grâce aux manifestations de compassion de la même façon que le sol ressuscite grâce aux pluies de printemps. Ainsi, comme les sols productifs, il dépense pour les autres des bienfaits qui lui sont offerts.

Le corps temporel de l'homme est créé de la terre. C'est pour cela qu'il s'alimente de la terre et que finalement il s'anéantit dans la terre. Tous les éléments dans la terre existent –plus ou moins- dans le corps humain. Le corps humain est à la fois une autre apparence de la terre. La rumeur dit que, comme Adam ﷺ fut créé de la terre, il prit le nom **" Adam"**.[37]

Dans ce verset le fait qu'Adam ﷺ soit créé de terre est mentionné comme suit:

إِنَّ مَثَلَ عِيسَى عِنْدَ اللّٰهِ كَمَثَلِ آدَمَ خَلَقَهُ مِنْ تُرَابٍ ثُمَّ قَالَ لَهُ كُنْ فَيَكُونُ

« Pour Allah, Jésus est comme Adam qu'Il créa de poussière, puis Il lui dit: «Sois»: et il fut. » (Al-i İmrân, 59)

Les hommes, comme la terre a des différentes couleurs. D'ailleurs, comme la terre a des parties souples et rigides, les hommes aussi sont différents.

Cette vérité est expliquée dans le verset suivant:

أَلَمْ تَرَ أَنَّ اللّٰهَ أَنْزَلَ مِنَ السَّمَاءِ مَاءً فَأَخْرَجْنَا بِهِ ثَمَرَاتٍ مُخْتَلِفًا أَلْوَانُهَا وَمِنَ الْجِبَالِ جُدَدٌ بِيضٌ وَحُمْرٌ مُخْتَلِفٌ أَلْوَانُهَا وَغَرَابِيبُ سُودٌ. وَمِنَ النَّاسِ وَالدَّوَابِّ وَالْأَنْعَامِ مُخْتَلِفٌ أَلْوَانُهُ كَذٰلِكَ إِنَّمَا يَخْشَى اللّٰهَ مِنْ عِبَادِهِ الْعُلَمٰؤُا إِنَّ اللّٰهَ عَزِيزٌ غَفُورٌ

"N'as-tu pas vu que, du ciel, Allah fait descendre l'eau? Puis Nous en faisons sortir des fruits de couleurs différentes. Et dans les montagnes, il y a des sillons blancs et rouges, de couleurs différentes, et des roches excessivement noires. Il y a pareillement des couleurs différentes, parmi les hommes, les animaux, et les bestiaux. Parmi Ses serviteurs, seuls les savants craignent Allah. Allah est, certes, Puissant et Pardonneur." (Fâtır, 27-28)

Sur ce sujet le Messager d'Allah ﷺ dit:

37. A voirIbn-i Sa'd, Tabakât, I, 26.

« Allah Ta'ala a créé Adam d'une poignée de sol qu'il a pris de la Terre. C'est pour cela qu'une partie des fils d'Adam est rouge, une partie est blanc et noir et une partie à une couleur mixte; certains d'entre eux sont souples certains sont rigides; certains ont des mauvaises habitudes alors que certains d'autres ont de bonnes habitudes. » (Abou Dâvud, Sünnet, 16)

La rumeur dit que : *« Allah a pétrit pendant quarante jours le sol de la création d'Adam. »* (At Tabari, Tafsir, III, 306) Chacun de ces jours est une période de temps qui nous est inconnue.

Selon les informations de certaines sources, la poussière dont Adam عليه السلام fut créé est restée durant quarante jours puis elle s'est cuite. Pendant trente-neuf ans la tristesse plut sur elle et pendant un an la joie l'inonda[38]. C'est pour cela que, la tristesse des fils d'Adam est plus que la joie. Les authentiques sages dirent que :

هَا هِيَ الدُّنْيَا اِذَا أَضْحَكَتْ يَوْمًا أَبْكَتْ اَيَّامًا

"Voilà le monde ! S'il fait rire un jour, il fait pleurer pendant les jours ! "

Cette pluie mentionnée n'est pas physique mais une manifestation divine.

Après la tristesse viens toujours la joie. Les grandes récompenses viennent toujours après les grandes patiences et souffrances. Par exemple, le miracle du Miraj vint après l'angoissant voyage de Taif et la période prospère de Médine vint après la période angoissanta de la Mecque...Le Saint Coran déclare:

فَإِنَّ مَعَ الْعُسْرِ يُسْرًا إِنَّ مَعَ الْعُسْرِ يُسْرًا

"A côté de la difficulté est, certes, une facilité! A côté de la difficulté est, certes, une facilité!" (Ach Chrah, 5-6)[39]

Lorsque la Sourate Ash-Sharh fut révélée le Messager d'Allah fut heureux du fait qu'Allah جل جلاله ait écrit deux facilités contre une difficulté et puis il dit heureusement:

لَنْ يَغْلِبَ عُسْرٌ يُسْرَيْنِ: إِنَّ مَعَ الْعُسْرِ يُسْرًا إِنَّ مَعَ الْعُسْرِ يُسْرًا

"Une difficulté ne peut jamais l'emporter sur deux facilités. Car: ***A côté de la difficulté est, certes, une facilité! A côté de la difficulté est, certes, une facilité!"*** (Ash-Sharh, 5-6)

38. Voir Bursevi Ruhul Batan I, 99.
39. Dans ces versets, les mots "usr" (difficulté) et "yusr" (facilité) sont répétés. Mais, le mot "usr" avait pris l'article elif-lâm et alors il est "marife", alors que le mot "yusr" est "nekra". Selon la grammaire arabe, la répétition des mots "marife" exprime la même chose, mais la répétitions des mots "nekra" exprime une autre chose. C'est pour cela que, malgré que "usr" soit répété deux fois, il exprime une seule difficulté, alors que "yusr" exprime deux facilités. (Voir Al Boukhari, Tefsîr, 94).

Le poète dit à ceux qui cherchent une ouverture dans la vie:

إِذَا ضَاقَ بِكَ الأَمْرُ تَفَكَّرْ فِي ''أَلَمْ نَشْرَحْ''
فَعُسْرٌ بَيْنَ يُسْرَيْنِ إِذَا فَكَّرْتَهُ تَفْرَحْ

"Quand tu tombes sur une n'importe quelle difficulté, réfléchis sur les sens profonds de la Sourate Ash-Sharh! Dans cette Sourate, une difficulté est mentionnée entre deux facilités. Quand tu réfléchis bien cela, alors tu te soulages, ta difficulté s'anéantit."

Le monde est certes une place qui est remplie par des différents types de souffrances. Le Saint Coran nous enseigne sur ce sujet:

وَلَنَبْلُوَنَّكُمْ بِشَيْءٍ مِنَ الْخَوْفِ وَالْجُوعِ وَنَقْصٍ مِنَ الأَمْوَالِ وَالأَنْفُسِ
وَالثَّمَرَاتِ وَبَشِّرِ الصَّابِرِينَ. اَلَّذِينَ إِذَا أَصَابَتْهُمْ مُصِيبَةٌ قَالُوا إِنَّا لِلّٰهِ وَإِنَّا إِلَيْهِ رَاجِعونَ.
أُولَئِكَ عَلَيْهِمْ صَلَوَاتٌ مِنْ رَبِّهِمْ وَرَحْمَةٌ وَأُولَئِكَ هُمُ الْمُهْتَدُونَ

"Très certainement, Nous vous éprouverons par un peu de peur, de faim et de diminution de biens, de personnes et de fruits. Et fais la bonne annonce aux endurants, qui disent, quand un malheur les atteint: «Certes nous sommes à Allah, et c'est à Lui que nous retournerons. Ceux-là reçoivent des bénédictions de leur Seigneur, ainsi que la miséricorde; et ceux-là sont les biens guidés." (Al Baqarah, 155-157)

Même chez les inanimés et les plantes le perfectionnement vient après la patience. Le printemps vient après la souffrance de la terre pendant l'hiver. L'homme aussi se perfectionne à l'occasion de la souffrance et de la patience.

❁

Dans le Saint Coran les phases de la création d'Adam ﷺ sont ainsi décrites:

1. La Phase de Poussière

خَلَقَهُ مِنْ تُرَابٍ ثُمَّ قَالَ لَهُ كُنْ فَيَكُونُ

"...Allah, créa Adam de poussière, puis Il lui dit: «Sois»: et il fut. (Âl-i İmran, 59)

Comme l'humain est créé de poussière il en garde différentes caractéristiques. La terre est argileuse, sabloneuse, souple ou rigide. Les hommes, comme la terre, peuvent avoir différentes caractéristiques. La terre est piétinée mais on peut la cultiver. La terre ne s'y oppose pas. Les qualités humaines comme, la patience, la modestie, l'humilité en sont issues. Enfin, comme la terre est immobile, certains défauts comme la paresse apparaissent chez l'homme.

2. La Phase d'Argile

اَلَّذِي أَحْسَنَ كُلَّ شَيْءٍ خَلَقَهُ وَبَدَأَ خَلْقَ الْإِنْسَانِ مِنْ طِينٍ

"Allâh a bien fait tout ce qu'Il a créé. Et Il a commencé la création de l'homme à partir de l'argile" (As Sajdah, 7)

Dans cette phase, l'eau devient une partie de la création. L'eau nettoie et représente le nettoyage. A cet égard, elle représente les sentiments comme la chasteté, l'honneur et le nettoyage physique et spirituel chez l'homme.

3. La Phase de Boue Collante

إِنَّا خَلَقْنَاهُمْ مِنْ طِينٍ لَازِبٍ

"…Nous les avons créés de boue collante" (As Sâffât, 11)

Etre collé et ne pas se détacher montre le sentiment de fidélité de l'homme. L'obstination et insister sont une conséquence de cette phase.

4. La Phase de l'Argile Crissant

وَلَقَدْ خَلَقْنَا الْإِنْسَانَ مِنْ صَلْصَالٍ مِنْ حَمَإٍ مَسْنُونٍ

"Nous créâmes l'homme d'une argile crissant, extraite d'une boue malléable." (Al Hijr, 26)

Dans cette phase, l'air devient une partie de la création. L'instabilité, le manque de fiabilité, la déloyauté, le vandalisme sont des conséquences de cette phase.

5. La Phase de la Boue Malléable

وَإِذْ قَالَ رَبُّكَ لِلْمَلَائِكَةِ إِنِّي خَالِقٌ بَشَرًا مِنْ صَلْصَالٍ مِنْ حَمَإٍ مَسْنُونٍ

"Et lorsque ton Seigneur dit aux Anges: Je vais créer un homme d'argile crissant, extraite d'une boue malléable." (Al Hijr, 28)

L'air a apporté de la malléabilité à la boue. L'instabilité, l'apostasie, l'infidélité et le caractère destructeur de la nature humaine sont le résultat de cette phase.

6. La Phase de Boue Cuite sur le Feu

خَلَقَ الْإِنْسَانَ مِنْ صَلْصَالٍ كَالْفَخَّارِ

"Il a créé l'homme d'argile sonnante comme la poterie." (Ar Rahmân, 14)

A cette phase, le feu devient une partie intégrante de la création. L'orgueil, l'arrogance, la désobéissance de l'homme proviennent du feu. Les versets 12 à14 de la Sourate Al Muminun (23e sourate du Coran) mentionnent l'aventure de la création du bani d'Adam[40] :

وَلَقَدْ خَلَقْنَا الْإِنْسَانَ مِنْ سُلَالَةٍ مِنْ طِينٍ. ثُمَّ جَعَلْنَاهُ نُطْفَةً فِي قَرَارٍ مَكِينٍ. ثُمَّ خَلَقْنَا النُّطْفَةَ عَلَقَةً فَخَلَقْنَا الْعَلَقَةَ مُضْغَةً فَخَلَقْنَا الْمُضْغَةَ عِظَامًا فَكَسَوْنَا الْعِظَامَ لَحْمًا ثُمَّ أَنْشَأْنَاهُ خَلْقًا آخَرَ فَتَبَارَكَ اللَّهُ أَحْسَنُ الْخَالِقِينَ

"Nous avons certes créé l'homme d'un extrait d'argile. Puis Nous en fîmes une goutte de sperme dans un reposoir solide. Ensuite, Nous avons fait du sperme une adhérence; et de l'adhérence Nous avons créé un embryon; puis, de cet embryon Nous avons créé des os et Nous avons revêtu les os de chair. Ensuite, Nous l'avons transformé en une tout autre création[41]. Gloire à Allah le Meilleur des créateurs[42]!" (Al Mu'minûn, 12-14)

La médecine n'a connu ces informations que pendant notre siècle alors qu'Allah Le Tout Haut a détaillé les phases de création de l'homme il y a plus de 1400 ans et ceci est consigné dans le Saint Coran.

L'étape de la création d'Adam ﷺ commence avec la boue qui est un matériau insignifiant puis continue avec le jet d'une eau sans valeur puis par un cailleau de sang collant, puis un morceau de viande... Plus tard avec la manifestation de la puissance divine une vision splendide et grâcieuse, lacréation artistique de l'être humain...

Après, la vigueur de l'âme puis le bien-être de la matière et de l'âme, et pour finir la répétition inversée de ce développement l'homme revient à la terre dans laquelle son corps pourrira et disparaîtra!

Puis, à partir de ce corps pourri, et d'une petite partie d'os le «**Coccyx[43]**», germe qui comme le mercure ne se décompose pas, la résurrection s'accélèrera de la même façon qu'une plante germe et réémerge de la terre !

40. Bani Adam: Nom donné à l'être humain dans le Coran. Sous entendu desJendant d'Adam ﷺ. (NdR).
41. Ce verset est un miracle du Coran qui vient tout juste d'être découvert dans notre siècle. La troisième étape de la création humaine (embriyon) qui ressemble à une viande mâchée porte des empreintes de dents.
42. Voir la note 27 en bas de la page 33.
43. Un autre miracle scientifique de l'Islam est constitué par ces 2 hadiths prophétiques concernant le Coccyx: Selon Abou Hourayra ﷺ le Prophète ﷺ a dit:«*Entre les deux souffles du clairon (de l'Apocalypse) il y aura une période de quarante...*» Ils dirent: « O Abou Hourayra! Est-ce quarante jours? » Il dit: «Je refuse de me prononcer». Ils dirent: «Est-ce quarante mois?» Il dit: «Je refuse de me prononcer». Ils dirent: «Est-ce quarante ans?» Il dit: «Je refuse de me prononcer» Puis : «*Tout le corps de l'homme sera mangé par la terre sauf la tête de son coccyx. C'est à partir de cet os que se crée l'homme. Puis Dieu fera descendre du ciel une eau et les hommes repousseront de nouveau comme pousse la verdure*». (Al Boukhari, Abou Dawoud, An Nasaï, Ibn Majah, Ahmed)

Dans plusieurs versets, Allah invite les hommes à réfléchir ce processus:

وَمَنْ نُعَمِّرْهُ نُنَكِّسْهُ فِي الْخَلْقِ أَفَلَا يَعْقِلُونَ

“A quiconque Nous accordons une longue vie, Nous faisons baisser sa forme. Ne comprendront-ils donc pas ?” (Yâsîn, 68)

اَللَّهُ الَّذِي خَلَقَكُمْ مِنْ ضَعْفٍ ثُمَّ جَعَلَ مِنْ بَعْدِ ضَعْفٍ قُوَّةً ثُمَّ
جَعَلَ مِنْ بَعْدِ قُوَّةٍ ضَعْفًا وَشَيْبَةً يَخْلُقُ مَا يَشَاءُ وَهُوَ الْعَلِيمُ الْقَدِيرُ

“Allah, c’est Lui qui vous a créés faibles; puis après la faiblesse, Il vous donne la force; puis après la force, Il vous réduit à la faiblesse et à la vieillesse: Il crée ce qu’Il veut et c’est Lui l’Omniscient, l’Omnipotent.” (Ar Roum, 54)

مِنْهَا خَلَقْنَاكُمْ وَفِيهَا نُعِيدُكُمْ وَمِنْهَا نُخْرِجُكُمْ تَارَةً أُخْرَى

“C’est d’elle (la terre) que Nous vous avons créés, et en elle Nous vous retournerons, et d’elle Nous vous ferons sortir une fois encore!” (Tâhâ, 55)

Cela montre la fugacité du corps de l’homme et que l’important est l’âme avec qui il voyage vers l’enfer ou vers le paradis, et fait donc un voyage heureux ou malheureux.

Selon Abou Hourayra ﵁ le Prophète ﷺ a dit: « *L’Homme possède un os qui ne périra jamais par la terre et par lui il sera ressuscité au jour de résurrection.* »
Ils ont dit : « Quel os ? »
Il répondit alors : « *Le coccyx* » (Al Boukhari, Abou Dawoud, An Nasaï, Ibn Majah, Ahmed et Malek).
Le miracle tient en fait à ce que les Hadiths du prophète ﷺ qui parlent du coccyx, racontent un fait que l’embryologie moderne remarque, à savoir que tous les parties du corps et les organes de l’homme viennent du coccyx, qui est connu comme «organisateur primaire». Cet organisateur primaire“ force les cellules à se multiplier et les tissus à se différencier pour former la forme primaire du système nerveux. De cette partie, de laquelle l’homme se forme comme embryon, il sera aussi recréé dans l’au-delà. «L’organisateur primaire» moulu et bouilli qui a été implanté de nouveau, n’a pas eu d’influence sur l’expérience correspondante. Chaque fois une deuxième forme d’embryon s´est formée malgré tout. Même après la brûlure les cellules des tissus de l’os du coccyx ne sont pas influencée et encore vivantes. Cela est une nouvelle preuve pour la vérité des Hadiths du prophète - Paix et Bénédiction d’Allah sur lui - qui disent que le coccyx de l’homme ne périra jamais complètement.
Sources:
Le Coran
Die Internationale Kommission des wissenschaftlichen Wundercharakters im Koran und in der Sunna (1426-2005) http://www.nooran.org
Enzyklopädie der Wunder in Koran und Sunnah http://www.55a.net
http://www.islamicmedicine.org/embryoengtext.htm
http://nobelprize.org/medicine/laureates/1935/index.html
Ethel Browne, Hans Spemann, and the Discovery of the Organizer ...
Keith L.Moor. The Developing Human, page 54 Human Embryology, 4th edition, page 69
SHO practice of surgery page 102-1 Sabiston-text book of surgery 16th edition page-2
Human embryology 4th edition page 196- 3 (Note de l'Éditeur).

Mawlana ﷺ a dit:

"Donne à ton corps moins de choses miellées et graisseuses. Parce que, ce qui alimente ton corps le conduit vers les désirs charnels."

"Donne des aliments spirituels à ton âme. Offre-lui la méditation mûre, la compréhension et les aliments spirituels pour qu'il puisse partir fortement à l'univers de l'éternité!"

L'Insufflation de l'Âme

Après avoir créé de la terre le corps de l'homme, Allah Ta'ala a insufflé à l'homme Son souffle de vie. La vitalité chez l'homme qui n'était qu'un objet, avait commencé avec ce souffle. C'est pour cela que, avant tout, ce souffle est une valeur donnée à l'homme par son Seigneur. Allah Ta'ala explique cette vérité comme suit:

فَإِذَا سَوَّيْتُهُ وَنَفَخْتُ فِيهِ مِنْ رُوحِي

"Dès que Je l'aurais harmonieusement formé et lui aurait insufflé Mon souffle de vie…" (Al Hijr, 29)

Ce fait d'insuffler le souffle de vie est une expression représentative. C'est comme expliquer un sujet compliqué à un enfant. Cela veut dire qu'Allah Ta'ala explique certains points importants à ses serviteurs conformément à leurs capacités. L'homme connaît son Seigneur grâce à ce souffle de vie et il devient son serviteur. Il se soumet au secret et à la puissance divine. Le centre de cette soumission est le cœur. Ici, le cœur n'est pas un être physique mais un lieu où la manifestation divine se réalise.

Posséder l'âme oblige l'homme à appliquer trois missions:

1. Connaitre son égo c'est-à dire connaître soi-même et sa vérité,

2. Connaître et reconnaître son Créateur c'est-à dire son Seigneur,

3. Réaliser qu'il n'est rien face à Son Créateur.

مَنْ عَرَفَ نَفْسَهُ فَقَدْ عَرَفَ رَبَّهُ

"Celui qui se connaît lui-même, connaît son Seigneur!" (Aclûnî, *Keşfu'l-Hafâ*, II, 361)

❀

Tout comme la première lumière fut le Nour de Muhammad ﷺ la première âme créée fut l'âme de Muhammed ﷺ. Les autres âmes sont comme des enveloppes qui le gardent. C'est pour cela qu'on appelle Muhammad ﷺ **"Ebu'l-Erwah:** Le père des âmes".

Abu Hurayrah ﷺ raconte: « Les amis de Messager d'Allah ont demandé à Muhammad ﷺ: « Quand la prophétie vous a-t-elle été offerte? »

Le Messager d'Allah ﷺ dit: « *Quand Adam était entre l'âme et le corps.* » (At Tirmidhi, Menâkıb, 1)

C'est pour cela que notre prophète ﷺ est le premier pour la prophétie aussi.

Nous pouvons examiner l'âme en deux parties.

1. Rûh-i sultânî (Sultan des âmes): C'est l'univers de " Commandement" qui est séparé du corps. La destruction ou la décomposition du corps ne l'influence pas. Mais son influence sur les désirs corporels se finit.

2. L'Âme Animale: C'est l'univers de "Création". Diffusée dans tous les organes du corps elle règne sur le sang et son centre est l'esprit. Point de départ des actions, si elle n'existait pas, aucun ouvrage ne pourrait exister.[44]

Voilà les actions de l'homme réalisées grâce à l'attitude commune de ces deux âmes.

Cinq Périodes de l'Âme

1. La période de l'inexistence:

A l'éternité n'existait qu'Allah Ta'ala et il n'y avait aucune existence sauf Lui. A cette époque, les âmes étaient dans une période d'inexistence.

Le Saint Coran enseigne:

هَلْ أَتَى عَلَى الْإِنْسَانِ حِينٌ مِنَ الدَّهْرِ لَمْ يَكُنْ شَيْئًا مَذْكُورًا

"S'est-il écoulé pour l'homme un laps de temps durant lequel il n'était même pas une chose mentionnable ?" (Al Insan, 1)

2. La période de la création des âmes:

Pour de nombreuses raisons connues et méconnues Allah Ta'ala a créé les âmes avant même les corps. Ce hadith explique cette vérité:

"Les âmes avaient été créées deux milles ans avant la création de leurs corps!" (Deylemî, *Müsned*, II, 187-188)

44. A voir. I. Hakkı Bursevî, Temâmü'l-Feyz (thk. Ali Namlı), Thèse de Maîtrise inédite 1994, p. 47.

3. La période d'envoi aux corps:

Les âmes qui ont été créées avant les corps et ont reconnu la divinité d'Allah ﷻ ont été envoyées aux corps, conformément au plan de destin déjà écrit pour l'éternité. Dans le Saint Coran ce sujet est mentionné comme suit:

وَنَفَخْتُ فِيهِ مِنْ رُوحِي

"…dès que Je lui aurais insufflé Mon souffle de vie..." (Al Hijr, 29)

4. La période de séparation du corps:

Dans cette vie mortelle, les âmes qui achèvent la vie qui leur a été assignée seront, tout comme elles avaient été temporairement liées au corps, se sépareront des corps avec lesquels elles étaient. Cette étape, à laquelle personne n'échappera, s'appelle la mort. Dans le Saint Coran il est dit:

كُلُّ نَفْسٍ ذَائِقَةُ الْمَوْتِ

"Toute âme goûtera la mort!.." (Âl-i Imrân, 185)

5. La période de retours aux corps:

Selon la croyance islamique, la mort n'est pas un anéantissement mais, tout comme le cordon ombilical liant le bébé à sa maman est coupé lors de la naissance, c'est une naissance à l'aube d'une vie éternelle de l'âme qui sera sauvée de ce monde temporel. L'homme rendra alors des comptes sur sa vie passée ici-bas. Il commencera le début d'une vie de bonheur éternel s'il passe avec succès l'interrogatoire. Mais s'il échoue –qu'Allah nous en protège- il vivra une vie de punition éternelle. Voici deux versets parmi les centaines existant sur le sujet :

قُلْ يُحْيِيهَا الَّذِي أَنْشَأَهَا أَوَّلَ مَرَّةٍ وَهُوَ بِكُلِّ خَلْقٍ عَلِيمٌ

"Dis : «Celui qui les a créés une première fois, leur redonnera la vie. Il Se connaît parfaitement à toute création." (Yâsîn, 79)

وَإِذَا النُّفُوسُ زُوِّجَتْ

"Quand les âmes sont accouplées." (Tekvir, 7)

❀

Il est impossible de savoir la nature de l'âme qui est un secret divin qui appartient au monde inconnu et possède une nature impossible à comprendre pour la

perception humaine focalisée sur le ici et maintenant. Sur cette nature de l'âme ce verset dit:

وَيَسْأَلُونَكَ عَنِ الرُّوحِ قُلِ الرُّوحُ مِنْ أَمْرِ رَبِّي وَمَا أُوتِيتُمْ مِنَ الْعِلْمِ إِلَّا قَلِيلًا

"Et ils t'interrogent au sujet de l'âme, - Dis : « l'âme relève de l'Ordre de mon Seigneur». Et on ne vous a donné que peu de connaissance." (Al Isrâ, 85)

Les exégètes ont fait certaines explications concernant la relation de l'âme avec Allah Ta'ala:

- L'âme est une chose que Seul Allah ﷻ connait.

- L'âme est l'essence de tout "d'ordre" ou action.

- L'âme est une action de l'ordre de Notre Seigneur.

Le mot **"amr"** dans le verset peut être traduit par ordonner dans tous ses sens c'est-à-dire ordonner à quelqu'un de faire un acte ou avoir le commandement sur quelqu'un d'autre. En conséquence l'âme vient du commandement du Seigneur Lui-même et l'essence par laquelle l'homme commande. Ainsi c'est par l'esprit que l'homme reçoit les attributs d'Allah qu'il a été chargé de remplir. Le fait d'être l'envoyé ou **le calife d'Allah** exige que l'homme recoive l'esprit.

Gouverner est un acte propre à l'homme. Le lion, bien qu'il soit physiquement plus fort que l'homme, est faible devant l'évaluation de l'homme. Par exemple le lion, même s'il vit pendant mille ans, ne pourra pas construire une maison ou un véhicule pour lui-même. De même chez les anges ce genre de manifestation n'existe pas. Cette sorte de manifestation n'est valable que pour l'homme. L'homme est entre, **"ahsani takwîm (أَحْسَنِ تَقْوِيمٍ):** la forme la plus parfaite et **"bel hüm edall (بَلْ هُمْ أَضَلُّ):** une degré plus bas que les animaux"[45]. Par exemple chez l'homme les attributs de "**Rahman"** et **"Rahim"** existe avec les attributs comme **"Mudill"** et **"Kibriyâ"**.C'est-à-dire, tous les attributs positifs et négatifs existent chez l'homme.

A la fin de ce verset, il est mentionné que moins d'information a été donnée à l'homme au sujet de l'âme. A cet égard, l'homme ne doit pas essayer de passer au-delà et il doit donner l'importance à l'asservissement.

❁

Allah ﷻ, créa Adam ﷺ et lui a enseigné les noms de toutes choses pour qu'il arrive à un degré élevé.

Cet événement est raconté dans le Saint Coran:

45 Le verset 4 de la sourate 95 (At Tin) mentionne "***la forme la plus parfaite***" (أَحْسَنِ تَقْوِيمٍ).
Et le verset 179 de la sourate 7 (Al Araf) " ***...comme les bestiaux, même plus égarés encore***" (بَلْ هُمْ أَضَلُّ)

وَعَلَّمَ آدَمَ الْأَسْمَاءَ كُلَّهَا ثُمَّ عَرَضَهُمْ عَلَى الْمَلَائِكَةِ فَقَالَ أَنْبِئُونِي بِأَسْمَاءِ هَؤُلَاءِ إِنْ كُنْتُمْ صَادِقِينَ

“Et Il apprit à Adam tous les noms (de toutes choses), puis Il les présenta aux Anges et dit : «Informez-Moi des noms de ceux-là, si vous êtes véridiques! » (Dans votre prétention que vous êtes plus méritants qu’Adam)**”** (Al Baqarah, 31)

Les anges ont glorifié Allah Tout Puissant. Cela dit Allah Ta’ala:

قَالَ يَا آدَمُ أَنْبِئْهُمْ بِأَسْمَآئِهِمْ فَلَمَّا أَنْبَأَهُمْ بِأَسْمَآئِهِمْ قَالَ أَلَمْ أَقُلْ لَكُمْ إِنِّي أَعْلَمُ غَيْبَ السَّمَوَاتِ وَالْأَرْضِ وَأَعْلَمُ مَا تُبْدُونَ وَمَا كُنْتُمْ تَكْتُمُونَ

“Il dit : «Ô Adam, informe les de ces noms; « Puis quand celui-ci les eut informés de ces noms, Allah dit : «Ne vous ai-Je pas dit que Je connais les mystères des cieux et de la terre, et que Je sais ce que vous divulguez et ce que vous cachez? »” (Al Baqarah, 33)

Selon certains points de vue l’objectif d’apprendre à Adem ﷺ les noms de toute chose qui existe dans le monde est de lui enseigner leurs noms, natures et caractéristiques. Ici, c’est l’art divin qui est dévoilé, c’est-à dire la vérité de toute chose, le secret de la création, la Tablette Protégée, le destin et ses vertus, tous les secrets dans les sceaux et dans la terre. En bref, il s’agit de la connaissance des noms divins tels qu’ils se manifestent dans toutes les choses créées, en premier lieu dans le cœur car connaître Allah passe par le coeur. [46] La vérité de la matière ne se révèle que si le cœur a acquis le mélange pour la ressentir Cela dépend de la connaissance des noms d’Allah. C’est pour cela que, connaître Allah Ta’ala n’est possible qu’avec une vie sincère. Allah se présente en fait à la compréhension humaine à travers Ses noms, en déclarant:

وَ لِلَّهِ الْأَسْمَاءُ الْحُسْنَى

“C’est à Allah qu’appartiennent les noms les plus beaux...” (Al Araf, 180)

Parce que le serviteur fournit sa relation avec la Gloire par Son nom. Cette vérité nous montre que Son nom est un élément indispensable pour Le glorifier. A cet égard, les bonnes ou les mauvaises actions du serviteur se dirigent vers son nom, non vers sa divinité. De cette façon, sa vérité reste toujours loin de manque.

En vérité l’homme aurait des difficultés de mettre des relations avec son Seigneur si Ses nom n’existaient pas. Parce que l’homme est habitué d’appeler les choses par leurs noms. Pour l’homme, le nom est la signification de l’existence. C’est

46. Pour plus d’information: Osman Nûri TOPBAŞ, Îmandan İhsâna Tasavvuf, p. 309 vd.

la raison pour laquelle Allah avait enseigné les noms de toutes choses à Adam ﷺ. Parce que savoir le nom d'une chose c'est en fait connaître son existence. Donc, si on ne connaît pas les noms d'Allah ﷻ, que peut-on savoir sur Lui?

C'est-à-dire que l'homme a toujours besoin des noms rappelant les particularités de son Seigneur. Chaque serviteur veut appeler son Seigneur avec l'un de ses noms propre à sa situation. Si ces noms n'existaient pas, alors la relation de l'homme avec son Seigneur serait insuffisante. On peut dire que ces noms sont des clés qui écartent plus ou moins le mutisme de l'homme devant la divinité. Parce qu'invoquer les noms d'Allah nourrit la foi, fait sentir la sérénité divine, augmente l'affection envers Lui, oriente vers ce qui est éternel et vitalise le désir de retours vers Lui. Le Noble Muhammad ﷺ nous conseille de réciter certaines oraisons. Et ces oraisons sont pleines avec les noms d'Allah Ta'ala.

Un croyant qui est dans une situation difficile et qui a besoin de la miséricorde divine, cherche une expression qui résumera son état. Quand il demande l'aide d'Allah il emploie les attributs «Rahmân et Rahîm». Quand il est écrasé sous le poids de ces péchés, il cherche un moyen pour approcher à son Seigneur il se réfugie aux noms «Gaffâr et Settâr». Lorsqu'il contemple la puissance divine qui est manifestée dans l'univers et dans son âme, il cherche une expression pour exprimer ces émotions. En disant «Allâhu Akbar» son cœur arrive à la sérénité. Bref, le serviteur ouvre les portes verrouillées de son âme via les attributs divers de son Seigneur.

C'est pour cette raison qu'Allah S'est fait connaître Lui-même conformément à la vérité mais ainsi conformément à la perception humaine. C'est-à-dire qu'Allah s'est fait connaître avec des attributs tels qu'Alîm, Hakîm, Kadîr, Gafûr etc... Une raison personnelle en est la connexion avec l'homme dans cette sorte de connaissance. Parce que l'homme trouve une partie de ces attributs en son sein. Cela est une offre divine pour la foi de la perception humaine.

Le verset dans lequel Allah Ta'ala enseigne les noms de toute choses à Adam dit: "Je vais montrer les noms, secrets, vertus, beautés et mon art divin à l'homme."

Ici, il est mentionné que l'honneur est la vertu de l'homme n'est possible qu'avec la science Nâfî qu'il obtiendra. C'est pour cela que, l'homme doit essayer de transformer sa science en une connaissance spirituelle et essaie de faire des bonnes choses. Parce que l'objectif est la piété. Dans le Saint Coran Allah dit:

إِنَّ أَكْرَمَكُمْ عِنْدَ اللّٰهِ أَتْقَيكُمْ

"…Le plus noble d'entre vous, auprès d'Allah, est le plus pieux." (Al Hujurat, 13)

❀

La Raison humaine est une créature. Il lui faut des preuves pour confirmer l'existence d'Allah. Parce qu'elle arrive à l'auteur via son ouvrage comme à l'art via son artiste. Mais il peut déchiffrer la vertu à la lumière de la révélation. Mais, la puissance de la raison est limitée à la perception du contenu de la révélation. Bien que la raison soit suffisante pour être sur la bonne voie sa puissance est limitée.

Là où la raison s'arrête, l'avancement continue grâce au cœur. Mais cela n'est même pas suffisant pour aboutir à l'objectif final. Parce que l'existence d'Allah est absolue, c'est-à dire qu'Il est Seul sans avoir besoin ou dépendre de quoi que ce soit d'autre pour exister. Aussi parvenir à cette existence absolue à travers quelque chose, que ce soit l'esprit ou le cœur, qui, par nature, dépend des choses extérieures à elle-même pour exister, est impossible.

Un verset coranique stipule :

وَلَا يُحِيطُونَ بِشَيْءٍ مِنْ عِلْمِهِ إِلَّا بِمَا شَاءَ

"Qui peut intercéder auprès de Lui sans Sa permission? Il connaît leur passé et leur futur. Et, de Sa science, ils n'embrassent que ce qu'Il veut." (Al Baqarah, 255)

Malgré cela, l'homme doit chercher des moyens pour s'approcher à son Seigneur.

Les meilleurs exemples de cet effort sont exposés par les prophètes:

Le Prophète Ibrahim ﵇ a dit:

وَقَالَ إِنِّي ذَاهِبٌ إِلَى رَبِّي سَيَهْدِينِ

"Moi, je pars vers mon Seigneur et Il me guidera." (As Saffat, 99).

Le Prophète Muhammad ﷺ a dit:

«Nous n'avons pas pu te connaître, Seigneur, comme tu le mérites»! (Münâvî, *Feyzü'l-Kadîr*, II, 520)

Cela montre que Notre Prophète ﷺ signifie l'impossibilité de connaître entièrement Allah Ta'ala et tout en signifiant l'importance et l'exigence de Le connaître.

❁

Le Messager d'Allah ﷺ apprit trois connaissances de notre Seigneur:

<u>*La Première*</u>*:* Elle est protégée entre lui-même et Allah Ta'ala. Comme cette connaissance est au dessus de la compréhension humaine, elle n'était pas expliquée aux êtres humains et ne peut être saisie que par la lumière de la prophétie. D'ailleurs, le Messager d'Allah n'avait pas communiqué toute l'information qui lui est envoyé comme ce hadith le signifie:

"Si vous saviez ce que je sais vous ririez moins et pleuriez plus." (Al Boukhari, Küsûf 2; Muslim, Salât, 112).

Dans un autre hadith, il est dit:

"J'ai eu tels moments avec mon Seigneur qu'aucun ange ou aucun prophète ne peuvent les savoir." (Münâvî, *Feyzü'l-Kadir,* IV, 8).

<u>*La Deuxième:*</u> C'est la connaissance de Charia qui appartient au public. Tous les êtres humains sont responsable d'appliquer ces ordres et ils doivent vivent conformément à ces règles. Le verset suivant exprime cette sorte de science:

يَا أَيُّهَا الرَّسُولُ بَلِّغْ مَا أُنْزِلَ إِلَيْكَ مِنْ رَبِّكَ وَإِنْ لَمْ تَفْعَلْ فَمَا بَلَّغْتَ رِسَالَتَهُ

"Ô Messager, transmets ce qui t'a été descendu de la part de ton Seigneur. Si tu ne le faisais pas, alors tu n'aurais pas communiqué Son message. Et Allah te protégera des gens. Certes, Allah ne guide pas les gens mécréants!.." (Al Maïdah, 67)

<u>*La Troisième:*</u> Elle est donnée à un groupe compétent. Le Messager d'Allah ﷺ avait interdit le fait que cette connaissance soit donnée aux incompétents. Il dit une fois à Ibn Abbas ؓ:

"*Ô Ibn Abbas, ne dis pas aux gens, quelque chose qu'ils ne comprendront pas. Parce que cela causera la conspiration entre eux.*" (Deylemî, *Müsned*, V, 359/8434).

C'est pour cela qu'Ali ؓ a dit:

"Dites aux gens ce qu'ils comprennent, laissez ce qu'ils ne comprennent pas. Voulez-vous qu'ils démentissent Allah et son Messager?" (Al Boukhari, İlim, 49)

Ibn-i Abbas ؓ raconte. Une fois les amis du Prophète lui demandèrent:

"Ô Messager d'Allah! Est-ce que nous pouvons raconter tout ce que nous avons entendu de votre part?"

Le Messager d'Allah ﷺ répondit:

"Oui. Mais ne racontez pas à un peuple, des choses qu'il ne comprendra pas. Parce que cela pourrait causer la conspiration." (Ali el-Müttaki, *Kenzu'l-Ummâl*, X, 307/29537)

Sur ce sujet Abu Hurayra ؓ dit:

"Du Messager d'Allah j'ai pris deux connaissance. Je n'ai expliqué qu'une de ces connaissances. Si j'expliquais la deuxième ma gorge serait coupée." (Al Boukhari, İlim, 42)

Cette connaissance protégée par les amis du Prophète ﷺ est une vérité qui ne peut être saisie que par les hommes exceptionnels. Le Prophète Muhammad ﷺ n' expliqua ces vérités qu'aux personnes exceptionnelles telles qu'Abu Bakr et Ali ؓ. Chacun n'est responsable de cette science qu'en fonction de sa capacité.

Le salut pour l'homme n'est possible qu'avec la soumission aux vérités telles qu'enseignées par la Sharia. S'immerger dans le soufisme permet simplement de réaliser ces vérités en transformant la connaissance en un avertissement permanent.

Allah prend en considération la plus faible personne et maintient ses exigences au strict minimum. C'est le résultat de la Miséricorde divine. Le Soufisme, quant à lui, est basé sur la capacité. Ainsi, il garde la voie du progrès ouverte et permet à ceux qui ont du talent d'aller jusqu'au bout des étapes du *fana fillah*, se perdre en Allah, et du *baka billah*, revivant éternellement par Allah. Par exemple, pour certains biens, le Zakat à acquitter est 2,5 %, mais ce n'est que le montant minimal et Allah nous encourage de dépenser nos biens pour les gens nécessiteux. C'est-à-dire que le montant de la Zakat est fixé en fonction du niveau spirituel. Quand ce niveau augmente, la Zakat augmente aussi.

A cet égard, la science de Tasavvuf est une science donnée par Allah **"ledunni"** dont les niveaux changent par rapport à la capacité de l'homme. Dans certain verset coranique cette science est mentionnée. Allah Ta'ala offre aux cœurs des bons croyants beaucoup de grâces. Dans le Saint Coran Allah ﷻ explique qu'il offre une science spéciale à ses bons serviteurs.

يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا إِنْ تَتَّقُوا اللَّهَ يَجْعَلْ لَكُمْ فُرْقَانًا وَيُكَفِّرْ عَنْكُمْ
سَيِّئَاتِكُمْ وَيَغْفِرْ لَكُمْ وَاللَّهُ ذُو الْفَضْلِ الْعَظِيمِ

"Ô vous qui croyez! Si vous craignez Allah, Il vous accordera la faculté de discerner (entre le bien et le mal), vous effacera vos méfaits et vous pardonnera. Et Allah est le Détenteur de l'énorme grâce." (Al Anfal, 29)

يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا اتَّقُوا اللَّهَ وَآمِنُوا بِرَسُولِهِ يُؤْتِكُمْ كِفْلَيْنِ مِنْ رَحْمَتِهِ
وَيَجْعَلْ لَكُمْ نُورًا تَمْشُونَ بِهِ وَيَغْفِرْ لَكُمْ وَاللَّهُ غَفُورٌ رَحِيمٌ

"Ô Vous qui avez cru! Craignez d'Allah et croyez en Son messager pour qu'Il vous accorde deux parts de Sa miséricorde, et qu'Il vous assigne une lumière à l'aide de laquelle vous marcherez, et qu'Il vous pardonne, car Allah est Pardonneur et Très Miséricordieux." (el-Hadîd, 28)

Les savants tels que **L'Imam Ghazâlî** ﵀ et **Abdülkâdir Geylânî** ﵀ ont tout d'abord atteint le sommet de la connaissance visible. Mais, ils purent arriver à la voie sensible et délicate qui va à Allah Ta'ala, via la profondeur de leurs sentiments spirituels. Ils sont devenus les amis d'Allah. Allah leur a offert certaines connaissances qu'il n'a pas offertes à tout le monde. Si ce n'était pas le cas, on ne pouvait pas voir leurs personnages si connus.

La Prosternation des Anges Devant Adam ﷺ

Allah ordonna aux anges de se prosterner devant Adam ﷺ après l'avoir créé, lui avoir insufflé son âme et lui avoir enseigné les noms de chaque chose. Ce fait est évoqué dans ce verset du Coran:

وَإِذْ قَالَ رَبُّكَ لِلْمَلَائِكَةِ إِنِّي خَالِقٌ بَشَرًا مِنْ صَلْصَالٍ مِنْ حَمَإٍ مَسْنُونٍ. فَإِذَا سَوَّيْتُهُ وَنَفَخْتُ فِيهِ مِنْ رُوحِي فَقَعُوا لَهُ سَاجِدِينَ. فَسَجَدَ الْمَلَآئِكَةُ كُلُّهُمْ أَجْمَعُونَ. إِلَّا إِبْلِيسَ أَبَى أَنْ يَكُونَ مَعَ السَّاجِدِينَ. قَالَ يَا إِبْلِيسُ مَا لَكَ أَلَّا تَكُونَ مَعَ السَّاجِدِينَ. قَالَ لَمْ أَكُنْ لِأَسْجُدَ لِبَشَرٍ خَلَقْتَهُ مِنْ صَلْصَالٍ مِنْ حَمَإٍ مَسْنُونٍ

"Et lorsque ton Seigneur dit aux Anges : «Je vais créer un homme d'argile crissante, extraite d'une boue malléable, et dès que Je l'aurais harmonieusement formé et lui aurait insufflé Mon souffle de vie, jetez-vous alors, prosternés devant lui". Alors, les Anges se prosternèrent tous ensemble, excepté Iblis qui refusa d'être avec les prosternés. Alors [Allah] dit : «Ô Iblis, pourquoi n'es-tu pas au nombre des prosternés? «Il dit : «Je ne puis me prosterner devant un homme que Tu as créé d'argile crissante, extraite d'une boue malléable»." (Al Hijr, 28-33)

Dans le Saint Coran cet événement est répété dans sept Sourates différentes. Cela montre l'importance de ce sujet. Ici, il y a un ordre très important: Iblis n'avait pas donné d'importance à Allah et il avait agi selon ses propres désirs. Ses propres mesures de logique et sa comparaison mentale lui avaient fait manquer d'écouter l'ordre d'Allah. C'est pour cela que, quand l'homme fait la même chose, il ferait la même faute d'Iblis. En réalité dans le Saint Coran l'avertissement suivant est fait pour ce type de personnes:

يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا لَا تُقَدِّمُوا بَيْنَ يَدَيِ اللَّهِ وَرَسُولِهِ وَاتَّقُوا اللَّهَ

"Ô vous qui avez cru! Ne devancez pas Allah et Son messager. Et craignez Allah..." (Al Hujurat, 1)

Allah Ta'ala a demandé à Iblis la raison de son action:

قَالَ يَا إِبْلِيسُ مَا مَنَعَكَ أَنْ تَسْجُدَ لِمَا خَلَقْتُ بِيَدَيَّ

"(Allah) lui dit : «Ô Iblis, qui t'a empêché de te prosterner devant ce que J'ai créé de Mes deux mains? » …" (Sâd, 75)

La mention "Deux mains" de ce verset signifie la puissance d'Allah Ta'ala et l'importance qu'Allah donne à l'homme.

Muhyiddin-i Arabî ﵀ explique ainsi cette expression:

"Les Deux mains sont les manifestations de la beauté (Jemal) et de la Majesté (Jalal) d'Allah Ta'ala. Le corps de l'homme et sa côté de création est manifestation de la Majesté; son côté spirituel est la manifestation de sa beauté. Chez l'homme, ces deux noms se trouvent ensemble. Mais chez Iblis il n'y a que la transfiguration du nom Majesté (Jalal)."

Dans un hadith, il fut dit:

"Allah (qui est loin de toute sorte d'apparence et d'imagination) a créé Adam dans son apparence." (Muslim, Birr, 115)

La vérité mentionnée dans ce hadith n'est pas une apparence physique mais une apparence spirituelle. Ce n'est pas le côté de l'égo et du corps mais c'est le côté de l'esprit et du secret.

Si Adam ﵇ n'avait pas eu l'apparence de toutes ces manifestations et s'il n'avait pas eu des qualités supérieures et différentes des autres créatures, il n'aurait pas pu être le calife d'Allah et il n'aurait pas pu exécuter sa mission. Toutefois dans le domaine du califat pour remplir correctement la responsabilité qui lui incombe il lui faut passer par les phases de liquidation de l'âme que sont le nettoyage de son égo, raffiner sa morale et se purifier lui-même pour parvenir à la perfection que constitue l'homme parfait (*Insan Kâmil*)

L'homme peut parvenir à un niveau supérieur que les anges s'il met en avant les manifestations de guide (*Hadi*) que sont la guidance, la foi, la confession, l'acceptation et l'affection,. Au contraire, si les manifestations de nom de "Mudill" comme la ruse, le blasphème, la négation, la jalousie et la tracasserie, viennent en premier lieu il tombe à un degré inférieur que les animaux. Allah Ta'ala dit dans le Saint Coran:

وَلَقَدْ ذَرَأْنَا لِجَهَنَّمَ كَثِيرًا مِنَ الْجِنِّ وَالْإِنسِ لَهُمْ قُلُوبٌ لَا يَفْقَهُونَ بِهَا
وَلَهُمْ أَعْيُنٌ لَا يُبْصِرُونَ بِهَا وَلَهُمْ آذَانٌ لَا يَسْمَعُونَ بِهَا أُولَئِكَ
كَالْأَنْعَامِ بَلْ هُمْ أَضَلُّ أُولَئِكَ هُمُ الْغَافِلُونَ

"Nous avons destiné beaucoup de djinns et d'hommes pour l'Enfer. Ils ont des cœurs, mais ne comprennent pas. Ils ont des yeux, mais ne voient pas. Ils ont des oreilles, mais n'entendent pas. Ceux-là sont comme les bestiaux, même plus égarés encore. Tels sont les insouciants." (Al Araf, 179)

Iblis ne s'est pas prosterné devant Adam ﷺ à cause de son arrogance. Parce qu'il avait une telle connaissance grâce à laquelle il éduquait les autres anges. C'est pour cela qu'il avait une place distinguée.

Cet événement montre que la connaissance et le lieu ont le danger de provoquer l'égo. D'ailleurs, il est mentionné que la connaissance n'est pas suffisante pour se soumettre à Allah Ta'ala. Iblis était créé d'un feu brillant et sans fumée. Il était de la famille des djinns (génies). Il a fait une comparaison avec sa raison limitée et il a dit que le feu brillant et sans fumée est supérieur à la boue de laquelle Hazrat ﷺ avait été créé. Parce qu'il s'imaginait qu'il avait un honneur et une existence il n'accepta pas de se prosterner car pour lui la prosternation du feu devant la boue était une vulgarité (!) Cela signifie que la raison n'est pas suffisante pour arriver à la vérité.

Ce qu'on comprend ici est qu'il ne faut pas faire une comparaison devant l'ordre d'Allah. Les comparaisons faites contre les ordres divins ne sont pas acceptables. Voilà la faute d'Iblis. Du reste, même la supériorité du feu devant la boue est relative. Parce que la terre a plusieurs points supérieurs que le feu. Mais ce qui est important n'est pas les comparer mais de se soumettre à l'ordre d'Allah. Le vrai péché d'Iblis à ce point est d'essayer de ne pas accepter l'ordre d'Allah. Iblis avait dit bêtement:

قَالَ أَنَا خَيْرٌ مِنْهُ خَلَقْتَنِي مِنْ نَارٍ وَخَلَقْتَهُ مِنْ طِينٍ

«Je suis meilleur que lui: Tu m'as créé de feu, alors que Tu l'as créé d'argile.» (Al Araf, 12)[47]

Iblis avait vu la boue d'Adam ﷺ mais pas sa noblesse. Il regarda la boue qui appartient à ce monde mais il ne vit pas vu la morale qui appartenait à l'autre monde. Ce qu'Iblis ne savait pas est que l'homme était le calife d'Allah. Parce qu'il ne vit Adam ﷺ qu'avec les yeux de son égo sa compréhension resta limitée au matériel d'Adam ﷺ. Sa mesure n'était pas venue de son Seigneur mais elle est venue de sa propre Nefs. C'est pour cela qu'il s'étonna et agit avec ces sentiments. Iblis qui ne vit en cette offre que le fait qu'elle touchait à son égo et il ne saisit pas la vertu divine. Il se noya entre les tourbillons de son égo.

Iblis se retint de se prosterner devant Adam ﷺ pour ne pas perdre sa supériorité. Mais ce faisant il perdit plus. Il fut chassé de cette place grandiose qu'Allah lui avait offerte. Après la révolte d'Iblis, Allah Ta'ala a dit:

قَالَ فَاخْرُجْ مِنْهَا فَإِنَّكَ رَجِيمٌ. وَإِنَّ عَلَيْكَ اللَّعْنَةَ إِلَى يَوْمِ الدِّينِ

"Et [Allah] dit : «Sors de là [du Paradis], car te voilà banni! Et malédiction sur toi, jusqu'au Jour de la rétribution!»" (Al Hijr, 34-35)

47. A voir. Al Hijr, 33; Sâd, 76.

D'ailleurs, dans le 13ème verset de la SourateAl-Araf, Allah dit à Iblis:

قَالَ فَاهْبِطْ مِنْهَا فَمَا يَكُونُ لَكَ أَنْ تَتَكَبَّرَ فِيهَا فَاخْرُجْ إِنَّكَ مِنَ الصَّاغِرِينَ

"Descends d'ici, Tu n'as pas à t'enfler d'orgueil ici. Sors, te voilà parmi les méprisés!"[48]

Iblis -que la malédiction d'Allah soit sur lui-, alors qu'il essayait d'être supérieur à Adam ﷺ i perdit sa place parmi les anges. Il eut peur et supplia Allah Ta'ala:

قَالَ رَبِّ فَأَنْظِرْنِي إِلَى يَوْمِ يُبْعَثُونَ

"Ô mon Seigneur, donne-moi donc un délai jusqu'au jour où ils (les gens) seront ressuscités" (Al Hijr, 36)[49]

La permission lui fut donnée:

قَالَ فَإِنَّكَ مِنَ الْمُنْظَرِينَ. إِلَى يَومِ الْوَقْتِ الْمَعْلُومِ

"Allâh: « Tu es de ceux à qui ce délai est accordé jusqu'au jour de l'instant connu »" (Al Hijr, 37-38)[50]

Comme nous l'avons déjà souligné, tous les hommes qui viendront jusqu'au jour de résurrection, se retrouvent dans le personnage d'Adam ﷺ. Il est d'ailleurs vrai qu'Iblis est l'ennemi de tous les hommes. Parce qu'il fallait un examen pour que toutes les tendances de l'égo apparaissent il fallait un moteur comme Iblis. Et l'événement de l'approche de l'arbre interdit était obligatoire pour que les tendances charnelles de l'homme apparaissent. Alors, Iblis provoque les désirs charnels des êtres humains et est un obstacle à la spiritualité. C'est pour cela que l'homme se doit d'être toujours prêt.Voilà pourquoi, Allah Ta'ala a donné le délai à Iblis jusqu'au jour de Résurrection. Pourtant la porte du repentir est ouverte pour les hommes jusqu'au moment de la mort. Mais devant le serviteur il y a une lourde épreuve. Dans la Sourate Al Isra la demande de délai d'Iblis et la permission d'Allah est contée ainsi:

قَالَ أَرَأَيْتَكَ هَـذَا الَّذِي كَرَّمْتَ عَلَيَّ لَئِنْ أَخَّرْتَنِ إِلَى يَوْمِ الْقِيَامَةِ لَأَحْتَنِكَنَّ ذُرِّيَّتَهُ إِلَّا قَلِيلًا. قَالَ اذْهَبْ فَمَنْ تَبِعَكَ مِنْهُمْ فَإِنَّ جَهَنَّمَ جَزَآؤُكُمْ جَزَاءً مَوْفُورًا. وَاسْتَفْزِزْ مَنِ اسْتَطَعْتَ مِنْهُمْ بِصَوْتِكَ وَأَجْلِبْ عَلَيْهِم بِخَيْلِكَ وَرَجِلِكَ وَشَارِكْهُمْ فِي الْأَمْوَالِ وَالْأَوْلَادِ وَعِدْهُمْ وَمَا يَعِدُهُمُ الشَّيْطَانُ إِلَّا غُرُورًا

48. A voir. Sâd, 77-78.
49. A voir. Al Araf, 14.
50. A voir. Al Araf, 15.

"Il dit encore : «Vois-Tu? Celui que Tu as honoré au-dessus de moi, si Tu me donnais du répit jusqu'au Jour de la Résurrection; j'éprouverai, certes sa desJendance, excepté un petit nombre [parmi eux]». Et [Allah] dit : «Va-t-en! Quiconque d'entre eux te suivra... votre sanction sera l'Enfer, une ample rétribution. Excite, par ta voix, ceux d'entre eux que tu pourras, rassemble contre eux ta cavalerie et ton infanterie, associe-toi à eux dans leurs biens et leurs enfants et fais-leur des promesses». Or, le Diable ne leur fait des promesses qu'en tromperie." (Al Isra, 62-64)

Dans ces versets, il est mentionné qu'Iblis essaye d'influencer les hommes:

- Iblis ne peut influencer que les hommes faibles qui sont sous son influence.
- Il trompe les hommes avec toute sorte de paroles superfétatoires et des instruments qui adressent au Nafs. Le mot "sawt" dans ce verset est interprété comme toute sorte de voix qui guide l'homme vers la révolte contre Allah.
- Iblis utilise parfois ses partisans humains ou djinns.
- Il fait dévier les gens avec les biens temporels et avec les enfants.

La permission obtenue d'Allah Iblis ressentit une sécurité dans son égo et dit impudiquement:

قَالَ فَبِمَا أَغْوَيْتَنِي لَأَقْعُدَنَّ لَهُمْ صِرَاطَكَ الْمُسْتَقِيمَ. ثُمَّ لَآتِيَنَّهُمْ مِنْ بَيْنِ أَيْدِيهِمْ وَمِنْ خَلْفِهِمْ وَعَنْ أَيْمَانِهِمْ وَعَنْ شَمَآئِلِهِمْ وَلَا تَجِدُ أَكْثَرَهُمْ شَاكِرِينَ

"Puisque Tu m'as mis en erreur, dit [Satan], je m'assoirai pour eux sur Ton droit chemin, puis je les assaillirai de devant, de derrière, de leur droite et de leur gauche. Et, pour la plupart, Tu ne les trouveras pas reconnaissants »" (Al Araf, 16-17)

قَالَ رَبِّ بِمَا أَغْوَيْتَنِي لَأُزَيِّنَنَّ لَهُمْ فِي الْأَرْضِ وَلَأُغْوِيَنَّهُمْ أَجْمَعِينَ

"Il dit : «Ô mon Seigneur, parce que Tu m'as induit en erreur, eh bien je leur enjoliverai la vie sur terre et les égarerai tous !»" (Al Hijr, 39)

Le grand mystique soufi Yahyâ bin Muâz (Décédé en 258/872) ﵀, explique ainsi l'effort de Satan qui essaie tromper les gens:

"Le Satan n'a rien à faire, mais nous sommes occupés. Il nous voit, mais nous ne le voyons pas. Nous oublions, mais il n'oublie jamais sa mission. D'ailleurs notre ennemi, Nafs, travaille pour lui."

Il est dit dans le Saint Coran:

وَلَا تَتَّبِعُوا خُطُوَاتِ الشَّيْطَانِ

"…Ne suivez point les pas du diable!.." (Al Baqarah, 208)

إِنَّ الشَّيْطَانَ لَكُمْ عَدُوٌّ فَاتَّخِذُوهُ عَدُوّاً إِنَّمَا يَدْعُو حِزْبَهُ لِيَكُونُوا مِنْ أَصْحَابِ السَّعِيرِ

"Le Diable est pour vous un ennemi. Prenez-le donc pour un ennemi. Il ne fait qu'appeler ses partisans pour qu'ils soient des gens de la Fournaise." (Fâtır, 6)

Ces versets montrent que le Diable est un véritable ennemi pour l'homme et contre lequel il faut chercher refuge auprès d'Allah Ta'ala. Dans un autre verset, il fut dit sur ce sujet:

وَقُلْ رَبِّ أَعُوذُ بِكَ مِنْ هَمَزَاتِ الشَّيَاطِينِ. وَأَعُوذُ بِكَ رَبِّ أَنْ يَحْضُرُونِ

"Et dis : «Seigneur, je cherche Ta protection, contre les incitations des diables et je cherche Ta protection, Seigneur, contre leur présence auprès de moi»" (Al Muminun, 97-98)

وَإِمَّا يَنْزَغَنَّكَ مِنَ الشَّيْطَانِ نَزْغٌ فَاسْتَعِذْ بِاللَّهِ إِنَّهُ سَمِيعٌ عَلِيمٌ.
إِنَّ الَّذِينَ اتَّقَوْا إِذَا مَسَّهُمْ طَائِفٌ مِنَ الشَّيْطَانِ تَذَكَّرُوا فَإِذَا هُمْ مُبْصِرُونَ

"Et si jamais le Diable t'incite à faire le mal, cherche refuge auprès d'Allah. Car Il entend, et sais tout. Ceux qui pratiquent la piété, lorsqu'une suggestion du Diable les touche se rappellent [du châtiment d'Allah]: et les voilà devenus clairvoyants." (Al Araf, 200-201)

Chercher refuge auprès d'autrui c'est de soumettre à lui pour sa protection. Dans la Sourate An-Nas, Allah nous ordonne de chercher refuge auprès de Lui, en invoquant ces attributs Rab, Malik et Ilah pour se protéger d'Iblis. Car Seul Allah peut protéger les hommes.

Le Messager d'Allah ﷺ nous conseille la Basmala pour nous protéger de Satan :

« Lorsqu'un homme rentre dans sa maison et mentionne le nom d'Allah (en disant la Basmallah) lors de son entrée et de son repas alors Satan dit: Il n'y a pour vous ni gîte ni repas. Et si il rentre mais ne mentionne pas Allah lors de son entrée Chaytan dit: vous avez trouvé le gîte; et si il ne mentionne pas Allah lors de son repas Chaytan dit: vous avez trouvé le gîte et le repas.» (Muslim, Livre de la Boisson, Hadith 2018)

Un autre moyen pour se protéger de Satan est l'Ikhlas(le Monothéisme pur).

Ces versets sont clairs:

إِلَّا عِبَادَكَ مِنْهُمُ الْمُخْلَصِينَ

“ J’égarerai tous à l’exception, parmi eux, de Tes serviteurs élus!” (Al Hijr, 40)

إِنَّ عِبَادِي لَيْسَ لَكَ عَلَيْهِمْ سُلْطَانٌ إِلَّا مَنِ اتَّبَعَكَ مِنَ الْغَاوِينَ

“Sur Mes serviteurs tu n’auras aucune autorité, excepté sur celui qui te suivra parmi les dévoyés.” (Al Hijr, 42).

Pour atteindre l’Ikhlas il faut ne pas donner de place à l’hypocrisie, s’éloigner de l’ostentation en priant et être loin des choses qui maculent le cœur, penser et espérer le seul agrément d’Allah, agir conformément à cet agrément et être serviteur d’Allah. C’est pour cela que l’ikhlas est une cuirasse qui anéantir les efforts de Satan. Pour arriver à ce niveau, l’homme doit faire des efforts pour connaître Allah Ta’ala et purifier son âme.

Invoquer Allah Ta’ala par la langue et par le cœur est une des plus efficaces actions pour se protéger de Satan. Tandis qu’arrêter d’invoquer entraîne le fait que le Satan ne nous quitte pas. Tous les péchés sont commis lorsqu’on oublie Allah Tout Puissant. Parce qu’un homme ne peut pas commettre de péché en récitant la Basmallah. Il ne peut pas non plus faire une injustice en invoquant “Allah”. Allah Ta’ala exprime cette réalité comme suit:

وَمَنْ يَعْشُ عَنْ ذِكْرِ الرَّحْمنِ نُقَيِّضْ لَهُ شَيْطَانًا فَهُوَ لَهُ قَرِينٌ

“Et quiconque s’aveugle (et s’écarte) du rappel du Tout Miséricordieux, Nous lui désignons un diable qui devient son compagnon inséparable.” (Az Zuhruf, 36)

Une autre méthode de se protéger de Iblis est de s’attacher à Allah et à son Messager et s’efforcer pour exalter le nom d’Allah Ta’ala. Notre Seigneur dit:

يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا إِنْ تَنْصُرُوا اللّٰهَ يَنْصُرْكُمْ وَيُثَبِّتْ أَقْدَامَكُمْ

“Ô vous qui croyez! si vous faites triompher (la cause d’) Allah, Il vous fera triompher et raffermira vos pas.” (Muhammed, 7)

D’autre part, quitter l’ordre d’Allah et suivre le Satan guide les hommes à l’enfer:

لَأَمْلأَنَّ جَهَنَّمَ مِنْكَ وَمِمَّنْ تَبِعَكَ مِنْهُمْ أَجْمَعِينَ

“J’emplirai certainement l’Enfer de toi et de tous ceux d’entre eux qui te suivront.” (Sâd, 85)

لَمَنْ تَبِعَكَ مِنْهُمْ لَأَمْلَأَنَّ جَهَنَّمَ مِنْكُمْ أَجْمَعِينَ

"…Quiconque te suit parmi eux... de vous tous, J'emplirai l'Enfer!" (Al Araf, 18)

Alors, notre mission est de savoir que Satanest notre ennemi et de ne pas oublier qu'il fait tout pour qu'on aille en enfer.

❀

Quand les anges se relevèrent après la prosternation ils virent que "Azazil" –le Satan- s'était abstenu de se prosterner et qu'il avait une apparence affreuse.

Ils se prosternèrent encore pour remercier Allah de cette offre d'obédience qu'Il leur avait faite.

Azazil qui a pris le nom de Satan après s'être échappé de la prosternation et devint le représentant du mal. Il n'était pas un ange, il a été créé du feu. C'est pour cela qu'il avait pensé que sa création est le meilleur et il n'avait pas saisit la supériorité Adam ﷺ.

Allah Ta'ala explique ainsi la faiblesse, l'ignorance et l'inconscience du Satan:

مَا أَشْهَدْتُهُمْ خَلْقَ السَّمٰوَاتِ وَالْأَرْضِ وَلَا خَلْقَ أَنْفُسِهِمْ
وَمَا كُنْتُ مُتَّخِذَ الْمُضِلِّينَ عَضُدًا

"Je ne les (le Satan et son espèce) ai pas pris comme témoins de la création des cieux et de la terre, ni de la création de leurs propres personnes. Et Je n'ai pas pris comme aides ceux qui égarent." (Al Kahf, 51)

Dans un autre verset Allah avertit les hommes de ne pas prendre le Satan comme ami:

كَانَ مِنَ الْجِنِّ فَفَسَقَ عَنْ أَمْرِ رَبِّهِ أَفَتَتَّخِذُونَهُ وَذُرِّيَّتَهُ أَوْلِيَاءَ
مِنْ دُونِي وَهُمْ لَكُمْ عَدُوٌّ بِئْسَ لِلظَّالِمِينَ بَدَلًا

"...Iblis [Satan] qui était du nombre des djinns et qui se révolta contre le commandement de son Seigneur. Allez-vous cependant le prendre, ainsi que sa desJendance, pour alliés en dehors de Moi, alors qu'ils vous sont ennemis? Quel mauvais échange pour les injustes!" (Al Kahf, 50)

L'ordre d'Allâh aux anges; **"Prosternez-vous devant Adam!"** ne signife pas "soyez son serviteur" mais il les informe qu'Adam ﷺ est meilleur qu'eux grâce aux attributs qui lui sont offerts. Parce qu'Allah Ta'ala lui a insufflé de son âme et lui a donné un privilège.

Un autre motif est **"Exécuter l'ordre d'Allah!"** car dans cette prosternation, qui est en effet pour Allah, Adam ﵇ est la qibla et la Kaaba. Car en fait s'orienter vers la Kaaba n'est pas prier pour la Kaaba qui est un lieu montré par Allah et qui arrange les prières des serviteurs mais pour Allah.

La Création d'Ève

La création d'Ève à partir d'Adam ﵇ est expliquée dans ce verset coranique:

يَا أَيُّهَا النَّاسُ اتَّقُوا رَبَّكُمُ الَّذِي خَلَقَكُمْ مِنْ نَفْسٍ وَاحِدَةٍ
وَخَلَقَ مِنْهَا زَوْجَهَا وَبَثَّ مِنْهُمَا رِجَالًا كَثِيرًا وَنِسَاءً

"Ô hommes! Craignez votre Seigneur qui vous a créés d'un seul être, et a créé de celui-ci sont épouse, et qui de ces deux-là a fait répandre (sur la terre) beaucoup d'hommes et de femmes!" (An Nisa, 1)

هُوَ الَّذِي خَلَقَكُمْ مِنْ نَفْسٍ وَاحِدَةٍ وَجَعَلَ مِنْهَا زَوْجَهَا لِيَسْكُنَ إِلَيْهَا

"C'est Lui qui vous a créés d'un seul être dont il a tiré son épouse, pour qu'il trouve de la tranquillité auprès d'elle..." (Al Araf, 189)

Comme cela a déjà été décrit à diverses occasions, le seul être était le Tout-Puissant Allah. Avec son désir d'être connu, les existences furent multipliées et cet univers fut créé. D'ailleurs, c'est grâce à l'affection d'Allah Ta'ala que cet univers a été créé. Par conséquent la création de chaque être est un facteur d'affection et avant tout celle d'Allah ﷻ pour Son Messager comme le détaille un hadith cité plus loin. [51]

Cette situation est également valable pour Adam ﵇. L'objectif principal de cette affection est la tendance à s'orienter vers son Seigneur en étant un bon serviteur. Pour cela, il fallait un commencement qui fut une sorte de préparation.

Allah Ta'ala avait rendu exclusif l'Unicité pour lui-même. C'est pour cela qu'il créa tout être avec son genre correspondant, c'est-à-dire en couple. Il a mis l'amour et l'attrait entre eux. Enfin, cet univers avec les molécules, les grains, les cellules, les plantes, les animaux, l'homme et la substance, voire les neutrons et les protons qui sont au sein de l'atome, est soumis à un ordre de création en double qui conforme aux caractéristiques de ces existences mentionnées. Le Saint Coran enseigne:

وَمِنْ كُلِّ شَيْءٍ خَلَقْنَا زَوْجَيْنِ لَعَلَّكُمْ تَذَكَّرُونَ

"Et de toute chose Nous avons créé [deux éléments]: de couple. Peut-être vous rappellerez-vous?" (Az Zahriyat, 49)

---

51. Hakim Mustedrek II, 672 détaillé plus loin.

C'est également essentiel pour satisfaire la tendance de l'existence à retourner envers son Seigneur. C'est-à-dire que le retour de ce monde de pluralité vers l'univers d'Unicité est une tendance naturelle et obligatoire. Voilà pour mettre un pont vers cet univers d'Unicité, la tendance des genres les uns vers les autres, est de leur nature. D'ailleurs, Allah Ta'ala avait créé cette situation pour assurer la perpétuité des générations.

D'autre part, l'homme qui est créé par Allah, est en exil car il est loin de Lui. L'exil cause la solitude, la faiblesse et la tristesse et il engendre une nécessité de consolation. C'est pour cela qu'il est dit que "La solitude appartient à Allah!". Le reste en dehors de Lui a besoin de la consolation. Toutes ces spécificités innées rendirent inévitable la demande d'Adem عليه السلام de voir créér une épouse de son genre et ce en dépit du fait que le Paradis ait été plein de beautés. Ainsi l'aventure de l'affection pour les Leyla devint un pont qui mène vers le Seigneur. Donc l'affection, quand elle conduit vers Allah Ta'ala, a un bon sens mais en revanche si elle se transforme en idôlatrie le monde devient un lieu d'illusion. Leyla est un symbole qui signifie parfois une femme, parfois l'argent. Il peut devenir une tendance charnelle du Nafs. Dans cette condition, l'homme accepte son Nafs comme une divinité.

C'est pour ces motifs que nous avons évoqués qu'Allah جل جلاله a voulu créer une épouse pour Adam عليه السلام et c'est ainsi qu'Il créa Ève à partir d'une côte d'Adam عليه السلام.

Selon un rapport d'Ibn Abbâs et d'Ibn-i Mes'ud رضي الله عنهما racontent après qu'Iblis ait été chassé du Paradis et qu'Adam عليه السلام y fut installé. Adam عليه السلام errait sans épouse avec qui il trouverait la sérénité. Un matin il se réveilla et vit à côté de lui une femme qui avait été créée à partir d'une de ses côtes.

Il lui dit : « Qui es-tu ? »

Elle: « Je suis une femme. »

Quand Adam lui demanda la raison de sa création elle dit: « Allah m'a créé pour que tu trouves le bonheur et la sérénité avec moi. »

Elle fut appelée Ève (Hawa en Arabe qui veut dire vivant) parce qu'elle avait été créée à partir d'Adam عليه السلام qui est "hayy" c'est-à-dire vivant. (Taberî, *Târih*, I, 103-104)

Le Messager d'Allah ﷺ a recommandé:

« Traitez bien les femmes, parce qu'elles sont créées de l'os de côte. La partie la plus inclinée de cet os est sa face supérieure. Si tu essaie de l'aplanir, il se casse, si tu le laisse, il reste incliné. Alors, traitez bien les femmes. » (Al Boukhari, Enbiyâ, 1)

Allah Ta'ala a créé la femme, plus riche en terme de sentiment que l'homme. Dans le verset du Saint Coran quand la création de l'enfant est raconté, il est dit que l'homme a été créé à partir de son "sulb: l'échine" et que la partie venant de la femme

vient de son "teraib: une partie proche au cœur".[52] Cela justifie le fait que la femme soit riche en sentiment. Cette richesse de sentiment et d'émotion est une mission de préservation et l'éducation de la génération donnée par Allah. C'est pour cela qu'il faut bien traiter les femmes. Le père ne peut pas prendre soin de son enfant comme une mère, par exemple il ne peut pas couper son sommeil pour l'enfant. La mère vit toujours dans l'affection et l'inquiétude pour son enfant. Elle le porte dans son ventre pendant neuf mois, le soutien dans son giron pendant deux ans et dans son cœur pendant toute une vie. Si l'enfant ne mange pas, ne boit pas la mère la mère est triste. S'il pleure, la mère pleure.

Allah Ta'ala a dit après avoir créé notre mère Hazrat Havva:

وَيَا آدَمُ اسْكُنْ أَنْتَ وَزَوْجُكَ الْجَنَّةَ فَكُلَا مِنْ حَيْثُ شِئْتُمَا
وَلَا تَقْرَبَا هٰذِهِ الشَّجَرَةَ فَتَكُونَا مِنَ الظَّالِمِينَ

"Ô Adam, habite le Paradis, toi et ton épouse; et ne mangez en vous deux, à votre guise; et n'approchez pas l'arbre que voici; sinon, vous seriez du nombre des injustes." (Al Araf, 19)

Ainsi l'aventure de l'homme, qui est la plus honorable des créatures, commença.

La Vie du Paradis

Après avoir créé Adam et Ève Allah Ta'ala leur permit de vivre dans le paradis et de profiter de tous les bienfaits qui s'y trouvaient, sauf l'arbre interdit. D'ailleurs Allah leur apprit que le Satan était leur ennemi. Cet avertissement divin est mentionné dans le Saint Coran:

فَقُلْنَا يَا آدَمُ إِنَّ هَذَا عَدُوٌّ لَكَ وَلِزَوْجِكَ فَلَا يُخْرِجَنَّكُمَا مِنَ الْجَنَّةِ فَتَشْقَى.

"Alors Nous dîmes : «Ô Adam, celui-là est vraiment un ennemi pour toi et ton épouse. Prenez garde qu'il vous fasse sortir du Paradis, car alors tu seras malheureux!" (Tâhâ, 117)

Ils avaient une vie confortable et prospère dans le paradis. Le Saint Coran enseigne:

إِنَّ لَكَ أَلَّا تَجُوعَ فِيهَا وَلَا تَعْرَى. وَأَنَّكَ لَا تَظْمَأُ فِيهَا وَلَا تَضْحَى

"Car tu n'y auras pas faim ni ne sera nu, tu n'y auras pas soif ni ne seras frappé par l'ardeur du soleil!" (Tâhâ, 118-119)

52. Voir la Sourate At Tariq versets 6 et 7.

Pendant cette vie prospère, le Satan utilisa la faiblesse des sentiments faibles et l'ambition pour l'éternité d'Adam et Ève et à cause de cela ils mangèrent le fruit interdit de cet arbre.

La descente du Paradis vers la Terre

L'épreuve d'Allah Ta'ala et son désir divin commença à être appliqué par la création d'Adam.

On sait que les anges subirent l'épreuve de l'ordre de se prosterner devant Adam عليه السلام. Tous les anges réussirent cette épreuve car ils n'avaient pas une tendance charnelle qui causerait leur révolte contre Allah. Mais le Satan se révolta car il était des djinns qui avaient un égo.

Après qu'Allah Ta'ala eut éprouvé les anges avec Adam عليه السلام, Il éprouva Adam عليه السلام et son épouse Ève avec le Satan qui leur en fournit l'occasion.

Allah avait interdit à Adam et à Ève de s'approcher d'un arbre du paradis. Mais la Nafs qui tente d'empêcher les gens de se soumettre aux ordres d'Allah ﷻ commença sa lutte dans le Paradis avec le doute placé en eux par le Satan. Selon certains rapports, dans cet événement du rapprochement d'Adam vers l'arbre interdit, Ève y eut aussi son effet.

Les femmes sont plus sensibles et plus délicates que les hommes. C'est pour cela qu'il est plus facile de les influencer. Satan utilisa cette particularité de la femme pour tromper Adam et ses progénitures et il y parvint. D'ailleurs, l'utilisation des femmes comme un moyen de propagande et de publicité dans les domaines politiques, économiques ou commerciaux, est un bon exemple. D'une part, la femme est une source d'ornement et de sérénité, d'autre part, elle est un sujet d'épreuve. Mais la prospérité de l'homme dans ce monde et dans l'autre est liée à la femme.

Thawbân رضي الله عنه raconte:

وَالَّذِينَ يَكْنِزُونَ الذَّهَبَ وَالْفِضَّةَ وَلَا يُنْفِقُونَهَا فِي سَبِيلِ اللّٰهِ فَبَشِّرْهُم بِعَذَابٍ أَلِيمٍ

Quand le verset de **"…A ceux qui thésaurisent l'or et l'argent et ne les dépensent pas dans le sentier d'Allah, annonce un châtiment douloureux!"** (At Tawbah, 34) fut révélé nous voyagions avec le Messager d'Allah ﷺ. Certains de ses amis lui dirent:

« Ce verset est révélé sur l'or et l'argent. (Nous ne pouvons plus les thésauriser.) Nous aimerions savoir quelle est la meilleure chose que nous puissions acquérir ? »

Cela dit le Messager d'Allah ﷺ dit:

“La plus vertueuse chose à acquérir est une langue qui invoque, un cœur qui remercie et une épouse à la bonne morale qui aide à la foi de son époux.” (At Tirmidhi, Tefsir, 9/9)

Un autre hadith il fut dit:

« *La vie est pleine de jouissances et la femme pieuse est la meilleure jouissance, quand tu la contemples elle te plaît, si tu lui ordonnes quelque chose elle obéit, quand tu t’absentes elle te préserve en son corps et ton argent.* » (Ibn Majah, Nikâh, 5/1857)

« *Ce monde est plein de provisions. La meilleure des provisions est une femme vertueuse.* » (Muslim, Radâ, 64; An Nasaï, Nikâh, 15; Ibn Majah, Nikâh, 5)

Ali ؓ fit une interprétation du 201e verset de la Sourate Al Baqarah pour en montrer un sens moins apparent:

“La partie «رَبَّنَا آتِنَا فِي الدُّنْيَا حَسَنَةً» **“Seigneur! Accorde nous belle ici-bas.”** signifie ; “**Seigneur! Accorde nous une femme ayant une bonne morale**.” La partie «وَفِي الْآخِرَةِ حَسَنَةً» **“et belle part aussi dans l’au-delà”** veut dire “Accorde nous des hourleıyns (Houris de Paradis)”, Etn la partie «وَقِنَا عَذَابَ النَّارِ» **“protège-nous du châtiment du Feu!”** “Protège nous des ruses de femmes.” (Ali el-Kârî, *Mirkât*, VI, 265)

❀

Le Satan –maudit soit-il- fit tout pour tromper Adam ؑ et Ève. Les ruses du Satan sont expliquées dans ce verset:

فَوَسْوَسَ إِلَيْهِ الشَّيْطَانُ قَالَ يَا آدَمُ هَلْ أَدُلُّكَ عَلَى شَجَرَةِ الْخُلْدِ وَمُلْكٍ لَا يَبْلَى

“Puis le Diable le tenta en disant : «Ô Adam, t’indiquerai-je l’arbre de l’éternité et un royaume impérissable? »” (Tâhâ, 120)

فَوَسْوَسَ لَهُمَا الشَّيْطَانُ لِيُبْدِيَ لَهُمَا مَا وُورِيَ عَنْهُمَا مِنْ سَوْاٰتِهِمَا وَقَالَ مَا نَهَاكُمَا رَبُّكُمَا عَنْ هٰذِهِ الشَّجَرَةِ إِلَّا أَنْ تَكُونَا مَلَكَيْنِ أَوْ تَكُونَا مِنَ الْخَالِدِينَ. وَقَاسَمَهُمَا إِنِّي لَكُمَا لَمِنَ النَّاصِحِينَ. فَدَلّٰيهُمَا بِغُرُورٍ فَلَمَّا ذَاقَا الشَّجَرَةَ بَدَتْ لَهُمَا سَوْاٰتُهُمَا وَطَفِقَا يَخْصِفَانِ عَلَيْهِمَا مِنْ وَرَقِ الْجَنَّةِ وَنَادَاهُمَا رَبُّهُمَا أَلَمْ أَنْهَكُمَا عَنْ تِلْكُمَا الشَّجَرَةِ وَأَقُلْ لَكُمَا إِنَّ الشَّيْطَآنَ لَكُمَا عَدُوٌّ مُبِينٌ

“Ô Adam, habite le Paradis, toi et ton épouse; et ne mangez en vous deux, à votre guise; et n’approchez pas l’arbre que voici; sinon, vous seriez du nombre des injustes. Puis le Diable, afin de leur rendre visible ce qui leur était caché - leurs nudités - leur chuchota, disant : «Votre Seigneur ne vous a interdit cet arbre que

pour vous empêcher de devenir des Anges ou d'être immortels! ». Et il leur jura : «Vraiment, je suis pour vous deux un bon conseiller». Alors il les fit tomber par tromperie. Puis, lorsqu'ils eurent goûté de l'arbre, leurs nudités leur devinrent visibles; et ils commencèrent tous deux à y attacher des feuilles du Paradis.[53] Et leur Seigneur les appela : «Ne vous avais-Je pas interdit cet arbre? Et ne vous avais-Je pas dit que le Diable était pour vous un ennemi déclaré? »" (Al Araf, 20-22)

Adam et ève s'approchèrent de l'arbre interdit, parce qu'ils étaient en face de l'obstacle de leur égo. En effet la valeur de toute chose qu'on obtient est mesurée par les difficultés qu'on surmonte pour elle. L'égo est une source de catastrophe si on le suit mais c'est aussi une source de gain, si on l'éduque et le maitrise. C'est pour cela qu'il est dit:

"Votre Nafs est votre monture. Traitez-la avec mollesse et douceur."

En résumé, Allah Ta'ala avait donné une volonté limitée à l'homme et Il en avait déterminé la fin, soit le bonheur soit la frustration, en fonction de son utilisation. Il avait ordonné la réalisation des raisons par rapport à cela. C'est pour cela que, nous sommes responsables d'utiliser notre bonne volonté conformément à son ordre et de craindre sa peine et en se refugiant auprès de Lui. Adam et Ève, trompés par la ruse que Satan avait mis au point pour se venger, pris d'un grand remors délaissèrent le Satan, choisirent la voie des anges, ils se repentirent en prononçant les paroles que leur avait données leur Seigneur :[54]

رَبَّنَا ظَلَمْنَا أَنْفُسَنَا وَإِنْ لَمْ تَغْفِرْ لَنَا وَتَرْحَمْنَا لَنَكُونَنَّ مِنَ الْخَاسِرِينَ

"… Ô notre Seigneur, nous nous sommes fait du tort à nous-mêmes. Et si Tu ne nous pardonnes pas et ne nous fais pas miséricorde, nous serons très certainement du nombre des perdants." (Al Araf, 23)

Allah Ta'ala a accepté leur repentir, mais il a voulu de les envoyer sur la Terre et il dit:

قَالَ اهْبِطُوا بَعْضُكُمْ لِبَعْضٍ عَدُوٌّ وَلَكُمْ فِي الْأَرْضِ مُسْتَقَرٌّ
وَمَتَاعٌ إِلَى حِينٍ. قَالَ فِيهَا تَحْيَوْنَ وَفِيهَا تَمُوتُونَ وَمِنْهَا تُخْرَجُونَ

53. L'être humain est obligé de se couvrir pour protéger la dignité humaine, la décence et le sérieux qu'Allah lui a accordés. Sinon, il gâche ces qualités. La disparition de la décence dans la société est un des signes du Jour de la Résurrection. Un hadit explique: « La décence est de la foi!" (Al Boukhârî, Iman, 3) Bien qu'il n'y ait pas d'autres créatures dans le paradis Adam et Ève eurent honte et commencèrent à cacher leur corps avec des feuilles du Paradis. Cela montre que le voilage physique et sa liaison spirituelle, la décence est l'une des qualités humaines indispensable.

54. Voir le verset 37 de la sourate Al Baqara.

“«Descendez, dit [Allah], vous serez ennemis les uns des autres.[55] Et il y aura pour vous sur terre séjour et jouissance, pour un temps.» «Là, dit (Allah), vous vivrez, là vous mourrez, et de là on vous fera sortir.»” (Al Araf, 24-25)

Allah Ta'ala accepta le repentir d'Adam et de Ève et leur montra, ainsi qu'à leurs générations le chemin du salut:

يَا بَنِي آدَمَ قَدْ أَنْزَلْنَا عَلَيْكُمْ لِبَاسًا يُوَارِي سَوْاٰتِكُمْ وَرِيشًا وَلِبَاسُ التَّقْوَى ذلِكَ خَيْرٌ

“**Ô enfants d'Adam! Nous avons fait descendre sur vous un vêtement pour cacher vos nudités, ainsi que des parures. - Mais le vêtement de la piété voilà qui est meilleur …**” (Al Araf, 26)

Ce verset mentionne que les habits externes ne suffisent pas car le plus important est la piété qui protège l'homme des sentiments et des pensés négatifs. Dans un autre verset, Allah décrète que la supériorité entre les hommes n'est possible qu'avec la piété dans les cœurs:

إِنَّ أَكْرَمَكُمْ عِنْدَ اللّٰهِ أَتْقَيكُمْ

“…Le plus noble d'entre vous, auprès d'Allah, est le plus pieux. …” (Al Hujurat, 13)

Dans le 27ème verset de la SourateAl-Araf, Allah Ta'ala avertit ses serviteurs:

يَا بَنِي آدَمَ لَا يَفْتِنَنَّكُمُ الشَّيْطَانُ كَمَا أَخْرَجَ أَبَوَيْكُمْ مِنَ الْجَنَّةِ
يَنْزِعُ عَنْهُمَا لِبَاسَهُمَا لِيُرِيَهُمَا سَوْاٰتِهِمَا إِنَّهُ يَريكُمْ هُوَ وَقَبِيلُهُ مِنْ حَيْثُ
لَا تَرَوْنَهُمْ إِنَّا جَعَلْنَا الشَّيَاطِينَ أَوْلِيَاءَ لِلَّذِينَ لَا يُؤْمِنُونَ

“Ô enfants d'Adam! Que le Diable ne vous tente point, comme il a fait sortir du Paradis vos père et mère, leur arrachant leur vêtement pour leur rendre visibles leurs nudités. Il vous voit, lui et ses suppôts, d'où vous ne les voyez pas. Nous avons désigné les diables pour alliés à ceux qui ne croient point.”

Allah Ta'ala avait créé Adam qui est l'ancêtre de l'être humain et il en avait fait la plus honorable des créatures. Mais, comme il mangea de l'arbre interdit, il fut chassé de sa patrie principale et fut envoyé au monde qui est un univers d'examen.

Parmi les raisons vertueuses de cette situation on peut énumérer :

1. La génération humaine qui naîtra d'Adam et d'Ève devra vivre sur la Terre.

55. Cette hostilité, qui est celle entre les êtres humains, les djinns et le Satan durera jusqu'au Jour de la Résurrection.

2. Il est demandé qu'ils sachent les bienfaits du Paradis et s'efforcent d'œuvrer dans ce monde d'épreuves pour revenir au paradis.
3. Il est demandé de se séparer de ceux de la génération d'Adam ﷺ qui ne méritent pas le paradis.
4. Il est demandé à l'homme d'être le calife d'Allah, de reconstruit le monde et d'appliquer les ordres d'Allah Ta'ala.
5. Le secret du destin qui ne pourra pas être saisi par la raison humaine.

Les Points Faibles des états d'âme de l'Homme

Allah Ta'ala avait semé les grains de péché et de piété et dans ces deux domaines il lui avait l'occasion d'ascension et de baisse.

A cet égard, il existe deux aspects d'état d'âme de l'être humain. Dans le Saint Coran, il est plutôt mentionné les points de faiblesse de la psychologie humaine pour qu'ils se protègent des situations dangereuses de l'égo et qu'il se dirige vers le bon chemin.

1. L'homme est très injuste et très ignorant

Le Saint Coran enseigne:

إِنَّا عَرَضْنَا الْأَمَانَةَ عَلَى السَّمَوَاتِ وَالْأَرْضِ وَالْجِبَالِ فَأَبَيْنَ أَنْ يَحْمِلْنَهَا
وَأَشْفَقْنَ مِنْهَا وَحَمَلَهَا الْإِنْسَانُ إِنَّهُ كَانَ ظَلُومًا جَهُولًا

"Nous avions proposé aux cieux, à la terre et aux montagnes la responsabilité (de porter les charges de faire le bien et d'éviter le mal)**. Ils ont refusé de la porter et en ont eu peur, alors que l'homme s'en est chargé; car il est très injuste [envers lui-même] et très ignorant."** (Al Ahzab, 72)

Le mot "charges" dans ce verset signifie plutôt la responsabilité de l'homme envers son Seigneur, c'est-à-dire ses responsabilités religieuses. L'homme exécutera cette mission par la "raison" et par la "volonté" qui est la capacité d'utiliser la raison. Cette mission qui est donnée seulement à l'être humain est une qualité qui le sépare de toute autre créature. L'objectif d'épreuve dans ce monde est lié à la prise en charge de cette mission.

La proposition de ces charges aux cieux et aux montagnes et leur réponse négative nous montre que même les inanimés ont une conscience pour comprendre la lourdeur de cette responsabilité.

لَوْ أَنْزَلْنَا هَذَا الْقُرْآنَ عَلَى جَبَلٍ لَرَأَيْتَهُ خَاشِعًا مُتَصَدِّعًا مِنْ خَشْيَةِ اللَّهِ وَتِلْكَ الْأَمْثَالُ نَضْرِبُهَا لِلنَّاسِ لَعَلَّهُمْ يَتَفَكَّرُونَ

“Si Nous avions fait descendre ce Coran sur une montage, tu l’aurais vu s’humilier et se fendre par crainte d’Allah. Et ces paraboles Nous les Nous les citons aux gens afin qu’ils réfléchissent.” (Al Hashr, 21)

Allah Ta’ala nous dit que l’homme s’est chargé de cette responsabilité comme il est très injuste et très ignorant. Le contraire de l’injustice est “al adl” ce qui veut dire aussi « les bonnes actions ». C’est pour cela que, pour ne pas être injuste, il faut faire des bonnes actions.

Le contraire de l’ignorance est “la connaissance”. Il existe deux types de connaissances. Les connaissances positives et les connaissances spirituelles. L’Imam Ghazali ﷺ exprime que la vraie connaissance est liée à l’unification de ces deux connaissances. Il dit:

“Les vrais érudits, c’est-à-dire les successeurs de prophètes, sont ceux qui unifient les connaissances positives et spirituelles!”

Dans un autre verset Allah Ta’ala dit:

أَمَّنْ هُوَ قَانِتٌ آنَاءَ اللَّيْلِ سَاجِدًا وَقَائِمًا يَحْذَرُ الْآخِرَةَ وَيَرْجُو رَحْمَةَ رَبِّهِ قُلْ هَلْ يَسْتَوِي الَّذِينَ يَعْلَمُونَ وَالَّذِينَ لَا يَعْلَمُونَ إِنَّمَا يَتَذَكَّرُ أُولُوا الْأَلْبَابِ

“Est-ce que celui qui, aux heures de la nuit, reste en dévotion, prosterné et debout, prenant garde à l’au-delà et espérant la miséricorde de son Seigneur... Dis : «Sont-ils égaux, ceux qui savent et ceux qui ne savent pas?» Seuls les doués d’intelligence se rappellent.” (Az Zumar, 9)

Dans son Tafsir Zemakshari ﷺ dit: « Allah Ta’ala appelle ceux qui prient et L’adorent **“ceux qui savent”** et ceux qui ne le sont pas **“ceux qui ne savent pas”.** Ainsi Allah Ta’ala accepte comme érudit ceux qui prient et L’adorent et Il signifie que celui qui n’agit pas ne peut pas être un savant. C’est pour cela que, dans ce verset, Il blâme ceux qui ne prient pas et n’adorent pas Allah. Quant à ceux dont les connaissances est moins et qui causent la conspiration, ce sont des ignorants.” (*Keşşâf*, V, 156)

Selon ce verset celui qui fait des oeuvres pieuses (Amel-i Salih), du fait de sa capacité de transformer en sagesse ses connaissances du «*visible et de l’invisible*», se trouve protégé de « *l’ignorance et de l’injustice* » En d’autres termes pour soigner ces maladies spirituelles il est nécessaire d’être doté, au delà du capital scientifique, d’un capital spirituel.

Le poète du *Mathnawi* Tâhiru'l-Mevlevî, exprime le poids de cette responsabilité qui est attribuée à l'homme comme suit:

On ne va pas à destination les mains vides

Seigneur je ne suis pas venu pour rien j'ai apporté mes péchés

Quand les montagnes ne peuvent pas tirer cette lourde charge

J'en ai deux charges sur mon dos impuissant

Selon les Soufis, le titre de l'homme est **l'ignorance.**

Le mot « Jahl » (très ignorant) en est une preuve. La connaissance absolue n'appartient qu'Allah Ta'ala qui dit:

وَمَا أُوتِيتُمْ مِنَ الْعِلْمِ إِلَّا قَلِيلًا

"…on ne vous a donné que peu de connaissance." (Al Isra, 85).

D'autre part, le verset suivant montre l'infinité et l'énormité de connaissance d'Allah Ta'ala:

وَلَوْ أَنَّ مَا فِي الْأَرْضِ مِنْ شَجَرَةٍ أَقْلَامٌ وَالْبَحْرُ يَمُدُّهُ مِنْ بَعْدِهِ
سَبْعَةُ أَبْحُرٍ مَا نَفِدَتْ كَلِمَاتُ اللَّهِ إِنَّ اللَّهَ عَزِيزٌ حَكِيمٌ

"Quand bien même tous les arbres de la terre se changeraient en calames [plumes pour écrire], quand bien même l'océan serait un océan d'encre où conflueraient sept autres océans, les paroles d'Allah ne s'épuiseraient pas. Car Allah est Puissant et Sage." (Lokman, 27)

Le hadith suivant exprime cette vérité:

" Pendant le voyage de Hizir ﷵ avec Musa ﷵ, un moineau se percha au côté de leur bateau. Puis, il prit de l'eau avec son bec. Hizir ﷵ le montra à Musa ﷵ, puis il dit: « Comparée à la connaissance d'Allah ﷻ, ta connaissance, la mienne et la connaissance de toute créature est comme cette eau dans le bec de moineau.»" (Al Boukhari, Tefsîr, 18/4)

Les érudits sont arrivés à la conclusion suivante via ces ordres:

La connaissance humaine est une larme comparée à la connaissance des saints; la connaissance des saints est une larme comparée à la connaissance des prophètes; la connaissance des prophètes est une larme comparée à la connaissance de Muhammad ﷺ et la connaissance du Messager d'Allah ﷺ est une larme comparée à la connaissance d'Allah ﷻ.

Mais, si on agit avec cette connaissance moindre et arrive à la piété, l'homme devient savant. Ainsi il commence à bien connaître Allah Ta'ala et le secret divin se dévoile à lui.

Ce verset du Saint Coran enseigne:

وَاتَّقُوا اللَّهَ وَيُعَلِّمُكُمُ اللَّهُ

"…Et craignez Allah. Alors Allah vous enseigne (ce dont vous avez besoin**) et Allah est Omniscient..."** (Al Baqarah, 282).

Dans son Tafsir l'exégète Kurtubî ﷺ explique ainsi ce verset:

"Dans ce verset, il y a une promesse selon laquelle ceux qui craignent d'Allah auront la connaissance et c'est Allah Lui-même qui enseignera cette connaissance. C'est-à-dire qu'Allah offre une lumière à Son serviteur pieux pour qu'il puisse séparer le vrai et le faux." (Kurtubî, III, 406)

Le hadith confirme ce sens:

"Allah enseigne, ce qu'il ne sait pas à celui qu'il agit selon ce qu'il sait." (Abou Nuaym, *Hilyetü'l-Evliyâ,* X, 15)

2. L'homme est impatient

Allah Ta'ala explique cette psychologie humaine:

خُلِقَ الْإِنْسَانُ مِنْ عَجَلٍ

"L'homme a été créé prompt dans sa nature…" (Al Anbiyâ, 37)

وَيَدْعُ الْإِنْسَانُ بِالشَّرِّ دُعَاءَهُ بِالْخَيْرِ وَ كَانَ الْاِنْسَانُ عَجُولًا

"L'homme appelle le mal comme il appelle le bien, car l'homme est très hâtif!" (Al Isra, 11)

L'homme demande le mal comme il demande le bon et il l'invite a cause son impatience. Comme il lui est difficile d'être patient et tolérant, il veut que ce qui se passera, se produise tout de suite. Cela a parfois des conséquences indésirables.

Le *Majalla* (Majalla al Ahkâm al Adaliyyah – Précis de Droit civil) décrète : *"La punition de celui qui demande une chose prématurément sera la privation de cette chose."*

Un autre signe de cet attribut de l'homme est qu'il veut tout de suite obtenir ce qu'il désire. Parce qu'il veut avoir le bonheur divin dans ce monde. C'est pour cela que, la plupart des hommes se penchent sur ce monde à la place de la vie éternelle.

Ils ne donnent pas l'importance à cette récompense divine et ils ne réfléchissent pas cette peine triste. A cause de son hâte, il n'arrive pas à séparer le bon et le mauvais.

Ce verset du Saint Coran enseigne:

كَلَّا بَلْ تُحِبُّونَ الْعَاجِلَةَ وَتَذَرُونَ الْآخِرَةَ

"Mais vous aimez plutôt [la vie] éphémère, et vous délaissez l'au-delà." (Al Qiyamah, 20-21)

En fait l'homme, quand il fait face à une situation difficile, peut facilement maudire ses interlocuteurs alors qu'il faut de la patience et de la solidité pour se sauver de cette situation.

Il arrive parfois que son impatience lui fasse dire : "Mon Dieu, prend ma vie, sauve-moi de cette situation difficile!" alors qu'il ne faut jamais prononcer de telles choses.

Anas ﵁ raconte:

"Le Messager d'Allah ﷺ a visité un malade qui avait bien maigri et il lui a dit:

« Voudrais-tu demander quelque chose d'Allah Ta'ala?

Le malade a répondit: « Oui. Je disais, Mon Seigneur donne-moi dans ce monde la punition que Tu me donneras dans la vie éternelle.»

Le Messager d'Allah a dit: « *Soubhânallâh! Tu ne peux pas faire ça. Tu devais dire: Seigneur! Accorde nous belle ici-bas, et belle part aussi dans l'au-delà; et protège-nous du châtiment du Feu!*»

Cela dit, cet homme a dit ce que Le Messager d'Allah ﷺ lui a conseillé et il s'est soigné." (Muslim, Zikir, 23/2688; At Tirmidhi, Deavât, 71/3487)

Dans un autre hadith Le Messager d'Allah ﷺ dit:

« Ne demandez jamais la mort, quand vous faites face à une situation difficile. Si jamais vous êtes obligés de demander une telle chose, dites: «Mon Seigneur, fais-moi vivre pendant le temps qui est bon pour moi, dès que la mort est bonne pour moi, tue-moi. » (Al Boukhari, Merdâ, 19; Deavât, 30; Muslim, Zikir, 10, 13)

Les musulmans ne doivent donc jamais maudire. Ils doivent plutôt prier patiemment pour que le bien vienne à eux et s'engager à travailler pour le bien des autres.

Nous devons tenir compte des conseils du Coran et prier:

"**Notre Seigneur, donne-nous du bien dans ce monde et du bien dans l'au-delà et protège-nous de la punition du Feu**". (Al-Baqarah, 2: 201)

3. L'Homme Est très intéressé par le profit mondain

Dans un verset qui parle de cette particularité, l'homme est écrit comme suit:

وَإِذَا أَذَقْنَا النَّاسَ رَحْمَةً فَرِحُوا بِهَا وَإِن تُصِبْهُمْ سَيِّئَةٌ بِمَا قَدَّمَتْ أَيْدِيهِمْ إِذَا هُمْ يَقْنَطُونَ

« **Et quand Nous faisons goûter une miséricorde aux gens, ils en exultent. Mais si un malheur les atteint à cause de ce que leurs propres mains ont préparé, voilà qu'ils désespèrent**. » (Ar Rum (30) verset 36).

Il n'est pas interdit à l'homme de se réjouir de ce dont il bénéficie par la miséricorde d'Allah. Au contraire lui est même ordonné d'en être heureux. (Voir, Yunus, 10: 58). Cependant, ce devrait être la célébration de Celui qui lui donne ces bénédictions. Cela devrait inspirer un sentiment de gratitude envers Allah. Ainsi, le verset ci-dessus se réfère uniquement à ceux qui suivent leurs désirs et se prélassent dans leur propre gloire. Comme le dit le Coran:

...لَا تَفْرَحْ إِنَّ اللَّهَ لَا يُحِبُّ الْفَرِحِينَ

« **...Ne te réjouis point. Car Allah n'aime pas les arrogants.** » (Al Qasas (28) verset 76).

Ce type de gens, même lorsqu'ils s'adonnent à l'adoration, le font pour les biens de ce monde. Parce qu'ils ne font confiance qu'à leurs propres pouvoirs personnels, ils tombent immédiatement dans le désespoir quand ils se trouvent dans la difficulté pour ce qu'ils ont fait de leurs propres actions et perdent alors tout espoir en Allah ﷻ car ils n'avaient pas placé leur confiance en Allah qui est éternel mais dans des petites choses futiles. Le Coran illustre parfaitement cette nature égoïste de l'homme:

وَمِنَ النَّاسِ مَنْ يَعْبُدُ اللَّهَ عَلَى حَرْفٍ فَإِنْ أَصَابَهُ خَيْرٌ اطْمَأَنَّ بِهِ وَإِنْ أَصَابَتْهُ فِتْنَةٌ
انقَلَبَ عَلَى وَجْهِهِ خَسِرَ الدُّنْيَا وَالْآخِرَةَ ذَلِكَ هُوَ الْخُسْرَانُ الْمُبِينُ

« **Il en est parmi les gens qui adorent Allah marginalement. S'il leur arrive un bien, ils s'en tranquillisent, et s'il leur arrive une épreuve, ils détournent leur visage, perdant ainsi (le bien) de l'ici-bas et de l'au-delà. Telle est la perte évidente! »** (Al Haj (22) verset 11).

Il y en a d'autres incapables de se libérer des griffes de leur ego et qui n'adorent Allah qu'à contrecœur. Ils ne le font pas parce qu'ils sont sincères, mais parce qu'ils y peuvent y trouver un un avantage mondain. Pour ces personnes, le nom d'Allah ne reste que sur le bout de la langue et ne descend jamais vers le cœur. Ils se réjouissent et remercient sans enthousiasme Allah s'ils goûtent au succès personnel et dès qu'ils vivent des moments difficiles, ils se détournent complètement.

4. L’homme est très Ingrat Envers Son Seigneur

Le Saint Coran enseigne:

إِنَّ الْإِنْسَانَ لِرَبِّهِ لَكَنُودٌ. وَإِنَّهُ عَلَى ذٰلِكَ لَشَهِيدٌ

« L’homme est, certes, ingrat envers son Seigneur; et pourtant, il est certes, témoin de cela. » (Al Adiyat, 6-7)

Ces versets de la Sourate Al-Isra citent très bien ces caractéristiques de l’homme et montrent comment son état d’âme change selon l’état dans lequel il se trouve:

وَإِذَا مَسَّكُمُ الضُّرُّ فِي الْبَحْرِ ضَلَّ مَنْ تَدْعُونَ إِلَّا إِيَّاهُ فَلَمَّا نَجّيكُمْ إِلَى الْبَرِّ أَعْرَضْتُمْ وَكَانَ الْإِنْسَانُ كَفُورًا. أَفَأَمِنْتُمْ أَنْ يَخْسِفَ بِكُمْ جَانِبَ الْبَرِّ أَوْ يُرْسِلَ عَلَيْكُمْ حَاصِبًا ثُمَّ لَا تَجِدُوا لَكُمْ وَكِيلًا. اَمْ أَمِنْتُمْ أَنْ يُعِيدَكُمْ فِيهِ تَارَةً أُخْرَى فَيُرْسِلَ عَلَيْكُمْ قَاصِفًا مِنَ الرِّيحِ فَيُغْرِقَكُم بِمَا كَفَرْتُمْ ثُمَّ لَا تَجِدُوا لَكُمْ عَلَيْنَا بِهِ تَبِيعًا

“Et quand le mal vous touche en mer, ceux que vous invoquiez en dehors de Lui se perdent. Puis, quand Il vous sauve et vous ramène à terre, vous vous détournez. L’homme reste très ingrat! Êtes-vous à l’abri de ce qu’Il vous fasse engloutir par un pan de terre, ou qu’Il envoie contre vous un ouragan (avec pluie en pierres) et que vous ne trouverez alors aucun protecteur. Ou êtes-vous à l’abri de ce qu’Il vous y ramène (en mer) **une autre fois, qu’Il déchaîne contre vous un de ces vents à tout casser, puis qu’Il vous fasse noyer à cause de votre mécréance? Et alors vous ne trouverez personne pour vous défendre contre Nous!”** (Al Isra, 67-69)

Dans un autre verset coranique, il est dit:

فَأَمَّا الْإِنْسَانُ إِذَا مَا ابْتَلِيهُ رَبُّهُ فَأَكْرَمَهُ وَنَعَّمَهُ فَيَقُولُ رَبِّي أَكْرَمَنِ.
وَأَمَّا إِذَا مَا ابْتَلِيهُ فَقَدَرَ عَلَيْهِ رِزْقَهُ فَيَقُولُ رَبِّي أَهَانَنِ

“Quant à l’homme, lorsque son Seigneur l’éprouve en l’honorant et en le comblant de bienfaits, il dit : «Mon Seigneur m’a honoré». Mais quand Il l’éprouve en lui restreignant sa subsistance, il dit : «Mon Seigneur m’a avili».” (Al Fajr, 15-16)

Notre Seigneur épreuve ses serviteurs pour les récompenser. Pendant ce temps ceux qui subissent une épreuve se sentent affligées et disent “Mon Seigneur m’a avili” sans penser que cette épreuve est une aisance dans l’éternité et une rétribution au Jour du Jugement pour elles-mêmes. Ils ne pensent pas aux bienfaits de leur Seigneur, ne saisissent pas la nécessité du remerciement bien que le bienfait soit moindre, ils ne comprennent pas que celui qui ne connaît pas la valeur de ce qui est

petit ne pourrait pas comprendre la valeur de ce qui est grand. Elles ne pensent pas que c'est une épreuve pour elles. Pourtant Allah Ta'ala dit:

وَنَبْلُوكُم بِالشَّرِّ وَالْخَيْرِ فِتْنَةً

"…Nous vous éprouverons par le mal et par le bien [à titre] de tentation..." (Al Anbiya, 35).

Si l'homme n'en est pas conscient ses pensées négatives peuvent l'amener vers le blasphème et peut-être même en faire un disputeur déclaré. Tout cela car son regard s'est penché sur les désirs charnels, au lieu des vertus éternelles. Ce verset déclare:

خَلَقَ الْإِنْسَانَ مِنْ نُطْفَةٍ فَإِذَا هُوَ خَصِيمٌ مُبِينٌ

Il a créé l'homme d'une goutte de sperme; et voilà que l'homme devient un disputeur déclaré!" (An Nahl, 4)[56]

5. L'homme est Ambitieux et Avare

Ces attributs deviennent un danger pour ce monde et pour l'au-delà, car ils pourraient faire sortir l'homme du paradis, s'ils ne lui sont pas enseignés. Notre Seigneur ne veut pas que ces attributs soient absents chez l'homme et sur ce sujet Il avertit ainsi ses serviteurs :

كَلَّا بَلْ لَا تُكْرِمُونَ الْيَتِيمَ. وَلَا تَحَاضُّونَ عَلَى طَعَامِ الْمِسْكِينِ.
وَتَأْكُلُونَ التُّرَاثَ أَكْلاً لَمّاً. وَتُحِبُّونَ الْمَالَ حُبًّا جَمًّا

"Mais non! C'est vous plutôt, qui n'êtes pas généreux envers les orphelins; qui ne vous incitez pas mutuellement à nourrir le pauvre, qui dévorez l'héritage avec une avidité vorace et aimez les richesses d'un amour sans bornes." (Al Fajr, 17-20)

إِنَّ الْإِنْسَانَ خُلِقَ هَلُوعاً. إِذَا مَسَّهُ الشَّرُّ جَزُوعاً. وَإِذَا مَسَّهُ الْخَيْرُ مَنُوعًا

"Oui, l'homme a été créé instable [très inquiet]; quand le malheur le touche, il est abattu; et quand le bonheur le touche, il est refuseur." (Al Maarij, 19-21)

وَإِنَّهُ لِحُبِّ الْخَيْرِ لَشَدِيدٌ

"Pour l'amour des richesses l'homme est certes ardent." (Al Adiyat, 8)

Dans ce verset, pour les richesses de ce monde l'expression "al Khayr" (اَلْخَيْر) est utilisée. La raison en est que la nature humaine y aspire à cause de son intérêt pour

56. Voir la Sourate Yâsîn verset 77.

le temporel, l'homme pense que c'est un bien absolu. Dans le verset cette croyance est blâmée. C'est-à-dire que l'homme pense que son bien et sa fortune sont une bonté absolue pour lui et c'est pour cela qu'il est avare. Il ne veut pas dépenser de ses biens pour les autres, il ne veut pas servir l'intérêt commun avec ses biens et sa fortune qu'il jalouse. Il est très fort et ambitieux pour les gagner. Mais quant à remercier et dépenser ces biens pour Allah, alors il devient faible.

Dans la SourateAl-Qalam, la situation, la fin triste des propriétaires de jardin qui n'accomplissent pas leur remerciement est décrit.[57]

Par ailleurs pour ceux qui montrent ces mauvais attributs, Allah Ta'ala dit:

وَيْلٌ لِكُلِّ هُمَزَةٍ لُمَزَةٍ. الَّذِي جَمَعَ مَالًا وَعَدَّدَهُ. يَحْسَبُ أَنَّ مَالَهُ أَخْلَدَهُ. كَلَّا لَيُنْبَذَنَّ فِي الْحُطَمَةِ

"Malheur à tout calomniateur diffamateur, qui amasse une fortune et la compte, pensant que sa fortune l'immortalisera. Mais non! Il sera certes, jeté dans la Hutamah." (Al Houmazah, 1-4)

قُلْ لَوْ أَنْتُمْ تَمْلِكُونَ خَزَآئِنَ رَحْمَةِ رَبِّي إِذًا لَأَمْسَكْتُمْ خَشْيَةَ الْإِنْفَاقِ وَكَانَ الْإِنْسَانُ قَتُورًا

"Dis : «Si c'était vous qui possédiez les trésors de la miséricorde de mon Seigneur; vous lésineriez, certes, de peur de les dépenser. Et l'homme est très avare!»" (Al Isra, 100)

6. L'homme est Jaloux

Un attribut très dangereux qui se trouve dans la nature de l'homme est la jalousie. Le Saint Coran enseigne:

وَأُحْضِرَتِ الْأَنْفُسُ الشُّحَّ

"…puisque les âmes sont portées à la ladrerie…" (An Nisa, 128)

أَمْ يَحْسُدُونَ النَّاسَ عَلَى مَا آتَاهُمُ اللّٰهُ مِنْ فَضْلِهِ

"Envient-ils aux gens ce qu'Allah leur a donné de par Sa grâce?" (An Nisa, 54)

Le Messager d'Allah ﷺ nous explique le dégât de l'envie:

"Evitez-vous d'envier. Parce que l'envie dévore les actions pieuses, comme le feu dévore le bois." (Abou Daoud, Edeb, 44)

Allah Ta'ala dit qu'il faut donner de l'importance à dépenser pour Allah pour éviter cette mauvaise qualité. Ce verset coranique stipule:

57. Pour plus de détail voir la Sourate Al Qalam (68) versets 16 à 33.

وَمَنْ يُوقَ شُحَّ نَفْسِهِ فَأُولئِكَ هُمُ الْمُفْلِحُونَ

"…Quiconque se prémunit contre sa propre avarice, ceux-là sont ceux qui réussissent." (el-Hashr, 8)

7. L'homme a une Nature Faible

Allah Ta'ala a créé d'une façon différente les créatures. Les créatures autres que l'être humain, peuvent s'habituer toute de suite à leur vie et elles peuvent vivre toutes seules. Mais l'homme a besoin de soins et la protection des autres pendant un temps plus long que les autres créatures car il est faible. Ce verset Coranique enseigne:

اَللّٰهُ الَّذِي خَلَقَكُمْ مِنْ ضَعْفٍ ثُمَّ جَعَلَ مِنْ بَعْدِ ضَعْفٍ قُوَّةً ثُمَّ جَعَلَ مِنْ بَعْدِ قُوَّةٍ ضَعْفًا وَشَيْبَةً

"Allah, c'est Lui qui vous a créés faibles; puis après la faiblesse, Il vous donne la force; puis après la force, Il vous réduit à la faiblesse et à la vieillesse..." (Ar Roum, 54)

L'homme ne doit pas se révolter contre Allah pendant sa période forte, c'est-à-dire pendant sa jeunesse. Parce qu'après cette période il y aura certainement une période de faiblesse et d'épuisement. Le regret pendant la vieillesse ne rapportera pas les occasions manquées et il ne calmera pas l'aspiration et l'affliction de l'âme. Cette fin triste de l'homme est ainsi décrite :

وَمَنْ نُعَمِّرْهُ نُنَكِّسْهُ فِي الْخَلْقِ أَفَلَا يَعْقِلُونَ

"A quiconque Nous accordons une longue vie, Nous faisons baisser sa forme. Ne comprendront-ils donc pas?" (Yâsîn, 68)

L'homme qui souffre de faiblesses physiologiques est en fait faible psychologiquement aussi. Ce verset coranique qui montre ces deux aspects enseigne:

وَخُلِقَ الْإِنْسَانُ ضَعِيفًا

"…Allah veut vous alléger (les obligations,) car l'homme a été créé faible." (An Nisa, 28)

Allah Ta'ala explique ainsi la faiblesse de l'homme à l'égard de mémoire, de volonté et de résolution:

وَلَقَدْ عَهِدْنَا إِلَى آدَمَ مِنْ قَبْلُ فَنَسِيَ وَلَمْ نَجِدْ لَهُ عَزْمًا

"En effet, Nous avons auparavant fait une recommandation à Adam; mais il oublia; et Nous n'avons pas trouvé chez lui de résolution ferme." (Tâhâ, 115)

Il est dit que le mot “homme” a deux racines.

La première est “nisyan” c’est-à-dire, l’oubli. Comme, il est dit dans le Saint Coran, Adam ﷺ oublia son accord avec Allah Ta’ala.

La deuxième est la familiarité. L’homme s’habitue tout de suite. L’homme qui est faible ne peut y avoir aucun motif d’être arrogant. Sa faiblesse est mentionnée dans plusieurs versets Coran. Du reste, Allah Ta’ala a créé l’homme d’une eau sans valeur, non d’une larme ou d’autre chose. C’est pour cela qu’il est crucial que l’homme saisisse sa faiblesse et sa nullité devant son Seigneur. À ce sujet, Allah avertit l’homme:

وَلَا تَمْشِ فِي الْأَرْضِ مَرَحًا إِنَّكَ لَنْ تَخْرِقَ الْأَرْضَ وَلَنْ تَبْلُغَ الْجِبَالَ طُولًا

“Et ne foule pas la terre avec orgueil: tu ne sauras jamais fendre la terre et tu ne pourras jamais atteindre la hauteur des montagnes!” (Al Isra, 37)

La tendance d’asservissement chez l’homme est naturelle. C’est-à-dire qu'il sera le serviteur de ses tendances charnelles ou de son Seigneur. Pour être un bon serviteur de son Seigneur, il lui faut surmonter l’obstacle de sa Nafs. C'est pour cela qu'il doit rester fidèle à l'alliance " **Mais si nous en témoignons**" (أَنفُسِهِمْ أَلَسْتُبِرَبِّكُمْ) donnée en réponse à la question "**Ne suis-je pas votre Seigneur** ?" (قَالُواْ بَلَى شَهِدْنَا).(Voir le verset 172 de la Sourate Al Araf (7)**.**

Quand l’âme fit cette entente avec son Seigneur tout fut apparent. Elle vit les anges et regarda facilement la puissance divine. Mais l’âme, quand elle est insufflée, au 120e jour de la grossesse, est capturée par cinq sens et fait face à l’obstacle de son égo. L’âme qui était gracile devient dense et voilée. Mais la méthode de libération de cette densité lui a été montrée. L’homme peut, s'il utilise ses cinq sens conformément aux ordres d’Allah Ta’ala, surmonter l’obstacle de Nafs. Mais ce n’est possible qu’avec la purification du cœur. A la fin, la densité diminue et la beauté augmente. Le cœur peut prendre les vérités :

فَإِذَا سَوَّيْتُهُ وَنَفَخْتُ فِيهِ مِنْ رُوحِي

“Dès que Je l’aurais harmonieusement formé et lui aurait insufflé Mon souffle de vie!..” (Al Hijr, 29)

Dans ce verset le souffle de vie est l’âme qui vient de l’univers d’ordre. Elle est entrée dans le corps qui est temporel. Mawlana ﷺ donne cet exemple suivant pour que cette âme ne se perde pas dans le corps et qu’elle domine le corps:

“L’âme dans le corps est cachée comme le beurre qui est caché dans le babeurre”

“Il faut rincer le babeurre pour que le beurre se produise.”

“Alors l’âme doit patienter à certaines privations pour pouvoir dominer le corps.”

Il est indispensable que le cœur se débarasse des goûts et des saveurs de ce monde temporel et se remplisse des sentiments pour le divin. Sinon, il lui sera impossible d'atteindre la *marifetullah* (connaissance d'Allah).

Quelle belle expression que celle faite en forme de supplication par le Défunt Necip Fazil ﵀ sur cet état du coeur :

J'ai la lourdeur et tu as la grâce

Mon Seigneur pardonne moi !

Il attend le Pardon du Compatissant impénétrable

Mon Seigneur pardonne moi !

Revêtu de chair et d'os

Mon Seigneur pardonne moi !

Dans le Saint Coran, Allah Ta'ala dit:

قَدْ أَفْلَحَ مَنْ تَزَكَّى. وَذَكَرَ اسْمَ رَبِّهِ فَصَلَّى

Réussit, certes, celui qui se purifie, et se rappelle le nom de son Seigneur, puis célèbre la Salat." (Al Aala, 14-15)

وَالشَّمْسِ وَضُحيهَا. وَالْقَمَرِ إِذَا تَليهَا. وَالنَّهَارِ إِذَا جَلّيهَا. وَاللَّيْلِ إِذَا يَغْشيهَا.
وَالسَّمَاءِ وَمَا بَنيهَا. وَالْأَرْضِ وَمَا طَحيهَا. وَنَفْسٍ وَمَا سَوّيهَا.
فَأَلْهَمَهَا فُجُورَهَا وَتَقْويهَا. قَدْ أَفْلَحَ مَنْ زَكَّيهَا. وَقَدْ خَابَ مَنْ دَسّيهَا

"Par le soleil et par sa clarté! Et par la lune quand elle le suit! Et par le jour quand il l'éclaire! Et par la nuit quand elle l'enveloppe! Et par le ciel et Celui qui l'a construit! Et par la terre et Celui qui l'a étendue! Et par l'âme et Celui qui l'a harmonieusement façonnée; et lui a alors inspiré son immoralité, de même que sa piété! A réussi, certes celui qui la purifie. Et est perdu, certes, celui qui la corrompt." (Ach Chams, 1-10)

L'objectif de la religion est d'élever l'homme sensible et élégant qui servira à Allah Ta'ala. Allah Ta'ala décrit comme suit, ceux qui ont la foi ferme:

إِنَّمَا الْمُؤْمِنُونَ الَّذِينَ إِذَا ذُكِرَ اللّٰهُ وَجِلَتْ قُلُوبُهُمْ
وَإِذَا تُلِيَتْ عَلَيْهِمْ آيَاتُهُ زَادَتْهُمْ إِيمَانًا وَعَلَى رَبِّهِمْ يَتَوَكَّلُونَ

" Les vrais croyants sont ceux dont les cœurs frémissent quand on mentionne Allah. Et quand Ses versets leur sont récités, cela fait augmenter leur foi. Et ils placent leur confiance en leur Seigneur." (Al Anfal, 2)

الَّذِينَ إِذَا ذُكِرَ اللَّهُ وَجِلَتْ قُلُوبُهُمْ وَالصَّابِرِينَ عَلَى
مَا أَصَابَهُمْ وَالْمُقِيمِي الصَّلوةِ وَمِمَّا رَزَقْنَاهُمْ يُنْفِقُونَ

"(Ceux qui s'humilient) **ceux dont les cœurs frémissent quand le nom d'Allah est mentionné, ceux qui endurent ce qui les atteint et ceux qui accomplissent la Salat et dépensent de ce que Nous leur avons attribué."** (Al Hajj, 35)

Si le cœur est plein d'affection pour son Seigneur, l'objectif final de chaque attitude devient l'agreement divin. L'homme avance vers la vertu de sa propre création et vers la vérité absolue de l'Univers et du Saint Coran. Allah Ta'ala n'aime pas les serviteurs qui n'ont pas cette profondeur et qui ont un cœur malade. Le Saint Coran enseigne:

فَوَيْلٌ لِلْقَاسِيَةِ قُلُوبُهُمْ مِنْ ذِكْرِ اللَّهِ أُولَئِكَ فِي ضَلَالٍ مُبِينٍ

"...Malheur donc à ceux dont les cœurs sont endurcis contre le rappel d'Allah. Ceux-là sont dans un égarement évident." (Az Zumar, 22)

Dans ce verset, il est mentionné que celui qui s'éloigne de l'invocation de son Seigneur, ne peut pas garder son honneur et sa dignité humaine. C'est-à-dire qu'il n'aboutit pas à "la forme la plus parfaite" L'égo essaie d'avoir tous les goûts temporels. Mais il est possible de les chasser du cœur via « la purification de l'égo », Si cette éducation spirituelle n'existe pas, la personne devient l'esclave de sa Nefs. Le Saint Coran enseigne:

أَرَأَيْتَ مَنِ اتَّخَذَ إِلَهَهُ هَوَاهُ أَفَأَنْتَ تَكُونُ عَلَيْهِ وَكِيلًا

"Ne vois-tu pas celui qui a fait de sa passion sa divinité? Est-ce à toi d'être un garant pour lui ?" (Al Furqan, 43)

Ici il est dit que ceux qui se soumettent à leurs passions transforment leurs passions en divinité. Le mot passion dans le Saint Coran, est le contraire de la connaissance qui vient d'Allah Ta'ala. Le Saint Coran enseigne:

وَلَئِنِ اتَّبَعْتَ أَهْوَاءَهُمْ مِنْ بَعْدِ مَا جَاءَكَ مِنَ الْعِلْمِ إِنَّكَ إِذًا لَمِنَ الظَّالِمِينَ

" Certes si tu apportais toutes les preuves à ceux à qui le Livre a été donné, ils ne suivraient pas ta direction (Qibla)! Et tu ne suivras pas la leur; et entre eux, les uns ne suivent pas la direction des autres. Et si tu suivais leurs passions après ce que tu as reçu de science, tu seras, certes, du nombre des injustes." (Al Baqarah, 145)

Selon le Saint Coran, suivre sa passion est un des motifs importants de la déviance. C'est sûr que ceux qui suivent leurs passions dans les sujets religieux dévie-

ront du bon chemin d'Allah Ta'ala. Il faut des méthodes d'éducation divine telles que la conversation, l'ascétisme et l'invocation pour mieux purifier l'égo. Comme le cœur est le centre de la foi, il est le centre de l'invocation. Lorsque l'invocation descend de la langue au cœur, la vraie servitude commence. Si on continue l'invocation, la vérité de l'invocation domine tout l'état de l'invoquant. Tout prédomine dans le cœur sauf Allah. Le serviteur est avec son Seigneur et continue à le prier comme s'il le voyait…

Le Pardon d'Allah pour Adam ﵇ et Ève

Adam et Ève qui se sont révolté contre Allah Ta'ala à cause de la tentation du Satan, furent chassés du paradis et envoyés sur Terre. Adam ﵇ arriva au Sri Lanka au sud de l'Inde et Ève parvint à Jeddah aux bords de la mer Rouge. De ce fait ils furent un loin l'un de l'autre. Adam et Ève continuèrent à se repentir et demander le pardon d'Allah Ta'ala en disant:

رَبَّنَا ظَلَمْنَا أَنْفُسَنَا وَإِنْ لَمْ تَغْفِرْ لَنَا وَتَرْحَمْنَا لَنَكُونَنَّ مِنَ الْخَاسِرِينَ

"…Tous deux dirent : «Ô notre Seigneur, nous avons fait du tort à nous-mêmes. Et si Tu ne nous pardonnes pas et ne nous fais pas miséricorde, nous serons très certainement du nombre des perdants" (Al Araf, 23)

Ils s'étaient référés à Muhammad ﷺ et, trouvant finalement refuge auprès de l'âme de Muhammad ﷺ, ils obtinrent le pardon divin. Ce hadith raconte ce fait:

"Quand Adam ﵇ commit le péché dans le paradis il comprit sa faute et dit: «Ô Mon Seigneur! Je te demande pardon au nom de Muhammad!». Allâh ﷻ dit : « Adam! Comment connais-tu Muhammad avant que je l'aie créé ?[58] *» . Âdam ﵇ dit: «Ô Mon Seigneur! Quand tu m'as créé et tu m'as insufflé du souffle de vie, j'ai vu écrit dans les colonnes des cieux "La ilahe illallah Muhammad Rasulullah".J'ai compris que Tu avais attribué à ton nom la créature la plus aimable!» Allah Ta'ala: «Oui Adam tu as raison! Pour moi, il est le plus aimable de toutes les créatures. Prie-moi au nom de lui. Je t'ai pardonné. Si Muhammad n'existait pas je ne t'aurais pas créé !"* (Hâkim, *Müstedrek,* II, 672)

Adam ﵇ se rappelant l'honneur de Muhammed ﵇ auprès d'Allah demanda le pardon au nom de Muhammed ﵇. Sa demande fut acceptée et Allah lui envoya un ange pour lui montrer le chemin de la Mecque. Grâce à cette prière, Allah envoya un autre ange pour Ève. Finalement le 9 Dhul Hija, le jour d'Arafa, ils se rencontrèrent à Arafat et ils y redemandèrent le pardon d'Allah Ta'ala. La raison de l'affection entre

58. Comme Allah Ta'ala a voulu que les hommes et les djinns connaissent leur Seigneur par rapport à leurs niveaux d'intellect, Il créa tout. Dans cette création, le premier est la lumière (Nour) de Muhammad ﷺ. C'est pour cela que, le Messager d'Allah ﷺ dit "Quand Adam était entre le corps et l'âme, j'étais le prophète." A cet égard, la lumière de Muhammad fut la première à être créée, mais la création de son corps et le fait d'être envoyé comme le dernier prophète intervint ultérieurement. Dans l'expression au-dessus, " Muhammad en tant qu'un être humain" est citée. Ce n'est pas sa lumière qui est en question.

Adam et Ève est qu'Ève a été créée d'Adam عليه السلام. Allah Ta'ala le Tout Miséricordieux accepta leurs prières et dit qu'il pardonnerait chaque année, les péchés de ceux qui seront dans la même place dans le même jour et dans la même heure. C'est pour celat que les pèlerins vont à Arafat pour demander le pardon d'Allah Ta'ala.

Le Premier Homicide sur la Terre

Après cette rencontre, Adam et Ève acceptèrent par l'ordre d'Allah, la Mecque actuelle comme étant leur patrie. C'est pour cela que la Mecque est le centre des habitations. Dans cette place, les gens commencèrent à se multiplier. Ève accoucha de plusieurs enfants dans le même accouchement. Les enfants nés en même temps étaient frères et sœurs et il leur était interdit de se marier entre eux. Mais ils pouvaient se marier avec d'autres enfants du prochain accouchement.

Kâbil (Caïn), voulut se marier avec sa sœur née en même temps que lui. **Hâbil (Abel)**, l'avertit en lui disant qu'il ne devait pas se marier avec sa sœur. Kâbil ne fit pas attention à cela et dit que ce qu'il faisait était juste. Habil proposa alors à son frère de vouer un sacrifice à Allah Ta'ala pour voir ce qui était correct.

A cette époque, le sacrifice consistait à ce que chacun donne des biens qui étaient mis au sommet d'une montagne. Après un moment donné ils y allaient pour voir quel sacrifice avait été brûlé par un feu descendu du ciel. Si le sacrifice avait brûlé et disparu cela signifiait qu'il avait été accepté par Allah Ta'ala.

Hâbil, qui avait un troupeau de moutons, choisi de sacrifier un bélier dodu. Kabil, qui était agriculteur, choisi un bouquet de blé chétif comme sacrifice. Après un moment donné Habil et Kabil partirent voir leurs sacrifices. Le bélier de Habil fut accepté mais que le bouquet de Kabil était toujours présent. (Ibn-i Sa'd, I, 36) Kabil se mit en colère et tua son frère Habil. Ce verset décrit cet événement:

وَاتْلُ عَلَيْهِمْ نَبَأَ ابْنَيْ آدَمَ بِالْحَقِّ إِذْ قَرَّبَا قُرْبَانًا فَتُقُبِّلَ مِنْ أَحَدِهِمَا وَلَمْ يُتَقَبَّلْ
مِنَ الْآخَرِ قَالَ لَأَقْتُلَنَّكَ قَالَ إِنَّمَا يَتَقَبَّلُ اللّٰهُ مِنَ الْمُتَّقِينَ. لَئِنْ بَسَطْتَ إِلَيَّ يَدَكَ
لِتَقْتُلَنِي مَا أَنَا بِبَاسِطٍ يَدِيَ إِلَيْكَ لِأَقْتُلَكَ إِنِّي أَخَافُ اللّٰهَ رَبَّ الْعَالَمِينَ. إِنِّي أُرِيدُ أَنْ
تَبُوءَ بِإِثْمِي وَإِثْمِكَ فَتَكُونَ مِنْ أَصْحَابِ النَّارِ وَذٰلِكَ جَزَاءُ الظَّالِمِينَ. فَطَوَّعَتْ لَهُ
نَفْسُهُ قَتْلَ أَخِيهِ فَقَتَلَهُ فَأَصْبَحَ مِنَ الْخَاسِرِينَ. فَبَعَثَ اللّٰهُ غُرَابًا يَبْحَثُ فِي الْأَرْضِ
لِيُرِيَهُ كَيْفَ يُوَارِي سَوْءَةَ أَخِيهِ قَالَ يَا وَيْلَتَا أَعَجَزْتُ أَنْ أَكُونَ مِثْلَ
هٰذَا الْغُرَابِ فَأُوَارِيَ سَوْءَةَ أَخِي فَأَصْبَحَ مِنَ النَّادِمِينَ

“Et raconte-leur en toute vérité l’histoire des deux fils d’Adam. Les deux offrirent des sacrifices; celui de l’un fut accepté et celui de l’autre ne le fut pas. Celui-ci dit : «Je te tuerai sûrement». «Allah n’accepte, dit l’autre, que de la part des pieux». Si tu étends vers moi ta main pour me tuer, moi, je n’étendrai pas vers toi ma main pour te tuer: car je crains Allah, le Seigneur de l’Univers. Je veux que tu partes avec le péché de m’avoir tué et avec ton propre péché: alors tu seras du nombre des gens du Feu. Telle est la récompense des injustes. Son âme l’incita à tuer son frère. Il le tua donc et devint ainsi du nombre des perdants. Puis Allah envoya un corbeau qui se mit à gratter la terre pour lui montrer comment ensevelir le cadavre de son frère. Il dit : «Malheur à moi! Suis-je incapable d’être, comme ce corbeau, à même d’ensevelir le cadavre de mon frère? « Il devint alors du nombre de ceux que ronge le remords.” (Al Maïdah, 27-31)

❁

Dans ce verset, il y a une comparaison entre la raison illuminée par la lumière de la révélation et celle qui suit sa Nefs. La raison a une importance dans la révélation. La raison qui est au service de la révélation et l’accepte comme un guide, peut mener aux bienfaits et celle qui est privé du guidage de la révélation ne peut pas protéger l’homme des catastrophes de l’égo. La raison en est que comme un couteau tranchant peut être utilisé pour tout objectif, celui qui veut tranche le pain avec le couteau, l’autre peut tuer un homme avec. La raison de Kabil fit qu’il se révolta contre la révélation et le guida vers la perversion anéantissant ansi sa vie dans l’au-delà.

La raison chez les personnes non pieuses fait accroitre leur oppression sur les autres et sur eux-même. Comme dans le conte de Kabil, cette personne peut même tuer son frère. D’autre part, Habil, qui avait agi conformément à la révélation et utilisé sa raison sous la guidée de révélation, donna de bons conseils à son frère.

Les jaloux ne se contentent pas des bienfaits dont ils jouissent et ils convoitent ceux des autres. Si la jalousie, qui est un des mauvais attributs de l’égo, domine une personne elle lui fait faire tout ce qu’elle veut voire même tuer son frère. Les personnes jalouses n’acceptent pas l’ordre divin. En conséquence, elles font face à un grand regret et le remords de conscience dans ce monde. Dans l’au-delà, ils subiront un triste châtiment. Le remède de cette maladie est de purifier l’égo puis s’échapper de l’égo instigateur au mal (*Nafs al Amara bi su*) - pour arriver à l'âme apaisée (*Nafs Al-Mutmain*).

Il y a une sorte de polarisation entre Habil et Kabil. Cette polarisation nous rappelle l’antagonisme entre l’ange et le Satan. Comme le Satan, Kabil cherchait son défaut chez son adversaire alors qu'Habil agissait comme un ange et n’eut pas eu peur de la mort en ne suivant que l’ordre d’Allah Ta’ala. Autrement dit l’un d’entre eux, s’obstina alors que l’autre s’adressa à son Seigneur.

Le Saint Coran explique ainsi que tout comme tuer injustement un homme est un grand homicide, sauver un homme est une action très pieuse:

مِنْ أَجْلِ ذلِكَ كَتَبْنَا عَلَى بَنِي إِسْرَائِيلَ أَنَّهُ مَنْ قَتَلَ نَفْسًا بِغَيْرِ نَفْسٍ أَوْ فَسَادٍ فِي الْأَرْضِ فَكَأَنَّمَا قَتَلَ النَّاسَ جَمِيعًا وَمَنْ أَحْيَاهَا فَكَأَنَّمَا أَحْيَا النَّاسَ جَمِيعًا

"C'est pour cela que Nous avons prescrit pour les Enfants d'Israël que quiconque tuerait une personne non coupable d'un meurtre ou d'une corruption sur la terre, c'est comme s'il avait tué tous les hommes. Et quiconque lui fait don de la vie, c'est comme s'il faisait don de la vie à tous les hommes…" (Al Maïdah, 32)

Le Messager d'Allah ﷺ dit sur ce fait qui eut lieu la première fois dans l'histoire:

"Chaque fois qu'une personne est assassinée injustement, il y a une part du fardeau du crime sur le premier fils d'Adam car il a été le premier à commencer la tradition du meurtre." (Al Boukhari, Enbiyâ, 1; Muslim, Kasâme, 27)

Un autre hadith rapporte que le Messager d'Allah ﷺ a dit:

« Celui qui instaure dans l'Islam une bonne tradition en aura la récompense ainsi que la récompense de tous ceux qui l'accompliront subséquemment, sans que cela ne diminue en rien leurs récompenses. Et celui qui instaure dans l'Islam une mauvaise tradition, il endurera le fardeau (péché) ainsi que le fardeau de tous ceux qui l'effectueront après lui, sans que cela ne diminue en rien leurs fardeaux. » (Muslim, Zekât, 69; An Nasaï, Zekât, 64)

Ce Hadith nous montre que celui qui instaure une bonne action sera rémunéré de son action qui continuera même après lui. D'ailleurs, quiconque ouvre un mal chemin, sera chargé des péchés qui sont des conséquences de ce chemin.

L'Imam Ghazali ؒ a écrit dans son livre *Ihya ulum ad Din (La revivication de la religion)*:

وَطُوبَى لِمَنْ مَاتَ وَمَاتَتْ مَعَهُ ذُنُوبُهُ وَالْوَيْلُ الطَّوِيلُ لِمَنْ يَمُوتُ وَتَبْقَى ذُنُوبُهُ مِائَتَى سَنَةٍ

"Béni est celui qui meurt et dont les péchés sont morts avec lui et maudit est celui qui meurt, et dont les péchés restent pendant des siècles.."

Le Messager d'Allah a dit ﷺ:

« Dans l'avenir, il y aura tels tourments que celui qui s'assoit sera meilleur que celui qui est debout, celui qui est debout sera meilleur que celui qui marche et que celui qui marche sera meilleur que celui qui court. Et celui qui s'expose à ces tourments, ils le détruiront. Donc que quiconque peut trouver un refuge s'y réfugie.»

Sa'd bin Abî Wakkas ؓ a dit:

« Ô Messager d'Allah! Que me proposez-vous si un homme entre dans ma maison et lève sa main pour me tuer? »

Le Messager d'Allah ﷺ a répondu: « *Sois comme le fils d'Adam!* » (At Tirmidhi, Fiten, 29/2194)

L'Islam ordonne de protéger cinq choses importantes qui sont: La vie, la raison, la religion, la génération et le bien. On doit intervenir contre les mésactions concernant ces cinq choses. Mais si on combat on doit suivre la voie que l'Islam montre et il vaut mieux être opprimé plutôt qu'oppresseur. C'est le conseil du Prophète ﷺ.

Après la mort de Habil, Allah Ta'ala a donna Sit عليه السلام à Adam et Ève. Le mot Sit veut dire "le cadeau d'Allah Ta'ala". Sit عليه السلام est l'un des prophètes dont le nom ne se trouve pas dans le Saint Coran mais à qui Allah Ta'ala a envoyé 50 pages. Adam عليه السلام, alors que sa mort approchait appela Sit عليه السلام, lui apprit les heures du matin et de la nuit, les prières à accomplir et il l'informa qu'un Déluge aurait lieu. Adam عليه السلام décéda un Vendredi et les anges vinrent, le lavèrent, l'ensevelirent et finalement l'enterrèrent. Il est dit qu'il vécut mille ans ou 930 ans.

Les Leçons à Tirer du Récit d'Adam عليه السلام

1. Il faut être attentif et éveillé contre les ruses du Satan qui est un ennemi apparent et qui pousse l'homme vers le mal.
2. Il faut privilégier l'éducation de l'égo et la purification du cœur pour se préserver des mauvais défauts tels que l'arrogance, l'ambition, la jalousie et l'impatience qui peuvent conduire l'homme vers la frustration éternelle.
3. Dès qu'on commet un péché il faut tout de suite demander le pardon d'Allah.
4. Même sans péché nous devons nous orienter vers la pénitence en avouant notre faiblesse car nous ne pouvons pas remercier comme nous le devrions Allah Ta'ala pour les bienfaits dont Il nous a gratifiés.
5. Selon l'enseignement du fait de l'arbre interdit la spiritualité des serviteurs qui se perdent après avoir péché leur est redonnée après la pénitence.
6. Comme Adam عليه السلام nous devons rappeler le nom de Muhammed عليه السلام pendant nos prières.
7. Comme Habil nous devons essayer d'arriver au secret de la forme la plus parfaite (Ahsen-i takvim).
8. Il ne faut jamais oublier que celui qui instaure une bonne action prendra une partie de la rémunération de ceux qui suivront ce bon chemin. D'autre part, celui qui occasionne un mal prendre une partie du péché de ceux qui commettront le même péché.

9. L'homme a été créé sain et il est dit qu'il est la plus honorable créature.

Finalement Adam عليه السلام fut;

Le premier qui vécut dans le paradis et dans ce monde
Le premier qui s'est couvert.
Le premier qui a oublié
Le premier qui a fait la faute
Le premier qui a demandé le pardon d'Allah
Le premier prophète. (Dix pages lui furent envoyées.)
Le premier qui a combattu pour l'Unicité
Le premier qui a perdu son enfant
Le premier qui s'est salué
Le premier qui a cultivé le sol
Finalement, il fut le premier homme.

Que le salut d'Allah soit sur lui!

LE REPENTIR ET LA PÉNITENCE

Comme le monde est une place d'épreuve l'homme tend vers le bon mais aussi vers le mal. La tendance renforcée et exhortée par l'homme devient son identité.

Quand quelqu'un offre un verre d'eau, celui qui reçoit l'eau sent qu'il est obligé de remercier et c'est une obligation humaine et consciente. En fait, cette mesure nous montre comment nous devons être en état de remerciement et de gratitude envers notre Seigneur qui nous a offert tellement de bienfaits innombrables. La tendance de l'homme vers les mauvais attributs que sont l'ignorance, la sensualité, l'arrogance, l'orgueil, l'ambition, l'avarice, la jalousie, la dilapidation et la colère et son ingratitude en suivant son égo est une grande illusion qui ternit l'honneur humaine.

L'être humain tend à commettre le péché quand il est vaincu devant ses désirs charnels et quand il a perdu les lueurs de la foi. Quand le soutien moral diminue les consciences, la profondeur spirituelle disparait. Une grande faiblesse handicape pour suivre le bon chemin. Les péchés ressemblent à une musique plaisante et l'homme peut commettre ces péchés sans ressentir leurs lourdeurs.

Les péchés de l'homme qui sont causés par la tendance de l'homme vers ce monde temporel, endommagent son honneur humain. De ce fait les âmes se salissent de l'obscurité des péchés.

Mais l'homme nait dans la bonne odeur de l'innocence et vient pur au monde.

La religion est une manifestation d'offre et de miséricorde pour protéger cette pureté naturelle. C'est pour cela que, si le serviteur peut ouvrir les rideaux de l'ignorance grâce à ces deux motifs, il ressentira le poids lourds de sa faute. Les sentiments de vertu chez lui s'éveilleront. Son cœur brûlera avec tristesse et il ouvrira ses mains envers son Seigneur. Cette combustion et ce regret sont **"le repentir"**. Les demandes qui viennent des cœurs et qui cherchent le pardon d'Allah sont **"la pénitence"**.

❀

Allah Ta'ala se content du repentir et de la pénitence de son serviteur. Parce qu'il est Rahman et Rahim.[59] Et qu'Il a dit:

إِنَّ اللّٰهَ يُحِبُّ التَّوَّابِينَ وَيُحِبُّ الْمُتَطَهِّرِينَ

"…Allah aime ceux qui se repentent, et Il aime ceux qui se purifient." (Al Baqarah, 222)

---

59. Rahmân veut dire Très Miséricordieux. Rahîm veut dire celui qui livre sa miséricorde à ses créatures.

L'affection et la miséricorde d'Allah Ta'ala envers Ses serviteurs sont sans doute plus grandes que celles d'une mère à son enfant. Allah ne veut pas tourmenter Ses serviteurs. Mais si le serviteur insiste dans l'ingratitude et l'oppression, il méritera alors la punition. Sa Miséricorde est plus grande que sa fureur. Dans le hadith suivant, il est très bien décrit l'agrément d'Allah Ta'ala face au repentir et face à la pénitence de ses serviteurs:

« Allah est plus content du repentir de l'un de Ses serviteurs qu'un homme qui perd son chameau dans le désert et qui perd l'espoir. Dans cet état, il s'assied pour attendre la mort. Soudainement, il ouvre ses yeux et trouve son chameau se tenant à côté de lui avec toutes ses provisions. Dans sa joie il crie : « Ô Allah, Tu es mon serviteur et je suis Votre seigneur! » Il s'est trompé à cause de son bonheur. » (Muslim, Tawba, 7; At Tirmidhi, Kıyâmet, 49)

Sa Miséricorde encercle tout. Allah Ta'ala dit;

وَرَحْمَتِي وَسِعَتْ كُلَّ شَيْءٍ

"…Ma miséricorde embrasse toute chose…" (Al Araf, 156)

Pour expliquer cette vérité, Le Messager d'Allah ﷺ a dit qu'Allah Ta'ala a dit:

"Ma miséricorde est plus que Mon châtiment!" (Al Boukhari, Tawhîd, 15)

C'est pour cela que tous les prophètes invitèrent leur peuple au repentir et à la pénitence.

Aucun être humain sauf les prophètes n'est innocent. C'est pour cela que, dans le Saint Coran il y a une Sourate intitulée **"Le Repentir".** Le mot repentir est répété presque quatre-vingt fois dans le Coran. D'ailleurs, le nom **"Ghafur"** d'Allah Ta'ala est répété quatre-vingt-douze fois, son nom **"Ghaffar"** est répété cinq fois et son nom **"Ghafir"** est écrit une fois dans le Saint Coran. Tous ces points montrent l'importance du repentir. D'ailleurs, cela montre que ces repentirs seront acceptés par Allah Ta'ala.

Savoir que son péché voire son ignorance est un crime c'est la vertu. Demander le pardon d'Allah Ta'ala est une dette de conscience. L'ignorance de ne pas savoir que le péché est un crime c'est la faillite du cœur et le signe d'un voyage vers l'enfer. Pour ce type de personnes, Allah Ta'ala dit:

وَمَنْ لَمْ يَتُبْ فَأُولَئِكَ هُمُ الظَّالِمُونَ

"...Quiconque ne se repent pas... Ceux-là sont les injustes!" (Al Hujurat, 11)

Dans un hadith, il est dit:

« Le repentir est le regret à cause des péchés commis. Celui qui se repent est comme celui qui n'a jamais commis ce péché. » (Ibn Majah, Zühd, 30/4250; es-Süyûtî, *el-Câmiu's-Sağîr,* II, 161)

Quand le serviteur commet une erreur, il ne faut pas qu'il tarde en se disant qu'Allah pardonnera, mais il doit tout de suite se repentir. Le Saint Coran enseigne:

إِنَّمَا التَّوْبَةُ عَلَى اللهِ لِلَّذِينَ يَعْمَلُونَ السُّوءَ بِجَهَالَةٍ ثُمَّ يَتُوبُونَ مِنْ قَرِيبٍ فَأُولَئِكَ يَتُوبُ اللَّهُ عَلَيْهِمْ وَكَانَ اللَّهُ عَلِيمًا حَكِيمًا

"Allah accueille seulement le repentir de ceux qui font le mal par ignorance et qui aussitôt se repentent. Voilà ceux de qui Allah accueille le repentir. Et Allah est Omniscient et Sage." (An Nisa, 17)

La fin de ceux qui attardent le repentir est décrite comme suit:

وَلَيْسَتِ التَّوْبَةُ لِلَّذِينَ يَعْمَلُونَ السَّيِّئَاتِ حَتَّى إِذَا حَضَرَ أَحَدَهُمُ الْمَوْتُ قَالَ إِنِّي تُبْتُ الْآنَ وَلَا الَّذِينَ يَمُوتُونَ وَهُمْ كُفَّارٌ أُولَئِكَ أَعْتَدْنَا لَهُمْ عَذَابًا أَلِيمًا

"Mais l'absolution n'est point destinée à ceux qui font de mauvaises actions jusqu'au moment où la mort se présente à l'un d'eux, et qui s'écrie : «Certes, je me repens maintenant» - non plus pour ceux qui meurent mécréants. Et c'est pour eux que Nous avons préparé un châtiment douloureux." (An Nisa, 18)

Certains érudits montrent la méthode de se protéger de cette menace divine:

"Dépêchez-vous pour le repentir avant que la mort vous arrive!" (Münâvî, *Feyzü'l-Kadîr,* V, 65)

D'ailleurs le mot "astaghfirullah" dit par la langue n'est suffisant pour que le repentir soit accepté. Avec cela, il faut un tremblement divin et une résolution ferme pour ne pas commettre le même péché.

Mawlana ﷺ décrit ainsi l'état d'âme nécessaire lorsqu'on se repent:

« Tu te repens avec un cœur plein du feu du regret et avec des yeux humides. Parce que les fleurs fleurissent dans les places ensoleillées et mouillées! »

Le repentir et la pénitence conduisent l'homme et les peuples vers le salut éternel. Ils suppriment les catastrophes et les calamités à venir.

Ce hadith a une grand importance pour ordonner les attitudes des croyants:

« Si un croyant savait l'intensité du châtiment d'Allah Ta'ala, il n'espèrerait plus le paradis! Si les mécréants savaient comment la miséricorde d'Allah Ta'ala est large, ils espèreraient entrer au paradis! » (Muslim, Tawbah, 23)

A cet égard, un croyant doit vivre entre **"Khavf et reja"** c'est-à-dire entre **"la crainte et l'espoir".** Quand on lui dit que seulement une personne entrera à l'enfer, il doit craindre et dire "Est-ce que ce sera moi?" et quand on lui dit que seulement une personne entrera au paradis, il doit espérer et dire ainsi "Serais-je celui-là ?" Les pécheurs ont peur du châtiment d'Allah Ta'ala, alors que les amis d'Allah Ta'ala ont peur de blesser Allah Ta'ala et d'être privé de son amour.

Il ne faut pas oublier que même les prophètes firent des petits péchés et qu'ils se repentirent toujours et goûtèrent ainsi à la faiblesse humaine. Parce que la supériorité absolue n'appartient qu'à Allah Ta'ala. C'est Lui seul qui est loin de toute sorte de faiblesse. Adam ﷷ fut avec Ève les premièrs à se repentir. Leur repentir est très connu:

رَبَّنَا ظَلَمْنَا أَنْفُسَنَا وَإِنْ لَمْ تَغْفِرْ لَنَا وَتَرْحَمْنَا لَنَكُونَنَّ مِنَ الْخَاسِرِينَ

"...Ô notre Seigneur, nous avons fait du tort à nous-mêmes. Et si Tu ne nous pardonnes pas et ne nous fais pas miséricorde, nous serons très certainement du nombre des perdants." (Al Araf, 23)

Ce Doua est un bon exemple pour leurs descendants jusqu'au Jour de la Résurrection. Dans le Coran Allah ﷻ invite aux repentir et dit qu'il est Pardonneur:

إِلَّا مَنْ تَابَ وَآمَنَ وَعَمِلَ عَمَلًا صَالِحًا فَأُولَئِكَ يُبَدِّلُ اللّٰهُ سَيِّئَاتِهِمْ حَسَنَاتٍ وَكَانَ اللّٰهُ غَفُورًا رَحِيمًا. وَمَنْ تَابَ وَعَمِلَ صَالِحًا فَإِنَّهُ يَتُوبُ إِلَى اللّٰهِ مَتَابًا

"Sauf celui qui se repent, croit et accomplit une bonne œuvre; ceux-là Allah changera leurs mauvaises actions en bonnes, et Allah est Pardonneur et Miséricordieux; et quiconque se repent et accomplit une bonne œuvre c'est vers Allah qu'aboutira son retour." (Al Furqan, 70-71)

وَالَّذِينَ إِذَا فَعَلُوا فَاحِشَةً أَوْ ظَلَمُوا أَنْفُسَهُمْ ذَكَرُوا اللّٰهَ فَاسْتَغْفَرُوا لِذُنُوبِهِمْ وَمَنْ يَغْفِرُ الذُّنُوبَ إِلَّا اللّٰهُ وَلَمْ يُصِرُّوا عَلَى مَا فَعَلُوا وَهُمْ يَعْلَمُونَ. أُولَئِكَ جَزَآؤُهُمْ مَغْفِرَةٌ مِنْ رَبِّهِمْ وَجَنَّاتٌ تَجْرِي مِنْ تَحْتِهَا الْأَنْهَارُ خَالِدِينَ فِيهَا وَنِعْمَ أَجْرُ الْعَامِلِينَ.

"Pour ceux qui, s'ils ont commis quelque turpitude ou causé quelque préjudice à leurs propres âmes (en désobéissant à Allah) se souviennent d'Allah et demandent pardon pour leur péchés (et qui est-ce qui pardonne les péchés sinon Allah?) et qui ne persistent pas sciemment dans le mal qu'ils ont fait. Ceux-là ont pour récompense le pardon de leur Seigneur, ainsi que les Jardins sous lesquels coulent les ruisseaux, pour y demeurer éternellement. Comme est beau le salaire de ceux qui font le bien!" (Âl-i İmran, 135-136)

Dans ce verset il est dit que ceux qui vivent proprement n'insistent pas sur un péché et se repentent tout de suite car ils doivent agir conformément à la sagesse contenue dans cette parole:

لَا صَغِيرَةَ مَعَ الْإِصْرَارِ وَلَا كَبِيرَةَ مَعَ الْإِسْتِغْفَارِ

"Les petits fautes deviennent des grandes péché lorsqu'on insiste sur elles ; lorsqu'on continue à la pénitence les grands péchés rapetissent et ils se suppriment."

Le Saint Coran enseigne :

أَلَمْ يَعْلَمُوا أَنَّ اللَّهَ هُوَ يَقْبَلُ التَّوْبَةَ عَنْ عِبَادِهِ وَيَأْخُذُ الصَّدَقَاتِ وَأَنَّ اللَّهَ هُوَ التَّوَّابُ الرَّحِيمُ

"Ne savent-ils pas que c'est Allah qui accueille le repentir de Ses serviteurs, et qui reçoit les Sadaqat, et qu'Allah est L'Accueillant au repentir et le Miséricordieux." (At Tawbah, 104)

قُلْ مَا يَعْبَؤُا بِكُمْ رَبِّي لَوْلَا دُعَاؤُكُمْ

"Dis : «Mon Seigneur ne se souciera pas de vous sans votre prière; mais vous avez démenti (le Prophète). Votre [châtiment] sera inévitable et permanent." (Al Furqan, 77)

L'important dans une prière est l'Ikhlas, l'affection est sincérité. Les prières sincères prouvent l'affection.

Le verset ci-dessus exprime que l'homme gagne une valeur via sa prière sincère. C'est pour cela que le repentir doit venir du cœur.

Dans le Saint Coran, il est dit:

يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا تُوبُوا إِلَى اللَّهِ تَوْبَةً نَصُوحًا عَسَى رَبُّكُمْ أَنْ يُكَفِّرَ عَنْكُمْ سَيِّئَاتِكُمْ

"Ô vous qui avez cru! Repentez-vous à Allah d'un repentir sincère. Il se peut que votre Seigneur vous efface vos fautes et qu'Il vous fasse entrer dans des Jardins!.." (At Tahrim, 8)

إِلَّا الَّذِينَ تَابُوا وَأَصْلَحُوا وَاعْتَصَمُوا بِاللَّهِ وَأَخْلَصُوا دِينَهُمْ لِلَّهِ فَأُولَئِكَ
مَعَ الْمُؤْمِنِينَ وَسَوْفَ يُؤْتِ اللَّهُ الْمُؤْمِنِينَ أَجْرًا عَظِيمًا

"Sauf ceux qui se repentent, s'amendent, s'attachent fermement à Allah, et Lui vouent une foi exclusive. Ceux-là seront avec les croyants. Et Allah donnera aux croyants une énorme récompense." (An Nisa, 146)

وَاللَّهُ يُرِيدُ أَنْ يَتُوبَ عَلَيْكُمْ وَيُرِيدُ الَّذِينَ يَتَّبِعُونَ الشَّهَوَاتِ أَنْ تَمِيلُوا مَيْلاً عَظِيمًا

"Et Allah veut accueillir votre repentir. Mais ceux qui suivent les passions veulent que vous incliniez grandement (vers l'erreur comme ils le font)." (An Nisa, 27)

Bien qu'on essaie d'être loin des péchés qui signifient se révolter contre les ordres divins, personne ne peut s'abstenir de se repentir comme il est impossible de remercier à bon droit aux bienfaits d'Allah Ta'ala. La faiblesse humaine sur ce sujet est valable pour tout le monde. Si on peut réussir à remercier, alors il faudra un autre remerciement car le remerciement est un autre bienfait. De cette manière, la dette de remerciement continue toujours.

L'homme dont la nature tend vers le péché, ne peut être complètement loin du péché. L'homme commettra le péché, il ressentira sa faiblesse et il s'orientera vers son Seigneur. Comprendre sa faiblesse et la puissance de son Seigneur sont liées aux profondeurs de ces prières. Le Messager d'Allah a dit:

كُلُّ بَنِي آدَمَ خَطَّاءٌ. وَخَيْرُ الْخَطَّائِينَ التَّوَّابُونَ

"Tout bani Adam commet le péché. Le meilleur d'entre eux est celui qui se repent." (Ibn Majah, Zühd, 30/4251)

Même les prophètes peuvent faire des fautes. De temps en temps, ils avaient fait des fautes et ils avaient demandé le pardon d'Allah Ta'ala. Le Messager d'Allah dit:

"Parfois mon cœur se ferme. Mais, je me repens cent fois par jour." (Muslim, Zikir, 41; Abou Daoud, Vitir, 26)

"Je jure devant Allah que chaque jour, plus de soixante-dix fois je demande le pardon d'Allah." (Al Boukhari, Deavât, 3; At Tirmidhi, Tefsîr, 47; Ibn Majah, Edeb, 57)

Mais, ce repentir et cette pénitence du Messager d'Allah ﷺ ne sont pas à cause d'un péché, mais elles sont pour rapprocher à Allah Ta'ala et pour gagner son agrément. Il avait enseigné différents types de repentirs à son Oumma.

Le plus important de ces repentirs est "**seyyidu'l istigfar".**

Le Messager d'Allah عليه السلام a dit:

« La pénitence la plus supérieure est la suivante:

اَللَّهُمَّ أَنْتَ رَبِّي لَا إِلَهَ إِلَّا أَنْتَ خَلَقْتَنِي وَأَنَا عَبْدُكَ، وَأَنَا عَلَى عَهْدِكَ
وَوَعْدِكَ مَا اسْتَطَعْتُ، أَعُوذُ بِكَ مِنْ شَرِّ مَا صَنَعْتُ، أَبُوءُ لَكَ بِنِعْمَتِكَ عَلَيَّ وَأَبُوءُ
لَكَ بِذَنْبِي فَاغْفِرْ لِي، فَإِنَّهُ لَا يَغْفِرُ الذُّنُوبَ إِلَّا أَنْتَ

Mon Dieu! Tu es mon Seigneur. Il n'y a aucun Dieu sauf toi qui est digne à la prière. Tu m'as créé. Je suis Ton serviteur. Je tiens ma parole que j'ai promise à l'éternité. Je cherche le refuge auprès de Toi, à cause des péchés que j'ai commis. Je remercie avec gratitude pour les bienfaits que Tu m'as offerts et j'avoue mes péchés. Pardonne-moi, il n'y a, certes, personne sauf Toi qui peut pardonner les péchés. »

Le Messager d'Allah a continué comme suit:

« Si quelqu'un récite le matin ce seyyidü'l-istiğfâr, croit à sa vertu et meurt avant que la nuit tombe, il entre au paradis. Si quelqu'un le récite le soir et meurt avant que le soleil levé, il entre au paradis. » (Al Boukhari Deavât, 2, 16; Abou Daoud Edeb, 100-101; At Tirmidhi Deavât, 15; An Nasaï, İstiâze, 57)

En fait, les bienfaits d'Allah Ta'ala sont innombrables et notre remercîment reste insuffisant. Le Saint Coran enseigne:

وَآتَاكُمْ مِنْ كُلِّ مَا سَأَلْتُمُوهُ وَإِنْ تَعُدُّوا نِعْمَتَ اللّٰهِ لَا تُحْصُوهَا إِنَّ الْإِنْسَانَ لَظَلُومٌ كَفَّارٌ

"Il vous a accordé de tout ce que vous Lui avez demandé. Et si vous comptiez les bienfaits d'Allah, vous ne sauriez les dénombrer. L'homme est vraiment très injuste, très ingrat!" (Ibrahim, 34)

L'un des érudits des Tabiin, Ata bin Ebi Rebah رحمه الله raconte un événement sur le repentir et la pénitence du Messager d'Allah ﷺ:

J'ai dit à Aicha رضي الله عنها: « Peux-tu me raconter l'état le plus admirable du Messager d'Allah? »

Notre mère Aicha رضي الله عنها a dit: « Tous ses états étaient admirables ».

Et elle continua: « Une nuit, il vint à côté de moi et se coucha après un moment donné, il me dit: « *Si tu me permets, je me lève et prie mon Seigneur.* »

J'ai dit: « Je jure que je veux être avec toi. Mais ce que j'aime le plus c'est ce que tu aimes. »

Cela dit, il se leva, fit l'ablution, commença à prier et il se mit à pleurer. Il pleura tant que ses larmes mouillèrent sa poitrine. Puis, il s'inclina et il pleura puis il se prosterna et il pleura pendant la prosternation puis il se leva et pleura encore.

Cette situation continua jusqu'à ce que Bilal رضي الله عنه vienne pour faire l'appel à la prière.

Quand Bilal رضي الله عنه vit le Messager d'Allah ﷺ pleurer il lui dit: « Ô Messager d'Allah, pourquoi pleures-tu tant alors que tout tes péché précédents et suivants sont pardonnés? »

Le Messager d'Allah ﷺ répondit: « *Ô Bilâl! Que ne suis-je pas un serviteur qui remercie beaucoup à Allah Ta'ala? Je jure que ce soir un verset m'a été révélé. Honte à ceux qui le lisent mais ne réfléchissent pas sur lui!"* Puis il récita ce verset :

إِنَّ فِي خَلْقِ السَّمَوَاتِ وَالْأَرْضِ وَاخْتِلاَفِ اللَّيْلِ وَالنَّهَارِ لَآيَاتٍ لِأُولِي الْأَلْبَابِ. اَلَّذِينَ يَذْكُرُونَ اللّٰهَ قِيَامًا وَقُعُودًا وَعَلَى جُنُوبِهِمْ وَيَتَفَكَّرُونَ فِي خَلْقِ السَّمَوَاتِ وَالْأَرْضِ رَبَّنَا مَا خَلَقْتَ هَذا بَاطِلًا سُبْحَانَكَ فَقِنَا عَذَابَ النَّارِ

"En vérité, dans la création des cieux et de la terre, et dans l'alternance de la nuit et du jour, il y a certes des signes pour les doués d'intelligence, qui, debout, assis, couchés sur leurs côtés, invoquent Allah et méditent sur la création des cieux et de la terre (disant) : « Notre Seigneur! Tu n'as pas créé cela en vain. Gloire à Toi! Garde-nous du châtiment du Feu." (Âl-i İmrân, 190-191) (İbn-i Hibbân, II, 386)

Avec ces paroles, le Messager d'Allah ﷺ exprime que les bienfaits qu'Allah a offerts ne doivent pas diminuer l'asservissement mais au contraire augmenter notre remerciement. Trois choses attirent particulièrement l'attention dans le Saint Coran: La méditation sur la puissance divine, la compréhension de la faiblesse humaine devant cette puissance et comme conséquence naturelle l'invocation d'Allah Ta'ala. La nuit où ces versets furent révélés, le Messager d'Allah ﷺ pleura jusqu'au matin. Par la grâce d'Allah, les larmes des croyants seront sans doute, l'ornement des nuits temporelles, la lumière des obscurités des tombes et les ruisseaux des jardins du paradis. Les temps les plus précieux du repentir sont les aubes. Allah Ta'ala exprime ainsi que ceux qui donnent l'importance aux aubes seront rémunérés:

كَانُوا قَلِيلًا مِنَ اللَّيْلِ مَا يَهْجَعُونَ وَبِالْأَسْحَارِ هُمْ يَسْتَغْفِرُونَ

"Ils dormaient peu, la nuit et aux dernières heures de la nuit ils imploraient le pardon [d'Allah]." (Az Zahriyat, 17-18)

وَالَّذِينَ يَبِيتُونَ لِرَبِّهِمْ سُجَّدًا وَقِيَامًا

"Ils passent les nuits prosternés et debout devant leur Seigneur." (Al Furqan, 64)

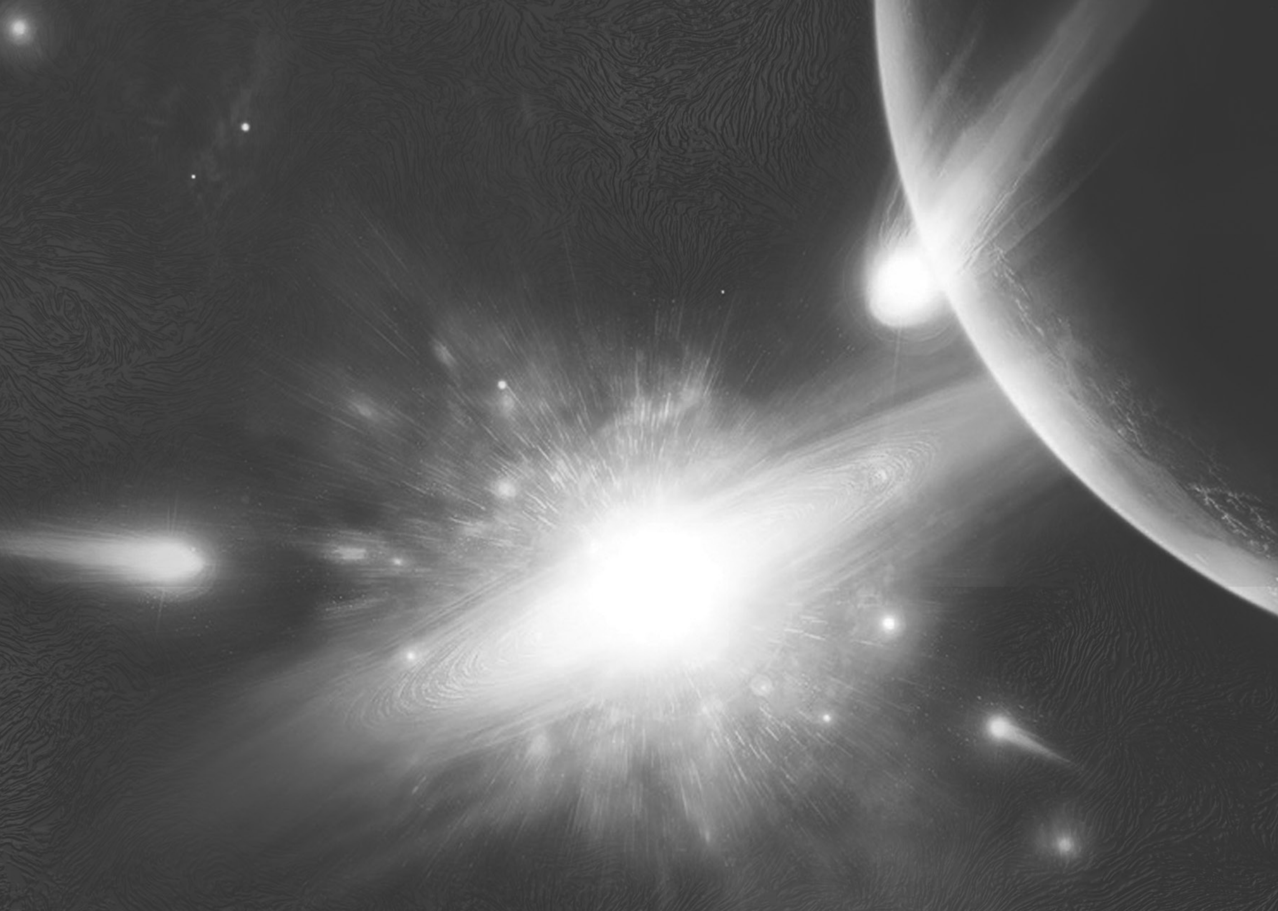
Les pénitences pendant les aubes sont des moyens qui nous sauvent des obscurités des péchés et qui nous conduisent vers les lumières de grâce d'Allah Ta'ala.

Qu'Allah nous offre tous, des cœurs éveillés et des bonheurs de son grâce!

Amin!

Le Prophète Adam - Que la Paix soit sur lui -





LE PROPHÈTE

IDRIS

-que la paix soit sur lui-

Celui qui porta le mystère de l'admiration céleste
IDRIS عليه السلام *-Que la Paix soit sur lui-*

Il est dit qu'Idris عليه السلام, qui naquit aux alentours de ville de Babel, fut de la sixième génération des descendants d'Adam عليه السلام.

Idrîs عليه السلام, était occupé par la prière avant même que la prophétie lui vienne. Il était avec des gens pieux et gagnait sa vie avec son propre travail. Pour la première fois dans l'histoire, la couture commença avec Idris عليه السلام.

La communauté dans laquelle il vécut descendait de la génération de Kabil. C'était un peuple matériellement et spirituellement corrompu qu avait délaissé la bonne voie de Sit عليه السلام et avait ainsi quitté sa missions d'asservissement. Allah Ta'ala leur envoya Idris عليه السلام.

Trentes pages lui furent révélées. Les ordres et les interdictions d'Allah Ta'ala lui furent communiquées.

Idris عليه السلام communiqua ces ordres divins et ces interdictions à son peuple.

Les anges visitaient Idris عليه السلام et discutaient avec lui. Il avait un peuple croyant de presque mille personnes[60]. Idris عليه السلام donnait des conseils à son peuple.

Voici certains de ses conseils :

"Quand le niveau d'un homme raisonnable s'élève, sa modestie accroît."

"L'homme raisonnable ne regarde pas la faute d'autrui. Il ne l'accuse pas à cause de sa faute! Quand ses biens augmentent, il ne s'enorgueillit pas!"

"Celui qui ne garde pas sa Nefs propre, n'est pas intelligent!"

"L'amour du monde et l'amour d'éternité ne se trouvent jamais ensemble!"

"Quand vous priez, que votre intention soit pure!"

À la fin de sa vie il fut élevé à un haut rang comme le verset 57 de la Sourate Maryam le dit :

وَرَفَعْنَاهُ مَكَانًا عَلِيًّا

"Nous l'élevâmes à un haut rang!"

60. Ibn Qutayba,Maarif Page 10.

Ce haut rang veut dire que c'est soit une place auprès d'Allah, soit le paradis ou soit le 4e niveau du ciel.

Sur ce sujet hadith explique:

« Quand j'étais au quatrième niveau du ciel à la nuit de Miraj, j'ai vu Idris. Gabriel m'a dit: C'est Idris. Saluez-le ! Je l'ai salué. Il me répondit en me disant: « Bonjour le frère pieux, le prophète pieux!" (Al Boukhari, Bed'ü'l-Halk, 6; Muslim, Iman, 259-264)

Certains érudits disent qu'Idris ﷺ est encore au ciel et qu'il est encore vivant.

La droiture et la vertu d'Idris ﷺ est mentionné dans le verset 56 de la Sourate Maryam:

وَاذْكُرْ فِي الْكِتَابِ إِدْرِيسَ إِنَّهُ كَانَ صِدِّيقًا نَبِيًّا

"Et mentionne Idris, dans le Livre. C'était un véridique et un prophète."

Dans les 85ème et 86ème versets de la SourateAl-Enbiya, il fut dit:

وَإِسْمعِيلَ وَإِدْرِيسَ وَذَا الْكِفْلِ كُلٌّ مِنَ الصَّابِرِينَ . وَأَدْخَلْنَاهُمْ فِي رَحْمَتِنَا إِنَّهُمْ مِنَ الصَّالِحِينَ

" Ismaël, Idris et Zul-Kifl qui étaient tous endurants que Nous fîmes entrer en Notre miséricorde car ils étaient vraiment du nombre des gens de bien. "

L'expression "**endurants"** utilisé pour ces prophètes a pour objectif d'expliquer la vertu de ces prophètes.

Mawlana ﷺ raconte ainsi les états d'Idris ﷺ et d'Isa ﷺ qui furent élevés à un haut rang:

« Idris et Isa ﷺ furent comme des anges grâce à l'ascétisme et le combat contre les mécréants. Ils ne mangèrent ni ne burent presque rien. Ils furent élevés au ciel comme ils étaient presque congénères avec les anges… »

Leur ascension au ciel comme les anges, en gagnant une grande maturité via la patience, le remerciement et l'ascétisme montre comment le serviteur peut arriver aux places spirituelles grâce à l'éducation de l'égo et de la purification de son cœur.

Les prophètes élevés au rang supérieur de l'évolution spirituelle furent toujours les premiers de l'humanité.

Comme Adam ﷺ qui fut le premier agriculteur Idris ﷺ fut le premier tailleur.

De plus l'écriture qui avait commençé avec l'humanité avança bien pendant la période d'Idris ﷺ.

Enfin **Idris** عليه السلام fut celui qui :

Reçut la révélation des pages.

Est loué dans le Saint Coran c'est parce qu'il fut un véridique.

Est le père des tailleurs.

Fut été élevé à un haut rang.

Est un des ceux qui sont rappelé grâce à leurs patiences.

Est l'un des vertueux.

Fut honoré par la bénédiction divine.

Que le salut d'Allah soit sur lui!

LE COEUR et SES SECRETS

La vie d'Idris ﷺ nous montre le secret de l'admiration divine et comment un cœur est honoré par les transfigurations de la bénédiction divine. D'ailleurs, elle nous donne la possibilité d'examiner comment un homme, qui est entre les degrés supérieurs des anges et les degrés inférieurs des animaux, peut arriver au sommet et avoir des attributs propres aux anges.

En purifiant le cœur qui est le centre du corps et de l'univers spirituel, l'homme arrive à un tel rang qu'il obtient des niveaux plus élevés que les anges bien que son apparence ne soit pas différente des autres êtres humains.

Puisque ce sont des qualités distinctives d'Idris ﷺ, nous avons jugé nécessaire de donner ici un aperçu du monde du cœur.

La mission la plus importante de l'homme dans ce monde est de se préparer pour l'au-delà qui est une vie infinie. Ce n'est possible qu'avec la connaissance de la vérité du cœur et la conduite sur la bonne voie en se protégeant de toute sorte de malice et de danger. La sérénité et le bonheur dans ce monde et le règne de l'au delà ne peuvent être atteints que par un cœur sain.

Le cœur dans le dictionnaire veut dire inverser quelque chose, changer sa forme et sa couleur. Du fait de cette caractéristique, les cœurs flottent pendant une vie entre des actions spirituelles et démoniaques.

La perfection et le déclin chez l'homme ou dans une société sont liés à l'avancement et à la régression du cœur. Dans les cœurs plein de spiritualités des actions pieuses, une bonne morale et des bons états apparaissent. Ainsi le serviteur aboutit à **"ahsen-i takvîm"**, c'est-à-dire la forme la plus parfaite.

Dans les cœurs remplis des désirs charnels il existe le blasphème, les mauvaises attitudes, la sensualité et la suspicion. Alors, le cœur s'atrophie. Ceux qui ont un tel cœur tombent dans la **"Belhüm edall"**, c'est-à-dire plus bas que les animaux.

Le Saint Coran enseigne:

وَلَقَدْ ذَرَأْنَا لِجَهَنَّمَ كَثِيرًا مِنَ الْجِنِّ وَالإِنْسِ لَهُمْ قُلُوبٌ لَا يَفْقَهُونَ بِهَا وَلَهُمْ أَعْيُنٌ لَا يُبْصِرُونَ بِهَا وَلَهُمْ آذَانٌ لَا يَسْمَعُونَ بِهَا أُولَئِكَ كَالْأَنْعَامِ بَلْ هُمْ أَضَلُّ أُولَئِكَ هُمُ الْغَافِلُونَ

"Nous avons destiné beaucoup de djinns et d'hommes pour l'Enfer. Ils ont des cœurs, mais ne comprennent pas. Ils ont des yeux, mais ne voient pas. Ils ont des oreilles, mais n'entendent pas. Ceux-là sont comme les bestiaux, même plus égarés encore. Tels sont les insouciants." (Al Araf, 179)

Protéger son cœur de l'égo et des ruses du Satan n'est possible qu'avec la prière, l'invocation d'Allah Ta'ala, les conversations spirituelles et le bon moral.

Finalement, l'état de piété apparait chez l'homme et cette piété est le baromètre de la supériorité auprès d'Allah qui dit:

إِنَّ أَكْرَمَكُمْ عِنْدَ اللّهِ أَتْقَيكُمْ

"…Le plus noble d'entre vous, auprès d'Allah, est le plus pieux!.." (Al Hujurat, 13)

Mais il faut également protéger la taqwa (crainte pieuse d'Allah) contre le risque permanent de la perdre. Pour la conservation de cet état de taqwa, il faut toujours être avec des personnes pieuses. L'abondance divine qui apparait dans ces conseils est très importante à l'égard de la purification et la conservation du cœur. Ces cercles, qui sont très importants pour protéger le cœur et lui permettre de continuer sur la voie spirituelle, abondent virtuellement en inspirations des prophètes. Les saints nous disent que le coffre du Prophète Muhammed a été le premier endroit où l'inspiration a été inspirée par Allah - l'inspirateur suprême - et de là il a été transféré aux justes, de qui il est ensuite transmis à ceux qui les aimaient et à leur compagnie.

L'homme est une créature ouverte aux influences de son environnement. Cette vérité est acceptée par la psychologie sociale. Les états et les attitudes des gens influencent les uns aux autres. Parce que le négoce entre les âmes est une vérité indéniable. Dans les caractéristiques énergétiques, il y a toujours une qualité de propagation. C'est-à-dire que les tendances spirituelles des gens influents passent à ceux qui sont avec eux. Ainsi ceux qui sont avec ces véridiques pieux deviennent véridiques et pieux comme eux. Dans le Saint Coran il est dit:

يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا اتَّقُوا اللّهَ وَكُونُوا مَعَ الصَّادِقِينَ

"Ô vous qui croyez! Craignez Allah et soyez avec les véridiques!" (At Tawbah, 119)

Ne pas protéger et ne pas conserver le joyau du cœur est une grande perte.

L'enfer sera un lieu triste pour ceux qui sacrifice leurs cœurs aux désirs charnels.

Le cœur est en fait, une boussole de vérité. Selon l'aiguille de la volonté, le serviteur s'oriente vers le bon ou vers le mal. Par rapport à ces orientations, l'homme mérite une récompense ou un châtiment.

Dans un hadith, il est dit:

« Allah Ta'ala ne regarde pas vos apparence et vos biens. Mais Il regarde vos cœurs et vos actions!» (Muslim, Birr, 34)

Les cœurs se divisent en cinq par rapport à leurs états spirituels:

1. Les Cœurs Scellés et Fermés

Ces cœurs qui n'ont aucun mérite spirituel, acceptent ce monde comme un lieu de joie dans lequel il faut seulement manger, boire et s'amuser. Ils sont tout à fait loin de la clairvoyance et de la lucidité qui peuvent découvrir les secrets divins et les subtilités qui se trouvent chez l'homme et chez l'univers. Les corps qui possèdent des cœurs qui sont tout à fait à l'opposé de ceux des prophètes et des amis d'Allah, qui sont comme des tombes. Ces cœurs disparaissent dans les obscurités et dans les marais de la négation comme des corps qui pourrissent sous la terre. Ces cœurs qui son accablés par la perversion traînent avec eux leurs proches à un châtiment triste. Pour eux, Allah Ta'ala dit dans le Saint Coran:

أَفَلَا يَتَدَبَّرُونَ الْقُرْآنَ أَمْ عَلَى قُلُوبٍ أَقْفَالُهَا

"Ne méditent-ils pas sur le Coran? Ou y a-t-il des cadenas sur leurs cœurs?" (Muhammed, 24)

Ils vivent dans ce monde avec les bienfaits d'Allah Ta'ala. Mais ils sont tellement ingrats et pervers qu'ils nient le propriétaire de ces biens et ignorent Ses ordres et interdictions. Dans le Saint Coran, Allah Ta'ala dit pour ces gens:

صُمٌّ بُكْمٌ عُمْيٌ فَهُمْ لَا يَرْجِعُونَ

" Ils sont sourds, muets, aveugles, ils ne peuvent donc pas revenir. " (Al Baqarah, 18)

إِنَّكَ لَا تُسْمِعُ الْمَوْتَى وَلَا تُسْمِعُ الصُّمَّ الدُّعَاءَ إِذَا وَلَّوْا مُدْبِرِينَ. وَمَا أَنْتَ بِهَادِي
الْعُمْيِ عَن ضَلَالَتِهِمْ إِن تُسْمِعُ إِلَّا مَنْ يُؤْمِنُ بِآيَاتِنَا فَهُمْ مُسْلِمُونَ

"Tu ne peux faire entendre les morts ni faire entendre l'appel aux sourds quand ils s'enfuient en tournant le dos. Tu ne peux non plus guider les aveugles hors de leur égarement. Tu ne feras entendre que ceux qui croient en Nos versets et se soumettent!" (An Naml, 80-81)

Allah Ta'ala déclare que leurs cœurs sont scellés et fermés:

خَتَمَ اللَّهُ عَلَى قُلُوبِهِمْ وَعَلَى سَمْعِهِمْ وَعَلَى أَبْصَارِهِمْ غِشَاوَةٌ وَلَهُمْ عَذَابٌ عَظِيمٌ

"Allah a scellé leurs cœurs et leurs oreilles; et un voile épais leur couvre la vue; et pour eux il y aura un grand châtiment." (Al Baqarah, 7)

Ceux qui ont leurs cœurs scellés et clos ont fermé la porte de la bonté et n'ont aucune relation avec la vie humaine et spirituelle. Il revient à Allah ﷻ de prendre la décision d'ouvrir les sceaux et serrures des cœurs de ceux qui ont oublié. Cet état recèle un secret qui fera frémir toute l'humanité. Seul Allah ﷻ peut connaître les cœurs scellé et clos dans ce monde car Il offre le bon chemin à celui qui Il veut avant la mort. Bien que le Saint Coran mentionne qu'il y a des gens dont les cœurs sont scellés et fermés nous ne pouvons pas les reconnaître car la fin est inconnue.

Par exemple, il peut y avoir des gens, comme les magiciens de Pharaon, qui trouvent le bon chemin à la fin de leurs vies, mais il peut aussi y en avoir d'autres, comme Karun et Boul'am ibn Baura, qui suivirent le bon chemin pendant une vie et qui fermèrent leur livret avec frustration.

C'est pour cela que, les croyants ne doivent pas négliger la transmission de la religion. D'autre part, chaque serviteur doit toujours supplier Allah Ta'ala pour qu'Il rende son cœur ferme sur la foi car les cœurs s'éloignent de la foi quand on les néglige et deviennent plus durs que les pierres.

Dans le Saint Coran, cette vérité est ainsi décrite:

ثُمَّ قَسَتْ قُلُوبُكُمْ مِنْ بَعْدِ ذٰلِكَ فَهِيَ كَالْحِجَارَةِ أَوْ أَشَدُّ قَسْوَةً
وَإِنَّ مِنَ الْحِجَارَةِ لَمَا يَتَفَجَّرُ مِنْهُ الْأَنْهَارُ وَإِنَّ مِنْهَا لَمَا يَشَّقَّقُ فَيَخْرُجُ مِنْهُ الْمَاءُ
وَإِنَّ مِنْهَا لَمَا يَهْبِطُ مِنْ خَشْيَةِ اللّٰهِ وَمَا اللّٰهُ بِغَافِلٍ عَمَّا تَعْمَلُونَ

"Puis, et en dépit de tout cela, vos cœurs se sont endurcis; ils sont devenus comme des pierres ou même plus durs encore; car il y a des pierres d'où jaillissent les ruisseaux, d'autres se fendent pour qu'en surgisse l'eau, d'autres s'affaissent par crainte d'Allah. Et Allah n'est certainement jamais inattentif à ce que vous faites." (Al Baqarah, 74)

C'est pour cela qu'Allah Ta'ala avertit Ses serviteur de préserver leurs cœurs :

وَلَا تَكُونُوا كَالَّذِينَ نَسُوا اللّٰهَ فَأَنْسَاهُمْ أَنفُسَهُمْ أُولَئِكَ هُمُ الْفَاسِقُونَ

"Et ne soyez pas comme ceux qui ont oublié Allah; [Allah] leur a fait alors oublier leur propres personnes; ceux-là sont les pervers." (Al Hashr, 19)

2. Les Cœurs Malades

Ils sont entre les cœurs scellés et les cœurs sains.

Le Saint Coran dit sur les cœurs malades:

فِي قُلُوبِهِمْ مَرَضٌ فَزَادَهُمُ اللَّهُ مَرَضًا وَلَهُمْ عَذَابٌ أَلِيمٌ بِمَا كَانُوا يَكْذِبُونَ

“Il y a dans leurs cœurs une maladie (de doute et d’hypocrisie), et Allah laisse croître leur maladie. Ils auront un châtiment douloureux, pour avoir menti.” (Al Baqarah, 10)

Ces gens ayant un cœur malade sont ceux qui affirment avec la langue qu’ils ont cru mais qui n’ont pas une vie pieuses c’est parce qu’ils sont sous l’influence de leurs Nafs. La foi ne s’est pas complètement installée dans leurs cœurs. Ces personnes ressemblent aux malades qui souffrent. Il n’y a ni harmonie dans leur vie, ni sérénité dans leurs âmes. L’ambiguïté dans leurs esprits influence négativement leurs corps et le désordre de leur vie influence négativement leurs esprits. Allah Ta’ala déclare ce qui suit à propos de la situation de ces gens:

أُولَئِكَ الَّذِينَ اشْتَرَوُا الضَّلَالَةَ بِالْهُدَى فَمَا رَبِحَتْ تِجَارَتُهُمْ وَمَا كَانُوا مُهْتَدِينَ

“Ce sont eux qui ont troqué le droit chemin contre l’égarement. Eh bien, leur négoce n’a point profité. Et ils ne sont pas sur la bonne voie.” (Al Baqarah, 16)

Les attributs qui empêchent de saisir à bon droit, le Saint Coran sont les maladies spirituelles telles que l’arrogance, la jalousie et l’amour du monde. Ces gens ne parviennent pas au beau comportement qu’Allah accepte. S’ils n’éduquent pas leurs Nafs et ne purifient pas leurs cœurs ils ne peuvent pas tirer profit des secrets du Coran. La menace divine explique cette vérité:

سَأَصْرِفُ عَنْ آيَاتِيَ الَّذِينَ يَتَكَبَّرُونَ فِي الْأَرْضِ بِغَيْرِ الْحَقِّ

“J’écarterai de Mes signes ceux qui, sans raison, s’enflent d’orgueil sur terre. Même s’ils voyaient tous les miracles, ils n’y croiraient pas...” (Al Araf, 146)

Cela veut dire que si on ne purifie pas le cœur, on ne peut pas profiter à bon escient, du secret du Coran, de l’homme et de l’univers. Dans le Coran, Allah ﷻ dit:

أَفَلَمْ يَسِيرُوا فِي الْأَرْضِ فَتَكُونَ لَهُمْ قُلُوبٌ يَعْقِلُونَ بِهَا أَوْ آذَانٌ يَسْمَعُونَ
بِهَا فَإِنَّهَا لَا تَعْمَى الْأَبْصَارُ وَلَكِنْ تَعْمَى الْقُلُوبُ الَّتِي فِي الصُّدُورِ

“Que ne voyagent-ils sur la terre afin d’avoir des cœurs pour comprendre, et des oreilles pour entendre? Car ce ne sont pas les yeux qui s’aveuglent, mais, ce sont les cœurs dans les poitrines qui s’aveuglent.” (Al Hajj, 46)

Ce hadith décrit très bien la nécessité de protéger le cœur contre toute sorte de maladie:

"Sachez qu'il y a un morceau de viande dans le corps. S'il est bon, tout le corps est bon; s'il est gâté, tout le corps est gâté. Ce morceau c'est le cœur." (Al Boukhari, Iman, 39)

Les érudits avaient scindé ces maladies spirituelles en deux parties. Les maladies liées à la croyance et celles liées au moral. Selon cette division, là où les dérives de la foi comme, la négation, la zizanie, associer à Allah, l'ignorance et le doute sont des maladies liées à la foi, les défauts tels que, la sensualité, la tendance au péché, la lâcheté, l'avarice, l'hypocrisie, l'arrogance, la jalousie et l'amour du monde sont, quant à eux, des maladies liées au moral.

La raison principale de la maladie dans le cœur est le fait des désirs charnels du Nafs, qui est basé sur l'ignorance et la faiblesse. L'augmentation du péché cause l'augmentation de cette maladie et peut-être même causer le scellage et la fermeture du cœur.

Le cœur qui est fermé par les émotions, les pensées et les attitudes négatives, ne peut pas voir les vérités, bien qu'il voit car il voit mal. Cela cause le doute face aux vérités et le cœur s'atrophie. Quand le cœur qui est le centre de la foi se blesse, la foi perd sa force et il ne peut pas exposer des actions vertueuses. Un tel cœur ne peut pas respecter Allah et son Messager et ne peut pas être un bon serviteur.

En somme, les actions faites par les cœurs malades et imprudents, perdent leurs valeurs auprès d'Allah Ta'ala. Si les cœurs ne s'illuminent pas par la lumière d'Allah, ils s'atrophient et s'engourdissent. Ils ne peuvent plus voir les secrets divins et la magnificence.

3. Les Cœurs Inconsciants

Une autre maladie importante qui touche aux cœurs est l'inconscience. L'inconscience entoure le cœur et retient l'homme des orientations spirituelles. Le Coran enseigne:

وَلَا تُطِعْ مَنْ أَغْفَلْنَا قَلْبَهُ عَنْ ذِكْرِنَا وَاتَّبَعَ هَوَاهُ وَكَانَ أَمْرُهُ فُرُطًا

"…Et n'obéis pas à celui dont Nous avons rendu le cœur inattentif à Notre Rappel, qui poursuit sa passion et dont le comportement est outrancier!" (Al Kahf, 28)

Un autre verset stipule:

وَاذْكُرْ رَبَّكَ فِي نَفْسِكَ تَضَرُّعًا وَخِيفَةً وَدُونَ الْجَهْرِ مِنَ الْقَوْلِ
بِالْغُدُوِّ وَالْآصَالِ وَلَا تَكُنْ مِنَ الْغَافِلِينَ

"Et invoque ton Seigneur en toi-même, en humilité et crainte, à mi-voix, le matin et le soir, et ne sois pas du nombre des insouciants!" (Al Araf, 205)

Quand l'inconscience augmente le cœur s'endurcit. Allah ﷻ décrit ce triste état:

فَوَيْلٌ لِلْقَاسِيَةِ قُلُوبُهُمْ مِنْ ذِكْرِ اللَّهِ أُولَئِكَ فِي ضَلَالٍ مُبِينٍ

"...Malheur donc à ceux dont les cœurs sont endurcis contre le rappel d'Allah. Ceux-là sont dans un égarement évident." (Az Zumar, 22)

Un autre verset dit qu'un homme qui s'éloigne de l'invocation de son Seigneur tombera dans le piège de Satan, sera turbulent, perdra son honneur et sera finalement un jouet pour Satan:

وَإِخْوَانُهُمْ يَمُدُّونَهُمْ فِي الْغَيِّ ثُمَّ لَا يُقْصِرُونَ

"(Quand aux méchants), leurs partenaires diaboliques les enfoncent dans l'aberration, puis ils ne cessent (de s'enfoncer)." (Al Araf, 202)

Les actions faites par les cœurs imprudents ne sont pas acceptés par Allah Ta'ala.

Les cœurs qui ont telles maladies, ont besoin de soin et doivent obligé suivre une éducation spirituelle. Pour cela il faut faire attention à certains sujets dont:

a. L'Alimentation Halal

Nous accomplissons nos prières grâce à la force de notre corps. L'aliment Halal donne la piété et la spiritualité au corps, tandis que les aliments haram et suspicieux causent l'ennui. Les connaisseurs du soufisme (*Tasawuf*) attirent l'attention sur deux points indispensables pour le bon développement de la vie spirituelle:

"Faites attention à ce que vous mangez et ce que vous dites, soyez méticuleux sur ce sujet!"

Abdülkâdir Geylânî ﵀ attire l'attention sur l'importance de la bouchée pour la purification du cœur:

« Regarde mon fils! Manger Haram tues le cœur. Certaines bouchées illuminent les cœurs et d'autres le noient dans l'obscurité. Certaines bouchées te conduisent vers ce monde et une bouchée te conduit vers l'éternité. La bouchée qui te fait pieux dans deux mondes conduit ton cœur vers le Créateur de deux mondes. Manger Haram te montre que ce monde est aimable. Manger Mubah te fait aimer les prières. Manger Halal fait approcher ton cœur d'Allah Ta'ala. L'influence de tes aliments ne peut être connue que par la connaissance d'Allah Ta'ala. Cette connaissance se trouve dans ton cœur, pas dans un livre ou dans un cahier. La connaissance divine est offerte au cœur par le Créateur et non par une créature. Cela se réalise après avoir confirmé l'Unicité divine et agit conformément aux ordres divins. »

En utilisant des bienfaits licites (Halal), il faut garder l'équilibre et ne pas gaspiller. Le Saint Coran enseigne:

وَآتِ ذَا الْقُرْبَى حَقَّهُ وَالْمِسْكِينَ وَابْنَ السَّبِيلِ وَلَا تُبَذِّرْ تَبْذِيرًا.
إِنَّ الْمُبَذِّرِينَ كَانُوا إِخْوَانَ الشَّيَاطِينِ وَكَانَ الشَّيْطَانُ لِرَبِّهِ كَفُورًا

"Et donne au proche parent ce qui lui est dû ainsi qu'au pauvre et au voyageur (en détresse). Et ne gaspille pas indûment, car les gaspilleurs sont les frères des diables; et le Diable est très ingrat envers son Seigneur." (Al Isra, 26-27)

Un hadith explique ceci:

اِنَّ مِنَ السَّرَفِ أَنْ تَأْكُلَ كُلَّ مَا اشْتَهَيْتَ

« *Manger tout ce que tu aimes et tout ce que tu désires est du gaspillage!* » (Ibn Majah, Et'ime, 51)

Etre généreux envers son invité est conseillé et il est déclaré que ce n'est pas le gaspillage à condition que ce qui est offert soit Halal.

b. Réciter le Saint Coran en état de Méditation

Il faut réciter le Saint Coran en état de méditation, c'est-à-dire méditer sur les vertus des ordres et des interdictions, et tirer des leçons des contes. Le Saint Coran nous influence si nos cœurs sont purifiés. Le Saint Coran est une guérison pour les maladies du cœur. Cette vérité est mentionnée comme suit:

وَنُنَزِّلُ مِنَ الْقُرْآنِ مَا هُوَ شِفَاءٌ وَرَحْمَةٌ لِلْمُؤْمِنِينَ وَلَا يَزِيدُ الظَّالِمِينَ إِلَّا خَسَارًا

"Nous faisons descendre du Coran, ce qui est une guérison et une miséricorde pour les croyants cependant. Cependant cela ne fait qu'accroître la perdition des injuste." (Al Isra, 82)

Abou Dhar ﷺ raconte: « J'ai dit : " Ô Messager d'Allah! Donnez-moi un conseil." »

Il me répondit : «*Je te conseille la piété, parce que le piété est le début de toute chose.* ».

J'ai dit encore: « Ô Messager d'Allah! Donnez-moi encore des conseils. »

Notre Prophète a dit: « *Récite le Coran et invoque ton Seigneur. Parce que le Coran est une lumière pour la Terre et il est un aliment dans le ciel.* » (İbn-i Hibbân, Sahîh, II, 78)

Un hadith rapporte que le Messager d'Allah ﷺ a dit:

« *Au jour de Rétribution, on dit à celui qui récite et approprie le Saint Coran: Récite et élèves toi, récite doucement le Coran comme tu le récitais dans le monde! Parce que ton rang est au niveau du dernier verset que tu as récité!* » (Abou Daoud, Vitr, 20)

c. Accomplir Humblement les Prières

Il faut accomplir les prières en état de méditation pour que le cœur puisse se purifier des maladies. Parce qu'Allah Ta'ala ne veut pas une prière sans méditation et nous dit:

فَوَيْلٌ لِلْمُصَلِّينَ. الَّذِينَ هُمْ عَنْ صَلَاتِهِمْ سَاهُونَ

"Malheur donc à ceux qui prient tout en négligeant (retardant) **leur Salat."** (el-Mâûn, 4-5)

L'exégète Elmalılı Hamdi Yazır ﷺ interprète ce verset comme suit:

- « Inconscients de l'importance de la Salat ils ne la prennent pas au sérieux,
- Ils ne se soucient pas de savoir s'ils ont prié ou pas,
- Ils ne font pas attention aux temps de prière et les retardent,
- Ils ne sont pas désolé d'avoir délaissé la prière,
- Lorsqu'ils prient ils le font pour certains buts temporels non pour Allah ﷻ,
- Quand ils sont avec d'autres ils prient, mais quand ils sont seuls, ils ne prient pas, ou prient sans être humbles et paradent. » (*Hak Dîni Kur'ân Dili,* IX, 6168)

La Sourate Al-Muminun établit ceci:

قَدْ أَفْلَحَ الْمُؤْمِنُونَ. الَّذِينَ هُمْ فِي صَلَاتِهِمْ خَاشِعُونَ

"Bienheureux sont certes les croyants, ceux qui sont humbles[61] dans leur Salat." (Al Muminun, 1-2)

Un autre verset explique comment humblement accomplir la Salât ;

وَاسْتَعِينُوا بِالصَّبْرِ وَالصَّلوةِ وَإِنَّهَا لَكَبِيرَةٌ إِلَّا عَلَى الْخَاشِعِينَ.
الَّذِينَ يَظُنُّونَ أَنَّهُمْ مُلَاقُوا رَبِّهِمْ وَأَنَّهُمْ إِلَيْهِ رَاجِعُونَ

61. Le terme Arabe اَلْخَاشِعِينَ (Al Khachiyin) est défini par le verset suivant qui parle de "certitude de rencontrer le Seigneur" cette certitude, qui définie dans un récit prophétique à propos de l'Ihsan (la Bienfaisance), est confirmé par ce récit selon Qasim Al Jarmi : J'ai entendu Sofiane Thawri dire: « *Il n'est écrit à l'homme de sa prière que ce qu'il a fait en étant concentré* ». (Abou Nou'aym al Isbahani, Hilyatoul Awliya 7/61) - Note de l'Éditeur.

“Et cherchez secours dans l’endurance et la Salât: certes, la Salât est une lourde obligation, sauf pour les humbles, qui ont la certitude de rencontrer leur Seigneur (après leur résurrection) **et retourner à Lui seul.”** (Al Baqarah, 45-46)

Certains décrivent l’humilité comme étant la crainte et la timidité alors que d’autres la décrivent comme étant un abandon des actions inutiles et être dans la sérénité. En fait l’humilité se trouve dans le cœur et dans le corps. Son fondement est dans le cœur et sa transfiguration est dans le corps. Il appartient au cœur de voir sa nullité devant la puissance et la force de son Seigneur, de faire obéir sa Nafs à Allah Ta’ala et d’avoir un grand respect et une décence absolu. Le coprs quant à lui, fait apparaître l’apparence d’une tranquillité qui a lieu grâce à cette émotion et le fait que les yeux fixent la place de prosternation.

En faisant attention au verset on peut voir qu’il faut un état d’âme qui consiste à “**Rencontrer son Seigneur”** et **“Retourner à Lui”.** C’est-à-dire, il faut accomplir la Salat avec le cœur et le corps en même temps. Seule une telle prière peut protéger le croyant de la malice et du mal.

On demanda à Bahâeddîn Nakşibend ﷺ :

“Comment un serviteur peut accomplir humblement sa Salat?”

Il répondit : « Via quatre choses qui sont :

1. Une bouchée Halal,

2. Etre loin de l’inconscience pendant l’ablution,

3. Savoir qu’on est à la présence divine lorsqu’on fait le premier Takbir.,

4. Ne pas oublier Allah Ta’ala même après la Salat.”

Le Saint Coran enseigne:

اَلَّذِينَ هُمْ عَلَى صَلَاتِهِمْ دَائِمُونَ

“Ils sont assidu à leurs Salats.” (Al Maarij, 23)

Il faut être loin des actions et des paroles superflues via un cœur purifié, pour atteindre l’humilité pendant les Salats et garder cette humilité en dehors des Salats. Ce verset enseigne:

وَالَّذِينَ هُمْ عَنِ اللَّغْوِ مُعْرِضُونَ

“Ils se détournent des futilités.” (Al Muminun, 3)

Les autres prières sont aussi comme ça. Sur ce sujet, Allah Ta’ala dit:

وَالَّذِينَ يُؤْتُونَ مَا آتَوْا وَقُلُوبُهُمْ وَجِلَةٌ أَنَّهُمْ إِلَى رَبِّهِمْ رَاجِعُونَ

“Ils donnent ce qu’ils donnent, tandis que leurs cœurs sont pleins de crainte [à la pensée] qu’ils doivent retourner à leur Seigneur.” (Al Muminun, 60)

أَلَمْ يَعْلَمُوا أَنَّ اللَّهَ هُوَ يَقْبَلُ التَّوْبَةَ عَنْ عِبَادِهِ وَيَأْخُذُ الصَّدَقَاتِ

“Ne savent-ils pas que c’est Allah qui accueille le repentir de Ses serviteurs, et qui reçoit les Sadaqat, et qu’Allah est L’Accueillant au repentir et le Miséricordieux!..” (At Tawbah, 104)

Dans ce verset, il est demandé que les Sadakas soient données avec humilité comme l’explique le hadith qui informe que sept catégories de personnes seront ombragées par Allah le Jour où seule Son ombre existera. Parmi ces catégories figure celui dont : *“La main gauche ne sait pas ce que la main droite a donné.”* [62]

d. Continuer à Invoquer Allah ﷻ

Le mot invocation est répété presque 250 fois dans le Saint Coran. Invoquer c’est se rappeler de son Seigneur et ne pas L’oublier. Dans les versets, il est ordonné d’invoquer Allah Ta’ala jour et nuit, assis, debout, ou couché, c’est-à-dire qu’il faut sans cesse invoquer Allah Ta’ala. Certaines de ces déclarations sont comme suit:

يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا اذْكُرُوا اللَّهَ ذِكْرًا كَثِيرًا. وَسَبِّحُوهُ بُكْرَةً وَأَصِيلًا

“Ô vous qui croyez! Évoquez Allah d’une façon abondante et glorifiez-Le à la pointe et au déclin du jour.” (Al Ahzab, 41-42)

اَلَّذِينَ يَذْكُرُونَ اللَّهَ قِيَامًا وَقُعُودًا وَعَلَى جُنُوبِهِمْ

“Il y a certes des signes pour les doués d’intelligence, qui, debout, assis, couchés sur leurs côtés, invoquent Allah...” (Âl-i İmrân, 191)

Le Messager d’Allah ﷺ a déclaré ceci :

«…*ceux qui invoquent Allah Ta’ala dans les endroits isolés et ceux qui pleurent en secret seront sous l’ombre de ciel d’Allah Ta’ala au jour de Résurrection.* »[63]

Le fait d’être assidu à invoquer Allah Ta’ala revêt une grand importance pour purifier le cœur et s’élever spirituellement.

Au jour de Résurrection les croyants comprendront mieux l’importance de l’invocation.

62. Voir le Hadith 630 du Sahih Al Boukhari et 1031 du Sahih Muslim (NdR).
63. A Voir. Al Boukhari, Ezân, 36; Mouslim, Zekât, 91.

Le Messager d'Allah ﷺ dit des croyants qui entrent dans le paradis:

لَمْ يَتَحَسَّرْ أَهْلُ الْجَنَّةِ اِلَّا عَلَى سَاعَةٍ مَرَّتْ بِهِمْ لَمْ يَذْكُرُوا اللهَ تَعَالَى فِيهَا

"Seuls les temps passés dans le monde sans invoquer Allah Ta'ala manqueront au peuple du paradis!" (Haythami, X, 73-74)

e. Apprécier les Nuits

La nuit est un vêtement de prospérité et de bienfaisance, bien préparé pour ce monde. Elle est une très bonne couverture pour ceux qui veulent se cacher physiquement et spirituellement. Cela est expliquée dans la Sourate An Naba :

وَجَعَلْنَا اللَّيْلَ لِبَاسًا

"Nous avons fait de la nuit un vêtement." (An Naba, 10)

Il est certain que la nuit est un vêtement sanitaire, social, moral et esthétique. Pour l'homme, retourner à son intérieur et en finir avec les angoisses de la journée n'est possible qu'avec la nuit. Parce que les matins sont loins de donner le repos sanitaire et spirituel de la nuit. Pour ceux qui ne connaissent pas la bonté des nuits, comprendre le profit des matins, n'est pas possible. Abuser les nuits et les passer en vain, font seulement perdre la vérité et le salut du matin.

Pour les gens pieux, la sérénité de la nuit est le temps le plus abondant. Il faut être éveillé –un certain temps- dans les nuits et profiter de son abondance et sa prospérité. Sur ce sujet, dans le Saint Coran, il fut dit:

تَتَجَافَى جُنُوبُهُمْ عَنِ الْمَضَاجِعِ يَدْعُونَ رَبَّهُمْ خَوْفًا وَطَمَعًا وَمِمَّا رَزَقْنَاهُمْ يُنْفِقُونَ.
فَلَا تَعْلَمُ نَفْسٌ مَا أُخْفِيَ لَهُمْ مِنْ قُرَّةِ أَعْيُنٍ جَزَاءً بِمَا كَانُوا يَعْمَلُونَ

"Ils s'arrachent de leurs lits pour invoquer leur Seigneur, par crainte et espoir; et ils font largesse de ce que Nous Leur attribuons. Aucun être ne sait ce qu'on a réservé pour eux comme réjouissance pour les yeux, en récompense de ce qu'ils œuvraient!" (As Sajdah, 16-17)

وَمِنَ اللَّيْلِ فَاسْجُدْ لَهُ وَسَبِّحْهُ لَيْلًا طَوِيلًا

"Prosterne-toi devant Lui une partie de la nuit; et glorifie Le de longues [heures] pendant la nuit!" (Al Insan, 26)

Pour bien observer les vues divines et spirituelles des nuits, il faut l'utiliser pour un objectif.

كَانُوا قَلِيلًا مِنَ اللَّيْلِ مَا يَهْجَعُونَ. وَبِالْأَسْحَارِ هُمْ يَسْتَغْفِرُونَ

"Ils dormaient peu, la nuit et aux dernières heures de la nuit ils imploraient le pardon [d'Allah]." (Az Zahriyat, 17-18)

وَمِنَ اللَّيْلِ فَتَهَجَّدْ بِهِ نَافِلَةً لَكَ عَسَى أَنْ يَبْعَثَكَ رَبُّكَ مَقَامًا مَحْمُودًا

"Et de la nuit consacre une partie [avant l'aube] pour des Salat surérogatoires: afin que ton Seigneur te ressuscite en une position de gloire." (Al Isra, 79)

Par ce verset coranique, la prière de nuit fut rendue obligatoire à Notre Prophète et a été rendue Sunna Muekkede pour son Oumma. Allah Ta'ala loue ceux qui continuent à l'accomplir:

وَالَّذِينَ يَبِيتُونَ لِرَبِّهِمْ سُجَّدًا وَقِيَامًا

"Ils passent les nuits prosternés et debout devant leur Seigneur." (Al Furqan, 64)

Dans un autre verset Allah Ta'ala dit:

الَّذِي يَرَاكَ حِينَ تَقُومُ. وَتَقَلُّبَكَ فِي السَّاجِدِينَ

"Allah te voit quand tu te lèves et (voit) tes gestes parmi ceux qui se prosternent." (Ach Chouara, 218-219)

Kadi Baydawi ﷺ interprète ainsi ce verset:

"Quand la prière cinq fois par jour devint obligatoire et celle de nuit Sunna le Messager d'Allah ﷺ sortit de sa maison pour voir ce que son peuple faisait. Il vit que leurs maisons bourdonnaient comme une ruche par la récitation du Coran et l'invocation." (*Envâru't-Tenzîl,* IV, 111)

f. Être Avec les Véridiques et les Vertueux

Il faut être avec les véridiques pour le développement, la protection et la prospérité du cœur. Le cœur entre sous l'influence des gens avec lesquels il se trouve et le transfert de personnalité commence. Ceux qui sont puissants spirituellement influencent ceux qui sont faibles et deviennent une source d'inspiration pour eux. C'est-à-dire que la compassion, la commisération et la subtilité spirituelle des véridiques et les vertueux influencent leurs environnements. Les Sahaba ﷺ furent les plus vertueux de l'Oumma car ils étaient toujours avec notre Prophète ﷺ.

Allah Ta'ala dit dans Coran:

يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا اتَّقُوا اللَّهَ وَكُونُوا مَعَ الصَّادِقِينَ

“Ô vous qui croyez! Craignez Allah et soyez avec les véridiques!” (At Tawbah, 119)

Le Messager d’Allah cite avec cet exemple, l’importance d’être avec les véridiques:

« L’exemple d'un bon compagnon par rapport à un mauvais est comme celui du vendeur de musc et du soufflet du forgeron. Du vendeur de musc tu apprécies la bonne odeur ou tu lui achètes du musc tandis que le soufflet brûle ton corps ou ton vêtement ou tu en ressors avec une mauvaise Odeur. » (Al Boukhari, Buyû, 38)

Dans un autre récit le Messager d’Allah exprima qu’il faut avec les véridiques même après la mort:

“Enterrez vos morts entre les véridiques.” (Deylemî, *Musnad*, I, 102)

Ceux qui sont avec les véridiques, deviennent véridiques en proportion de leurs capacités. Ceux qui sont avec les mécréants deviennent mécréants. C’est pour cela que le cœur est sous l’influence –positive ou négative- de l’ambiance dans laquelle il se trouve. Parce que bien que chaque organe ait une volonté, le cœur n’en a pas et il a la tendance de suivre ce que l’environnement lui impose.

Les conseils suivants de Loqman عليه السلام à son fils, signifient cette sensibilité du cœur et ils attirent l’attention à l’importance d’être avec les véridiques.

« Mon fils! Soit avec les véridiques et ne quitte pas leurs conversations spirituelles! Parce qu’Allah Ta’ala anime les cœurs par la lumière de vertu, comme il anime la terre par la pluie. » (Ahmed b. Hanbel, Zühd, hd. no: 551)

Les femmes des compagnons رضي الله عنهم réprimandaient leurs enfants qui tardaient à voir le Messager d’Allah.

Par exemple, Hudhaifa رضي الله عنه fut réprimandé par sa mère parce qu’il n’était pas allé voir le Messager d’Allah ﷺ depuis plusieurs jours.

Hudhaifa رضي الله عنه raconte cet événement:

« Ma mère me demanda: “Quand as-tu vu le Messager d’Allah pour la dernère fois ?”

J’ai dit: “ Ça fait quelque jours que je ne l’ai pas vu.”

Elle s’énerva et me réprimanda et alors je lui dis :

“Arrête! Je vais tout de suite à côté de Notre Prophète. J’accomplirai la prière du soir avec lui et puis je lui demande qu’il fasse pénitence pour toi et pour moi” » (At Tirmidhi, Livre des vertus du Messager d’Allah, Hadith 4150; Ahmed b. Hanbel, *Müsned*, V, 391-2)

4. Les Cœurs qui Invoquent

A ce niveau, le corps est illuminé par l'invocation du cœur, la spiritualité a dominé l'égo, le joyau de la foi s'est uni avec le joyau du cœur et la foi a atteint la tranquillité. Allah ﷻ décrit l'invocation comme la plus grande prière et Il ordonne aux croyants de continuer à l'invoquer:

وَلَذِكْرُ اللَّهِ أَكْبَرُ

"…Le rappel d'Allah est certes ce qu'il y a de plus grand…" (Al Ankabout, 45)

وَاذْكُرِ اسْمَ رَبِّكَ وَتَبَتَّلْ إِلَيْهِ تَبْتِيلًا

"Et rappelle-toi le nom de ton Seigneur et consacre-toi totalement à Lui!" (Al Muzammil, 8)

فَاذْكُرُونِي أَذْكُرْكُمْ وَاشْكُرُوا لِي وَلَا تَكْفُرُونِ

"Souvenez-vous de Moi donc, Je vous récompenserai. Remerciez-Moi et ne soyez pas ingrats envers Moi!" (Al Baqarah, 152)

Allah Ta'ala loue ses serviteurs qui comprennent la vérité de l'invocation, la voient supérieure à tous les goûts temporels et Il nous informe que ces serviteurs ne sont pas dupés par les ornements ce monde et que leurs cœurs sont pleins d'invocations:

رِجَالٌ لَا تُلْهِيهِمْ تِجَارَةٌ وَلَا بَيْعٌ عَنْ ذِكْرِ اللَّهِ

".Il y a des hommes que ni le négoce, ni le troc ne distraient de l'invocation d'Allah!" (An Nur, 37)

أَلَا بِذِكْرِ الله تَطْمَئِنُّ الْقُلُوبُ

"…Les cœurs se tranquillisent à l'évocation d'Allah!" (Ar Rad, 28)

Allah Ta'ala vante les femmes et les hommes qui L'invoquent:

وَالذَّاكِرِينَ اللَّهَ كَثِيرًا وَالذَّاكِرَاتِ

"…invocateurs souvent d'Allah et invocatrices..." (Al Ahzab, 35)

L'invocation reverdit les brins d'affection envers Allah Ta'ala et le rempli avec l'amour en Allah.

Le Messager d'Allah ﷺ a dit:

"Le signe d'aimer Allah est d'aimer l'invocation d'Allah Ta'ala." (Suyûtî, *el-Câmiu's-Sağîr,* II, 52)

A cet égard, ceux qui sont loin de l'invocation sont sous la menace divine comme ils sont loin de l'affection envers Allah Ta'ala.[64]

Le Saint Coran déclare comme suit le danger d'être loin de l'invocation:

وَمَنْ يَعْشُ عَنْ ذِكْرِ الرَّحْمنِ نُقَيِّضْ لَهُ شَيْطَانًا فَهُوَ لَهُ قَرِينٌ. وَإِنَّهُمْ لَيَصُدُّونَهُمْ عَنِ السَّبِيلِ وَيَحْسَبُونَ أَنَّهُمْ مُهْتَدُونَ. حَتَّى إِذَا جَاءَنَا قَالَ يَا لَيْتَ بَيْنِي وَبَيْنَكَ بُعْدَ الْمَشْرِقَيْنِ فَبِئْسَ الْقَرِينُ

"Et quiconque s'aveugle (et s'écarte) du rappel du Tout Miséricordieux, Nous lui désignons un diable qui devient son compagnon inséparable. Ils (Les diables) détournent certes [les hommes] du droit chemin, tandis que ceux-ci s'estiment être bien guidés." (Az Zuhruf, 36-38)

C'est pour cela qu'avec l'aide de l'invocation, l'homme doit essayer de se protéger de Satan qui va tenter de le dévier du bon chemin et il doit essayer d'avoir un bon moral. Le bon moral et les bonnes caractéristiques ne sont obtenus que par la crainte, l'amour et l'invocation d'Allah ﷻ.

Ali ﷺ loue les assemblées d'invocation et il encourageait les autres en disant:

« Les assemblées unies pour l'invocation et pour se rappeler des bienfaits d'Allah Ta'ala sont les plus vertueuses des choses. Le Messager d'Allah rassemblait ses compagnons ﷺ et tous ensembles invoquaient Allah Ta'ala. »

L'invocation influence non seulement le sens mais aussi la matière comme le décrit ce verset :

فَكُلُوا مِمَّا ذُكِرَ اسْمُ اللّٰهِ عَلَيْهِ إِنْ كُنْتُمْ بِآيَاتِهِ مُؤْمِنِينَ

"Mangez donc de ce sur quoi on a prononcé le nom d'Allah si vous êtes croyants en Ses versets (le Coran)!" (Al An'am, 118)

❁

Les invocations se font avec certaines variations et sans ordre précis. Il y a différentes transfigurations à chaque invocation. La meilleure des invocations du point de vue de la valeur et de la conséquence est sans doute l'invocation "ism-i azam" (le plus grand nom) qui il est généralement accepté comme "Lafzatullah". Ce nom comprend les sens de tous autres noms.

64. A voir. Az-Zumar, 22.

C'est pour cela que " l'Ism al Jalal" ﷲ a une situation différente des autres. Par exemple quand on y enlève le «ا» (alif) il devient «لله» (lillâh). Quand on enlève le premier «ل» (lâm) il devient «له» (lehû). Si on enlève deuxième «ل» (lâm) seulement «ه» (hû) reste. Chacun de ces mots signifient Allah Ta'ala.

Dans un hadith, il est dit que la continuation de l'univers est liée à l'invocation:

"Le jour de jugement ne viendra pas pendant qu'un être invoque Allah Ta'ala." (Muslim, Iman, 66/148 a, 148 b)

Lafz ul Jelâl (Le nom d'Allah ﷲ) est une invocation à laquelle les serviteurs distingués donnent une grande importance. Le Jour du Jugement ne viendra pas tant que ce type de serviteurs existe sur la Terre. Ces serviteurs ont une telle condition de servitude qu'Allah Ta'ala protége la vie religieuse à travers eux. Les lieux et les villes dans lesquels ils se trouvent sont protégés.

L'invocation de Kelime-i tevhîd (لا اله الا الله) est toujours conseillée dans les hadiths.

Dans un des hadiths, il est dit que Messager d'Allah dit:

« Renouvelez votre foi en répétant beaucoup l'invocation لا اله الا الله » (Hâkim, *Müstedrek*, IV, 285/7657).

Suleyman عليه السلام qui avait la propriété de tout le monde avait dit:

"Mon règne est temporaire. La souveraineté d'une invocation d'Unicité sera éternelle." .

Dans les invocations, "Parole de Tawhid" qui est prononcée en communauté a une place spéciale. Selon un récit rapporté par Sheddâd ibn Aws رضي الله عنه le Messager d'Allah attire l'attention sur ce sujet:

Une fois, quand nous étions avec le Messager d'Allah, il nous a dit:

"Y-a-t-il a un étranger parmi vous?"

En disant étranger, il avait voulu mentionner les chrétiens et les juifs.

Nous dîmes : « Non Messager d'Allah, il n'y en a pas! »

Le Messager d'Allah ordonna alors de fermer les portes et dit:

« Ouvrez vos mains et dites «Lâ ilâhe illâllâh»! »

Shaddad ibn Aws رضي الله عنه raconte le reste: « Pendant un moment donné, nous avons ouvert nos mains et nous avons dit Lâ ilâha ill âllâh! »

Par la suite, le Messager d'Allah abaissa ses mains et fit cette invocation:

«Mon Seigneur, louange à Toi! Mon Seigneur, Tu m'as envoyé avec cette phrase. Tu me l'as ordonné (le dire et faire le nécessaire). En échange, Tu m'as promis le paradis. Tu ne manques jamais à Ta promesse!»

Puis, le Messager d'Allah ﷺ dit à ses compagnons ؓ:

« Bonnes nouvelles pour vous! Allah Ta'ala vous a certainement pardonné. » (Ahmed b. Hanbal, *Müsned*, IV, 124)

Dans un autre hadith, il fut dit:

«Lâ ilâhe illâllâh» est une parole qui a une valeur énorme auprès d'Allah Ta'ala. Quiconque la récite pieusement et fidèlement, Allah le met au paradis. Celui qui la récite sans croire, ses biens et sa vie sont protégés. Mais Au Jour du Jugement , Allah le jugera pour cela ! » (Haythamî, *Mecmau'z-Zevâid,* I, 26)

Un autre récit qui exprime l'importance de l'invocation à chaque moment dit:

« Ne parlez pas à l'excès sans mentionner Allah, car une profusion de paroles sans la mention d'Allah endurcit les coeurs. Or l'homme le plus éloigné d'Allah est celui dont le coeur est endurci. » (At Tirmidhi, Zühd, 62)

La parole de Tawhid est aussi importante au moment de la mort. Dans un hadith, il est dit:

"Celui dont la dernière parole dans ce monde est لا اله الا الله *rentrera au paradis"* (Abou Daoud, Jenaza, 15-16/3116)

Le Messager d'Allah ﷺ enseignait des invocations à ses compagnons selon leurs capacités. Sa conversation suivante avec Oummou Hani ؓ en est un très bon exemple:

La fille d'Abou Tâlib avec Oummou Hani ؓ dit au Messager d'Allah:

« Messager d'Allah! J'ai vieilli et j'ai maigri. Est-ce que vous pouvez me conseiller une prière que je peux faire quand je suis assise. »

Le Messager d'Allah lui dit:

« *Dis 100 fois «sübhânallâh», 100 fois «Al hamdulillah»* et *100 fois «lâ ilâhe illâllâh»"* (Ibn Majah, Adab, 56; Ahmed bin Hanbel, *Müsned*, VI, 344)

En résumé l'invocation d'Allah Ta'ala éclaire le cœur et lui fait s'échapper de l'obscurité du péché via l'amour d'Allah, seul moyen pour y parvenir. Plus nous pourrons nous rappeler d'Allah dans ce monde ici-bas et plus nous pourrons atteindre dans l'au-delà à la rencontre divine. C'est pour cela que, nous devons faire attention à apporter la splendeur dans nos invocations. De plus, les pieux et awliya Allah faisaient attention à l'équation qui dit que « La valeur de chaque nuit équivaut au fait d'avoir vu Hızır » pour que l'abondance de l'invocation se concrétise dans leur

cœur. En effet les coeurs remplis d'invocations et leurs manifestations une à une sont autant de fenêtres qui ouvrent l'affection d'Allah et la présentation devant le Tout Véridique. En bref les routes vers le Tout Véridique Allah sont diverses.

5. Les Cœurs Vifs

De tels cœurs sont ceux des prophètes et des saints (Awliya Allah). Certains attributs d'Allah Le Tout Haut apparaissent chez eux. Ceux qui ont des cœurs vifs se sont perfectionnés avec la morale d'Allah ﷻ, des Messagers d'Allah et du Saint Coran.

Un des grands savants Nejmettin-i Kubra ﵀, qui vécut au 8e siècle, participat avec ses élèves aux funérailles d'un homme, donna des suggestions au mort et sourit. Ses élèves surpris lui demandèrent la sagesse contenue dans son sourire. Il ne voulut pas l'expliquer mais devant l'insistance de ses élèves il dit: « Le vivant doit faire des recommandations au mort. Mais ici le cœur de celui qui fait des recommandations est inconscient et le cœur du mort est vivant. Je suis surpris qu'un inconscient fasse des recommandations à celui qui est spirituellement vivant. »

Les cœurs qui invoquent toujours Allah Ta'ala, sont sous Sa protection. Le cœur commence alors à partir vers l'univers du secret. Les secrets de l'univers divin, la vérité des biens, le secret de l'homme et de l'univers apparaissent. Allah Ta'ala dit:

وَمَا أَمْوَالُكُمْ وَلَا أَوْلَادُكُم بِالَّتِي تُقَرِّبُكُمْ عِنْدَنَا زُلْفَى إِلَّا مَنْ آمَنَ وَعَمِلَ صَالِحًا
فَأُولَئِكَ لَهُمْ جَزَاءُ الضِّعْفِ بِمَا عَمِلُوا وَهُمْ فِي الْغُرُفَاتِ آمِنُونَ

"Ni vos biens ni vos enfants ne vous rapprocherons à proximité de Nous. Sauf celui qui croit et œuvre dans le bien. Ceux-là auront une double récompense pour ce qu'ils œuvraient, tandis qu'ils seront en sécurités, aux étages supérieurs (du Paradis)." (Saba', 37)

Dans un autre verset coranique, il est dit:

يَوْمَ لَا يَنْفَعُ مَالٌ وَلَا بَنُونَ. إِلَّا مَنْ أَتَى اللَّهَ بِقَلْبٍ سَلِيمٍ

"Le jour où ni les biens, ni les enfants ne seront d'aucune utilité, sauf celui qui vient à Allah avec un cœur sain»." (Ach Chouara, 88-89)

Le rapprochement avec le Tout Véridique Omnipotent ne sera donc possible qu'avec un un cœur purifié et sain. Dans tout acte d'adoration cette vérité est très importante.

En fait un verset du Noble Coran concernant l'acte d'adoration qu'est l'immolation (sacrifice) enseigne :

لَنْ يَنَالَ اللّٰهَ لُحُومُهَا وَلَا دِمَاؤُهَا وَلٰكِنْ يَنَالُهُ التَّقْوٰى مِنْكُمْ

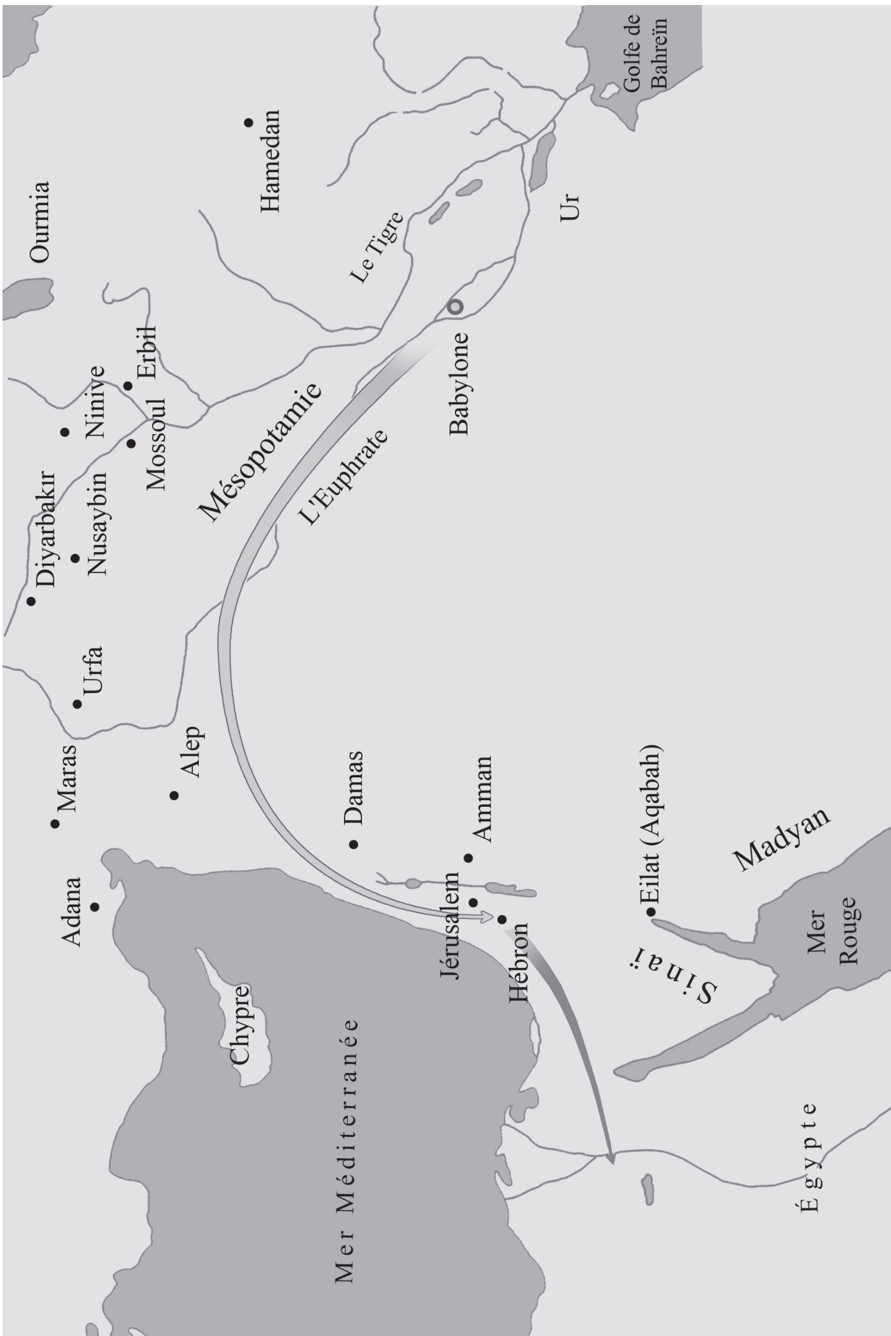
"Ni leurs chairs ni leurs sangs n'atteindront Allah, mais ce qui L'atteint de votre part c'est la piété!.." (Al Hajj, 37)

Les trésors et secrets divins sont dédiés à l'homme. Allah ﷻ voulut exposer Sa Sublime existence dans la structure sacrée de l'homme. C'est pour cela que l'homme ne sera un homme que lorsqu'il aura réalisé son honneur, sa dignité et sa perfection. Le moyen de mourir avec la foi et arriver aux plaisirs divins est de vivre avec un cœur vif et conscient.

Qu'Allah nous offre un tel cœur avant qu'on meure et la possibilité d'invoquer à chaque moment Son nom via ce cœur!

Amin!

Le Prophète Idris - Que la Paix Soit sur Lui -





LE PROPHÈTE NUH

-que la paix soit sur lui-

Par qui Allah purifia le monde du blasphème avec le déluge
NUH عليه السلام *-Que la Paix soit sur lui-*

Nuh عليه السلام, occupe une place importante dans le Saint Coran et dans les hadiths de Notre Prophète ﷺ. Il est l'un des prophètes d'Ulü'l-azm.[65] Son nom est répété 43 fois dans le Coran. La 71ème Sourate qui est composée de 28 versets porte son nom. Il est considéré comme étant le deuxième père de l'humanité, à cause de son succès lors du Déluge.

Après l'ascension d'Idris عليه السلام au ciel les gens perdirent le sens de la vérité et commencèrent à adorer les idôles et les statues. C'est pour cela que Nuh عليه السلام fut envoyé à son peuple en tant que prophète.

Il est déclaré que le vrai nom de Nuh عليه السلام est "Yeşkûr", "Sâkin" ou "Abdulghaffâr". Son surnom est "Neciyyullâh" (Celui qui est sauvé par Allah) "Cheikh al Anbiya" (Le prophète qui a la plus longue durée de vie)

Après l'ascension d'Idris عليه السلام vers les cieux, les subordonnés de Wadd, Suwaa, Yagout, Yaouq et Nasr qui avaient une place élevée dans le peuple déclarèrent la religion et la diffusèrent. Après leur mort, des statues furent érigées par l'encouragement du Satan. Dans le temps passé, le peuple avait accepté l'idolâtrie et crut que ces statues avaient une force divine.

Ibn Abbâs رضي الله عنه rapporte:

« Toutes les idôles adorées par le peuple de Nuh عليه السلام furent ensuite adorées par les Arabes. Wadd était vénérée par la tribu des Kalb à Daumat al Jandal; Suwa était l'idôle de la tribu Hudail; Yaghouth était l'idôle de la tribu de Murad puis par les Bani Ghutaif à Al Jurf près de Saba; Ya'uq était l'idôle de Hamdan et Nasr était celle de Himyar la branche de Dhi al Kala. Les noms de ces idôles étaient en fait, les noms des gens pieux du peuple de Nuh.

Quand ces véridiques décédèrent le Satan donna ce conseil: «Sculptez des statues de ces hommes vertueux pour leur rendre hommage et donnez les noms de ces gens à ces statues.»

Le peuple fit ce que le Satan a dit. Au début, il n'y eut pas d'adoration. Mais quand ces hommes décédèrent leurs informations furent oubliées et le peuple ignorant commença à adorer les idôles." (Al Boukhari, Tefsir, 71/1)

---

65. Les Ulü'l-azm sont les prophètes qui ont le plus élevé rang. Ces prophètes sont: Muhammed ﷺ, Ibrahim, Mûsâ, Îssâ, Âdem ve Nuh عليه السلام

Il n'y avait qu'à Kufe où le peuple dont faisait partie Nuh عليه السلام n'était pas païen et croyait dans l'unicité (*Tawhid*).

Nuh était berger et s'occupait parfois de commerce.

Dermesil, un homme cruel descendant de la génération de Kabil dirigeait son peuple. Chaque tribu avait sa propre idôle. Chaque idôle avait un serviteur. Nuh عليه السلام trouvait cette situation ridicule.

A cette époque, l'immoralité et l'idolâtrie étaient très répandues.

Les Particularités du Peuple de Nuh

1. Ils étaient païens.

Cette particularité est dévoilée dans le verset suivant:

وَقَالُوا لَا تَذَرُنَّ آلِهَتَكُمْ وَلَا تَذَرُنَّ وَدًّا وَلَا سُوَاعًا وَلَا يَغُوثَ وَيَعُوقَ وَنَسْرًا

"Ils ont dit : «N'abandonnez jamais vos divinités et n'abandonnez jamais Wadd, Suwaa, Yagout, Yaouq et Nasr! " (Nuh, 23)

Dans l'histoire humaine, les idôles et les païens ont guidé les hommes vers la perversion. Les statues sculptées pour le devoir de mémoire et de respect devinrent des idôles à adorer.

❀

Décrire le Dieu que l'homme adore et auquel il croit via certains formes physique c'est "**l'anthropomorphisme".** Cette croyance, qui conduit les hommes à adorer les formes concrètes mène finalement vers l'idolâtrie.

Dans les religions monothéistes la croyance en Allah est supérieure à tous les mondes et toutes les descriptions. Cette croyance oriente l'homme vers les sens abstraits et essaie de faire saisir les vérités divines au-delà des matières. Mais la raison humaine tombe dans l'erreur de décrire premièrement Allah. C'est-à-dire qu'elle essaye de L'imaginer dans les dimensions de son monde. Cette situation causa la déviation vers l'idolâtrie.

L'islam avait éliminé cette tendance humaine et avait interdit de décrire Allah Ta'ala. L'Islam n'approuve pas le dessin et la sculpture pour que les hommes ne tombent pas dans l'erreur de concrétiser ce qui est abstrait et finalement l'adorer.

Un autre inconvénient du dessin et de la sculpture est qu'ils limitent l'imagination humaine et atrophient la capacité humaine de saisir et d'imaginer les hauts sens.

Le Messager d'Allah ﷺ avait tout d'abord interdit les visites des tombes en raison des abus commis pendant ces visites orientent les gens vers l'idolâtrie, mais après que la croyance en Unicité fut complètement installée, il autorisa ces visites.

À ce sujet ces hadiths rapportent que le Messager d'Allah ﷺ a dit:

« *J'avais interdit les visites de tombes pour vous. Maintenant vous pouvez visiter les tombes!* » (Muslim, Jenaza, 106)

"…Ceux qui veulent visiter les tombes peuvent les visiter. Parce que les visite des tombes nous rappellent l'éternité." (At Tirmidhi, Jenaza, 60)

Alors, les visites des tombes furent conseillées pour se souvenir de la mort et pour faire une offrande au mort (en récitant le Coran) et méditer sur la vie d'au-delà.

Les demandes et les prières faites à côté des tombes des saints doivent être adressées à Allah Ta'ala. Car demander à un serviteur oriente l'homme vers l'Association ce qui était le cas du peuple de Nuh عليه السلام.

Comme Allah Ta'ala a l'attribut de **"Al Moukhalafatou lil Hawadith"**, c'est-à-dire non ressemblance à aucune créature, Il est au-delà de toute description humaine dans la forme et dans la dimension.

Cheikh Shibli رحمه الله dit:

"Quand vous pensez que vous avez saisi Allah Ta'ala dans vos imaginations et que vous l'avez compris dans vos raisons, ces pensées sont vous redonnées. Parce que ces pensées sont des choses fabuleuses (muhdes) et fictive (masnu) comme vous..."

Ici, Cheikh Shibli رحمه الله raconte qu'il faut séparer ce qui est créé de ce qui est Ancien. D'ailleurs, il déclare que le seul moyen de connaître Allah Ta'ala est les attributs et les noms qu'Il nous a communiqués. C'est pour cela que, personnifier Allah Ta'ala en oubliant les connaissances de la révélation, emmène l'homme vers des fins tristes et méprisables.

Les érudits musulmans disent la phrase suivante pour exprimer qu'Allah Ta'ala est au-delà de la compréhension et la description humaine:

كُلُّ مَا خَطَرَ بِبَالِكَ وَاللّٰهُ وَرَاءَ ذٰلِكَ

"Quel que soit la pensée qui t'es venue l'esprit saches qu'Allah est en dehors de cette pensée."

La raison est créée après. C'est pour cela qu'il est impossible de saisir Allah سبحانه وتعالى avec cette existence qui est créée ultérieurement.

Mais Musa عليه السلام ressentit un grand plaisir quand ıl parla avec Allah Ta'ala. Par l'attrait de ce plaisir, il demanda à voir Allah Ta'ala et il insista là-dessus.

Cet état est décrit comme suit dans le Saint Coran:

قَالَ رَبِّ أَرِنِي أَنْظُرْ إِلَيْكَ قَالَ لَنْ تَرَانِي وَلَكِنِ انْظُرْ إِلَى الْجَبَلِ فَإِنِ اسْتَقَرَّ مَكَانَهُ فَسَوْفَ تَرَانِي

"…Et lorsque Moïse vint à Notre rendez-vous et que son Seigneur lui eut parlé il dit : «Ô mon Seigneur montre Toi à moi pour que je Te voie! « Il dit: «Tu ne Me verras pas mais regarde le Mont: s'il tient en place alors tu Me verras.»!»" (Al Araf, 143)

La possibilité de voir Allah Ta'Ala sera offerte à une partie des Gens du paradis, en fonction de leurs niveaux spirituels.

2. Le peuple de Nuh ﷺ se composait des gens injustes et violents comme ces versets le relatent:

إِنَّهُمْ كَانُوا هُمْ أَظْلَمَ وَأَطْغَى

"…ils étaient encore plus injustes et plus violents." (An Najm, 52)

3. Ils étaient pervers. Allâh Ta'ala dit:

إِنَّهُمْ كَانُوا قَوْمًا فَاسِقِينَ

"…Ils étaient des gens pervers." (Az Zahriyat, 46)

4. Ils étaient des gens du Mal. C'est ce que mentionne ce verset coranique:

إِنَّهُمْ كَانُوا قَوْمَ سَوْءٍ

"…lls furent vraiment des gens du Mal …" (Al Anbiya, 77)

5. Ils étaient scélérats. Ce verset coranique décrit la caractéristique du peuple de Nuh :

إِنَّهُمْ كَانُوا قَوْمًا عَمِينَ

"…C'étaient des gens aveugles, vraiment." (Al Araf, 64)

6. Le peuple de Nuh ﷺ, des gens habitués aux péchés dans ce monde, était très têtu. Au Jour du Jugement ils persisteront dans leur entêtement et ne reconnaitront pas qu'un prophète leur a été envoyé.

Abou Said al Khoudri ﷺ a dit : « Le Messager d'Allah ﷺ a dit:

"Nuh et son peuple seront appelés au Jour du Jugement et Nuh dira : « Me voilà Seigneur je réponds à Ton appel. »

Allah demandera à Nuh ﷺ: «As-tu transmis le message? ».

Nuh ﷺ: «Oui mon Seigneur, j'ai transmis».

Puis Allah demandera au peuple de Nuh ﷺ: «Vous a-t-il transmis mon message?"

Ils diront : «Non, aucun avertisseur n'est venu à nous.»

Allah Ta'ala demandera alors à Nuh ﷺ: «Qui témoigne de ta droiture? »

Nuh ﷺ dira : «C'est Muhammed et son peuple.».

Et ils témoignent de ce que Nuh ﷺ aura dit."

Abou Said al Khoudri ؓ ajoute: "Dans ce verset du Coran il est déclaré que Muhammed ﷺ et son peuple seront témoins pour les autres prophètes et leurs peuples:

وَكَذٰلِكَ جَعَلْنَاكُمْ أُمَّةً وَسَطًا لِتَكُونُوا شُهَدَاءَ عَلَى النَّاسِ وَيَكُونَ الرَّسُولُ عَلَيْكُمْ شَهِيدًا

«Et aussi Nous avons fait de vous une communauté de justes pour que vous soyez témoins aux gens, comme le Messager (Muhammad) sera témoin à vous. …» (Al Baqarah, 143)" (Al Boukhari, Tafsîr, 2/13, Enbiyâ, 3; At Tirmidhi, Tafsîr, 2/2965)

Allah Ta'ala envoya Nuh ﷺ à ce peuple qui a dévié du bon chemin.

Le Saint Coran enseigne:

إِنَّا أَرْسَلْنَا نُوحًا إِلَى قَوْمِهِ أَنْ أَنذِرْ قَوْمَكَ مِنْ قَبْلِ أَنْ يَأْتِيَهُمْ عَذَابٌ أَلِيمٌ

"Nous avons envoyé Nuh vers son peuple : «Avertis ton peuple, avant que leur vienne un châtiment douloureux» (Nuh, 1)

Les Années Longues de Transmission

Gabriel (Djibril) ﷺ vint annoncer à Nuh ﷺ, qui avait alors cinquante ans , sa prophétie : *"Va à Deresil et à son peuple. Transmet leur la croyance dans l'Unicité!"*

Nuh ﷺ promit d'exécuter cette mission jusqu'à la fin de sa vie.

Le Saint Coran précise :

وَإِذْ أَخَذْنَا مِنَ النَّبِيِّينَ مِيثَاقَهُمْ وَمِنْكَ وَمِنْ نُوحٍ وَإِبْرَٰهِيمَ
وَمُوسَى وَعِيسَى ابْنِ مَرْيَمَ وَأَخَذْنَا مِنْهُم مِيثَاقًا غَلِيظًا

"Lorsque Nous prîmes des prophètes leur engagement, de même que de toi, de Nuh, d'Abraham, de Moïse, et de Jésus fils de Marie: et Nous avons pris d'eux un engagement solennel!" (Al Ahzab, 7)

وَلَقَدْ أَرْسَلْنَا نُوحًا إِلَى قَوْمِهِ إِنِّي لَكُمْ نَذِيرٌ مُبِينٌ.
أَنْ لَا تَعْبُدُوا إِلَّا اللَّهَ إِنِّي أَخَافُ عَلَيْكُمْ عَذَابَ يَوْمٍ أَلِيمٍ

"Nous avons déjà envoyé Nuh à son peuple : «Je suis pour vous un avertisseur explicite afin que vous n'adoriez qu'Allah. Je crains pour vous le châtiment d'un jour douloureux! " (Hûd, 25-26)

Au début, Nuh ﷺ exécuta sa mission en secret, puis il commença à transmettre les ordres. Alors que tout le monde l'aimait pendant sa jeunesse, la situation changea lorsque la prophétie lui fut confiée et peu de gens le suivirent.

Quand Dermesil, le roi de ce peuple, fut avisé de la mission de Nuh, il demanda aux autres: "Qui est-il?"

Ils lui dirent : "C'est quelqu'un de notre peuple mais il n'est pas comme nous. Son nom est Nuh bin Lamek. Au début il était lucide puis il a perdu la raison et dit qu'il est un prophète et il s'oppose ainsi aux idôles!"

Dermesil appela alors Nuh ﷺ et lui dit : "Honte à toi! Est-ce que tu rejettes nos dieux?" Comme il y avait toujours des pauvres à côté de lui ils se moquaient de lui :

قَالُوا أَنُؤْمِنُ لَكَ وَاتَّبَعَكَ الْأَرْذَلُونَ

«Ils dirent : «Croirons-nous en toi, alors que ce sont les plus vils qui te suivent? » (Ach Chouara, 111)

Ce peuple ignorant, oppresseur et arrogant mésestimait les pauvres et les misérables. Mais Nuh ﷺ défendit ses amis comme il défendait sa mission en répondant a leur accusations :

وَمَا أَنَا بِطَارِدِ الْمُؤْمِنِينَ

"Je ne suis pas celui qui repousse les croyants." (Ach Chouara, 114)

إِنَّهُمْ مُلَاقُوا رَبِّهِمْ وَلَكِنِّي أَرَاكُمْ قَوْمًا تَجْهَلُونَ.
وَيَا قَوْمِ مَنْ يَنْصُرُنِي مِنَ اللَّهِ إِنْ طَرَدْتُهُمْ أَفَلَا تَذَكَّرُونَ

"...Ô mon peuple, je ne vous demande pas de richesse en retour. Mon salaire n'incombe qu'à Allah. Je ne repousserai point ceux qui ont cru, ils auront à rencontrer leur Seigneur. Mais je vous trouve des gens ignorants. Ô mon peuple, qui me secourra contre (la punition d') Allah si je les repousse? Ne vous souvenez-vous pas?" (Hûd, 29-30)

À la mort de Dermesil, son fils Nevlin, qui était plus féroce que lui, le remplaça et Nuh ﷺ continua sa mission. Son peuple continua à se moquer de lui, à lui jeter de la terre, à le frapper et l'étrangler jusqu'à ce qu'il s'évanouisse et qu'ils pensent qu'il était mort. Dès qu'il revint à lui il dit:

"Ô Mon Seigneur! Pardonne-moi et mon peuple. Parce qu'ils ne savent pas ce qu'ils font."

Puis, il a fit le ghusul et partit à côté d'eux pour les inviter à adorer Allah Ta'ala et à prier. (Ibn Hanbal, *ez-Zühd*, s. 50;Ibn Asir, *el-Kâmil,* I, 69)

Malgré toutes ces tortures il patienta. Parfois Djibril ﷺ guérissait ses blessures.

Les Associateur lui dirent:

"Honte à toi! Est-ce que tu ne renonces pas malgré notre punition et notre insulte?!"

Nuh ﷺ leur donna des conseils en disant:

"Je ne suis pas fou. Vos ancêtres subissent maintenant leur punition! Soyez raisonnable!"

Il dit encore:

"Vous ne me causerez aucun préjudice en rejettant mon invitation !"

Il leur dit cela parce que les gens ont peur de deux choses:

1. Le dommage que peuvent leur causer les autres,

2. La privation de leurs intérêts.

Nuh ﷺ, à propos de la première crainte, leur répondit :

"Je n'ai pas peur des dommages que vous pourriez me causer. Je m'en remets totalement à Dieu !"

À propos de la deuxième il dit:

"Je ne vous demande aucun salaire pour cela!"

Le Saint Coran enseigne:

وَمَا أَسْأَلُكُمْ عَلَيْهِ مِنْ أَجْرٍ إِنْ أَجْرِيَ إِلَّا عَلَى رَبِّ الْعَالَمِينَ. فَاتَّقُوا اللَّهَ وَأَطِيعُونِ

"Et je ne vous demande pas de salaire pour cela; mon salaire n'incombe qu'au Seigneur de l'univers. Craignez Allah donc, et obéissez-moi»!" (Ach Chouara, 109-110)

Peu d'entre eux, y compris ses fils Sâm, Hâm et Yâfes, acceptèrent son invitation et le suivirent.

Son autre fils Ken'an ne crut pas en lui. Son peuple l'insulta et le tortura beaucoup pendant sa prophétie.

Nuh ﷺ patienta pendant 950 ans puis quand il ne put plus supporter les tortures il exposa à Allah Taala ses faiblesses.

❁

Tout au long de l'histoire, certains peuples n'acceptèrent pas l'ordre de la croyance en l'Unicité transmise par les prophètes. Certains motifs sont:

1. Il y a dans les religions authentiques une croyance selon laquelle dans l'au delà les actions accomplies sur terre seront récompensées ou punies. De ce fait les individus ne peuvent pas agir comme ils le désirent et doivent ordonner leurs actions conformément aux obligations religieuses.

D'autre part, avec l'apparition de l'Islam, le premier sujet qui préoccupa les Associateur fut la vie d'au-delà. Ils l'appelèrent "**la Grande Nouvelle**" et furent incommodés par cette nouvelle comme le Saint Coran l'exprime :

عَمَّ يَتَسَاءَلُونَ. عَنِ النَّبَإِ الْعَظِيمِ. الَّذِي هُمْ فِيهِ مُخْتَلِفُونَ

"Sur quoi s'interrogent-ils mutuellement? Sur la grande nouvelle, à propos de laquelle ils divergent?" (An Naba, 1-3)

2. Chez les peuples païens, les forts avilissent et asservissent les faibles. Il n'y a pas de justice qui préserve les droits des faibles. Tous les intérêts de la société leur reviennent. Ils croient qu'ils ne payeront aucune contrepartie en échange de ce qu'ils ont fait dans ce monde.

C'est pour cela que la croyance dans l'éternité enseignée dans les religions authentiques les dérange énormément.

3. Contrairement aux vies que mènent les idolâtres, les religions authentiques prônent une vie de culte méthodique et disciplinée.

Les païens considèrent que les idôles sont leurs aides qui gardent leurs propres intérêts. Et ils imaginent que ces idôles les protégeront.

C'est pour cela que leurs désirs charnels ne les laissent pas obéir à la vie de prière disciplinée de la réelle religion.

4. Dans la réelle religion les prophètes sont des personnages exemplaires. Dans l'idolâtrie, il n'y a pas cette préoccupation d'exemplarité. Les gens agissent en suivant

leurs désirs charnels. Par exemple au temps de l'ignorance (Jahiliya) des femmes avaient plusieurs maris.

La nécessité de croire chez l'homme vient de sa nature. Quand l'homme ne trouve pas son Créateur ou lorsqu'il ne veut pas accepter la vérité divine, il s'oriente vers ce qui est faux.

Quand la croyance reste dans le subconscient et n'arrive pas à la vraie source, le blasphème domine. Mais quand la croyance sort du subconscient et monte au rang de conscience en suivant le chemin de la révélation, la foi se réalise.

5. Les païens forts, riches et nobles mésestiment les prophètes et leurs amis car ces derniers vivent une vie simple. Ils pensent qu'ils perdraient leurs valeurs en étant avec les croyants faibles.

6. Une autre raison qui empêche les païens de trouver le bon chemin sont les attraits temporels et éphémères que sont le bien, la propriété et l'enfant. Ces attraits leur empêchent de voir les vérités et Allah Ta'ala.

Le Saint Coran enseigne:

زُيِّنَ لِلنَّاسِ حُبُّ الشَّهَوَاتِ مِنَ النِّسَاءِ وَالْبَنِينَ وَالْقَنَاطِيرِ الْمُقَنْطَرَةِ مِنَ الذَّهَبِ وَالْفِضَّةِ وَالْخَيْلِ الْمُسَوَّمَةِ وَالْأَنْعَامِ وَالْحَرْثِ ذٰلِكَ مَتَاعُ الْحَيٰوةِ الدُّنْيَا وَاللّٰهُ عِنْدَهُ حُسْنُ الْمَاٰبِ

"On a enjolivé aux gens l'amour des choses qu'ils désirent: femmes, enfants, trésors thésaurisés d'or et d'argent, chevaux marqués, bétail et champs; tout cela est l'objet de jouissance pour la vie présente, alors que c'est près d'Allah qu'il y a bon retour." (Âl-i İmrân, 14)

Nuh ﷺ affrontait son peuple et divulguait leurs mauvaises intentions:

وَاتْلُ عَلَيْهِمْ نَبَأَ نُوحٍ إِذْ قَالَ لِقَوْمِهِ يَا قَوْمِ إِنْ كَانَ كَبُرَ عَلَيْكُمْ مَقَامِي
وَتَذْكِيرِي بِآيَاتِ اللّٰهِ فَعَلَى اللّٰهِ تَوَكَّلْتُ فَأَجْمِعُوا أَمْرَكُمْ وَشُرَكَاءَكُمْ
ثُمَّ لَا يَكُنْ أَمْرُكُمْ عَلَيْكُمْ غُمَّةً ثُمَّ اقْضُوا إِلَيَّ وَلَا تُنْظِرُونِ

"Raconte-leur l'histoire de Nuh, quand il dit à son peuple : «Ô mon peuple, si mon séjour (parmi vous)**, et mon rappel des signes d'Allah vous pèsent trop, alors c'est en Allah que je place** (entièrement) **ma confiance. Concertez-vous avec vos associés, et ne cachez pas vos desseins. Puis, décidez de moi et ne me donnez pas de répit."** (Younous, 71)

Ces paroles de Nuh ﷺ montraient sa résignation profonde envers son Seigneur.

La Demande de Châtiment du Peuple Infortuné

Il n'y eut, en dehors de ceux qui crurent à Nuh ﷺ dès le début de sa prophétie aucune autre personne pour le suivre.

Par ailleurs, les tortures de son peuple se multiplièrent et ils dérivèrent tant du bon chemin que par avec un courage de profane ils défièrent Nuh ﷺ et lui demandèrent le châtiment divin:

قَالُوا يَا نُوحُ قَدْ جَادَلْتَنَا فَأَكْثَرْتَ جِدَالَنَا فَأْتِنَا بِمَا تَعِدُنَا إِنْ كُنْتَ مِنَ الصَّادِقِينَ

"Ils dirent : «Ô Nuh, tu as disputé avec nous et multiplié les discussions. Apporte-nous donc ce dont tu nous menaces, si tu es du nombre des véridiques!" (Hûd, 32)

Nuh ﷺ leur rappela l'Omnipotence d'Allah mais ils rejetèrent son invitation qu'ils estimaient mensongère dirent: «Apportes-nous ce dont tu nous menaces» :

قَالَ إِنَّمَا يَأْتِيكُمْ بِهِ اللَّهُ إِنْ شَاءَ وَمَا أَنْتُمْ بِمُعْجِزِينَ. وَلَا يَنْفَعُكُمْ نُصْحِي إِنْ أَرَدْتُ أَنْ أَنْصَحَ لَكُمْ إِنْ كَانَ اللَّهُ يُرِيدُ أَنْ يُغْوِيَكُمْ هُوَ رَبُّكُمْ وَإِلَيْهِ تُرْجَعُونَ

"Il dit : «C'est Allah seul qui vous l'apportera - s'Il veut - et vous ne saurez y échapper. Et mon conseil ne vous profiterait pas, au cas où je voulais vous conseiller, et qu'Allah veuille vous égarer. Il est votre Seigneur, et c'est vers Lui que vous serez ramenés».»" (Hûd, 33-34)

Allah Ta'ala révéla ce qui suit à Nuh ﷺ pour le consoler:

لَنْ يُؤْمِنَ مِنْ قَوْمِكَ إِلَّا مَنْ قَدْ آمَنَ فَلَا تَبْتَئِسْ بِمَا كَانُوا يَفْعَلُونَ

"Et il fut révélé à Nuh : «De ton peuple, il n'y aura plus de croyants que ceux qui ont déjà cru. Ne t'afflige pas de ce qu'ils faisaient." (Hûd, 36)

L'Omnipotent Allah fit, comme annonce du début de Sa punition à ce peuple qui ne s'assagissait pas, cesser la pluie pendant quarante ans. Les animaux périrent et il n'y eut plus de naissance d'enfant. Impuissants ils demandèrent de l'aide à Nuh ﷺ qui leur dit : "Cessez de donner un associé à Allah Ta'ala et je prierais pour vous!"

فَقُلْتُ اسْتَغْفِرُوا رَبَّكُمْ إِنَّهُ كَانَ غَفَّارًا. يُرْسِلِ السَّمَاءَ عَلَيْكُمْ مِدْرَارًا. وَيُمْدِدْكُمْ بِأَمْوَالٍ وَبَنِينَ وَيَجْعَلْ لَكُمْ جَنَّاتٍ وَيَجْعَلْ لَكُمْ أَنْهَارًا

"J'ai donc dit : «Implorez le pardon de votre Seigneur, car Il est grand Pardonneur, pour qu'Il vous envoie du ciel, des pluies abondante, et qu'Il vous

accorde beaucoup de biens et d'enfants, et vous donne des jardins et vous donne des rivières!" (Nuh, 10-12)

Mukâtil bin Süleyman ﷺ a dit:

"Après ces versets, pendant la pluie, il est devenu commun d'invoquer Allah et de lui demander Son pardon (istighfar)."

Abdullâh bin Abbâs ﷺ a dit:

"Quiconque persévère dans l'istighfar (demande de pardon), Allah lui accordera une issue lors de chaque difficulté, un soulagement à toute inquiétude et recevra sa subsistance par des moyens sur lesquels il ne comptait pas!" (Süyûtî, *el-Câmiu's-Sağîr,* II, 141)

Nuh ﷺ continua à conseiller son peuple:

مَا لَكُمْ لَا تَرْجُونَ لِلَّهِ وَقَارًا. وَقَدْ خَلَقَكُمْ أَطْوَارًا. أَلَمْ تَرَوْا كَيْفَ خَلَقَ اللَّهُ سَبْعَ سَمَاوَاتٍ طِبَاقًا. وَجَعَلَ الْقَمَرَ فِيهِنَّ نُورًا وَجَعَلَ الشَّمْسَ سِرَاجًا. وَاللَّهُ أَنبَتَكُمْ مِنَ الْأَرْضِ نَبَاتاً. ثُمَّ يُعِيدُكُمْ فِيهَا وَيُخْرِجُكُمْ إِخْرَاجًا. وَاللَّهُ جَعَلَ لَكُمُ الْأَرْضَ بِسَاطًا. لِتَسْلُكُوا مِنْهَا سُبُلًا فِجَاجًا

"Qu'avez-vous à ne pas vénérer Allah comme il se doit, alors qu'Il vous a créés par phases successives? N'avez-vous pas vu comment Allah a créé sept cieux superposés et y a fait de la lune une lumière et du soleil une lampe? Et c'est Allah qui, de la terre, vous a fait croître comme des plantes, puis Il vous y fera retourner et vous en fera sortir véritablement. Et c'est Allah qui vous a fait de la terre un tapis, pour que vous vous acheminiez par ses voies spacieuses." (Nuh, 13-20)

Mais ce peuple n'écouta pas les conseils de Nuh ﷺ. Puisqu'il en fut ainsi :

قَالَ نُوحٌ رَبِّ إِنَّهُمْ عَصَوْنِي وَاتَّبَعُوا مَنْ لَمْ يَزِدْهُ مَالُهُ وَوَلَدُهُ إِلَّا خَسَارًا. وَمَكَرُوا مَكْرًا كُبَّارًا. وَقَالُوا لَا تَذَرُنَّ آلِهَتَكُمْ وَلَا تَذَرُنَّ وَدًّا وَلَا سُوَاعًا وَلَا يَغُوثَ وَيَعُوقَ وَنَسْرًا. وَقَدْ أَضَلُّوا كَثِيرًا وَلَا تَزِدِ الظَّالِمِينَ إِلَّا ضَلَالًا

"Nuh dit : «Seigneur, ils m'ont désobéi et ils ont suivi celui dont les biens et les enfants n'ont fait qu'accroître la perte. Ils ont ourdi un immense stratagème, et ils ont dit : «N'abandonnez jamais vos divinités et n'abandonnez jamais Wadd, Suwaa, Yagout, Yaouq et Nasr. Elles [les idôles] ont déjà égaré plusieurs. Ne fais (Seigneur) croître les injustes qu'en égarement." (Nuh, 21-24)

❀

Un père montra à Nuh (عليه السلام) son fils et lui dit: “Ne le crois pas!”. Ceci dit le fils pris le bâton de son père et frappa violemment Nuh.

Nuh (عليه السلام) dit:“Mon Seigneur! Si Tu veux pour eux le bien guide-les vers le bon chemin. Sinon, donne-moi la patience jusqu’à ce que Tu règnes. Parce que Tu es le meilleur des dirigeant!”.

Mais les tortures augmentèrent. Il n’y avait plus rien à faire. Nuh (عليه السلام) dit alors :

رَبَّهُ أَنِّي مَغْلُوبٌ فَانْتَصِرْ فَدَعَا

“Il invoqua donc son Seigneur : «Je suis vaincu. Fais triompher (Ta cause)” (Al Qamar, 10)

Bien que Nuh (عليه السلام) ait exécuté sa mission pendant de longues années peu de gens le suivirent. Quand une génération mourrait, elle conseillait à la génération suivante de ne pas croire à Nuh (عليه السلام) et de le combattre. Les pères disaient aux enfants: “ Ne croyez pas à Nuh (عليه السلام) pendant qu’il vit.” Leur nature était tellement perturbée qu’ils rejettaient la croyance et la foi en Allah. C’est pour cela que, Nuh (عليه السلام) dit:

وَقَالَ نُوحٌ رَبِّ لَا تَذَرْ عَلَى الْأَرْضِ مِنَ الْكَافِرِينَ دَيَّارًا. إِنَّكَ إِنْ تَذَرْهُمْ
يُضِلُّوا عِبَادَكَ وَلَا يَلِدُوا إِلَّا فَاجِرًا كَفَّارًا.رَبِّ اغْفِرْ لِي وَلِوَالِدَيَّ وَلِمَنْ دَخَلَ
بَيْتِيَ مُؤْمِنًا وَلِلْمُؤْمِنِينَ وَالْمُؤْمِنَاتِ وَلَا تَزِدِ الظَّالِمِينَ إِلَّا تَبَارًا

“Et Nuh dit : «Seigneur, ne laisse sur la terre aucun infidèle. Si Tu les laisses [en vie], ils égareront Tes serviteurs et n’engendreront que des pécheurs infidèles!” (Nuh, 26-28)

Après cette invocation, Allah Ta’ala ordonna à Nuh de construire un bateau:

وَاصْنَعِ الْفُلْكَ بِأَعْيُنِنَا وَوَحْيِنَا وَلَا تُخَاطِبْنِي فِي الَّذِينَ ظَلَمُوا إِنَّهُمْ مُغْرَقُونَ

“Et construis l’arche sous Nos yeux et d’après Notre révélation. Et ne M’interpelle plus au sujet des injustes, car ils vont être noyés!” (Hûd, 37).

Le peuple se moqua de Nuh parce qu’il construisait un bateau :

وَيَصْنَعُ الْفُلْكَ وَكُلَّمَا مَرَّ عَلَيْهِ مَلَأٌ مِنْ قَوْمِهِ سَخِرُوا مِنْهُ قَالَ إِنْ تَسْخَرُوا مِنَّا فَإِنَّا نَسْخَرُ
مِنْكُمْ كَمَا تَسْخَرُونَ. فَسَوْفَ تَعْلَمُونَ مَنْ يَأْتِيهِ عَذَابٌ يُخْزِيهِ وَيَحِلُّ عَلَيْهِ عَذَابٌ مُقِيمٌ

“Et il construisait l’arche. Et chaque fois que des notables de son peuple passaient près de lui, ils se moquaient de lui. Il dit : «Si vous vous moquez de nous,

eh bien, nous nous moquerons de vous, comme vous vous moquerez [de nous]. Et vous saurez bientôt à qui viendra un châtiment qui l'humiliera, et sur qui s'abattra un châtiment durable!" (Hûd, 38-39)

Le peuple qui ne vit pas la vérité divine, vint la nuit pour incendier l'arche.

Quand ils ne parvinrent pas à l'incendier ils dirent: "C'est ta magie!" Ils salirent l'arche. Après un moment donné, ils furent atteints de la gale. Ils durent couvrir leur visage avec leurs excréments en guise de médication. Malgré qu'Allah Ta'ala les ait avertis ils ne crurent pas et ne s'éveillèrent pas.

La venue du Châtiment : Le Déluge

L'Arche que Nuh ﷺ construisit avec les croyants était en bois dur pour qu'elle résiste aux conditions difficiles. Selon certaines rumeurs l'arche avait trois étages, fut construite en deux ou quatre ans et qu'en y faisant du feu il marchait avec la puissance de la vapeur.

Selon Ibn-i Abbâs ﷺ quatre-vingt hommes embarquèrent sur l'arche. Le cercueil d'Adam ﷺ fut apporté par Djibril ﷺ et placé entre les femmes et les hommes. (Ibn Sa'd I 41)

Le Saint Coran enseigne:

حَتَّى إِذَا جَاءَ أَمْرُنَا وَفَارَ التَّنُّورُ قُلْنَا احْمِلْ فِيهَا مِنْ كُلٍّ زَوْجَيْنِ اثْنَيْنِ
وَأَهْلَكَ إِلَّا مَنْ سَبَقَ عَلَيْهِ الْقَوْلُ وَمَنْ آمَنَ وَمَا آمَنَ مَعَهُ إِلَّا قَلِيلٌ

"Puis, lorsque Notre commandement vint et que le four se mit à bouillonner [d'eau], Nous dîmes : «Charge [dans l'arche] un couple de chaque espèce ainsi que ta famille - sauf ceux contre qui le décret est déjà prononcé - et ceux qui croient». Or, ceux qui avaient cru avec lui étaient peu nombreux." (Hûd, 40)

Le mot "التَّنُّورُ" du verset veut dire le four. Mais il a aussi d'autres sens et à partir de cela, certains érudits dirent que l'arche de Nuh ﷺ avait un système qui marchait à la vapeur d'eau. Un autre verset évoque ceux qui s'embarquèrent sur l'arche:

فَأَوْحَيْنَا إِلَيْهِ أَنِ اصْنَعِ الْفُلْكَ بِأَعْيُنِنَا وَوَحْيِنَا فَإِذَا جَاءَ أَمْرُنَا وَفَارَ التَّنُّورُ
فَاسْلُكْ فِيهَا مِنْ كُلٍّ زَوْجَيْنِ اثْنَيْنِ وَأَهْلَكَ إِلَّا مَنْ سَبَقَ عَلَيْهِ الْقَوْلُ مِنْهُمْ
وَلَا تُخَاطِبْنِي فِي الَّذِينَ ظَلَمُوا إِنَّهُمْ مُغْرَقُونَ

"Nous lui révélâmes : «Construis l'arche sous Nos yeux et selon Notre révélation. Et quand Notre commandement viendra et que le four bouillonnera, achemine là-dedans un couple de chaque espèce, ainsi que ta famille, sauf ceux

d'entre eux contre qui la parole a déjà été prononcée; et ne t'adresse pas à Moi au sujet des injustes, car ils seront fatalement noyés." (Al Muminun, 27)

❀

Les animaux embarquèrent aussi sur le bateau. La rumeur dit que, Nuh ﷵ refusa que le serpent et le scorpion embarquent.

Ils dirent: "On ne dérange pas ceux qui invoque ton nom."

C'est pour cela que celui qui lit le verset suivant sera protégé des serpents et des scorpions :

سَلَامٌ عَلَى نُوحٍ فِي الْعَالَمِينَ

"Paix sur Nuh dans tout l'univers!" (As Saffat, 79)

Après que Nuh ﷵ ait embarqué ceux qui devaient être dans l'arche et après qu'il ait terminé les préparations nécessaires les signes du déluge apparurent.

Ce verset coranique décrit le commencement du déluge :

فَفَتَحْنَا أَبْوَابَ السَّمَاءِ بِمَاءٍ مُنْهَمِرٍ. وَفَجَّرْنَا الْأَرْضَ عُيُونًا فَالْتَقَى الْمَاءُ عَلَى أَمْرٍ قَدْ قُدِرَ

"Nous ouvrîmes alors les portes du ciel à une eau torrentielle, et fîmes jaillir la terre en sources. Les eaux se rencontrèrent d'après un ordre qui était déjà décrété dans une chose [faite]." (Al Qamar, 11-12)

Kenan, le fils de Nuh ﷵ, fut un de ceux qui n'embarquèrent pas. Il ne changea pas d'avis bien que Nuh ﷵ l'aie informé. Le Saint Coran raconte cet événement:

وَنَادَى نُوحٌ ابْنَهُ وَكَانَ فِي مَعْزِلٍ يَا بُنَيَّ ارْكَبْ مَعَنَا وَلَا تَكُنْ مَعَ الْكَافِرِينَ. قَالَ سَآوِي إِلَى جَبَلٍ يَعْصِمُنِي مِنَ الْمَاءِ قَالَ لَا عَاصِمَ الْيَوْمَ مِنْ أَمْرِ اللّٰهِ إِلَّا مَنْ رَحِمَ

"...Et il dit : «Montez dedans. Que sa course et son mouillage soient au nom d'Allah. Certes mon Seigneur est Pardonneur et Miséricordieux». Et elle vogua en les emportant au milieu des vagues comme des montagnes. Et Nuh appela son fils, qui restait en un lieu écarté (non loin de l'arche) : «Ô mon enfant, monte avec nous et ne reste pas avec les mécréants…" (Hûd, 42-43)

Quand son fils ne changea pas d'avis Nuh ﷵ supplia Son Seigneur:

وَنَادَى نُوحٌ رَبَّهُ فَقَالَ رَبِّ إِنَّ ابْنِي مِنْ أَهْلِي وَإِنَّ وَعْدَكَ الْحَقُّ وَأَنْتَ أَحْكَمُ الْحَاكِمِينَ

"Et Nuh invoqua son Seigneur et dit : «Ô mon Seigneur, certes mon fils est de ma famille et Ta promesse est vérité. Tu es le plus juste des juges!" (Hûd, 45)

Après que Nuh ﵇ ait maudit son peuple, sa supplication en faveur de son fils fut une erreur. Parce qu'Allah Ta'ala avait interdit qu'il prie pour les oppresseurs.

Cet avertissement divin vint pour qu'il ne devienne pas un des ignorants:

قَالَ يَا نُوحُ إِنَّهُ لَيْسَ مِنْ أَهْلِكَ إِنَّهُ عَمَلٌ غَيْرُ صَالِحٍ فَلَا تَسْأَلْنِ مَا لَيْسَ لَكَ بِهِ عِلْمٌ إِنِّي أَعِظُكَ أَنْ تَكُونَ مِنَ الْجَاهِلِينَ. قَالَ رَبِّ إِنِّي أَعُوذُ بِكَ أَنْ أَسْأَلَكَ مَا لَيْسَ لِي بِهِ عِلْمٌ وَإِلَّا تَغْفِرْ لِي وَتَرْحَمْنِي أَكُنْ مِنَ الْخَاسِرِينَ

"Il dit : «Ô Nuh, il n'est pas de ta famille car il a commis un acte infâme. Ne me demande pas ce dont tu n'as aucune connaissance. Je t'exhorte afin que tu ne sois pas un nombre des ignorants». Alors Nuh dit : «Seigneur, je cherche Ta protection contre toute demande de ce dont je n'ai aucune connaissance. Et si Tu me pardonnes pas et ne me fais pas miséricorde, je serai au nombre des perdants!»" (Hûd, 46-47)

Selon la rumeur Nuh ﵇ prit ce nom parce qu'il pleura beaucoup à cause de ce péché. Nuh ﵇ revint tout de suite de sa faute en demandant tout de suite le pardon d'Allah ﷾.

Mais son fils ne se repentit pas et finalement :

وَحَالَ بَيْنَهُمَا الْمَوْجُ فَكَانَ مِنَ الْمُغْرَقِينَ

"…Les vagues s'interposèrent entre les deux, et le fils fut alors du nombre des noyés." (Hûd, 43)

Seuls Nuh, les croyants et les animaux de l'arche furent sous la protection divine.

L'arche de Nuh ﵇ vogua entre les vagues comme des montagnes.

Allah Ta'ala dit:

وَهِيَ تَجْرِي بِهِمْ فِي مَوْجٍ كَالْجِبَالِ

"L'arche vogua en les emportant au milieu des vagues comme des montagnes...." (Hûd, 42)

تَجْرِي بِأَعْيُنِنَا جَزَاءً لِمَنْ كَانَ كُفِرَ. وَلَقَدْ تَرَكْنَاهَا آيَةً فَهَلْ مِنْ مُدَّكِرٍ. فَكَيْفَ كَانَ عَذَابِي وَنُذُرِ

"Voguant sous Nos yeux: récompense pour celui qu'on avait renié [Nuh]**. Et Nous la laissâmes, comme un signe** [d'avertissement]**. Y a-t-il quelqu'un pour réfléchir? Comment furent Mon châtiment et Mes avertissements!"** (Al Qamar, 14-16)

L'Etiage des Eaux

Nuh ﷺ trouva la paix dans le bateau grâce à la prière suivante:

فَقُلِ الْحَمْدُ لِلَّهِ الَّذِي نَجَّينَا مِنَ الْقَوْمِ الظَّالِمِينَ. وَقُلْ رَبِّ أَنْزِلْنِي مُنْزَلًا مُبارَكًا وَأَنْتَ خَيْرُ الْمُنْزِلِينَ

"...Louange à Allah qui nous a sauvés du peuple des injustes. Et dis : Seigneur, fais-moi débarquer d'un débarquement béni. Tu es Celui qui procure le meilleur débarquement. " (Al Muminun, 28-29)

La rumeur dit que, le déluge commença le premier jour de mois de Rejeb et l'arche vogua pendant six mois.

Puis Allah ordonna au ciel et à la terre:

وَقِيلَ يَا أَرْضُ ابْلَعِي مَاءَكِ وَيَا سَمَاءُ أَقْلِعِي

"Ô terre, absorbe ton eau! Et toi, ciel, cesse [de pleuvoir]!.." (Hûd, 44)

Suite à cet ordre divin la terre absorba l'eau et l'arche parvint au mont Judi, le jour de l'Achoura, le10 Muharrem.

Puis Allah Ta'ala a dit à Nuh ﷺ:

قِيلَ يَا نُوحُ اهْبِطْ بِسَلَامٍ مِنَّا وَبَرَكَاتٍ عَلَيْكَ وَعَلَى أُمَمٍ مِمَّنْ
مَعَكَ وَأُمَمٌ سَنُمَتِّعُهُمْ ثُمَّ يَمَسُّهُمْ مِنَّا عَذَابٌ أَلِيمٌ

"Ô Nuh, débarque avec Notre sécurité et Nos bénédictions sur toi et sur des communautés [issues] de ceux qui sont avec toi. Et il y (en) aura des communautés auxquelles Nous accorderons une jouissance temporaire; puis un châtiment douloureux venant de Nous les toucheras." (Hûd, 48)

Nuh ﷺ et les croyants trouvèrent le bonheur. Le Saint Coran enseigne:

فَأَنجَيْنَاهُ وَمَنْ مَعَهُ فِي الْفُلْكِ الْمَشْحُونِ

"Nous le sauvâmes donc, de même que ceux qui étaient avec lui dans l'arche, pleinement chargée." (Ach Chouara, 119)

وَجَعَلْنَاهُمْ خَلَائِفَ وَأَغْرَقْنَا الَّذِينَ كَذَّبُوا بِآيَاتِنَا فَانْظُرْ كَيْفَ كَانَ عَاقِبَةُ الْمُنْذَرِينَ

"...Nous le sauvâmes, lui et ceux qui étaient avec lui dans l'arche, desquels Nous fîmes les successeurs (sur la terre). Nous noyâmes ceux qui traitaient de mensonge Nos preuves. Regarde comment a été la fin de ceux qui avaient été avertis?!" (Younous, 73)

La douleur ici-bas et le châtiment dans l'au-delà...

Allah Ta'ala détaille ainsi la fin des mécréants:

مِمَّا خَطِيئَاتِهِمْ أُغْرِقُوا فَأُدْخِلُوا نَارًا فَلَمْ يَجِدُوا لَهُمْ مِنْ دُونِ اللَّهِ أَنْصَارًا

"A cause de leurs fautes, ils ont été noyés, puis on les a fait entrer au Feu, et ils n'ont pas trouvé en dehors d'Allah, de secoureurs" (Nuh, 25)

Il est rapporté dans le Tafsir Al Qurtubi qu'Hüseyin ﵁ a dit:

"Quand mon peuple embarqua dans le bateau en prononçant la Basmallah et récita ensemble les versets suivants ils furent certains de ne pas être noyés." (Kurtubî, IX, 37)

بِسْمِ اللَّهِ مَجْرِيهَا وَمُرْسِيهَا إِنَّ رَبِّي لَغَفُورٌ رَحِيمٌ

"... Que sa course et son mouillage soient au nom d'Allah. Certes mon Seigneur est Pardonneur et Miséricordieux." *(Hûd, 41) et le verset*

وَمَا قَدَرُوا اللَّهَ حَقَّ قَدْرِهِ وَالْأَرْضُ جَمِيعًا قَبْضَتُهُ يَوْمَ الْقِيَامَةِ
وَالسَّماوَاتُ مَطْوِيَّاتٌ بِيَمِينِهِ سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى عَمَّا يُشْرِكُونَ

"Il n'ont pas estimé Allah comme Il devrait l'être alors qu'au Jour de la Résurrection, Il fera de la terre entière une poignée, et les cieux seront pliés dans sa [main] droit. Gloire à Lui! Il est au-dessus de ce qu'ils Lui associent." *(Az Zumar, 67)*

Le Messager d'Allah ﷺ disait trois fois les Takbir (Allahu Akbar) quand il montait sur sa monture puis il récitait ce verset :

...سُبْحانَ ي سَخَّرَ لَنَا هَذَا وَمَا كُنَّا لَهُ مُقْرِنِينَ الَّذِ وَإِنَّا إِلَى رَبِّنَا لَمُنقَلِبُونَ

"...Gloire à Celui qui nous a soumis tout cela alors que nous n'étions pas capables de les dominer. C'est vers notre Seigneur que nous retournerons." (Az Zuhruf, 13-14)

Puis il faisait cette invocation :

اَللَّهُمَّ إِنَّا نَسْأَلُكَ فِي سَفَرِنَا هَذَا الْبِرَّ وَالتَّقْوَى وَمِنَ الْعَمَلِ مَا تَرْضَى. اَللَّهُمَّ هَوِّنْ عَلَيْنَا سَفَرَنَا هَذَا وَاطْوِ عَنَّا بُعْدَهُ. اَللَّهُمَّ أَنْتَ الصَّاحِبُ فِي السَّفَرِ وَالْخَلِيفَةُ فِي الأَهْلِ. اَللَّهُمَّ إِنِّي أَعُوذُ بِكَ مِنْ وَعْثَاءِ السَّفَرِ وَكَآبَةِ الْمَنْظَرِ وَسُوءِ الْمُنْقَلَبِ فِي الْمَالِ وَالأَهْلِ

"Ô Mon Seigneur! Nous te demandons dans ce voyage la bonté et la piété et que Tu nous conduises vers des bonnes actions que Tu agréeras. Ô Mon Seigneur! Facilite

notre ce voyage, rapproche vers nous ce qui est loin! Ô Mon Seigneur! C'est Toi qui m'aideras pendant ce voyage et c'est encore Toi qui garderas ma famille qui reste! Ô Mon Seigneur! Je cherche refuge auprès de toi des difficultés, des choses tristes pendant ce voyage et de voir des mauvaises choses chez nos biens et chez nos enfants au retour."

En rentrant notre prophète disait les mêmes choses mais il ajoutait :

آيِبُونَ تَائِبُونَ عَابِدُونَ لِرَبِّنَا حَامِدُونَ

"Nous somme ceux qui se repentent, ceux qui asservissent et ceux qui remercient à leur Seigneur." (Muslim, Hac, 425; Abou Daoud, Cihâd, 72)

❁

Selon les érudits ce déluge fut général. C'est-à-dire que toute la terre fut couverte par les eaux. Nişâncızâde Muhyiddîn Mehmed dit dans son livre, *Mir'ât-ı Kâinât*:

"Quand l'arche se posa sur la montagne quatre-vingt personnes construisirent la ville de «Medînetü's-Semânîn». Un autre nom de cette ville est «Sûk-i Semânîn».

La deuxième propagation de la population humaine se fit grâce à ces quatre-vingt personnes. Le grands fils de Nuh, Sâm était un homme intelligent, raisonnable et vertueux. Après son père, c'est lui qui fut le mandataire. Les gens vertueux sont généralement venus de sa génération. Les arabes et les perses font partie de sa génération.

De son autre fils Ham sont venus les indiens, les Abyssiniens et les Africains et de Yasef les Russes, les Slaves et les Turcs. Les Asiens et les Américains (Peaux Rouges) qui passèrent le détroit de Béring font aussi partie de sa génération.

Mais entretemps, les gens oublièrent encore l'authenticité de la religion et commencèrent à adorer les étoiles, le soleil et les idôles.

Selon l'exégète Fahreddîn er-Râzî رحمه الله il est dit dans le Saint Coran que Nuh عليه السلام vécut 950 ans de souffrance au milieu de son peuple. Cette déclaration du Coran, selon er-Razi, fut faite pour consoler le Messager d'Allah ﷺ.

Avec sa patience, Nuh عليه السلام fut un bon exemple pour les croyants.

L'Achoura

L'arche parvint au mont Judi le 10 Muharrem, le jour d'e lAchoura.

Ce jour-là Nuh عليه السلام et les croyants jeûnèrent pour remercier Allah Ta'ala et cuisinèrent l'Achoura avec les aliments qui restaient.

C'est pour cela que le fait de donner l'aumône, distribuer le dessert et jeûner ce jour (le 10 Muharrem) font partie de la sunna.

Abou Hourayra ﷺ raconte du Messager d'Allah ﷺ:

"Le jeûne vertueux après le jeûne de Ramadan est celui du mois de Muharrem qui est le mois d'Allah." (Muslim, Sıyâm, 202)

Ali ﷺ raconte:"Un homme vint à côté du Prophète ﷺ et lui demanda:

«Ô le Messager d'Allah! Après le mois de Ramadan quel mois m'ordonnez-vous de jeûner?»

Notre prophète ﷺ a répondu:

«Si tu jeûnes après le mois de Ramadan, jeûnes au mois de Muharrem! Parce que c'est le mois d'Allah Ta'ala dans lequel il y a un jour où Allah accepta le pardon d'un peuple et ce jour-là, Il accepte les pardons et prières des autres peuples.» (At Tirmidhi, Savm, 40/741)

Ce jour c'est le jour de l'Achoura et ce peuple est celui des Banî Israil, le peuple de Musa ﷺ.

De ce fait les juifs choisirent ce jour comme étant jour de fête et ce jour les hommes et les femmes se paraient.

Cependant, certains juifs jeûnèrent le jour de l'Achoura, comme leur prophète Musa jeûnait.

❁

Certains événements vertueux qui se réalisèrent le jour de l'Achoura sont:

Allah ﷻ accepta le repentir d'Adam ﷺ.
Allah ﷻ rendit Adam ﷺ "*Safiyullah*". (Le coeur pur)
Allah ﷻ éleva Idris ﷺ à un rang élevé,
Allah ﷻ fit aborder Nuh ﷺ,
Allah ﷻ sauva Ibrahim ﷺ du feu,
Allah ﷻ révéla la Torah à Musa ﷺ,
Allah ﷻ sauva Yûsuf ﷺ de la prison,
Allah ﷻ redonna la vue à Yakub ﷺ,
Allah ﷻ guérit Ayub ﷺ,
Allah ﷻ sauva Yunus ﷺ du ventre du poisson,
Allah ﷻ sépara la mer Rouge et fit atteindre aux Bani Israil la sérénité et la paix,
Allah ﷻ pardonna à Davud ﷺ,
Allah ﷻ donna le règne et le trésor à Suleyman ﷺ,
Et Allah ﷻ pardonna à Muhammed Mustafa ﷺ tous ses péchés passés et futurs.

Ibn Abbâs ﷺ raconte:

“Le Messager d’Allah ﷺ avait vu pendant l’Hégire de la Mecque vers Médine que les juifs jeûnaient et il leur demanda pourquoi.

Ils lui répondirent:

«Ce jour est vertueux, profitable et plein de bénédictions. Ce jour Allah ﷻ a sauvé Musa ﷺ et son peuple les Bani Israil et Il noya Pharaon et ses amis. C’est pour cela que Musa ﷺ a jeûné en guise de remerciement et nous faisons de même.».

Cela dit le Messager d’Allah ﷺ déclara :

«En matière de conformité avec Musa nous sommes plus près et plus digne que vous. Parce que nous ne faisons aucune différence sur les principes de la religion et nous croyons à lui et à ce qu’il a apporté.»

Puis, les croyants et lui en tête jeûnèrent le jour de l’Achoura.” (Al Boukhari, Savm, 69, Enbiyâ, 22; Muslim, Sıyâm, 127/1130)

Dans un autre hadith, il est recommandé d’accomplir ce jeûne le neuf et le dix Muharrem ou le dix et le onze Muharrem pour ne pas ressembler aux juifs.

Selon ce hadith, il faut objecter aux incroyants sur le sujet de l’adoration.

Aicha ﷺ raconte:

“Les gens de Kouraych jeûnaient le jour de l’Achoura. Le Messager d’Allah ﷺ jeûnait pendant ce jour avant que la prophétie ne lui soit arrivée.” (Al Boukhari, Savm, 69, Menâkıbu’l-Ensâr, 26, Tafsîr, 2/24)

Ce jeûne continua pendant un certain temps à Médine. Quand le jeûne au mois de Ramadan est devenu obligatoire, ce jeûne devint facultatif.

Aicha ﷺ raconte:

“*Avant que le jeûne de mois de Ramadan soit devenu obligatoire, on jeûnait le jour de l’Achoura. Après que le jeûne de mois de Ramadan soit devenu obligatoire, ceux qui le voulaient jeûnèrent pendant le jour d’Achoura, ceux qui ne le voulaient pas ne jeûnèrent pas* ” (Al Boukhari, Savm, 69; Muslim, Sıyâm, 115)

Dans un hadith, il fut dit sur le jeûne pendant ce jour:

“Celui qui a mangé le matin, ne mange pas pendant la journée! Celui qui a eu l’intention de jeûner, accomplit son jeûne! ” (Al Boukhari, Savm, 69)

Certaines Raisons Majeures de la Destruction du Peuple de Nuh

1. Ils étaient incrédules, niaient leur prophète, l’exode et la dispersion.

2. Ils adoraient les idôles et s’encourageaient mutuellement.

3. Ils mésestimèrent Nuh ﷺ et ils le torturèrent.

4. Ils étaient arrogants, appelaient les pauvres “ les vils”, mésestimaient les pieux.

L’arrogance qui se dégage de ces peuples invalidant l’idée de se joindre aux pauvres est une des raisons de leur destruction.

5. Chez leurs femmes il n’y avait ni chasteté ni décence.

6. Ils aimaient beaucoup les saveurs du monde.

7. Ils ne remerciaient pas. Pourtant, Allah Ta’ala ordonne de le remercier et de ne pas être ingrat.

Un hadith décrit les traits de caractère de ceux qu'Allah qualifie d'être reconnaissants et les patients :

“Il y a deux traits, celui qui les a en lui, Allah l'écrit comme reconnaissant et patient. Et celui qui n'en a pas, Allah ne l'écrit ni comme reconnaissant, ni comme patient. Celui qui regarde au-dessus de lui pour sa religion, et le suit, et qui regarde au-dessous de lui dans les affaires du monde, puis qui loue Allah pour les bienfais dont Il a favorisées celui qui est au-dessus de lui, Allah l'écrit reconnaissant et patient. Quant à celui qui se tourne vers son inférieur en religion, vers son supérieur pour des questions matérielles et se désole de ce qui lui a manqué, Allah ne l’écrit ni comme reconnaissant ni comme patient.” (At Tirmidhi Kıyâmet 58)

Nuh ﷺ était un serviteur très reconnaissant.

Allah Ta’ala nous rappelle cette caractéristique de Nuh ﷺ pour qu’il soit un exemple pour toute l’humanité:

إِنَّهُ كَانَ عَبْدًا شَكُورًا

“Nuh était vraiment un serviteur fort reconnaissant.” (Al Isra, 3)

Nuh ﷺ était toujours reconnaissant même en mangeant ou en s’habillant. Quand il mangeait et s’habillait, il récitait toujours la **“basmalah”** et quand il avait fini de manger ou quand il ôtait ce qu’il portait, il louait Allah en disant **“Al Hamdulillah”**.

C’est pour cela qu’Allah le qualifiait d'être un **“**عَبْدًا شَكُورًا **(***Abden Shakourâ***) un serviteur très reconnaissant”.** (Ibn Hanbal, *ez-Zühd*, s. 50; Voir Al Isra (17) verset 3).

La reconnaissance veut dire, s'asservir par ses paroles et ses actes à son Seigneur en étant heureux des bienfaits et des bontés offerts par Allah Ta’ala.

Seriyyü’s-Sakatî ﷺ a dit:

"Si quelqu'un obtient un bienfait et ne remercie pas pour cela, Allah le prive de ce bienfait!"

Allah Ta'ala dit dans le Saint Coran:

لَئِنْ شَكَرْتُمْ لَأَزِيدَنَّكُمْ وَلَئِنْ كَفَرْتُمْ إِنَّ عَذَابِي لَشَدِيدٌ

« Et lorsque votre Seigneur proclama: "Si vous êtes reconnaissants, très certainement J'augmenterai [Mes bienfaits] pour vous. Mais si vous êtes ingrats, Mon châtiment sera terrible". » (Ibrahim, 7)

Certaines Caractéristiques de Nuh.

1. Il fut un bon serviteur,

2. Il ouvrait la mer et en profitait,

3. Il fut un serviteur très reconnaissant et patient,

4. Il demandait toujours le pardon.

La prophétie de Nuh عليه السلام dura 950 ans et ce prophète sublime d'Allah Ta'ala livra son âme à son Seigneur comme tous les autres êtres humains.

Au moment de sa mort, il ordonna à ses fils de continuer à adorer Allah Ta'ala.

Puis, il dit à son fils Sam:

"Mon fils, n'entre pas à la tombe quand tu as, même un peu de "shirk" dans ton cœur! Parce qu'il n'y a aucune excuse pour celui qui vient auprès d'Allah en tant qu'Associateur.

Mon fils, n'entre pas à la tombe quand tu as, même un peu d'arrogance dans ton cœur! Parce que la grandeur est l'attribut d'Allah Tout Puissant. Allah punit celui qui pense qu'il mérite Son attribut à Lui.

Mon fils, n'entre pas à la tombe quand tu as, même un peu de désespoir dans ton cœur! Parce que personne, sauf ceux qui ont quitté le bon chemin, ne doit désespérer.

Mon fils récites « لَا إِلَهَ إِلَّا اللهُ ». Parce que si on met d'un côté les cieux et les terres et de l'autre côté "la ilaha ill Allah" il sera plus lourd que les cieux et les terres." (Ibn Hanbal, *Müsned*, II, 170; *ez-Zühd*, s. 51; Haythami, IV, 219)

La rumeur dit qu'on a demandé à Nuh عليه السلام à l'approche de sa mort :

"Ô père de l'humanité, ô Prophète qui a eu une longue vie! Comment as-tu trouvé ce monde?

Nuh عليه السلام répondit :

"Je l'ai trouvé comme une maison à deux portes. Je suis entré par une porte et je suis sorti par l'autre." (Ibn Asir, el-Kâmil, I, 73)

Nuh ﷺ construisit une baraque en bois. Quand on lui dit:

"Il aurait mieux valu que tu construises une maison plus forte que celle-ci."

Il dit *"Pour quelqu'un qui mourra, cette maison est trop même!"* (Abou Nuaym, *Hilye*, VIII, 145)

Le meilleur héritage de Nuh ﷺ qui patienta pendant 950 ans face à son peuple mécréant et cruel, qui fut un bon exemple pour les autres peuples et pour les autres prophètes, qui reçut des compliments divins, est sans doute "la patience".

Que le salut d'Allah soit sur lui...

LA PATIENCE

Patienter veut dire, préserver la modération, se résigner, tolérer, se cuirasser, résister flegmatiquement contre les angoisses et les difficultés, persévérer dans le bon chemin montré par la raison et la religion.

La patience a une place glorieuse dans notre religion parce qu'elle contient toutes les beautés morales. La patience est une qualité qui entraîne l'agrément divin.

La patience dans la religion et dans la morale revient à obéir à Allah Ta'ala et à être béat sans perdre l'équilibre face aux événements déplaisant.

À ce sujet l'Imam An Nawawi ﵀ a dit:

"La patience c'est rendre obligatoire l'égo pour accomplir les choses ordonnées. Cela se concrétise par la tolérance des difficultés des prières, des catastrophes et des dégâts en dehors des péchés."

Nous devons utiliser nos qualités spirituelles telles que le pardon, la douceur, la chasteté, la sobriété, la compassion, la commisération, la gentillesse et la tolérance face aux difficultés.

La patience est le centre de gravité d'une bonne morale. Elle est la moitié de la foi et la clé du soulagement et du bonheur. Elle est une grande vertu qui conduit vers les bienfaits du paradis. Comme toutes les bonnes choses les grand gains viennent par la patience, les grands prophètes, tous les autres prophètes, les amis d'Allah Ta'ala et les érudits avaient accepté la patience comme une profession.

Dans le Saint Coran, on mentionne la patience plus de soixante-dix fois. Dans les différents versets coraniques, la patience est conseillée à Notre Prophète ﷺ et à son Oumma.

Voici certains de ces versets:

وَاصْبِرْ وَمَا صَبْرُكَ إِلَّا بِاللَّهِ وَلَا تَحْزَنْ عَلَيْهِمْ وَلَا تَكُ فِي ضَيْقٍ مِمَّا يَمْكُرُونَ

"Endure! Ton endurance [ne viendra] qu'avec (l'aide) d'Allah. Ne t'afflige pas pour eux. Et ne sois pas angoissé à cause de leurs complots!" (An Nahl, 127)

وَاصْبِرْ لِحُكْمِ رَبِّكَ فَإِنَّكَ بِأَعْيُنِنَا وَسَبِّحْ بِحَمْدِ رَبِّكَ حِينَ تَقُومُ

"Supporte patiemment la décision de ton Seigneur. Car en vérité, tu es sous Nos yeux. Et célèbre la gloire de ton Seigneur quand tu te lèves!" (At Tur, 48)

وَاصْبِرْ حَتَّى يَحْكُمَ اللّٰهُ

"…Sois constant jusqu'à ce qu'Allah rende Son jugement!.." (Younous, 109)

وَاصْبِرْ نَفْسَكَ مَعَ الَّذِينَ يَدْعُونَ رَبَّهُمْ بِالْغَدَاةِ وَالْعَشِيِّ يُرِيدُونَ وَجْهَهُ

"Fais preuve de patience [en restant] avec ceux qui invoquent leur Seigneur matin et soir, désirant Sa Face!.." (Al Kahf, 28)

Les vies des prophètes ﷤ sont remplies d'exemples de patience pendant leurs collisions pour l'Unicité. Nuh ﷤ avait enduré pendant 950 ans les tortures des mécréants. Musa ﷤ avait conseillé aux Fils d'Israël:

اسْتَعِينُوا بِاللّٰهِ وَاصْبِرُوا

"…Demandez aide auprès d'Allah et soyez patients!.." (Al Araf, 128)

Eyyub ﷤ patienta face à toutes les calamités. Et Allah Ta'ala le loua comme suit:

إِنَّا وَجَدْنَاهُ صَابِرًا نِعْمَ الْعَبْدُ إِنَّهُ أَوَّابٌ

"…Nous l'avons trouvé vraiment endurant. Quel bon serviteur! Sans cesse il se repentait." (Sâd, 44)

Comme déclaré dans le Saint Coran, Loqman ﷤ avait conseillé à son fils:

يَا بُنَيَّ أَقِمِ الصَّلوةَ وَأْمُرْ بِالْمَعْرُوفِ وَانْهَ عَنِ الْمُنكَرِ وَاصْبِرْ عَلَى مَا أَصَابَكَ إِنَّ ذلِكَ مِنْ عَزْمِ الْأُمُورِ

"Ô mon enfant, accomplis la Salat, commande le convenable, interdis le blâmable et endure ce qui t'arrive avec patience. Telle est la résolution à prendre dans toute entreprise!" (Lokmân, 17).

Notre Prophète ﷺ patienta face aux insultes et aux oppressions du peuple de la Mecque et de Taif et puis ces gens furent honorés par la foi.

Les prophètes et les amis d'Allah eurent l'aide d'Allah Ta'ala grâce à leur patience. C'est pour cela qu'ils doivent être exemplaires pour nous.

La partie temporelle de la patience est difficile et sa partie divine est charmante. Ceux qui tolèrent la difficulté de la patience arrivent au paradis qui est la patrie éternelle et à l'agreement d'Allah Ta'ala.

La responsabilité de ne pas nous orienter vers les choses prohibées, en dépit du fait que notre Nafs les demande, nous incombe. Ainsi donc il nous appartient de patienter bien que cela soit difficile. Nous sommes obligées d'exécuter les ordres d'Allah même s'ils sont difficiles!

Un hadith nous enseigne que le Messager d'Allah a ainsi narré les différents degrés et vertus de la patience:

"La patience est de trois sortes:

La patience face aux calamités, la patience dans l'asservissement et la patience pour ne pas commettre des péchés.

Si quelqu'un patiente face à une calamité jusqu'à ce que cette difficulté se termine, Allah Ta'ala lui écrit trois cent degrés. Entre chaque degré, il y a une distance qui est égale à celle qui est entre le ciel et la terre.

Si quelqu'un patiente dans l'asservissement, Allah Ta'ala lui écrit cent degrés. Entre chaque degré, il y a une distance égale à celle qui est entre la terre et sept couches sous la terre.

Si quelqu'un patiente pour ne pas commettre des péché, Allah lui écrit cent degrés, Entre chaque degré il y a une distance égale à celle qui est entre la terre et le plus haut niveau du ciel." (Suyûtî, *el-Câmiu's-Sağîr,* II, 42; Deylemî, II, 416)

Réfléchir aux vertus et aux récompenses divines facilite la patience. Nous sommes parfois obligés de supporter les catastrophes naturelles auxquelles nous ne pouvons pas échapper. Le seul recours de notre impuissance est Allah Ta'ala. Les plaintes, les griefs et les cris ne sont que perte. C'est pour cela qu'il est meilleur est de patienter face aux événements, de savoir que tout vient d'Allah et de penser que c'est un examen et qu'à la fin il y aura une récompense.

L'homme ne peut avoir tout ce qu'il désire. Pour ce que nous n'avons pas pu obtenir, il vaut mieux dire "**C'est mieux pour nous!** C'est la meilleure disposition qui nous conduit vers une élévation de ses niveaux spirituels.

La patience c'est se soumettre à son Seigneur, non par force, mais volontairement. Patienter quand on est fort et ne pas se venger est une grande vertu.

La première condition de la patience est qu'elle soit montrée au moment de la difficulté. Il n'y a pas de récompense pour une patience qui n'a pas été montrée au bon moment.

Dans ce contexte, la patience et la soumission du premier coup d'un homme qui a perdu son enfant ou son proche sont importantes!

Ana bin Mâlik ﷺ raconte.

Une fois Le Messager d'Allah ﷺ dit à une femme qu'il avait vu beugler à côté de la tombe de son enfant : « *Craints Allah et patiente!* »

La femme répondit : « vas-t'en tu ne sais pas ce que j'ai vécu. »

La femme n'avait pas reconnu le Messager d'Allah ﷺ. Quand on lui dit que c'était le Messager d'Allah elle courut chez notre Prophète.

Comme il n'y avait personne devant la porte de Notre Prophète, elle arriva directement à côté de lui et en s'excusant elle a dit: « Ô Messager d'Allah ! Je ne vous avais pas reconnu ! » Le Messager d'Allah ﷺ lui dit:

اِنَّمَا الصَّبْرُ عِنْدَ الصَّدْمَةِ الْاُولَى

« La vraie patience est celle qui se manifeste au bon moment!» (Al Boukhari Jenaza 32)

❀

Un des attributs d'Allah Ta'ala est "الصبور *(As Sabûr- Le Patient)*".

C'est-à-dire qu'Allah Ta'ala donne un délai à Ses serviteurs et que pendant ce temps Il donne des bienfaits même aux ingrats.

Si Notre Seigneur voulait tout de suite se venger, quelle serait la situation de cet univers? Il faut y réfléchir!

Dans le Saint Coran il est dit:

وَلَوْ يُؤَاخِذُ اللّٰهُ النَّاسَ بِمَا كَسَبُوا مَا تَرَكَ عَلَى ظَهْرِهَا مِنْ دَابَّةٍ وَلَكِنْ يُؤَخِّرُهُمْ إِلَى أَجَلٍ مُسَمًّى

"Et si Allah s'en prenait aux gens pour ce qu'ils acquièrent. Il ne laisserait à la surface [de la terre] aucun être vivant. Mais Il leur donne un délai jusqu'à un terme fixé..." (Fâtır, 45)

Les serviteurs sur qui le nom **"Sabûr"** d'Allah Ta'ala se manifeste d'une meilleur façon, sont les prophètes et les amis d'Allah. Cependant la patience qui est importante au moment de l'abondance et au moment de détresse est un des meilleurs exemples de morale qui nous a été transmis par leur intermédiaire.

La patience en moment d'abondance c'est ne pas être arrogant et orgueilleux, ne pas se venger, ne pas être vaincu face aux désirs charnels, ne pas être avare et prodigue et ne pas mépriser les pauvres. Parce que l'égo oriente l'homme vers des mauvaises attitudes. Il ne faut pas être le sujet d'une fin triste.

L'attitude d'Ibrahim عليه السلام est un très bon exemple de patience en période d'abondance. Il ne s'orienta pas vers des choses temporelles, mais au contraire il les accepta comme étant un dépôt de son Seigneur. Bien qu'Allah Ta'ala lui ait accordé des possibilités, il patienta et s'éloigna de toute ce que sa Nefs demande et finalement il lui fut attributé le nom de "*Khalil*".

Suleyman عليه السلام, aussi ne s'orienta pas vers le règne dans ce monde et il le plaça en dehors de son cœur. Il partait souvent à côté des pauvres, il était content d'être avec eux et disait: *"Le misérable sied aux misérables!"* Ainsi il fut dans le meilleur état d'humilité au sein du règne temporel.

La patience au moment de détresse c'est éviter des mauvais attitudes telles que la plainte, la jalousie, la divulgation d'un secret, la colère, le ressentiment, ne pas faire bon ménage avec sa famille et ses proches. Au moment de ce genre de détresse, il faut patienter et rester loin des pensées et des mauvaises actions. C'est pour cela qu'il faut tirer des leçons des attitudes patientes des prophètes en période d'abondance ou de détresse.

Notre Prophète ﷺ conseille aux croyants de ne pas désespérer quand un malheur les atteint et il conseille la patience et la piété:

« *Quand un malheur atteint à un Musulman, s'il dit:*

إِنَّا لِلّٰهِ وَإِنَّا إِلَيْهِ رَاجِعُونَ. اَللَّهُمَّ أْجُرْنِى فِى مُصِيبَتِى وَأَخْلِفْ لِى خَيْرًا مِنْهَا

" *Certes nous sommes à Allah, et c'est à Lui que nous retournerons! Mon Seigneur donne-moi la récompense à cause de ce malheur et accorde moi ce qui est meilleur que cela.", Allah prend ce malheur et Il lui certainement donne ce qui est meilleur.* » (Muslim, Jenaza, 3)

Nous sommes obligés et condamnés de patienter pour nous sauver des calamités du coeur tant en période d'abondance qu'en moment de détresse!

L'état Ayoub عليه السلام est un très bon exemple de patience en moment de la détresse:

Lorsque Rahime sa femme lui dit:

« Tu es un prophète, Allah accepte tes prières. Tu souffres beaucoup! Demande l'aide d'Allah et trouve la guérison! »

Ayoub عليه السلام lui répondit:

"Allah m'a donné la santé pendant quatre-vingt ans. Pourtant ma maladie n'a pas encore quatre-vingt ans. Il y a quelques années que je souffre. J'ai honte de demander la guérison!"

Finalement, ce Saint prophète retrouva sa santé, sa jeunesse et ses biens grâce à sa patience.

On appelle **"Ağniya-i chakirin"**ceux qui patientent bien qu'ils aient toutes les possibilités et qu'ils soient en période d'abondance.

Quant à ceux qui sont reconnaissant pendant la détresse, ils sont appelés **"fukarâ-i sâbirîn"**.

Pour Ağniyâ-i şâkirîn et fukarâ-i sâbirîn, il y a d'innombrables bonnes nouvelles de récompense.

❁

Un jour quand Abdurrahman bin Awf ﵁ jeûnait, on prépara pour lui, un repas riche et en regardan les plats il dit:

"Mus'âb bin Umeyr, est devenu martyr à la bataille d'Uhud. Il était plus vertueux que moi. Mais il avait seulement un douillet linceul. Si on couvrait sa tête avec cette douillette, on ne pouvait pas couvrir ses pieds; si on couvrait ses pieds, on ne pouvait couvrir sa tête. Puis, on nous a donné tout dans ce monde. En fait, j'ai peur que les récompenses de nos bontés soient données dans ce monde.

"Puis il commença pleurer et partit sans rien manger. (Al Boukhari, Jenaza, 27)

Abou Dhar ﵁, un des compagnons élus, était très pauvre mais il n'arrêtait jamais de dépenser pour Allah et il était très reconnaissant car notre Prophète lui avait dit:

"Ya Abâ Dhar! Ajoute un peu d'eau à ta soupe et partage-la avec tes voisin." (Muslim, Birr, 142)

Voilà, deux compagnons ﵄ qui sont des monuments de patience qui gardent dans leur cœur l'affection du Messager d'Allah! Ils avaient patienté, l'un dans l'abondance l'autre dans la détresse, pour gagner l'agrément d'Allah et bien vivre l'Islam. Nous avons besoins de prière pour être rempli par ces émotions! Allah Ta'ala dit:

يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا اصْبِرُوا وَصَابِرُوا

"Ô les croyants! Soyez endurants. Incitez-vous à l'endurance, luttez constamment (contre l'ennemi) **et craignez Allah afin que vous réussissiez!"** (Al Imrân, 200)

Dans une Sourate du Coran il est indiqué:

وَالْعَصْرِ. إِنَّ الْإِنْسَانَ لَفِي خُسْرٍ. إِلَّا الَّذِينَ آمَنُوا
وَعَمِلُوا الصَّالِحَاتِ وَتَوَاصَوْا بِالْحَقِّ وَتَوَاصَوْا بِالصَّبْرِ

"Par le Temps! L'homme est certes, en perdition, sauf ceux qui croient et accomplissent les bonnes œuvres, s'enjoignent mutuellement la vérité et s'enjoignent mutuellement l'endurance." (Al Asr, 1-3)

Mais pour conseiller la vérité et l'endurance à autrui il nous faut tout d'abord les appliquer dans notre vie.

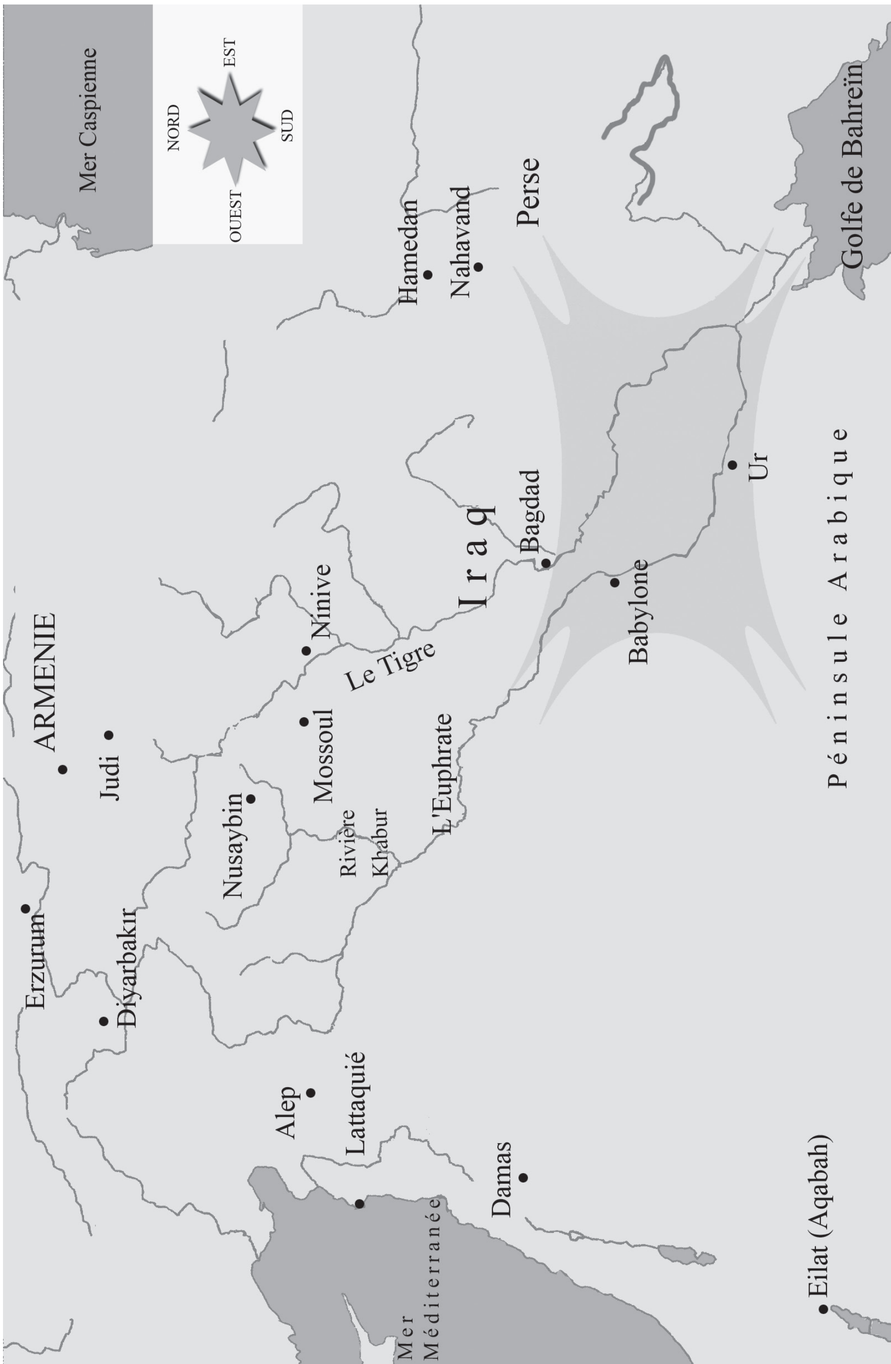
Qu'Allah nous fasse œuvrer avec patience!

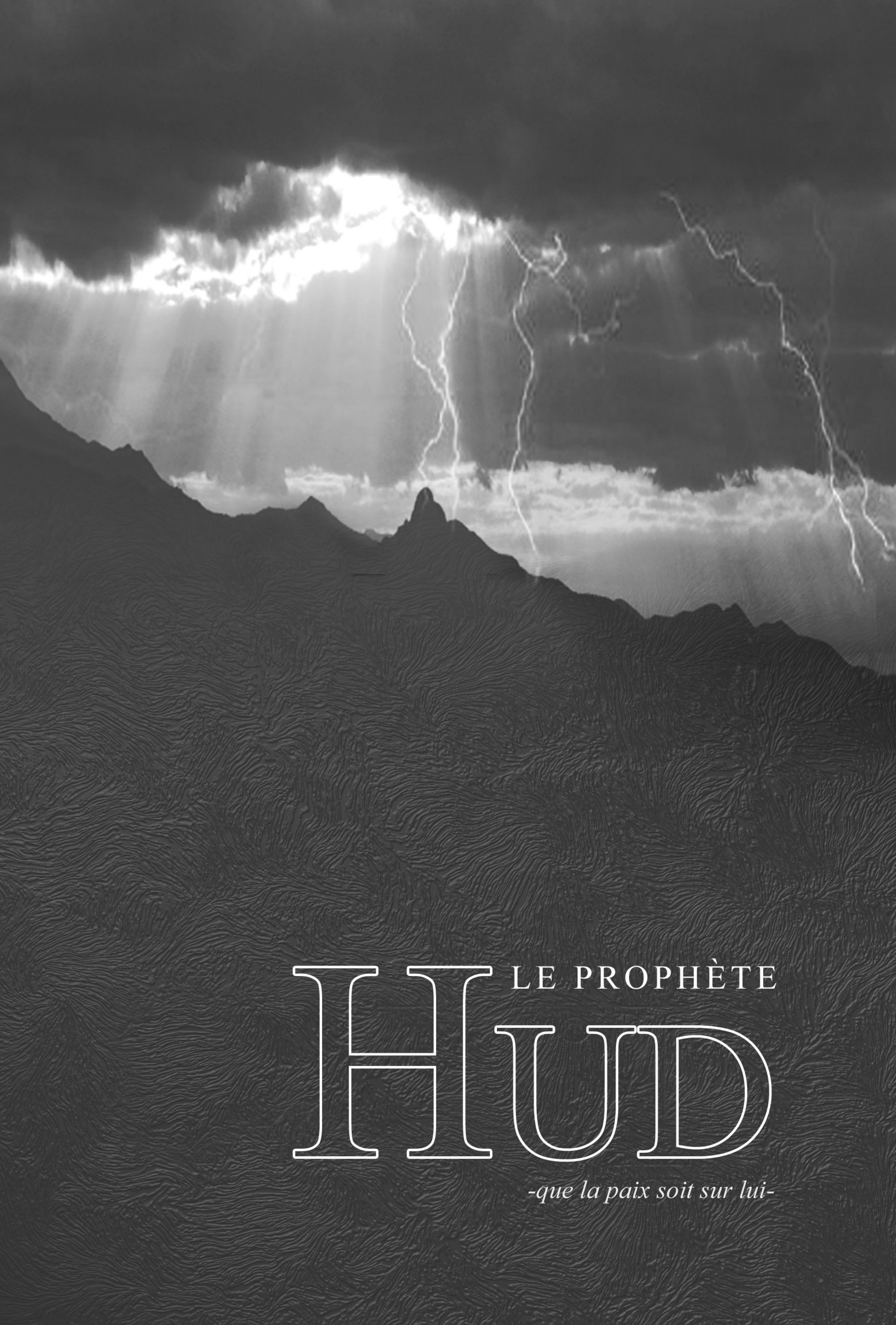
Qu'Allah nous donne une part de l'endurance et de la fierté des prophètes et des amis d'Allah!

Qu'Il nous protège des épreuves difficiles!

Âmîn!

Le Prophète Nuh - Que la Paix Soit sur Lui -





LE PROPHÈTE HUD

-que la paix soit sur lui-

Qui démolit les pays de négation via les Tempêtes
HUD ﷺ *-Que la Paix soit sur lui-*

Hud ﷺ, qui fut un des petits enfants de Sâm fut envoyé comme prophète au peuple d'Âd.

Hûd veut dire la douceur, le calme et celui qui peut assurer la paix et la sérénité.

Un autre nom de Hud est "Âbir", son surnom est Nebiyyullâh.

Hûd ﷺ naquit et grandit dans la ville d'Ahqaf. Il était un homme honorable et noble du peuple d'Âd. Avant la prophétie, il faisait du commerce. Il était de taille moyenne et brun. Il avait un beau visage. Il ressemblait à Adam.[66] Il était très pieux, généreux, compatissant et donnait toujours l'aumône aux pauvres.

Le Peuple d'Ad

Le peuple d'Ad est mentionné dans les Sourates, Al-A'raf, Al-Hûd, Al-Mouminun, Ac-Choura, Al-Fussilat, Al-Qamar et Al-Fajr.

'Ad, un peuple arabe de vingt-trois tribus. Son provient d'Ad qui fut un des petits-enfants de Nuh. Ils vécurent presque quatre-vingt ans après Nuh.

La ville d'Ahkaf du peuple d'Ad est entre le Yémen, Aden et Oman. Le peuple d'Ad est un des peuples qui s'est installé dans la péninsule arabique. Il avait des terres fertiles avec de l'eau des herbages et des jardins et des vignobles. Sur terre, des rivières coulaient, et il y avait des jardins, des vignobles et du bétail. Sous la terre, ils avaient des puits et des manoirs.[67] La région d'Ahkaf est connue par le nom **"Irem".** L'expression fameuse, **"les Vignobles d'Irem"** vient de cette région. Les gens de ce peuple étaient forts, corpulents, grands et vivaces. Le peuple d'Âd construisait des maisons en taillant les rochers, il construisait des bâtiments somptueux dans lesquels il y avait des vignobles, des jardins et des belles piscines. Partout, il y avait des beautés éblouissantes.

Le peuple d'Ad fut le premier peuple à retourner au paganisme après le déluge de Nuh. Sans réfléchir à la sagesse de l'effrayant déluge du temps de Nuh, ils ont plongé dans ce bas-monde et s'y sont égaré en devant l'abondance des bienfaits qui leur parvenait. Ils devinrent orgueilleux et prétentieux. Allah Ta'ala dit sur eux:

فَأَمَّا عَادٌ فَاسْتَكْبَرُوا فِي الْأَرْضِ بِغَيْرِ الْحَقِّ وَقَالُوا مَنْ أَشَدُّ مِنَّا قُوَّةً أَوَلَمْ
يَرَوْا أَنَّ اللَّهَ الَّذِي خَلَقَهُمْ هُوَ أَشَدُّ مِنْهُمْ قُوَّةً وَكَانُوا بِآيَاتِنَا يَجْحَدُونَ

66. A voir: Hâkim, el-Müstedrek, II, 614-616.
67. A voir. Ach Choura, 129, 133, 134.

“Quant aux Aad, ils s’enflèrent d’orgueil sur terre injustement, et dirent : «Qui est plus fort que nous?» Quoi! N’ont-ils pas vu qu’en vérité Allah qui les a créés est plus fort qu’eux? Et ils reniaient Nos signes.” (Fussilat, 15)

Ils ont tant quitté le bon chemin qu’ils commencèrent à adorer des idôles au nom de Samed, Samud, Sada et Heba. Ils devinrent atroces et oppresseurs. Ils opprimaient les faibles et les délaissés. Ils faisaient monter les misérables sur des grands bâtiments et les jetaient. Puis, ils regardaient leurs corps. C’est dire à quel point leurs cœurs étaient endurcis. Ils augmentèrent leur oppression sur les tribus pauvres dont ils pillaient les biens. Le peuple de Hud fut le premier peuple qui à être détruit après le Déluge de Nuh.

Mais, la seule relation d’Hud عليه السلام avec ce peuple n’était que le fait qu’il soit de cette race et il ne ressemblait en aucun point en ce qui concerne le mode de vie. Il était le fils d’une famille propre et noble.

❁

Lorsque le peuple d’Ad dépassa la mesure en rebellion et en outrance Allah Ta’ala fit cette révélation à Hud عليه السلام :

“Ô Hûd! Je t’ai choisi parmi ton peuple. Vas chez eux, n’ais pas peur d’eux ! Je leur monterai des miracles pour toi...”

Après cette révélation, Hud عليه السلام partit au lieu de rassemblement de son peuple. Leur régent Halcân était assis sur un trône. Hud عليه السلام commença à parler d’une voix vigoureuse:

“Ô Mon Peuple! Allah est le Seul digne d’adoration, ne lui donnez pas d’associé ! Rappelez-vous que le peuple de Nuh a été détruit à cause de cela!”

Le Saint Coran décrit ainsi l’appel de Hud عليه السلام:

وَيَا قَوْمِ اسْتَغْفِرُوا رَبَّكُمْ ثُمَّ تُوبُوا إِلَيْهِ يُرْسِلِ السَّمَاءَ عَلَيْكُمْ
مِدْرَارًا وَيَزِدْكُمْ قُوَّةً إِلَى قُوَّتِكُمْ وَلَا تَتَوَلَّوْا مُجْرِمِينَ

“Ô mon peuple, implorez le pardon de votre Seigneur et repentez-vous à Lui pour qu’Il envoie sur vous du ciel des pluies abondantes et qu’il ajoute force à votre force. Et ne vous détournez pas [de Lui] en devenant coupables!” (Hûd, 52)

Halcân se fâcha: “ Ô Hûd! Honte à toi! Nous sommes nombreux et forts. Est-ce que tu penses que tu vas nous vaincre? Tu es seul. Sais-tu que chaque jours mille enfant naissent ici!”

En bref Halcan et les Ad, rendus orgueilleux par leurs biens et leurs enfants, méprisèrent Hûd et n’eurent pas la foi.

Cet évènement est mentionné dans ce verset

عَادٍ أَخَاهُمْوَإِلَى عَادٍ أَخَاهُمْ هُودًا قَالَ يَا قَوْمِ اعْبُدُواْ اللّهَ مَا لَكُم مِّنْ إِلَـهٍ غَيْرُهُ أَفَلاَ تَتَّقُونَ. قَالَ الْمَلأُ الَّذِينَ كَفَرُواْ مِن قَوْمِهِ إِنَّا لَنَرَاكَ فِي سَفَاهَةٍ وِإِنَّا لَنَظُنُّكَ مِنَ الْكَاذِبِينَ لَنَظُنُّكَ مِنَ الْكَاذِبِينَقَالَ يَا قَوْمِ لَيْسَ بِي سَفَاهَةٌ وَلَكِنِّي رَسُولٌ مِّن رَّبِّ الْعَالَمِينَ

“Et aux Aad, leur frère Hud : «Ô mon peuple, dit-il, adorez Allah. Pour vous, pas d’autre divinité que Lui. Ne [Le] craignez-vous donc pas? » Les notables de son peuple qui ne croyaient pas dirent : «Certes, nous te voyons en pleine sottise, et nous pensons que tu es du nombre des menteurs». Il dit : «Ô mon peuple, il n’y a point de sottise en moi; mais je suis un Messager de la part du Seigneur de l’Univers.»” (Al Araf, 65-67)

Les objections du peuple de Hûd sont décrites comme suit:

قَالُوا يَا هُودُ مَا جِئْتَنَا بِبَيِّنَةٍ وَمَا نَحْنُ بِتَارِكِي آلِهَتِنَا عَنْ قَوْلِكَ وَمَا نَحْنُ لَكَ بِمُؤْمِنِينَ. إِنْ نَقُولُ إِلَّا اعْتَرَاكَ بَعْضُ آلِهَتِنَا بِسُوءٍ قَالَ إِنِّي أُشْهِدُ اللَّهَ وَاشْهَدُوا أَنِّي بَرِيءٌ مِمَّا تُشْرِكُونَ

“Ils dirent : «Ô Hud, tu n’es pas venu à nous avec une preuve, et nous ne sommes pas disposés à abandonner nos divinités sur ta parole, et nous n’avons pas de foi en toi. Nous dirons plutôt qu’une de nos divinité t’a affligé d’un mal». Il dit : «Je prends Allah à témoin - et vous aussi soyez témoins - qu’en vérité, je désavoue ce que vous associez!»” (Hûd, 53-54)

Les objections du peuple d’Ad contre Hud ne furent pas différentes de celles des autres associateurs contre leurs prophètes et de nos jours les objections des mécréants sont issues des mêmes sujets. La raison principale de ces objections, qui furent faites par les nobles de la société, est sans doute la peur de perdre leurs intérêts. Les objections principales de peuple d’Ad contre Hazrat Hud sont les suivantes:

1. Ils accusèrent Hud ﵇ d’être pervers et écervelé comme le dit le Saint Coran:

إِنَّا لَنَرَاكَ فِي ضَلَالٍ مُبِينٍ

“…Nous te voyons dans un égarement manifeste.” (Al Araf, 60);

إِنَّا لَنَرَاكَ فِي سَفَاهَةٍ وِإِنَّا لَنَظُنُّكَ مِنَ الْكَاذِبِينَ

“…Certes, nous te voyons en pleine sottise, et nous pensons que tu es du nombre des menteurs.” (Al Araf, 66)

2. Ils pensèrent que la religion de leurs ancêtres était le meilleur chemin et ils ne délaissèrent pas ce chemin. Comme ce verset coranique le décrit:

قَالُواْ أَجِئْتَنَا لِنَعْبُدَ اللّهَ وَحْدَهُ وَنَذَرَ مَا كَانَ يَعْبُدُ آبَاؤُنَا فَأْتِنَا بِمَا تَعِدُنَا إِن كُنتَ مِنَ الصَّادِقِينَ

"Ils dirent : «Es-tu venu à nous pour que nous adorions Allah seul, et que nous délaissions ce que nos ancêtres adoraient? Fais donc venir ce dont tu nous menaces, si tu es du nombre des véridiques!»" (Al Araf, 70)

3. Ils dirent qu'ils étaient trop forts et que Hud ne pourrait rien faire contre eux.

Le Saint Coran enseigne:

... فَأَمَّا عَادٌ فَاسْتَكْبَرُوا فِي الْأَرْضِ بِغَيْرِ الْحَقِّ وَقَالُوا مَنْ أَشَدُّ مِنَّا قُوَّةً

"Quant aux Aad, ils s'enflèrent d'orgueil sur terre injustement, et dirent : «Qui est plus fort que nous…»" (Fussilat, 15)

4. Ils renièrent la vie d'au-delà et dirent qu'il n'est de vie que dans ce monde. Leur assertion ignorante est mentionné dans le Saint Coran:

إِنْ هِيَ إِلَّا حَيَاتُنَا الدُّنْيَا نَمُوتُ وَنَحْيَا وَمَا نَحْنُ بِمَبْعُوثِينَ

"Ce n'est là que notre vie présente: nous mourons et nous vivons; et nous ne serons jamais ressuscités." (Al Muminun, 37)

5. Ils mésestimaient Hud ﵇ et les croyants et se moquèrent d'eux comme ce verset le dit:

وَقَالَ الْمَلَأُ مِنْ قَوْمِهِ الَّذِينَ كَفَرُوا وَكَذَّبُوا بِلِقَاءِ الْآخِرَةِ وَأَتْرَفْنَاهُمْ فِي الْحَيَاةِ الدُّنْيَا مَا هَذَا إِلَّا بَشَرٌ مِثْلُكُمْ يَأْكُلُ مِمَّا تَأْكُلُونَ مِنْهُ وَيَشْرَبُ مِمَّا تَشْرَبُونَ. وَلَئِنْ أَطَعْتُم بَشَرًا مِثْلَكُمْ إِنَّكُمْ إِذًا لَخَاسِرُونَ

"Les notables de son peuple qui avaient mécru et traité de mensonge la rencontre de l'au-delà, et auxquels Nous avions accordé le luxe dans la vie présente, dirent : «Celui-ci n'est qu'un être humain comme vous, mangeant de ce que vous mangez, et buvant de ce que vous buvez. Si vous obéissez à un homme comme vous, vous serez alors perdants..»" (Al Muminun, 33-34)

Les Avertissements Divins

Hazrat Hud ﵇, très attristé par les attitudes de son peuple, ouvrit ses mains et supplia Allah Ta'ala. Pendant dix ans les femmes d'Ad devinrent inféconds et ne purent pas pu accoucher.

Contraints ils vinrent à Hud mais ils étaient encore ignorants et en dépit du miracle qu'ils avaient vu, ils redirent :

"Montre-nous un miracle!"

Puis ils voulurent voir le châtiment d'Allah Ta'ala.

Le 22ème verset de la Sourate Al Ahkaf relate cette situation:

قَالُوا أَجِئْتَنَا لِتَأْفِكَنَا عَنْ آلِهَتِنَا فَأْتِنَا بِمَا تَعِدُنَا إِنْ كُنْتَ مِنَ الصَّادِقِينَ

"Ils dirent : «Es-tu venu à nous détourner de nos divinités? Eh bien, apporte-nous ce que tu nous promets si tu es du nombre des véridiques!»" (Al Ahkaf, 22)

Alors les rivières s'asséchèrent, les vignobles et les jardins flétrirent. Les "Jardins d'Irem" disparurent. Les hommes forts cherchèrent en vain une bouchée de pain.

Hûd les réunit, leur conseilla: **«Implorez le pardon d'Allah!»,** et les a avertit :

قَالَ إِنِّي أُشْهِدُ اللَّهَ وَاشْهَدُوا أَنِّي بَرِيءٌ مِمَّا تُشْرِكُونَ. مِنْ دُونِهِ فَكِيدُونِي جَمِيعًا ثُمَّ لَا تُنْظِرُونِ.
إِنِّي تَوَكَّلْتُ عَلَى اللَّهِ رَبِّي وَرَبِّكُمْ مَا مِنْ دَابَّةٍ إِلَّا هُوَ آخِذٌ بِنَاصِيَتِهَا إِنَّ رَبِّي عَلَى صِرَاطٍ مُسْتَقِيمٍ.

"... Il dit : «Je prends Allah à témoin - et vous aussi soyez témoins - qu'en vérité, je désavoue ce que vous associez, en dehors de Lui. Rusez donc tous contre moi et ne me donnez pas de répit. Je place ma confiance en Allah, mon Seigneur et le vôtre. Il n'y pas d'être vivant qu'Il ne tienne par son toupet. Mon Seigneur, certes, est sur un droit chemin.»[68]" (Hûd, 54-56)

فَإِنْ تَوَلَّوْا فَقَدْ أَبْلَغْتُكُمْ مَا أُرْسِلْتُ بِهِ إِلَيْكُمْ وَيَسْتَخْلِفُ رَبِّي
قَوْمًا غَيْرَكُمْ وَلَا تَضُرُّونَهُ شَيْئًا إِنَّ رَبِّي عَلَى كُلِّ شَيْءٍ حَفِيظٌ

"**Si vous vous détournez... voilà que je vous ai transmis [le message] que j'étais chargé de vous faire parvenir. Et mon Seigneur vous remplacera par un autre peuple, sans que vous ne Lui nuisiez en rien, car mon Seigneur, est gardien par excellence sur toute chose."** (Hûd, 57)

Comme on le voit Hud ﵇ fit face aux associateurs et leur dit:

" Unissez-vous et faites tout ce que vous pouvez pour m'anéantir. N'attendez même pas un moment. Je ne ne réfléchis même pas à de ce que vous allez me faire et je ne vous regarde pas car je crois à Allah Seul et ne demande que Son aide. Celui qui a Son aide n'aura aucun mal. Je ne soucie de personne sauf Allah. J'adore seulement Allah Ta'ala. "

68. C'est-à-dire que les jugements et verdicts du Seigneur sont justes et dénués d'injustice et d'oppression.

Ces paroles de Hud ﷺ suffisent pour démontrer qu'il est un serviteur et un prophète d'Allah Ta'ala et que ses interlocuteurs sont dans la perversion et dans l'ignorance. Après ces paroles, ses ennemis ne purent rien faire et ils ne purent pas le détourner ce qui montre que son chemin est le chemin de la vérité.

Ces menaces ne suffirent pas au peuple d'Ad qui, bien qu'il ait souffert d'angoisse et de la famine, n'implora pas le pardon d'Allah. Leur inconscience et leur nonchalance que leur procurait leur richesse les détournait de la servitude pour Allah. En effet s'ils avaient obéi au prophète ils n'auraient jamais commis de péché, été injustes ni mésestimé les pauvres car la religion les contraignait à certaines limites. Aussi ces gens habitués à une vie de plaisir n'acceptèrent pas les limites que leur imposait la religion car ils voulaient continuer leur vie.

L'Ouragan Bouleversant

Allah arrêta alors la pluie pendant trois ans et ils envoyèrent une délégation à la Mecque pour obtenir de la pluie.

Après quelque temps les nuages apparurent et le peuple d'Ad, réjouit dit : "La pluie est arrivée!". Mais ce n'étaient que des nuages de châtiment.

Hud a averti une dernière foi son peuple: "Croyez en Allah!"

Mais ils dirent dans une grande inconscience: "Non! Ce sont des nuages de pluie!".

Ainsi ils demeurèrent sourds et aveugles face au dernier avertissement. Les anges de la destruction missionnés pour cela encerclèrent le peuple d'Ad avec les nuages. Le mercredi matin le vent s'intensifia. Sa force fut si violente qu'il déracina les gros arbres. L'intensité du bruit et du froid de l'ouragan augmenta. Le Saint Coran enseigne:

فَأَرْسَلْنَا عَلَيْهِمْ رِيحًا صَرْصَرًا فِي أَيَّامٍ نَحِسَاتٍ لِنُذِيقَهُمْ عَذَابَ الْخِزْيِ
فِي الْحَيوةِ الدُّنْيَا وَلَعَذَابُ الْآخِرَةِ أَخْزَى وَهُمْ لَا يُنْصَرُونَ

"Nous déchaînâmes contre eux un vent violent et glacial en des jours néfastes, afin de leur faire goûter le châtiment de l'ignominie dans la vie présente. Le châtiment de l'au-delà cependant est plus ignominieux encore, et ils ne seront pas secourus." (Fussilat, 16)

إِنَّا أَرْسَلْنَا عَلَيْهِمْ رِيحًا صَرْصَرًا فِي يَوْمِ نَحْسٍ مُسْتَمِرٍّ

"Nous avons envoyé contre eux un vent violent et glacial, en un jour néfaste et interminable" (Al Qamar, 19)

وَفِي عَادٍ إِذْ أَرْسَلْنَا عَلَيْهِمُ الرِّيحَ الْعَقِيمَ. مَا تَذَرُ مِنْ شَيْءٍ أَتَتْ عَلَيْهِ إِلَّا جَعَلَتْهُ كَالرَّمِيمِ

"De même pour les Aad, quand Nous envoyâmes contre eux le vent dévastateur n'épargnant rien sur son passage sans le réduire en poussière..." (Az Zahriyat, 41-42)

Sous l'effet de cet ouragan les gens commencèrent à voler dans les airs comme des sauterelles. Pour ne pas s'envoler ils nouèrent leurs jupes mais ça ne fut pas une solution. Certains d'entre eux voyant que des chameaux et des géants volaient dans les airs se précipitèrent chez eux. Mais le même sort leur fut réservé et ils furent jetés hors de leur maison comme une paille. Le Saint Coran décrit cette situation comme suit:

تَنْزِعُ النَّاسَ كَأَنَّهُمْ أَعْجَازُ نَخْلٍ مُنقَعِرٍ

"Il arrachait les gens comme des souches de palmiers déracinés." (Al Qamar, 20)

Allah Ta'ala dirigeait le vent qui mit les dunes sur eux. Cette catastrophe continua durant sept nuits et huit jours et ce peuple pervers eut une triste.

Le verset suivant décrit ainsi ce fait :

سَخَّرَهَا عَلَيْهِمْ سَبْعَ لَيَالٍ وَثَمَانِيَةَ أَيَّامٍ حُسُومًا فَتَرَى الْقَوْمَ فِيهَا
صَرْعَى كَأَنَّهُمْ أَعْجَازُ نَخْلٍ خَاوِيَةٍ. فَهَلْ تَرَى لَهُمْ مِنْ بَاقِيَةٍ

"Qu' [Allah] déchaîna contre eux pendant sept nuits et huit jours consécutifs; tu voyais alors les gens renversés par terre comme des souches de palmiers évidées. En vois-tu le moindre vestige?" (Al Haqqah, 7-8)

وَقَطَعْنَا دَابِرَ الَّذِينَ كَذَّبُوا بِآيَاتِنَا وَمَا كَانُوا مُؤْمِنِينَ

"Or, Nous l'avons sauvé, (lui) et ceux qui étaient avec lui, par miséricorde de Notre part, et Nous avons exterminé ceux qui traitaient de mensonges Nos enseignements et qui n'étaient pas croyants." (Al Araf, 72)

وَتِلْكَ عَادٌ جَحَدُوا بِآيَاتِ رَبِّهِمْ وَعَصَوْا رُسُلَهُ وَاتَّبَعُوا أَمْرَ كُلِّ جَبَّارٍ عَنِيدٍ. وَأُتْبِعُوا فِي
هٰذِهِ الدُّنْيَا لَعْنَةً وَيَوْمَ الْقِيَامَةِ، أَلَا إِنَّ عَادًا كَفَرُوا رَبَّهُمْ أَلَا بُعْدًا لِعَادٍ قَوْمِ هُودٍ

"Voilà les Aad. Ils avaient nié les signes (enseignements) de leur Seigneur, désobéi à Ses messagers et suivi le commandement de tout tyran entêté. Et ils furent poursuivis, ici-bas, d'une malédiction, ainsi qu'au Jour de la Résurrection. En vérité les Aad n'ont pas cru en leur Seigneur. Que s'éloignent (périssent) les Aad, peuple de Hud!" (Hûd, 59-60)

Quand cette ouragan se produisit Hud ﷺ les croyants échappèrent à ce châtiment divin grâce à la bénédiction et la bienveillance d'Allah Ta'ala.

Le châtiment n'atteint que les mécréants.

Le Saint Coran enseigne:

وَلَمَّا جَاءَ أَمْرُنَا نَجَّيْنَا هُودًا وَالَّذِينَ آمَنُوا مَعَهُ بِرَحْمَةٍ مِنَّا وَنَجَّيْنَاهُمْ مِنْ عَذَابٍ غَلِيظٍ

"Et quand vint Notre Ordre, Nous sauvâmes par une miséricorde de Notre part, Hud et ceux qui avec lui avaient cru. Et Nous les sauvâmes d'un terrible châtiment." (Hûd, 58)

Les exégètes expliquent ainsi la parole : **"Nous sauvâmes par une miséricorde de Notre part**": Allah Ta'ala sauva et protégea Hud et ceux qui avaient cru comme une nécessité de Sa bénédiction. Aussi on comprend de ce verset que les bienfaits donnés aux serviteurs ne sont pas en échange de bonnes actions mais qu'ils sont offerts grâce à la commisération divine.

Âicha ﷺ raconte que quand Notre Prophète voyait un nuage noir dans le ciel son visage changeait de couleur à cause de la peur. Parfois il regardait ce nuage, parfois il rentrait chez lui. Quand la pluie tombait il était soulagé. C'étaient des signes d'inquiétude. Aicha ﷺ voulant en savoir la raison, notre Prophète ﷺ lui dit:

"Qui sais si ce nuage noir ne sera pas un châtiment comme pour les Ad qui avaient pensé que le nuage était un nuage de pluie mais il apporta un châtiment triste." (Al Boukhari, Tefsîr, 46/2; Muslim, İstiskâ, 14-16)

Âicha ﷺ raconte encore:

"Quand le vent soufflait fortement, Le Messager d'Allah ﷺ disait:

"Seigneur! Je te demande que ce vent, ce qui est dans ce vent et ce que Tu envoies soient bons. Je cherche refuge auprès de Toi pour le mal de ce vent, de ce qui est dans ce vent et de ce que Tu envoies." (Muslim, Istiskâ, 15)

Notre Prophète était toujours en état de vigilance et il demandait que sa Oumma soit dans cet état d'âme.

Le Messager d'Allah ﷺ dit à Abou Bakr ؓ quand ils arrivèrent dan la vallée d'Usfan au moment du pèlerinage d'adieu: *"Ô Abou Bakr! C'est quelle vallée?"*

Abou Bakr ؓ dit : "C'est la vallée d'Usfan !"

Notre Prophète dit alors que Hud ﷺ était passé par cette vallée pour le pèlerinage. Son corps était couvert par un tissu bigarré et il avait attaché une bure à sa ceinture. Il était sur une chamelle jeune et carmine et sa selle était tricotée de fibres de datte. (Ahmed bin Hanbel, *Müsned*, I, 232)

Quand le peuple d'Âd disparut Hud عليه السلام partit avec ceux qui avaient cru en lui à la Mecque où il vécut jusqu'à sa mort.

Les Miracles de Hud عليه السلام

1. Grâce à la permission d'Allah, il put changer la direction des vents.

Quand Hud عليه السلام dit à son peuple qui lui demandait un miracle: "Quelle sorte de miracle voulez-vous ?"

Ils lui demandèrent de changer la direction du vent. Hud عليه السلام fit ce qu'ils avaient demandé.

Le peuple d'Ad fut détruit par le vent car il n'avait pas vu ce miracle et ils ne crurent pas. Ce vent est appelé dans le Saint Coran : **"rîh-i sarsâr"** (le vent dévastateur)

2. Il transforma la laine en soie.

3. Il fut impossible de voyager pendant les fortes pluies mais Hud عليه السلام pria et il y eut des abris dans les routes. Le peuple attendit sous ces abris pendant la pluie.

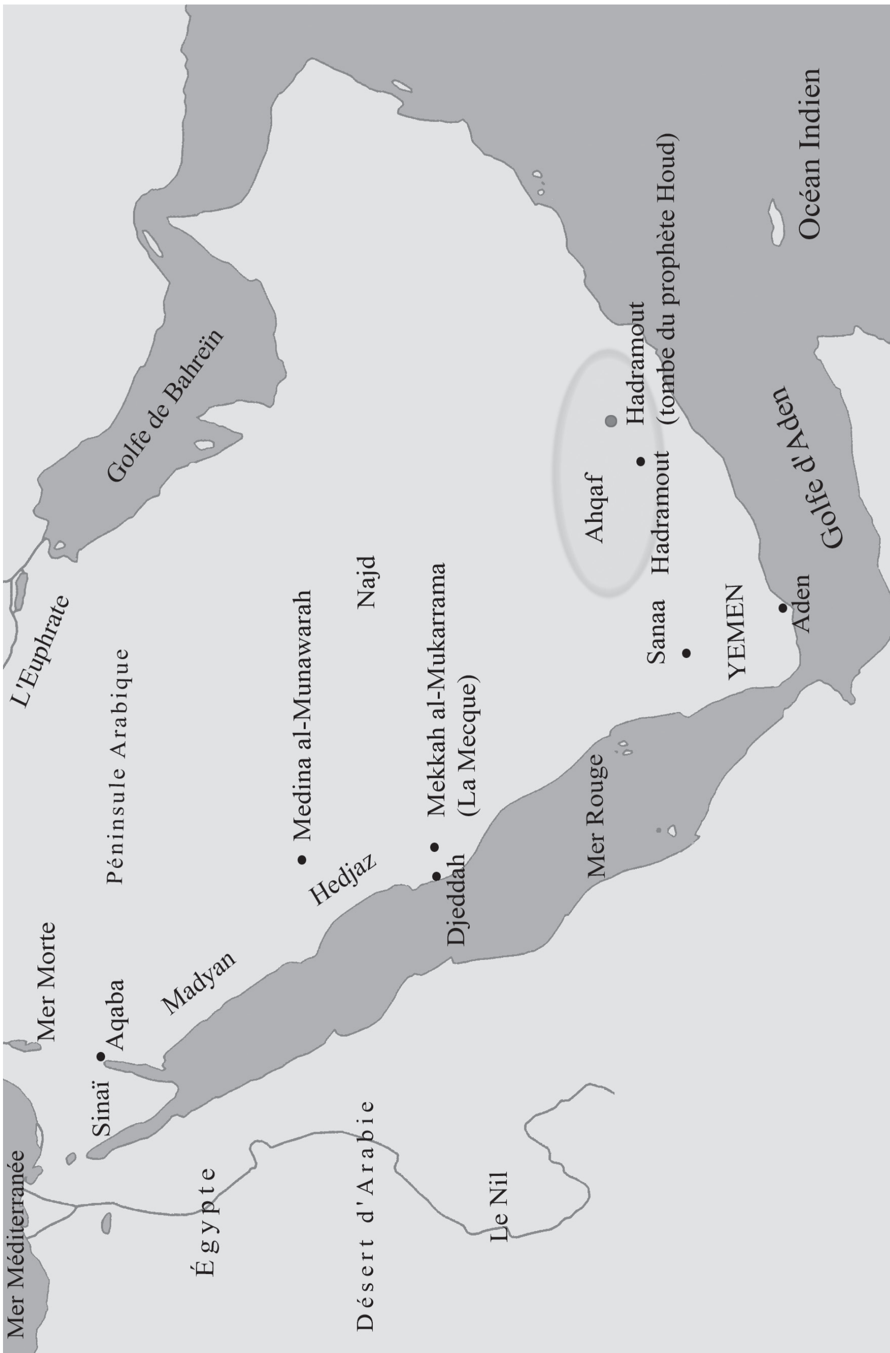
❁

Les contes des anciens prophètes et des anciens peuples sont racontés dans le Saint Coran. L'objectif en est de nous faire tirer la leçon des événements passés. Chaque attitude des anciens prophètes est une voie à suivre pour les musulmans. Quand on regarde le conte de Hûd à cet égard, nous voyons plusieurs attitudes exemplaires:

Hud عليه السلام fut quelqu'un de gracieux qui suivit la voie d'Allah Ta'ala. Avant qu'il parle, il réfléchissait bien. Quand son peuple l'insultait en disant qu'il était fou, il dit qu'il était un Messager envoyé par Allah pour les avertir. Il ne répondit pas au mal par le mal et au contraire il traitait bien les gens. Il rappela les bienfaits d'Allah sur les gens et il leur enseigna qu'ils devaient remercier Allah pour ces bienfaits. Il mentionna surtout qu'il ne demandait aucun salaire en échange de tout ça.

Que le salut d'Allah soit sur lui!

Le Prophète Hud - Que la Paix soit sur lui -





LE PROPHÈTE SALIH

-que la paix soit sur lui-

Qui secoua les nids d'ardeur et d'outrance via les séismes
SALIH ﷺ *-Que la Paix soit sur lui-*

Salih ﷺ, qui est de la dix-neuvième génération des descendant de la lignée d'Adam ﷺ fut le prophète envoyé au peuple de Thamoud.

La rumeur dit que les tombes de Nuh, Hud, Salih et Chuayb ﷺ se trouvent à la Mecque entre Zamzam et le Al Hajar al Aswad (Voir Ezraki, *Ahbar Mekke, I,73)*.

Le Peuple de Thamoud

Thamoud, dont la destruction est légendaire, est mentionné dans plusieurs versets coraniques.

Le peuple de Thamoud est de la génération de Sam, fils de Nuh. Après la mort de Hud ﷺ les petits-enfants de Thamoud s'installèrent dans le Nord de l'Arabie dans la région du Hijr qui est située entre Damas et le Hidjaz. Puis, ils quittèrent cette région et s'installèrent dans la région des Ad. La génération de Thamoud se multiplia et devint un peuple appelé "Âd at Thânî" (le Deuxième Ad).

Le peuple de Thamoud obtint les bienfaits que le peuple d'Ad avait eus. Mais eux aussi, tombèrent dans l'erreur et la négligence en disant que la catastrophe qui avait détruit les Ad était due à autre chose que le châtiment divin. Ils dirent encore en toute ignorance:

« Le peuple d'Âd a disparu, parce qu'au lieu de construire des bâtiments solides ils avaient construit leurs bâtiments sur le sable. Mais nous avons construit nos bâtiments sur les rochers forts. Un tel ouragan ne peut nous déranger… »

Ils construisirent des manoirs et des palais, scrulptèrent des pierres et leur donnèrent de nouvelles formés. Ils décorèrent leurs palais de différentes manières et oubliant la croyance dans l'Unicité ils associèrent à Allah Ta'ala en adorant les idôles qu'ils avaient bâties.

Le chef de ce peuple était "Jenda". Le peuple de Thamoud ne tirant aucune leçon de la fin triste du peuple d'Ad demanda à Jenda de sculpter une idôle unique pour eux. Jenda en fut content. Ils montèrent sur une montagne et sculptèrent un grand rocher qu'ils formèrent dans la forme d'un œil, d'une poitrine de bovin et d'un pied de cheval. Puis ils parèrent cette idôle avec des bijoux divers en or et en argent puis ils se prosternèrent devant cette idôle.

Puis les Thamoud construisirent temple pour les idôles qu'ils firent et appelèrent Wadd, Cedd, Hed, Chams, Menaf, Menat, Lat. Ils commencèrent à les adorer.

Salih عليه السلام, qui était de ce peuple, s’occupait de commerce. Il était digne d’éloge et de respect. Son peuple l’aimait beaucoup car il était correct, bon et habile, attendait beaucoup de chose de lui. Ils avaient même l’intention de le choisir pour chef mais Allah Ta’ala donna la prophétie à Salih عليه السلام.

Le Début de l’invitation

Quand Salih عليه السلام eut quarante ans, Djibril عليه السلام lui apporta la prophétie. Au début Salih عليه السلام fut gêné mais Djibril عليه السلام lui dit: “Ô Salih! Invite ton peuple à l’Unicité!” Puis il dit: “Ô Salih! Tu observeras des états qui n’existaient pas à l’époque de Nuh et Hud!”. Puis il s’éleva au ciel.

Salih عليه السلام partit alors chez le chef de son peuple et l’invita à l’unicité.

Jenda lui donna cette réponse raisonnable: “Je communique cela à mon peuple.” Après cela Jenda réunit son peuple et leur expliqua la prophétie de Salih et l’Unicité.

Son peuple a dit: “Ô Jenda, laisse le venir nous expliquer!”

Salih عليه السلام vint alors et leur fit son invitation.

Allah Ta’ala exprime comme suit l’invitation de Salih:

وَإِلَى ثَمُودَ أَخَاهُمْ صَالِحًا قَالَ يَا قَوْمِ اعْبُدُوا اللَّهَ مَا لَكُمْ مِنْ إِلَهٍ غَيْرُهُ هُوَ أَنْشَأَكُمْ مِنَ الْأَرْضِ وَاسْتَعْمَرَكُمْ فِيهَا فَاسْتَغْفِرُوهُ ثُمَّ تُوبُوا إِلَيْهِ إِنَّ رَبِّي قَرِيبٌ مُجِيبٌ

“(Nous avons envoyé) **au Tamud, leur frère Salih, qui dit : Ô mon peuple, adorez Allah. Vous n’avez point de divinité en dehors de Lui. De la terre Il vous a créé, et Il vous l’a fait peupler** (et exploiter)**. Implorez donc Son pardon, puis repentez-vous à Lui. Mon Seigneur est bien proche et Il répond toujours** (aux appels).**”** (Hûd, 61)

Sur le sujet la SourateAch Chouara contient ces versets :

كَذَّبَتْ ثَمُودُ الْمُرْسَلِينَ.إِذْ قَالَ لَهُمْ أَخُوهُمْ صَالِحٌ أَلَا تَتَّقُونَ. إِنِّي لَكُمْ رَسُولٌ أَمِينٌ. فَاتَّقُوا اللَّهَ وَأَطِيعُونِ. وَمَا أَسْأَلُكُمْ عَلَيْهِ مِنْ أَجْرٍ إِنْ أَجْرِيَ إِلَّا عَلَى رَبِّ الْعَالَمِينَ

“Les Tamud traitèrent de menteurs les Messagers. Quand Salih leur dit: « Ne craindrez-vous pas? » Je suis pour vous un messager digne de confiance. Craignez Allah donc et obéissez-moi. Je ne vous demande pas de salaire pour cela mon salaire n’incombe qu’au Seigneur de l’univers.” (Ach Chouara, 141-145)

Quand Salih عليه السلام commença à faire son invitation les attitudes à son égard changèrent. Comme ce fut le cas pour les prophètes précédents peu de gens acceptèrent son invitation et la croyance en Unicité.

Les autres continuèrent à nier :

قَالُوا يَا صَالِحُ قَدْكُنْتَ فِينَا مَرْجُوًّا قَبْلَ هَـٰذَا أَتَنْهَانَا أَنْ نَعْبُدَ
مَا يَعْبُدُ آبَاؤُنَا وَإِنَّنَا لَفِي شَكٍّ مِمَّا تَدْعُونَا إِلَيْهِ مُرِيبٍ

Ils dirent : "Ô Salih, tu étais auparavant un espoir pour nous. Nous interdirais-tu d'adorer ce qu'adoraient nos ancêtres? Cependant, nous voilà bien dans un doute troublant au sujet de ce vers quoi tu nous invites." (Hûd, 62)

قَالَ يَا قَوْمِ أَرَأَيْتُمْ إِن كُنْتُ عَلَى بَيِّنَةٍ مِنْ رَبِّي وَآتَانِي مِنْهُ رَحْمَةً
فَمَنْ يَنْصُرُنِي مِنَ اللهِ إِنْ عَصَيْتُهُ فَمَا تَزِيدُونَنِي غَيْرَ تَخْسِيرٍ

Il dit : "Ô mon peuple! Que vous en semble, si je m'appuie sur une preuve évidente émanant de mon Seigneur et s'Il m'a accordé, de Sa part, une miséricorde, qui donc me protégera contre Allah si je Lui désobéis? Vous ne ferez qu'accroître ma perte!" (Hûd, 63)

قَالَ يَا قَوْمِ لِمَ تَسْتَعْجِلُونَ بِالسَّيِّئَةِ قَبْلَ الْحَسَنَةِ لَوْلَا تَسْتَغْفِرُونَ اللَّهَ لَعَلَّكُمْ تُرْحَمُونَ

"Il dit : «Ô mon peuple, pourquoi vous cherchez à hâter le mal plutôt que le bien? Si seulement vous demandiez pardon à Allah? Peut-être vous serait-il fait miséricorde.»" (An Naml, 46)

Malgré ses conseils vertueuxs son peuple l'accusa d'être un menteur ensorcelé:

قَالُوا إِنَّمَا أَنْتَ مِنَ الْمُسَحَّرِينَ

"Ils dirent : «Tu n'es qu'un ensorcelé!»" (Ach Chouara, 153)

Puis:

فَقَالُوا أَبَشَرًا مِنَّا وَاحِدًا نَتَّبِعُهُ إِنَّا إِذًا لَفِي ضَلَالٍ وَسُعُرٍ

Ils dirent : "Allons-nous suivre un seul homme (Salih) d'entre nous-mêmes? Nous serions alors dans l'égarement et la folie." (Al Qamar, 24)

Ils continuèrent:

ءَأُلْقِيَ الذِّكْرُ عَلَيْهِ مِنْ بَيْنِنَا بَلْ هُوَ كَذَّابٌ أَشِرٌ

"Est-ce que le message a été envoyé à lui à l'exception de nous tous? C'est plutôt un grand menteur, plein de prétention et d'orgueil." (Al Qamar, 25)

Allah Ta'ala répondit à l'accusation ignorante du peuple de Thamoud par une grande menace:

سَيَعْلَمُونَ غَدًا مَنِ الْكَذَّابُ الْأَشِرُ

"Demain, ils sauront qui est le grand menteur plein de prétention et d'orgueil." (Al Qamar, 26)

قَالَ عَمَّا قَلِيلٍ لَيُصْبِحُنَّ نَادِمِينَ

[Allah] dit : "Oui, bientôt ils en viendront aux regrets!" (Al Muminun, 40)

❁

Le Prophète Salih ﵇ patienta sans jamais désespérer. Malgré tout, il tenta d'éloigner son peuple des idôles qui détournent de la vérité.

Il continua à donner des conseils et à les inviter:

أَتُتْرَكُونَ فِي مَا هَاهُنَا آمِنِينَ. فِي جَنَّاتٍ وَعُيُونٍ. وَزُرُوعٍ وَنَخْلٍ
طَلْعُهَا هَضِيمٌ وَتَنْحِتُونَ مِنَ الْجِبَالِ بُيُوتًا فَارِهِينَ. فَاتَّقُوا اللَّهَ وَأَطِيعُونِ .
وَلَا تُطِيعُوا أَمْرَ الْمُسْرِفِينَ. الَّذِينَ يُفْسِدُونَ فِي الْأَرْضِ وَلَا يُصْلِحُونَ

"Vous laissera-t-on en sécurité dans votre présente condition? Au milieu de jardins, de sources, de cultures et de palmiers aux fruits digestes? Creusez-vous habilement des maisons dans les montagnes? Craignez Allah donc et obéissez-moi. N'obéissez pas à l'ordre des outranciers, qui sèment le désordre sur la terre et n'améliorent rien." (Ach Chouara, 146-152)

Les Thamoud, comprenaent qu'ils ne pourraient pas empêcher Salih ﵇, renoncèrent à s'intéresser à lui et tentèrent de faire convertir les croyants.

Ils voulurent laisser seul le Messager d'Allah et dirent aux croyants:

أَتَعْلَمُونَ أَنَّ صَالِحًا مُرْسَلٌ مِنْ رَبِّهِ

"…Savez-vous si Salih est envoyé de la part de son Seigneur?" (Al Araf, 75)

Les gens qui avaient trouvé la vraie foi dirent:

إِنَّا بِمَا أُرْسِلَ بِهِ مُؤْمِنُونَ

"…Oui, nous sommes croyants à son message." (Al Araf, 75).

Les païens du peuple de Thamoud émerveillés par cette foi inconditionnelle et inébranlable insistant pour ne pas délaisser le marécage de l'égarement dirent:

إِنَّا بِالَّذِي آمَنْتُمْ بِهِ كَافِرُونَ

"…Nous, nous ne croyons certainement pas en ce que vous avez cru." (Al Araf, 76)

Ces Associateurs accusèrent Salih avec défaitisme et obligèrent le peuple à renier. Les gens de Thamoud qui ne crurent pas alléguèrent quelques prétextes :

"Tu veux usurper nos biens pour les posséder en. Tu veux être notre chef!"

Puis ils avancèrent une nouveau prétexte logique:

"Nous avons nos idôles. Maintenant, tu veux qu'on adore ce qui est invisible et délaisser ce qui est visible?"

Puis ils continuèrent : "Comment ton Seigneur invisible peut-il te donner une mission? Si tu dis la vérité, apporte donc un prodigue!"

مَا أَنْتَ إِلَّا بَشَرٌ مِثْلُنَا فَأْتِ بِآيَةٍ إِنْ كُنْتَ مِنَ الصَّادِقِينَ

"Tu n'es qu'un homme comme nous. Apporte donc un prodige, si tu es du nombre des véridiques!" (Ach Chouara, 154)

Le Miracle de la Chamelle

L'inconscience et l'ignorance de son peuple attristait Salih ﷺ qui déserta son peuple pendant un certain temps. A son retour Allah Ta'ala montra à son peuple la véracité de la prophétie de Salih ﷺ et son peuple s'en est effraya.

Salih ﷺ partit chez Jenda, le chef de son peuple, qui lui dit:

"Si tu dis la vérité, nous allons t'éprouver."

Il partit à côté d'un rocher appelé "el-Kâtibe" et montra ce rocher en disant :

"Nous allons partir là-bas. Que ton Seigneur fasse naître de ce rocher, une chamelle rouge qui est en train d'accoucher! Que la couleur de son bébé soit aussi rouge ! "

Son peuple continua en ironisant :

"Que son lait soit frais en été et chaud en hiver, qu'il guérisse le malade qui le boit et enrichisse le pauvre ce lait !"

A cette époque, la plus précieuse chose pour ce peuple était la chamelle rouge. C'est pour cela qu'ils avaient demandé une chamelle rouge.

Tout le peuple de Thamoud se rassembla et Salih عليه السلام commença à prier son Seigneur. Le rocher commença à s’amplifier puis une chamelle rouge en sorti et dit :

"لَا اِلَهَ اِلَّا اللَّهُ صَالِحٌ نَبِيُّ اللَّهُ"

“Il n’y a d’autre divinité qu’Allah et Salih عليه السلام est son prophète!”

Jenda embrassa Salih عليه السلام sur le front, accepta, avec lui cent personnes, la foi dans l’unicité puis dit à son peuple: “Ô Mon peuple! Cet aveuglement est suffisant! Je crois à Allah unique et sans semblable et à Son prophète Hazrat Salih!”

Le chef du temple des idôles dit:

“Vous croyez facilement à une magie! Je vous en montrerai une plus grande!”

Il fit changer l’avis de ceux qui crurent dont le frère de Jenda à qui ils dirent en lui mettant sur la tête la couronne de Janda : “Dorénavant, c’est toi qui es notre chef ! ”

Jenda partit chez lui, cassa tous les idôles dans sa maison et partagea tous ses biens avec les croyants. Il revêtit un habit rêche et en loque puis commença lui aussi à inviter les gens à l’Unicité. Il devint un des assistants de Sâlih عليه السلام.

Les païens lui dirent: “Honte à toi! Tu as cru à la magie de Salih!”

Jenda, qui était toujours avec Salih عليه السلام, ne les écouta pas.

Allah Ta’ala a dit à Salih عليه السلام:

إِنَّا مُرْسِلُوا النَّاقَةِ فِتْنَةً لَهُمْ فَارْتَقِبْهُمْ وَاصْطَبِرْ

“Nous leur enverrons la chamelle comme épreuve. Surveille-les donc et sois patient!” (Al Qamar, 27)

Salih عليه السلام dit à son peuple:

وَيَا قَوْمِ هٰذِهِ نَاقَةُ اللّٰهِ لَكُمْ آيَةً فَذَرُوهَا تَأْكُلْ فِي أَرْضِ اللّٰهِ وَلَا تَمَسُّوهَا بِسُوءٍ فَيَأْخُذَكُمْ عَذَابٌ قَرِيبٌ

“Ô mon peuple, voici la chamelle d’Allah qu’Il vous a envoyée comme signe. Laissez-la donc paître sur la terre d’Allah, et ne lui faites aucun mal sinon, un châtiment proche vous saisira!” (Hûd, 64),

قَالَ هٰذِهِ نَاقَةٌ لَهَا شِرْبٌ وَلَكُمْ شِرْبُ يَوْمٍ مَعْلُومٍ. وَلَا تَمَسُّوهَا بِسُوءٍ فَيَأْخُذَكُمْ عَذَابُ يَوْمٍ عَظِيمٍ

“Il dit : «Voici une chamelle : à elle de boire un jour convenu, et à vous de boire un jour. Et ne lui infligez aucun mal, sinon le châtiment d’un jour terrible vous saisira.»” (Ach Chouara, 155-156)

La chamelle et son bébé paissaient et invoquait Allah Ta'ala.

Les autres animaux s'effrayaient de son assurance.

La chamelle disait: "Venez, prenez du lait! "

Les gens de Thamoud venaient et prenaient de lait. La chamelle buvait de l'eau et elle invoquait son Seigneur. Les croyants qui buvaient son lait, guérirent.

L'Ingratitude

Les mécréants qui mourraient de chagrin à cause de leur faiblesse face à ce miracle, voulurent tuer la chamelle mais ils eurent peur du châtiment divin. Malgré cette crainte, deux femmes de Thamoud provoquèrent les infidèles en leur disant que cette chamelle dérangeait les troupeaux. Une d'entre elles, Uneyze bint-i Ganem, était une femme âgée qui avait de belles filles dont la deuxième, Müheyyâ, était riche et belle.

Ces deux femmes demandèrent aux mécréants de tuer cette chamelle car elles avaient des troupeaux et quand la chamelle de Salih ﷺ buvait de l'eau leurs animaux ne pouvaient pas boire. Les animaux buvaient de l'eau à tour de rôle. Un jour, la chamelle et son bébé, l'autre jour les autres animaux.

Müheyyâ appela le fils de son oncle, Mista et lui dit:

"Si tu égorge cette chamelle je me marierais avec toi et tu auras tout ce que j'ai!"

Mısta accepta cette proposition et comme il avait besoin d'un aide il trouva un païen qui s'appellait Kıtar. On lui proposa les filles d'Uneyze. Il choisit une de ces filles et il accepta cette affaire affreuse. Tous deux trouvèrent encore d'autres et finalement ve furent neuf personnes qui firent la propagande parmi les incroyants pour tuer la chamelle et les convainquirent. Allah Ta'ala dit:

وَكَانَ فِي الْمَدِينَةِ تِسْعَةُ رَهْطٍ يُفْسِدُونَ فِي الْأَرْضِ وَلَا يُصْلِحُونَ

"Et il y avait dans la vide un groupe de neuf individus qui semaient le désordre sur terre et ne faisaient rien de bon." (An Naml, 48)

Ces neuf individus s'embusquèrent, Mista blessa la chamelle avec une flèche puis Kıtar et les autres attaquèrent la chamelle:

فَعَقَرُوا النَّاقَةَ وَعَتَوْا عَنْ أَمْرِ رَبِّهِمْ

"Ils tuèrent la chamelle, désobéirent au commandement de leur Seigneur..." (Al Araf, 77)

Le bébé de la chamelle s'enfuit. La rumeur dit qu'ils l'égorgèrent et la mangèrent.

Quand Salih ﷵ apprit la nouvelle, très déçu, il partit à côté de la chamelle, pleura et pria Allah Ta'ala pour que son peuple trouve le bon chemin.

Mais son peuple lui répondit:

وَقَالُوا يَا صَالِحُ ائْتِنَا بِمَا تَعِدُنَا إِنْ كُنْتَ مِنَ الْمُرْسَلِينَ

"…Ils dirent : «Ô Salih, fais nous venir ce dont tu nous menaces, si tu es du nombre des Envoyés»." (Al Araf, 77)

فَتَوَلَّى عَنْهُمْ وَقَالَ يَا قَوْمِ لَقَدْ أَبْلَغْتُكُمْ رِسَالَةَ رَبِّي وَنَصَحْتُ لَكُمْ وَلَكِنْ لَا تُحِبُّونَ النَّاصِحِينَ

Alors il se détourna d'eux et dit : "Ô mon peuple, je vous avais communiqué le message de mon Seigneur et vous avais conseillé sincèrement. Mais vous n'aimez pas les conseillers sincères! " (Al Araf, 79)

قَالُوا اطَّيَّرْنَا بِكَ وَبِمَنْ مَعَكَ قَالَ طَائِرُكُمْ عِنْدَ اللَّهِ بَلْ أَنْتُمْ قَوْمٌ تُفْتَنُونَ

Ils dirent : «Nous voyons en toi et en ceux qui sont avec toi des porteurs de malheur». Il dit : «Votre sort dépend d'Allah. Mais vous êtes plutôt des gens qu'on soumet à la tentation.» (An Naml, 47)

❁

Salih reprocha à son peuple: **Vous n'aimez pas les conseillers sincères**.

Le Messager d'Allah ﷺ interpela les Kouraych qui furent tués et enfouis dans le puits trois jours après la bataille de Badr:

"Ô Ahl-i kalîb![69] Avez-vous vu ce que votre Seigneur vous a promis? J'ai vu, sans doute, que les choses que mon Seigneur m'a promises sont vraies!"

Il ajouta:

"Vous avez eu une mauvaise attitude envers votre prophète. Vous m'avez renié, alors que certains d'autres me croyaient. Vous m'avez chassé de ma patrie, alors que certains me chérissaient. Vous m'avez combattu, alors que d'autres m'aidaient. Votre attitude envers votre prophète fut très mauvaise!"

Omar ؓ dit:

"Ô le Messager d'Allah, est-ce que vous parlez à ceux qui se sont décomposé?"

Le Messager d'Allah ﷵ lui répondit:

69. Kalîb: Puits.

"Je jure devant Allah Ta'ala qu'ils m'entendent mieux que vous. Mais ils ne peuvent pas me répondre." (Muslim, Jenaza, 26/932; Ahmed b. Hanbel, *Müsned*, III, 104)

Une autre fois, en arrivant dans la région de Hijr, le Messager d'Allah ﷺ dit:

"Ne demandez pas de miracle. Le peuple de Salih en demanda un qui se réalisa et la chamelle sortit du rocher. La chamelle venait par là à travers l'eau et retournait dans la même direction. Mais ils n'obéirent pas à l'ordre d'Allah Ta'ala et égorgèrent cette chamelle. Un jour la chamelle buvait leur eau, l'autre jour ils buvaient le lait de la chamelle. Finalement, ils égorgèrent cette chamelle et un grand cri assourdissant leur vint. Allah les détruit avec ce cri et seule une personne qui se trouvait à la Kaaba ne fut pas détruite."

Les sahaba رضي الله عنهم demandèrent: "Qui était cette personne, Ô Messager d'Allah?"

Le Messager d'Allah ﷺ répondit : *"C'était Ebu Rigal. Quand il sortit de la Kaba, la même catastrophe le toucha."* (Ahmed bin Hanbel *Müsned,* III, 296; Vâkıdî, *Megâzî*, III, 1007-1008)

La Destruction du Peuple Pervers Par le Cri Effrayant et le Séisme

Les efforts de Salih عليه السلام pour éduquer son peuple et le sauver du triste état dans lequel il se trouvait, n'avaient donné aucun résultat. Ce peuple désobéissant insistait sur la négation. Comme conséquence, ils méritèrent le châtiment divin.

Il leur fut annonçé qu'ils n'avaient que trois jours de répit avant que le châtiment final arrive:

فَقَالَ تَمَتَّعُوا فِي دَارِكُمْ ثَلَاثَةَ أَيَّامٍ ذٰلِكَ وَعْدٌ غَيْرُ مَكْذُوبٍ

Salih leur dit : "Jouissez (de vos biens) dans vos demeures pendant trois jours (encore)! Voilà une promesse qui ne sera pas démentie." (Hûd, 65)

La rumeur dit que ces trois jours furent les Mercredi, Jeudi et Vendredi. Leur visage deviendrait jaune le premier jour, rouge le deuxième jour, noir le troisième jour et ils seraient détruits le quatrième jour.

Le premier matin certains événements intéressants se produirent.

Le sang jaillit des points où la chamelle avait marché.

Les feuilles des arbres rougirent.

L'eau du puits devint rouge.

Les visages des incroyants jaunirent.

Les neufs qui avaient tué la chamelle dirent: "Salih nous a ensorcelé ! Allons tuer Salih et sa famille!"

Cette situation est décrite dans le Saint Coran:

قَالُوا تَقَاسَمُوا بِاللَّهِ لَنُبَيِّتَنَّهُ وَأَهْلَهُ ثُمَّ لَنَقُولَنَّ لِوَلِيِّهِ مَا شَهِدْنَا مَهْلِكَ أَهْلِهِ وَإِنَّا لَصَادِقُونَ

Ils dirent : "Jurons par Allah que nous l'attaquerons de nuit, lui et sa famille. Ensuite nous dirons à celui qui est chargé de le venger : Nous n'avons pas assisté à l'assassinat de sa famille, et nous sommes sincères " (An Naml, 49)

Cette ruse des mécréants fut communiquée à Salih qui quitta la ville et émigra avec sa famille et les croyants.

La nuit les neufs pervers cernèrent la maison de Salih, pour exécuter leur plan. Mais ils furent surpris quand ils ne virent personne dans la maison et Djibril عليه السلام les tua en les lapidant.

Allah Ta'ala a dit:

وَمَكَرُوا مَكْرًا وَمَكَرْنَا مَكْرًا وَهُمْ لَا يَشْعُرُونَ

"Ils ourdirent une ruse et Nous ourdîmes une ruse sans qu'ils s'en rendent compte!" (An Naml, 50)

فَأَخَذَتْهُمُ الرَّجْفَةُ فَأَصْبَحُوا فِي دَارِهِمْ جَاثِمِينَ

"Le cataclysme les saisit; et les voilà étendus gisant dans leurs demeures." (Al Araf, 78)

Tous les mécréants et tous les pervers furent détruits et la ville devint une ruine.

Salih عليه السلام quitta cette ville avec ceux qui avaient cru avec lui. (Presque quatre mille personne). Le Saint Coran enseigne:

فَلَمَّا جَاءَ أَمْرُنَا نَجَّيْنَا صَالِحًا وَالَّذِينَ آمَنُوا مَعَهُ بِرَحْمَةٍ مِنَّا
وَمِنْ خِزْيِ يَوْمِئِذٍ إِنَّ رَبَّكَ هُوَ الْقَوِيُّ الْعَزِيزُ

"Puis, lorsque Notre ordre vint, Nous sauvâmes Salih et ceux qui avaient cru avec lui, - par une miséricorde venant de Nous - de l'ignominie de ce jour-là. En vérité, c'est ton Seigneur qui est le Fort, le Puissant." (Hûd, 66)

وَأَنْجَيْنَا الَّذِينَ آمَنُوا وَكَانُوا يَتَّقُونَ

"Et Nous sauvâmes ceux qui avaient cru et étaient pieux." (An Naml, 53)

Après que les croyants aient quitté la ville, les visages des mécréants rougirent le deuxième jour et le troisième jour leurs visages noircirent.

Ils s'effrayèrent du châtiment divin qu'ils attendaient. Allah Ta'ala ordonna à Djibril ﷺ de démolir les bâtiments qu'ils avaient construits. Puis la patrie du peuple pervers fut anéantie.

Le Saint Coran enseigne:

فَتِلْكَ بُيُوتُهُمْ خَاوِيَةً بِمَا ظَلَمُوا إِنَّ فِي ذَلِكَ لَآيَةً لِّقَوْمٍ يَعْلَمُونَ

"Voilà donc leurs maisons désertes à cause de leurs méfaits. C'est bien là un avertissement pour des gens qui savent." (An Naml, 52)

Le cri atteint le peuple de Thamoud à un tel point que, selon Fahreddin Razi, ils décédèrent à cause de la véhémence de ce cri. Leur état est décrit dans différents versets coraniques:

فَأَخَذَتْهُمُ الصَّيْحَةُ بِالْحَقِّ فَجَعَلْنَاهُمْ غُثَاءً فَبُعْدًا لِلْقَوْمِ الظَّالِمِينَ

"Le cri, donc, les saisit en toute justice; puis Nous les rendîmes semblables à des débris emportés par le torrent. Que disparaissent à jamais les injustes!" (Al Muminun, 41)

وَأَخَذَ الَّذِينَ ظَلَمُوا الصَّيْحَةُ فَأَصْبَحُوا فِي دِيَارِهِمْ جَاثِمِينَ

"Et le Cri saisit les injustes. Et les voilà foudroyés dans leurs demeures." (Hûd, 67)

Le peuple de Thamoud avait pensé qu'il serait sauvé grâce à ses richesses et à ses bâtiments. Mais quand le châtiment divin s'abattit sur eux leurs biens ne leur furent d'aucun profit:

فَأَخَذَتْهُمُ الصَّيْحَةُ مُصْبِحِينَ. فَمَا أَغْنَى عَنْهُمْ مَا كَانُوا يَكْسِبُونَ

"Puis, au matin, le Cri les saisit. Ce qu'ils avaient acquis ne leur a donc point profité." (Al Hijr, 83-84)

Comme le peuple des Thamoud ne tira pas la leçon des peuples du passé c'est un exemple pour les peuples futurs:

فَأَخَذَهُمُ الْعَذَابُ إِنَّ فِي ذَلِكَ لَآيَةً وَمَا كَانَ أَكْثَرُهُمْ مُؤْمِنِينَ. وَإِنَّ رَبَّكَ لَهُوَ الْعَزِيزُ الرَّحِيمُ

"Le châtiment, en effet, les saisit. Voilà bien là un prodige. Cependant, la plupart d'entre eux ne croient pas. Et ton Seigneur. C'est en vérité Lui le Tout-Puissant, le Très Miséricordieux." (Ach Chouara, 158-159)

❁

Comme les Tafsirs nous l'expliquent, certains peuples furent détruits par le cri. Le peuple de Salih est l'un de ces peuples. Ils furent détruits par un cri qui vint du sol. Un autre peuple, celui de Chouayb ﷺ, fut détruit par un cri vénus du ciel. L'autre peuple que le Saint Coran mentionne est celui des Ashab-ı Karya.

Dans le Saint Coran il est mentionné que le Jour de Résurrection viendra avec **"Un seul cri"** صَيْحَةً وَاحِدَةً *(Sayhaten vâhideten).*

C'est pour cela en fait que la destruction de ces peuples nous rappelle une scène du Jour de la Résurrection.

❁

Salih ﷺ donna ce conseil aux croyants après que son peuple eut été détruit:

"Ô Mon Peuple! Cet endroit est certes, une place à laquelle Allah a envoyé son châtiment. Quittez tout de suite cette place et allez au Harem d'Allah ﷻ et vous y trouverez Son aide"

Les croyants qui se sauvèrent du châtiment divin revêtirent alors l'Ihram et allèrent à Mecque en invoquant Alah Ta'ala.

Après quelque temps les croyants revinrent à cette ville qu'ils trouvirent en ruine. Ainsi ils furent témoin de la mauvaise fin de la négation et la perversion. Ils remercièrent Allah Ta'ala.

Salih ﷺ retourna avec les croyants à la ville où il avait émigré et tous ensemble y restèrent jusqu'à la fin de leurs vies.

Les Raisons de la Destruction du Peuple de Thamoud

1. Ils s'obstinèrent à blasphèmer et ils insultèrent leur prophète.

2. Ils s'enorgueillirent et suivirent leurs Nafs pervers.

3. Ils choisirent leurs propres pensées à la place des règles de la religion. Ainsi ils ne donnèrent pas d'importance à l'invitation de leur prophète.

4. Ils n'écoutèrent pas les conseils.

5. Neuf des leurs tuèrent la chamelle.

6. Ils écoutèrent les paroles des femmes factieuses et suivi avec Kıtar et Mista les ordres d'Uneyze et Muheyya. Leurs intérêts envers ces femmes factieuses les guidèrent vers le mauvais chemin.

7. Ils abhorraient les véridiques et dirent à Salih: "Avant que tu sois prophète nous n'avions pas été touchés par de telles catastrophes !"

8. Ils furent leurrés par les biens de ce monde temporel.

9. Alors qu'ils avaient promis de croire en voyant le miracle de la chamelle qu'ils avaient demandé ils ne respectèrent pas leur promesse.

10. Ils ne respectèrent pas le dépôt qui leur fut confiés et tuèrent la chamelle confiée par Allah.

11. Ils consentirent au péché des neuf pécheurs qui tuèrent la chamelle et ne firent rien pour les en empêcher.

12. La chamelle n'appartenait à personne mais elle était comme une fondation pieuse. Son lait était comme un don. C'est à Allah appartenait cette chamelle. Mais ils firent une grave trahison du dépôt en tuant cette chamelle.

13. La conspiration de ces neuf individus dépassa les limites. Ils usurpaient et violaient les droits et biens des autres. Ils étaient le centre de malice.

LA DESTRUCTION DES PEUPLES

La plupart des gens sont inconscients dans ce monde d'épreuve qui nécessite pourtant une conscience absolue. Mais ces sommeils d'ignorance et d'inconscience guident toujours vers une fin triste. Pour eux, le monde est devenu un lieu d'illusion.

Dans ce monde doré, tous les chemins, qu'ils soient positifs ou négatifs aboutissent à la tombe. Les raisons principales de l'incroyance sont l'insouciance, l'ignorance, l'inconscience, les désirs charnels, l'immersion dans les bienfaits temporels, l'imitation des ignorants, une mentalité tournée vers le matérialisme, l'immoralité et finalement le sacrifice le cœur au profit de l'égo.

L'histoire humaine est pleine de descriptions des châtiments subis par les pervers qui avaient déserté la voie de la foi et de la morale. Les peuples arrogants de Nuh, des Âd et Thamoud, Pharaon qui prétendit être dieu et finalement qui se noya dans une poignée d'eau, Nemrod qui fut vaincu par une mouche, le peuple pervers de Loth qui eut une mode de vie inférieur à celui des animaux, tous quittèrent ce bas-monde temporel dans un état d'oppression et de révolte. Allah Ta'ala dit:

أَلَمْ يَأْتِهِمْ نَبَأُ الَّذِينَ مِنْ قَبْلِهِمْ قَوْمِ نُوحٍ وَعَادٍ وَثَمُودَ وَقَوْمِ إِبْرَهِيمَ وَأَصْحَابِ مَدْيَنَ وَالْمُؤْتَفِكَاتِ أَتَتْهُمْ رُسُلُهُم بِالْبَيِّنَاتِ فَمَا كَانَ اللّٰهُ لِيَظْلِمَهُمْ وَلَكِنْ كَانُوا أَنْفُسَهُمْ يَظْلِمُونَ

"Est-ce que ne leur est pas parvenue l'histoire de ceux qui les ont précédés: le peuple de Nuh, des Aad, des Tamud, d'Abraham, des gens de Madyan, et des Villes renversées? Leurs messagers leur avaient apporté des preuves évidentes. Ce ne fut pas Allah qui leur fit du tort, mais ils se firent du tort à eux-mêmes..." (At Tawbah, 70)

L'histoire du blasphème, de la rébellion, de la cruauté et de l'injustice regorge d'exemples terrifiants de la vengeance divine. Ceux qui se révoltent contre la voie montrée par Allah et Ses Messagers subissent un châtiment effrayant. C'est une loi constante et inévitable.

Allah Ta'ala avait offert à l'humanité ces prophètes pour qu'ils soient une guérison face aux lésions de la société causées par leurs désirs charnels. Mais ceux qui furent trompés par les apparats trompeurs de ce monde quittèrent le chemin lumineux des prophètes et devinrent le débris terrifiant du malheur éternel qui ruina leurs sociétés. Ils avaient pensé que leurs misères étaient le bonheur car ils n'avaient

pas compris la vertu et le secret de la création. Ils vécurent comme des animaux et furent sujets au châtiment divin et périrent.

Le Saint Coran indique:

وَكَمْ أَهْلَكْنَا قَبْلَهُمْ مِنْ قَرْنٍ هَلْ تُحِسُّ مِنْهُمْ مِنْ أَحَدٍ أَوْ تَسْمَعُ لَهُمْ رِكْزًا

"Que de générations avant eux avons-Nous fait périr! En retrouves-tu un seul individu? ou en entends-tu le moindre murmure?" (Maryam, 98)

أَوَلَمْ يَسِيرُوا فِي الْأَرْضِ فَيَنْظُرُوا كَيْفَ كَانَ عَاقِبَةُ الَّذِينَ مِنْ قَبْلِهِمْ
كَانُوا أَشَدَّ مِنْهُمْ قُوَّةً وَأَثَارُوا الْأَرْضَ وَعَمَرُوهَا أَكْثَرَ مِمَّا عَمَرُوهَا وَجَاءَتْهُمْ
رُسُلُهُمْ بِالْبَيِّنَاتِ فَمَا كَانَ اللَّهُ لِيَظْلِمَهُمْ وَلَكِنْ كَانُوا أَنْفُسَهُمْ يَظْلِمُونَ

" N'ont-ils pas parcouru la terre pour voir ce qu'il est advenu de ceux qui ont vécu avant eux? Ceux-là les surpassaient en puissance et avaient labouré et peuplé la terre bien plus qu'ils ne l'ont fait eux-mêmes. Leurs messagers leur vinrent avec des preuves évidentes. Ce n'est pas Allah qui leur fît du tort; mais ils se firent du tort à eux-mêmes. " (Ar Roum, 9)

Dans ce verset les peuples cités sont ceux qui, comme Ad et Thamoud, labourèrent la terre pour avoir de l'eau et des mines ou pour avoir des fruits et des légumes. D'ailleurs il est mentionné que ces peuples périrent à cause de leur négation. Il nous est conseillé d'observer les ruines de ces peuples et d'en tirer des leçons.

❁

La réalisation du sentiment "d'être affamé" chez l'homme est causée par son avidité de biens vitaux pour le corps. Chercher Allah Ta'ala aux moments de détresse, résulte de la nécessité de l'âme.

Par exemple Nemrod dit en voyant que le feu ne brûlait pas Ibrahim عليه السلام : *"Je ne renonce pas à ma divinité mais je sacrifierai quatre milles bœufs pour ton Seigneur."*

Autre exemple quand le Pharaon dit après avoir compris qu'il périrait dans l'eau : *"J'ai cru au Dieu des Benî İsrail!"*.

Dans ces deux cas ces confessions n'eurent aucune valeur. Les ingrats lorsqu'ils sont dans la détresse et les mécréants à l'agonie de la mort reviennent à eux-mêmes et retournent vers eux-mêmes, parce qu'ils n'ont ni consolation ni protection. Cette situation est basée sur la nécessité de religion qui existe dans la nature humaine.

Les derniers moments de ceux qui ont dépensé leurs vies dans la tourmente du blashpème et de l'ignorance ne sont que regrets, épuisement et une triste lutte.

Le châtiment douloureux commence par cette question de l'Ange de mort : *«Où étais-tu auparavant?»*[70].

La mort est l'annulation de tous les désirs d'ici-bas et la fin de tout échange temporel et éphémère.

C'est pour cela que, les pieux et les sages transforment leurs souffles en un chapelet de vie et s'approchent de la vérité. Ils se dépouillent de la mortalité en illuminant leurs corps dans une pratique commune de mort. Quand tout le monde est dans un endroit différent et endormi ils sont dans une manifestation différente.

S'il faut échapper à et craindre la mort nous devrions frémir de peur à l'approche des soirées. Mais nous ne ressentons aucune peur quand nous plongeons dans les secrets de la nuit. Parce que l'arrivée du matin est un ordre naturel et une organisation divine. Alors, il faut accepter de considérer comme naturel l'ascension du matin.

Allah Ta'ala dit:

يَا أَيُّهَا النَّاسُ إِنَّ وَعْدَ اللّٰهِ حَقٌّ فَلَا تَغُرَّنَّكُمُ الْحَيَاةُ الدُّنْيَا وَلَا يَغُرَّنَّكُم بِاللّٰهِ الْغَرُورُ

"Ô hommes! La promesse d'Allah est vérité. Ne laissez pas la vie présente vous tromper, et que le grand trompeur (Satan) ne vous trompe pas à propos d'Allah!" (Fâtır, 5)

Que c'est triste de voir s'épuiser ceux qui, pour vivre à l'aise dans ce monde temporel jusqu'à la dernière heure, croient y parvenir en l'ornant et en y recherchant des saveurs éphémères.

L'islam, quant à lui, nous ordonne de regarder ce monde avec l'œil de la vertu et d'y vivre en bonne intelligence sur le bon chemin. Allah Ta'ala dit:

أَفَحَسِبْتُمْ أَنَّمَا خَلَقْنَاكُمْ عَبَثًا وَأَنَّكُمْ إِلَيْنَا لَا تُرْجَعُونَ. فَتَعَالَى
اللّٰهُ الْمَلِكُ الْحَقُّ لَا إِلَهَ إِلَّا هُوَ رَبُّ الْعَرْشِ الْكَرِيمِ

"Pensiez-vous que Nous vous avions créés sans but, et que vous ne seriez pas ramenés vers Nous? « Que soit exalté Allah, le vrai Souverain! Pas de divinité en dehors de Lui, le Seigneur du Trône sublime! »" (Al Muminun, 115-116)

أَحَسِبَ النَّاسُ أَنْ يُتْرَكُوا أَنْ يَقُولُوا آمَنَّا وَهُمْ لَا يُفْتَنُونَ. وَلَقَدْ
فَتَنَّا الَّذِينَ مِنْ قَبْلِهِمْ فَلَيَعْلَمَنَّ اللّٰهُ الَّذِينَ صَدَقُوا وَلَيَعْلَمَنَّ الْكَاذِبِينَ.
أَمْ حَسِبَ الَّذِينَ يَعْمَلُونَ السَّيِّئَاتِ أَنْ يَسْبِقُونَا سَاءَ مَا يَحْكُمُونَ

70. Voir le verset 97 de la sourate An Nisa (4) sur le sujet. (Not de l'éditeur).

"Est-ce que les gens pensent qu'on les laissera dire : «Nous croyons!» sans les éprouver? Certes, Nous avons éprouvé ceux qui ont vécu avant eux; [Ainsi] Allah connaît ceux qui disent la vérité et ceux qui mentent. Ou bien ceux qui commettent des méfaits, comptent-ils pouvoir Nous échapper? Comme leur jugement est mauvais!" (Al Ankabout, 2-4)

Du berceau jusqu'à la tombe l'islam organise la vie de l'homme, le prépare aux mystères du royaume de l'au-delà et aux vérités de l'invisible. Quelle déception pour ceux qui ne comprennent pas la relation entre le berceau et la tombe, ne saisissent pas leur place et leur mission dans cet univers et ne perçoivent pas l'importance et la vertu de leur voyage vers la tombe! Cet état n'est qu'une disparition dans les tourbillons de la mort en laissant une pile de souvenirs.

❁

Quand les pouvoirs humains des prophètes s'épuisent, l'assistance divine, le châtiment et la vengeance d'Allah Ta'ala se réalisent sur les négateurs.

C'est ainsi Nuh عليه السلام,lorsque sa tolérance de fut consommée après une patience de 950 ans, dit:

فَدَعَا رَبَّهُ أَنِّي مَغْلُوبٌ فَانْتَصِرْ

Il invoqua donc son Seigneur : "Je suis vaincu. Fais triompher (Ta cause)." (Al Qamar, 10)

Les catastrophes qu'on redoute telles que les déluges, les ouragans, les séismes, les famines, les nuages pleins de châtiments, les orages et tonnerres, l'invasion de l'ennemi, les maladies infectieuses, sont des transfigurations de la colère divine.

Ces événements appelés "*catastrophes naturelles*" ne sont pas liées au hasard, mais à plusieurs raisons et comportent plusieurs vertus. Ce type de tristes catastrophes se réalisent à cause des révoltes et des péchés des hommes.

Allah Ta'ala n'est pas un oppresseur. Mais si ces événements se réalisent c'est parce que les hommes le méritent. Il est inévitable que ceux qui s'opposent à l'ordre divin et aux règles sacrées, soient face à la pratique triste de la vengeance divine.

Dans le Saint Coran il est dit que, même une feuille d'arbre tombe conformément à l'ordre divin. Et s'il en fut autrement, l'Univers vivrait une anarchie physique.

Dans chaque manifestation physique il y a mille et un secrets qui sont clairs pour les prophètes et pour les sages.

Dans le Saint Coran, il existe plusieurs versets sur la destruction des peuples et les raisons de cette destruction.

Allah Ta'ala qui est le Seigneur des univers ne fait jamais d'injustice. L'oppression et l'injustice sont des attributs propres à l'homme.

Le Saint Coran enseigne:

إِنَّ اللَّهَ لَا يَظْلِمُ النَّاسَ شَيْئًا وَلَكِنَّ النَّاسَ أَنْفُسَهُمْ يَظْلِمُونَ

"En vérité, Allah n'est point injuste à l'égard des gens, mais ce sont les gens qui font du tort à eux-mêmes." (Younous, 44)

Notre Seigneur qui a la commisération infinie et la patience, attrape les gens quand leurs oppressions augmentent:

إِنَّ أَخْذَهُ أَلِيمٌ شَدِيدٌ

"…Son châtiment est bien douloureux et bien dur!" (Hûd, 102)

Il les touche si bien que ceux qui sont arrivés à cette fin triste, ne peuvent se réformer comme le mentionne le verset suivant:

وَحَرَامٌ عَلَى قَرْيَةٍ أَهْلَكْنَاهَا أَنَّهُمْ لَا يَرْجِعُونَ

"Il est défendu [aux habitants] d'une cité que Nous avons fait périr de revenir [à la vie d'ici-bas]!" (Al Anbiya, 95)

أَلَمْ يَرَوْا كَمْ أَهْلَكْنَا قَبْلَهُمْ مِنَ الْقُرُونِ أَنَّهُمْ إِلَيْهِمْ لَا يَرْجِعُونَ

"Ne voient-ils pas combien de générations avant eux Nous avons fait périr? Lesquelles ne retourneront jamais parmi eux?" (Yâsîn, 31)

Le Coran décrit la destruction des tribus du passé, met l'accent sur les raisons et avertit ceux qui suivent. Les raisons principales en sont, être ingrat envers les bienfaits d'Allah, au lieu de remercier pour les bienfaits vivre dans l'abondance, dépasser les limites en oppression et en injustice.

Le Saint Coran précisent:

وَكَمْ أَهْلَكْنَا مِنْ قَرْيَةٍ بَطِرَتْ مَعِيشَتَهَا فَتِلْكَ مَسَاكِنُهُمْ لَمْ
تُسْكَنْ مِنْ بَعْدِهِمْ إِلَّا قَلِيلًا وَكُنَّا نَحْنُ الْوَارِثِينَ

"Et combien avons-Nous fait périr des cités qui étaient ingrates (alors que leurs habitants vivaient dans l'abondance), et voilà qu'après eux leurs demeures ne sont que très peu habitées, et c'est Nous qui en fûmes l'héritier." (El Qasas, 58)

وَمَا كُنَّا مُهْلِكِي الْقُرَى إِلَّا وَأَهْلُهَا ظَالِمُونَ

"...Et Nous ne faisons périr les cités que lorsque leurs habitants sont injustes." (El Qasas, 59)

فَكَأَيِّنْ مِنْ قَرْيَةٍ أَهْلَكْنَاهَا وَهِيَ ظَالِمَةٌ فَهِيَ خَاوِيَةٌ عَلَى عُرُوشِهَا وَبِئْرٍ مُعَطَّلَةٍ وَقَصْرٍ مَشِيدٍ

"Que de cités, donc, avons-Nous fait périr, parce qu'elles commettaient des tyrannies. Elles sont réduites à des toits écroulés: Que de puits désertés! Que de palais édifiés (et désertés aussi)!" (Al Hajj, 45)

Allah Ta'ala nous indique que toute calamité qui atteint les hommes ne l'est qu'à cause de ce qu'ils ont fait:

ظَهَرَ الْفَسَادُ فِي الْبَرِّ وَالْبَحْرِ بِمَا كَسَبَتْ أَيْدِي النَّاسِ لِيُذِيقَهُم بَعْضَ الَّذِي عَمِلُوا لَعَلَّهُمْ يَرْجِعُونَ

"La corruption est apparue sur la terre et dans la mer à cause de ce que les gens ont accompli de leurs propres mains afin qu'Allah leur fasse goûter une partie de ce qu'ils ont œuvré. Peut-être reviendront-ils (vers Allah)." (Ar Roum, 41)

Comme nous pouvons le comprendre à partir de ce verset, les troubles qui émergent dans la nature ou dans les conditions sociales et entraînent le désordre et la misère ne proviennent qu'à cause de ce que les mains de l'homme ont faites. Elles furent dûes au fait d'associer une idôle à Dieu, à l'immoralité, à l'injustice et au dépassement des limites pour satisfaire les aspirations de son égo. Allah Ta'ala punit certains dans ce monde pour qu'ils trouvent le bon chemin et renoncent à Lui donner des associés. S'ils ne se repentent pas et ne retournent pas au bon chemin, leur vraie punition sera dans l'éternité. Dans un autre verset coranique, il est dit:

وَمَا أَصَابَكُمْ مِنْ مُصِيبَةٍ فَبِمَا كَسَبَتْ أَيْدِيكُمْ وَيَعْفُوا عَنْ كَثِيرٍ

"Tout malheur qui vous atteint est dû à ce que vos mains ont acquis. Et Il pardonne beaucoup." (eş-Şûrâ, 30)

D'ailleurs, Alah Ta'ala renvoie à l'éternité la punition des péchés commis par les hommes. Dans le Saint Coran, il est dit:

وَلَوْ يُؤَاخِذُ اللّٰهُ النَّاسَ بِظُلْمِهِم مَّا تَرَكَ عَلَيْهَا مِنْ دَآبَّةٍ

"Si Allah s'en prenait aux gens pour leurs méfaits, Il ne laisserait sur cette terre aucun être vivant..." (An Nahl, 61)

Les calamités qui atteignent à cause des péchés commis par les hommes, ont pour objectif d'avertir les peuples pour qu'ils retrouvent le bon chemin.

La loi d'Allah ﷻ agit sur les croyants d'une manière un peu différente. Les angoisses et les calamités qui atteignent les croyants sont en fait une expiation pour leur manque d'asservissement, pour leurs péchés et pour leurs fautes.

Sur ce sujet le Messager d'Allah ﷺ dit:

" *Il n'est pas une fatigue ou une maladie, un souci, une peine, un mal ou une angoisse qui touche le Musulman, jusqu'à l'épine qui le pique, sans qu'Allah ne lui efface pour cela une partie de ses péchés.*" (Al Boukhari, Maridâ, 1, 3; Muslim, Birr, 49)

Allah Ta'ala explique qu'il raconte encore et encore les histoires des peuples péris pour avertir les gens et pour leur montrer le bon chemin:

وَلَقَدْ أَهْلَكْنَا مَا حَوْلَكُمْ مِنَ الْقُرَى وَصَرَّفْنَا الْآيَاتِ لَعَلَّهُمْ يَرْجِعُونَ

"Nous avons assurément fait périr les cités autour de vous; et Nous avons diversifié les signes afin qu'ils reviennent (de leur mécréance)!" (el-AhQaf, 27)

وَلَقَدْ تَرَكْنَاهَا آيَةً فَهَلْ مِنْ مُدَّكِرٍ

"Et Nous la laissâmes, comme un signe [d'avertissement]. Y a-t-il quelqu'un pour réfléchir?" (Al Qamar, 15)

وَكَمْ أَهْلَكْنَا قَبْلَهُمْ مِنْ قَرْنٍ هُمْ أَشَدُّ مِنْهُمْ بَطْشًا فَنَقَّبُوا فِي الْبِلَادِ هَلْ مِنْ مَحِيصٍ.
إِنَّ فِي ذٰلِكَ لَذِكْرَى لِمَنْ كَانَ لَهُ قَلْبٌ أَوْ أَلْقَى السَّمْعَ وَهُوَ شَهِيدٌ

"Combien avons-Nous fait périr, avant eux, de générations bien plus fortes qu'eux. Ils avaient parcouru les contrées, cherchant [vainement] où fuir. Il y a bien là un rappel pour quiconque a un cœur, prête l'oreille tout en étant témoin." (Qaf, 36-37)

أَفَلَمْ يَسِيرُوا فِي الْأَرْضِ فَتَكُونَ لَهُمْ قُلُوبٌ يَعْقِلُونَ بِهَا أَوْ آذَانٌ يَسْمَعُونَ
بِهَا فَإِنَّهَا لَا تَعْمَى الْأَبْصَارُ وَلَكِنْ تَعْمَى الْقُلُوبُ الَّتِي فِي الصُّدُورِ

"Que ne voyagent-ils sur la terre afin d'avoir des cœurs pour comprendre, et des oreilles pour entendre? Car ce ne sont pas les yeux qui s'aveuglent, mais, ce sont les cœurs dans les poitrines qui s'aveuglent!" (Al Hajj, 46)

Parce que le cœur est le centre de toutes les émotions, des qualités intellectuelles et morales, le verset fait allusion au fait qu'un cœur aveuglé par un déni obstiné rend une personne sourde aux appels, à l'invitation à la vérité et l'éloigne de la raison.

❀

Notre Seigneur avec Son pouvoir dévastateur transforma avec la foi:

D'Ibrahim ﷺ les feux de Nemrod en rosaires,

De Musa ﷺ et son bâton le règne de Pharaon,

Fit périr les soldats et les éléphants d'Abraha voulant détruire Kaaba,

Bouleversa les autres peuples mécréants, ouvrit les horizons de victoire au Messager d'Allah ﷺ en le protégeant avec ces soldats invisibles que furent "le vent, l'ange et la peur."

Les lieux qui ont subi le châtiment gardent les empreintes de ce châtiment jusqu'au Jour de la Résurrection.

Pendant le pèlerinage d'adieu, le Messager d'Allah ﷺ doubla ses pas quand il passa par la vallée de Muhassir entre Mina et Muzdalifa.

Les Sahaba ﷺ l'interrogèrent:

"Ô Messager d'Âllah, que s'est-il passé? Pourquoi vous avez doublé vos pas?"

Notre Prophète ﷺ leur répondit:

"Dans cette place, Allah Ta'ala a fait périr les armées d'Abraha. J'ai doublé mes pas pour qu'une partie de la transfiguration de ce châtiment ne me touche pas."[71]

Pendant la bataille de Tabuk, les Sahaba ﷺ passèrent par l'endroit où le peuple de Thamoud fut détruit et le Messager d'Allah a dit:

"Entrez tristement à ces maisons! Ne prenez rien d'ici! Parce que dans cette place, le châtiment divin a atteint un peuple pervers…"

Les Sahaba ﷺ dirent alors:

"Ô Messager d'Allah nous avons rempli nos gourdes et préparé les pâtes avec cette eau!"

Le Messager d'Allah a dit : "*Versez les eaux et les pâtes!*" (Al Boukhari, Enbiyâ, 17)

Il ne faut pas se trouver dans les emplacements où le châtiment divin est arrivé, pour ne pas en subir les effets. S'il faut obligatoirement passer par ces endroits, alors il faut passer rapidement.

La Kaaba, la tombe de notre prophète ﷺ, celles des autres prophètes, les masdjid, les lieux où les véridiques et les sages se trouvent sont des places dans lesquelles l'abondance divine est dense. Dans ces places, les pluies de miséricorde et d'abondances tombent sur nos cœurs.

71. Mouslim *Hajj* 147; An Nawawî *Charh Sahîh Mouslim* VIII, 190; Ali al Qari, *Mirfatul Mafatih*, V, 1774-1775..

Depuis Adam ﷺ, les prophètes et les livres saints furent envoyé pour sauver les gens des ténèbres de la mécréance[72] et de l'immoralité dans lesquelles ils se trouvaient parfois. C'est un grand don et une grande offre de notre Seigneur à Ses serviteurs. Finalement, le guide éternel de l'humanité, Muhammed Mustafa ﷺ vint. Ainsi la lumière divine qui descendit dans le désert prit son ombre pour l'éternité.

❁

L'Islam invite l'homme au sérieux et lui rappelle que demain il sera devant son Seigneur et qu'alors il devra rendre compte pour ce qu'il aura fait dans ce monde. C'est pour cela que, le croyant ne doit pas galvauder son honneur et sa dignité morale et religieuse avec des actions vaines, des commérages et des questions inutiles. Il doit être loin des ignorants, des perversions et de l'infidélité. Il ne doit pas non plus errer dans les voies sans issues des philosophies perverses.

C'est absurde de vivre dans un monde sans nuage sans se soucier de l'au-delà et considérer que le jour n'est pas suivi par la nuit. Mawlana ﷺ a dit:

"N'alimente pas beaucoup ton corps!

Parce qu'il est un sacrifice qui sera finalement donné à la terre.

Essaies de remplir ton cœur via les fontaines d'abondance divine.

C'est lui qui partira en haut et qui sera honoré.

Donne peu de choses savoureuses à ton corps.

Parce que celui qui alimente beaucoup son cœur, tombe sur les désirs charnels et est finalement déshonoré.

Donne des aliments spirituels à l'âme.

Offre-lui, la réflexion mature, la compréhension subtile pour qu'elle parte vigoureusement là où elle partira!"

Que notre Seigneur nous protège de fins tristes.

Qu'Il nous fasse entrer son "Jardin des Plaisirs"!

Âmîn!...

72. On peut se demander pourquoi le mot «ténèbres» est au pluriel tandis que le mot «lumière» est au singulier? Ibn Kathir ﷺ nous donne cette réponse : « L'incrédulité comporte plusieurs branches, tandis que la lumière signifie la Vérité indivisible. Dieu le montre également dans ces versets: «Tel est, en toute droiture, Mon chemin, suivez-le donc. Ne suivez pas les chemins qui vous éloigneraient du chemin de Dieu. Voilà ce qu'il vous ordonne. Peut-être le craindrez-vous») [Coran VI, 153] et: «... et qui a établi les ténèbres et la lumière») » [Coran VI, 1]. (Ibn Kathir - Page 375 (sourate Al Baqarah (2) verset 257). (Note de l'éditeur).

Le Prophète Salih -Que la Paix Soit sur lui -





LE PROPHÈTE

IBRAHIM

-que la paix soit sur lui-

Qui Transforma le Feu de Nemrod en Roseraie par sa résignation et sa soumission
IBRAHIM ﷵ *-Que la Paix soit sur lui-*

Le Prophète Ibrahim ﷵ est né à l'est de la région de Babel entre les rivières du Tigre et de l'Euphrate. La rumeur dit que quand son père Taruh, qui était un bon croyant décéda, la mère d'Ibrahim ﷵ épousa Azer le frère de Taruh. C'est pour cela qu'Azer, un païen, devint son beau-père. Une autre rumeur dit que Taruh est l'ancien nom de son père qui, lorsqu'il est devenu paien, prit le nom Azer.

L'Imâm-ı Suyûtî ﷺ, quant à lui et selon un rapport d'Ibn-i Abbas ﷺ exprime qu'Azer ne fut pas le père du Prophète Ibrahim ﷵ mais son oncle.

Ibrahim ﷵ fut envoyé au peuple Chaldéen. Il est le plus vertueux des hommes après le Messager d'Allah ﷺ et comme Allah Ta'ala le loua et l'appela **«Mon Khalîl»** (Mon ami) on l'appelle **«Khalîlu'r-Rahmân»** .[73]

Dix pages lui furent révélées et Abou Dhar ﷺ cite Notre Prophète ﷵ à propos de ces pages:

"Ô le Roi, à qui le règne a été donné et qui est au cours d'un épreuve et qui se trompe! Je ne t'ai pas envoyé pour que tu accumules les biens de ce monde mais afin que tu aides les pauvres pour qu'ils ne me supplient pas! Parce que je ne refuse pas la de demande des opprimés, même s'ils sont mécréants."

"Celui qui est raisonnable doit à certains moment:

- Consacrer une partie de son temps à la prière et à la supplication,

- Une partie aux réflexions sur la puissance et sur l'art d'Allah Ta'ala,

-Une partie pour la prise en considération de ce qu'il a fait et de ce qu'il fera,

- Une partie pour gagner sa vie via une affaire Halal." (Abou Nuaym, *Hilye*, I, 167;Ibn-i Esîr, *el-Kâmil*, I, 124)

Un autre surnom du Prophète Ibrahim ﷵ est "Abou el Anbiya" (le Père des Prophètes)

73. Khalil ur Rahman : L'Ami du Tout Clément. Outre le fait que le Prophète Ibrahim ﷵ fut un des grands prophètes du fait de son obédience légendaire et de sa confiance en Dieu, le fait qu'il soit surnommé par Dieu «l'Ami de Dieu» lui fit gagner un grand amour dans notre communauté et de ce fait beaucoup de gens ont appelé leurs enfants naturellement «Khalil Ibrahim».

Ses fils sont Ismaël عليه السلام et Isaac عليه السلام. Notre Prophète ﷺ est issu de la génération d'Ismaël عليه السلام et les prophètes des Bani Israel sont issus de la génération d'Isaac عليه السلام.

Le Prophète Ibrahim عليه السلام est cité soixante-neuf fois dans vingt-cinq Sourates du Coran où différents noms et attributs le glorifient. Certains de ces attributs sont:

Awah (Celui qui supplie beaucoup),

Halim (Celui qui est débonnaire),

Munib (Celui qui s'oriente vers son Seigneur),

Hanif (Celui qui tient fort le *tawhid* et reste loin de l'ignorance),

Kanit (Celui qui s'asservit à Allah)

Chakir (Celui qui remercie beaucoup)

Pour gagner sa vie Ibrahim عليه السلام fit du commerce de tissu et de vêtement et après son émigration s'occupa d'agriculture.

Nemrod

Nemrod, le roi de la tribu de Chaldée était au début un homme juste et équitable. Son peuple adorait les étoiles et les idôles. Puis, quand son règne s'élargit Nemrod s'enorgueillit, fit sculpter des statues et dit à son peuple: “Je suis Dieu. Adorez-moi!”

La rumeur dit qu'une nuit Nemrod rêva qu'une lumière brillait dans le ciel et éteignait les lumières de la lune et du soleil. Une autre rumeur dit qu'il rêva qu'un homme lui faisait quitter son trône. Quand il se réveilla affolé il appela les mages qui lui dirent :

“Une nouvelle religion viendra. Celui qui apportera cette religion bouleversera ton trône et toi-même. Fais attention!”

Après cela l'assemblée de Nemrod décida de tuer tous les nouveau-nés et c'est ainsi que presque cent mille bébés furent été tués.

A cette époque, la mère d'Ibrahim عليه السلام était enceinte. Quand l'accouchement fut proche elle dit à son mari Azer:

“ Pars à côté des idôles et prie pour moi. Si j'accouche un bébé mâle, je te l'apporterai. Et tu l'apporteras à Nemrod pour qu'il tue ton enfant ainsi ton prestige auprès de lui augmentera.”

Ibrahim عليه السلام naquit après qu'Azer soit parti. Sa mère l'amena discrètement dans une cave et quand Azer rentra elle lui dit que le bébé était trop maigre à sa naissance et qu'il en était mort.

Après le départ d'Azer la mère d'Ibrahim ﷺ vint tout de suite à côté de son bébé et l'allaita.

Dès qu'elle en trouvait le temps elle partait à côté de lui. Elle remarquait que quelquefois qu'Ibrahim ﷺ suçait ses doigts. En fait c'était parce que Djibril ﷺ versait sur ses doigts de l'huile, du miel et du moût de datte.

La rumeur dit que l'enfance d'Ibrahim ﷺ se passa dans une grotte et que dès qu'il en sortit il a commencé à communiquer la croyance en Unicité.

Le Saint Coran enseigne:

وَلَقَدْ آتَيْنَا إِبْرَهِيمَ رُشْدَهُ مِنْ قَبْلُ

"En effet, Nous avons mis auparavant Abraham sur le droit chemin...." (Al Anbiya, 51)

Le terme " رُشْدَهُ " (*Rushdadu)* traduit ici par le droit chemin c'est le fait de trouver la voie véridique, de savoir séparer la vérité de l'erreur, de garder patience sur le chemin de la vérité et de continuer sans hésiter. On peut résumer le terme par guidance sur la voie droite.

Quand Ibrahim ﷺ disait " Il n'y a d'autre divinité sauf Allah, Il est mon Seigneur, Il est le Seigneur de tout! " son père et sa mère pleuraient à cause de la peur qu'ils avaient de Nemrod et l'avertissaient.

Ibrahim ﷺ leur répondait:

"N'ayez pas de peur de Nemrod pour moi. Allah Ta'ala qui m'a protégé au cours de mon enfance, me protégera toujours." (Ibn-i İyâs, *Bedâyiu'z-Zuhûr*, s. 84)

Allah est Mon Seigneur

Azer sculptait des idôles et les vendait. Ibrahim ﷺ prenait les idôles que son père lui donnait pour les vendre et il partait au marché en disant:

"Qui veut acheter ces idôles qui n'ont pas le pouvoir de faire le bien ou le mal?"

Personne n'achetait les idôles. Puis il mettait les têtes des idôles dans l'eau et disait: " Vas-y tu as soif bois un peu d'eau![74] ".

Ibrahim ﷺ en raison de la voie droite sur laquelle Allah l'avait placé devint le guide de la voie vers l'unicité et fut familier avec les grandes vérités divines. Sa capacité à reconnaître son Seigneur, qui avait commencé très jeune, et à le communiquer à son peuple est décrite dans ces versets coraniques:

74. Voir Ibn Athir, *Al Kamil fi al Tarih*,I,96; Tabari, *Tarih*, I, 237; Salabi, *Faraîz,* 75.

فَلَمَّا جَنَّ عَلَيْهِ اللَّيْلُ رَأَى كَوْكَبًا قَالَ هَذَا رَبِّي فَلَمَّا أَفَلَ قَالَ لَا أُحِبُّ الآفِلِينَ. فَلَمَّا رَأَى الْقَمَرَ بَازِغًا قَالَ هَذَا رَبِّي فَلَمَّا أَفَلَ قَالَ لَئِنْ لَمْ يَهْدِنِي رَبِّي لَأَكُونَنَّ مِنَ الْقَوْمِ الضَّالِّينَ. فَلَمَّا رَأَى الشَّمْسَ بَازِغَةً قَالَ هَذَا رَبِّي هَذَا أَكْبَرُ فَلَمَّا أَفَلَتْ قَالَ يَا قَوْمِ إِنِّي بَرِيءٌ مِمَّا تُشْرِكُونَ. إِنِّي وَجَّهْتُ وَجْهِيَ لِلَّذِي فَطَرَ السَّمَوَاتِ وَالْأَرْضَ حَنِيفًا وَمَا أَنَا مِنَ الْمُشْرِكِينَ

" Quand la nuit l'enveloppa, il observa une étoile, et dit : «Voilà mon Seigneur! » Puis, lorsqu'elle disparut, il dit : «Je n'aime pas les choses qui disparaissent ». Lorsqu'ensuite il observa la lune se levant, il dit : «Voilà mon Seigneur! » Puis, lorsqu'elle disparut, il dit : « Si mon Seigneur ne me guide pas, je serai certes du nombre des gens égarés ». Lorsqu'ensuite il observa le soleil levant, il dit : «Voilà mon Seigneur! Celui-ci est plus grand» Puis lorsque le soleil disparut, il dit : «Ô mon peuple, je désavoue tout ce que vous associez à Allah. Je tourne mon visage exclusivement (*hanif*)[75] vers Celui qui a créé (à partir du néant) les cieux et la terre; et je ne suis point de ceux qui Lui donnent des associés.»" (Al An'am, 76-79)

La vérité exprimée dans ces versets est qu'Ibrahim ﷺ montra aux pauvres gens qui adorent autre qu'Allah, que leur chemin est mauvais et que leurs croyances sont fausses.

Ibrahim ﷺ montra une étoile et dit: "Voilà mon Seigneur!" Avant le fait de voir une étoile comme étant son Seigneur reçut des remarques sarcastiques de son entourage.

Puis quand cette étoile disparut il dit: "Je n'aime pas les choses qui disparaissent."

Cela montre que l'affection est la règle fondamentale en matière de divinité et d'asservissement et que la disparition n'est pas un signe de divinité mais un signe de création. C'est pour cela qu'il est dit que reconnaître ces existences comme dieu est une perversion car le Seigneur ne peut être qu'une puissance créatrice éternelle.

En outre cet exemple met l'accent sur le fait que toute personne dotée de raison peut grâce à la méditation être informé de l'existence et l'unicité d'Allah qui l'a créé et ainsi être orienté vers la foi.

75. Hanîf: C'est celui qui se purifie de ses croyances superstitieuses, de ses idées fausses et de sa moralité, se tourne vers le bien et la vérité et, en tant que monothéiste, ne prie que pour Dieu et n'attend des récompenses que de Lui. C'est une qualité distinctive de l'islam en matière de croyance, d'éthique et d'interactions sociales. Bien que le Hanifisme soit une qualité de la religion et du peuple d'Abraham ﷺ opposée au polythéisme il constitue le trait unificateur des enseignements de tous les prophètes et l'aspect déterminant du monothéisme, la religion du Tawhid. Un Hanif est un Musulman qui s'éloigne du faux, croit au Tawhid et adhère à la religion des prophètes à qui a été confié le devoir de répandre le message que la croyance est exclusivement destinée à Dieu et que seul Dieu doit être adoré.

De ce fait une partie des savants de la sunna ont déclaré que, pour atteindre le salut, ceux à qui l'Islam n'est pas parvenu sont tenus de croire dans l'existence et l'unicité d'Allah mais qu'ils ne seront pas tenus responsables des actes d'adoration d'Allah qu'ils n'auront pas commis.

L'invitation à l'Unicité

Ibrahim ﷺ qui trouva son Seigneur en comprenant les vérités divines et à qui une connaissance rare fut donnée commença son invitation à l'unicité avec son père Azer. Il lui dit doucement:

إِذْ قَالَ لِأَبِيهِ يَا أَبَتِ لِمَ تَعْبُدُ مَا لَا يَسْمَعُ وَلَا يُبْصِرُ وَلَا يُغْنِي عَنْكَ شَيْئًا. يَا أَبَتِ إِنِّي قَدْ جَاءَنِي مِنَ الْعِلْمِ مَا لَمْ يَأْتِكَ فَاتَّبِعْنِي أَهْدِكَ صِرَاطًا سَوِيًّا. يَا أَبَتِ لَا تَعْبُدِ الشَّيْطَانَ إِنَّ الشَّيْطَانَ كَانَ لِلرَّحْمَنِ عَصِيًّا. يَا أَبَتِ إِنِّي أَخَافُ أَنْ يَمَسَّكَ عَذَابٌ مِنَ الرَّحْمَنِ فَتَكُونَ لِلشَّيْطَانِ وَلِيًّا

"Ô mon père, pourquoi adores-tu ce qui n'entend ni ne voit, et ne te profite en rien? Ô mon père, il m'est venu de la science ce que tu n'as pas reçu; suis-moi, donc, je te guiderai sur une voie droite. Ô mon père, n'adore pas le Diable, car le Diable désobéit au Tout Miséricordieux. Ô mon père, je crains qu'un châtiment venant du Tout Miséricordieux ne te touche et que tu ne deviennes un allié du Diable!" (Maryam, 42-45)

Azer se fâcha et dit:

قَالَ أَرَاغِبٌ أَنْتَ عَنْ آلِهَتِي يَا إِبْراهِيمُ لَئِنْ لَمْ تَنْتَهِ لَأَرْجُمَنَّكَ وَاهْجُرْنِي مَلِيًّا

" Ô Abraham, aurais-tu du dédain pour mes divinités? Si tu ne cesses pas, certes je te lapiderai, éloigne-toi de moi pour bien longtemps." (Maryam, 46)

Mais Ibrahim ﷺ répondit encore doucement:

قَالَ سَلَامٌ عَلَيْكَ سَأَسْتَغْفِرُ لَكَ رَبِّي إِنَّهُ كَانَ بِي حَفِيًّا

"«Paix sur toi», dit Abraham. «J'implorerai mon Seigneur de te pardonner car Il a m'a toujours comblé de Ses bienfaits.»" (Maryam, 47)

Et il pria pour son père. Mais sa prière ne fut pas acceptée car son père était l'ennemi d'Allah. Lorsqu'Ibrahim ﷺ comprit bien cette situation, il renonça tout de suite à prier pour lui. En fait il ne faut pas prier pour le pardon des mécréants mais il faut prier pour qu'ils trouvent la bonne voie.

Le Saint Coran exprime ce fait comme suit:

مَا كَانَ لِلنَّبِيِّ وَالَّذِينَ آمَنُوا أَنْ يَسْتَغْفِرُوا لِلْمُشْرِكِينَ وَلَوْ كَانُوا أُولِي قُرْبَى مِنْ بَعْدِ
مَا تَبَيَّنَ لَهُمْ أَنَّهُمْ أَصْحَابُ الْجَحِيمِ. وَمَا كَانَ اسْتِغْفَارُ إِبْرَهِيمَ لأَبِيهِ إِلَّا عَنْ مَوْعِدَةٍ
وَعَدَهَا إِيَّاهُ فَلَمَّا تَبَيَّنَ لَهُ أَنَّهُ عَدُوٌّ لِلَّهِ تَبَرَّأَ مِنْهُ إِنَّ إِبْرَهِيمَ لَأَوَّاهٌ حَلِيمٌ

“Il n’appartient pas au Prophète et aux croyants d’implorer le pardon en faveur des Associateurs, fussent-ils des parents alors qu’il leur est apparu clairement que ce sont les gens de l’Enfer. Abraham ne demanda pardon en faveur de son père qu’à cause d’une promesse qu’il lui avait faite. Mais, dès qu’il lui apparut clairement qu’il était un ennemi d’Allah, il le désavoua. Abraham était certes plein de sollicitude et indulgent.” (At Tawbah, 113-114)

Le Coran mentionne à maintes reprises la lutte d’Ibrahim ﵇ contre son père et son peuple, ainsi que la manière dont il les invita au tawhid à travers la raison et la logique. Un de ces versets relate sa conversation avec son père païen et son peuple :

إِذْ قَالَ لِأَبِيهِ وَقَوْمِهِ مَا هذِهِ التَّمَاثِيلُ الَّتِي أَنْتُمْ لَهَا عَاكِفُونَ. قَالُوا وَجَدْنَا آبَاءَنَا لَهَا عَابِدِينَ.
قَالَ لَقَدْ كُنْتُمْ أَنْتُمْ وَآبَاؤُكُمْ فِي ضَلَالٍ مُبِينٍ. قَالُوا أَجِئْتَنَا بِالْحَقِّ أَمْ أَنْتَ مِنَ اللَّاعِبِينَ.
قَالَ بَلْ رَبُّكُمْ رَبُّ السَّمَوَاتِ وَالْأَرْضِ الَّذِي فَطَرَهُنَّ وَأَنَا عَلَى ذلِكُمْ مِنَ الشَّاهِدِينَ

“Quand il dit à son père et à son peuple : «Que sont ces statues auxquelles vous vous attachez?» Ils dirent: «Nous avons trouvé nos ancêtres les adorant». Il dit: «Certainement, vous avez été, vous et vos ancêtres, dans un égarement évident». Ils dirent : «Viens-tu à nous avec la vérité ou plaisantes-tu? » Il dit : « Mais votre Seigneur est plutôt le Seigneur des cieux et de la terre, et c’est Lui qui les a créés. Et je suis un de ceux qui en témoignent.»” (Al Anbiya, 52-56)

Ibrahim ﵇ Casse les Idôles

La tribu de Chaldée s’unissait une fois par an et les gens y faisaient la fête.

Azer a dit alors à Ibrahim ﵇ : “Aujourd’hui, viens avec nous pour faire la fête!”.

Ibrahim ﵇ rentra sous prétexte qu’il était malade. Puis il partit au temple des idôles. Il y en avait en argent, en cuivre et en bois devant lesquelles il y avait des plats. La plus grande idôle, qui était sur un trône en or, était vêtue de vêtements en or et il avait une couronne sur sa tête.

Ibrahim ﵇ brisa les idôles sauf la plus grande à côté de laquelle il mit la hache.

Le soir la tribu de Chaldée revint au temple des idôles et furent ébahis devant le spectable qu’ils virent.

Ils émirent des suppositions: “Seul Ibrahim est capable d’accomplir de tels actes !”

Puis ils demandèrent à Ibrahim عليه السلام : “Est-ce toi qui as cassé nos idôles?”

Ibrahim عليه السلام répondit:

“ La grande idôle ne voulait pas que vous adoriez les autres. C’est pour cela qu’elle s’est fâchée. Peut-être a-t-elle cassé les autres avec la hache qu’elle a mise à côté d'elle. Si vous le voulez demandez-le lui. Elle va vous raconter ce qui s’est passé!”

Le peuple païen dit: “Mais les idôles ne parlent pas!”

Alors Ibrahim عليه السلام leur dit: “Alors comment ces existences incapable de protéger eux-mêmes, peuvent-elles vous protéger? Ne retournerez pas à la raison? Cet événement est ainsi raconté dans ce verset coranique:

فَرَاغَ إِلَى آلِهَتِهِمْ فَقَالَ أَلَا تَأْكُلُونَ. مَا لَكُمْ لَا تَنْطِقُونَ. فَرَاغَ عَلَيْهِمْ ضَرْبًا بِالْيَمِينِ

“Alors il se glissa vers leurs divinités et dit : «Ne mangez-vous pas? Qu’avez-vous à ne pas parler?» Puis il se mit furtivement à les frapper de sa main droite.” (As Saffat, 91-93)

فَجَعَلَهُمْ جُذَاذًا إِلَّا كَبِيرًا لَهُمْ لَعَلَّهُمْ إِلَيْهِ يَرْجِعُونَ. قَالُوا مَنْ فَعَلَ هَذَا بِآلِهَتِنَا إِنَّهُ لَمِنَ الظَّالِمِينَ. قَالُوا سَمِعْنَا فَتًى يَذْكُرُهُمْ يُقَالُ لَهُ إِبْرٰهِيمُ. قَالُوا فَأْتُوا بِهِ عَلَى أَعْيُنِ النَّاسِ لَعَلَّهُمْ يَشْهَدُونَ. قَالُوا أَأَنْتَ فَعَلْتَ هَذَا بِآلِهَتِنَا يَا إِبْرٰهِيمُ. قَالَ بَلْ فَعَلَهُ كَبِيرُهُمْ هَذَا فَاسْأَلُوهُمْ إِنْ كَانُوا يَنْطِقُونَ. فَرَجَعُوا إِلَى أَنْفُسِهِمْ فَقَالُوا إِنَّكُمْ أَنْتُمُ الظَّالِمُونَ. ثُمَّ نُكِسُوا عَلَى رُؤُوسِهِمْ لَقَدْ عَلِمْتَ مَا هَؤُلَاءِ يَنْطِقُونَ. قَالَ أَفَتَعْبُدُونَ مِنْ دُونِ اللّٰهِ مَا لَا يَنْفَعُكُمْ شَيْئًا وَلَا يَضُرُّكُمْ. أُفٍّ لَكُمْ وَلِمَا تَعْبُدُونَ مِنْ دُونِ اللّٰهِ أَفَلَا تَعْقِلُونَ.

“Il les mit en pièces, hormis [la statue] la plus grande. Peut-être qu’ils reviendraient vers elle. Ils dirent : «Qui a fait cela à nos divinités? Il est certes parmi les injustes». (Certains) **dirent : «Nous avons entendu un jeune homme médire d’elles; il s’appelle Abraham». Ils dirent : «Amenez-le sous les yeux des gens afin qu’ils puissent témoigner»** (Alors) **ils dirent : «Est-ce toi qui as fait cela a nos divinités, Abraham?» Il dit : «C’est la plus grande d’entre elles que voici, qui l’a fait. Demandez-leur donc, si elles peuvent parler». Se ravisant alors, ils se dirent entre eux : «C’est vous qui êtes les vrais injustes». Puis ils firent volte-face et dirent: «Tu sais bien que celles-ci ne parlent pas». Il dit : «Adorez-vous donc, en dehors d’Allah, ce qui ne saurait en rien vous être utile ni vous nuire non plus. Fi de vous et de ce que vous adorez en dehors d’Allah! Ne raisonnez-vous pas?»”** (Al Anbiya, 58-67)

Le peuple païen comprit bien par ces réponses d'Ibrahim ﷺ que c'était lui qui avait cassé les idôles. Les païens infortunés ne purent accepter ce fait et, au lieu de comprendre leur faiblesse et de retourner vers leur Seigneur, ils fulminèrent contre Ibrahim ﷺ et décidèrent de le brûler vif:

قَالُوا حَرِّقُوهُ وَانْصُرُوا آلِهَتَكُمْ إِنْ كُنْتُمْ فَاعِلِينَ

"Ils dirent : «Brûlez-le Secourez vos divinités si vous voulez faire quelque chose (pour elles)»." (Al Anbiya, 68)

Ibrahim ﷺ est jeté au Feu

Les païens expliquèrent cette situation à Nemrod qui convoqua Ibrahim ﷺ.

D'habitude celui qui venait auprès de Nemrod se prosternait devant lui.Mais Ibrahim ﷺ ne se prosterna pas et Nemrod, furieux, lui en demanda la raison.

Ibrahim ﷺ dit : "Je ne me prosterne que devant Celui qui t'a créé et m'a créé!"

Nemrod dit: "Qui est ton Seigneur?"

Ibrahim ﷺ répondit : "Mon Seigneur est Allah qui ressuscite et qui tue."

Nemrod dit: "Moi aussi, je fais vivre et je tue."

Il fit venir deux personnes. Il en tua une, libéra l'autre puis il dit:

"Tu vois moi aussi je fais la même chose."

Mais le stupide Nemrod ne savait pas que ressusciter signifiait souffler l'âme et que tuer voulait dire prendre cette âme.

Ibrahim ﷺ lui dit alors: "Puisque mon Seigneur fait venir le soleil du Levant, si tu es puissant, fais-le donc venir du Couchant! " Le Saint Coran raconte:

أَلَمْ تَرَ إِلَى الَّذِي حَاجَّ إِبْرَهِيمَ فِي رَبِّهِ أَنْ آتَاهُ اللهُ الْمُلْكَ إِذْ قَالَ إِبْرَهِيمُ رَبِّيَ الَّذِي يُحْيِي وَيُمِيتُ قَالَ أَنَا أُحْيِي وَأُمِيتُ قَالَ إِبْرَهِيمُ فَإِنَّ اللَّهَ يَأْتِي بِالشَّمْسِ مِنَ الْمَشْرِقِ فَأْتِ بِهَا مِنَ الْمَغْرِبِ فَبُهِتَ الَّذِي كَفَرَ وَاللَّهُ لَا يَهْدِي الْقَوْمَ الظَّالِمِينَ

"N'as-tu pas su (l'histoire de) **celui qui, parce qu'Allah l'avait fait roi, argumenta contre Abraham au sujet de son Seigneur? Abraham ayant dit : «J'ai pour Seigneur Celui qui donne la vie et la mort», «Moi aussi, dit l'autre, je donne la vie et la mort.» Alors dit Abraham : «Puisqu'Allah fait venir le soleil du Levant, fais-le donc venir du Couchant.» Le mécréant resta alors confondu. Allah ne guide pas les gens injustes."** (Al Baqarah, 258)

Ce verset détaille l'ingratitude, la perversion et la révolte de Nemrod. L'Imam Baydawi ﷺ exprime que Nemrod est le premier idiot en affirmant qu'il était Dieu. Au lieu de remercier son Seigneur pour les bienfaits qu'Il lui avait donnés, il avait choisi l'ingratitude et la négation.

Deux rapports sur la conversation d'Ibrahim عليه السلام avec Nemrod existent :

1. Ibrahim عليه السلام fut emprisonné après qu'il eut cassé les idôles. Puis ils l'emmenèrent à Nemrod afin qu'il le jette au feu.

2. La famine régnait sur la terre de Chaldée depuis un an et Nemrod distribuait de la nourriture aux gens. A chaque personne il demandait: " Qui est ton Seigneur?" et ils devaient répondre : « Nemrod. »

Ibrahim عليه السلام quant à lui dit : "Mon Seigneur est Celui qui ressuscite et tue! "

Nemrod se fâcha et ne donna rien à Ibrahim عليه السلام. Puis il consulta ses conseillers pour définir la punition appropriée. Un homme de mauvaise fortune qui s'appelle Henûn[76] dit: "Brûlons-le dans un grand feu!"

Cette proposition fut acceptée. Les préparatifs commencèrent pour le feu. Pendant un mois, les gens apportèrent du bois. Les ignorants et les idiots se mobilisèrent pour cela en disant: "Cette homme renie nos divinités!"

Ils amassèrent tant de bois que le tas était haut comme une montagne. Les flammes du feu montèrent jusqu'aux cieux. A cause de la chaleur les oiseaux ne s'approchèrrent pas du feu.

Quand tous les préparatifs furent accomplis les gens se réunirent autour du feu. Ibrahim عليه السلام y vint avec des fers aux mains et des boulets aux pieds.

Mais ce grand prophète, du fait qu'il était **"Al Khalîl",** bien qu'il fut dans une situation très difficile, demeura obéissant et résigné et n'avait ni peur ni inquiétude dans le cœur.

Nemrod et son peuple discutèrent pour savoir comment le jeter dans feu. Finalement ils décidèrent de le jeter avec une catapulte.

Les anges dans le ciel et sur terre, étonnés, supplièrent le Seigneur :

"Ô Seigneur! Ibrahim عليه السلام qui t'invoque plus que tout autre dans le monde va au feu! Il est un prophète qui n'a oublié jamais Ton nom! Nous permets-tu de l'aider? "

Après la permission d'Allah Ta'ala, un ange vınt dire à Ibrahim عليه السلام:

"Allah m'a subordonné les vents. Si tu désires, je dissouts le feu! "

Un autre ange a dit:

76. Puis, Henûn a subi le châtiment d'Allah.

“Allah m’a subordonné les eaux. Si tu veux, j’éteints tout de suite ce feu! ”

Un autre ange a dit:

“Allah m’a subordonné la terre. Si tu demandes, j’anéantis le feu! ”

Ibrahim ﷺ a dit aux anges:

***“Ne vous interposez pas entre l'Ami et Son ami. J’accepte tout ce que mon Seigneur veut. S’il me sauve, c’est par Sa Grâce. S’il me brûle, c’est à cause de ma faute. Je serai patient InchAllah*.”[77]**

Lorsqu’il fut mis sur la catapulte, Ibrahim ﷺ dit:

حَسْبُنَا اللّٰهُ وَنِعْمَ الْوَكِيلُ

“Allah nous est suffisant, Il est un très bon gérant.”

Abdullâh bin Abbâs ﷺ dit qu’Ibrahim ﷺ le dit quand il fut jeté dans le feu.

Le Messager d’Allah ﷺ a dit cette phrase quand on l'avertit: “ Les mécréants se sont unis contre vous, débrouillez-vous tout seul!” et les croyants dirent tous ensemble: **“Allah nous est suffisant, Il est un très bon gérant”** (Al Boukhari, Tefsîr, 3/13)

Lorsqu’Ibrahim ﷺ fut jeté dans le feu Gabriel ﷺ vint lui dire: “As- tu as une demande?”

Ibrahim ﷺ lui répondit : “Oui, mais pas de toi!”

Gabriel ﷺ s’étonna et dit: “Pourquoi ne demandes-tu pas à Allah de te sauver?”

Il lui répondit : **“Lui, le Compatissant, Il connait mon état ! Mais de qui le feu reçoit-il des ordres ? Qui ordonne à ce feu? Le fait de brûler c’est l’affaire de qui?”**

Allah Ta’ala avait agréé le fait qu’Ibrahim ﷺ n’ait besoin des anges et qu’il se soit orienté directement vers son Seigneur. Allah Ta’ala le loua. Il est dit dans le Saint Coran:

وَإِبْرَهِيمَ الَّذِي وَفَّى

“Abraham qui a tenu parfaitement [sa promesse de transmettre].” (An Najm, 37)

Allah Ta’ala l’exposa comme étant l’exemple parfait de la soumission:

اِذْ قَالَ لَهُ رَبُّهُ أَسْلِمْ قَالَ اَسْلَمْتُ لِرَبِّ الْعَالَمِينَ

“Quand son Seigneur lui avait dit : «Soumets-toi», il dit : «Je me soumets au Seigneur de l’Univers.»” (Al Baqarah, 131)

77. Voir Ahmed ibn Hanbal, *Zuhd*, 80; Tabari, *Tarih*, I,24; Ibn Athir, *Al Kamil fil Tarih*, I,99.

La Transformation du Feu en Roseraie

Comme récompense pour la soumission et la résignation d'Ibrahim ﷺ, Allah Ta'ala donna cet ordre au feu avant qu'Ibrahim ﷺ n'y tombe:

يَا نَارُ كُونِي بَرْدًا وَسَلَامًا عَلَى إِبْرٰهِيمَ

"...Ô feu, sois pour Abraham une fraîcheur salutaire!" (Al Anbiya, 69)

Après cela l'endroit ou se était Ibrahim ﷺ devint un champ de rose où une fontaine apparut. La rumeur dit qu'une chemise vint du paradis et que cette chemise qu'il mit, passa ensuite par les prophètes Isaac, Yakub et finalement Yusuf. Alors que le prophète Yakub ﷺ était aveugle Yusuf ﷺ envoya cette chemise pour qu'il voie.

La rumeur dit que, quand l'ordre **Ô feu, sois pour Abraham une fraîcheur salutaire** vint tous les feux sur terre devinrent frais pendant un moment donné[78].

Après cela Nemrod s'étonna et s'émut :

"Ô Ibrahim! J'ai vu que ton Dieu est très grand et que son pouvoir et sa gloire étaient suffisantes pour te protéger. Ô Ibrahim! Quel bon Seigneur que ton Seigneur! Maintenant je vais sacrifier quatre mille bovins pour ton Dieu !"

Ibrahim ﷺ lui dit : "Si tu retournes à la perversion et n'acceptes pas l'Unicité, tes sacrifices ne seront d'aucune valeur!

Mais Nemrod lui dit: "Je ne sacrifice pas mes biens et mon règne! Mais quoi qu'il en soit je sacrifiera quatre mille bovins!"

Il sacrifia quatre milles bovins et renonça à combattre Ibrahim ﷺ [79]mais son amour du règne (*hubb-i riyâset*), son orgueil, son arrogance et son obstination, firent qu'il n'eut pas la foi dans l'unicité et fut un des infortunés, alors que certains paiens virent la vérité après ce miracle et devinrent croyants. Ibrahim ﷺ qui échappa au feu de Nemrod grâce à l'aide d'Allah rappela aux mécréants le châtiment divin:

وَقَالَ إِنَّمَا اتَّخَذْتُمْ مِنْ دُونِ اللّٰهِ أَوْثَانًا مَوَدَّةَ بَيْنِكُمْ فِي الْحَيٰوةِ الدُّنْيَا ثُمَّ يَوْمَ الْقِيَامَةِ يَكْفُرُ بَعْضُكُم بِبَعْضٍ وَيَلْعَنُ بَعْضُكُم بَعْضًا وَمَأْوٰيكُمُ النَّارُ وَمَا لَكُمْ مِنْ نَاصِرِينَ

Et [Abraham] dit : " En effet, c'est pour cimenter des liens entre vous-même dans la vie présente, que vous avez adopté des idôles, en dehors d'Allah. Ensuite, le Jour de la Résurrection, les uns rejetteront les autres, et les uns maudiront les autres, tandis que vous aurez le Feu pour refuge, et vous n'aurez pas de protecteurs." (Al Ankabout, 25)

78. Voir Tabari, *Tarih*, I, 242; Ibn Athir, *El kamil*, I,99; Ahmed ibn Hanbal, *Zuhd*.
79. Diyarbekri, *Târîhu'l-hamîs fî ahvâli enfesi'n-nefîs, I,83.*

L'Emigration d'Ibrahim ﵇

Après cet événement, Allah Ta'ala ordonna à Ibrahim ﵇ et aux croyants d'émigrer pour adorer librement leur Seigneur et être protégés du châtiment divin qui s'abattra sur Nemrod et les Chaldéens.

Ibrahim ﵇ et les croyants décidèrent de quitter leur peuple et d'émigrer.

Allah Ta'ala loua leur décision et dit:

قَدْ كَانَتْ لَكُمْ أُسْوَةٌ حَسَنَةٌ فِي إِبْرَهِيمَ وَالَّذِينَ مَعَهُ إِذْ قَالُوا لِقَوْمِهِمْ إِنَّا بُرَءٰؤُا مِنْكُمْ وَمِمَّا تَعْبُدُونَ مِنْ دُونِ اللّٰهِ كَفَرْنَا بِكُمْ وَبَدَا بَيْنَنَا وَبَيْنَكُمُ الْعَدَاوَةُ وَالْبَغْضَاءُ أَبَدًا حَتَّى تُؤْمِنُوا بِاللّٰهِ وَحْدَهُ

"Certes, vous avez eu un bel exemple [à suivre] en Abraham et en ceux qui étaient avec lui, quand ils dirent à leur peuple : «Nous vous désavouons, vous et ce que vous adorez en dehors d'Allah. Nous vous renions. Entre vous et nous, l'inimitié et la haine sont à jamais déclarées jusqu'à ce que vous croyiez en Allah, seul». Exception faite de la parole d'Abraham [adressée] à son père : «J'implorerai certes, le pardon [d'Allah] en ta faveur bien que je ne puisse rien pour toi auprès d'Allah». «Seigneur, c'est en Toi que nous mettons notre confiance et à Toi nous revenons [repentants]. Et vers Toi est le Devenir.»" (el-Mümtehine, 4)

Ainsi Allah ﷻ offrit le bonheur à Ibrahim ﵇ et aux croyants. Le Coran dit:

فَآمَنَ لَهُ لُوطٌ وَقَالَ إِنِّي مُهَاجِرٌ إِلَى رَبِّي إِنَّهُ هُوَ الْعَزِيزُ الْحَكِيمُ

Loth ﵇ crut en lui. Il dit : "Moi, j'émigre vers mon Seigneur, car c'est Lui le Tout Puissant, le Sage." (Al Ankabout, 26)

وَنَجَّيْنَاهُ وَلُوطًا إِلَى الْأَرْضِ الَّتِي بَارَكْنَا فِيهَا لِلْعَالَمِينَ

"Et Nous le sauvâmes, ainsi que Loth ﵇, vers une terre que Nous avions bénie pour tout l'univers." (Al Anbiya, 71)

Le prophète Loth ﵇, fut le neveu (fils du frère) d'Ibrahim ﵇.

En considérant sa prophétie il est impensable de penser qu'il fut mécréant et qu'après il eut la foi.

C'est pour cela que ce verset signifie que Loth ﵇ fut le premier à confirmer la prophétie d'Ibrahim ﵇.

❁

Ibrahim عليه السلام émigra à Babel, puis de Babel vers Harran avec son neveu Loth عليه السلام, sa nièce Sarah et une communauté de croyants.[80]

Par l'ordre de son Seigneur, Ibrahim عليه السلام épousa Sarah qui était une femme à la parfaite morale et était très obéissante à Ibrahim عليه السلام.

Par un autre ordre divin, Ibrahim عليه السلام partit à Damas puis en Egypte avec sa femme Sarah. Loth عليه السلام, quant à lui, fut envoyé en tant que Prophète au pays de Sodome et Gomorrhe (là où est située le Lac de Loth dans la mer morte actuelle) que le Coran cite comme étant la terre «bouleversée» (mutafika).

La famille de Pharaon dirigeait l'Egypte. Le Pharaon était tout de suite informé quand une belle femme franchissait la frontière. Si cette femme était mariée son mari était tué et si elle avait un frère on lui demandait sa sœur.

Lorsqu'Ibrahim عليه السلام franchit la frontière avec Sarah, Pharaon fut informé qu'une belle femme était entrée en Egypte. Ibrahim عليه السلام fut interrogé à propos de Sarah et il dit qu'elle était sa sœur dans le sens " sœur de religion". Rien ne fut fait à Ibrahim عليه السلام et Sarah fut emmenée au palais. Sur ce sujet dans un hadith, il fut dit:

"Quand Sarah est entrée au palais, elle fit tout de suite ses ablutions et commença à accomplir la Salât. Elle supplia son Seigneur.

«Seigneur! Si Tu juges que j'ai cru en Toi et en Ton Messager et que j'ai préservé mon sexe contre quiconque, à part mon époux, ne donne pas de pouvoir à cet infidèle sur moi!»" (Al Boukhari, Buyu', 100)

Pharaon voulut s'approcher à Sarah mais il perdit haleine et devint paralysé parce qu'Allah protégeait Sarah.

Pharaon la libéra et lui donna son esclave Hajar comme cadeau.

Il dit à ceux qui furent surpris de sa démarche : "Cette femme est démoniaque. Si elle reste avec moi, je disparaitrais. Pour me protéger d'elle je lui ai donné Hajar."[81]

Allah Ta'ala ordonne à ses serviteurs de s'orienter vers Lui avec des actes pieux et de demander patiemment son aide:

يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا اسْتَعِينُوا بِالصَّبْرِ وَالصَّلوةِ

"Ô les croyants! Cherchez secours dans l'endurance et la Salât..." (Al Baqarah, 153)

Sarah se débarrassa de cette angoisse en cherchant secours dans l'endurance et la prière.

---

80. Comme la région de Harran fut établie par Haran, le frère d'Ibrahim عليه السلام, elle a pris ce nom.
81. A voir Mouslim, Fedâil, 154.

La fille de Pharaon, Hurya, qui avait aimé beaucoup Sarah, lui avait offert quelques bijoux. Ibrahim ﷺ dit quand il vit ces bijoux : “Rends ces bijoux, nous n’en avons pas besoin.”

Sarah les rendit et Hurya raconta cette situation à son père. Pharaon en fut étonné et dit: “Ils sont certes d’un peuple distingué et honorable et d’une génération propre et noble.”

Ibrahim ﷺ, Sarah et Hajar retournèrent en Palestine. Ils cantonnèrent dans un endroit calme et désolé appelé Sab. Ibrahim ﷺ y creusa un puits et une eau claire en sortit. Peu de temps après, ils manquèrent de nourriture et Ibrahim ﷺ partit pour la ville la plus proche. Cependant, il s’arrêta en chemin et décida de rentrer car il n’avait pas d’argent. Pensant que Sarah et Hajar pourraient désespérer, il revint avec un sac rempli de sable et de pierres. Épuisé, il laissa tomber le sac et s’endormit.

Sarah a dit à Hajar: “Ouvre le sac!”

Le sable et la pierre du sac s’étaient transformés en blé. Elles moulurent le blé pour en faire de la farine avec laquelle elles firent du pain.

Lorsqu’Ibrahim ﷺ se réveilla il fut surpris et remercia son Seigneur.

Avec le temps l'abondance augmenta dans la ville de Seb et les bienfaits d’Allah se décuplèrent. Ceux qui passèrent par l’endroit s’y installèrent et devinrent nombreux. Mais en fin de compte ils devinrent ingrats et ne voulurent pas donner de l’eau à Ibrahim ﷺ qui venait pourtant du puits qu’il avait creusé. Ibrahim ﷺ en fut très blessé. Puisque le cœur du prophète fut brisé de cette manière, l’eau se retira et ils commencèrent à ressentir une grande soif. Ces pauvres ingrats face à la situation regrettèrent ce qu’ils avaient faits à cause de leur inconscience, demandèrent pardon à Ibrahim ﷺ et lui demandèrent de prier Allah pour qu’ils soient pardonnés. Ibrahim ﷺ qui est un prophète très compatissant accepta leur demande et invoqua son Seigneur. Avec la grâce d’Allah les eaux redevinrent abondantes. [82]

La Destruction de Nemrod et des Chaldéens

Après qu’Ibrahim ﷺ ait migré à Babylone, Nemrod et les Chaldéens, trop envahis par l’orgueil et la vanité pour se soumettre à Allah, furent frappés par une poussière transportant un essaim de moustiques qui sucèrent le sang des païens. Ces infortunés devinrent desséchés et périrent.

Un moustique passa par le nez de Nemrod et entra dans son cerveau. On frappa la tête de l’orgueilleux Nemrod pour lui faire passer la douleur. Finalement sa tête fut mise en morceau par les violents coups de marteau.

Le Saint Coran raconte ainsi ce fait:

82. Voir Ibn Athir, *Al Kamil fil Tarih,* I,90.

وَأَرَادُوا بِهِ كَيْدًا فَجَعَلْنَاهُمُ الْأَخْسَرِينَ

“Ils voulaient ruser contre lui, mais ce sont eux que Nous rendîmes les plus grands perdants.” (Al Anbiya, 70)[83]

En fait, Nemrod et son peuple, envahis qu'ils furent par l’arrogance et l’orgueil que leur procurait leur règne sur le monde, eurent leur sang aspiré par le plus petit des insectes, des moustiques véhiculés par la poussière. Ils devinrent ainsi des «humains secs» ce qui en fait un signe pour toute l’humanité.

La Régénération des Oiseaux

Ibrahim ﷺ avait invoqué son Seigneur en disant-:

“Ô Seigneur, je veux voir de mes propres yeux Ta capacité de ressusciter les morts!”

Ce fait est ainsi raconté dans le Saint Coran:

وَإِذْ قَالَ إِبْرٰهِيمُ رَبِّ أَرِنِي كَيْفَ تُحْيِي الْمَوْتَى قَالَ أَوَلَمْ تُؤْمِنْ قَالَ بَلَى
وَلٰكِنْ لِيَطْمَئِنَّ قَلْبِي قَالَ فَخُذْ أَرْبَعَةً مِنَ الطَّيْرِ فَصُرْهُنَّ إِلَيْكَ ثُمَّ اجْعَلْ عَلَى كُلِّ
جَبَلٍ مِنْهُنَّ جُزْءًا ثُمَّ ادْعُهُنَّ يَأْتِينَكَ سَعْيًا وَاعْلَمْ أَنَّ اللّٰهَ عَزِيزٌ حَكِيمٌ

“Et quand Abraham dit : «Seigneur! Montre-moi comment Tu ressuscites les morts», Allah dit : «Ne crois-tu pas encore?» «Si! dit Abraham; mais que mon cœur soit rassuré». «Prends donc, dit Allah, quatre oiseaux, apprivoise-les (et coupe-les) puis, sur des monts séparés, mets-en un fragment ensuite appelle-les: ils viendront à toi en toute hâte. Et sache qu’Allah est Puissant et Sage.»” (Al Baqarah, 260)

Ibrahim ﷺ se demandait comment une créature morte serait ressuscitée et il demanda à Allah de lui montrer. Allah ﷻ lui répondit avec un exemple concret mais ne lui expliqua pas la nature de la résurrection parce que la capacité humaine n’est pas propice a la comprendre. Ces exemples montrés aux prophètes sont des miracles. Il est crucial de croire qu’Allah ressuscitera toutes les créatures, surtout l’homme.

D’autre part, Allah ﷻ peut ressusciter certains de ces serviteurs comme Il peut sans doute ressusciter Lui-même. L’évènement réalisé via Ibrahim ﷺ en est un bon exemple. Ibrahim ﷺ dit

رَبِّيَ الَّذِي يُحْيِي وَيُمِيتُ

“…Mon Seigneur donne la vie et la mort…” (Al Baqarah, 258)

83. A voir. As-Sâffât, 98

En disant **Mon** Seigneur, il voulait dire "Mon Seigneur qui est capable de donner la vie et la mort."

Quand il dit **"Comment ressuscites-Tu les morts?"** il voulait dire en fait, "Je sais que Tu ressuscites les morts, mais comme je ne sais pas comment Tu le fais, est-ce que Ton pouvoir peut se réaliser par mon itermédiaire? Je voudrais que tu me le montres."

Ibrahim عليه السلام, lorsqu'Allah le Tout Haut lui demanda **"Ne crois-tu pas encore?"** répondit: "Si Mon Seigneur! J'ai cru que Tu peux faire revivre le mort quand Tu le veux, mais je te le demande pour que mon cœur se calme et aboutisse ainsi de la foi à la connaissance par à la méditation."

Ainsi il montra que son objectif principal était d'avoir un cœur purifié et pour arriver au "stade de l'affection" et rester éternellement l'ami d'Allah. La première mission de la raison est de croire à Allah Ta'ala. Mais, dans tous les cas, la raison cherche une source, un point de départ et un fondement. Il faut l'offrir à la gloire d'Allah Ta'ala et suivre sa vertu.

Il y a d'autres récits sur la demande d'Ibrahim عليه السلام au sujet de la résurrection.

Selon Saîd bin Cübeyr رضي الله عنه quand Allah Ta'ala accepta Ibrahim عليه السلام comme étant Son ami, Djibril عليه السلام vint à côté d'Ibrahim عليه السلام et l'en informa.

Ibrahim عليه السلام dit alors: "Quel est le signe de cette amitié?"

Djibril عليه السلام répondit: "Allah Ta'ala a accepté ta demande. Par ton invocation, Il ressuscitera les morts."

Ibrahim عليه السلام dit alors: " Seigneur, montre-moi comment Tu ressuscite les morts!".

Dans *Tefsîr-i Hâzin,* on peut lire cette explication:

Ibrahim عليه السلام vit une carcasse à côté d'un ruisseau. Quand les vagues la transportaient dans le ruisseau, les animaux de l'eau la mangeaient et quand la vague la ramenait sur la terre les animaux de la terre la mangeaient.

Face à cette situation complexe Ibrahim عليه السلام réfléchit comment les morceaux dispersés seraient réunis. C'est ainsi que cet événement s'est réalisé.

Ebussuûd Efendi رحمة الله عليه explique dans son tafsir que Nemrod dit à Ibrahim عليه السلام:

"As-tu vu de tes propres yeux, les âmes être ressuscitées puis reprises ?"

Ibrahim عليه السلام fut silencieux jusqu'à ce que cet événement lui fût montré.

Par l'ordre d'Allah Ta'ala, Ibrahim عليه السلام prit un paon, un pigeon, un corbeau et un coq. Il les égorgea, les coupa en plusieurs morceaux qu'il mélangea et répartit les morceaux sur quatre collines. Puis il appela les morceaux et tous vinrent à la hâte.

Au temps de Muhammed عليه السلام, Ubey bin Halef qui renia la résurrection après la mort prit un os pourri, l'écrasa dans sa main puis il demanda au Messager d'Allah:

"Crois-tu qu'Allah ressuscitera cet os pourri?"

Le Messager d'Allah عليه السلام lui répondit:

"Oui, Allah te ressuscitera et Il te mettra dans l'enfer!" (Kurtubî, *el-Câmî,* XV, 58; Vâhidî, s. 379)

Puis ce verset fut révélé:

أَوَلَمْ يَرَ الْإِنْسَانُ أَنَّا خَلَقْنَاهُ مِنْ نُطْفَةٍ فَإِذَا هُوَ خَصِيمٌ مُبِينٌ. وَضَرَبَ لَنَا مَثَلًا وَنَسِيَ خَلْقَهُ قَالَ مَنْ يُحْيِي الْعِظَامَ وَهِيَ رَمِيمٌ. قُلْ يُحْيِيهَا الَّذِي أَنْشَأَهَا أَوَّلَ مَرَّةٍ وَهُوَ بِكُلِّ خَلْقٍ عَلِيمٌ

"L'homme ne voit-il pas que Nous l'avons créé d'une goutte de sperme? Et le voilà [devenu] un adversaire déclaré! Il cite pour Nous un exemple, tandis qu'il oublie sa propre création; il dit : «Qui va redonner la vie à des ossements une fois réduits en poussière?» Dis : «Celui qui les a créés une première fois, leur redonnera la vie. Il Se connaît parfaitement à toute création.»" (Yâsîn, 77-79)

Selon L'Exégète Baydawi رحمه الله la sagesse du choix de ces quatre oiseaux est la suivante:

Le paon fut choisi pour signifier qu'il fallait diminuer l'affection pour la parure, les désirs de ce monde et éliminer les désirs charnels de l'égo. Le coq fut choisi pour signifier qu'il faut refréner la force de la fureur qui cause l'agressivité et l'émotivité. Le corbeau fut choisi pour faire comprendre qu'il faut éliminer les défauts que sont la jalousie et l'infamie. Le pigeon a été choisi pour illustrer le fait qu'il faut anihiler les désirs charnels de l'égo. C'est pour cela que ce verset coranique mentionné qu'il faut éduquer ses désirs charnels, les diriger vers le bon chemin et les utiliser conformément à l'agrément d'Allah Ta'ala pour avoir une belle vie éternelle.

Le Mariage d'Ibrahim عليه السلام Avec Hajar

Ibrahim عليه السلام n'avait pas eu d'enfant avec Sarah et ils veillissaient. Sarah libéra Hajar et la maria avec Ibrahim عليه السلام. De ce mariage naquit Ismaël عليه السلام.

La lumière divine passa par Ismaël عليه السلام alors que Sarah pensait que cette lumière passerait par elle. Elle en fut très déçue et dit à Ibrahim عليه السلام d'emmener Hajar dans une autre ville. Par l'ordre d'Allah Ta'ala Ibrahim عليه السلام emmena Hajar et Ismaël عليه السلام à la Mecque avec Djibril عليه السلام comme guide.

Quand ils arrivèrent à la Mecque Djibril عليه السلام dit:

" Ibrahim installe ta famille ici!".

Ibrahim ﷺ dit: “Cette place n’est propice ni pour l’agriculture ni pour l’élevage.”

Djibril ﷺ lui répondit: “Oui, mais de la génération de ton fils, un Prophète illettré viendra et l’Unicité qui est la parole la plus grandiose sera accomplie avec lui.” (İbn-i Sa’d, I, 164)

Sur ce sujet Ibn-i Abbas ﷺ raconte:

« Ibrahim ﷺ emmena Hajar et son bébé Ismaël ﷺ à la Mecque. Il les déposa sous un arbre à côté du futur puits de “zamzam”. A côté d’eux il laissa une corbeille de datte et une jarre d’eau.

Hajar lui demanda: « Est-ce que c’est Allah qui t’a ordonné de nous laisser ici? »

Ibrahim ﷺ répondit : « Oui! ».

Cela dit Hajar dit : «Alors notre Seigneur nous protégera! Il ne nous oubliera pas »

Ibrahim ﷺ, après avoir quitté Hajar et Ismaël ﷺ, ouvrit ses mains et supplia son Seigneur:

رَبَّنَا إِنِّي أَسْكَنْتُ مِنْ ذُرِّيَّتِي بِوَادٍ غَيْرِ ذِي زَرْعٍ عِنْدَ بَيْتِكَ الْمُحَرَّمِ رَبَّنَا لِيُقِيمُوا الصَّلوةَ فَاجْعَلْ أَفْئِدَةً مِنَ النَّاسِ تَهْوِي إِلَيْهِمْ وَارْزُقْهُمْ مِنَ الثَّمَرَاتِ لَعَلَّهُمْ يَشْكُرُونَ

« Ô notre Seigneur, j’ai établi une partie de ma desJendance dans une vallée sans agriculture, près de Ta Maison sacrée [la Kaaba], - Ô notre Seigneur - afin qu’ils accomplissent la Salat. Fais donc que se penchent vers eux les cœurs d’une partie des gens. Et nourris-les de fruits. Peut-être seront-ils reconnaissants?» (Ibrahim, 37)**»** (Al Boukhari , Enbiyâ, 9)

وَإِذْ قَالَ إِبْراهِيمُ رَبِّ اجْعَلْ هَذَا بَلَدًا آمِنًا وَارْزُقْ أَهْلَهُ مِنَ الثَّمَرَاتِ مَنْ آمَنَ مِنْهُمْ بِاللَّهِ وَالْيَوْمِ الْآخِرِ قَالَ وَمَنْ كَفَرَ فَأُمَتِّعُهُ قَلِيلًا ثُمَّ أَضْطَرُّهُ إِلَى عَذَابِ النَّارِ وَبِئْسَ الْمَصِيرُ

“Ô mon Seigneur, fais de cette cité un lieu de sécurité, et fais attribution des fruits à ceux qui parmi ses habitants auront cru en Allah et au Jour dernier. Le Seigneur dit : «Et quiconque n’y aura pas cru, alors Je lui concéderai une courte jouissance [ici-bas], puis Je le contraindrai au châtiment du Feu [dans l’au-delà]. Et quelle mauvaise destination!»” (Al Baqarah, 126)

Allah fait profiter ici-bas à tout le monde de ses bienfaits, même aux mécréants. C’est pour cela qu’on ne peut pas dire que le fait d’être gratifié des bienfaits divins dans ce monde temporel est lié à la piété. Ces bienfaits sont donnés aussi bien donnés aux croyants comme aux incrédules.

Mais il faut être conscient que les bienfaits de ce monde sont des outils d'épreuve. Le fait qu'ils soient bénéfiques ou ne le soient pas dépend du résultat final lors de la séparation d'avec ce bas-monde temporel. La fortune et le règne ne seront profitables dans les deux mondes que si elles ont servi à l'asservissement. Mais ils provoqueront la ruine des chances dans le monde éternel et anéantiront les chances de bonheur dans ce monde temporel où ils amèneront des calamités.

Allah Ta'ala accepta la supplication d'Ibrahim عليه السلام. Le résultat de cette invocation est que le coeur des croyants qui font le pélerinage et la Omra est rempli d'affection pour cette ville où les âmes atteignent la paix et la sérénité. Et parmi les bienfaits de cette belle ville il y a de nombreuses variétés de dattes et d'autres fruits. C'est d'ailleurs grâce à cette prière d'Ibrahim عليه السلام que l'eau de **"zamzam"** sortit de ce lieu:

La jarre d'eau qu'Ibrahim عليه السلام avait apportée était vıde. Hajar couru sept fois entre les collines Safa et Marwa distantes l'une d'elle d'à peu près quatre cent mètres.

Hajar regardait Ismaël عليه السلام pendant qu'elle courrait. Il n'y avait même pas un oiseau. Quand Hajar عليه السلام entendit une voix quand elle était sur la colline de Marwa.

La voix lui disait : "Tais-toi et écoute bien! "

C'était la voix de Djibril عليه السلام. Hajar le regarda et il continua:

"Vous êtes entre les mains de Celui qui est Capable de Tout en Toute chose! N'aie pas peur! Ici c'est l'emplacement de la Beytullah (la maison d'Allah) **que ce fils et son père qui construiront. Alors ne perd pas Allah le propriétaire de cette maison!"**

Après ce discours Hajar partit à côté d'Ismaël عليه السلام. Elle vit que de l'eau jaillissait aux pieds d'Ismaël عليه السلام. Elle remercia son Seigneur puis fit un bassin avec le sable. Elle dit à l'eau **"zam zam!"** qui veut dire "**Arrête, arrête!"**

Le Messager d'Allah عليه السلام dit:

"Que la paix d'Allah soit sur la mère d'Ismaël عليه السلام. Si elle n'avait pas entouré cette eau, zamzam serait une source qui coulerai perpétuellement." (Al Boukhari, Enbiyâ, 9)

Cette eau, sortie comme récompense de la résignation et de l'obédience de Hajar, sera une source de guérison pour l'Oumma jusqu'à la Résurrection. Ainsi Ibrahim عليه السلام et Hajar bénéficièrent d'une grande bénédiction grâce à leur obédience. Une autre transfiguration de cette bénédiction est que le "sa'y" que fit Hajar entre "Safa et Marwa" se perpétuera comme en tant que règle pendant le pèlerinage et Oumra jusqu'à la Résurrection.

Ils continuèrent à vivre dans cette région sèche et inhabitée. Les gens de tribus de Jourhum qui passaient par-là virent un oiseau descendre puis s'envoler.

Ils pensèrent que c'était un signe qu'il y avait de la vie là-bas et y envoyèrent deux hommes. Quand ils ont virent l'eau de Zamzam, ils demandèrent à Hajar s'ils pouvaient s'y installer. Hajar les y autorisa à condition qu'ils ne revendiquent pas la propriété de cette eau. Ainsi ils furent les premiers à s'installer à la Mecque.

L'Epreuve du Sacrifice

Ibrahim ﷷ en partant de Babylone vers Damas avait dit:

وَقَالَ إِنِّي ذَاهِبٌ إِلَى رَبِّي سَيَهْدِينِ. رَبِّ هَبْ لِي مِنَ الصَّالِحِينَ

Et il dit : "Moi, je pars vers mon Seigneur;[84] et Il me guidera. Seigneur, fais-moi don d'une [progéniture] d'entre les vertueux" (As Saffat, 99-100)

Dans ce verset, il est mentionné qu'il y a un voyage d'union vers le grand ami. Dans les versets suivants, la bonne annonce et l'épreuve de sacrifice sont racontés:

فَبَشَّرْنَاهُ بِغُلَامٍ حَلِيمٍ. فَلَمَّا بَلَغَ مَعَهُ السَّعْيَ قَالَ يَا بُنَيَّ إِنِّي أَرَى فِي الْمَنَامِ أَنِّي
أَذْبَحُكَ فَانْظُرْ مَاذَا تَرَى قَالَ يَا أَبَتِ افْعَلْ مَا تُؤْمَرُ سَتَجِدُنِي إِنْ شَاءَ اللَّهُ مِنَ الصَّابِرِينَ.
فَلَمَّا أَسْلَمَا وَتَلَّهُ لِلْجَبِينِ. وَنَادَيْنَاهُ أَنْ يَا إِبْرٰهِيمُ. قَدْ صَدَّقْتَ الرُّؤْيَا إِنَّا كَذٰلِكَ نَجْزِي
الْمُحْسِنِينَ. إِنَّ هٰذَا لَهُوَ الْبَلَاءُ الْمُبِينُ. وَفَدَيْنَاهُ بِذِبْحٍ عَظِيمٍ. وَتَرَكْنَا عَلَيْهِ فِي الْآخِرِينَ.
سَلَامٌ عَلَى إِبْرٰهِيمَ. كَذٰلِكَ نَجْزِي الْمُحْسِنِينَ. إِنَّهُ مِنْ عِبَادِنَا الْمُؤْمِنِينَ

"Nous lui fîmes donc la bonne annonce d'un garçon (Ismaïl) longanime. Puis quand celui-ci fut en âge de l'accompagner, [Abraham] dit : «Ô mon fils, je me vois en songe en train de t'immoler. Vois donc ce que tu en penses». (Ismaël) dit : «Ô mon cher père, fais ce qui t'es commandé: tu me trouveras, s'il plaît à Allah, du nombre des endurants». Puis quand tous deux se furent soumis (à l'ordre d'Allah) et qu'il l'eut jeté sur le front, voilà que Nous l'appelâmes «Abraham! Tu as confirmé la vision. C'est ainsi que Nous récompensons les bienfaisants». C'était là certes, l'épreuve manifeste. Et Nous le rançonnâmes d'une immolation généreuse. Et Nous perpétuâmes son renom dans la postérité : «Paix sur Abraham». Ainsi récompensons-Nous les bienfaisants; car il était de Nos serviteurs croyants." (As Saffat, 101-111)

❀

84. Ici, Ibrahim ﷷ exprime qu'il veut partir vers son Seigneur. Quant au Messager d'Allah ﷺ le Noble Coran explique son voyage nocture vers son Seigneur:

سُبْحَانَ الَّذِي أَسْرَى بِعَبْدِهِ لَيْلاً مِنَ الْمَسْجِدِ الْحَرَامِ إِلَى الْمَسْجِدِ الْأَقْصَى الَّذِي بَارَكْنَا حَوْلَهُ لِنُرِيَهُ مِنْ آيَاتِنَا

"Gloire et Pureté à Celui qui de nuit, fit voyager Son serviteur [Muhammad], de la Mosquée Al-Haram à la Mosquée Al-Aqsa dont Nous avons béni l'alentours, afin de lui faire voir certaines de Nos merveilles. C'est Lui, vraiment, qui est l'Audient, le Clairvoyant" (Al Isra, 1) .
Cela prouve que Muhammad ﷺ a été transporté par son Seigneur à la place divine.

Ibrahim عليه السلام, après qu'il ait déposé Hajar et Ismaël عليه السلام à la Mecque, retourna à côté de Sarah. De temps en temps il partait aux côtés de Hajar et d'Ismaël عليه السلام. Une fois il vit en rêve à la Mecque qu'il sacrifiait Ismaël عليه السلام. Ibrahim عليه السلام ne put pas savoir si c'était un rêve démoniaque ou divin[85]. Mais le même rêve se renouvela pendant trois jours qui furent le *jour du tarwriya* (premier jour du Pèlerinage), *le jour d'Arafa et le premier jour d'e lAïd*.

Selon un rapport il est dit qu'Ibrahim عليه السلام aurait dit: "Si Allah me donne un fils, je le sacrifierai!". C'est pour cette promesse qu'il fut éprouvé. [86]

Après avoir reçu cet ordre divin, Ibrahim عليه السلام demanda à Hajar de baigner son fils Ismaël عليه السلام et lui dit qu'il allait l'emmener à un ami. Comme cela lui fut recommandé Ibrahim عليه السلام prit un couteau et une corde et il dit à son fils Ismaël عليه السلام:

"Mon fils, je vais te sacrifier pour l'agrément d'Allah!"

Ils commencèrent à partir vers Arafat lieu où les pèlerins font le "wakf".

Entretemps, Satan touva Hajar avec une apparence humaine et lui dit :

" Sais-tu où Ibrahim est parti avec ton fils? "

Elle répondit: " Ils vont chez un ami. "

Satan lui dit alors: " Il va l'égorger. "

Hajar objecta : " Mais, il aime beaucoup son fils! "

Satan continua: " Il va l'égorger après qu'Allah lui en ait donné l'ordre ! "

Hajar dit : **" Si c'est Allah qui l'a ordonné, alors c'est une bonne chose. Nous obéissons."**

Satan, comme il n'avait n'a pas pu tromper Hajar, vint interroger Ismaël عليه السلام et lui dit: " Sais-tu où tu vas? "

Ismaël عليه السلام répondit : " Chez un ami de mon père."

Satan lui dit alors : " Non, il va t'égorger. Il pense qu'Allah lui a donné cet ordre! "

Ismaël عليه السلام lui réğliqua: " Si c'est un ordre d'Allah on va l'accomplir de bon coeur."

Il lapida Satan et le chassa.

Satan qui n'avait pas pu tromper Ismaël عليه السلام vint dire à Ibrahim عليه السلام:

" Eh toi le vieux! Où emmènes-tu ton fils? Le Satan t'a trompé dans ton rêve. Ces rêves son démoniaques. ".

85. Voir Razi, XXVI, 133; Alusi, *Rûhu'l-mehânî,* XXIII, 128.
86. Voir Razî, 26,133; Tabari, *Tarih,* I, 272-273; Ibn Athir, *Al Kamil*, I,111. Ali el-Müttakī el-Hindî, *Kenzü'l-hummâl*, IV, 269/10449; Alusi, *Rûhu'l-mehânî, VII.*

Ibrahim عليه السلام répondit: “Tu est le Satan! Vas-t-en!”.

Il prit à trois reprises sept pierres avec lesquelles il lapida trois fois le Satan. La règle de la lapidation de Satan pendant le pèlerinage commença par cet événement.

Cet état est pour les croyants un bon exemple de résignation et d’obédience.

Lorsqu’Ibrahim عليه السلام partit de Mina vers Arafat avec son fils Ismaël عليه السلام , les anges dans le ciel émus se dirent les uns aux autres:

“ Soubhânallâh! Un prophète va sacrifier un autre prophète! ”

Ibrahim عليه السلام dit la vérité sur cette situation à Ismaël عليه السلام.

“ Ô mon fils! Dans mon rêve, on m’a ordonné de te sacrifier. ”

Ismaël عليه السلام lui demanda: “ Mon père, est-ce Allah qui te l’a ordonné? ”.

Ibrahim عليه السلام a répondit : “ Oui! ”

Ismaël عليه السلام lui dit alors :

“ Mon père! Fais ce qu’on t’a ordonné! InchaAllah, je serai du nombre des endurants! ”.

Il exprima ainsi qu’il était prêt à sacrifier sa vie.

Après ces expressions qui dilatèrent son père, Ismaël عليه السلام continua:

“ Ô mon père! Quand Nemrod t’a jeté au feu, tu as patienté. Allah a été satisfait de toi. Moi aussi, je suis satisfait d'être sacrifié. InchaAllah je serai du nombre des endurants. Quand je te quitte, je retrouverai mon Seigneur; quand je quitterais les bienfaits temporels, je retrouverai le paradis! Mon chagrin c’est que peut-être tu n’oublieras pas la douleur de sacrifier ton fils. Ô mon père, j’aurais aimé que tu me le dise avant de venir ici pour que je fasse mes adieux à ma mère.”.

Ibrahim عليه السلام lui répondit : “ J’ai craint l’objection de ta mère! ”

A l’époque Ismaël عليه السلام avait sept ou treize ans.[87]

La rumeur dit que:

« *Quand Allah ﷻ montra à Ibrahim عليه السلام la terre et les cieux Ibrahim عليه السلام vit un mécréant qui se rebellait contre Allah. Ibrahim عليه السلام invoqua Allah pour qu’Il l’anéantisse et Allah l'anéantit. Ibrahim عليه السلام vit un autre mécréant et il le maudit. Celui-ci aussi fut anéanti. Ibrahim عليه السلام vit un autre mécréant et il pria Allah pour qu’Il l’anéantisse et il fut anéanti. Plusieurs hommes périrent ainsi et Allah Ta’ala fit cette révélation à Ibrahim عليه السلام:*

87. A voir. Hâkim, Müstedrek, II, 605-606; Taberî, Târih, I, 263-278.

“ Ô Ibrahim! Tu es, certes, quelqu’un dont J’ai accepté la prière mais ne me prie pas pour la destruction de mes serviteurs! Parce qu’ils ont trois qualités à mes yeux:

1. Soit le serviteur implorera, peut-être, mon pardon; et J’accepterais sa repentance

2. Ou bien, une génération viendra de lui et ils m’invoqueront.

3. Ou encore, si Je veux je le pardonne au Jour du Jugement ou je le punis. ” » [88]

Selon certains rapports, Allah aurait donné l’ordre à Ibrahim ﷺ de sacrifier son fils Ismaël ﷺ parce qu’il était moins miséricordieux envers les mécréants.

Une autre rumeur dit qu’Ibrahim ﷺ montait chaque nuit au ciel, comme ce verset coranique le mentionne:

وَكَذٰلِكَ نُرِي إِبْرَهِيمَ مَلَكُوتَ السَّمَوَاتِ وَالْأَرْضِ وَلِيَكُونَ مِنَ الْمُوقِنِينَ

“Ainsi avons-Nous montré à Abraham le royaume des cieux et de la terre, afin qu’il fût de ceux qui croient avec conviction.” (Al An’am, 75)

Ibrahim ﷺ, alors qu’il était monté au ciel, vit un pécheur commettre de mauvais actes et dit: “ Ô Notre Seigneur! Cet homme mange tes bienfaits, il marche sur Ta terre, mais malgré cela, il ne suit pas Tes ordres. Détruit cet homme! ”

Allah Ta’ala détruisit cet homme.

Il vit encore un autre pécheur et pria pour sa destruction. Alors Allah ﷻ lui dit:

“Ô Ibrahim! Renonce à prier pour la destruction de mes serviteurs. Donne-leur du répit! Parce que Je vois toujours leurs révoltes et Je ne les détruis pas!”

Quand Ibrahim ﷺ descendit sur la terre le rêve mentionné dans le Coran lui fut montré.

Après que son enfant lui ait dit “ Accomplis ce qu’on t’a ordonné!” Khalilullah se préparant à égorger son fils. Il prit le couteau et dit:

“ Ô mon Seigneur! C’est mon fils. Il est le fruit de mon cœur et pour moi, il est le plus cher des êtres humains.”

Il entendit alors une voix lui dire:

“ Te rappelles-tu la nuit où tu m’a demandé de détruire mon serviteur? Ne sais-tu pas que je suis compatissant et miséricordieux envers mes serviteurs, comme toi envers ton fils? Tu m’avais demandé de détruire mon serviteur. Maintenant Je te demande d’égorger ton fils!” (Ramazanoğlu M. Sâmî, Ibrahim -aleyhisselâm-, s. 44-46; Voir aussi Salabi, *Tafsir,* IV-161)

88. Al Tafsir Min Sunan, Said Bin Mansur, V,29.

Alors qu'il était prêt à être sacrifié sur l'ordre d'Allah Ta'ala, Ismaël ﵇ a dit à son père:

" Ô mon père! J'ai quelques requêtes:

1. Attache bien mes mains et mes pieds pour que je ne fasse pas de faute lorsque je me débattrais à cause de la douleur.

2. Fait attention à ton vêtement pour que mon sang ne le touche pas.

3. Que ton couteau soit coupant pour que je puisse facilement rendre l'âme! Et que tu puisses terminer facilement.

4. Quand tu m'égorge ne regarde pas mon visage! Peut-être tu pourrais retarder d'accomplir l'ordre d'Allah à cause de la compassion et de la commisération.

5. Apporte ma chemise à ma mère pour qu'elle se console! Dis lui " Ton fils est parti à Allah comme intercesseur"[89]

Ibrahim ﵇ écouta ces paroles et pleura beaucoup et dit:

" Ô mon fils, tu m'aide tant pour accomplir l'ordre d'Allah Ta'ala!"

Puis il ouvrit ses mains et dit:

"Ô mon Seigneur, donne-moi la patience! Accorde-moi Ta bénédiction!".

Ismaël ﵇ dit :

"Ô mon Seigneur, donne-moi la patience et l'endurance dans ce fait!".

Puis il dit:

" Mon père, les portes du ciel sont ouvertes. Les anges se prosternent devant Allah et disent: « Ô notre Seigneur, un prophète est en train d'égorger un autre prophète pour ton agrément… Aies pitié d'eux."

Il continua:

" Mon père, la condition de l'affection est de ne pas attarder l'ordre! Vas-y accomplis ce qu'on t'a ordonné!"

Ibrahim ﵇ coucha Ismaël ﵇ et dit:

" Ô mon fils! Adieu jusqu'au jour de Résurrection! Le revoir est à la Résurrection!"

Puis il mit le couteau sur le cou d'Ismaël ﵇.

A ce moment Allah Ta'ala ordonna à Djibril ﵇ :

" Vas tourner le couteau!"

89. Voir Tabari, Tarih, I,275; Ibn Athir, Al Kamil, I, 212; Hakim, Al Mustadrak, II,606.

Djibril vint de Sidre et tourna le couteau.

Ibrahim ﷺ essaya encore une fois. Le couteau ne coupa.

Allah Ta'ala a dit-: « **Ibrahim a vraiment ratifié son rêve. Il a été loyal.**»

Puis, Gabriel ﷺ apporta un bélier de paradis et dit:

اَللّٰهُ أَكْبَرُ اللّٰهُ أَكْبَرُ

Lorsqu'Ibrahim ﷺ l'entendit il répondit:

لَا اِلَهَ اِلَّا اللّٰهُ وَاللّٰهُ أَكْبَرُ

Ismaël ﷺ dit alors:

اللّٰه أَكْبَرُ وَ لِلّٰهِ الْحَمْدُ

Ainsi la récitation du "*Takbir Tachriq*[90]" qui commence à la prière de l'aube de jour d'Arafa et continue jusqu'à la prière de l'après-midi, fut accompli.

Le père et le fils rentrèrent à leur maison plein de reconnaissance, Hajar et Ismaël ﷺ s'embrassèrent. Et Ibrahim ﷺ retourna aux côtés de notre mère Sarah.

❁

Ibrahim ﷺ fit preuve de son abandon et de son obédience lors des épreuves qu'il subit en étant lui-même jeté dans le feu et lorsqu'il dut répondre à l'ordre qu'il reçut de sacrifier son fils. Il vainquit ainsi ces deux épreuves.

Vint alors l'épreuve de la fortune. La rumeur dit qu'Ibrahim ﷺ avait un troupeau de 12.000 animaux qui étaient protégés par plusieurs chiens. Pour dédaigner ceux qui soumettent aux parures de ce monde, il avait accroché des laisses en or sur ses chiens.

Djibril ﷺ vint une fois avec une apparence humaine et lui dit:

" A qui appartient ce troupeau?"

Ibrahim ﷺ répondit :" C'est à mon Seigneur. Je les protège !

Djibril ﷺ lui demanda : " Est-ce que tu me les vends?"

Ibrahim ﷺ lui répondit : " Invoque une fois mon Seigneur, je te donne le tiers, invoque trois fois mon Seigneur, je te donne tout! ".

Alors Djibril ﷺ fit cette invocation :

90 Les jours de Tachriq sont les 11, 12 et 13 du mois de Dhul Hija (mois du pélerinage).

سُبُّوحٌ قُدُّوسٌ رَبُّنَا وَرَبُّ الْمَلٰئِكَةِ وَالرُّوحِ

Gloire au Saint Seigneur, Seigneur des Anges et des âmes.

Alors Ibrahim عليه السلام lui dit: "Tout est à toi, prends tout!"

Djibril عليه السلام lui répondit :" Je suis un ange, je ne peux pas prendre!".

Ce à quoi Ibrahim عليه السلام rétorqua :

" Tu es un ange et je suis Khalil. Je ne peux pas prendre ce que j'ai déjà donné!"

Finalement, Ibrahim عليه السلام vendit le troupeau et acheta un grand terrain qu'il légua pour le bénéfice des croyants. Ainsi "la fondation" (*wakf*[91]) commenca avec Ibrahim عليه السلام.

Ibrahim عليه السلام qui est l'ami d'Allah Ta'ala, avait donné d'un coup toute sa fortune et il avait aussi vaincu cette épreuve. Il prouva qu'il était un "véritable ami" (Khalil). Cette qualité d'Ibrahim عليه السلام est exprimée dans le Saint Coran:

وَإِذِ ابْتَلَى إِبْرَهِيمَ رَبُّهُ بِكَلِمَاتٍ فَأَتَمَّهُنَّ

"[Et rappelle-toi,] quand ton Seigneur eut éprouvé Abraham par certains commandements, et qu'il les eut accomplis…" (Al Baqarah, 124)

La Naissance d'Isaac عليه السلام

Parce qu'Ibrahim عليه السلام avait été fidèle à sa promesse puisqu'il était prêt a immoler son fils, Allah le Tout Haut, malgré son vieil âge, lui donna en récompense un deuxième fils. Le Saint Coran suivant relatent ce cadeau divin:

وَبَشَّرْنَاهُ بِإِسْحٰقَ نَبِيًّا مِنَ الصَّالِحِينَ. وَبَارَكْنَا عَلَيْهِ
وَعَلَى إِسْحٰقَ وَمِنْ ذُرِّيَّتِهِمَا مُحْسِنٌ وَظَالِمٌ لِنَفْسِهِ مُبِينٌ

"Nous lui fîmes la bonne annonce d'Isaac comme prophète d'entre les gens vertueux. Et Nous le bénîmes ainsi que Isaac. Parmi leurs descendances il y a [l'homme] de bien et celui qui est manifestement injuste envers lui-même..." (As Saffat, 112-113)

Ibrahim عليه السلام était alors âgé de120 ans et notre mère Sarah 90 ou 99 ans.

91. *Wakf*: C'est la forme institutionnalisée de la compassion, de la charité et de l'amour pour les créatures au nom du Créateur. En d'autres termes ce sont des biens dédiés à Allah et qui sont interdits à la propriété individuelle. Le sens qui vient à l'esprit de l'attribution est que le Seul propriétaire est Allah et qu'il est interdit d'acheter, vendre, prendre possession d'un wakf car cela présuppose la notion de propriété individuelle.

Selon ce qu'Ibn Abbas ﷺ raconte, un groupe d'anges ﷺ vint avec Djibril ﷺ à à Ibrahim ﷺ pour lui faire la bonne annonce d'Isaac. Puis ces anges partirent pour détruire le peuple de Loth.

Comme les anges étaient venus auprès d'Ibrahim ﷺ, avec une apparence humaine Ibrahim ﷺ avait rôti la viande de bœuf pour eux.

Mais ils ne mangèrent pas cette viande. Ibrahim ﷺ comprit alors que ces invités étaient des anges. Il s'inquiéta parce qu'il ne savait pas qu'ils lui feraient la bonne annonce d'Isaac. Aussi il se demanda:

"Est-ce qu'il c'est produit quelque chose qui a provoqué la colère d'Allah ? Ou alors sont-ils venus pour détruire mon peuple?"

Pour mieux s'assurer qu'ils étaient des anges il leur demanda:

“ Vous ne mangez pas?”

Ils lui répondirent :“ Nous ne mangeons pas sans payer!”

Sur ce Ibrahim ﷺ dit “Bismillah” au début et finit par “Al Hamdulillah”.

Les anges dirent:

“Voilà c'est bien Khalil, l'ami d'Allah!”

Puis ils dirent à Ibrahim ﷺ :

“ N'aies pas peur, nous allons partir d'ici pour détruire le peuple de Loth !”

Ainsi le motif de leur visite et la raison pour laquelle ils n'avaient pas mangé fut clair.

Quand Ibrahim ﷺ fut calmé les anges lui firent la bonne annonce d'Isaac et de Yakub ﷺ.

Notre mère Sarah écoutait ces conversations derrière un rideau. Notre mère Sarah était très pudique et très décente aussi elle plaça ses mains sur son visage. Du fait qu'elle et son mari étaient âgé elle accueillit cette bonne nouvelle avec étonnement.

Les anges lui dirent: “ Est-ce que c'est l'ordre d'Allah Ta'ala qui t'étonne? ”

Ibrahim ﷺ tout en se réjouissant de la bonne nouvelle, était très contrarié par la prochaine destruction de la tribu de Loth car il ne savait pas encore les croyants de la tribu de Lut seraient épargnés de la destruction.

Il voulut prier pour que ce châtiment ne leur arrive pas mais les anges lui dirent que sa prière était inutile parce que le châtiment n'atteindrait que les mécréants. Ibrahim ﷺ fut alors soulagé.

Ces évènements sont ainsi racontés dans le Saint Coran:

وَلَقَدْ جَاءَتْ رُسُلُنَا إِبْرَهِيمَ بِالْبُشْرَى قَالُوا سَلَامًا قَالَ سَلَامٌ فَمَا لَبِثَ أَنْ جَاءَ بِعِجْلٍ حَنِيذٍ

“Et Nos émissaires sont, certes, venus à Abraham avec la bonne nouvelle, en disant : «Salam! ». Il dit : « Salam! », et il ne tarda pas à apporter un veau rôti.” (Hûd, 69)

(Selon Ibn Abbas ces messagers étaient Djibril ﷷ, Mikail et Israfil ﷷ.)

فَلَمَّا رَأَى أَيْدِيَهُمْ لَا تَصِلُ إِلَيْهِ نَكِرَهُمْ وَأَوْجَسَ مِنْهُمْ خِيفَةً قَالُوا لَا تَخَفْ إِنَّا أُرْسِلْنَا إِلَى قَوْمِ لُوطٍ. وَامْرَأَتُهُ قَائِمَةٌ فَضَحِكَتْ فَبَشَّرْنَاهَا بِإِسْحَق وَمِنْ وَرَاءِ إِسْحَق يَعْقُوبَ. قَالَتْ يَا وَيْلَتَى أَأَلِدُ وَأَنَا عَجُوزٌ وَهذَا بَعْلِي شَيْخًا إِنَّ هَذَا لَشَيْءٌ عَجِيبٌ. قَالُوا أَتَعْجَبِينَ مِنْ أَمْرِ اللَّهِ رَحْمَتُ اللَّهِ وَبَرَكَاتُهُ عَلَيْكُمْ أَهْلَ الْبَيْتِ إِنَّهُ حَمِيدٌ مَجِيدٌ. فَلَمَّا ذَهَبَ عَنْ إِبْرَهِيمَ الرَّوْعُ وَجَاءَتْهُ الْبُشْرَى يُجَادِلُنَا فِي قَوْمِ لُوطٍ

“Puis, lorsqu’il vit que leurs mains ne l’approchaient pas, il fut pris de suspicion à leur égard et ressentit de la peur vis-à-vis d’eux. Ils dirent : «N’aie pas peur, nous sommes envoyés au peuple de Loth». Sa femme était debout, et elle rit alors; Nous lui annonçâmes donc (la naissance d’)Isaac, et après Isaac, Jacob. Elle dit : "Malheur à moi! Vais-je enfanter alors que je suis veille et que mon mari, que voici, est un vieillard? C’est là vraiment une chose étrange! "Ils dirent: "T’étonnes-tu de l’ordre d’Allah? Que la miséricorde d’Allah et Ses bénédictions soient sur vous, gens de cette maison! Ils sont vraiment dignes de louange et de glorification! "Lorsque l’effroi eut quitté Abraham et que la bonne nouvelle l’eut atteint voilà qu’il discuta avec Nous (en faveur) du peuple de Loth.” (Hûd, 70-74)

Ibrahim ﷷ avait peur que Loth ﷷ et les croyants soient influencés par ce châtiment divin. C’est pour cela qu'il supplia instamment Allah Ta’ala.

إِنَّ إِبْرَهِيمَ لَحَلِيمٌ أَوَّاهٌ مُنِيبٌ

“Abraham était, certes, longanime, très implorant et repentant.” (Hûd, 75)

Dans ce verset coranique, trois caractéristiques d’Ibrahim ﷷ sont mentionnées:

La longanimité: C’est la qualité de ceux qui sont patients et indulgents et qui ne cherchent pas à se venger immédiatement des méfaits commis à leur détriment par autrui.

Implorant: Ceux qui déplorent les mauvaises conditions d'autrui et leurs fins tristes et implorent pour cela le pardon et la rémission d'Allah pour les autres.

Repentant: Qui se dirige par son cœur, vers son Seigneur. Ibrahim ﵇ se dirigeait toujours vers son Seigneur en qui il s'en remettait avec confiance en Lui.

Le cœur d'Ibrahim ﵇ fut rempli par la commisération après l'avertissement divin qu'il reçut lorsqu'il fut élevé aux cieux et qu'il pria son Seigneur de détruire les mécréants.

C'est pour cela qu'il se réfugia auprès de son Seigneur pour faire annuler le châtiment du peuple de Loth ﵇. Mais ce peuple était si pervers que leur châtiment fut inévitable parce qu'ils appelaient constamment leur châtiment et continuaient à faire leurs actes damnables. Ils allaient même jusqu'à ne pas vouloir voir les gens chastes et ils leur disaient: **"Ô vous Les chastes, quittez notre peuple!"**:

Le Saint Coran relate que les anges dirent à Ibrahim:

يَا إِبْرٰهِيمُ أَعْرِضْ عَنْ هَذَا إِنَّهُ قَدْ جَاءَ أَمْرُ رَبِّكَ وَإِنَّهُمْ آتِيهِمْ عَذَابٌ غَيْرُ مَرْدُودٍ

"(Les anges ont dit) Ô Abraham, renonce à cela; car l'ordre de Ton Seigneur est déjà venu, et un châtiment irrévocable va leur arriver!" (Hûd, 76)

Ce fait est encore mentionné dans les 24-30ème versets de la SourateAz-Zariyat.

Une autre qualité distinguée d'Ibrahim ﵇ était son hospitalité. Il faisait manger et boire tous ceux qui passaient. C'est pour cela que, son surnom était "Ebu'l-Edyâf: le père des invités" (Ibn-i Sa'd, *Tabakât*, I, 47)

Il était un prophète qui aimait les invités, qui offrait beaucoup, qui était très généreux et qui était très honnête. Cela allait à un tel point que quand il n'avait pas d'invité, il sortait de sa maison pour chercher des gens et les inviter chez lui.

L'hospitalité est une qualité des prophètes. Bien qu'il faille être modéré en ce qui concerne la nourriture et les boissons, il ne donnait pas d'importance à la dilapidation en ce qui concerne les invitations formulées en matière d'alimentation. Mais il fallait que cette offre soit loin d'intention matérielle et qu'elle soit pour la satisfaction d'Allah.

La Visite d'Ibrahim ﵇ à Ismaël ﵇

Ismaël ﵇ épousa une fille des Jourhoums qui l'aimaient bien et le respectaient. Il apprit l'arabe. Sa mère Hajar décéda alors qu'elle avait quatre-vingt-dix-neuf ans. On l'enterra dans la partie "Hijr" de la Kaaba.

Un hadith rapporte ainsi la visite d'Ibrahim ﵇ à Ismaël ﵇ :

Après le mariage d'Ismaël ﵇ *Ibrahim* ﵇ *vint pour voir son fils.*

Mais comme Ismaël ﵇ *n'était pas là Il demanda à sa femme où il était.*

Elle lui répondit: « Il est sorti pour fournir notre subsistance.»

Puis, Ibrahim ﵇ *demanda: « Comment vivez-vous ? »*

La femme d'Ismaël ﵇ *répondit : « Nous vivons mal et sommes dans le besoin !»*

Alors Ibrahim ﵇ *lui dit: « Quand ton mari viendra salue le pour moi et dis-lui de changer le seuil de la porte. »*

Ismaël ﵇*, à cause de l'odeur qu'il sentit dans la maison, comprit que son père était venu et reparti.*

Il demanda à sa femme: « Est-ce que quelqu'un est venu chez nous ? »

Sa femme lui répondit : « Oui, un vieil homme est venu chez nous. Il a demandé après toi et je lui ai répondu. Il m'a demandé notre état. Je lui ai dit que nous vivions dans le besoin.».

Cela dit Ismaël ﵇ *lui demanda : « As-t'il donné un conseil. Que t'as-til dit ?»*

Elle répondit: « Il m'a recommandé de te saluer pour lui et il m'a dit de te dire de changer le seuil de la porte. »

Ismaël ﵇ *comprit l'esprit dans ces paroles et dit à sa femme: « Ce viel homme était mon père. Il m'a commandé de te quitter. Tu peux retourner dans ta famille! ».*

Puis il sortit de la maison et épousa une autre femme des Jourhoum.

Ibrahim ﵇ *resta éloigné d'eux le temps qu'Allah avait déterminé puis il vint visiter son fils. Il ne le trouva pas et alors qu'il demanda après lui à sa nouvelle femme elle lui répondit: « Il est parti chercher notre subsistance! ».*

Ibrahim ﵇ *lui demanda : « Comment vivez-vous, comment est votre situation?».*

La femme remerciant Allah lui dit:

« Louanges à Dieu, nous vivons dans le bonheur et l'abondance ! »

Ibrahim ﵇ *lui demanda : « De quoi vous nourrisez-vous et que buvez-vous ? »*

La femme lui répondit : « Nous mangeons de la viande et buvons de l'eau ! »

Ibrahim ﵇ *fit alors cette invocation : « Seigneur ! Bénis leur viande et leur eau. »*

Puis il dit à la femme d'Ismaël ﵇ *: « Quand ton mari viendra salue le pour moi et dit lui de bien garder le seuil de sa maison ! »*

Ismaël ﵇*, à cause de l'odeur qu'il sentit dans la maison, comprit que son père était venu et reparti.*

Il demanda à sa femme: « Est-ce que quelqu'un est venu chez nous ? »

Sa femme répondit en louant Ibrahim عليه السلام*: « Oui un vieil homme au visage lumineux est venu ! »*

Puis elle continua: « Il m'a demandé après toi et je lui ai dit que tu étais parti pour chercher notre susbsistance ! Il m'a demandé alors comment nous vivions et quelle était notre situation et je lui ai répondu que nous vivions dans le bonheur et l'abondance ! »

Ismaël عليه السلام *lui demanda : « Est-ce qu'il t'a donné un conseil ? »*

Sa femme répondit: « Oui ce vieil homme respectable m'a demandé de te saluer pour lui et il m'a ordonné de te dire de bien garder le seuil de ta maison ! »

Ibrahim عليه السلام *lui dit alors : « Voilà c'était mon père ! Tu es l'honorable seuil de notre maison et il m'a ordonné de bien te garder et de prendre soin de toi ! »* (Al Boukhari, Al Anbiya, 9)

Nous comprenons à partir de ce récit que le remerciement est un moyen pour l'augmentation et la perpétuation des bienfaits. Mésestimer les bienfaits et se plaindre sont des signes d'ingratitude qui ont pour conséquence la diminution, la privation des bienfaits et la frustration.

La Construction de Kaaba

Après des années Ibrahim عليه السلام revint à la Mecque.

Il embrassa Ismaël عليه السلام et lui dit :

« Mon Seigneur m'a ordonné de construire une maison et tu vas m'aider! »

Ismaël عليه السلام et Djibril عليه السلام apportaient les pierres et Ibrahim عليه السلام construisit les murs de la maison.

Le marbre sur lequel les empreintes des pieds d'Ibrahim عليه السلام qui est actuellement au "**Makam Ibrahim**", fut utilisé comme élévateur.

Ce verset Coranique enseigne:

وَإِذْ يَرْفَعُ إِبْرٰهِيمُ الْقَوَاعِدَ مِنَ الْبَيْتِ وَإِسْماعِيلُ رَبَّنَا تَقَبَّلْ مِنَّا إِنَّكَ أَنْتَ السَّمِيعُ الْعَلِيمُ

Et quand Abraham et Ismaël élevaient les assises de la Maison : "Ô notre Seigneur, accepte ceci de notre part! Car c'est Toi l'Auditent, l'Omniscient." (Al Baqarah, 127)

Selon les rapports concernant la construction de la Kaaba Adam et Ève, quand ils furent sortis du Paradis, se rencontrèrent à Arafat et marchèrent ensemble a l'ouest vers la place où la Kaaba se trouve actuellement.

Adam عليه السلام voulut alors prier son Seigneur pour le remercier de cette rencontre.

Puis il demanda la colonne de lumière atour de laquelle il faisait le Tawaf quand il était dans le paradis.

La colonne se transfigura à cette place et Adam عليه السلام pria son Seigneur en faisant Tawaf. Cette colonne de lumière disparut à l'époque de Sit عليه السلام et à la place il ne resta qu'une pierre noire. Sit عليه السلام construisit alors à l'emplacement de la colonne de lumière un bâtiment à quatre angles et il mit dans un coin du bâtiment la pierre noire qui est la fameuse **"Hajar al Aswad"**.

Après le déluge de Nuh عليه السلام ce bâtiment resta longtemps caché sous les sables.

Par l'ordre d'Allah Ta'ala, Ibrahim عليه السلام partit là où est la Kaaba et il y installa son fils Ismaël عليه السلام et sa femme.

Puis il creusa avec Ibrahim عليه السلام la place où est la Kaaba. Il bâtit sur le soubassement du bâtiment construit par Sit عليه السلام l'actuelle Kaaba.

C'est ce qu'explique la phrase « **Abraham et Ismaël élevaient les assises de la Maison.**».

Ibrahim عليه السلام plaça Al Hajar al Aswad sur un côté de Kaaba pour qu'elle soit le point de départ du Tawaf. Bien que cette pierre fût sortie toute blanche du paradis, les péchés des hommes la noircirent. (Ibn Hanbal, I, 307)

Les incendies au temps de l'ignorance et de l'Islam la noircirent encore plus.

Quand la Kaaba fut construite Ibrahim عليه السلام Ismaïl invoquèrent ainsi Allah Ta'ala:

رَبَّنَا وَاجْعَلْنَا مُسْلِمَيْنِ لَكَ وَمِنْ ذُرِّيَّتِنَا أُمَّةً مُسْلِمَةً لَكَ وَأَرِنَا مَنَاسِكَنَا وَتُبْ
عَلَيْنَآ إِنَّكَ أَنْتَ التَّوَّابُ الرَّحِيمُ. رَبَّنَا وَابْعَثْ فِيهِمْ رَسُولًا مِنْهُمْ يَتْلُوا عَلَيْهِمْ
آيَاتِكَ وَيُعَلِّمُهُمُ الْكِتَابَ وَالْحِكْمَةَ وَيُزَكِّيهِمْ إِنَّكَ أَنْتَ الْعَزِيزُ الْحَكِيمُ

"Notre Seigneur! Fais de nous Tes Soumis, et de notre desJendance une communauté soumise à Toi. Et montre-nous nos rites et accepte de nous le repentir. Car c'est Toi certes l'Accueillant au repentir, le Miséricordieux. Notre Seigneur! Envoie l'un des leurs comme messager parmi eux, pour leur réciter Tes versets, leur enseigner le Livre et la Sagesse, et les purifier. Car c'est Toi certes le Puissant, le Sage!" (Al Baqarah, 128-129)

À propos de cette invocation citée dans le Coran, le Messager d'Allah ﷺ a dit:

"Moi je suis la prière de mon père Ibrahim, la bonne annonce de mon frère Isa et le rêve de ma mère Amine." (Ahmed bin Hanbel, V, 262; Hâkim, *el-Müstedrek,* II, 453)

En somme, les ancêtres de Notre Prophète ﷺ sont:

1. Muhammed ﷺ,

2. Abdullâh,

3. Abdulmuttalib, (appelé **Cheybetu'l-Hamd**)

4. Hâchim,

5. Abd-i Menâf, (Son vrai prénom était **Mugire**.)

6. Kusay, (appelé **Zeyd**)

7. Hakîm, (Kilâb)

8. Murre,

9. Ka'b,

10. Lueyy,

11. Gâlib,

12. Fihr, (Qoraych)

13. Mâlik,

14. Nadr,

15. Kinâne,

16. Huzeyme,

17. Mudrike,

18. Ilyâs,

19. Mudar,

20. Nizâr,

21. Ma'ad,

22. Adnân.

L'arbre généalogique du Messager d'Allah est connu jusqu'à Adnan qui est de la dynastie d'Ismaël عليه السلام. Mais on ne connait pas l'intervalle de temps entre les deux.

En conséquence, les prophètes naquirent de la génération d'Ibrahim عليه السلام et la Fierté de l'Univers et Lumière de l'Existence Muhammed Mustafa ﷺ est de sa famille. Cela montre sa place exceptionnelle et distinguée dans l'histoire des prophètes. La Kaaba et les lieux réservés pour le pèlerinage sont pleins de mémoires spirituelles d'Ibrahim عليه السلام qui perdureront jusqu'à l'éternité.

Abou Muhammed Ka'b Ibn 'Ojra ﷺ rapporte:

Un jour le Prophète ﷺ sortit de sa maison, vint à nos côtés et nous lui demandâmes:

« Ô Messager d'Allah! Nous avons bien appris comment nous devons te saluer. Mais comment fera-t-on les Salutations pour demander que la Bénédiction soit sur toi ? »

Il ﷺ nous répondit:

«Dites: «*Ô mon Seigneur, répand Tes grâces sur Muhammad et sur la famille de Muhammad, comme Tu les as répandues sur Ibrahim et la famille d'Ibrahim, à Toi les louanges et la gloire; et bénis Muhammad et la famille de Muhammad, comme Tu as béni Ibrahim et la famille d'Ibrahim, à Toi les louanges et la gloire.*» (Al Boukhari, Deavât 32; At Tirmidhi, Vitir, 20; Ibn Majah, İkâme, 25)

اَللَّهُمَّ صَلِّ عَلَى مُحَمَّدٍ وَعَلَى آلِ مُحَمَّدٍ كَمَا صَلَّيْتَ عَلَى (إِبْرَاهِيمَ)
وَعَلَ آلِ إِبْرهِيمَ اِنَّكَ حَمِيدٌ مَجِيدٌ.اَللَّهُمَّ بارِكْ عَلَى مُحَمَّدٍ وَعَلَى آلِ مُحَمَّدٍ كَمَا
بَارَكْتَ عَلَى إِبْرَهِيمَ وَعَلَى آلِ إِبْرَهِيمَ اِنَّكَ حَمِيدٌ مَجِيدٌ

Le Premier Hajj d'Ibrahim ﵇ et d'Ismaël ﵇ et Leur Invitation au Hajj

Lorsque la construction de Kaaba fut achevée, Djibril ﵇ a dit à Ibrahim ﵇: « Fait autour d'elle la circumambulation (Tawaf) ».

Le père et le fils firent le Tawaf autour de la Kaaba en saluant à chaque Chawt[92] Al Hajar ala Aswad.

Derrière le "Maqam Ibrahim" ils accomplirent deux Raqat.

Guidés par Djibril ﵇ ils accomplirent les autres obligations du pèlerinage.

Puis Djibril ﵇ ordonna à Ibrahim ﵇ d'inviter les gens au *Hajj* (pèlerinage).

Dès qu'Ibrahim ﵇ lui demanda comment les inviter il répondit:

« Invite-les en disant " Ô hommes ! Répondez à l'invitation de votre Seigneur"

Et il répéta trois fois cette phrase." ».

Puis, Ibrahim ﵇ dit à Allah Ta'ala:

« Ô Seigneur ! Comment ma voix parviendra-t-elle à tous les êtres humains ? »

Allah Ta'ala lui répondit : « Appelles ! C'est à moi de la faire parvenir ! »

92. Chawt: C'est la circumambulation une fois atour de Kaaba en commençant par Hajar-i Esved.

Ce fait est mentionné dans le verset suivant:

وَأَذِّن فِي النَّاسِ بِالْحَجِّ يَأْتُوكَ رِجَالًا وَعَلَى كُلِّ ضَامِرٍ يَأْتِينَ مِنْ كُلِّ فَجٍّ عَمِيقٍ

"Et fais aux gens une annonce pour le Hajj. Ils viendront vers toi, à pied, et aussi sur toute monture, venant de tout chemin éloigné." (Al Hajj, 27)

Depuis ce moment Ibrahim ﷺ vint chaque année à la Mecque pour le pèlerinage. Les prophètes après Ibrahim ﷺ et leurs peuples croyants vinrent à la Mecque pour le pèlerinage. Les prophètes dont les nations furent détruites vinrent à la Mecque où ils prièrent et vécurent jusqu'à la fin de leurs vies.

C'est ainsi que selon les rapports il est dit que quatre-vingt-dix-neuf prophètes sont enterrés entre le Maqam Ibrahim et le puits de Zamzam et soixante-dix prophètes accomplirent leurs prières dans la mosquée qui se trouve à Mina.

Les Prières et les Supplications d'Ibrahim ﷺ

Les prières les plus citées dans le Saint Coran sont celles d'Ibrahim ﷺ, qui à chaque occasion qui se présentait à lui, invoquait toujours son Seigneur.

Le Saint Coran cite aussi ces autres invocations:

رَبَّنَا إِنَّكَ تَعْلَمُ مَا نُخْفِي وَمَا نُعْلِنُ وَمَا يَخْفَى عَلَى اللّٰهِ مِنْ شَيْءٍ فِي الْأَرْضِ وَلَا فِي السَّمَاء

"Ô notre Seigneur, Tu sais, vraiment, ce que nous cachons et ce que nous divulguons : et rien n'échappe à Allah, ni sur terre, ni au ciel." (Ibrahim, 38)

الْحَمْدُ لِلّٰهِ الَّذِي وَهَبَ لِي عَلَى الْكِبَرِ إِسْمٰعِيلَ وَإِسْحٰقَ إِنَّ رَبِّي لَسَمِيعُ الدُّعَاءِ

"Louange à Allah, qui en dépit de ma vieillesse, m'a donné Ismaël et Isaac. Certes, mon Seigneur entend bien les prières." (Ibrahim, 39)

رَبِّ اجْعَلْنِي مُقِيمَ الصَّلٰوةِ وَمِنْ ذُرِّيَّتِي رَبَّنَا وَتَقَبَّلْ دُعَاءِ

"Ô mon Seigneur! Fais que j'accomplisse assidûment la Salat ainsi qu'une partie de ma descendance; exauce ma prière, Ô notre Seigneur!" (Ibrahim, 40)

رَبَّنَا اغْفِرْ لِي وَلِوَالِدَيَّ وَلِلْمُؤْمِنِينَ يَوْمَ يَقُومُ الْحِسَابُ

"Ô notre Seigneur! pardonne-moi, ainsi qu'à mes père et mère et aux croyants, le jour de la reddition des comptes!" (Ibrahim, 41)

La Sourate Ac Chouara nous relare ces supplications d'Ibrahim ﷺ:

رَبِّ هَبْ لِي حُكْمًا وَأَلْحِقْنِي بِالصَّالِحِينَ. وَاجْعَلْ لِي لِسَانَ صِدْقٍ فِي الْآخِرِينَ. وَاجْعَلْنِي مِنْ وَرَثَةِ جَنَّةِ النَّعِيمِ. وَاغْفِرْ لِأَبِي إِنَّهُ كَانَ مِنَ الضَّالِّينَ. وَلَا تُخْزِنِي يَوْمَ يُبْعَثُونَ. يَوْمَ لَا يَنْفَعُ مَالٌ وَلَا بَنُونَ. إِلَّا مَنْ أَتَى اللَّهَ بِقَلْبٍ سَلِيمٍ

“Seigneur, accorde-moi sagesse (et savoir) et fais-moi rejoindre les gens de bien; fais que j’aie une mention honorable sur les langues de la postérité et fais de moi l’un des héritiers du Jardin des délices. Et pardonne à mon père: car il a été du nombre des égarés; et ne me couvre pas d’ignominie, le jour où l’on sera ressuscité, le jour où ni les biens, ni les enfants ne seront d’aucune utilité, sauf celui qui vient à Allah avec un cœur sain!” (Ach Chouara, 83-89)

L'expression celui qui vient à Allah avec un cœur sain signifie, celui qui dépense ses biens sur la voie d’Allah, enseigne à ses enfants Allah ﷻ et les vérités, préserve son cœur de la conspiration de sa fortune et de ses enfants, d’être ignorant, du mauvais moral et de toute sorte d’attributs charnels.

Selon Abou al Qāsim al Hakim ﷺ, un cœur sain se reconnait à trois signes :

1. Il ne torture ni ne blesse personne.

2. Il n’est pas torturé par personne,

3. Lorsqu’il a fait une action de bien il n’en attend pas une compensation.

Car l’homme qui ne torture personne vient auprès d’Allah avec la piété, celui n’est pas blessé par quiconque vient avec la fidélité et celui n’attend pas de compensation vient avec l’Ikhlas.

Les Conseils d’Ibrahim ﷺ

Allah Ta’ala révéla ceci à Ibrahim ﷺ:

“ Bien sur que tu es Mon ami et que Je suis ton ami. Mais fais attention parce que si Je suis informé que dans ton cœur il y a autre que Moi Je cesserais Mon affection pour toi. Car quand Je choisis quelqu’un pour mon amour, son coeur ne loue personne d'autre que Moi et il ne s’occupe que de Moi, même si Je le brûle par le feu. Quand il est comme ça pour Moi, je mets Mon affection dans son coeur, Mes offres et bienfaits continuent et Je le rend même plus proche de Moi.”

Ibrahim ﷺ donna ces conseils à ceux qui les lui avaient demandés:

“Quand vous voyez les gens s’occuper des affaires de ce monde, occupez-vous des affaires de l’au-delà.

S’ils s’efforcent de parer leurs apparences, occupez-vous de parer votre cœur.

S'ils s'occupent de la reconstruction de leurs jardins, occupez-vous de la reconstruction des tombes.

Si les gens s'occupent mutuellement de leurs fautes occupez-vous de vos fautes."

❁

Ibrahim ﷤ fut un prophète tellement glorieux que, presque toutes les nations acceptent et confirment sa vertu.

Les Associateurs arabes avouaient leurs supériorités en confirmant qu'ils sont ses enfants.

En dehors des Associateurs, les juifs, les chrétiens et les Musulmans glorifient Ibrahim ﷤ et ils avaient sa valeur. Un tel éloge et un tel compliment par la plupart des peuples étaient accordé la première fois à Ibrahim ﷤.

Le Saint Coran enseigne sur les assertions des incroyants:

مَا كَانَ إِبْرهِيمُ يَهُودِيًّا وَلَا نَصْرَانِيًّا وَلَكِنْ كَانَ حَنِيفًا مُسْلِمًا وَمَا كَانَ مِنَ الْمُشْرِكِينَ.
إِنَّ أَوْلَى النَّاسِ بِإِبْرَهِيمَ لَلَّذِينَ اتَّبَعُوهُ وَهذَا النَّبِيُّ وَالَّذِينَ آمَنُوا وَاللّٰهُ وَلِيُّ الْمُؤْمِنِينَ

"Abraham n'était ni Juif ni Chrétien. Il était entièrement soumis à Allah (Musulman). Et il n'était point du nombre des Associateurs. Certes les hommes les plus dignes de se réclamer d'Abraham, sont ceux qui l'ont suivi, ainsi que ce Prophète-ci, et ceux qui ont la foi. Et Allah est l'allié des croyants." (Al Imran, 67-68)

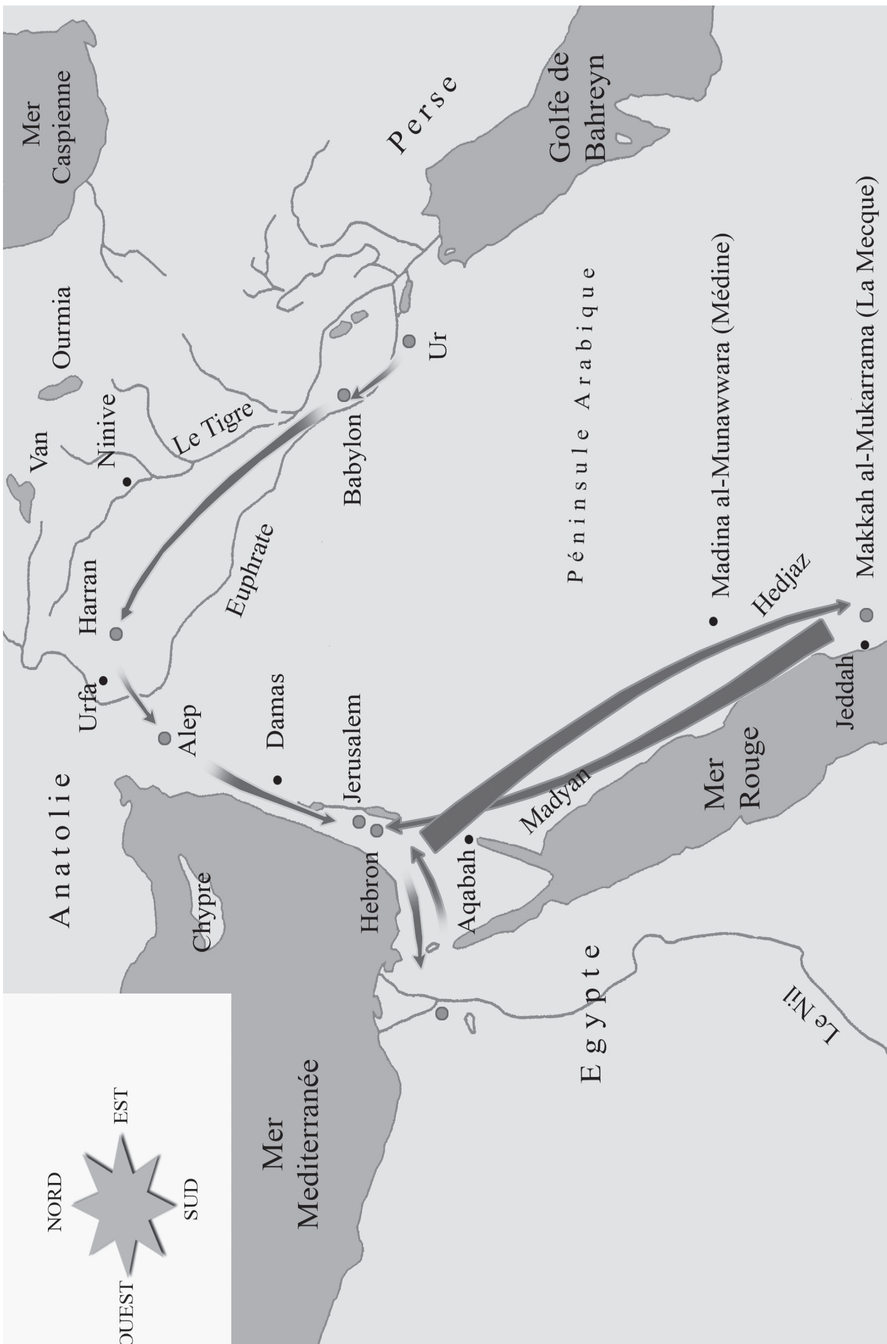
Anas ﷠ raconte: Un homme vint à côté du Messager d'Allah ﷤ et lui dit:

"Ô Hayr'ul Berriye: Le plus vertueux des créés."

Notre prophète ﷺ intervint tout de suite et dit:

" *C'est l'attribut d'Ibrahim* ﷤." (Muslim, Fedâil, 150)

Le Prophète Ibrahim - Que la Paix soit sur lui -





LE PROPHÈTE

ISMAËL

-que la paix soit sur lui-

Le symbole de pureté, de fidélité, de résignation et de soumission
ISMAËL عليه السلام *-Que la Paix soit sur lui-*

ISMAËL عليه السلام, un des prophètes cités dans le Saint Coran, fut surnommé "Dhabîhullâh" c'est-à dire "le sacrifice d'Allah". Il fut le prophète du peuple Jourhoum qui venait du Yémen. Son nom qui signifie "celui qui obéit à Allah." est en hébreu Ismuyel et en arabe Ismaël.

Ismaël عليه السلام grandit avec les enfants des Jourhoum et apprit d'eux le tir à l'arc. Quand il atteignit l'âge de l'adolescence il devint un bon tireur à l'arc. Le Messager d'Allah ﷺ, quand un groupe de la tribu d'Aslam participait à une compétition de tir à l'arc, vint à leurs côtés et leur dit:

"Ô Fils d'Ismaël ! Tirez la flèche! Votre ancêtre était un archer adroit!" (Al Boukhari, Enbiyâ, 9)

Après la mort de son père, Ismaël عليه السلام continua d'assurer la maintenance de la Kaaba et les services concernant le pèlerinage. Tout d'abord il couvrit la Kaaba par un voile. Puis Allah l'Omnipotent lui confia la prophétie et l'envoya comme prophète au Jourhoum et Amalika qui habitaient à Mecque, aux tribus du Yémen et aux régions de Me'rib et Hadramawt. Pendant cinquante ans Ismaïl عليه السلام les invita à l'Islam. Certains crurent et d'autres persistèrent sur la mécréance. Il y eut peu de croyants mais Ismaël عليه السلام continua patiemment sa mission.

Le Saint Coran enseigne:

وَإِسْمعِيلَ وَإِدْرِيسَ وَذَا الْكِفْلِ كُلٌّ مِنَ الصَّابِرِينَ

"Et Ismaël, Idris et Zul-Kifl qui étaient tous endurants." (Al Anbiya, 85)

Ismaël عليه السلام était un prophète fidéle à sa promesse qui ordonna la la Prière et la Zakat et qui obtint l'agrément de son Seigneur. Ses caractéristiques sont citées dans ce verset du Coran:

وَاذْكُرْ فِي الْكِتَابِ إِسْمعِيلَ إِنَّهُ كَانَ صَادِقَ الْوَعْدِ وَكَانَ رَسُولًا نَبِيًّا.

وَكَانَ يَأْمُرُ أَهْلَهُ بِالصَّلوةِ وَالزَّكوةِ وَكَانَ عِنْدَ رَبِّهِ مَرْضِيًّا

“Et mentionne Ismaël, dans le Livre. Il était fidèle à ses promesses; et c’était un Messager et un prophète. Et il commandait à sa famille la prière et la Zakat; et il était agréé auprès de son Seigneur.” (Maryam, 54-55)

Ses Miracles

1. Il transforma un terrain épineux en un herbage.

2. Les moutons inféconds donnèrent du lait grâce à l’abondance de sa prière.

3. Les laines des moutons furent comme de la soie.

4. Le sable devinrent de la farine avec ses prières,

5. L’eau de Zamzam sortit grâce à lui et elle continuera jusqu’à l’éternité…

Sa caractéristique distinctive est l’endurance, la soumission et la docilité.

Que le salut d’Allah soit sur lui…



LE PROPHÈTE

ISAAC

-que la paix soit sur lui-

De sa génération sortirent les prophètes des Fils d'Israël

ISAAC عليه السلام *-Que la Paix soit sur lui-*

Isaac عليه السلام est le fils d'Ibrahim عليه السلام et de Sarah.

Les livres d'histoire le décrivent ainsi :

Il était grand avec la peau claire. Son visage était beau, ses yeux étaient noirs et ses cheveux et sa barbe étaient blancs. Sa morale et son apparence ressemblaient à celles de son père Ibrahim عليه السلام. (Hâkim, *Müstedrek*, II, 607)

Dans le Saint Coran, Isaac عليه السلام est loué comme suit:

وَاذْكُرْ عِبَادَنَا إِبْرَاهِيمَ وَإِسْحَقَ وَيَعْقُوبَ أُوْلِي الْأَيْدِي وَالْأَبْصَارِ إِنَّا أَخْلَصْنَاهُم
بِخَالِصَةٍ ذِكْرَى الدَّارِ وَإِنَّهُمْ عِنْدَنَا لَمِنَ الْمُصْطَفَيْنَ الْأَخْيَارِ

"Et rappelle-toi Abraham, Isaac et Jacob? Nos serviteurs puissants et clairvoyants. Nous avons fait d'eux l'objet d'une distinction particulière: le rappel de l'au-delà. Ils sont auprès de Nous, certes, parmi les meilleurs élus." (Sâd, 45-47)

Après la mort de son père, Isaac عليه السلام fut envoyé comme prophète aux peuple de Damas et de Palestine et Allah Ta'ala lui rendit un homme distingué et vertueux.

Le Saint Coran enseigne:

وَبَشَّرْنَاهُ بِإِسْحَقَ نَبِيًّا مِنَ الصَّالِحِينَ. وَبَارَكْنَا عَلَيْهِ
وَعَلَى إِسْحَقَ وَمِنْ ذُرِّيَّتِهِمَا مُحْسِنٌ وَظَالِمٌ لِنَفْسِهِ مُبِينٌ

"Nous lui fîmes la bonne annonce d'Isaac comme prophète d'entre les gens vertueux. Et Nous le bénîmes ainsi que Isaac. Parmi leurs desJendances il y a [l'homme] de bien et celui qui est manifestement injuste envers lui-même." (As Saffat, 112-113)

Les yeux d'Isaac faiblirent quand il fut atteint par l'âge et il devint aveugle. Ses deux fils, Yakub et Ays (Esaü) naquirent comme des jumeaux.

Vers la fin de sa vie, Isaac pria pour ses deux fils et il supplia Allah Ta'ala pour que les prophètes soient de la génération de Yakub et que les rois et les sultans viennent de la génération de Ays.

Ses Miracles Selon Certaines Rumeurs

Les gens de son peuple ont lui dit:

« Si les animaux n'attestent pas de ta prophétie, nous ne Te croirons pas! »

Isaac a dit aux animaux:

« Ô les animaux! Dites qui suis-je! »

Le renard dit: **«Tu es le prophète d'Allah!»**

La gazelle dit: **«Tu es le fils de Halilullah!»**

La chèvre dit: **«Tu es le prophète d'Allah! Celui qui ne te croit pas va à l'enfer »**

Quand Isaac عليه السلام invitait les gens de Jérusalem, ils lui dirent:

« Si tu fais bouger cette montagne, nous te croirons! »

La montagne s'est balancée monumentalement et les gens de Jérusalem ont cru.

Quand Isaac invita son peuple au bon chemin, un homme apporta des cuirs de bovins et lui dit: "Ressuscite-les!"

Isaac remplit les cuirs de sable et pria. Tous le cuirs s'animèrent.

Un autre miracle est que tous les moutons qu'il toucha firent des petits.

❁

La rumeur dit qu'Isaac est décédé, alors qu'il avait presque cent soixante ans, dans l'actuelle Palestine actuel dans une région à côté de Jérusalem.

Il est enterré à côté de la tombe de son père Ibrahim عليه السلام. (Ibn Athir, *el-Kâmil*, I, 127)

Que le salut d'Allah soit sur lui.

LA RÉSIGNATION, L'OBÉDIENCE et LE PÈLERINAGE

On pense tout de suite, pour illustrer la résignation, l'obédience et le pèlerinage à Ibrahim ﷺ et Ismaël ﷺ car le pèlerinage est une œuvre pieuse qui sera perpétuée jusqu'au Jour de la Résurrection.

La confiante dépendance (Tawakkul) c'est " porter sur, faire confiance, accepter un représentant, et lui faire confiance en s'en remettant à lui."

Alors que dans le Tasavvuf, la résignation veut dire de placer sa confiance en Allah Ta'ala et de chercher le refuge auprès de lui.

Allah Ta'ala questionna Musa ﷺ sur le bâton qu'il avait dans sa main puis Il lui ordonna "Jette-le!" car ce bâton ombrageait sa résignation envers son Seigneur. [93]

Les versets du Saint Coran établissent:

وَعَلَى اللَّهِ فَلْيَتَوَكَّلِ الْمُؤْمِنُونَ

"…C'est en Allah que les croyants doivent placer leur confiance!" (Ibrahim, 11; At Tawbah, 51)

وَعَلَى اللَّهِ فَتَوَكَّلُوا إِنْ كُنْتُمْ مُؤْمِنِينَ

"…C'est en Allah qu'il faut avoir confiance, si vous êtes croyants!" (Al Maïdah, 23)

وَمَنْ يَتَوَكَّلْ عَلَى اللَّهِ فَهُوَ حَسْبُهُ

"…Et quiconque place sa confiance en Allah, Il [Allah] lui suffit!.." (At Talaq, 3)

Et un hadith explique:

"Si vous placiez votre confiance en Allah comme il se doit, il vous accorderait votre subsistance comme il l'accorde à l'oiseau qui part le matin le ventre vide et revient le soir le ventre plein!" (At Tirmidhi Zühd, 33; Ibn Majah, Zühd, 14)

Placer sa confiance en Allah ce n'est pas négliger les précautions et initiatives, mais chercher le refuge auprès d'Allah après y avoir été attentif.

Allah Ta'ala dit:

93. Razi, Tafsir al Kabir, XXII, 23,25.

وَشَاوِرْهُمْ فِي الْأَمْرِ فَإِذَا عَزَمْتَ فَتَوَكَّلْ عَلَى اللّٰهِ إِنَّ اللّٰهَ يُحِبُّ الْمُتَوَكِّلِينَ

“… (Avant que la révélation arrive**) Consulte-les à propos des affaires; puis une fois que tu t’es décidé, confie-toi donc à Allah.”** (Âl-i İmrân, 159)

C’est Allah qui crée les causes. Quand Il veut, Il exécute son ordre, même en dehors de règles naturelles:

De la terre, Il créa Adam ﷺ et du corps d’Adam ﷺ Il créa sa femme Havva.

Il créa Isa ﷺ (Jésus) de Maryam, contrairement à la règle du mariage.

Il ne laissa pas Ibrahim ﷺ être brûlé dans le feu de Nemrod et Il fit cette injonction au feu : **“Ô feu, sois pour Abraham une fraîcheur salutaire!”**

Il ouvrit des voies sur la mer pour Musa ﷺ et ainsi sauva Musa ﷺ et les croyants de l’oppression de Pharaon.

Il laissa Ouzayr ﷺ gisant mort pendant cent ans tout en préservant intacte sa nourriture et il ressuscita son âne qui n’était qu’une carcasse.

Il fit sommeiller Ashâb-ı Kehf pendant plus de trois cent ans.

Allah Ta’ala fait marcher sur l’eau et voler sans aile, celui qu'Il veut. Il ôte la vue, transforme le cœur en un œil et fait voir les univers impossible à voir par les yeux.

Mais il faut tout de suite dire que prendre Ibrahim ﷺ comme exemple et attendre le même résultat devant le feu n’est que de l’insolence dont la fin sera la déception comme le Saint Mawlana ؒ l'explique parfaitement :

« On peut entrer au feu dans la voie d’Allah! Mais avant d’entrer au feu, regarde si tu as la qualité d’Ibrahim ﷺ. Parce que le feu ne te connait pas et ne connait que les Ibrahim et ne les brule pas! »

En fin de compte celui qui se comparerait avec les grands hommes à la perfection qui jouirent d’une grande autorité ferait preuve d’une ignorance injustifiée qui pourrait le mener à une fin dangereuse. Il nous appartient de prendre les mesures nécessaires, de chercher les recours en notre possession, puis de placer notre confiance en Allah et de nous réfugier auprès de Lui. Car le Messager d’Allah ﷺ a interdit de s’en remettre à Allah sans avoir pris de précaution.

Un bédouin avait dit:« Ô Messager d’Allah! Je laisse mon chameau dans le désert et je place la confiance en Allah! »

Notre Prophète ﷺ lui dit: « *Attache ton chameau et puis tu places la confiance en Allah !* » (At Tirmidhi, Kıyâmet, 60)

Une fois, le Calife Omar ؓ ne voulut pas que son armée entre dans une région touchée par une maladie contagieuse.

Le commandant de l'armée Abou Ubeyda bin al Jarrâh ﷺ lui dit:

« Ô Calife! Est-ce que tu fuis ce qu'Allah a destiné ? »

Omar dit: « *Oui nous fuyons ce qu'Allah a destiné vers ce qu'Allah a destiné!* » (Al Boukhari, Tibb, 30, 5729).

Parce que le hadith sur la façon de se protéger des maladies infectieuses dit:

"N'envoyez pas les sains à côté des malades!" [94](Al Boukhari, Tıb, 53; Muslim, Selâm, 104)

❁

Allah aide le croyant dans les deux mondes. Et celui qui place sa confiance en Allah, Allah lui suffit. Le bonheur et la paix personnelle et sociale n'est rendue possible qu'avec en l'imploration de l'aide d'Allah en ayant une confiance totale en Lui.

La soumission, qui est une action du cœur, revient à accepter les événements sans objections, abstention de doutes sur les sujets communiqués par Allah, avec la ferme résistance aux désirs charnels contraires aux ordres divins et l'abstention de la contradiction aux lois divines.

La soumission ne peut se réaliser qu'avec confiance et persévérance. Pour cela, celui à qui on fera entièrement confiance doit en avoir la capacité. C'est pour cela que pour ne placer sa confiance qu'en Allah il faut d'abord avoir la ferme conviction que :

- La puissance n'appartient qu'à Allah,

- Sans la permission d'Allah aucune existence ne peut ni nuire ni protéger,

- Tout est temporel et donc éphémère alors qu'Allah est éternel.

- Tout a besoin de Lui et Il n'a besoin de rien,

- Il n'a aucun ressemblant.

C'est pour cela que l'obédience du serviteur est subordonnée à sa connaissance d'Allah ﷻ et à son niveau de foi.

L'obédience est la plus importante orientation envers Allah car elle est la base de l'asservissement. Cette orientation commence par la foi et s'accroit au fur et à mesure que la connaissance augmente.

Ibrahim ﷺ fut un des meilleurs exemples d'obédience à Allah. Dans son cœur il n'y eut rien d'autre qu'Allah. Mais les anges dirent:

« Seigneur ! Ibrahim a la vie, les enfants et la fortune! Comment peut-il être ton ami (Khalil) ? »

---

94. À partir de ces deux hadiths on ne peut qu'admettre la justesse des mesures de confinement, de quarantaine et d'éloignement qui ont été prises lors de l'actuelle "Pandémie" que'est le Coronavirus. (Note de l'Éditeur).

Allah Ta'ala montra trois fois aux anges l'incontestable obédience d'Ibrahim ﷺ. Ces épreuves et leurs résultats furent, sont et seront des exemples pour les croyants, et cela jusqu'au Jour de la Résurrection.

Quand Ibrahim ﷺ fut jeté au feu, les anges vinrent mais il leur dit:

« Je n'ai pas besoin de vous! Qui donne le pouvoir de combustion au feu?"

Et il se réfugia auprès de son Seigneur et dit «**Hasbon Allah wa niam al wakil!**»[95]

Voyant son obédience Allah Ta'ala fit cet ordre au feu :

« Ô feu, sois pour Abraham une fraîcheur salutaire! » (Al Anbiya (21) verset 69).

Ibrahim ﷺ et Ismaël ﷺ, lapidèrent ensemble le Satan quand ils partirent pour accomplir l'ordre d'Allah. Parce que c'est le Satan qui essayait d'abîmer leurs fidélités.

Ibrahim ﷺ partit pour sacrifier son fils et Ismaël ﷺ partit pour être sacrifié. Ainsi alors qu'ils furent au sommet de l'obédience envers leur Seigneur, un bélier leur fut envoyé du paradis.

Les biens d'Ibrahim ﷺ devinrent futiles après trois invocations de Djibril ﷺ au point qu'il lui dit: Prend, emporte-les!"

Ruveym[96] ﷺ décrit le Tasawuf (Soufisme) comme suit:

"Le Tasawuf c'est soumettre son égo à la volonté divine…"

L'asservissement c'est l'obédience. Allah, parce qu'Il ne veut pas que Son serviteur adore un autre que Lui, demande à l'homme de renoncer à ses désirs et de ses passions.

Le Coran dit :

وَقَضَى رَبُّكَ أَلَّا تَعْبُدُوا إِلَّا إِيَّاهُ

"Ton Seigneur a décrété : «n'adorez que Lui» …" (Al Isra, 23)

أَفَرَأَيْتَ مَنِ اتَّخَذَ إِلَهَهُ هَوَاهُ وَأَضَلَّهُ اللَّهُ عَلَى عِلْمٍ وَخَتَمَ عَلَى سَمْعِهِ
وَقَلْبِهِ وَجَعَلَ عَلَى بَصَرِهِ غِشَاوَةً فَمَنْ يَهْدِيهِ مِنْ بَعْدِ اللَّهِ أَفَلَا تَذَكَّرُونَ

"Vois-tu celui qui prend sa passion pour sa propre divinité? Et Allah l'égare sciemment et scelle son ouïe et son cœur et étend un voile sur sa vue. Qui donc peut le guider après Allah? Ne vous rappelez-vous donc pas?" (Al Jathiyah, 23)

95. Allah me suffit, il est mon meilleur garant. (Saint Coran sourate Al-i Imran (3) verset173.
96. Son nom Abou Muhammed Ruveym b. Ahmed el-Bağdâdî (d. en 303/915-16), il fut un des premiers soufis.

L'obédience est soutenue par l'affection. En raison de la bénédiction qu'apportèrent l'obéissance et la soumission d'Ibrahim, sa vie, ses biens et son fils ne furent aucun obstacle pour son cheminement sur la voie de son Seigneur. La prière du pèlerinage fut le meilleur symbole de la résignation et de l'obédience d'Ibrahim ﷺ.

Comme la langue d'Ibrahim ﷺ était l'interprète de son cœur elle disait :

أَسْلَمْتُ لِرَبِّ الْعَالَمِينَ

"…Je me soumets au Seigneur de l'Univers!" (Al Baqarah, 131)

Le pèlerinage (Hadj) d'Ibrahim ﷺ et d'Ismaël ﷺ fut le symbole de l'obédience et de la soumission et la transfiguration de leur asservissement rempli de l'amour d'Allah. C'est l'entrée avec obédience et soumission vers un climat de grâce avec l'abstraction des attributs humains.

Le pèlerin, la tête et les pieds découverts et qui ne porte qu'une serviette (*ihram*) de haut en bas se débarasse de toutes les distinctions mondaines et se trouve dans un état d'abandon total qui exprime son état de soumission sincère envers son Seigneur.

Quand on porte l'ihram on ne doit même pas couper une herbe, arracher un poil et on ne chasse pas une créature. Pendant l'éxécution de cet acte d'adoration les rapports sexuels, la perversité et les disputes sont interdits.[97]

Prendant le pèlerinage il y n'y a que de la commisération et la gentillesse envers les créatures rien que pour la satisfaction du Créateur.

Voilà, l'acte d'adoration qu'est le pélerinage nous montre que la fonte des péchés ne peut se concrétiser que par la bénédiction de l'imploration du Créateur, la soumission et l'obédience opérés durant cet acte d'adoration.

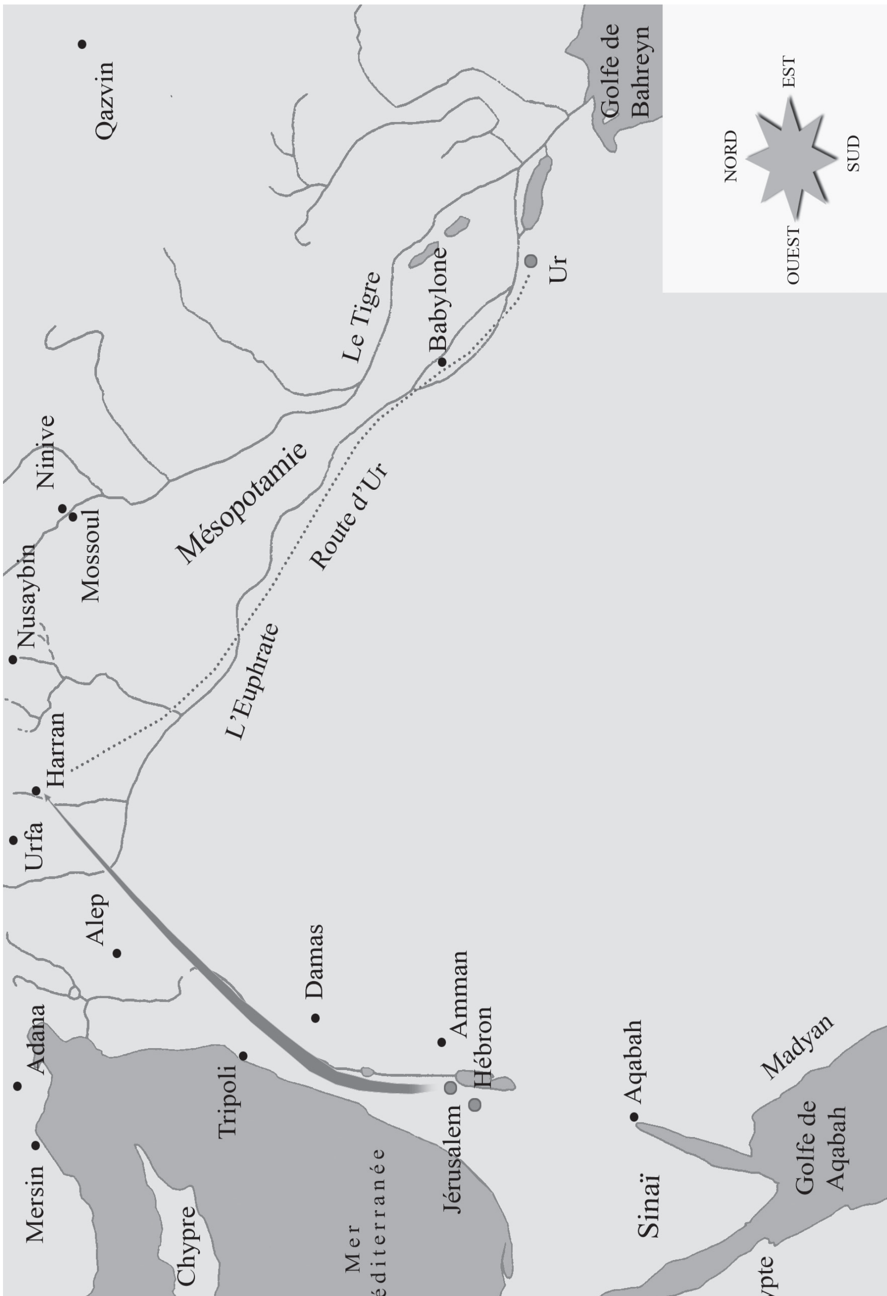
Puisse notre Seigneur nous accorder une vie dans la résignation et dans l'obédience!

Puisse Allah faire en sorte qu'Il soit le Seul auprès duquel nous cherchions refuge!

Puisse-t-Il nous donner la possibilité d'accomplir le Pèlerinage avec un cœur qui ressente et rempli de concentration sur son importance !

97. Voir le verset 197 de la Sourate Al Baqarah.

Le Prophète Isaac - Que la Paix soit sur Lui -





LE PROPHÈTE

LOTH

-que la paix soit sur lui-

Qui appela à la voie droite le peuple de "Sodome"

LOTH ﷺ *-Que la Paix soit sur lui-*

Loth ﷺ, frère d'Ibrahim ﷺ fils de Haran, est cité vingt-sept fois dans le Saint Coran. Il était pieux, généreux, endurant, croyant et hospitalier et fut le premier à croire en Ibrahim ﷺ avec qui il émigra en suivant son chemin. Il était agriculteur.

Allah Ta'ala dit:

وَلُوطًا آتَيْنَاهُ حُكْمًا وَعِلْمًا وَنَجَّيْنَاهُ مِنَ الْقَرْيَةِ الَّتِي كَانَتْ تَعْمَلُ الْخَبَائِثَ
إِنَّهُمْ كَانُوا قَوْمَ سَوْءٍ فَاسِقِينَ. وَأَدْخَلْنَاهُ فِي رَحْمَتِنَا إِنَّهُ مِنَ الصَّالِحِينَ

"Et Loth ! Nous lui avons apporté la capacité de juger et le savoir, et Nous l'avons sauvé de la cité où se commettaient les vices; ces gens étaient vraiment des gens du mal, des pervers. Et Nous l'avons fait entrer en Notre miséricorde. Il était vraiment du nombre des gens du bien." (Al Anbiya, 74-75)

وَإِسْمعِيلَ وَالْيَسَعَ وَيُونُسَ وَلُوطًا وَكُلًّا فضَّلْنَا عَلَى الْعَالَمِينَ

"De même, Ismaël, Elisée, Jonas et Loth. Chacun d'eux Nous l'avons favorisé par-dessus le reste du monde." (Al An'am, 86)

La mission de prophétie de Loth ﷺ commença à Sodome qu'il invita à adorer Allah Ta'ala.

Le Peuple de Sodome

Le peuple de Sodome était une tribu sauvage et immorale qui commettait toute sorte de perversité qui n'existait pas chez les nations l'ayant précédé.

Ils pratiquaient avec témérité leurs actes laids et répugnants de dépravation et ils allaient même plus loin en faisant de leur coutûme une profession et disaient à ceux qui voulaient les en empêcher:

"Expulsez les purs de ce cité!"

Dans ce peuple, la chasteté, la décence et l'honneur étaient oubliées.

Chez eux, il y avait une turpitude, difficile à voir même chez les animaux.

Ils étaient au grade **“inférieur aux animaux” (بَلْ هُمْ أَضَلُّ- bal hum adall)**[98]

Voilà, la mission de Loth ﷺ était d’inviter un tel peuple infortuné, au bon chemin. Il s’y efforçait jour et nuit afin qu’ils trouvent le bon chemin.

Dans le Saint Coran, ces efforts de Loth ﷺ sont mentionnés comme suit:

إِذْ قَالَ لَهُمْ أَخُوهُمْ لُوطٌ أَلَا تَتَّقُونَ. إِنِّي لَكُمْ رَسُولٌ أَمِينٌ. فَاتَّقُوا اللَّهَ وَأَطِيعُونِ. وَمَا أَسْأَلُكُمْ عَلَيْهِ مِنْ أَجْرٍ إِنْ أَجْرِيَ إِلَّا عَلَى رَبِّ الْعَالَمِينَ. أَتَأْتُونَ الذُّكْرَانَ مِنَ الْعَالَمِينَ. وَتَذَرُونَ مَا خَلَقَ لَكُمْ رَبُّكُمْ مِنْ أَزْوَاجِكُم بَلْ أَنْتُمْ قَوْمٌ عَادُونَ

“Quand leur frère Loth leur dit : «Ne craindrez-vous pas [Allah]? Je suis pour vous un messager digne de confiance. Craignez Allah donc et obéissez-moi. Je ne vous demande pas de salaire pour cela; mon salaire n’incombe qu’au Seigneur de l’univers. Accomplissez-vous l’acte charnel avec les mâles de ce monde? Et délaissez-vous les épouses que votre Seigneur a créées pour vous? Mais vous n’êtes que des gens transgresseurs!” (Ach Chouara, 161-166)

Les gens de Sodome renièrent tout de suite Loth ﷺ qui leur communiqua le danger de leur immoralité:

قَالَ لِقَوْمِهِ أَتَأْتُونَ الْفَاحِشَةَ مَا سَبَقَكُم بِهَا مِنْ أَحَدٍ مِنَ الْعَالَمِينَ

“Vous livrez vous à cette turpitude que nul, parmi les mondes, n’a commise avant vous?” (Al Araf, 80)

Il leur dit que leur turpitude les guiderait vers un châtiment mais ils essayèrent de chasser Loth ﷺ de sa propre patrie:

وَمَا كَانَ جَوَابَ قَوْمِهِ إِلَّا أَنْ قَالُوا أَخْرِجُوهُمْ مِنْ قَرْيَتِكُمْ إِنَّهُمْ أُنَاسٌ يَتَطَهَّرُونَ

Et pour toute réponse, son peuple ne fit que dire : «Expulsez-les de votre cité. Ce sont des gens qui veulent se garder purs.” (Al Araf, 82)

Être propre et honnête furent des crimes pour ce peuple pervers et immoral. Comme leur nourriture spirituelle est l’impureté ils furent dérangés par les gens propres et ils les menaçaient de la sorte:

قَالُوا لَئِنْ لَمْ تَنْتَهِ يَا لُوطُ لَتَكُونَنَّ مِنَ الْمُخْرَجِينَ

Ils dirent : “ Si tu ne cesses pas, Loth, tu seras certainement du nombre des expulsés ” (Ach Chouara, 167)

98. Voir les versets 179 de la sourate Al Araf (7) et 44 de la sourate Al Furqan (24).

Loth عليه السلام leur rappela le châtiment d'Allah:

وَلَقَدْ أَنْذَرَهُم بَطْشَتَنَا فَتَمَارَوْا بِالنُّذُرِ

"Il les avait pourtant avertis de Nos représailles. Mais ils mirent les avertissements en doute." (Al Qamar, 36)

Comme ils ne saisirent pas l'atrocité de châtiment qui les toucherait ils ne donnèrent pas d'importance à la menace divine et dirent misérablement à Loth عليه السلام:

ائْتِنَا بِعَذَابِ اللَّهِ إِنْ كُنْتَ مِنَ الصَّادِقِينَ

"…Fait que le châtiment d'Allah nous vienne, si tu es du nombre des véridiques!" (Al Ankabout, 29)

Ils ne renoncèrent pas à leur perversion.

Le Cri Effrayant et Les Pierres Cuites Qui Tombent du Ciel

La rumeur dit que Loth عليه السلام continua sa mission dans ces conditions difficiles pendant 40 ans. Mais l'oppression et l'immoralité de son peuple étaient intolérables. Les gens de Sodome ne donnèrent aucune importance au châtiment qu'ils méritèrent en le demandant.

Loth عليه السلام chercha refuge auprès du Seigneur et demanda Son aide en le suppliant:

رَبِّ نَجِّنِي وَأَهْلِي مِمَّا يَعْمَلُونَ

"Seigneur, sauve-moi ainsi que ma famille de ce qu'ils font»!" (Ach Chouara, 169)

قَالَ رَبِّ انصُرْنِي عَلَى الْقَوْمِ الْمُفْسِدِينَ

Il dit : " Seigneur, donne-moi victoire sur ce peuple de corrupteurs." (Al Ankabout, 30)

Pendant des années il avait travaillé pour le bonheur et la guidance de son peuple, mais peu nombreux furent ceux qui avec ses deux filles crurent en lui. Même sa femme soutenait le peuple pervers.

C'est pour cela que, cette prière fut la dernière solution pour Loth عليه السلام.

Allah سبحانه وتعالى envoya Ses anges pour détruire ce peuple.

Ces anges venus avec une apparence de jeune homme réveillèrent les mauvais désirs charnels homosexuels de ce peuple qui tenta d'attirer l'attention de ces jeunes hommes.

Le Saint Coran évoque comme suit cet événement:

وَلَمَّا جَاءَتْ رُسُلُنَا لُوطًا سِيءَ بِهِمْ وَضَاقَ بِهِمْ ذَرْعًا وَقَالَ هَذَا يَوْمٌ عَصِيبٌ

Et quand Nos émissaires (Anges) vinrent à Loth, il fut chagriné pour eux, et en éprouva une grande gêne. Et il dit : " Voici un jour terrible" (Hûd, 77)

Loth ﷺ qui avait vu que les anges étaient venus avec une apparence de jeunes hommes, pensant qu'ils étaient des êtres humains, eut peur que son peuple les violent car comme l'indiquent les versets 80 et 81 de la SourateAl-Araf la perversion sexuelle était très répandue chez le peuple ignorant de Loth ﷺ:

وَجَاءَهُ قَوْمُهُ يُهْرَعُونَ إِلَيْهِ وَمِنْ قَبْلُ كَانُوا يَعْمَلُونَ السَّيِّئَاتِ قَالَ يَا قَوْمِ هَؤُلَاءِ بَنَاتِي هُنَّ أَطْهَرُ لَكُمْ فَاتَّقُوا اللَّهَ وَلَا تُخْزُونِ فِي ضَيْفِي أَلَيْسَ مِنْكُمْ رَجُلٌ رَشِيدٌ

Quant à son peuple, ils vinrent à lui, accourant. Auparavant ils commettaient des mauvaises actions. Il dit : " Ô mon peuple, voici mes filles: elles sont plus pures pour vous. Craignez Allah donc, et ne me déshonorez pas dans mes hôtes. N'y a-t-il pas parmi vous un homme raisonnable?" (Hûd, 78)

Selon certains exégètes les filles dont Loth ﷺ parle ne furent pas ses filles mais celles de sa société car il n'eut que deux filles. Comme tous les prophètes sont vus comme étant le père spirituel de son peuple, Loth ﷺ dit "Voici mes filles."

Mais les pervers de Sodome dirent:

قَالُوا لَقَدْ عَلِمْتَ مَا لَنَا فِي بَنَاتِكَ مِنْ حَقٍّ وَإِنَّكَ لَتَعْلَمُ مَا نُرِيدُ.
قَالَ لَوْ أَنَّ لِي بِكُمْ قُوَّةً أَوْ آوِي إِلَى رُكْنٍ شَدِيدٍ.

Ils dirent: " Tu sais très bien que nous n'avons pas le droit sur tes filles. Et en vérité, tu sais bien ce que nous voulons». Il dit : «[Ah!] Si j'avais de la force pour vous résister! Ou bien si je trouvais un appui solide! » " (Hûd, 79-80)

Notre Prophète ﷺ expliqua, après avoir dit ces paroles de Loth ﷺ à son peuple:

« Que la miséricorde d'Allah soit sur Loth. Il se réfugia dans un endroit très ferme son Seigneur… Allah avec la bénédiction de cette invocation de Loth ﷺ a accordé cette bénédiction aux prophètes qui viendront après lui et avec eux leurs partisans et leurs proches.» (İbn-i Hibbân, XIV, 86)

قَالُوا يَا لُوطُ إِنَّا رُسُلُ رَبِّكَ لَنْ يَصِلُوا إِلَيْكَ فَأَسْرِ بِأَهْلِكَ بِقِطْعٍ مِنَ اللَّيْلِ وَلَا يَلْتَفِتْ مِنْكُمْ أَحَدٌ إِلَّا امْرَأَتَكَ إِنَّهُ مُصِيبُهَا مَا أَصَابَهُمْ إِنَّ مَوْعِدَهُمُ الصُّبْحُ أَلَيْسَ الصُّبْحُ بِقَرِيبٍ

Alors [les hôtes] dirent : " Ô Loth, nous sommes vraiment les émissaires de ton Seigneur. Ils ne pourront jamais t'atteindre. Pars avec ta famille à un moment de la nuit. Et que nul d'entre vous ne se retourne en arrière. Exception faite de ta femme qui sera atteinte par ce qui frappera les autres. Ce qui les menace s'accomplira à l'aube. L'aube n'est-elle pas proche?" (Hûd, 81)

Alors que la foule perverse tenta une dernière fois de casser la porte de Loth ﷷ tous furent rendus aveugles.

Ce fait est ainsi raconté dans le Saint Coran:

وَلَقَدْ رَاوَدُوهُ عَن ضَيْفِهِ فَطَمَسْنَا أَعْيُنَهُمْ فَذُوقُوا عَذَابِي وَنُذُرِ

En effet, ils voulaient séduire ses hôtes. Nous aveuglâmes leurs yeux " Goûtez donc Mon châtiment et Mes avertissements." (Al Qamar, 37)

Selon les déclarations du Kadi Baydawi ﵀ et de Faheddine Razi ﵀ Djibril ﷷ fut un de ces anges. Quand le peuple cassa la porte et entra dans la maison, il les aveugla tous. Emportés par leur panique, ils ne purent même pas pu trouver la porte pour s'enfuir et ce alors fut Loth ﷷ qui les prit par la main et les fit sortir.

فَلَمَّا جَاءَ أَمْرُنَا جَعَلْنَا عَالِيَهَا سَافِلَهَا وَأَمْطَرْنَا عَلَيْهَا حِجَارَةً مِنْ
سِجِّيلٍ مَنْضُودٍ. مُسَوَّمَةً عِنْدَ رَبِّكَ وَمَا هِيَ مِنَ الظَّالِمِينَ بِبَعِيدٍ

"Et, lorsque vint Notre ordre, Nous renversâmes [la cité] de fond en comble, et fîmes pleuvoir sur elle en masse, des pierres d'argile succédant les unes aux autres, portant une marque connue de ton Seigneur. Et elles (ces pierres) ne sont pas loin des injustes..." (Hûd, 82-83)

L'arrivée du châtiment divin au peuple de Loth et leur destruction est racontée encore dans les versets 58 à77 de la SourateAl Hijr.

Dans le Saint Coran, la région où vécut ce peuple pervers est appelée **"Al mütafikat ahwa" (**الْمُؤْتَفِكَةَ أَهْوَى**)** ce qui veut dire « **Les villes renversées** ».

Comme le peuple Loth ﷷ commis ce péché abject qu'est l'homosexualité, Allah Ta'ala leur fit tout d'abord entendre un cri, puis Il bouleversa leur région et fit tomber des pierres du ciel. Il est vrai que c'est un châtiment suffisament violent pour qu'un peuple soit anéanti.

Allah Ta'ala exprime que le sort de ce peuple est un exemple pour les autres:

إِنَّ فِي ذَلِكَ لَآيَاتٍ لِّلْمُتَوَسِّمِينَ وَإِنَّهَا لَبِسَبِيلٍ مُّقِيمٍ إِنَّ فِي ذَلِكَ لَآيَةً لِّلْمُؤْمِنِينَ

“Voilà vraiment des preuves, pour ceux qui savent observer! Elle [cette ville] se trouvait sur un chemin connu de tous. Voilà vraiment une exhortation pour les croyants!” (Al Hijr, 75-77)

Le verset 35 de la SourateAl-Ankabut mentionne qu’il y a des preuves dans cette société pour les autres peuples qui arriveront:

وَلَقَد تَّرَكْنَا مِنْهَا آيَةً بَيِّنَةً لِقَوْمٍ يَعْقِلُونَ

“Et certainement, Nous avons laissé (des ruines de cette cité) un signe (d’avertissement) évident pour des gens qui comprennent.”

Le signe évoqué est la ruines de cette cité, les récits du châtiment affligé à ce peuple, les pierres qui tombèrent du ciel et les rivières noires qui coulèrent. `

Fakhreddine Razi ﷺ dit que les versets qui évoquent le peuple de Loth, furent révélés pour les Associateurs de Mecque. Il interprète ainsi le verset, “**Cette ville se trouvait sur un chemin connu de tous.”** : “Les Mecquois partaient généralement à Damas pour le commerce et le chemin de Damas passait par le Sud du Lac de Loth. C’est pour cela que, c’est dans cette région qu’il faut chercher les ruines de la cité du peuple de Loth.”

Les Femmes et les Enfants de Loth عليه السلام

Quand Allah Ta’ala investit Loth عليه السلام de l’apostolat prophétique, sa femme Fevat croyait en Loth عليه السلام. Elle décéda vingt ans plus tard. Après sa mort Loth عليه السلام épousa en secondes noces Vahile.

Mais Vahile, qui était une femme hypocrite, ne réprouvait pas la mécréance et l’immoralité de son peuple et soutint même en secret son peuple contre Loth عليه السلام.

La nuit où les anges vinrent avec une apparence de jeune homme Vahile partit tout de suite informer son peuple.

Elle trahit ainsi Loth عليه السلام et fut finalement détruite avec son peuple.

Loth عليه السلام avait deux filles croyantes. Pendant la destruction du peuple de Loth, elles sortirent avec leurs pères et les croyants et ainsi elles furent sauvées du châtiment divin.

Puis, elles sont partirent avec leur père, àux côtés d’Ibrahim عليه السلام qui les maria avec deux croyants de son peuple.

Allah Ta’ala rendit ains, féconde la génération de Nuh عليه السلام. Le peuple Madyan est issu de cette génération.

Les Mésactions du Peuple de Loth عليه السلام et Les Motifs de sa Destruction

1. L'adoration les idôles.

2. L'homosexualité.

Un hadith rapporté par Ibn Abbas رضي الله عنه enseigne:

"Si vous voyez quelqu'un accomplir la mauvaise action du peuple de Loth, tuez les deux!" (At Tirmidhi, Hudûd, 24/1456; Abou Daoud, Hudûd, 28/4462)

Selon un autre récit d'Ibn Abbas رضي الله عنه Le Messager d'Allah ﷺ a dit trois fois:

"Celui qui fait la mauvaise action du peuple de Loth, est maudit." (At Tirmidhi, Hudûd, 24/1456)

Mâlik bin Dînâr رحمه الله a dit:

« Aucune des communautés précédentes n'a entendu parler "d'homosexualité". Cette pratrique abjecte apparut chez le peuple de Loth. C'est Satan qui leur apprit cette perversion. Et quand les hommes commirent cette action contre nature, le châtiment divin leur vint. Allah Ta'ala donna la sensualité à l'homme pour que sa génération se multiple. L'utiliser, en dehors de son objectif et de sa vertu provoqua la colère et le châtiment divin. C'est fouler du pied l'honneur et la dignité de l'humanité et tomber à un niveau inférieur que les animaux.»

3. Tuer par Sodomie.

Quand les pervers du peuple de Loth voulaient tuer quelqu'un ils ordonnaient de le "sodomiser" et le tuaient après l'avoir torturé.

4. L'impudicité des gens de Sodome n'était pas cachée. Ils blâmaient les gens chastes et étaient tellement impudiques que le pet était un moyen d'amusement commun. Ils dépassèrent à un tel point les limites qu'ils n'acceptèrent de conseil de personne et dirent à Loth عليه السلام:

Ils dirent : «Si tu ne cesses pas, Loth, tu seras certainement du nombre des expulsés! »

5. Ilsirataient les chemins et jetaient des cailloux sur ceux qui passent par ce chemin. Ils s'asseyaient sur le chemin et prenaient des cailloux qu'ils jetaient sur tout étranger qui passait par là et se moquaient de lui.

6. Le commérage.

7. L'avarice.

Selon Hasan Basri رضي الله عنه le Messager d'Allah عليه السلام énuméra les raisons de destruction du peuple de Loth عليه السلام en disant:

"Mon Oumma a ajouté une immoralité à ces immoralités c'est la perversion entre les femmes (c'est-à-dire l'homosexualité entre les femmes)…" (Suyûtî, *el-Câmiu's-Sağîr,* II, 51)

❁

Allah Ta'ala ordonne de tirer des enseignements de la destruction du peuple de Loth ﷺ et Il nous informe que les ruines des peuples détruits sont laissés aux peuples suivants comme un signe.

"Les versets clairs" illustrés par le Lac de Loth sont vraiment intéressants. La situation géologique de cette région est aussi remarquable.

Le lac est bas presque quatre cent mètres sous la surface de la Mer Méditerrané et le point le plus profond du lac est à 400 mètres, c'est-à-dire que le point le plus profond du lac est situé à huit cent mètres sous la surface de la Mer Méditerrannée. En dehors de la région du Lac de Loth le point le profond de la terre est de cent mètres sous le niveau de la mer ce qui montre que même la structure de la terre met l'accent sur la bassesse du peuple de Loth ﷺ.

Par ailleurs le 3ème verset de la Sourate Rum désigne cette région du globe comme étant indique **"adna alard: la région la plus basse de la terre"**. Bien que ces mots aient été interprétés comme étant "**la place la plus proche"** car cette région est très proche de la région ou vivaient les arabes, la véritable signification du terme est "**la région la plus basse de la terre."** De plus des recherches techniques pour trouver le point le plus bas de la terre montrent que cette région est le bassin de Lac de Loth. Comme une telle vérité géologique ne pouvait être connue des gens au temps de la révélation du Coran cela constitue une nouvelle preuve scientifique qui démontre que le Saint Coran est la parole d'Allah Ta'ala.

Une autre spécificité du Lac de Loth est que son taux de salinité est de trente pour cent. C'est pour cela que ni les poissons ni les plantes ne peuvent y vivre. C'est pour cela que ce lac est appelé comme "bahru'l-meyyit" (la mer morte).

Dans cette place maudite même les animaux n'y vivent pas. Ce lac noir répand des odeurs nauséabondes comme s'il exposait de visu aux humains les péchés commis dans cette région.

Les événements de ce peuple maudit qui est raconté dans le Saint Coran, eurent lieu probablement en 1800 (Av. J.c.). À l'emplacement de la destruction de cette région de Sodome Et Gomore il reste encore des arbres sous forme de conserve à cause de la densité de sel alors que les ruines de la ville sont enfoncées sous terre par l'influence du châtiment divin.

La Tragédie de Pompei et la vengeance divine sur les villes de Sodom et Gomore se ressemblent beaucoup:

La Destruction du Peuple de Pompei

Pompei, qui se trouve en Italie, est le signe de la dégénération de l'Empire Romain. La cause de sa destruction est la perversion sexuelle comme ce fut le cas pour le peuple de Loth.

Les documents historiques rapportent que la perversion, l'immoralité et l'impudicité régnent dans une ville avant sa destruction.

Soixante Dix ans après Isa ﷺ le volcan du Vésuve explosa, les laves anéantirent d'un coup toute la ville et personne n'échappa à ce châtiment divin. Les idiots infortunés furent pétrifiés alors qu'ils vivaient au milieu d'une perversion publique.

Cet événement eut lieu soudainement dans un petit laps de temps. Tous les pervers subirent ce châtiment divin. De nos jours leurs ruines intactes montrent les signes de ce châtiment.

Dans le Saint Coran, les anéantissements soudains similaires sont ainsi mentionnés :

إِنْ كَانَتْ إِلَّا صَيْحَةً وَاحِدَةً فَإِذَا هُمْ خَامِدُونَ

"Ce ne fut qu'un seul Cri et les voilà éteints." (Yâsîn, 29)

Allah Ta'ala dit:

وَكَمْ أَهْلَكْنَا قَبْلَهُمْ مِنْ قَرْنٍ هَلْ تُحِسُّ مِنْهُمْ مِنْ أَحَدٍ أَوْ تَسْمَعُ لَهُمْ رِكْزًا

"Que de générations avant eux avons-Nous fait périr! En retrouves-tu un seul individu? Ou en entends-tu le moindre murmure?" (Maryam, 98)

Les pages exemplaires de l'histoire sont comme le cimetière des nations. La mécréance, l'immoralité et l'oppression sont les principales raisons de la destruction et de l'anéantissement des peuples. L'agonie de la mort "*Sakarat al Mawt*" des peuples mécréants et oppresseurs est une manifestation de la vengeance divine. En dépit des siècles qui se sont écoulés depuis ce temps, Pompei expose aujourd'hui, le panneau pétrifié des gens pervers.

Ces manifestations ne sont que des simples statues pour les niais dépourvus d'intellect, qui ne voient pas les vérités et regardent les événements avec une perception charnelle.

De nos jours il ne reste que des hiboux pour décorer les sculptures de pierre de la cité engloutie de Sodome et Gommorhe, place des infortunés stupides lubriques et des Peuples d'Ad et Thamoud qui, s'imaginant que ce monde était un trone procurant toujours le bonheur, et qui adoptèrent leurs Nafs comme divinités!...

LA BEAUTÉ MORALE

La valeur principale de l'homme, qui est créé comme exemple de raffinement suprême de l'élégance infinie et des profondeurs, consiste à bien adorer Allah Ta'ala et comprendre la puissance de notre Seigneur et de profiter de Son secret

L'univers et les créatures qu'ils contiennent ne sont pas des coïncidences liées au hasard mais servent à un objectif. L'être humain n'est pas non plus une œuvre sans cause ni coïncidence. Il n'a pas été créé pour vivre libre.

Il y a une raison divine dans la création de l'homme. En manifestant les attributs de Jamil (beau) et Kamil (parfait) l'homme peut devenir al Khalil (l'ami) de son Seigneur.

Alors que les autres créatures existent pour faire vivre l'être humain, l'homme est devenu "le calife" ce qui est une représentation offerte aux hommes loyaux.

Allah Ta'ala est l'œil qui voit et l'oreille qui entend ceux qui accomplissent cette mission qui ne peut être remplie qu'avec la morale du Saint Coran.

Allah Ta'ala détaille ainsi la morale du Saint Coran:

وَلَا تَسْتَوِي الْحَسَنَةُ وَلَا السَّيِّئَةُ اِدْفَعْ بِالَّتِي هِيَ أَحْسَنُ فَإِذَا الَّذِي بَيْنَكَ وَبَيْنَهُ عَدَاوَةٌ كَأَنَّهُ وَلِيٌّ حَمِيمٌ. وَمَا يُلَقَّيهَا إِلَّا الَّذِينَ صَبَرُوا وَمَا يُلَقَّيهَا إِلَّا ذُو حَظٍّ عَظِيمٍ

"La bonne action et la mauvaise ne sont pas pareilles. Repousse (le mal) par ce qui est meilleur; et voilà que celui avec qui tu avais une animosité devient tel un ami chaleureux. Mais (ce privilège) n'est donné qu'à ceux qui endurent et il n'est donné qu'au possesseur d'une grâce infinie" (Fussilat, 34-35)

Le Saint Coran guide donc les humains vers le sommet de la moralité car tous les actes d'adoration et toutes les invocations font accéder à la bonne morale et à la perfection.

Ainsi Hasan Basri ﵀ ne répondait pas par le mal à celui qui médisait de lui, bien au contraire il lui envoyait un cadeau pour le remercier de prendre en charge ses péchés.

L'Être humain qui nait dans cet ensemble de beautés divines, est soumis à une épreuve pour laquelle il a le libre arbitre d'accomplir des bonnes actions ou des mauvaises actions.

Il est laissé seul en tête à tête avec la piété et les inclinations de rebellion et de péché cachées dans son âme. L'existence d'un mauvais tempérament est le but de l'épreuve divine :

وَنَفْسٍ وَمَا سَوّيهَا. فَأَلْهَمَهَا فُجُورَهَا وَتَقْويهَا. قَدْ اَفْلَحَ مَنْ زَكّيهَا. وَقَدْ خَابَ مَنْ دَسّيهَا

"Et par l'âme et Celui qui l'a harmonieusement façonnée; et lui a alors inspiré son immoralité, de même que sa piété! A réussi, certes celui qui la purifie." (Ach Chams, 7-10)

Ainsi donc les bonnes actions de l'être humain en font une créature pieuse et ses mauvaises actions le dirigent vers l'égarement loin de la voie droite.

Se révolter contre les ordres et les interdictions d'Allah dans ce monde qu'Il a créé, alors qu'on profite de Ses bienfaits, est une idiotie qui mène à une fin obscure et effrayante.

La vengeance divine touchera ceux qui rejettent l'ordre de morale et de croyance ainsi que les oppresseurs.

La religion et **la morale** sont les seuls moyens de vivre humainement.L'exemple le plus parfait de l'humanité est sans doute Le Messager d'Allah ﷺ comme ce verset Coranique l'enseigne:

لَقَدْ كَانَ لَكُمْ فِي رَسُولِ اللّٰهِ أُسْوَةٌ حَسَنَةٌ لِمَنْ كَانَ يَرْجُوا اللّٰهَ وَالْيَوْمَ الْآخِرَ وَذَكَرَ اللّٰهَ كَثِيرًا

"En effet, vous avez dans le Messager d'Allah un excellent modèle [à suivre], pour quiconque espère en Allah et au Jour dernier et invoque Allah fréquemment." (Al Ahzab, 21)

Notre Prophète ﷺ a dit:

"C'est mon Seigneur qui m'a élevé et Il a rendu parfait ma morale." (Suyûtî, *el-Câmiu's-Sağîr*, I, 12)

Par cette phrase, il mentionne sa grande moralité.

C'est pour cela que le secret de l'homme peut être décodé par la moralité de Muhammed ﷺ.

Puisse notre Seigneur nous rassembler tous sous l'étendard de morale et du bonheur du Messager d'Allah!

Âmîn!...

LA PRÉSERVATION DE LA GÉNÉRATION

La génération, l’honneur et la constitution d'une famille sont le résultat naturel du droit de vie qui est un bienfait divin.

Tous les prophètes depuis d’Adam ﷺ donnèrent une importance immense au contrat de mariage pour la sûreté du droit de mariage. Parce que la protection de la génération n’est possible qu’avec la solidité de l’institution de mariage.

Les générations en dehors du mariage et qui n’ont pas été élevées dans la famille, causent l’anarchie et détruisent le bonheur social.

Choisir l’impureté de l’adultère en lieu et place du bonheur du marital est une absurdité et une ignorance immense!

Elever une génération noble est le plus éminent sentiment et un bonheur de l’humanité.

Sur l’éducation des enfants, le Messager d’Allah ﷺ adit:

“Un père ne peut pas laisser de meilleur héritage qu’une bonne morale.” (At Tirmidhi, Birr, 33

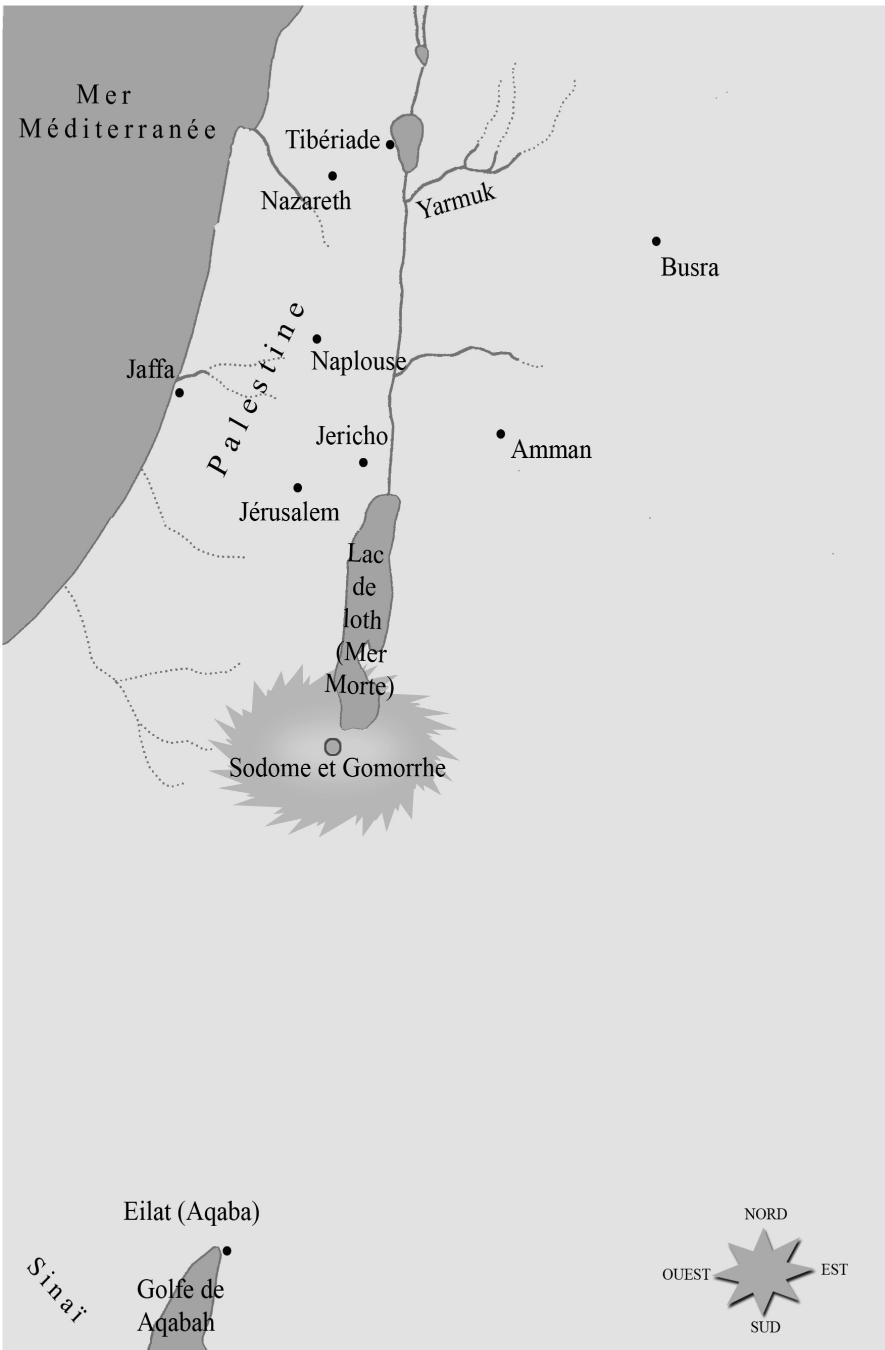
Les difficultés et les gênes dans l’éducation des enfants sont des occasions pour obtenir le pardon des péchés.

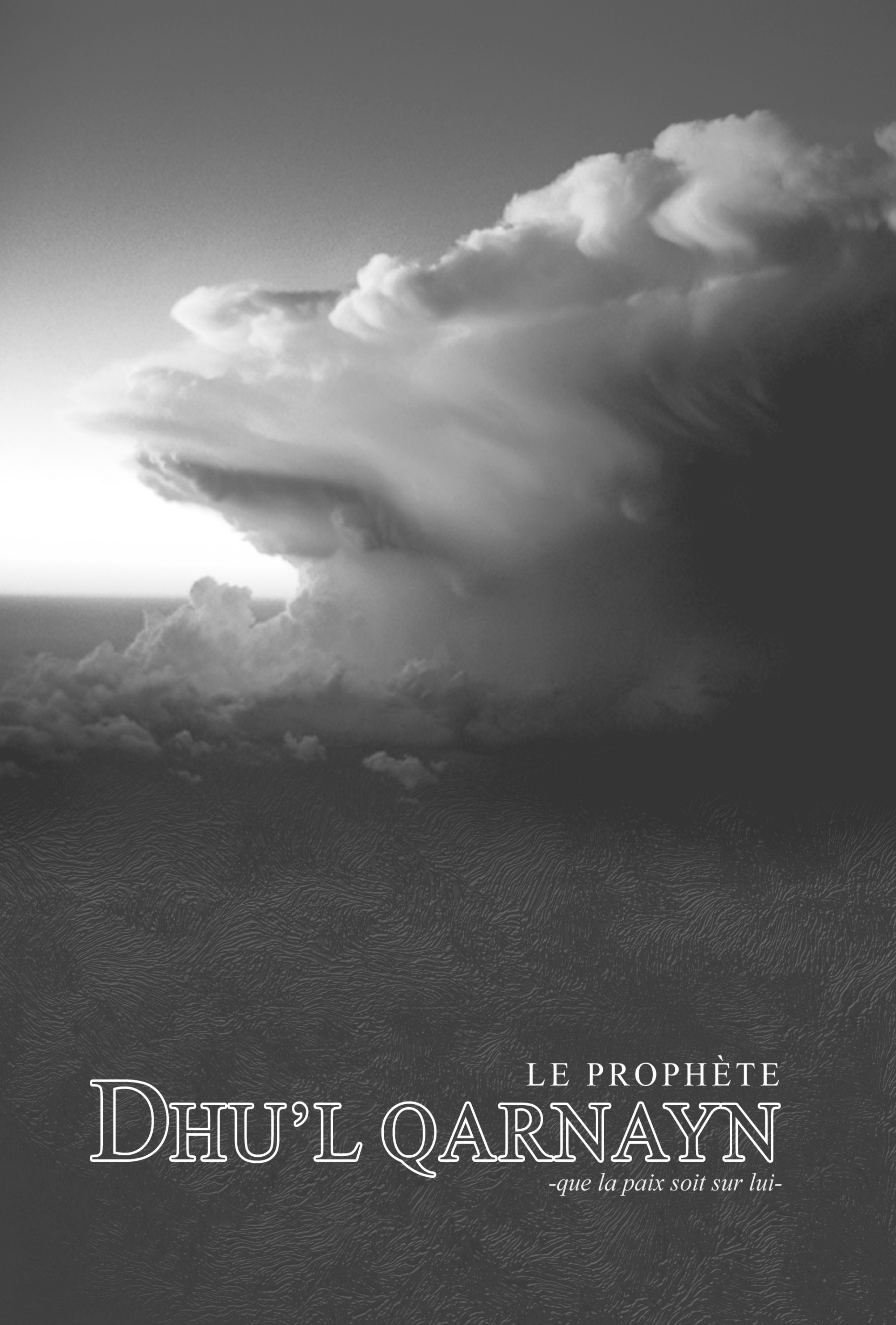
Le Saint Coran qui exprime l’anéantissement des pays qui ont perdu leurs manifestations d’asservissements, leurs honneurs spirituels, leurs honneurs et leurs valeurs, guide les hommes vers le bon chemin et il illumine les chemins de bonheur divins.

Puisse Allah nous donne la possibilité d’utiliser Ses bienfaits, conformément à Son agrément!

Âmîn!

Le Prophète Loth - Que la paix soit sur lui -





LE PROPHÈTE DHU'L QARNAYN

-que la paix soit sur lui-

Qui porta la bannière du Tawhid d'Est en Ouest

DHU'L QARNAYN ﷤ *-Que la Paix soit sur lui-*

Le mot " Dhu'l Qarnayn " signifie " Le détenteur des deux époques".

Les rapports suggèrent que ce surnom lui fut donné parce qu'il séjourna d'Est en Ouest de la planète, et car Allah lui donna le pouvoir sur les ténèbres et la lumière.

Une divergence subsiste sur le fait de savoir sir Dhu'l Qarnayn ﷤ était un Prophète ou un Saint.

Ses voyages vers l'Orient et l'Occident son relatés dans le Saint Coran.

Il est de la génération de Japhet, un des fils de Nûh (Noé) ﷤.

Il ne faut pas confondre Dhu'l Qarnayn ﷤, dont le vrai nom est Iskender, avec Alexandre de Macédoine (*Alexandre le Grand*) qui naquit en Macédoine au IIIème siècle avant J.C., voyagea jusqu'en Inde et fut l'élève d'Aristote.

Dhu'l Qarnayn ﷤, vécut à l'époque d'Ibrahim ﷤ avec qui il fit le pèlerinage et de qui il reçut ses invocations.

D'une part les voyages d'Alexandre le grand ne peuvent pas être comparées avec les conquêtes effectuées par Dhu'l Qarnayn ﷤ tant à l'Est qu'à l'Ouest et d'autre part, selon les informations historiques, Alexandre le grand ne construisit aucune muraille. Nous pouvons également citer qu'Alexandre le macédonien, ne croyait pas en Dieu[99] et qu'en plus il n'avait ni compassion ni justice face aux les nations qu'il avait vaincues. Il n'y a donc aucune similitude de comportement entre cet Alexandre qui mit les autres en difficulté toute sa vie durant et Dhu'l Qarnayn ﷤. En outre, il faut ajouter qu'Alexandre le macédonien n'a aucune caractéristique qui lui ferait mériter d'être surnommé « Dhu'l Qarnayn ».

Selon certains rapports Dhu'l Qarnayn ﷤ plaça Khidr ﷤, le fils de sa tante à la tête de son armée. Il combattit contre les mécréants et construisit une muraille, constituée de fer et de cuivre, contre les peuples de Gog et Magog. Il propagea la religion d'Allah, le crédo de l'unicité et prêcha le droit et la vérité aux êtres humains. Il décéda en un lieu appelé « Dhumat al-Jandal » situé entre Médine et Damas et fût inhumé dans les montagnes Tihama près de la Mecque.

❁

99. Du moins la notion du Dieu des religions monothéistes telles que nous les connaissons. En fait du temps d'Alexandre de Macédoine la mithologie grecque antique prônait le polythéisme avec différents dieux, tels que le Dieu de l'amour (*Eros*) le Dieu des vents (*Éole*) etc... (Note de l'Éditeur).

Selon un récit dans l'exégèse de Qurtubi seules quatre personnes purent régner sur le monde entier.

Deux d'entre eux, Dhu'l Qarnayn et Sulaymân (Salomon) étaient croyants.

Les deux autres, Nemrod et Buhtunnasr étaient, quant à eux, mécréants.

La cinquième personne qui régnera entièrement sur ce monde sera de cette communauté. Cette personne est le Mehdi conformément au verset : **" C'est Lui qui a envoyé Son messager avec la bonne direction et la religion de la vérité, afin qu'elle triomphe sur toute autre religion. "** (At-Tawbah, 33; Qurtubi, Exégèse, XI, 47-48).

Ali رضي الله عنه, quand on l'interrogea pour savoir comment Dhu'l Qarnayn عليه السلام, avait pu atteindre l'Est et l'Ouest de la planète, répondit :

« Allah soumets à Lui les nuages et tout ce dont Il a besoin qui voient alors s'ouvrir devant eux la lumière pour que jour et nuit soient pareils. » (Ibn Ishaq *Sîret* p. 185)

❀

Quand le Prophète ﷺ eut parlé des événements servant d'avertissement aux peuples du passé qui vivaient à la Mecque, les Juifs et les Perses commencèrent à raconter leurs propres récits des nations antérieures. Parmi ces derniers se trouvaient des Juifs de Médine qui présumaient qu'à la fin des temps un prophète sortirait de leur peuple et se fixerait à Médine. Et ainsi ils conseillèrent aux païens mecquois :

« Un prophète est apparu parmi vous. Si c'est un prophète véritable, posez-lui des questions relatives au Compagnons de la Caverne, à Dhu'l Qarnayn عليه السلام et à la nature de l'esprit. Si la réponse qu'il vous donne sur les Compagnons de la Grotte et Dhu'l Qarnayn عليه السلام sont justes, mais que celle relative à la nature de l'esprit n'est que partielle, alors sachez qu'il s'agit là d'un véritable prophète. En revanche, s'il ne fournit aucune réponse quant à ces trois questions, alors sachez que c'est un menteur. »

Les païens mecquois vinrent alors demander au Prophète Muhammad ﷺ :

« Qui sont les Compagnons de la Caverne, qui est Dhu'l Qarnayn عليه السلام, qui voyagea d'est en ouest et quelle est la nature de l'esprit ? »

La sourate al-Kahf, dans laquelle Dhu'l Qarnayn عليه السلام est mentionné comme suit, fut alors révélée :

وَيَسْأَلُونَكَ عَنْ ذِي الْقَرْنَيْنِ قُلْ سَأَتْلُوا عَلَيْكُمْ مِنْهُ ذِكْرًا.
إِنَّا مَكَّنَّا لَهُ فِي الْأَرْضِ وَآتَيْنَاهُ مِنْ كُلِّ شَيْءٍ سَبَبًا

« Et ils t'interrogent sur Dhu'l Qarnayn. Dis : « Je vais vous en citer quelque fait mémorable ». Vraiment, Nous avons affermi sa puissance sur terre, et Nous lui avons donné libre voie à toute chose. » (Al-Kahf, 83-84; Âlûsî, *Exégèse*, XVI, 24).

Les Caractéristiques distinctives de Dhu'l Qarnayn ﷺ

1. Allah ﷻ lui accorda un pouvoir qui lui permit de voyager d'Est en Ouest et de construire en fer et en cuivre la muraille, appelée muraille de Dhu'l Qarnayn ﷺ.

2. Les nuages et autres forces naturelles étaient sous son autorité.

3. On lui accorda la connaissance et la puissance. Ainsi il eut un comportement exceptionnel et une attitude dominante.

4. On lui donna deux bannières, l'une blanche, l'autre noire. En ordre de bataille la journée, il arborait derrière lui la bannière noire pour que l'obscurité le suive afin que les ennemis soient incapables de les voir et finissent par s'égarer dans cette obscurité. Et la nuit, il arborait la bannière blanche pour qu'elle forme pour lui et ses soldats une journée ensoleillée et qu'ainsi il remporte d'énorme victoire contre l'ennemi.

5. Dhu'l Qarnayn ﷺ était un souverain juste et miséricordieux envers ses citoyens. Lors des conquêtes, il disait au peuple : « *Que ceux qui sont innocents ne s'inquiètent pas. Quant à ceux qui font le bien, ils seront récompensés* ». Et c'est ainsi qu'il conquit le cœur des gens en raison de sa miséricorde, compassion et de sa compréhension. Il aimait tout ce qui est en faveur de l'humanité.

6. Il n'était pas dominé par son ambition. Pendant la construction de la muraille il dit aux gens lui proposèrent une aide financière : « *Allah, par les bienfaits qu'Il m'a offerts, m'a rendu indépendant de vous. Mais, venez-moi physiquement en aide.* »

7. Il était généreux. Il ne courrait pas après la fortune comme le faisaient les autres dirigeants. Il était un souverain qui offrait beaucoup, qui aimait pardonner, qui possédait de la patience et compassion.

8. C'était un homme humble, sage et gracieux. Son but principal était d'amener le service à l'humanité et la justice aux opprimés. Il estimait que la richesse, les biens, devaient être au service des gens et non pour le confort des souverains.

Voyages et Invitation à l'Unicité

Dhu'l Qarnayn ﷺ renforca son gouvernement en élargissant ses terres. Tout d'abord il commença à communiquer au monde entier, les ordres et les interdictions d'Allah ﷻ. Il fit en premier lieu route vers l'Ouest avec son armée de croyants. Là où il se rendait, il invitait les mécréants au crédo de l'unicité. Il partit vers l'Ouest jusqu'où cela lui fut possible, et où il n'y avait plus de terre. Il atteignit les rives d'un océan où le soleil semblait se coucher sur un lac de boue noire. Il y rencontra une tribu incrédule dont certains crurent en lui. Il combattit les autres jusqu'à ce qu'il gagne cette bataille. Finalement, tous se repentirent et souscrirent collectivement l'unicité d'Allah. Cet épisode est décrit ainsi dans le Saint Coran :

فَأَتْبَعَ سَبَبًا. حَتَّى إِذَا بَلَغَ مَغْرِبَ الشَّمْسِ وَجَدَهَا تَغْرُبُ فِي عَيْنٍ حَمِئَةٍ وَوَجَدَ عِنْدَهَا قَوْمًا قُلْنَا يَا ذَا الْقَرْنَيْنِ إِمَّا أَنْ تُعَذِّبَ وَإِمَّا أَنْ تَتَّخِذَ فِيهِمْ حُسْنًا.

Il suivit donc une voie. Et quand il eut atteint le Couchant, il trouva que le soleil se couchait dans une source boueuse, et, auprès d'elle il trouva une peuplade [impie]. Nous dîmes : " Ô Dhu'l Qarnayn ! Ou tu les châties, ou tu uses de bienveillance à leur égard. " (Al-Kahf, 85-86)

En ayant reçu l'autorité, Dhu'l Qarnayn ﷺ se déplaça conformément à la norme divine :

قَالَ أَمَّا مَنْ ظَلَمَ فَسَوْفَ نُعَذِّبُهُ ثُمَّ يُرَدُّ إِلَى رَبِّهِ فَيُعَذِّبُهُ عَذَابًا نُكْرًا. وَأَمَّا مَنْ آمَنَ وَعَمِلَ صَالِحًا فَلَهُ جَزَاءً الْحُسْنَى وَسَنَقُولُ لَهُ مِنْ أَمْرِنَا يُسْرًا

« Il dit : « Quant à celui qui est injuste, nous le châtierons ; ensuite il sera ramené vers son Seigneur qui le punira d'un châtiment terrible. Et quant à celui qui croit et fait bonne œuvre, il aura, en retour, la plus belle récompense. Et nous lui donnerons des ordres faciles à exécuter. ». » (Al-Kahf, 87-88)

Ainsi Dhu'l Qarnayn ﷺ invita constamment inviter les gens à la foi. Ceux qui le suivirent furent sauvés et ceux qui le renièrent trouvèrent leur juste rétribution en réponse à leur négation, un châtiment terrible.

Dhu'l Qarnayn ﷺ, après avoir voyagé vers l'Ouest, se rendit vers l'est et parvint au Levant.

Il est dit dans le Saint Coran :

ثُمَّ أَتْبَعَ سَبَبًا. حَتَّى إِذَا بَلَغَ مَطْلِعَ الشَّمْسِ وَجَدَهَا تَطْلُعُ عَلَى قَوْمٍ لَمْ نَجْعَلْ لَهُمْ مِنْ دُونِهَا سِتْرًا. كَذَلِكَ وَقَدْ أَحَطْنَا بِمَا لَدَيْهِ خُبْرًا

" Puis, il suivit (une autre) voie. Et quand il eut atteint le Levant, il trouva que le soleil se levait sur une peuplade à laquelle Nous n'avions pas donné de voile pour s'en protéger. Il en fut ainsi et Nous embrassons de Notre Science ce qu'il détenait... " (Al-Kahf, 89-91)

Nous comprenons que Dhu'l Qarnayn ﷺ se dirigea vers l'Est, conquit les pays les uns après les autres, et atteignit finalement le plus éloigné point de l'Est où vivent des gens primaires (sans abri et sans habits) représentant la fin de la civilisation. Quand le soleil atteignit son zénith, les gens de ce peuple se mirent à l'abri dans des grottes ou sur l'océan, et ne sortirent pour travailler, et subvenir à leurs besoins, que lorsque la chaleur intense du soleil eut enfin diminué.

Dhu’l Qarnayn ﵇ en profita pour leur annoncer la vraie religion. Après cela il se rendit au nord où il rencontra une tribu qui parlait une langue étrangère. Il fit appel à un interprète pour pouvoir communiquer avec eux. Allah ﷻ dit à ce propos :

ثُمَّ أَتْبَعَ سَبَبًا. حَتَّى إِذَا بَلَغَ بَيْنَ السَّدَّيْنِ وَجَدَ مِنْ دُونِهِمَا قَوْمًا لَا يَكَادُونَ يَفْقَهُونَ قَوْلًا

« Puis, il suivit (une autre) voie. Et quand il eut atteint un endroit situé entre les Deux Barrières (montagnes), il trouva derrière elles une peuplade qui ne comprît presque aucun langage... » (Al-Kahf, 92-93)

Ces gens se plaignirent à Dhu’l Qarnayn ﵇ des méfaits de Gog et Magog qui leur causaient du tort. Ils lui demandèrent de construire une muraille afin de les protéger de leurs perturbations. Suite à cela, la « muraille de Dhu’l Qarnayn » fut construite. Cette peuple embrassa par la suite l’Islam. Le Saint Coran’explique ceci :

قَالُوا يَا ذَا الْقَرْنَيْنِ إِنَّ يَأْجُوجَ وَمَأْجُوجَ مُفْسِدُونَ فِي الْأَرْضِ فَهَلْ نَجْعَلُ لَكَ خَرْجًا عَلَى أَنْ تَجْعَلَ بَيْنَنَا وَبَيْنَهُمْ سَدًّا. قَالَ مَا مَكَّنِّي فِيهِ رَبِّي خَيْرٌ فَأَعِينُونِي بِقُوَّةٍ أَجْعَلْ بَيْنَكُمْ وَبَيْنَهُمْ رَدْمًا. آتُونِي زُبَرَ الْحَدِيدِ حَتَّى إِذَا سَاوَى بَيْنَ الصَّدَفَيْنِ قَالَ انْفُخُوا حَتَّى إِذَا جَعَلَهُ نَارًا قَالَ آتُونِي أُفْرِغْ عَلَيْهِ قِطْرًا. فَمَا اسْطَاعُوا أَنْ يَظْهَرُوهُ وَمَا اسْتَطَاعُوا لَهُ نَقْبًا. قَالَ هَذَا رَحْمَةٌ مِنْ رَبِّي فَإِذَا جَاءَ وَعْدُ رَبِّي جَعَلَهُ دَكَّاءَ وَكَانَ وَعْدُ رَبِّي حَقًّا

“ Ils dirent : « Ô Dhu’l Qarnayn, les peuples Gog et Magog commettent du désordre sur terre. Est-ce que nous pourrons t’accorder un tribut pour construire une barrière entre eux et nous ? ». Il dit : « Ce que Mon Seigneur m’a conféré vaut mieux (que vos dons). Aimez-moi donc avec force et je construirai un remblai entre vous et eux. Apportez-moi des blocs de fer ». Puis, lorsqu’il en eut comblé l’espace entre les deux montagnes, il dit : « Soufflez ! ». Puis, lorsqu’il l’eut rendu une fournaise, il dit : « Apportez-moi du cuivre fondu, que je le déverse dessus ». Ainsi, ils ne purent guère l’escalader ni l’ébrécher non plus. Il dit : « C’est une miséricorde de la part de mon Seigneur. Mais, lorsque la promesse de mon Seigneur viendra, Il le nivellera. Et la promesse de mon Seigneur est véridique. ». ”
(Al-Kahf, 94-98)

La démolition de la muraille de Dhu’l Qarnayn ﵇ est un des signes de la fin des temps. Cette muraille est différente de la Grande Muraille de Chine. Il y a divergence sur son endroit exact. Elle sera démolie à l’approche de la fin des temps, et Gog et Magog répandront le mal sur terre.

Gog et Magog (Ya'juj et Ma'juj)

Selon les divers témoignages, Gog et Magog sont deux nations mauvaises et destructrices. Leurs gens ont des faces plates, de petits yeux, de grandes oreilles, ils sont petits de taille mais en revanche, ils sont nombreux. Ils seront répartis partout sur terre à la fin des temps.

Dans cette peuplade de Gog et Magog, il y aura des naissances rapides et ainsi leurs nombres augmentera soudainement. Tels que des mouches se multipliant rapidement dans les sédiments, ils se multiplieront à la même vitesse.

Leur emplacement à l'heure actuelle est caché dans la science divine.

Lorsque l'heure viendra, la muraille de Dhu'l Qarnayn sera détruite et cette peuplade se répandra partout dans le monde sauf dans les trois villes Saintes que sont *La Mecque, Médine et le Qods* (Jérusalem).

Ils mangeront et boiront tout ce qui tombera entre leurs mains, dévasteront tout sur leur passage et causeront partout des mésactions.

Ils seront semblables à des sauterelles, et causeront le mal comme des insectes.

Mais ils finiront par être détruits par Allah ﷻ.

Le Messager d'Allah ﷺ a ainsi expliqué la chose :

" Ils [Gog et Magog] creusent la [muraille] chaque jour. Alors, lorsqu'ils sont sur le point de la percer, leur chef dit : « Retournez-vous-en, vous la percerez demain !»

Dieu la fait revenir à son état, aussi dur qu'elle l'était. Lorsque la durée de temps leur [ayant été impartie] viendra et que Dieu voudra les faire sortir sur les hommes, leur chef dira : « Retournez-vous-en, vous la percerez demain inchaAllah ! », prononçant alors pour la première fois la formule de "istithnâ" (inchaAllah).

Ils s'en retourneront donc, (puis, le lendemain,) retrouveront la [muraille] comme elle était [la veille]. Ils la perceront donc et sortiront sur les hommes. Ils boiront l'eau et les hommes se réfugieront d'eux en s'abritant dans des forts. Les gens s'enfuiront d'eux par peur.

Gog et Magog lanceront une flèche vers le ciel. Cette flèche y retourna vers eux sanglante. Suite à cela, ils diront : « Nous avons écrasé ceux qui se trouvent sur terre, et nous avons vaincu ceux qui se trouvent dans le ciel. »

Allah ﷻ enverra une larve qui les attrapera par le cou. Cette larve les fait périr tout en les détruisant. Je jure au nom de Dieu que tous les animaux sur la terre trouveront la vie grâce à leurs chairs." (At Tirmidhi, Tafsir, 18/6 ; Ibn Majah, Fitna, 33/4080)

Abdullah ibn Mas'ud رضي الله عنه raconte ce qui suit :

« La nuit de l'ascension, le Prophète ﷺ rencontra les Prophètes Ibrahim, Musa et Isa عليهم السلام. Ils discutèrent sur la fin des temps.

Ils questionnèrent tout d'abord le Prophète Ibrahim عليه السلام.

Mais il ne savait rien sur ce sujet.

Puis ils questionnèrent le Prophète Musa عليه السلام qui n'en avait aucune connaissance.

Puis le Prophète Isa عليه السلام dit lorsqu'il fut interrogé :

« J'ai été informé sur les signes des fin des temps. Mais personne sauf Allah ne sait exactement quand elle se produira. ».

Puis sur l'apparition du Dajjal (l'antéchrist), qui en est un des signes il dit :

« Puis, je descendrai et le tuerais pour que les gens puissent retourner sur leurs terres. A ce moment Gog et Magog qui apparaîtront les attaqueront de tous les côtés. Ils consommeront toutes les eaux qui seront sur leurs chemins et détruiront tous ce qu'ils trouvent. Alors les gens gémiront et demanderons l'aide d'Allah.

A ce moment, j'implorerai Allah pour qu'Il détruise Gog et Magog.

Alors l'endroit diffusera une très mauvaise odeur à cause de leur saleté. Les gens invoquerons Allah pour être débarrassé de cette odeur nauséabonde.

J'implorerai Allah à nouveau et Allah enverra une eau du ciel qui les transportera vers l'océan.

Puis les montagnes seront concassées et la terre élargie, comme une peau. A ce moment précis, la fin des temps sera proche à l'homme, semblable à la situation d'une femme enceinte, dont le moment de son accouchement reste un mystère. »

Al-Awwâm, un des rapporteurs de Hadiths, affirme que cette vérité est prouvée par ce verset coranique suivant :

حَتَّى إِذَا فُتِحَتْ يَأْجُوجُ وَمَأْجُوجُ وَهُمْ مِنْ كُلِّ حَدَبٍ يَنْسِلُونَ

« Jusqu'à ce que soient relâchés Gog et Magog et qu'ils se précipiteront de chaque hauteur... » (Al-Anbiya, 96; Ibn Majah, Tentations, 33/4081)

Le Messager d'Allah ﷺ explique ainsi que les gens retrouveront leurs bonheurs et pourront continuer à appliquer leurs cultes après l'anéantissement de Gog et Magog :

« Dans cette maison sacrée (la Ka'ba), après les peuples Gog et Magog, le culte du pèlerinage aura lieu. » (Boukhari, Hajj, 47)

Selon un autre Hadiths, le Prophète ﷺ nous informe comment cette peuplade oppresseur sera châtiée en Enfer. Selon Abou Saïd رضي الله عنه le Messager d'Allah ﷺ a dit :

"Au jour de Résurrection, Allah ﷻ va s'exclamer : «Ô Adam ! ».

Adam عليه السلام répondra : «Oui Seigneur ! Je suis sous Ton commandement, tous les bienfaits sont sous Ton autorité ! »

Cet appel retentira : «Allah t'ordonne d'ôter de ta progéniture les gens de l'Enfer ! »

Adam عليه السلام demandera : «Ô mon Seigneur ! Combien de ces gens ? »

«Sur chaque tranche de mille personnes Neuf cent quatre vingt dix-neuf ! »

Voilà, ce temps sera celui où tu verras les femmes enceintes avorter de leurs enfants, les enfants vieillir et l'ivresse des individus à cause de la sévérité du châtiment. ».

Cette information fut très lourde pour les compagnons du Prophète ﷺ au point que leurs visages changea .de couleur. Notre Prophète ﷺ continua :

« Neuf cent quatre-vingt-dix-neuf millième du peuple Gog et Magog entreront en Enfer, tandis que seulement un millième de vous y entrera. Sachez que : vous êtes comme un poil blanc sur un bœuf noir, ou un poil noir sur un bœuf blanc. » (Boukhari, Exégèse, 22/1 ; Prophètes 7)

Le Messager d'Allah ﷺ avertit sa communauté face à toutes tentations des fins des temps, et surtout sur la peuplade de Gog et Magog.

Zaynab bint Jahsh رضي الله عنها raconte ceci :" Un jour le Messager d'Allah ﷺ entra dans la chambre dans un état effrayé. Il disait :

« Lâ ilâhe illâllâh, malheur à l'Arabe suite à l'approche d'une catastrophe ! . Aujourd'hui, un trou semblable à ceci est présent sur la muraille de Gog et Magog. (Il montra au peuple un cercle effectué à l'aide de son pouce et son index)».

Je lui dis alors :« Ô le Messager d'Allah ﷺ, seront-nous entièrement détruit alors qu'il reste des pieux parmi nous ? »

Il ﷺ répondit: *«Oui si le mal augmente !* »(Boukhari Enbiyâ 7 ; Mouslim Fitna, 1/2880)

Dans ce Hadiths, il est dit « Malheur à l'Arabe » et aucune autre nation n'a été citée. La sagesse de cette citation, est qu'à cette époque, les musulmans étaient principalement composés d'Arabes. A cet égard, cette expression inclut toutes les communautés musulmanes. Selon certains savants, l'expression « la catastrophe qui s'approche , fait référence aux séditions au sein de la communauté qui auront lieux après le meurtre du Calife Othman رضي الله عنه. Ainsi ces séditions sont perçues comme la cause de l'ouverture d'un trou matériel et spirituel sur la muraille de Dhu'l Qarnayn عليه السلام par la peuplade de Gog et Magog.

Quelques récits pleins de sagesses et d'avertissement de Dhu'l Qarnayn

Au cours d'une de ses expéditions Dhu'l Qarnayn ﵇ rencontra un peuple qui tentait de se libérer de l'angoisse de la mort et des tentations de leurs âmes. Ces gens qui n'avaient aucun bien terrestre, ni or, ni argent, assuraient leurs subsistances à partir des légumes et prenaient beaucoup de soin à la préservation de leur nourriture.

En outre, chaque membre de cette tribu avait creusé sa propre tombe, la nettoyait tous les jours et y pratiquait leur cultes.

Dhu'l Qarnayn ﵇ voulut rencontrer leur roi qui lui fit porter cette réponse :

« Je ne vais à la rencontre de personne. Que celui qui veut me rencontrer vienne à moi !. »

Là-dessus, Dhu'l Qarnayn ﵇ se rendit auprès du souverain et lui demanda :

« Je t'avais invité, pourquoi n'es-tu pas venu ? ».

Le souverain lui répondit :

« Je n'ai pas besoin de toi. Si j'avais eu un besoin de toi je serais venu. ».

Dhu'l Qarnayn ﵇ lui demanda alors :

« Quelle est cette manière d'être ? Je n'ai jamais vu un tel état chez d'autres personnes ! ».

Le souverain répondit :

« Oui, nous ne donnons pas d'importance à l'or, ni à l'argent. Car nous avons réalisés qu'à chaque fois qu'un individu est obsédé par cela, il perd sa tranquillité d'esprit par faute de demander plus. C'est pour cela que nous ne courrons pas après les richesses de ce monde. ».

Dhu'l Qarnayn ﵇ lui demanda alors :

« Que signifie ces tombes ? Pourquoi les avez-vous creusées et pourquoi vous y effectuez vos actes dévotionnels ? ».

Le souverain répondit :

« Nous agissons ainsi pour ne pas être occupé par ce monde. Chaque fois que nous posons les yeux sur nos tombes nous nous rappelons qu'un jour nous allons y rentrer, et alors nous abandonnons toute chose ».

Dhu'l Qarnayn ﵇ lui demanda alors :

« Pourquoi n'avez-vous rien d'autre à manger que des légumes ? Si vous éleviez des animaux vous pourriez bénéficier de leur viande et de leur lait ? ».

Le souverain dit : « Nous ne voulons pas que nos estomacs soient des cimetières d'animaux. Nous mangeons nos plantes. Et ainsi la gorge n'a pas de goût. » [100].

Voici un autre récit exemplaire de Dhu'l Qarnayn عليه السلام : Un homme lui demanda: « Enseigne-moi quelque chose susceptible de renforcer ma foi et ma connaissance absolue, libérée de toutes suspicions. ».

Dhu'l Qarnayn عليه السلام lui répondit :

« Ne te mets pas en colère ! Car Satan incite au mal dès qu'on se met en colère. Ne te précipite pas ! Car en te précipitant, tu auras gâché ta destinée. Sois doux avec ceux qui sont proches ou loin de toi. Ne sois pas obstiné, médisant et oppressant ! ».

Peu de temps avant sa mort, Dhu'l Qarnayn عليه السلام transmit ses dernières volontés :

« Lavez et ensevelissez-moi ! Puis placez-moi dans un cercueil ! Permettez que seul mes bras dépassent le cercueil. Que mes serviteurs me suivent ! Chargez mes trésors sur des mules ! Que les gens observent à quel point, un homme comme moi, qui avait un énorme royaume et des terres, se rends dans la tombe les mains vides, et malgré tous ces biens, qu'ils témoignent de la façon dont mes serviteurs ainsi que mes trésors restent dans ce bas-monde sans pouvoir en assurer mon accompagnement. Qu'ils ne soient trompés par ce monde trompeur et éphémère ! ».

Et ils firent exactement comme il avait ordonné. Les savants interprètent ainsi ces dernières volontés: « J'ai dominé l'Est et l'Ouest avec mon armée. Aucun de mes innombrables soldats et fonctionnaires n'a désobéi à mes ordres. Le monde était sous mon autorité. J'ai eu aussi des trésors incommensurables. Mais les bénédictions terrestres ne sont pas éternelles. Comme vous pouvez le voir les biens mondains sont restés dans ce monde ici-bas et je rejoins ma tombe les mains vides ! Accomplissez donc des œuvres qui seront bénéfiques pour vous dans l'au-delà ! ».

Le Prophète ﷺ, communiquant les dernières volontés de Dhu'l Qarnayn عليه السلام dit :

« Trois choses suivent le défunt : sa famille, ses biens et ses actes. Deux d'entre eux reviennent et une seule reste. Sa famille et ses biens reviennent tandis que ses actes restent. » (Boukhari, Douceur 42 ; Mouslim, Ascétisme 5)

Dhu'l Qarnayn عليه السلام fabriquait des armures qu'il vendait ensuite, gagnant sa vie de ses propres mains grâce à l'artisanat. Il donnait ce qui lui restait aux pauvres.

Que le salut d'Allah soit sur lui !

100. En fait, il n'y a pas de mal à manger de la viande d'un animal qu'Allah nous a autorisé de consommer. Le cas ci-dessus, ne constitue en fait qu'un choix propre à ce peuple.

LA LUTTE et LA RECOMMANDATION DU BIEN

Les croyants qui souhaitent atteindre le bonheur dans ce monde et l'au-delà doivent utiliser leurs vies, leurs biens et tous les bienfaits qu'Allah leur a accordés, à des fins et ambitions sérieuses. Il ne peut y avoir un plus important but pour qui pense sans cesse à la mort et à la vie dans l'au-delà, que d'obtenir la satisfaction d'Allah. Il est dit dans le Saint Coran :

لَتُبْلَوُنَّ فِي أَمْوَالِكُمْ وَأَنْفُسِكُمْ...

« Certes vous serez éprouvés dans vos biens et vos personnes » (Al-Imran, 186)

C'est pour cela que la fin des bénédictions utilisées sans but sera la frustration comme le Saint Coran suivant le dit :

يَوْمَ لَا يَنْفَعُ مَالٌ وَلَا بَنُونَ. إِلَّا مَنْ أَتَى اللّٰهَ بِقَلْبٍ سَلِيمٍ

« Le jour où ni les biens, ni les enfants ne seront d'aucune utilité, sauf celui qui vient à Allah avec un cœur sain. » (Ash Shûara, 88-89)

Si les bienfaits accordés au serviteur sont utilisés à des fins non appropriées, des frustrations et des troubles chez les individus et la communauté vont se produire. Si l'on agit avec un cœur saint, les individus se retrouveront dans le paradis de ce bas-monde. La société sera couverte de bonheur et de sérénité.

Abou Saïd al-Khoudri ﷺ rapporte :

Un jour, le Messager d'Allah ﷺ a été questionnait comme suit :

« Ô le Messager d'Allah ﷺ, qui est l'homme le plus vertueux ? ».

Le Prophète ﷺ répondit : *« C'est celui qui combat pour la cause d'Allah avec sa vie et ses biens, dans le sentier d'Allah ! ».* (Boukhari, Jihad, 2 ; Mouslim, Imar, 122, 123)

Un autre Hadiths rapporte que le Prophète ﷺ dit :

« Le vrai combattant est celui qui combat contre son for intérieur (ses désirs charnels) ». (Tirmidhi, Fedaïl al Jihad, 2/1621)

Le bonheur du croyant varie selon le degré de sa foi et de ses actes pieux. Le vrai croyant est celui dont la communauté profite de sa main et sa langue (ses actes et paroles).

❁

Comme est remarquable l'attitude du compagnon Mus’ab bin Umeyr رضي الله عنه qui, bien qu’il eut beaucoup de moyens financiers, embrassa l’Islam, au risque de perdre tous ses biens. En effet en dépit des menaces de ses parents de le deshériter s'il embrassait l'Islam, ignorant ces menaces il ne renonça pas à l'Islam et émigra dans un étrange état de pauvreté à Médine où il prêcha l'Islam avec zèle aux gens et ainsi il joua un rôle déterminant dans le guidage de nombreuses personnes.

Mus’ab bin Umeyr رضي الله عنه tomba martyr lors de la bataille d’Uhud en prenant la défense de notre Prophète Muhammad ﷺ. Suite à cela, un ange pris l’apparence de Mus’ab et intercepta l’étendard qu’il portait, tandis que le Prophète ﷺ n’était pas encore informé de son martyr. L'ange dis en s’adressant au porteur du drapeau :

« Je t'en prie ô Mus'ab ! Avance !».

Après cet événement, l’ange regarda en direction du Messager d’Allah ﷺ et ainsi le Prophète qui savait que c’était un ange, appris ainsi la mort de Mus’ab en martyr.

Puis le corps de Mus'ab رضي الله عنه fut trouvé, mais aucun linceul ne put être placé pour envelopper ce martyr honoré. Mus’ab bin Umeyr رضي الله عنه fait partie des individus honorables dont ce verset coranique fait l'éloge :

مِنَ الْمُؤْمِنِينَ رِجَالٌ صَدَقُوا مَا عَاهَدُوا اللّٰهَ عَلَيْهِ فَمِنْهُمْ مَنْ
قَضٰى نَحْبَهُ وَمِنْهُمْ مَنْ يَنْتَظِرُ وَمَا بَدَّلُوا تَبْدِيلًا

« Il est, parmi les croyants, des hommes qui ont été sincères dans leur engagement envers Allah. Certains d’entre eux ont atteint leur fin, et d’autres attendent encore ; et ils n’ont varié aucunement (dans leur engagement). » (Al Ahzab, 23)

En outre Allah ﷻ dit :

إِنَّ اللّٰهَ اشْتَرٰى مِنَ الْمُؤْمِنِينَ أَنْفُسَهُمْ وَأَمْوَالَهُم بِأَنَّ لَهُمُ الْجَنَّةَ يُقَاتِلُونَ فِي سَبِيلِ اللّٰهِ
فَيَقْتُلُونَ وَيُقْتَلُونَ وَعْدًا عَلَيْهِ حَقًّا فِي التَّوْرٰيةِ وَالْإِنْجِيلِ وَالْقُرْآنِ وَمَنْ أَوْفٰى بِعَهْدِهِ
مِنَ اللّٰهِ فَاسْتَبْشِرُوا بِبَيْعِكُمُ الَّذِي بَايَعْتُمْ بِهِ وَذٰلِكَ هُوَ الْفَوْزُ الْعَظِيمُ

« Certes, Allah a acheté des croyants, leurs personnes et leurs biens en échange du Paradis. Ils combattent dans le sentier d’Allah : ils tuent, et ils se font tuer. C’est une promesse authentique qu’Il a prise sur Lui-même dans la Thora, l’évangile et le Coran. Et qui est plus fidèle qu’Allah à son engagement ? Réjouissez-vous donc de l’échange que vous avez fait : Et c’est là le très grand succès ! » (At Tawba, 111)

La raison de la révélation de ce verset coranique est expliquée comme suit dans l'exégèse du Saint Coran :

Lors du second serment d'allégeance d'Aqaba, pendant lequel soixante-dix personnes portèrent allégeance au Prophète ﷺ Abdallah bin Revaha ؓ dit au Messager d'Allah ﷺ :

« Ô Messager d'Allah ﷺ ! Stipules-nous les condition que tu veux pour toi-même et pour ton Seigneur. ».

Le Messager d'Allah ﷺ répondit :

« Ma condition pour mon Seigneur, est que vous L'adoriez et que vous ne Lui associez aucune autre divinité. Quant à ma condition pour moi-même, est que vous me protégiez comme vous protégez vos biens et vos vies. ».

Les compagnons demandèrent :

« Qu'y a-t-il pour nous, si on agit ainsi ? ».

Le Messager d'Allah ﷺ répondit :

« Il y a le Paradis ! ».

Après cette réponse les compagnons dirent :

« Quelle profitable transaction ! Nous n'en reviendrons pas et nous ne voudrons jamais y renoncer ! » (Ibn Kathir, *Tafsir*, II, 406)

La vie des compagnons est un exemple de lutte complète. Ils acquirent de la personnalité avec la profondeur du cœur du Prophète ﷺ. Selon leur rang ils furent touchés par les sentiments du Messager d'Allah ﷺ.

Il est remarquable de noter que 120.000 compagnons étaient présents lors du pèlerinage d'adieu et que seulement 20.000 d'entre eux sont inhumés à la Mecque et Médine. Les autres, quant à eux, se sont répandus dans le monde entier pour prêcher l'Islam. Mais leurs destinations finales fut celle de leurs tombes.

Ils n'ont jamais manqué de donner leurs biens et leurs vies pour le bien de la vertu et la religion. Lorsque le Messager d'Allah ﷺ leur demanda de l'aide pour un but religieux, ils dépensèrent généreusement leurs richesses et opportunités pour gagner le bonheur céleste. Les femmes des compagnons, quant à elles, sacrifièrent leurs boucles d'oreille, leurs bracelets et leurs colliers.

Soumayya ؓ qui dépensa sa vie pour l'Islam fut la première femme martyr.

La famille d'Othmane ؓ dépensa tous ses bijoux dans le sentier d'Allah.

Le jour où Omar Ibn Abdulaziz ؓ devint Calife, son épouse sacrifia toute sa richesse pour l'état islamique.

Et encore lors de la bataille de Tabouk, caractérisée par l'appellation "moment difficile", les épouses des compagnons apportèrent au Prophète ﷺ tous leurs bijoux. Une fillette croyante âgée d'onze ans, désirant enlever les boucles d'oreilles qu'elle portait depuis son bas-âge, déchira son oreille par excitation et les retira puis apporta les boucles d'oreilles pleines de sang au Prophète ﷺ.

La vue d'Asmaa, sœur d'Aïcha ﵄, s'affaiblit considérablement vers la fin de sa vie. Son fils Abdallah Ibn Zubayr ﵄, qui se préparait pour une bataille dans le sentier d'Allah, portait une armure. Asmaa ﵅, posant la main sur son fils, remarqua qu'il portait une armure. Alors elle lui dit :

« Mon fils ! Tu portes une armure comme les peureux ? Ôte-la de suite ! ».

Avant de participer à la bataille d'al-Qadisiyya avec ses quatre fils Hansâ ﵅, leur donne ces conseils : « Mes enfants ! Vous avez embrassé l'Islam de votre plein gré. Vous avez quitté votre pays d'origine et êtes venu ici. Vous savez l'immense récompense qu'Allah ﷻ a préparé pour les croyants qui combattent les infidèles. La vie céleste éternelle est bien meilleure que ce bas-monde éphémère. Allah ﷻ dit :

يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا اصْبِرُوا وَصَابِرُوا وَرَابِطُوا وَاتَّقُوا اللّٰهَ لَعَلَّكُمْ تُفْلِحُونَ

« Ô les croyants ! Soyez endurants. Incitez-vous à l'endurance. Luttez constamment et craignez Allah, afin que vous réussissiez ! » (Al Imran, 200)

Alors si vous êtes en vie à l'aube, allez au combat en demandant l'aide d'Allah ﷻ face à l'ennemi et restez vigilants. Si vous voyez la bataille dégénérer et être violente, dirigez-vous vers le coeur de la bataille et combattez le chef des soldats ennemis à l'heure où ils sont dans un état de violence et de colère. Ainsi, vous obtiendrez la victoire, le butin et vous serez récompensés au Paradis. ».

Le lendemain matin, ses enfants ont participèrent à la bataille en suivant les conseils de leur mère et finalement tous les quatre furent martyrisés, après avoir combattus comme des grands héros. Hansa ﵅, lorsque la nouvelle de leur martyr lui parvınt, remercia son Seigneur et fit cette invocation : « Louange à Allah qui me fait l'honneur du martyre de mes enfants. Je demande à mon Seigneur de m'unir avec eux dans Sa miséricorde éternelle. ». (Ibn-i Abdi'l-Berr, *el-İstîâb*, IV, 1827-29)

Cette femme poète devenue légendaire avec les poèmes écrits suite au décès de ses frères avant qu'elle n'embrasse l'Islam, encouragea ses fils à devenir martyrs après avoir goûtée à la saveur de la foi en Allah ﷻ, puis Le loua, lorsqu'elle fut informée que ses quatre fils avaient été martyrisés sur le chemin d'Allah.

Voici donc quelques exemples de nos mères exceptionnelles qui ont dépensées leurs biens et leurs vies dans le chemin d'Allah.

❁

Il faut bien comprendre que le but du combat pour la cause d'Allah ﷻ par le biais des biens et des vies, ne se limite pas simplement à la guerre à l'épée. L'épée n'est qu'un morceau de fer qui est utilisé en cas de nécessité, comme pour empêcher l'oppression, ou propager la vérité.

En fait le vrai combat est celui mené pour conquérir les cœurs.

En effet, s'il y a dans le Saint Coran de nombreuses expressions invitant à combattre pour la cause d'Allah ﷻ pour guider les gens, seulement une partie limitée d'entre elles se réfère à la bataille, dans le sens de guerre chaude et encore il n'en est question qu'en en cas de nécessité. Aucune guerre ne peut être menée en Islam sauf en cas de légitime défense, ou pour glorifier la parole d'Allah ﷻ.

Les batailles faites pour des terres ou intérêt matériel sont synonyme de cruauté qui représente la disgrâce de l'humanité.

Cependant, dans l'Islam, la guerre repose sur des raisons suprêmes telles propager la vérité, jouer un rôle dans la guidance des gens et empêcher l'oppression.

Car Allah ﷻ dit dans le Saint Coran :

مَنْ قَتَلَ نَفْسًا بِغَيْرِ نَفْسٍ أَوْ فَسَادٍ فِي الْأَرْضِ فَكَأَنَّمَا
قَتَلَ النَّاسَ جَمِيعًا وَمَنْ أَحْيَاهَا فَكَأَنَّمَا أَحْيَا النَّاسَ جَمِيعًا

« Quiconque tuerait une personne non coupable d'un meurtre ou d'une corruption sur la terre, c'est comme s'il avait tué tous les hommes. Et quiconque lui fait don de la vie, c'est comme s'il faisait don de la vie à tous les hommes. » (Al Maidah, 32)

A cet égard, tous les efforts et services pour le salut de l'humanité font partie du combat pour la cause d'Allah.

Le 103ème verset de la sourate At-Tawbah nous dit :

خُذْ مِنْ أَمْوَالِهِمْ صَدَقَةً تُطَهِّرُهُمْ وَتُزَكِّيهِمْ بِهَا
وَصَلِّ عَلَيْهِمْ إِنَّ صَلوتَكَ سَكَنٌ لَهُمْ وَاللَّهُ سَمِيعٌ عَلِيمٌ

« Prélève de leurs biens une aumône par laquelle tu les purifies et les bénis, et prie pour eux. Ta prière est une quiétude pour eux. Et Allah est Auditent et Omniscient. »

Après l'ordre divin « Prélève de leurs biens une aumône », une mobilisation de la charité commença parmi les Compagnons. Tous apportèrent leurs biens au Messager d'Allah ﷺ.

Quant à ceux qui ne possédaient aucuns biens, ils coupèrent et vendirent du bois de la montagne, transportèrent de l'eau sur leur dos pour apporter leurs gains au Prophète ﷺ. Ils se préservèrent de la pauvreté dans l'au-delà en évitant de gaspiller leurs forces matérielles et spirituelles dans les saveurs temporaires de ce bas-monde.

Ils vécurent en étant conscient que les biens et les propriétés appartiennent en vérité au Seigneur, et qu'eux en tant que serviteur n'en sont que leur dépôsitaire pour les protèger, et cela pour un temps déterminé. Ils essayèrent de passer cette courte vie dans ce bas-monde pour gagner le bonheur éternel.

En effet, un jour, de l'aide fut réunie pour l'armée qui se préparait à participer à la bataille de Tabouk. Abou Aqîl ﵁, un compagnon des partisans de Médine (Ansar), apporta une poignée de dattes alors qu'il en avait plus besoin que quiconque. Il dit :

« Ô Messager d'Allah ﷺ ! J'ai transporté sur mon dos de l'eau tout au long de la nuit contre deux poignées de dattes. J'ai gardé une poignée pour subvenir aux besoins de ma famille, et je t'ai apporté l'autre poignée en espérant acquérir la satisfaction de mon Seigneur. ».

Notre Prophète ﷺ répondit :

« Qu'Allah offre l'abondance à ce que tu as apporté et à ce que tu as gardé pour ta famille ! ». Puis, Il ﷺ ordonna que les dattes apportées soient versées dans l'aide collectées. (At Tabari, *Exégèse*, X, 251)

Uqbah Ibn Amir ﵁ dit :

« Quand le verset de l'aumône fut révélé (le 103ème verset de la sourate At Tawbah), nous avons commencés à dépenser depuis nos gains pour Allah ﷻ en transportant des charges sur notre dos. Soudainement, un homme arriva et dépensa pleinement en aumône. Les hypocrites dirent qu'il « s'enorgueillissait ». Un autre homme arriva puis dépensa en aumône qu'une poignée de datte. Les hypocrites dirent aussi « Allah n'a nullement besoin de sa poignée de datte ».

Ce verset coranique fut alors révélé :

الَّذِينَ يَلْمِزُونَ الْمُطَّوِّعِينَ مِنَ الْمُؤْمِنِينَ فِي الصَّدَقَاتِ وَالَّذِينَ لَا يَجِدُونَ
إِلَّا جُهْدَهُمْ فَيَسْخَرُونَ مِنْهُمْ سَخِرَ اللَّهُ مِنْهُمْ وَلَهُمْ عَذَابٌ أَلِيمٌ

« Ceux-là qui dirigent leurs calomnies contre les croyants qui font des aumônes volontaires et contre ceux qui ne trouvent que leurs faibles moyens (à offrir), et ils se moquent alors d'eux. Qu'Allah les raille. Et ils auront un châtiment douloureux. » (At Tawbah, 79; Al Boukhari, Zakat, 10 ; Mouslim, Zakat, 72)

Ce Hadith ci-dessous est un avertissement terrifiant pour ceux qui quittent le combat pour la cause d'Allah :

« Par celui qui tient mon âme dans son pouvoir, vous commanderez le bien et proscrirez le mal ou vous ne tarderez pas à voir venir un châtiment venant d'Allah, vous l'invoquerez alors mais il restera sourd à vos appels. » (At Tirmidhi, Fitna(33), 9, 2169).

Cela veut dire que le fait de délaisser le devoir d'inviter au bien et à la vertu n'a pas pour autre conséquence que la venue proche de la punition divine. le langage qui convient au croyant est de dire le droit et la vérité.

Dans les versets et les hadiths, le musulman reçoit l'ordre de rétablir les droits et vérités lorsqu'il fait face à une erreur. Allah ﷻ dit :

وَمَنْ أَحْسَنُ قَوْلًا مِمَّنْ دَعَا إِلَى اللّٰهِ وَعَمِلَ صَالِحًا وَقَالَ إِنَّنِي مِنَ الْمُسْلِمِينَ

« Et qui profère plus belles paroles que celui qui appelle à Allah, fait bonne œuvre et dit : « Je suis du nombre des Musulmans ! » (Fussilat, 33)

Notre Prophète ﷺ a ainsi avertit sa communauté :

« Que celui qui voit un mal le change par sa main. S'il ne peut pas par sa langue et s'il ne peut pas dans son coeur et c'est là le stade le plus faible de la foi. » (Mouslim, Foi, 78)

Au-delà de ce bas-monde, il n'y a pas d'autre endroit où s'abriter que le Paradis ou l'Enfer.

Allah demandera à ceux qui auront, avec négligence, utilisés dans les désirs charnels leurs vies, leurs biens et les bienfaits qui leur sont octroyés :

« Mon Messager ne t'est-il pas venu pour prêcher la vérité ? Ne t'ai-je pas prodigué des bienfaits et Mes bénédictions ? Qu'as-tu préparé pour toi aujourd'hui ? ».

Alors, la personne regardera en vain à droite et à gauche mais, il n'y verra rien ni personne. Puis il regardera devant lui et alors il ne verra que l'Enfer…

Le Messager d'Allah ﷺ a dit : « *Le Jour de la Résurrection, le serviteur sera amené à son Seigneur pour rendre compte.*

Allah ﷻ lui demandera : « Ne t'ai-je pas donné des yeux, des oreilles, des biens et des enfants ? N'ais-je pas fait soumettre à tes ordres les animaux et les plantes ? Ne t'en ais-je pas fait profiter ? N'as-tu jamais pensé que tu allais Me rencontrer en ce Jour ?».

Le serviteur répondra : « Non ».

Allah ﷻ répondra comme suit : « Donc aujourd'hui, Moi aussi Je t'oublierai tout comme tu M'as oublié dans le bas-monde ! ". (Tirmidhi, Qiyamah(37), 6/2428).

Ceux qui vivent dans ce bas-monde sans calcul, seront brûlés dans le feu par le regret et la contrition de ces jours qu'ils auront gaspillés.

Après la mort, un terrible Enfer attend ceux qui n'auront pas réussi à acquérir la satisfaction d'Allah ﷻ dans ce bas-monde.

Les yeux qui se fermeront dans la négligence, sans foi, s'ouvriront sur des soirées effrayantes et les souffrantes de la tombe.

Dans le Saint Coran, Allah ﷻ avertit comme suit Ses serviteurs :

وَلْتَكُنْ مِنْكُمْ أُمَّةٌ يَدْعُونَ اِلَى الْخَيْرِ وَيَأْمُرُونَ بِالْمَعْرُوفِ
وَيَنْهَوْنَ عَنِ الْمُنْكَرِ وَاُولٰئِكَ هُمُ الْمُفْلِحُونَ

« Que soit issue de vous une communauté qui appelle au bien, ordonne le convenable, et interdit le blâmable. Car ce seront eux qui réussiront. » (Al Imran, 104).

Ce verset coranique ordonne qu'une communauté sorte pour inviter toujours à la voie droite. L'Islam fut répandu à ses débuts par les Compagnons رضي الله عنهم qui clamèrent la foi, puis plus tard par les érudits loyaux, les combattants et les conseillers qui persévérèrent dans leurs traces.

Allah ﷻ et Son Messager ﷺ leur ont promis d'énorme récompense.

Anas رضي الله عنه, nous rapporte un récit qui explique le haut rang dans l'au-delà des prédicateurs de l'Islam :

Un jour le Messager d'Allah ﷺ a dit :

« Voulez-vous que je vous informe de certaines personnes qui ne sont ni prophètes, ni martyrs. Mais le Jour de la Résurrection les prophètes et les martyrs envieront leurs rangs auprès d'Allah. Ils seront assis sur des chaires illuminées et tout le monde les connaît. ».

Les Compagnons interrogèrent :

« Ô Messager d'Allah ﷺ qui sont-ils ? ».

Le Prophète ﷺ répondit :

« Ce sont ceux qui font aimer les serviteurs d'Allah à Lui, et Allah à Ses serviteurs. Ils errent sur Terre en tant que prédicateur et conseiller. ».

J'ai dit :

« Ô Messager d'Allah ﷺ ! Nous avons compris le fait de faire aimer Allah à Ses serviteurs. Mais comment faire aimer les serviteurs d'Allah à Lui-même ? ».

Il ﷺ dit :

يَأْمُرُونَهُمْ بِمَا يُحِبُّ اللّٰهُ وَيَنْهَوْنَهُمْ عَمَّا يَكْرَهُ اللّٰهُ فَإِذَاأَطَاعُوهُمْ أَحَبَّهُمُ اللّٰهُ عَزَّ وَجَلَّ

« Ils ordonnent ce qu'Allah aime et interdisent ce qu'Il blâme. Et lorsque les gens les suivent, Allah les aime ainsi. » (Ali Al Muttaqi, III, 685-686 ; Al Bayhaqi, *Shuabu'l-Imân,* I, 367)

La plus vertueuse provision du voyageur vers l'éternité est la piété.

Le meilleur jour du croyant est celui qui est supérieur à sa journée précédente.

Dans ce cas, nous devons chaque jour mener notre journée à l'abondance en préparant plus de provisions par rapport aux journées passées.

Les anciens sont partis, ils s'en sont allés. Quant à nous, nous allons les rejoindre dans un court moment. Nous mourrons comme si l'on dormait, et nous ressusciterons comme si on se réveillait. Puis par la suite, nous rendrons compte de nos actes.

Les rangs sûrs et parfaits dans l'au-delà, seront pour les pieux.

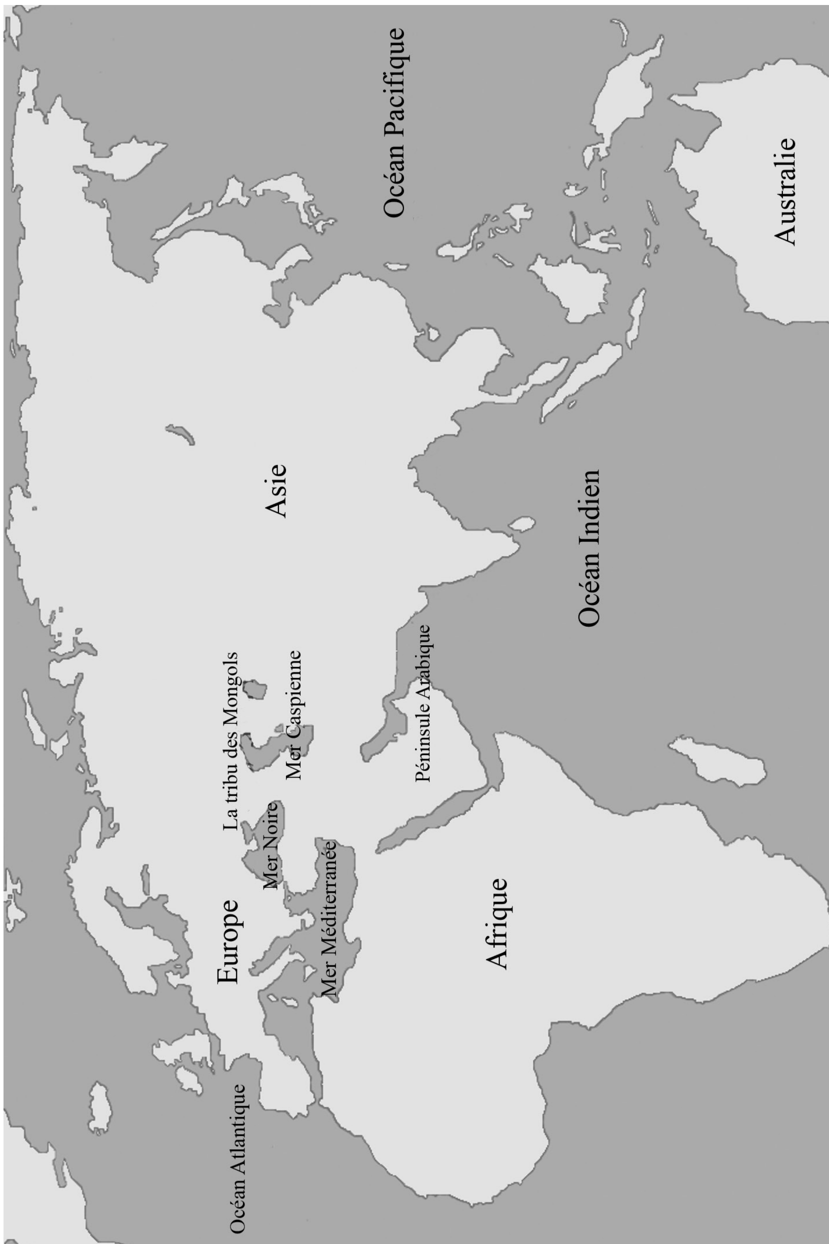
Le retour n'est qu'à Allah ﷻ.

Qu'Allah ﷻ rende ferme nos cœurs sur Son agrément et sur Son chemin.

Qu'Il nous protège de nous-même, c'est-à-dire, de notre égo !

Amine !

Le Prophète Dhu'l Qarnayn - Que la Paix soit sur Lui -





LE PROPHÈTE

YÂ'QUB

– que la paix soit sur lui –

et

LE PROPHÈTE

YÛSUF

– que la paix soit sur lui –

qui brûlant d'amour et de désir devint un symbole de patience

YÂ'QUB (JACOB) ﷺ *-Que la Paix soit sur lui-*

et

qui après les souffrances de l'esclavage devint sultan d'Egypte et des âmes

YÛSUF (JOSEPH) ﷺ *-Que la Paix soit sur lui-[101]*

Le prophète Yâ'qub ﷺ, fils du prophète Isaac ﷺ, fut envoyé vers le peuple de Canaan. Il serait né à Madyan ou Damas. Né avec son frère jumeau Esaü, il fut appelé « Yâ'qub », signifiant « celui qui suit » parce qu'il naquit après son frère jumeau.

Une autre signification de « Yâ'qub » est « Safwat Allah », c'est-à-dire, un pur et sain serviteur d'Allah. L'épithète de Yâ'qub est « Isrâil », signifiant le serviteur d'Allah.

Un grand nombre de prophètes sont issus de sa lignée : Mûsâ, Hârûn, Dâwûd, Sulaymân, Zakariyyâ, Yahyâ et Isâ (Jésus) ﷺ.

Cette lignée est due à l'invocation faite par son père Ishâq (Isaac) afin que des prophètes et des rois viennent de sa génération.

Tout prophète ﷺ a une invocation spéciale qu'Allah exauce impérativement. Chaque prophète fit cette invocation dans ce bas-monde, tandis que celle du Prophète Muhammad ﷺ est retenue jusqu'au Jour du Jugement. Au moyen de cette invocation, la Grande Intercession pourra avoir lieu. [102]

Sa mère envoya Yâ'qub ﷺ auprès de son oncle maternel. Son oncle avait deux filles. L'aînée s'appelait Laya (Léa) et la plus jeune Rahil (Rachel). Après avoir servi son oncle sept ans, Yâ'qub ﷺ épousa sa fille aînée, Laya. Puis, après avoir encore servi sept années supplémentaires, il épousa la plus jeune, Rahil. Selon la loi en vigueur au temps du prophète Yâ'qub ﷺ, il était permis à un homme d'épouser deux sœurs en même temps.

Après que l'oncle de Yâ'qub ﷺ eut offert à ce dernier ses deux filles, il fit don à celles-ci de deux servantes nommées respectivement Zilpah et Bilha. Le prophète Yâ'qub ﷺ aussi bénéficia de deux servantes.

Yâ'qub ﷺ eut six fils de sa femme Laya, quatre fils de ses servantes et deux fils de sa femme Rahil. Rahil était longtemps restée stérile mais ayant invoqué Allah, elle

101. La majorité des informations du chapitre du Prophète Yusuf ﷺ sont tirées du tafsir d'Ismail Hakki Bursavi
102. Voir Al Boukhari, Dawah, 1.

mit au monde un fils nommé Yûsuf, puis un autre nommé Bunyamin. Elle décéda quarante jours après avoir mis au monde ce dernier.

Yâ'qub ﷺ reçut le don de la prophétie l'année de la naissance de Yûsuf. Beaucoup d'habitants de la contrée de Canaan crurent en lui et en son message après qu'il les eut invités à l'unicité d'Allah ﷻ.

Dans le Saint Coran, Allah ﷻ dit :

وَوَهَبْنَا لَهُ إِسْحٰقَ وَيَعْقُوبَ وَكُلًّا جَعَلْنَا نَبِيًّا.
وَوَهَبْنَا لَهُمْ مِنْ رَحْمَتِنَا وَجَعَلْنَا لَهُمْ لِسَانَ صِدْقٍ عَلِيًّا

« ...Nous lui fîmes don d'Isaac et de Jacob ; et de chacun Nous fîmes un prophète. Et Nous leur donnâmes de par Notre miséricorde, et Nous leur accordâmes un langage sublime de vérité. » (Maryam, 49-50)

وَاذْكُرْ عِبَادَنَا إِبْرَاهِيمَ وَإِسْحٰقَ وَيَعْقُوبَ أُولِي الْأَيْدِي وَالْأَبْصَارِ. إِنَّا أَخْلَصْنَاهُمْ بِخَالِصَةٍ ذِكْرَى الدَّارِ. وَإِنَّهُمْ عِنْدَنَا لَمِنَ الْمُصْطَفَيْنَ الْأَخْيَارِ

« Et rappelle-toi Abraham, Isaac et Jacob, Nos serviteurs puissants et clairvoyants. Nous avons fait d'eux l'objet d'une distinction particulière : le rappel de l'au-delà. Ils sont auprès de Nous, certes, parmi les meilleurs élus. » (Sâd, 45-47)

Le Messager d'Allah ﷺ a dit à propos de la vertu de ces prophètes :

« La plus honorable personne est Yusuf le Prophète d'Allah, fils du prophète d'Allah Ya'qub, le fils du prophète d'Allah Ishaq, le fils du Prophète d'Allah Ibrahim al Khalil. » (Boukhari, Prophètes 19, Tafsir 12/1)

Le prophète Yûsuf ﷺ était différent de ses frères et ce dans tous les sens. Il était aimé de son père depuis son plus jeune âge. Yâ'qub ﷺ, son père, vit en son fils certaines caractéristiques qui lui étaient aussi propres. C'est pour cela que l'affection qu'il avait pour lui était supérieure à celle qu'il prodiguait à ses autres fils. En effet, il aimait et honorait tant Yûsuf ﷺ, qu'il le gardait toujours à ses côtés.

Les tendances spirituelles de toutes les créatures de l'univers diffèrent en fonction de leurs capacités tant positives que négatives. Mais l'égoïsme, c'est-à-dire l'amour en soi la responsabilité du seul être envers lui-même. C'est pour cela que chaque créature se penche là où elle observe des caractéristiques qui lui sont communes. Ceci est également le résultat d'une observation et de son autodétermination. C'est-à-dire que ceux qui ont la même nature se sollicitent entre eux. L'amour, là où il se trouve, provient de la présence des qualités de celui aime chez l'aimé. Ainsi, l'équivalence et l'unité est une condition pour attirer ou être rejetté. Alors que la vie

charnelle attire les impudiques la spiritualité attire les pieux et véridiques ; le blasphème attire les infidèles et le guidage attire ceux le désirent. Cette loi de l'attraction exécute son jugement dans toute sa gloire, d'une part dans la matière et le sens, et d'autre part dans les bienfaits et les malices.

L'histoire de Yûsuf ﷵ : la plus belle des histoires

Dans le Saint Coran, l'histoire de Yûsuf ﷵ est appelé « ahsenu'l Qassas » (le meilleur récit) et est racontée dans une sourate indépendante (sourate Yûsuf).

Il est dit dans le Saint Coran suivant

لَقَدْ كَانَ فِي يُوسُفَ وَإِخْوَتِهِ آيَاتٌ لِلسَّائِلِينَ

« Il y avait certainement, en Joseph et ses frères, des exhortations pour ceux qui interrogent. » (Yûsuf, 7)

Comme on peut le comprendre à travers cette expression divine, l'histoire de Yûsuf ﷵ, qui est pleine de sagesses et de leçons, est racontée dans le Saint Coran dans un style si magnifique et éloquent qu'aucune autre œuvre ne pourrait le faire.

La sourate Yûsuf, comme c'est clairement indiqué à sa fin, informe sur des récits inconnus[103], et ne contient en aucun cas des récits fabriqués[104]. Et cela se clarifie de manière rationnelle et vivante.

L'histoire de Yûsuf, de par les sagesses et leçons qu'elle contient, est une des plus remarquables histoires du Saint Coran. Voici quelques exemples des exégèses du Saint Coran à propos de cette histoire remplie de sagesses :

1. Depuis son enfance, Yûsuf ﷵ a fait preuve de grande patience face aux différentes catastrophes et malédictions.

2. Malgré toute la torture et le mal de ses frères, voir même leur intention de le tuer, Yûsuf ﷵ exposa un excellent exemple de pardon et de tolérance lorsqu'il les rencontra.

3. Dans cette histoire, les prophètes, les véridiques, les anges, les diables, les êtres humains, les démons, les animaux, les rois, les nations, les commerçants, les érudits, les ignorants, les hommes, les femmes ainsi que les diverses ruses et pièges des femmes sont mentionnés.

4. Cette histoire mentionne, l'unicité, la jurisprudence, la vie du Prophète Muhammad ﷺ, l'interprétation des rêves, la politique, les relations sociales ainsi que plusieurs points nécessaires pour le bien de la religion et du monde.

103. Voir Yûsuf, 102.
104. Voir Yûsuf, 111.

5. Un bonheur sans fin après une vie d'aventure remplie de souffrance, de calamité, de malheur et d'épreuves y est raconté:

Ainsi, Yûsuf ﷺ fut le roi d'Egypte à trente ans.

Grace à l'invocation qu'il fit, Zuleykha retrouva sa jeunesse, sa beauté et l'épousa.

Aveuglé par le désir ardent de revoir Yûsuf ﷺ, Yâ'qub ﷺ retrouva la vue.

Yâ'qub ﷺ retrouva son fils bien aimé, tandis que Bunyamin retrouva son frère.

Yûsuf ﷺ pardonna ses frères qui voulurent le tuer, et qui devinrent par la suite parmi les véridiques suite au pardon demander à Allah ﷻ.

Yâ'qub ﷺ ainsi que sa famille èmigrèrent de Canaan vers l'Egypte.

Le rêve fait par Yûsuf ﷺ durant sa jeunesse se réalisa.

Rayyan ibn Walid ؓ, le roi de l'Egypte, délégua toutes les affaires de l'état à Yûsuf ﷺ et embrassa l'Islam en acceptant son message.

7. Yûsuf ﷺ fit la meilleure invocation qu'il n'ait jamais faites. (Yûsuf, 101) [105]

❀

Les meilleurs récits sont sans aucun doute les événements vécus à travers les âges. C'est-à-dire qu'un récit embellit selon la proportion de son éloquence et de son esthétique qui sont éternels. Car la vraie beauté est toujours au-delà des rêves et n'a une importance que si elle reflète un exemple de la beauté absolue.

L'histoire de Yûsuf ﷺ est une vérité inconnue révélée comme un signe de commencement dans le sens complet de la beauté. C'est notamment pour cela que cette histoire est qualifiée comme « ahsenu'l Qassas » (le meilleur récit).

Il a été rapporté par Ubayy ibn Ka'b ؓ, que le Messager d'Allah ﷺ a dit :

« Enseignez à vos serviteurs la sourate Yûsuf ! Car Allah facilitera l'agonie de la mort à tout musulman qui l'écrit et l'enseigne à sa famille ainsi que ses serviteurs, . Et quant à l'envie, cela ne prendra plus racine en lui. » (Zamakshari, *Kashshaf*, III, 98)

Le Prophète Yûsuf ﷺ, objet de jalousie de ses frères, subit de nombreuses épreuves telles qu'être jeté dans un puits et emprisonné. De par sa piété, Allah lui envoya l'ange Jibrîl ﷺ qui le consola avec différentes bienfaits. Il lui donna la force face aux situations auxquelles il était confronté. Plus tard, Allah ﷻ lui donna la puissance, la dignité et fit de lui un souverain. Devenu puissant, comme il avait subi un grand nombre de tournements et de douleurs, il put traitrer toute créature avec bonté, et en particulier celles qui étaient pauvres, faibles, démunies et défavorisées.

105. Voir Qurtubi, el-Câmî, IX, 120.

Il faut savoir que celui qui lit la sourate Yûsuf s'interroge sur les significations profondes et élevées qu'elle renferme et peut éprouver le même bonheur que celui ressenti par le prophète Yûsuf ﷺ.

Cette sourate est remplie d'innombrables sagesses et leçons pour l'homme : la prophétie, l'esclavage, l'emprisonnement, l'interprétation des rêves, la patience, la séparation, l'attraction, l'amour, le bon comportement face à la tribulation, la tolérance face à la dureté de l'ennemi, le pardon au lieu de la vengeance, l'art de surmonter la ruse des femmes et bien d'autres choses y sont abordées.

Cette sourate traite aussi la question de la succession prophétique, du secret lié à l'homme « calife » d'Allah ﷻ sur terre et des facultés spirituelles telles que l'esprit et le cœur.

Dans cette sourate, Zuleykha représente la « *nafs al-ammara*»[106]("*La nafs instigatrice du mal*) qui, plus tard, après avoir embrassé l'Islam fut éduquée. Son esprit alors s'affina et elle devint une servante agréée d'Allah. Finalement, son esprit ne fit qu'un avec Yûsuf ﷺ et les diverses épreuves qu'elle put rencontrer ne firent que développer sa maturité spirituelle jusqu'à ce qu'elle soit en mesure de retourner auprès d'Allah ﷻ.

La raison essentielle de la révélation de cette sourate est la suivante: les érudits juifs vinrent dirent aux chefs idolâtres :

« Demandez à Muhammad ﷺ pourquoi Yâ'qub ﷺ et sa famille ont immigré de Damas jusqu'en Egypte et quelle est l'histoire de Yûsuf ? ».

Les chefs idolâtres se rendirent auprès du Messager d'Allah ﷺ et lui posèrent ces fameuses questions. À la suite de ces interrogations, la sourate Yûsuf ﷺ fut révélée. (Aloussi, Exégèse, XII, 170)

Il faut ajouter en plus qu'au moment où cette sourate fut révélée, le Messager d'Allah ﷺ et les croyants affrontaient de terribles épreuves qui succédaient les unes après les autres. En effet, le Messager d'Allah ﷺ avait perdu simultanément son épouse Khadidjâ ﷺ et son oncle Abû Tâlib ﷺ. La pression sur les musulmans avait augmenté. Et donc c'est lors de cette année, qui fut surnommée « ***l'année de la tristesse*** » que cette sourate fut révélée.

Ainsi la révélation de la sourate Yûsuf devint pour le Messager d'Allah ﷺ et ses Compagnons ﷺ une véritable consolation et un motif d'espoir car, cette sourate assure que la victoire est proche pour les croyants qui suivent le sentier du Messager d'Allah ﷺ et qui font preuve de patience face aux épreuves et difficultés rencontrés.

❁

106. Nafs al-ammara: "La nafs instigatrice du mal". Voir sur ce point le verset 12 de la sourate Yusuf : ...إِنَّ النَّفْسَ لأَمَّارَةٌ بِالسُّوءِ... "***l'âme est très incitatrice au mal"*** (Note de l'éditeur).

Dans les premiers versets de la sourate Yûsuf, Allah ﷻ dit :

الٓر تِلْكَ اٰيَاتُ الْكِتَابِ الْمُبِينِ. إِنَّا أَنْزَلْنَاهُ قُرْآنًا عَرَبِيًّا لَعَلَّكُمْ تَعْقِلُونَ.

« Alif, Lâm, Râ. Tels sont les versets du Livre explicite. Nous l'avons fait descendre, un Coran en [langue] arabe, afin que vous raisonniez. » (Yûsuf, 1-2)

Le fait que le verset précise que le livre est « un Coran en langue arabe », signifie que l'arabe est la plus parfaite des langues. Le Saint Coran est une merveille de l'art divin de par son appartenance à Allah ﷻ en termes de choix du sens, des mots et des paroles. C'est un miracle divin à propos duquel aucun similaire ne pourra jamais être établi par une créature et qui se poursuivra jusqu'au Jour de la Résurrection.

Allah ﷻ a honoré la langue arabe en révélant le Saint Coran par cette langue. Une autre sagesse de la révélation du Coran en langue arabe, est d'éliminer les prétextes des gens de l'environnement concerné. Il est évident que la révélation divine devait être faite dans une des langues parlées par les gens. Car bien qu'elle soit universelle, le premier noyau de chaque mouvement doit être formé d'une manière ou d'une autre.

Dans le Saint Coran, Allah ﷻ dit :

نَحْنُ نَقُصُّ عَلَيْكَ أَحْسَنَ الْقَصَصِ بِمَا أَوْحَيْنَا إِلَيْكَ هَذَا الْقُرْآنَ وَإِنْ كُنْتَ مِنْ قَبْلِهِ لَمِنَ الْغَافِلِينَ

« Nous te racontons le meilleur récit, grâce à la révélation que Nous te faisons dans ce Coran même si tu étais auparavant du nombre des inattentifs (à ces récits) ». (Yûsuf, 3)

Cette sourate fut la première à être révélée au prophète Muhammad ﷺ sous le mode du récit narratif. Très concise du point de vue de son libellé, elle met également en évidence sa profondeur et son étendue en termes de sens. Dans cette sourate, il y a beaucoup de sagesses, de finesses et de subtilités pour ceux qui raisonnent.

Yûsuf ﵇ était des enfants de Yâ'qub ﵇ celui qui était le plus beau et qui avait le meilleur caractère comme le fut sa lignée incluant trois prophètes. Il fut honoré en recevant le don de la prophétie, la beauté physique, l'interprétation des rêves, la conduite du monde et des traits de caractère supérieurs tels que la bonne conduite face aux proches et son peuple de la meilleure des façons en temps de famine et de souffrance. Quelle belle et immense grâce. Ses suppliques étaient aussi les meilleures :

...تَوَفَّنِي مُسْلِمًا وَأَلْحِقْنِي بِالصَّالِحِينَ

« ...Fais-moi mourir en parfaite soumission et fais-moi rejoindre les vertueux. » (Yûsuf, 101).

Ainsi, il fut le premier à souhaiter la mort afin de rencontrer Allah عزّ وجلّ.

Dans cette sourate, Yûsuf عليه السلام représente le cœur, Yâ'qub عليه السلام l'esprit, Rachel le corps, et les onze frères de Yûsuf, les désirs charnels.

Le Saint Coran met en évidence un grand nombre de significations dont la particularité est bien la singularité. Mais pour comprendre ces significations, il est nécessaire d'avoir des yeux capables d'appréhender la vérité et la perspicacité pour en percevoir les subtilités.

Le Rêve de Yûsuf عليه السلام

Le Saint Coran nous indique :

إِذْ قَالَ يُوسُفُ لِأَبِيهِ يَا أَبَتِ إِنِّي رَأَيْتُ أَحَدَ عَشَرَ كَوْكَبًا وَالشَّمْسَ وَالْقَمَرَ رَأَيْتُهُمْ لِي سَاجِدِينَ

Quand Joseph dit à son père : « Ô mon père, j'ai vu [en songe], onze étoiles, et aussi le soleil et la lune ; je les ai vus prosternés devant moi» ! (Yûsuf, 4)

Les onze étoiles qu'il y vit représentaient en fait ses frères, le soleil son père Yâ'qub عليه السلام ; et la lune représentait sa tante Léa après que sa mère Rachel eut passé de vie à trépas.

La sagesse qui découle de la vision de voir ses frères semblables à des étoiles est que la fratrie peut avoir un effet important sur les choix existentiels.

La mention du soleil et de la lune après les étoiles est une indication mettant en évidence le fait que Yûsuf عليه السلام rencontrera son père, sa tante et après ses frères.

Le prophète Yûsuf عليه السلام n'était âgé que de sept ans lorsqu'il fit ce rêve.

Une fois, un Juif s'approcha du Messager d'Allah ﷺ et lui demanda :

« Ô Muhammad ! Dis-moi quelles étoiles Yûsuf a vu dans son rêve ? ».

Le Messager d'Allah ﷺ se tut un moment, puis l'ange Jibrîl (Gabriel) عليه السلام apparut et lui enseigna les noms de ces étoiles.

Le prophète Muhammad ﷺ se tourna ensuite vers le Juif et dit :

« Si je te les cite, es-tu prêt à devenir musulman ? »

Le Juif répondit : « Oui ».

Le Messager d'Allah ﷺ lui dit alors :

« Il s'agit de Jaryan, Tariq, Zayyal, Kabis, Amudan, Falik, Misbah, Daruth, Fera, Wasab et Zalkefitayn. ».

Puis il lui dit que Yûsuf ﷺ avait vu ces étoiles, le soleil et la lune descendre du ciel et se prosterner devant lui. Aussitôt le Juif s'écria : « Par Allah, ces noms sont corrects ! » (Bursevî, *Rûhu'l-Beyân*, c. IV, p. 212-213).

Le rêve est de trois sortes

1. Celui qui résulte de l'imagination de l'individu. L'homme voit ses affaires courantes quotidiennes auxquels il s'attèle ; ou bien l'amoureux voit son bien-aimé.

2. Celui qui advient par le biais des chuchotements de Satan. Ce genre de rêve qui est particulièrement complexe et confus occasionne une vive angoisse à l'âme. Ils ne reflètent en aucun cas la réalité.

3. Les prédications venantes d'Allah ﷻ : l'ange des rêves apporte une copie du Livre Principal à la personne, et lui montre certains œuvres de la Table Gardée (al-lawh al-Mahfuz). Ce rêve authentique et pur est aussi appelé « le rêve véridique ». En dehors de cela, les autres rêves sont des rêves confus.

Les rêves véridiques sont des lueurs qui se répercutent dans le futur.

Le Messager d'Allah ﷺ a dit :

« À l'approche de l'Heure, [107], le rêve du croyant sera presque toujours véridique et celui d'entre vous qui est le plus véridique en rêve est celui qui est le plus véridique dans ses propos. Le rêve véridique du croyant a la valeur du quarante sixième de la prophétie. Et nul mensonge n'existe dans la prophétie.[108] » (Al Boukhari, Tabir, 26 ; Mouslim, Ruya, 6).

Le Saint Coran indique la recommandation de Yaq'ub à son fils :

قَالَ يَا بُنَيَّ لَا تَقْصُصْ رُؤْيَاكَ عَلَى إِخْوَتِكَ فَيَكِيدُوا لَكَ كَيْدًا إِنَّ الشَّيْطَانَ لِلإِنْسَانِ عَدُوٌّ مُبِينٌ. وَكَذٰلِكَ يَجْتَبِيكَ رَبُّكَ وَيُعَلِّمُكَ مِنْ تَأْوِيلِ الْأَحَادِيثِ وَيُتِمُّ نِعْمَتَهُ عَلَيْكَ وَعَلَى آلِ يَعْقُوبَ كَمَا أَتَمَّهَا عَلَى أَبَوَيْكَ مِنْ قَبْلُ إِبْرَاهِيمَ وَإِسْحٰقَ إِنَّ رَبَّكَ عَلِيمٌ حَكِيمٌ.

« Ô mon fils, dit-il, ne raconte pas ta vision à tes frères car ils monteraient un complot contre toi ; le Diable est certainement pour l'homme un ennemi déclaré. Ainsi ton Seigneur te choisira et t'enseignera l'interprétation des rêves, et Il parfera Son bienfait sur toi et sur la famille de Jacob, tout comme Il l'a parfait auparavant sur tes deux ancêtres, Abraham et Isaac, car ton Seigneur est Omniscient et Sage ». (Yûsuf, 5-6)

107. Les commentateurs de Hadiths ont expliqués l'expression que " l'approche du temps" était le temps proche du Qiyamah (la Résurrection) ou proche du temps de l'aurore.

108. Le fait que le rêve véridique a la valeur du 46e de la prophétie est expliquée comme suit : La prophétie de Muhammad ﷺ a dura 23 années et puisque les six premiers mois de la prophétie eurent lieu sous forme de rêve véridique, cette période correspond au 46e de toute la durée de la prophétie, soit 23 années. Voir le livre d'Osman Nûri TOPBAS "Le Voyage Spirituel vers le Véridique", p.21.

Yûsuf عليه السلام, lorsqu'il se réveilla, raconta son rêve à son père. Son père comprit alors qu'un grand honneur et une haute autorité dans ce monde et l'au-delà attendait son fils. Aussi il lui ordonna de cacher son rêve et de ne pas le raconter à ses frères. Cela car leur jalousie pourraient les amener à lui tendre un piège. Cela signifie qu'il faut non seulement éviter la jalousie, mais aussi, se protéger contre toute tentation

A ce sujet, le Messager d'Allah ﷺ dit :

« Profitez de l''intimité pour répondre à vos besoins. Car toutes bénédictions sont enviées à son propriétaire. » (Suyuti, *Jami'al-Saghir,* I, 34)

La jalousie : un feu qui tue le cœur

Yahûda, Robil et Shamun, les fils de Yâ'qub عليه السلام furent incapables de saisir la sagesse inhérente au rapport d'intimité et d'amour que leur père portait à l'égard de Yûsuf. C'est la raison majeure pour laquelle ils étaient jaloux de lui :

إِذْ قَالُوا لَيُوسُفُ وَأَخُوهُ أَحَبُّ إِلَى أَبِينَا مِنَّا وَنَحْنُ عُصْبَةٌ إِنَّ أَبَانَا لَفِي ضَلَالٍ مُبِينٍ. اُقْتُلُوا يُوسُفَ أَوِ اطْرَحُوهُ أَرْضًا يَخْلُ لَكُمْ وَجْهُ أَبِيكُمْ وَتَكُونُوا مِنْ بَعْدِهِ قَوْمًا صَالِحِينَ

« Joseph et son frère sont plus aimés de notre père que nous, alors que nous sommes un groupe bien fort. Notre père est vraiment dans un tort évident. (Ils dirent encore :) « **Tuez Joseph ou bien éloignez-le dans n'importe quel pays, afin que le visage de votre père se tourne exclusivement vers vous, et que vous soyez après cela des gens de bien ». »** (Yûsuf, 8-9)

Yâ'qub عليه السلام, après que Yûsuf عليه السلام l'eut informé de son rêve, comprit qu'il allait recevoir le don de la prophétie et son amour pour lui augmenta et la jalousie des frères accrut de jour en jour. Cette jalousie fut si démesurée qu'ils décidèrent de lui tendre un piège. L'amour ardent du prophète Yâ'qub عليه السلام pour Yûsuf عليه السلام fut la cause de la recrudescence, en proportion équivalente, des épreuves et des tribulations dont ce dernier fut victime. Car Allah est « câmiu'l-ezdâd », ce qui signifie qu'Il regroupe en Lui, tous les attributs opposés. Il possède également le nom divin de اَلرَّقِيبُ « al-Raqib », signifiant « Celui qui veille en permanence sur la création et est toujours supérieur ». **C'est pour cela que beaucoup d'affection apporte la séparation. En effet l'affection pour Allah, n'accepte aucun associé.**

En fait Yâ'qub عليه السلام avait perçu la lumière de la prophétie sur le front de son fils Yûsuf عليه السلام et c'est pour cela qu'il lui accordait plus d'importance. Cette estime fit par faire naître chez ses frères une jalousie sans bornes et vint le jour où ces sentiments envieux débordants leur fit établir des plans pour se débarrasser de Yûsuf عليه السلام.

La leçon à tirer de ces versets coraniques est que l'amour doit être gardé secret au fond du cœur, dans un silence complet, afin d'éviter qu'il soit facteur d'envie et de jalousie.

Le cœur, s'il n'est pas orienté vers le sentier d'Allah ﷻ, ni purifié par le dhikr (évocation d'Allah), risque de se noircir et désirer le mal car comme le dit ce verset:

أَلَا بِذِكْرِ اللّٰهِ تَطْمَئِنُّ الْقُلُوبُ

« …Certes, c'est par l'évocation d'Allah que les cœurs se tranquillisent. » (Ar-Ra'd, 28)

Le dhikr (évocation d'Allah) est la conscience du cœur qui s'y pose quand on est en mesure de percevoir Allah. C'est le seul moyen pour que le cœur soit libéré du péché. Le cœur est la maison d'Allah (baytullah) et le lieu où l'amour divin se manifeste. Si le dkhir (évocation d'Allah) est absent dans le cœur, ce dernier noircit et meurt en se soumettant aux désirs de l'égo.

Le Messager d'Allah ﷺ a dit : « *La foi et la jalousie ne peuvent se rencontrer dans le cœur du croyant.* » (Mouslim, Commandement, 130, 131/1891)

Dans un autre récit, il est rapporté que ceux qui envient feront partie de ceux qui seront jetés dans le feu de l'enfer avant même de rendre compte de leurs actes.

L'orgueil, l'avidité et la jalousie sont les sources de tous les péchés. Un Hadith à propos de la sévérité de la jalousie établit ce qui suit :

« *Les sources des péchés sont au nombre de trois ; vous devez absolument les évitez:*

1. ***L'orgueil*** *qui a poussé Iblis (Satan) à ne pas se prosterner à Adam* عليه السلام.

2. ***L'avidité*** *qui a poussé Adam* عليه السلام *a mangé au Paradis de l'arbre interdit.*

3. ***La Jalousie*** *qui a poussé un des fils d'Adam* عليه السلام *à tuer son frère.* » (Suyuti, *Jami'al-Saghir,* I, 101)

Celui qui jalouse s'oppose à l'ordre divin. Car la jalousie conduit à vouloir la disparition d'une bénédiction qu'Allah a offert à autrui, parce qu'elle n'a pas été donnée au jaloux.

Mais l'envie n'est pas comme cela. Parce que l'envie revient à désirer pour soi-même et les autres les bénédictions, tant matérielles que spirituelles. C'est pour cela que l'Islam a loué l'envie et a fortement interdit l'envie.

La jalousie nuit davantage à l'individu lui-même qu'aux autres. Cette situation est analogue à celui qui jetterait une pierre sur un autre, et qui se trouve aveuglé par le retour de cette pierre sur lui-même. Il n'y a pas d'autre résultat à cela que la rancune et la colère qui déshonore et humilie l'individu qui est jaloux.

C'est pour cela que la jalousie des frères de Yûsuf ﷵ et le mal qu'ils lui voulaient allait finir par leur retomber dessus.

Dans le Saint Coran ci-dessous Allah ﷻ interdit la jalousie aux croyants :

أَمْ يَحْسُدُونَ النَّاسَ عَلَى مَا آتَاهُمُ اللَّهُ مِنْ فَضْلِهِ

« Envient-ils aux gens ce qu'Allah leur a donné de par Sa grâce ? » (An-Nisâ, 54)

Le Messager d'Allah ﷺ dit sur ce sujet :

« *L'envie dévore les actes vertueux tout comme le feu dévore le bois* » (Abû Dawûd, Adab, 44/4903 ; Ibn Maja, Zühd, 22)

Cet amour ardent de Yâ'qub ﷵ pour Yûsuf ﷵ portait atteinte au « *gayretullah* [109]», et Allah ﷻ n'était donc pas satisfait de l'état intérieur de Son serviteur. C'est pour cela qu'Allah provoqua la séparation de Yûsuf ﷵ avec son père.

Le fait qu'un père soit éprouvé par son enfant est en soi une grande épreuve.

Par exemple, le prophète Nûh ﷵ, qui avait plaidé pour la destruction des mécréants, fit preuve d'impatience en voyant son fils se noyer sous ses yeux et s'écria :

رَبِّ إِنَّ ابْنِي مِنْ أَهْلِي

« …**Ô mon Seigneur, certes mon fils est de ma progéniture…** » (Hûd, 45)

Allah ﷻ avait répondu ainsi à Nûh ﷵ :

قَالَ يَا نُوحُ إِنَّهُ لَيْسَ مِنْ أَهْلِكَ إِنَّهُ عَمَلٌ غَيْرُ صَالِحٍ

« ...il n'est pas de ta progéniture car il a commis un acte infâme. » (Hûd, 46)

Un plan insidieux

Après que les frères de Yûsuf eurent convenu d'un accord concernant le sort à accorder à ce dernier, l'un d'entre eux déclara :

قَالَ قَائِلٌ مِنْهُمْ لَا تَقْتُلُوا يُوسُفَ وَأَلْقُوهُ فِي غَيَابَةِ الْجُبِّ يَلْتَقِطْهُ بَعْضُ السَّيَّارَةِ إِنْ كُنْتُمْ فَاعِلِينَ

« L'un d'eux dit : «Ne tuez pas Joseph, mais jetez-le si vous êtes disposés à agir, au fond du puits afin que quelque caravane le recueille. » (Yûsuf, 10)

109. Le termer "gayretullah" peut être résumé par l'effort ou l'amour réservé exclusivement à Allah en dehors de toute créature.

Juda réussit à persuader ses frères d'accepter cette suggestion. Quelle tristesse de constater qu'à cause de sa jalousie, le plus miséricordieux d'entre les frères conseilla de jeter Yûsuf au fond d'un puits obscur. Cela constitue également la preuve que, dans l'entourage, des ennemis par hypocrisie, endossent des parures d'amitié. Il faut se méfier de ce genre de personnes et de les éviter autant que possible.

❀

Ceux qui en effet sont sur le bon chemin sont ceux dont les cœurs sont vivants.

À l'opposé tout cœur éloigné de l'évocation d'Allah sera sous l'influence de l'égo et risquera même de se tarir et de s'endurcir sous le feu de la passion et de l'envie, atteignant un tel état que les membres ne peuvent plus accomplir leurs actes de dévotion. Nous nous réfugions auprès d'Allah pour ne pas être dans une telle situation.

Allah ﷻ dit :

فَوَيْلٌ لِلْقَاسِيَةِ قُلُوبُهُمْ مِنْ ذِكْرِ اللَّهِ أُولَئِكَ فِي ضَلَالٍ مُبِينٍ

« ...Malheur donc à ceux dont les cœurs sont endurcis contre le rappel d'Allah. Ceux-là sont dans un égarement évident. » (Az Zumar, 22)

En fin de compte les frères de Yûsuf allèrent dirent à leur père :

قَالُوا يَا أَبَانَا مَا لَكَ لَا تَأْمَنَّا عَلَى يُوسُفَ وَإِنَّا لَهُ لَنَاصِحُونَ.
أَرْسِلْهُ مَعَنَا غَدًا يَرْتَعْ وَيَلْعَبْ وَإِنَّا لَهُ لَحَافِظُونَ

« Ils dirent : « Ô notre père, qu'as-tu à ne pas te fier à nous au sujet de Joseph? Nous sommes cependant bien intentionnés à son égard. Envoie-le demain avec nous faire une promenade et jouer. Et nous veillerons sur lui. ». » (Yûsuf, 11-12)

L'épreuve relève de la parole prononcée

قَالَ إِنِّي لَيَحْزُنُنِي أَنْ تَذْهَبُوا بِهِ وَأَخَافُ أَنْ يَأْكُلَهُ الذِّئْبُ وَأَنْتُمْ عَنْهُ غَافِلُونَ

« Il dit : « Certes, je m'attristerai que vous l'emmeniez ; et je crains que le loup ne le dévore dans un moment où vous ne ferez pas attention à lui. ». » (Yûsuf, 13)

On raconte en effet que le prophète Yâ'qub ﷺ avait fait un rêve dans lequel il était au somment d'une montagne et que son fils Yûsuf ﷺ était en bas, dans un champ. Tout à coup, dix loups surgirent et attaquèrent Yûsuf ﷺ qui disparut au milieu d'eux. C'est pour cela que Yâ'qub ﷺ exprima son inquiétude quant à son fils dévoré par un loup. Toutefois, sans s'en rendre compte, il leur donna un indice quant à la façon de tromper Yûsuf ﷺ et de couvrir leur acte.

Il est dit dans un Hadith :

« *L'épreuve relève de la parole prononcée* ». (Suyuti, *Jami'al-Saghir*, I, 110)

« *Mon égo me dit de telles choses que par peur d'être possédé par ceux-là, je me tais…* » (Bursevî, *Ruhu'l-Beyân,* IV, 222)

L'homme ne doit pas donner à son ennemi d'indice qui risque se retourner contre lui.

Jusqu'à ce moment-là, les frères de Yûsuf, qui ignoraient comment établir leur plan, firent secrètement un plan basé sur l'indice que leur père leur avait donné

❁

Ibn Sikkit ﷺ, qui fut mis à mort après avoir eu la langue coupée, déclara :

« Quiconque rencontre une épreuve suite à un glissement de la langue, ne pourra jamais expérimenter la même épreuve (en termes de teneur) que s'il avait glissé avec ses pieds. Car la plaie qui résulte de la chute guérira avec le temps, tandis que les erreurs qui surviennent suite à un glissement de la langue peuvent conduire à la ruine de sa propre vie. »

En dépit du rêve qu'il avait fait, et qui était un signe, Yâ'qub عليه السلام, totalement impuissant et restant avec son angoisse, laissa Yûsuf عليه السلام aller avec ses frères.

Ce qui suit exprime fort bien cet état particulier :

« Quand le décret d'Allah survient quant à la destinée on perd toute faculté de discernement et de jugement. »

Quiconque a confiance en son égo et dit « je ne tomberai jamais dans telle erreur » aura ouvert un chemin pour Satan, et Satan ne le lâchera pas tant qu'il n'aura pas commis cette erreur. (Suyuti, *Jami'al-Saghir,* I, 110)

C'est pour cela qu'il ne faut pas trop parler, mais se refugier auprès d'Allah ﷻ.

Les frères de Yûsuf manquaient de respect envers leur père et frère. C'est pour cela qu'ils ont ignoré les avertissements de leur père afin de réaliser leur pièges qu'ils avaient tendus :

قَالُوا لَئِنْ أَكَلَهُ الذِّئْبُ وَنَحْنُ عُصْبَةٌ إِنَّا إِذًا لَخَاسِرُونَ

« Ils dirent : « Si le loup le dévore alors que nous sommes nombreux, nous serons vraiment les perdants ». » (Yûsuf, 14)

La Trahison des frères

فَلَمَّا ذَهَبُوا بِهِ وَأَجْمَعُوا أَنْ يَجْعَلُوهُ فِي غَيَابَةِ الْجُبِّ
وَأَوْحَيْنَآ إِلَيْهِ لَتُنَبِّئَنَّهُمْ بِأَمْرِهِمْ هَـٰذَا وَهُمْ لَا يَشْعُرُونَ

« Et lorsqu'ils l'eurent emmené, et se furent mis d'accord pour le jeter dans les profondeurs invisibles du puits, Nous lui révélâmes : « Tu les informeras sûrement de cette affaire sans qu'ils s'en rendent compte. ». » (Yûsuf, 15)

Plusieurs exégètes du Saint Coran disent, en se basant sur l'expression **« Nous lui révélâmes »**, que l'apostolat prophétique fut donné à Yûsuf ﷺ à cette époque. [110]

Yâ'qub ﷺ dut céder aux vœux de ses fils devant leur persistance à vouloir emmener Yûsuf ﷺ avec eux, et au désir de Yûsuf ﷺ lui-même.

Pour plaire à leur père et lui assurer qu'ils allaient bien prendre soin de leur petit frère, ils le portèrent sur leurs épaules jusqu'à ce qu'ils soient hors de vue. Puis, à l'abri du regard paternel, ils revinrent sur leur promesse et jetèrent par rage leur frère en disant :

« Ô toi rêveur fallacieux ! Où sont les étoiles que tu as vues prosternées ? Allez, qu'elles viennent maintenant te sauver de nos mains ! ».

Et ils commencèrent à le battre et à le torturer. A chaque fois que Yûsuf ﷺ voulait trouver refuge auprès de chacun de ses frères, il se trouvait encore plus exposé aux coups, aux insultes et aux tortures.

Incapable d'en supporter plus, Yûsuf ﷺ se mit à pleurer et s'écria :

« Ô mon cher père ! Comment ont-ils pu oublier la promesse qu'ils t'avaient faite et même les recommandations que tu leur avais données ! Si seulement tu pouvais voir ce qu'ils font à ton fils. Même un fils d'esclave ne subirait pas le même sort. »

Selon les témoignages rapportés, Ruben souleva Yûsuf ﷺ, le jeta à terre puis s'assit sur sa poitrine pour le tuer. Quant à son frère Levi, il voulait lui tordre son cou. Yûsuf ﷺ fit alors appel à Juda, le plus miséricordieux de ses frères, et le supplia : « Juda, crains Allah, et fais en sorte qu'ils ne me tuent pas ! »

Juda, accusé dans sa conscience, fit marche arrière et dit : « Ne le tuez pas ! N'avez-vous point donné votre parole à ce sujet ? »

110. Allah envoya la révélation à Yahya (Jean le Baptiste) et Isa (Jésus) ﷺ dès leur adolescence tout comme il prépara certains de Ses serviteurs et leur ouvrit la porte de la prophétie au moment voulu. Il ouvrit aussi la porte pour les Saints dès leur plus bas âge. Les saints Sahl ibn Abdullah et-Tousteri ؓ en font partie. Cela montre qu'être à l'âge de la puberté ou la quarantaine n'est pas une condition pour la prophétie. Mais, la plupart des prophètes eurent l'apostolat prophétique à l'âge de la perfection, c'est-à-dire à quarante ans. Ainsi, la mission de prêcher commença généralement après l'âge de la quarantaine.

Ils répondirent : « Oui ».

Il leur dit alors : « Dans ce cas, jetez-le plutôt dans ce puits. »

Le prophète Yûsuf عليه السلام est précipité dans le puits

Lorsque les autres eurent approuvés la proposition de Juda, ils décidèrent d'un commun accord de précipiter Yûsuf عليه السلام dans le puits.

Ce puits se trouve aux alentours de la Jordanie. Châddad, un souverain oppresseur du peuple Ad, avait fait creuser ce puits lors de la reconstruction de la Jordanie. Le bord de ce puits était étroit et son fond était large.

Finalement ils s'approchèrent du puits. Yûsuf عليه السلام s'accrocha aux vêtements de ses frères, pleurant et gémissant, mais ils le précipitèrent dans le puits. Ils le pendirent jusqu'au milieu de celui-ci. Ils lui ôtèrent sa chemise pour éviter qu'il ne soit accroché quelque part lors de la chute et lui attachèrent les mains. Ils décidèrent également d'égorger un mouton et de répandre son sang sur la chemise de Yûsuf عليه السلام pour convaincre leur père.

Yûsuf عليه السلام dit à ses frères ôtant sa chemise : « Ô mes frères ! Rendez-moi ma chemise ; si je meurs, elle sera pour moi un linceul ; et si je reste en vie, elle me sera un vêtement. ». Mais ils ne la lui rendirent pas.

Finalement, après l'avoir descendu jusqu'au milieu du puits, ils coupèrent la corde pour qu'il trouve la mort. Il y avait de l'eau dans le puits. Lors de sa chute, Yûsuf عليه السلام fut retenu par une pierre à l'angle du puits. Dans l'espoir que ses frères recouvrent leur esprit en usant de compassion à son égard, il se mit debout et se mit à crier. Réalisant que Yûsuf عليه السلام n'était pas mort, ses frères commencèrent à lui jeter des pierres pour le tuer définitivement. Mais Juda s'interposa une nouvelle fois.

A ce moment précis, Allah ordonna à Jibrîl عليه السلام : « Va et sauve Mon serviteur ! »

Jibrîl عليه السلام obéit immédiatement à l'ordre divin, prit Yûsuf, le plaça sur une pierre, le nourrit des nourritures du Paradis et le vêtit de la chemise d'Ibrâhîm عليه السلام.

Hassan al-Basrî رضي الله عنه dit : « Yûsuf عليه السلام avait douze ans lorsque qu'il fut précipité dans le puits. Son père Yâ'qub عليه السلام ne put le rejoindre qu'après quarante année. »

Le puits était très effrayant. A l'intérieur se trouvait des serpents, des scorpions et d'autres sortes d'insectes. Tous reçurent l'ordre de ne pas sortir de leur place.

Yûsuf عليه السلام, alors qu'il avait été précipité au fond du puits, implora Allah جل جلاله :

« Ô Témoin invisible ! Ô Voisin proche ! Ô Vainqueur imbattable ! Soulage-moi de la détresse dans laquelle je me trouve et ouvre-moi la porte du salut ! »

Il est rapporté que Yûsuf ﷺ resta trois jours dans le puits. Et selon d'autres sources il n'y resta qu'une heure. Dans le puits Jibrîl ﷺ enseigna à Yûsuf ﷺ ce dua :

« Ô Celui qui élimine toute détresse ! Ô Celui qui répond à toute prière ! Ô Celui qui guérit toute blessure ! Ô Celui qui facilite toute difficulté ! Ô Seigneur des solitaires et délaissés ! Ô mon Seigneur en dehors de qui il n'y a pas d'autre divinité, je me confie en Toi. Je Te demande de me soulager dans ma détresse et de m'ouvrir une porte du salut. Ô mon Seigneur ! Place dans mon cœur un amour profond à Ton endroit afin qu'aucun souci n'y habite et que rien d'autre que Ton souvenir y demeure. Et protège-moi, ô le plus Miséricordieux des miséricordieux ! »

Yûsuf ﷺ commença alors à évoquer son Seigneur au fond du puits. Les anges, lorsqu'ils entendirent sa belle supplication, demandèrent à Allah ﷻ la permission de l'écouter. Allah le leur permit en leur rappelant au passage les paroles jadis dites :

أَتَجْعَلُ فِيهَا مَنْ يُفْسِدُ فِيهَا وَيَسْفِكُ الدِّمَاءَ وَنَحْنُ نُسَبِّحُ بِحَمْدِكَ وَنُقَدِّسُ لَكَ

«…Vas-Tu y désigner un qui y mettra le désordre et répandra le sang, quand nous sommes là à Te sanctifier et à Te glorifier…» (Al-Baqara, 30).

Alors que l'âme et le cœur inclinent vers le monde spirituel, les forces et les sentiments appartenant à l'égo inclinent vers le monde animal. Si l'homme est laissé tel qu'il est, l'égo en sortira vainqueur et régnera sur son âme. Ceci est l'état des pécheurs.

Quand les belles vertus se développent au fond du cœur grâce à l'évocation d'Allah et à l'enseignement religieux, la victoire revient à l'âme et au cœur. L'égo et le corps se soumettent alors à la direction de l'âme et du cœur. Voilà l'état des bienheureux.

Les prophètes et les saints furent patients et endurants face aux difficultés car ils se renforcèrent par la révélation et l'inspiration donnés par Allah. Ils virent ces épreuves comme une occasion pourque leurs cœurs se rapprochent d'Allah.

Allah ﷻ décréta que Yâ'qub ﷺ et Yûsuf ﷺ subirent une douleur et une tristesse intenses. La vertu de ces épreuves eut pour avantage de les rapprocher encore plus d'Allah, grâce à leur patience. C'est ainsi qu'ils purent constamment se tourner vers Allah, conscients qu'ils étaient d'être en Sa présence, et atteindre une haute station spirituelle. Car il existe des degrés où seuls ceux qui font preuve de patience face aux tribulations et autres difficultés vécus peuvent y accéder.

De la même manière, Yûsuf ﷺ est resté douze années en prison. La sagesse en était de le perfectionner par le truchement de la solitude, l'abstinence, la difficulté et la lutte, ce qui n'aurait pas pu être possible si Yûsuf ﷺ était resté près de son père. C'est pour cela qu'il était d'usage que les prophètes vivent loin de leur patrie et demeurent des étrangers un certain temps.

Les frères qui avaient jeté Yûsuf ﵇ rentrèrent près de leur père en pleurant.

Cela est décrit comme suit dans le Saint Coran :

وَجَاؤُوا أَبَاهُمْ عِشَاءً يَبْكُونَ. قَالُوا يَا أَبَانَا إِنَّا ذَهَبْنَا نَسْتَبِقُ وَتَرَكْنَا يُوسُفَ عِنْدَ مَتَاعِنَا فَأَكَلَهُ الذِّئْبُ وَمَا أَنْتَ بِمُؤْمِنٍ لَنَا وَلَوْ كُنَّا صَادِقِينَ

« Et ils vinrent à leur père, le soir, en pleurant. Ils dirent : « Ô notre père, nous sommes allés faire une course, et nous avons laissé Joseph auprès de nos effets ; et le loup l'a dévoré. Tu ne nous croiras pas, même si nous disons la vérité ! ». » (Yûsuf, 16-17)

❀

Selon les récits, une femme s'étant battue avec son mari vint en pleurant vers le juge Churayh pour se plaindre.

Châ'bî qui était présent à ce moment-là, lui dit :

« Ô père d'Oumayya ! Cette femme est opprimée. Ne vois-tu pas comment elle pleure ! ».

Suite à cela, le juge Churayh a dit :

« Ô Châ'bî ! Les frères de Yûsuf ﵇ sont aussi allés vers leur père en pleurant, bien qu'ils fussent ses oppresseurs. Il ne serait pas juste de juger en se basant sur ces larmes ! Il faut juger selon la vérité apparente de l'événement survenu. »

❀

En plus de leurs "larmes de crocodile" les frères de Yûsuf ﵇ en rajoutèrent:

وَجَآؤُوا عَلَى قَمِيصِهِ بِدَمٍ كَذِبٍ قَالَ بَلْ سَوَّلَتْ لَكُمْ أَنْفُسُكُمْ أَمْرًا فَصَبْرٌ جَمِيلٌ وَاللّٰهُ الْمُسْتَعَانُ عَلَى مَا تَصِفُونَ

« Ils apportèrent sa tunique tachée d'un faux sang. Il dit : « Vos âmes, plutôt, vous ont suggéré quelque chose... [Il ne me reste plus donc] qu'une belle patience ! C'est Allah qu'il faut appeler au secours contre ce que vous racontez ! ». » (Yûsuf, 18)

Selon divers récits Yâ'qub ﵇, quand la chemise ensanglantée de Yûsuf ﵇ lui fut remise, la passa sur son visage et dit en pleurant :

« Je n'ai jamais vu jusqu'à ce jour, un loup aussi doux de caractère ! Il a dévoré mon fils, mais il n'a pas déchiré sa chemise ! »

Une belle patience

Younous Emre exprime ainsi avec force la complainte déchirante de Yâ'qub :

Moi Yâ'qub, je vivais ma propre condition
Il y avait dans ma langue, le nom de Mawla (Seigneur)
Mais j'ai perdu Yûsuf dans la province du Kenan
Pleure Yâ'qub pleure ; Ah Yûsuf Ah !

Ils ont emmené mon fils et l'ont ensanglanté
Ils mentent en disant que le loup l'avait mangé
Je ne sais pas ce qu'ils ont fait de sa chemise
Pleure Yâ'qub pleure ; Ah Yûsuf Ah !

Pour Yâ'qub ﷺ en proie aux lamentations, il n'y avait plus rien à faire hormis rester patient.

Il patienta sans même en faire part à quiconque de son état et :

قَالَ إِنَّمَا أَشْكُوا بَثِّي وَحُزْنِي إِلَى اللَّهِ

« Il dit : Je ne me plains qu'à Allah de mon déchirement et de mon chagrin… » (Yûsuf, 86)

Le Messager d'Allah ﷺ demanda à Jibrîl ﷺ :

« Quelle fut l'ampleur de la douleur de Yâ'qub après la séparation d'avec son fils ? ».

Jibrîl ﷺ répondit :

« Une douleur équivalente à soixante-dix mères qui auraient perdu leur fils . »

Le Messager d'Allah ﷺ demanda à nouveau :

« Alors, quelle est la valeur de sa récompense ? »

Jibrîl ﷺ répondit :

« La récompense de cent martyrs. Jamais il n'eut une mauvaise opinion d'Allah, ne serait-ce qu'un instant. » (Suyutî, al-Durru al-Mansur, IV, 570)

Cette forme de patience est sans aucun doute la meilleure.

Sabroun Jamil (la belle patience) signifie endurer les épreuves et les souffrances de la vie qui frappent l'individu sans s'en plaindre à personne. La patience de celui qui se plaint de ces épreuves et souffrances, perd irrémédiablement ses spécificités.

Le prophète Yûsuf ﷷ est extrait du puits et est vendu comme esclave

Alors que Yâ'qub ﷷ vivait cet état de belle patience, Yûsuf ﷷ vivait au fonds du puits cette même dépendance et soumission à Allah ﷻ.

C'est alors que :

وَجَاءَتْ سَيَّارَةٌ فَأَرْسَلُوا وَارِدَهُمْ فَأَدْلَى دَلْوَهُ قَالَ يَا بُشْرَى هَذَا غُلَامٌ وَأَسَرُّوهُ بِضَاعَةً وَاللَّهُ عَلِيمٌ بِمَا يَعْمَلُونَ. وَشَرَوْهُ بِثَمَنٍ بَخْسٍ دَرَاهِمَ مَعْدُودَةٍ وَكَانُوا فِيهِ مِنَ الزَّاهِدِينَ

« Or, vint une caravane. Ils envoyèrent leur chercheur d'eau, qui fit descendre son seau. Il dit : « Bonne nouvelle ! Voilà un garçon ! ». Et ils le dissimulèrent [pour le vendre] telle une marchandise. Allah cependant savait fort bien ce qu'ils faisaient. Et ils le vendirent à vil prix : pour quelques dirhams comptés. Ils le considéraient comme indésirable. » (Yûsuf, 19-20)

Ceux qui vendirent Yûsuf ﷷ, bien qu'éblouis par sa beauté, s'empressèrent de le vendre pour une somme dérisoire par peur que ses propriétaires ne reviennent et le reprennent.

Muhyiddin ibnu'l-Arabî ؒ a ainsi interprété le verset suivant :

وَكَانَ أَمْرُ اللَّهِ قَدَرًا مَقْدُورًا

«…Le commandement d'Allah est un décret inéluctable ! » (Al-Ahzâb, 38)

Allah, lorsqu'Il veut réaliser un décret relatif à Son serviteur, lui laisse faire une erreur avant d'agir. C'est ainsi que Yûsuf ﷷ se regarda un jour dans le miroir, et admirant sa beauté, se dit : « Si je devais être vendu comme esclave, ma valeur ne pourrait pas être estimée et l'on m'achèterait certainement à un prix élevé. ».

A la suite de cette erreur d'appréciation, il fut vendu comme esclave pour une très modique somme.

Il est rapporté ce qui suit :

Alors que le prophète Muhammad ﷺ rentrait de la mosquée chez lui, quelques enfants se mirent sur son chemin et lui dirent : « Si tu nous donnes pas ce que tu as donné à Hasan et Husayn, nous ne te lâcherons pas ! »

Le Messager d'Allah ﷺ regarda Bilal ؓ et lui dit : « *Rentre chez toi, trouves ce que tu peux pour que je puisse leur acheter mon âme.* » Bilal rentra chez lui et apporta huit noix que le Prophète ﷺ utilisa pour se libérer et dit en plaisantant : « *On a vendu mon frère Yûsuf pour une somme dérisoire. Et maintenant on m'a vendu pour huit noix…* »

❁

Le plus important n’est pas la beauté apparente et éphémère, mais plutôt celle du cœur et du comportement. Cela est exprimé dans un autre Hadith :

« *Très certainement Allah ﷻ ne regarde pas votre apparence ni vos corps, mais il regarde plutôt votre cœur.* » (Mouslim, Birr, 33 ; Ibn Majah, Zuhd, 9)

Tout comme Pharaon livra Hajjar ﷺ, la mère des croyants, à Sarah pour qu’elle deviennent sa servante, de la lignée de Hajjar naquit Ismâ’îl et Muhammad ﷺ.

L’apparence physique d’une personne n’a aucune valeur. Le corps est l’enveloppe de l’âme. L’homme ne parvient au bonheur ou ne devient mauvais qu’à travers la structure de son âme.

Autrement dit, si un humain dispose d’un cœur pur et accomplit de bonnes actions, il sera accepté auprès d’Allah et le fait de savoir s’il est beau ou dispose de beaucoup de biens, est sans importance.

Si le corps d’une personne est vendu à un prix dérisoire pour devenir un esclave, considérez alors la valeur de celui qui le Jour du Jugement aura asservi son cœur et son âme aux désirs charnels !

Le croyant doit donc savoir ce que la vraie valeur et dignité signifient et ne jamais être esclave de son égo !

Ainsi, Allah ﷻ dit :

أَرَأَيْتَ مَنِ اتَّخَذَ إِلٰهَهُ هَوَاهُ أَفَأَنْتَ تَكُونُ عَلَيْهِ وَكِيلًا

« Ne vois-tu pas celui qui a fait de sa passion sa divinité? Est-ce à toi d’être un garant pour lui ». (Al-Furqân, 43)

Le Saint Coran indique :

وَقَالَ الَّذِي اشْتَرٰيهُ مِنْ مِصْرَ لِامْرَأَتِهِ أَكْرِمِي مَثْويهُ عَسٰى أَنْ يَنْفَعَنَا أَوْ نَتَّخِذَهُ وَلَدًا وَكَذٰلِكَ مَكَّنَّا لِيُوسُفَ فِي الْأَرْضِ وَلِنُعَلِّمَهُ مِنْ تَأْوِيلِ الْأَحَادِيثِ وَاللّٰهُ غَالِبٌ عَلٰى أَمْرِهِ وَلٰكِنَّ أَكْثَرَ النَّاسِ لَا يَعْلَمُونَ

« Et celui qui l’acheta était de l’Egypte. Il dit à sa femme : « Accorde lui une généreuse hospitalité. Il se peut qu’il nous soit utile ou que nous l’adoptions comme notre enfant. » Ainsi avons-nous raffermi Joseph dans le pays et nous lui avons appris l’interprétation des rêves. Et Allah est souverain en Son Commandement : mais la plupart des gens ne savent pas. » (Yûsuf, 21)

Selon les exégèses coraniques, le marchand d’esclaves qui acheta Yûsuf ﷺ le vendit ensuite au ministre des finances de l’Egypte qui, perçevant l'intelligence et le

potentiel de Yûsuf ﷺ, pensa en tirer profit ultérieurement dans les affaires de l'état. D'autre part, du fait qu'il ne possédait pas d'enfants, il souhaitait également l'adopter.

L'expression « Yûsuf fut acheté », indique qu'il a d'abord été acheté à un prix dérisoire, et ensuite, fut vendu à un prix très élevé. Ainsi donc, le premier homme qui avait acheté Yûsuf l'avait paré et vendu aux enchères qui durèrent trois jours. Finalement, le montant exigé pour son achat fut l'équivalent de son poids en musc, perles, or, argent et soie et ainsi il fut vendu aux égyptiens.

Selon certains récits Allah ﷻ a dit :

« Ô fils d'Adam ! Tu désires une chose, J'en désire une autre. Et seul mon souhait se réalise. Si tu te soumets à Mon souhait, Je t'accorderai ce que tu désires. Mais si tu Me contredis sur ce sujet, Je bouleverserai ce que tu désires. Et seul Mon souhait sera réalisé… »

Dans le Saint Coran, Allah ﷻ loue la tolérance et blâme l'ignorance.

Le Messager d'Allah ﷺ fut questionné :

« Ô le Messager d'Allah ! Quelle œuvre est plus vertueuse ? ».

Le Messager d'Allah ﷺ répondit : *« Connaître Allah ! »*.

Il a été à nouveau questionné : « Quelle œuvre élève le rang ? ».

Le Messager d'Allah ﷺ répondit : *« Connaître Allah ! »*.

Ils dirent : « Ô le Messager d'Allah ! Nous vous questionnons à propos des œuvres. Vous nous répondez à propos de la science ! ».

Le Prophète ﷺ répondit alors :« *Une petite action accomplie avec la connaissance d'Allah est bénéfique et beaucoup d'actes accomplis par ignorance ne sont pas bénéfiques.* » (Mounâvî, *Feyzü'l-Kadîr*, IV, 688)

Les ancêtres disent qu'il est bien meilleur d'atteindre la perfection dans la science que dans les œuvres et que commettre une erreur dans la science est bien plus dangereux que de la commettre dans les œuvres. Car la première condition des œuvres est bel et bien une croyance propre.

C'est pour cela que les prophètes invoquèrent Allah ﷻ pour qu'Il accroîsse leur science. Ainsi Adam ﷺ reçut le respect et la prosternation des anges grâces aux noms qui lui furent enseignés, Sulaymân ﷺ reçut l'immense règne grâce à la compréhension subtile et d'une administration talentueuse qui lui furent donnés. Quant à Yûsuf ﷺ, son savoir dans l'interprétation des rêves fut la cause de son règne et de son sauvetage des cachots pleins de détresses.

Le prophète Yûsuf (عليه السلام) et Zuleykha

Allah ﷻ dit dans le Saint Coran :

وَلَمَّا بَلَغَ أَشُدَّهُ آتَيْنَاهُ حُكْمًا وَعِلْمًا وَكَذَلِكَ نَجْزِي الْمُحْسِنِينَ

« Et quand il eut atteint sa maturité Nous lui accordâmes sagesse et savoir. C'est ainsi que nous récompensons les bienfaisants. » (Yûsuf, 22)

Yûsuf (عليه السلام) grandit, devint un jeune homme bien développé, beau et galant, ce qui amena inévitablement Zuleykha, la maîtresse de maison, à commençer à ressentir des sentiments pour lui. Le Saint Coran décrit ainsi cette situation :

وَرَاوَدَتْهُ الَّتِي هُوَ فِي بَيْتِهَا عَنْ نَفْسِهِ وَغَلَّقَتِ الْأَبْوَابَ وَقَالَتْ هَيْتَ لَكَ قَالَ مَعَاذَ اللَّهِ إِنَّهُ رَبِّي أَحْسَنَ مَثْوَايَ إِنَّهُ لَا يُفْلِحُ الظَّالِمُونَ. وَلَقَدْ هَمَّتْ بِهِ وَهَمَّ بِهَا لَوْلَا أَنْ رَأَى بُرْهَانَ رَبِّهِ كَذَلِكَ لِنَصْرِفَ عَنْهُ السُّوءَ وَالْفَحْشَاءَ إِنَّهُ مِنْ عِبَادِنَا الْمُخْلَصِينَ

« Or celle [Zuleykha] **qui l'avait reçu dans sa maison essaya de le séduire. Et elle ferma bien les portes et dit : « Viens,** (je suis prête pour toi !) **». Il dit : « Qu'Allah me protège ! C'est mon maître qui m'a accordé un bon asile. Vraiment les injustes ne réussissent pas ». Et, elle le désira. Et il l'aurait désirée n'eût été ce qu'il vit comme preuve évidente de son Seigneur. Ainsi [Nous avons agi] pour écarter de lui le mal et la turpitude. Il était certes un de Nos serviteurs élus. »** (Yûsuf, 23-24)

Zuleykha était au sommet de trois domaines face auxquelles l'égo demeure faible. Ce sont la richesse, la célébrité et l'avidité des désirs charnels. Elle était jeûne, belle et possédait un telle charme qu'elle attirait beaucoup de personnes. Elle ferma avec force la porte de la chambre et à ce moment en secret et d'isolement où les pêchés montent elle s'adressa rudement à Yûsuf (عليه السلام) :

« **Allez Viens !** (je suis prête pour toi !) » Ainsi elle entreprit un acte méprisable.

Allah exprime à quel point Yûsuf (عليه السلام) fut dans une situation délicate face à une scène où bon nombre de volonté auraient pu fondre face à cette résistance et quelle fut Sa réaction: « **Ainsi** [Nous avons agi] **pour écarter de lui le mal et la turpitude ».**

Car l'épreuve la plus difficile que peut rencontrer un homme tout au long de sa vie, est de pouvoir dire « non » à une invitation et un compliment faits par une femme jeune, belle et riche, et autres sortes de charmes, dans un lieu totalement isolé.

Ainsi Yûsuf (عليه السلام) se réfugia auprès de son Seigneur avec un sentiment de piété élevé et une sincérité totale, en s'enveloppant dans une armure spirituelle et en cherchant la protection d'Allah face à tous ces charmes qui lui étaient exposés à lui.

Ainsi, il fut honoré par la preuve évidente, citée dans le Saint Coran, à la protection divine. C'est pour cela que la seule et unique voie de résistance pour l'être humain, lorsqu'il est invité aux passions qui le conduisent au pêché, est de pouvoir se réfugier à ce moment précis auprès d'Allah tout en cherchant Sa protection.

❁

Dans certaines exégèses coraniques, la « preuve évidente » est ainsi expliquée :

Le prophète Yûsuf ﷺ entendit une voix sortie de nulle part qui lui disait : « Méfie-toi, méfie-toi ! » mais il ne connaissait pas cette voix. Après que la voix eut retenti trois fois, l'image du prophète Yâ'qub ﷺ lui apparut, ce qui fir qu'immédiatement il se détourna de Zuleykha. Par la permission d'Allah ﷻ, le prophète Yâ'qub ﷺ eut la possibilité d'aider spirituellement son fils et ainsi éviter qu'il ne se tourne vers Zuleykha représentant le « *nafs al ammara* ».

Cet événement mentionné dans le Saint Coran est une illustration de la recherche de l'aide spirituelle d'Allah (*istiada* الاستعاذة) et de la connexion spirituelle avec Allah (*rabita* الرابطة).

Ali ibn Hasan ؓ raconte : « Dans la pièce de la maison que Zuleykha avait préparée se trouvait une idôle. Avant d'y inviter Yûsuf ﷺ, elle avait couvert l'idôle d'un tissu. Voyant cela, Yûsuf ﷺ lui demanda : « Pourquoi fais-tu cela ? » »

Zuleykha répondit : « Je prends des mesures pour que l'idôle ne me voie pas au moment où je commets un pêché qui me couvrirait de honte devant elle. »

Là-dessus, Yûsuf ﷺ lui dit : « Tu éprouverais de la honte devant un morceau de pierre qui ne peut ni voir ni entendre ni percevoir quoi que ce soit, alors n'ai-je pas le droit moi aussi d'avoir honte devant mon Seigneur qui m'a créé de la meilleure façon et devant qui rien ne peut rester caché ? »

❁

Lorsque Yûsuf ﷺ eut perçu la preuve évidente venant de son Seigneur, il courut vers la porte terrorisé et en toute hâte. Zuleykha, quant à elle, se mit à le poursuivre.

Le Saint Coran décrit la scène ainsi :

وَاسْتَبَقَا الْبَابَ وَقَدَّتْ قَمِيصَهُ مِنْ دُبُرٍ وَأَلْفَيَا سَيِّدَهَا لَدَى الْبَابِ قَالَتْ
مَا جَزَاءُ مَنْ أَرَادَ بِأَهْلِكَ سُوءًا إِلَّا أَنْ يُسْجَنَ أَوْ عَذَابٌ أَلِيمٌ

« Et tous deux coururent vers la porte, et elle lui déchira sa tunique par derrière. Ils trouvèrent le mari [de cette femme] à la porte. Elle dit : « Quelle serait la punition de quiconque a voulu faire du mal à ta famille, sinon la prison, ou un châtiment douloureux ? ». » (Yûsuf, 25)

Le mari de Zuleykha (Azîz) dit alors : « Qui veut faire du mal à ma famille ? »

Pour toute réponse, Zuleykha ajouta un autre crime au précédent en voulant accuser Yûsuf ﷺ.

Elle dit : « Ce jeûne homme a voulu abuser de moi. »

Son mari se tourna vers Yûsuf ﷺ et lui dit :

« Jeune homme, est-ce là la récompense que j'obtiens de toutes les faveurs dont je t'ai gratifié ? Tu n'aurais pas dû m'attrister de la sorte ! »

Désireux de mettre un terme à cette ignoble calomnie, Yûsuf ﷺ déclara :

قَالَ هِيَ رَاوَدَتْنِي عَنْ نَفْسِي وَشَهِدَ شَاهِدٌ مِنْ أَهْلِهَا إِنْ كَانَ قَمِيصُهُ قُدَّ مِنْ قُبُلٍ فَصَدَقَتْ وَهُوَ مِنَ الكَاذِبِينَ. وَإِنْ كَانَ قَمِيصُهُ قُدَّ مِنْ دُبُرٍ فَكَذَبَتْ وَهُوَ مِنَ الصَّادِقِينَ

« [Joseph] dit : « C'est elle qui a voulu me séduire ». Et un témoin, de la famille de celle-ci témoigna : « Si sa tunique [à lui] est déchirée par devant, alors c'est elle qui dit la vérité, tandis qu'il est du nombre des menteurs. Mais si sa tunique est déchirée par derrière, alors c'est elle qui mentit, tandis qu'il est du nombre des véridiques. ». » (Yûsuf, 26-27)

Yûsuf ﷺ invoqua Allah ﷻ afin qu'Il lui montre un signe de son innocence.

C'est à ce moment que le fils de l'oncle de Zuleykha, âgé seulement de trois ou quatre mois, parla miraculeusement et témoigna en faveur de Yûsuf ﷺ.

فَلَمَّا رَأَى قَمِيصَهُ قُدَّ مِنْ دُبُرٍ قَالَ إِنَّهُ مِنْ كَيْدِكُنَّ إِنَّ كَيْدَكُنَّ عَظِيمٌ. يُوسُفُ أَعْرِضْ عَنْ هَذَا وَاسْتَغْفِرِي لِذَنْبِكِ إِنَّكِ كُنْتِ مِنَ الْخَاطِئِينَ.

« Puis, quand il (le mari) vit la tunique déchirée par derrière, il dit : « C'est bien de votre ruse de femmes ! Vos ruses sont vraiment énormes ! Joseph, ne pense plus à cela ! Et toi, (femme), implore le pardon pour ton péché car tu es fautive. ». » (Yûsuf, 28-29)

Les nouvelles de cet événement commencèrent à se répandre dans la ville.

وَقَالَ نِسْوَةٌ فِي الْمَدِينَةِ امْرَأَةُ الْعَزِيزِ تُرَاوِدُ فَتِيهَا عَنْ نَفْسِهِ
قَدْ شَغَفَهَا حُبًّا إِنَّا لَنَرِيهَا فِي ضَلَالٍ مُبِينٍ

« Et dans la ville, des femmes dirent : «la femme d'Al-'Aziz essaye de séduire son valet ! Il l'a vraiment rendue folle d'amour. Nous la trouvons certes dans un égarement évident. » (Yûsuf, 30)

Les Femmes apercevant Yûsuf ﷺ se tailladent les mains

Ayant eu vent des ragots qui se répandait autour d'elle, Zuleykha décida de donner une leçon aux femmes d'Egypte :

فَلَمَّا سَمِعَتْ بِمَكْرِهِنَّ أَرْسَلَتْ إِلَيْهِنَّ وَأَعْتَدَتْ لَهُنَّ مُتَّكَأً
وَآتَتْ كُلَّ وَاحِدَةٍ مِنْهُنَّ سِكِّينًا وَقَالَتِ اخْرُجْ عَلَيْهِنَّ فَلَمَّا رَأَيْنَهُ أَكْبَرْنَهُ وَقَطَّعْنَ
أَيْدِيَهُنَّ وَقُلْنَ حَاشَ لِلَّهِ مَا هَذَا بَشَرًا إِنْ هَذَا إِلَّا مَلَكٌ كَرِيمٌ

« Lorsqu'elle eut entendu leur fourberie, elle leur envoya [des invitations,] et prépara pour elles une collation ; et elle remit à chacune d'elles un couteau. Puis elle dit : « Sors devant elles, (Joseph !) ». Lorsqu'elles le virent, elles l'admirèrent, se coupèrent les mains et dirent : « A Allah ne plaise ! Ce n'est pas un être humain, ce n'est qu'un ange noble. ». » (Yûsuf, 31)

L'expression « **et prépara pour elles une collation »,** se traduit par une assemblée de nourriture. Car, elles s'adossèrent lorsqu'elles mangeaient, buvaient et discutaient, tel des orgueilleux. C'est pour cela que manger en s'adossant est interdit par l'Islam.0

Ainsi, le Messager d'Allah ﷺ a dit : « *Je ne mange en aucun cas en m'adossant sur quelque chose.* » (Boukhari, Nourritures, 13)

Aïcha ﷺ dit à propos de la beauté du Prophète Muhammad ﷺ tout en le comparant au prophète Yûsuf ﷺ :

وَلَوْ سَمِعَ أَهْلُ مِصْرَ أَوْصَافَ خَدِّهِ لَمَا بَذَلُوا فِي سَوْمِ يُوسُفَ مِنْ نَقْدٍ
لَوَائِمُ زُلَيْخَا لَوْ رَأَيْنَ جَبِينَهُ لآثَرْنَ بِالْقَطْعِ الْقُلُوبَ عَلَى الْأَيْدِ

« Si les gens d'Egypte avaient perçus la beauté du Messager d'Allah ﷺ, ils n'auraient pas dépensé un centime pour l'achat de Yûsuf ﷺ.

Si les femmes qui médirent de Zuleykha avaient observé le front brillant du Messager d'Allah ﷺ, elles n'auraient pas entaillées leur mains mais leur cœur. »

Le Messager d'Allah ﷺ était en invocation permanente pour que son caractère soit aussi beau que son apparence physique. Lorsqu'il se regardait sur le miroir, il invoquait Allah comme suit tout en mettant l'accent sur la beauté intérieure :

« *Ô mon Seigneur ! Embellis mon comportement de la façon comme Tu m'as créé de la meilleure des manières ! Ô Seigneur ! Conduis-moi vers le meilleur comportement ! Certes, seulement Toi peux m'y conduire !* » (Ibn Hajjar, *Fethu'l-Bârî,* X, 456)

❁

Suite aux admirations des femmes d'Egypte face à la beauté papillotante de Yûsuf ﷺ, Zuleykha dit :

قَالَتْ فَذٰلِكُنَّ الَّذِي لُمْتُنَّنِي فِيهِ وَلَقَدْ رَاوَدْتُهُ عَنْ نَفْسِهِ فَاسْتَعْصَمَ
وَلَئِنْ لَمْ يَفْعَلْ مَا آمُرُهُ لَيُسْجَنَنَّ وَلَيَكُونًا مِنَ الصَّاغِرِينَ

« Voilà donc celui à propos duquel vous me blâmiez. J'ai essayé de le séduire mais il s'en défendit fermement. Or, s'il ne fait pas ce que je lui commande, il sera très certainement emprisonné et sera certes parmi les humiliés. » (Yûsuf, 32)

Yûsuf ﷺ, dont le visage resplendissait comme le soleil alors qu'il marchait dans les rues d'Egypte, et qui était plus beau que la lune, ouvrit les mains pour chercher refuge auprès d'Allah, craignant avant tout de désobéir aux commandements d'Allah en succombant au visage de la séduction représentée par cette femme. Car les ruses d'une femme ignorante d'Allah peuvent être plus périlleuses que les pièges de Satan.

قَالَ رَبِّ السِّجْنُ أَحَبُّ إِلَيَّ مِمَّا يَدْعُونَنِي إِلَيْهِ وَإِلَّا تَصْرِفْ عَنِّي
كَيْدَهُنَّ أَصْبُ إِلَيْهِنَّ وَأَكُنْ مِنَ الْجَاهِلِينَ

« Il dit : « Ô mon Seigneur, la prison m'est préférable à ce à quoi elles m'invitent. Et si Tu n'écartes pas de moi leur ruse, je pencherai vers elles et serai du nombre des ignorants [des pécheurs]. ». » (Yûsuf, 33)

Certains de nos ancêtres ont dit :« Il n'est pas possible de se libérer de la méchanceté de notre égo en se compromettant avec elle ou en succombant à ses désirs. La solution pour s'en échapper est de chercher refuge auprès d'Allah, et de s'attacher à Ses ordres.» C'est ainsi que Yûsuf ﷺ trouva le salut.

فَاسْتَجَابَ لَهُ رَبُّهُ فَصَرَفَ عَنْهُ كَيْدَهُنَّ إِنَّهُ هُوَ السَّمِيعُ الْعَلِيمُ

« Son Seigneur l'exauça donc, et éloigna de lui leur ruse. C'est Lui, vraiment, qui est l'Audient et l'Omniscient. » (Yûsuf, 34)

Même un cœur aussi mature que celui d'un prophète ne peut échapper aux pièges de ce bas-monde, des murmures de ses désirs charnels ou des suggestions de Satan, sans la protection d'Allah, car il demeure un être humain impuissant. La **« preuve évidente »** mentionnée dans le Saint Coran précédents le démontre.

C'est pour cela que , notre devoir en tant que serviteurs, est d'être toujours vigilant face aux ruses de nos désirs charnels, et de chercher refuge auprès d'Allah ﷻ tout en étant conscient de notre faiblesse sur ce point.

❀

La Prison

Yûsuf ﷺ vit sa requête acceptée :

ثُمَّ بَدَا لَهُمْ مِنْ بَعْدِ مَا رَأَوُا الْآيَاتِ لَيَسْجُنُنَّهُ حَتَّى حِينٍ

« Puis, après qu'ils eurent vu les preuves (de son innocence), il leur sembla qu'ils devaient l'emprisonner pour un temps. » (Yûsuf, 35)

On enleva les vêtements de Yûsuf ﷺ et on lui fit porter un manteau fait de poils grossiers. Puis ses pieds furent menottés. Yûsuf ﷺ, lorsqu'il franchit le seuil de la prison, baissa la tête et prononça la formule « **Bismillah** » (au nom de Dieu). Tout le monde s'était rassemblé autour de lui. Puis il se mit à pleurer. Alors que Jibrîl ﷺ se manifesta et lui demanda pourquoi il pleurait Yûsuf ﷺ lui répondit qu'il était triste parce qu'il n'avait trouvé aucun lieu pour prier. Alors Jibrîl ﷺ lui dit : « *Prie là où tu veux ! Allah a purifié pour toi l'intérieur et l'extérieur de cette prison à hauteur de quarante yards.* » [111]

وَدَخَلَ مَعَهُ السِّجْنَ فَتَيَانِ قَالَ أَحَدُهُمَآ إِنِّي أَرَانِي أَعْصِرُ خَمْرًا وَقَالَ الْآخَرُ إِنِّي أَرَانِي أَحْمِلُ فَوْقَ رَأْسِي خُبْزًا تَأْكُلُ الطَّيْرُ مِنْهُ نَبِّئْنَا بِتَأْوِيلِهِ إِنَّا نَرِيكَ مِنَ الْمُحْسِنِينَ. قَالَ لَا يَأْتِيكُمَا طَعَامٌ تُرْزَقَانِهِ إِلَّا نَبَّأْتُكُمَا بِتَأْوِيلِهِ قَبْلَ أَنْ يَأْتِيَكُمَا ذٰلِكُمَا مِمَّا عَلَّمَنِي رَبِّي إِنِّي تَرَكْتُ مِلَّةَ قَوْمٍ لَا يُؤْمِنُونَ بِاللَّهِ وَهُمْ بِالْآخِرَةِ هُمْ كَافِرُونَ

« Deux valets entrèrent avec lui en prison. L'un d'eux dit : «Je me voyais [en rêve] pressant du raisin...» Et l'autre dit : « Et moi, je me voyais portant sur ma tête du pain dont les oiseaux mangeaient. Apprends-nous l'interprétation (de nos rêves), nous te voyons au nombre des bienfaisants. La nourriture qui vous est attribuée ne vous parviendra point, dit-il, que je ne vous aie avisés de son interprétation [de votre nourriture] avant qu'elle ne vous arrive. Cela fait partie de ce que mon Seigneur m'a enseigné. Certes, j'ai abandonné la religion d'un peuple qui ne croit pas en Allah et qui nie la vie future ». » (Yûsuf, 36-37)

Il a été rapporté sur le sujet de ces deux jeunes ce qui suit :

Quelques notables d'Egypte, voulurent tuer le roi Rayyan ibn Wâlid en l'empoisonnant, pour qu'un d'entre eux le remplace. C'est ainsi qu'ils trompèrent un cuisinier et un serveur de jus, qui préparaient la table du roi avec diverses promesses. Ils les convainquirent de mettre du poison dans la nourriture et la boisson du roi.

---

111. La loi religieuse des prophètes antérieurs n'autorisait pas à prier n'importe où. Les gens ne pouvaient pratiquer leur culte que dans des lieux particuliers. Un des traits relatifs au Prophète Muhammad ﷺ, c'est que le monde entier est un lieu de prière pour sa communauté. Il a prononcé ces paroles : « *Tout endroit sur terre est un lieu de prosternation qui a été purifié pour moi…* » (Al Boukhari, Tayammum, 1).

Le serveur de jus s'aperçut de la malignité de cette affaire, et renonça d'y ajouter le poison. Le cuisinier, quant à lui, accomplit son acte. Lorsque la table fut prête, alors que le roi s'apprêtait à manger, le serveur de jus s'écria :

« Ô le roi ! Ne mange surtout pas, car cette nourriture est empoisonnée. »

Le serveur, quant à lui, dit :

« Ô le roi ! Ne bois surtout pas, car cette boisson est empoisonnée. »

Le roi ordonna alors au serveur de jus de boire la boisson présente sur la table. Il but sans hésiter.

Puis il se tourna vers le serveur et lui ordonna à son tour, de manger la nourriture. Mais comme ce dernier refusa ils donnèrent la nourriture à un animal qui mourrut subitement. Après cela, les deux furent emprisonnés. Dans la prison, ils virent les rêves mentionnés dans le Saint Coran. (Qurtubi, Al Jamî, IX, 189)

Le prophète Yûsuf ﷺ voulut transmettre à ces deux jeunes avec qui il partageait la même prison la foi dans l'unicité divine (*Tawhid*). Avant d'interprêter leurs rêves il leur dit que la science qu'il avait lui avait été accordée par Allah l'Omnipotent et qu'il suivait l'authentique religion. Il ajouta que les Egyptiens étaient sur la mauvaise voie. Ainsi il les prépara au Tawhid et les guida sur la voie de la religion de vérité.La leçon qu'il convient d'en tirer ici est que le croyant ne doit jamais abandonner son devoir de recommander le bien et interdire le mal, même quand les conditions sont difficiles. Ces trois versets font ainsi référence aux prêches de Yûsuf ﷺ

وَاتَّبَعْتُ مِلَّةَ آبَآئِي إِبْرَاهِيمَ وَإِسْحقَ وَيَعْقُوبَ مَا كَانَ لَنَا أَنْ نُشْرِكَ بِاللَّهِ مِنْ شَيْءٍ
ذٰلِكَ مِنْ فَضْلِ اللَّهِ عَلَيْنَا وَعَلَى النَّاسِ وَلَكِنَّ أَكْثَرَ النَّاسِ لَا يَشْكُرُونَ. يَا صَاحِبَيِ
السِّجْنِ أَأَرْبَابٌ مُتَفَرِّقُونَ خَيْرٌ أَمِ اللَّهُ الْوَاحِدُ الْقَهَّارُ. مَا تَعْبُدُونَ مِنْ دُونِهِ إِلَّا أَسْمَاءً
سَمَّيْتُمُوهَا أَنْتُمْ وَآبَآؤُكُمْ مَا أَنْزَلَ اللَّهُ بِهَا مِنْ سُلْطَانٍ إِنِ الْحُكْمُ إِلَّا لِلَّهِ أَمَرَ أَلَّا تَعْبُدُوا
إِلَّا إِيَّاهُ ذٰلِكَ الدِّينُ الْقَيِّمُ وَلَكِنَّ أَكْثَرَ النَّاسِ لَا يَعْلَمُونَ.

« Et j'ai suivi la religion de mes ancêtres, Abraham, Isaac et Jacob. Il ne nous convient pas d'associer à Allah quoi que ce soit. Ceci est une grâce d'Allah sur nous et sur tout le monde ; mais la plupart des gens ne sont pas reconnaissants. Ô mes deux compagnons de prison ! Qui est le meilleur : des Seigneurs éparpillés ou Allah, l'Unique, le Dominateur suprême ? Vous n'adorez, en dehors de Lui, que des noms que vous avez inventés, vous et vos ancêtres, et à l'appui desquels Allah n'a fait descendre aucune preuve. Le pouvoir n'appartient qu'à Allah. Il vous a commandé de n'adorer que Lui. Telle est la religion droite ; mais la plupart des gens ne savent pas. » (Yûsuf, 38-40)

Le prophète Yûsuf (عليه السلام) interprète les rêves

Après avoir exhorté ses deux codétenus à la religion d'Allah, Yûsuf (عليه السلام) dit :

يَا صَاحِبَيِ السِّجْنِ أَمَّا أَحَدُكُمَا فَيَسْقِي رَبَّهُ خَمْرًا وَأَمَّا الْآخَرُ فَيُصْلَبُ
فَتَأْكُلُ الطَّيْرُ مِنْ رَأْسِهِ قُضِيَ الْأَمْرُ الَّذِي فِيهِ تَسْتَفْتِيَانِ.

« **Ô mes deux compagnons de prison ! L'un de vous donnera du vin à boire à son maître ; quant à l'autre, il sera crucifié, et les oiseaux mangeront de sa tête. L'affaire sur laquelle vous me consultez est déjà décidée. »** (Yûsuf, 41)

وَقَالَ لِلَّذِي ظَنَّ أَنَّهُ نَاجٍ مِنْهُمَا اذْكُرْنِي عِنْدَ رَبِّكَ فَأَنْسَاهُ الشَّيْطَانُ
ذِكْرَ رَبِّهِ فَلَبِثَ فِي السِّجْنِ بِضْعَ سِنِينَ

« Et il dit à celui des deux dont il pensait qu'il serait délivré : «Parle de moi auprès de ton maître». Mais le Diable fit qu'il oublia de rappeler (le cas de Joseph) à son maître. Joseph resta donc en prison quelques années. » (Yûsuf, 42)

Finalement cela se produit exactement comme Yûsuf (عليه السلام) l'avait interprété. Le serveur de jus sortit de prison et reprit ses fonctions et le cuisinier fut exécuté.

Selon certains commentateurs, le fait que le prophète Yûsuf (عليه السلام) ait demandé de l'aide à autre que son Seigneur déplut fortement à Allah car pour un prophète c'est un signe d'égarement. A cause de cette égarement, Yûsuf (عليه السلام) resta en prison sept années en plus des cinq années initiales et il fut donc emprisonné douze ans.

Selon les récits, il est rapporté que ceux qui quittèrent la prison, venaient souvent rendre visite à Yûsuf (عليه السلام), s'asseyaient et discutaient longuement avec lui.

Une fois, le gardien de la prison dit à Yûsuf au moment de leur discussion :

« Ô Yûsuf ! Je t'aime tellement que je n'aime rien de plus que toi. »

Yûsuf (عليه السلام) répondit :

« Je me refuge auprès de mon Seigneur de l'amour que tu portes envers moi ! »

Le gardien lui demanda : « Pourquoi ? ».

Yûsuf (عليه السلام) lui répondit :

« Mon père m'aimait tellement que mes frères me jetèrent dans un puits. Zuleykha m'aimait tellement que je fus emprisonné, et maintenant, si toi aussi tu m'aimes tant j'ignore ce qui peut m'arriver ! ».

Selon une narration de Malik ibn Dinar (رضي الله عنه), Yûsuf (عليه السلام) aurait dit à l'échanson : « Veuille mentionner mon nom quand tu seras en présence de ton maître. »

Allah ﷻ lui aurait ensuite dit : « Ô Yûsuf ! Tu viens de prendre comme dépositaire un autre que moi. C'est pour cela que Je me vois dans l'obligation de prolonger ton séjour en prison. »

Yûsuf عليه السلام se mit alors à pleurer et dit : « Ô mon Seigneur ! Une mélancolie excessive a pris possession de mon cœur à cause du désespoir qui est le mien et de toutes les tribulations que j'ai supportées, mais à partir de maintenant, plus aucun mot de la sorte sortira de ma bouche. »

Hasan al-Basrî رحمه الله pleurait chaque fois qu'il récitait ce verset, disant :

« A chaque fois qu'un problème nous arrive, nous courrons immédiatement vers les gens pour solliciter leur aide. Qu'allons-nous devenir avec un tel état ? »

Le Prophète ﷺ a dit :

« Qu'Allah fasse miséricorde à mon frère Yûsuf ! S'il n'avait pas dit à cet échanson : « Parle de moi à ton maître » il ne serait pas resté sept années supplémentaires en prison, après ces cinq années passés. » (Bursevî, *Rûhu'l-Beyân,* IV, 264)

Mais les épreuves, les difficultés et les divers problèmes qu'Allah donne aux prophètes et aux pieux ne sont pas des punitions mais des cadeaux.

Il est dit dans un Hadith :

« Quand Allah aime un serviteur, Il lui envoie encore et encore plus d'épreuves… » (Ali al-Muttaqqi, Kanz al-ummâl, III, 334/6811).

Abu Saïd el Khoudri رضي الله عنه avait rendu visite au Prophète ﷺ lors de sa maladie, et fut personnellement témoin des grandes souffrances qu'il endura. Il raconte :

« Je posais ma main sur lui, je ressentais sa fièvre sur la couverture.

J'ai dit : " Ô le Messager d'Allah vous avec une grosse fièvre ! ".

Il ﷺ répondit :

« Nous (les prophètes), nous sommes comme ça. Les difficultés nous atteignent l'une après l'autre, mais contrairement à cela, les récompenses également sont octroyées de la même manière. »

J'ai demandé : « *Ô le Messager d'Allah ! Parmi les hommes quels sont ceux qui subissent le plus de calamité ?* ».

Il ﷺ répondit : « *Les prophètes !* »

J'ai demandé : « *Ensuite ?* ».

Il ﷺ répondit : « *Les véridiques* ».

Puis, il rajouta : « *L'un d'eux est tellement possédé par la pauvreté, qu'il ne peut trouver autre que sa bure pour se couvrir. Eux, se réjouissent des calamités tout comme vous vous réjouissez de l'abondance.* » (Ibn Majah, Fitna, 23)

Le Rêve du Roi d'Egypte

Dans le Saint Coran le reste de l'histoire est raconté comme suit :

وَقَالَ الْمَلِكُ إِنِّي أَرَى سَبْعَ بَقَرَاتٍ سِمَانٍ يَأْكُلُهُنَّ سَبْعٌ عِجَافٌ وَسَبْعَ سُنْبُلاَتٍ خُضْرٍ وَأُخَرَ يَابِسَاتٍ يَا أَيُّهَا الْمَلأُ أَفْتُونِي فِي رُؤْيَايَ إِنْ كُنْتُمْ لِلرُّؤْيَا تَعْبُرُونَ. قَالُوا أَضْغَاثُ أَحْلاَمٍ وَمَا نَحْنُ بِتَأْوِيلِ الْأَحْلاَمِ بِعَالِمِينَ. وَقَالَ الَّذِي نَجَا مِنْهُمَا وَادَّكَرَ بَعْدَ أُمَّةٍ أَنَا أُنَبِّئُكُمْ بِتَأْوِيلِهِ فَأَرْسِلُونِ. يُوسُفُ أَيُّهَا الصِّدِّيقُ أَفْتِنَا فِي سَبْعِ بَقَرَاتٍ سِمَانٍ يَأْكُلُهُنَّ سَبْعٌ عِجَافٌ وَسَبْعِ سُنْبُلاَتٍ خُضْرٍ وَأُخَرَ يَابِسَاتٍ لَعَلِّي أَرْجِعُ إِلَى النَّاسِ لَعَلَّهُمْ يَعْلَمُونَ.

« Et le roi dit : « En vérité, je voyais (en rêve) sept vaches grasses mangées par sept maigres ; et sept épis verts, et autant d'autres, secs. Ô conseil de notables, donnez-moi une explication de ma vision, si vous savez interpréter le rêve ». Ils dirent : « C'est un amas de rêves ! Et nous ne savons pas interpréter les rêves ! ». Or, celui des deux qui avait été délivré et qui, après quelque temps se rappela, dit : « Je vous en donnerai l'interprétation. Envoyez-moi donc. Ô toi, Joseph, le véridique ! Eclaire-nous au sujet de sept vaches grasses que mangent sept très maigres, et sept épis verts et autant d'autres, secs, afin que je retourne aux gens et qu'ils sachent [l'interprétation exacte du rêve] ». » (Yûsuf, 43-46)

Yûsuf ﷺ avec la science qu'Allah lui avait confié interpréta ainsi ce rêve :

قَالَ تَزْرَعُونَ سَبْعَ سِنِينَ دَأَبًا فَمَا حَصَدْتُمْ فَذَرُوهُ فِي سُنْبُلِهِ إِلَّا قَلِيلًا مِمَّا تَأْكُلُونَ.
ثُمَّ يَأْتِي مِنْ بَعْدِ ذٰلِكَ سَبْعٌ شِدَادٌ يَأْكُلْنَ مَا قَدَّمْتُمْ لَهُنَّ إِلَّا قَلِيلًا مِمَّا تُحْصِنُونَ.
ثُمَّ يَأْتِي مِنْ بَعْدِ ذٰلِكَ عَامٌ فِيهِ يُغَاثُ النَّاسُ وَفِيهِ يَعْصِرُونَ.

« Alors [Joseph dit] : « Vous sèmerez pendant sept années consécutives. Tout ce que vous aurez moissonné, laissez-le en épi, sauf le peu que vous consommerez. Viendront ensuite sept années de disette qui consommeront tout ce que vous aurez amassé pour elles sauf le peu que vous aurez réservé [comme semence]. Puis, viendra après cela une année où les gens seront secourus [par la pluie] et iront au pressoir. ». » (Yûsuf, 47-49)

Soulagé et réjoui par l'interprétation de Yûsuf ﷺ, le roi voulut le récompenser :

وَقَالَ الْمَلِكُ ائْتُونِي بِهِ فَلَمَّا جَاءَهُ الرَّسُولُ قَالَ ارْجِعْ إِلَى رَبِّكَ
فَاسْأَلْهُ مَا بَالُ النِّسْوَةِ الَّتِي قَطَّعْنَ أَيْدِيَهُنَّ إِنَّ رَبِّي بِكَيْدِهِنَّ عَلِيمٌ.

« Et le roi dit : « Amenez-le moi ». Puis, lorsque l'émissaire arriva auprès de lui, [Joseph] dit : « Retourne auprès de ton maître et demande-lui : « Quelle était la raison qui poussa les femmes à se couper les mains ? Mon Seigneur connaît bien leur ruse. ». » (Yûsuf, 50)

Ici, par décence et respect pour ses droits, le prophète Yûsuf ﷺ ne prononça pas le nom de Zuleykha. Car il jugea qu'elle lui était encore hostile et qu'il devait éviter toute autre ruse. Le roi rassembla ces femmes et dit :

قَالَ مَا خَطْبُكُنَّ إِذْ رَاوَدْتُنَّ يُوسُفَ عَنْ نَفْسِهِ قُلْنَ حَاشَ لِلَّهِ مَا عَلِمْنَا عَلَيْهِ مِنْ سُوءٍ
قَالَتِ امْرَأَةُ الْعَزِيزِ الْآنَ حَصْحَصَ الْحَقُّ أَنَا رَاوَدْتُهُ عَنْ نَفْسِهِ وَإِنَّهُ لَمِنَ الصَّادِقِينَ.

« Qu'est-ce donc qui vous a poussées à essayer de séduire Joseph ? Elles dirent : « A Allah ne plaise ! Nous ne connaissons rien de mauvais contre lui ». Et la femme d'Al-'Aziz dit : « Maintenant la vérité s'est manifestée. C'est moi qui ai voulu le séduire. Et c'est lui, vraiment, qui est du nombre des véridiques ! ». » (Yûsuf, 51)

Yûsuf ﷺ expliqua alors la raison de son comportement :

ذلِكَ لِيَعْلَمَ أَنِّي لَمْ أَخُنْهُ بِالْغَيْبِ وَأَنَّ اللَّهَ لَا يَهْدِي كَيْدَ الْخَائِنِينَ

« Cela afin qu'il sache que je ne l'ai pas trahi en son absence, et qu'en vérité Allah ne guide pas la ruse des traîtres. » (Yûsuf, 52)

Allah ﷻ exprime qu'Il n'aime absolument pas, les intrigants et les traîtres :

إِنَّ اللَّهَ لَا يُحِبُّ الخَائِنِينَ

« …Allah n'aime pas les traîtres. » (An Anfal, 58)

Et la plus grande trahison, est celle faite contre Allah ﷻ et Son Messager ﷺ. Allah nous avertit nous Ses serviteurs, sur ce sujet comme suit :

يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا لَا تَخُونُوا اللَّهَ وَالرَّسُولَ وَتَخُونُوا أَمَانَاتِكُمْ وَأَنْتُمْ تَعْلَمُونَ

« Ô vous qui croyez ! Ne trahissez pas Allah et le Messager. Ne trahissez pas sciemment la confiance qu'on a placée en vous ? » (Al Anfal, 27)

❀

L'histoire de Darvan

Cette histoire exemplaire du « Peuple de Darvan », qui trahirent les ordres et interdictions d'Allah, usurpait les droits d'autrui, montre que finalement ils finirent par s'apercevoir qu'ils trahissaient en réalité leur propre dépôts. C'est un flagrante démonstation que le préjudice causé par la trahison n'inflige que les traîtres.

La rumeur rapporte qu'un généreux yéménite avait près de Sanaa un jardin de palmier de dattier et de raisin qu'il allouait au moment de la récolte en abondance aux pauvres, aux nécessiteux et aux étrangers. Il donnait plus que la part de la dîme qui leur revenait. À l'approche de sa mort il rassembla ses enfants et lorsqu'il leur communiqua ses dernières volontés il leur demanda de poursuivre cette tradition. Mais quand cet homme décéda, les yeux de ses enfants étaient imprégnés de l'avidité pour les biens. Ils se mirent d'accord entre eux en disant :

« Notre famille est nombreuse et il y a peu de marchandise. Cesson de donner pauvres et allons faire la récolte avant qu'ils ne viennent nous réclamer leur part. »

Pour les punir de leur mauvaise intention Allah ﷻ brûla leur jardin, le mit en ruine et le noircit comme du charbon. Le gros jardin était devenu méconnaissable.

Les enfants avares voyant la situation furent surpris et dirent :

« Est-ce que par hasard nous serions trompés et venus à un mauvais endroit ? »

En fait leur père, en distribuant généreusement la dîme aux pauvres et nécessiteux, bénéficiait des invocations des pauvres ce qui provoquait l'abondance des récoltes dans le jardin. Ainsi tous les pauvres et les étrangers tiraient profit de ce jardin.

Cependant la dîme que leur père distribuait aux pauvres semblait à leurs yeux énormes et ils ne voulaient plus la donner. En fait ils ne savaient pas d'où venait la bénédiction de ce jardin parce que l'insouciance aveuglait leur cœur.

C'est pour cela qu'Allah ﷻ ordonne :

« Ne sois pas du nombre des insouciants ! » (Al A'raf, 205)

L'histoire du « peuple de Darvan », est relaté comme suit dans le Saint Coran :

إِنَّا بَلَوْنَاهُمْ كَمَا بَلَوْنَا أَصْحَابَ الْجَنَّةِ إِذْ أَقْسَمُوا لَيَصْرِمُنَّهَا مُصْبِحِينَ. وَلَا يَسْتَثْنُونَ. فَطَافَ عَلَيْهَا طَائِفٌ مِنْ رَبِّكَ وَهُمْ نَائِمُونَ. فَأَصْبَحَتْ كَالصَّرِيمِ. فَتَنَادَوْا مُصْبِحِينَ. أَنِ اغْدُوا عَلَى حَرْثِكُمْ إِنْ كُنْتُمْ صَارِمِينَ. فَانْطَلَقُوا وَهُمْ يَتَخَافَتُونَ. أَنْ لَا يَدْخُلَنَّهَا الْيَوْمَ عَلَيْكُمْ مِسْكِينٌ. وَغَدَوْا عَلَى حَرْدٍ قَادِرِينَ.

« Nous les avons éprouvés comme Nous avons éprouvé les propriétaires du verger qui avaient juré d'en faire la récolte au matin, sans dire : « Si Allah le veut ». Une calamité de la part de ton Seigneur tomba dessus pendant qu'ils dormaient, et le matin, ce fut comme si tout avait été rasé. Le [lendemain] matin, ils s'appelèrent les uns les autres : « Partez tôt à votre champ si vous voulez le récolter ». Ils allèrent donc, tout en parlant entre eux à voix basse : « Ne laissez aucun pauvre y entrer aujourd'hui ». Ils partirent de bonne heure décidés à user d'avarice [envers les pauvres], convaincus que cela était en leur pouvoir. » (Al Qâlam, 17-25)

Quand ils arrivèrent à leurs jardins et virent le résultat de leur avarice et de leur duperie, ils furent brûlés par le feu du regret. C'est ce qu'Allah ﷻ raconte comme :

فَلَمَّا رَأَوْهَا قَالُوا إِنَّا لَضَالُّونَ. بَلْ نَحْنُ مَحْرُومُونَ. قَالَ أَوْسَطُهُمْ أَلَمْ أَقُلْ لَكُمْ لَوْلَا تُسَبِّحُونَ. قَالُوا سُبْحَانَ رَبِّنَا إِنَّا كُنَّا ظَالِمِينَ. فَأَقْبَلَ بَعْضُهُمْ عَلَى بَعْضٍ يَتَلَاوَمُونَ. قَالُوا يَا وَيْلَنَا إِنَّا كُنَّا طَاغِينَ. عَسَى رَبُّنَا أَنْ يُبْدِلَنَا خَيْرًا مِنْهَا إِنَّا إِلَى رَبِّنَا رَاغِبُونَ.

« Puis, quand ils le virent [le jardin], ils dirent : « Vraiment, nous avons perdu notre chemin. Ou plutôt nous sommes frustrés ». Le plus juste d'entre eux dit : « Ne vous avais-je pas dit : Si seulement vous avez rendu gloire à Allah ! ». Ils dirent : « Gloire à notre Seigneur ! Oui, nous avons été des injustes ». Puis ils s'adressèrent les uns aux autres, se faisant des reproches. Ils dirent : « Malheur à nous ! Nous avons été des rebelles. Nous souhaitons que notre Seigneur nous le remplace par quelque chose de meilleur. Nous désirons nous rapprocher de notre Seigneur ». » (Al Qâlam, 26-32)

Dans ces versets Allah ﷻ enseigne de la meilleure des façons le terrible sort des propriétaires de jardin impitoyables qui lèsent les pauvres et misérables en ne leur donnant pas leur droits. Toutes les intentions présentes dans les cœurs sont ouvertes à Allah. Sa Splendeur, couvre toutes choses.

Allah ﷻ conclu cette histoire avec cet important avertissement :

كَذلِكَ الْعَذَابُ وَلَعَذَابُ الْآخِرَةِ أَكْبَرُ لَوْ كَانُوا يَعْلَمُونَ.

« Tel fut le châtiment ; et le châtiment de l'au-delà est plus grand encore, si seulement ils savaient ! » (Al Qâlam, 33)

Le discernement dont fit preuve le prophète Yûsuf ﷺ

Le prophète Yûsuf ﷺ ne voulait pas être libéré de prison avant que le souverain soit pleinement conscient des événements qui eurent lieu et que tout lui fut bien expliqué.

En clair, Yûsuf ﷺ souhaitait que tous sachent qu'il avait été emprisonné illégalement. Ainsi donc, avec intelligence, il fit preuve d'une grande patience et manifesta clairement sa dignité dans l'emploi de sa raison, empêchant de la sorte l'ingérence de ceux qui le jalousaient. Il accepta de sortir de prison, une fois que toutes les allégations formulées contre lui seraient considérées comme mensongères et empruntes de calomnie, et que lui-même soit entièrement libre de tout soupçon.

C'est pour cela que chaque musulman doit agir de façon extrêmement prudente et méticuleuse, et en prenant exemple sur le discernement du prophète Yûsuf ﷺ d'éviter de conjecturer[112] sur autrui.

En effet, les érudits musulmans ont également exprimés que les croyants doivent éviter les lieux susceptibles de prêter à la conjecture. [113]

Ainsi, Omar ﷺ dit :

« *Quiconque s'engage dans la voie de la conjecture la subira.* »

Cette même sensibilité se trouve également chez le prophète Muhammad ﷺ. Saffiya bint al-Huyay ﷺ, l'épouse du prophète Muhammad ﷺ, raconte ainsi un fait qu'elle vécut avec le prophète ﷺ : « Une nuit, alors que le Messager d'Allah ﷺ s'adonnait à une retraite spirituelle (i'tikaf), je partis lui rendre visite pour m'entretenir avec lui. Une fois la conversation terminée, alors que je m'apprêtai à rentrer chez moi, le messager d'Allah ﷺ émit le désir de me raccompagner. En chemin, nous croisâmes deux hommes des Ansars. Quand ces derniers aperçurent le Messager d'Allah ﷺ, ils s'enfuirent aussitôt, désireux d'être le plus loin possible de lui.

Le Messager d'Allah ﷺ leur dit :

« *Eh ! Attendez ! Cette femme est Saffiya bint al-Huyay*. ».

Les deux Ansars répondirent :

« Ô le messager d'Allah ! Nous n'aurions jamais pu soupçonnér le Messager d'Allah ﷺ de commettre un acte inapproprié. ».

Le Messager d'Allah ﷺ leur dit alors :

« *Satan circule dans le corps d'une personne comme le sang. J'ai eu peur qu'il vous installe quelque mal ou quelque doute dans vos cœurs.* » (Al Boukhari, Itikâf, 11 ; Mouslim, Paix, 23-25)

---

112. Conjecture : c'est penser ou soupçonner une personne d'avoir commis un crime alors qu'aucun élément concrèt ne permet de le démontrer.

113. Conjecturer : C'est faire des conjectures. A ce sujet il est bon de se référer au verset 12 de la sourate Al Hujurat(49) qui ordonne ceci aux croyants : ***O vous qui avez cru! Evitez de trop conjecturer [sur autrui] car une partie des conjectures est péché... (***Commentaire de l'Éditeur). .

Sur ce, non seulement, il faut éviter d'écouter ou colporter la conjecture et bien sur éviter de la commettre.

En raison de son importance Allah ﷻ nous met en garde dans le Coran :

وَلَا تَقْفُ مَا لَيْسَ لَكَ بِهِ عِلْمٌ إِنَّ السَّمْعَ وَالْبَصَرَ وَالْفُؤَادَ كُلُّ أُولئِكَ كَانَ عَنْهُ مَسْؤُولًا

« Et ne poursuis pas ce dont tu n'as aucune connaissance. L'ouïe, la vue et le cœur : sur tout cela, en vérité, on sera interrogé. » (Al-İsrâ, 36)

❀

Le prophète Yûsuf عليه السلام, après avoir été complètement innocenté et sauvé des soupçons du peuple, chercha refuge auprès d'Allah pour éviter de tomber dans les pièges et autres ruses de l'égo et dit :

وَمَا أُبَرِّئُ نَفْسِي إِنَّ النَّفْسَ لَأَمَّارَةٌ بِالسُّوءِ إِلَّا مَا رَحِمَ رَبِّي إِنَّ رَبِّي غَفُورٌ رَحِيمٌ

« Je ne m'innocente cependant pas, car l'âme est très incitatrice au mal, à moins que mon Seigneur, par miséricorde, [ne la préserve du péché]. Mon Seigneur est certes Pardonneur et très Miséricordieux ». (Yûsuf, 53) [114]

Dans un autre verset coranique, Allah جل جلاله dit :

وَلَوْلَا فَضْلُ اللّٰهِ عَلَيْكُمْ وَرَحْمَتُهُ مَا زَكَى مِنْكُمْ مِنْ أَحَدٍ أَبَدًا
وَلَكِنَّ اللّٰهَ يُزَكِّي مَنْ يَشَاءُ وَاللّٰهُ سَمِيعٌ عَلِيمٌ

« …Et n'eussent été la grâce d'Allah envers vous et Sa miséricorde, nul d'entre vous n'aurait jamais été pur. Mais Allah purifie qui Il veut. Et Allah est Auditent et Omniscient. » (en-Nûr, 21)

En vérité, il incombe à tout serviteur d'Allah de se réfugier auprès de Lui et de L'implorer pour être protéger des malices de l'égo et parvenir le Jour du Jugement Dernier, avec un cœur sain.

❀

114. Il est aussi rapporté que les 52ème et 53ème versets de la sourate Yûsuf furent prononcés par Zuleykha. Dans ce cas, le sens est comme ceci : " Cependant, je ne cherche pas à m'innocenter. Afin que Yûsuf sache que je ne l'ai pas trahi par derrière, je ne m'innocente en aucun cas au moment où j'avoue la vérité. Tous ce que j'ai commis l'a été devant ses yeux. Je n'ai jamais trahi en son absence ou derrière lui." Ainsi, l'épouse d'Azîz avoua la vérité de cette manière en demandant le pardon à Allah. La chasteté et la gentillesse de Yûsuf عليه السلام connus d'Allah apparurent de manière claire aux yeux des gens.

Allah ﷻ fait d'un esclave, un roi

Finalement, le roi d'Egypte qui perçut chez Yûsuf ﵇ le discernement subtil, l'empreinte d'une maîtrise de la politique et une intelligence hors du commun, voulut le positionner dans une position d'autorité supérieure.

Cette situation est décrite ainsi dans ces versets coraniques :

وَقَالَ الْمَلِكُ ائْتُونِي بِهِ أَسْتَخْلِصْهُ لِنَفْسِي فَلَمَّا كَلَّمَهُ قَالَ إِنَّكَ الْيَوْمَ لَدَيْنَا مَكِينٌ أَمِينٌ

« Et le roi dit : « Amenez-le moi : je me le réserve pour moi-même ». Et lorsqu'il lui eut parlé, il dit : « Tu es dès aujourd'hui près de nous, en une position d'autorité et de confiance ». » (Yûsuf, 54)

Avant de quitter la prison, Yûsuf ﵇ écrivit sur la porte de sa cellule :

« Cet endroit est la porte des calamités, la tombe des vivants, pour les ennemis un lieu d'agitation, et pour les amis un lieu d'épreuves. »

Après avoir pris ses ablutions, il se vêtir de nouveaux vêtements. Puis il fit cette invocation pour les prisonniers :

« Ô mon Seigneur ! Fait pencher les cœurs des véridiques vers eux, et ne cache pas d'eux, les nouvelles de leurs compagnons ! "

Puis, au moment d'être introduit devant le roi, Yûsuf ﵇ invoqua ainsi Allah :

« Ô Allah, Je Te demande de m'accorder un bienfait avant que tout autre bienfait ne survienne dans ce lieu. Et je cherche refuge au creux de Ta dignité et de Ta puissance contre le mal susceptible de s'y manifester. »

Le roi qui affranchit Yûsuf ﵇ n'était pas Azîz l'époux de Zuleykha, car selon les récits Aziz décéda avant même que Yûsuf ﵇ quitte sa cellule.

Le roi en question ici était une personne vertueuse d'une dynastie venue d'Arabie et qui régna en Egypte pendant 400 ans. Il était polyglotte. Lorsqu'il réalisa que Yûsuf ﵇ maîtrisait plus de langues que lui, il fut très surpris et souhaita écouter l'interprétation de son rêve. Yûsuf ﵇ lui dit alors ce qu'il avait déjà dit à l'émissaire. Admiratif de sa rhétorique et de son sens de l'interprétation, le roi lui demanda quelles précautions il devait prendre suite à cet éclaircissement.

Yûsuf ﵇ répondit :

« Semez abondamment pendant vos années d'abondance pour récolter et stocker en grande suffisance. Ainsi vous pourrez subvenir à vos propres provisions, mais aussi exporter l'excédent dont vous n'aurez pas l'utilité. »

Le roi dit alors : « Eh bien, qui est chargé de superviser cette action ? »

Yûsuf ﷺ répondit :

قَالَ اجْعَلْنِي عَلَى خَزَآئِنِ الْأَرْضِ إِنِّي حَفِيظٌ عَلِيمٌ

« Et [Joseph] dit : « Assigne-moi les dépôts du territoire : je suis bon gardien et connaisseur. ». » (Yûsuf, 55)

Selon ce verset, il est permis à tout individu, pourvu qu'il soit juste et capable d'établir la justice et les lois divine, de prétendre à un poste de direction s'il en fait la demande. Mais il n'est pas permis aux musulmans d'y prétendre en étant motivé par leurs désirs charnels.

Abou Mûsâ al-Achari ﷺ raconte : Je me suis allé voire le Messager d'Allah ﷺ en compagnie de mes deux cousins.

L'un d'entre eux dit :« Ô Messager d'Allah ﷺ ! Nomme l'un d'entre nous en tant que supérieur dans l'une des missions qu'Allah t'a confié de l'administrer ! ». L'autre, il fit une demande similaire à celle-ci.

Suite à cela, le Messager d'Allah ﷺ a dit :

« Certes nous ne donnons pas la gouvernance à celui qui l'a demandée ni à celui qui s'efforce de l'obtenir. » (Boukhari, Ahkam, 7 ; Mouslim, Imara, 15)

Comme on peut le comprendre à partir de ce hadith ceux qui sont en passe de confier une mission ou une responsabilité doivent impérativement nommer celui qui en a les capacités et surtout pas à celui qui le demande.

Ce verset, qui nous informe que Yûsuf ﷺ demande qu'une mission d'administration lui soit confiée, indique aussi qu'il est obligatoire d'éarter tout oppresseur en position d'autorité en matière de gestion pour établir sur terre les commandements d'Allah et la justice. En regard de cela, la responsabilité liée à cette obligation est lourde et pesante. Par conséquent, c'est le devoir de tous ceux qui en sont dignes. Yûsuf prit donc en main les rênes de ministère des Finances en vue d'une imposante réforme. Il avait certes toutes les conditions nécessaires pour mener à bien son projet et ces conditions précises qui l'avaient motivé à les entreprendre. Allah ﷻ dit :

وَكَذَلِكَ مَكَّنَّا لِيُوسُفَ فِي الْأَرْضِ يَتَبَوَّأُ مِنْهَا حَيْثُ يَشَاءُ نُصِيبُ بِرَحْمَتِنَا مَنْ نَشَاءُ وَلَا نُضِيعُ أَجْرَ الْمُحْسِنِينَ. وَلَأَجْرُ الْآخِرَةِ خَيْرٌ لِلَّذِينَ آمَنُوا وَكَانُوا يَتَّقُونَ

« Ainsi avons-nous affermi (l'autorité de) Joseph dans ce territoire et il s'y installait là où il le voulait. Nous touchons de Notre miséricorde qui Nous voulons et ne faisons pas perdre aux hommes de bien le mérite [de leurs œuvres]. Et la récompense de l'au-delà est meilleure pour ceux qui ont cru et ont pratiqué la piété. » (Yûsuf, 56-57)

Le Roi donna à Yûsuf عليه السلام l'administration et l'Economie de tout l'Egypte en lui permettant d'utiliser sa propre autorité. Parce que Yusuf عليه السلام avait prouvé ses qualités de prophète, le roi qui lui confia cet honneur, Et par la suite Le roi avec la sérénité de Yusuf et la grâce d'Allah accéda à la foi dans l'unicité divine. Avec lui beaucoup d'autres personnes eurent la foi car Yusuf, qui leur avait été envoyé comme prophète, les invita à la véritable religion.

Il faut savoir que la grâce et la générosité sont les moyens d'acquérir le bonheur éternel. Mêmes si ces beautés viennent d'un mécréant, le croyant doit l'inviter à la foi et à l'unicité, en tirant profit de sa générosité cordiale. Ainsi, à cette occasion, on espère que les infidèles trouvent le salut.

❁

Yûsuf عليه السلام, dès qu'il eut entamé son devoir de gérer l'Egypte et les dépenses du trésor entreprit d'accorder une importance majeure à l'agriculture. Il fit augmenter la production et stocker le grain excédentaire dans les silos. Lorsque la famine s'installa, il utilisa le grain excédentaire pour subvenir aux besoins alimentaires du peuple égyptien. Il occasionna également un revenu supplémentaire pour le trésor en exportant le gain excédentaire vers les pays voisins. Ainsi, des gens de différents endroits vinrent à lui pour acheter leurs provisions nécessaires.

Le mariage du prophète Yûsuf عليه السلام et de Zuleykha

Pendant ce temps, Zuleykha, qui avait distribué au peuple tout ce qu'elle avait, ne possédait plus rien. À cause de l'amour qu'elle avait pour Yûsuf عليه السلام, ses yeux avaient séché et son corps était délabré. Elle avait l'apparence d'une vielle dame. Finalement, elle se rendit vers les ruines désertes qui se trouvaient sur le chemin que Yûsuf عليه السلام avait l'habitude de prendre. Elle réfléchit sur tout ce qui lui était arrivé et perçut la vérité. Elle s'assit alors en face de l'idôle qu'elle avait coutume d'adorer et la tança de la sorte :

« Honte à toi et à ceux qui t'adorent et se prosternent devant toi. Tu n'a montré aucun signe de pitié et tu ne fais rien pour endiguer ma vieillesse, ma vue baisse et mon corps est que incapable de faire quoi que ce soit. Je rejette maintenant ta supériorité et je crois désormais au Dieu de Yûsuf. ». Et elle invoqua Allah matin et soir.

Yûsuf عليه السلام, un jour qu'il était à cheval avec ses compagnons, passa près de l'endroit où se trouvait Zuleykha. Quand elle le vit, elle sortit de chez elle et lui cria : « Je glorifie ce Détenteur du Pouvoir qui transforme les reines en esclaves à cause de leurs péchés et les esclaves en rois parce qu'ils Lui vouent un culte. » [115]

115. Voir Seyyid Ali Hemedânî, Zahîratü'l-Mülûk, (En Persan) commenté par Necdet Yılmaz, Istanbul, 2003, p. 118-119.

Par un effet de la grâce d'Allah, le vent apporta le son de sa voix à l'oreille de Yûsuf ﵇, qui n'ayant pas reconnu Zuleykha, lui demanda ce qu'elle avait. Zuleykha se présenta à Yûsuf ﵇ en disant que seul lui pouvait être le remède à ses problèmes. Elle lui demanda de prier Allah pour qu'Il lui rende son ancienne beauté et la vue, puis elle lui demanda de l'épouser.

Yûsuf ﵇ pria pour elle et accepta ses deux premières demandes. Par la grâce d'Allah, elle recouvrit sa beauté d'antan ainsi que la vue. Cependant, concernant sa troisième et dernière demande, Yûsuf ﵇ baissa la tête et se mit à méditer.

Sur ces entrefaites, Jîbrîl ﵇ vint dire à Yusuf :

« Ô Yûsuf ! Ton Seigneur t'envoie la paix et t'ordonne de ne pas rejeter l'offre de cette pauvre femme. Epouse-là car elle est ta femme dans ce monde et dans l'au-delà. »

Obéissant à l'injonction divine, Yûsuf ﵇ épousa Zuleykha puis, levant les mains au ciel, fit cette invocation :

« Ô Allah ! Toi le plus miséricordieux des miséricordieux qui m'a accordé tant de bénédictions! Qu'une louange éternelle et des remerciements illimités Te soient adressés.

Ô mon Seigneur ! Je te demande de parfaire Ta générosité à mon égard en me montrant mon père Yâ'qub, en apportant la vue à ses yeux, en me montrant à lui et en me donnant l'occasion de revoir mes frères. Tu es Celui qui accepte les prières, le Détenteur de tout pouvoir. »

La venue des frères de Yûsuf ﵇ et le plan admirable qu'il conçoit

A cause de la pénurie qui sévissait, Yâ'qub ﵇ envoya ses fils en Egypte, à l'exception de Bunyamin (Benjamin) qu'il garda près de lui, pour aller chercher des vivres nécessaires à leur survie. Cet événement est raconté comme suit dans le Saint Coran :

وَجَاءَ إِخْوَةُ يُوسُفَ فَدَخَلُوا عَلَيْهِ فَعَرَفَهُمْ وَهُمْ لَهُ مُنْكِرُونَ. وَلَمَّا جَهَّزَهُمْ بِجَهَازِهِمْ قَالَ ائْتُونِي بِأَخٍ لَكُمْ مِنْ أَبِيكُمْ أَلَا تَرَوْنَ أَنِّي أُوفِي الْكَيْلَ وَأَنَا خَيْرُ الْمُنْزِلِينَ. فَإِنْ لَمْ تَأْتُونِي بِهِ فَلَا كَيْلَ لَكُمْ عِنْدِي وَلَا تَقْرَبُونِ.

« Et les frères de Joseph vinrent et entrèrent auprès de lui. Il les reconnut, mais eux ne le reconnurent pas. Et quand il leur eut fourni leur provision, il dit : « Amenez-moi un frère que vous avez de votre père. Ne voyez-vous pas que je donne la pleine mesure et que je suis le meilleur des hôtes ? Et si vous ne me l'amenez pas, alors il n'y aura plus de provision pour vous, chez moi ; et vous ne m'approcherez plus ! ». » (Yûsuf, 58-60)

Le motif pour lequel Yûsuf (عليه السلام) demanda son frère absent est ainsi expliqué : À cause de la pénurie, les provisions étaient données selon les besoins et donc le nécessiteux devait personnement être présent pour se voir allouer ce dont il avait besoin. Quand les frères de Yûsuf demandèrent les parts de leurs pères et leurs frères absents, Yûsuf donna par exception la part du père parce qu'il était âgé. Mais il posa comme condition, la présence de l'autre frère, lors de leurs prochaines arrivées. À cette occasion, il voulut voir son frère et prendre de ses nouvelles. Ses frères répondirent :

قَالُوا سَنُرَاوِدُ عَنْهُ أَبَاهُ وَإِنَّا لَفَاعِلُونَ. وَقَالَ لِفِتْيَانِهِ اجْعَلُوا بِضَاعَتَهُمْ فِي رِحَالِهِمْ
لَعَلَّهُمْ يَعْرِفُونَهَا إِذَا انْقَلَبُوا إِلَى أَهْلِهِمْ لَعَلَّهُمْ يَرْجِعُونَ. فَلَمَّا رَجَعُوا إِلَى أَبِيهِمْ قَالُوا
يَا أَبَانَا مُنِعَ مِنَّا الْكَيْلُ فَأَرْسِلْ مَعَنَا أَخَانَا نَكْتَلْ وَإِنَّا لَهُ لَحَافِظُونَ. قَالَ هَلْ آمَنُكُمْ
عَلَيْهِ إِلَّا كَمَا أَمِنْتُكُمْ عَلَى أَخِيهِ مِنْ قَبْلُ فَاللَّهُ خَيْرٌ حَافِظًا وَهُوَ أَرْحَمُ الرَّاحِمِينَ

« Ils dirent : " Nous essayerons de persuader son père. Certes, nous le ferons". Et il dit à ses serviteurs : "Remettez leurs marchandises dans leurs sacs : peut-être les reconnaîtront-ils quand ils seront de retour vers leur famille et peut-être qu'ils reviendront". Et lorsqu'ils revinrent à leur père, ils dirent : "Ô père, il nous sera refusé de nous ravitailler. Envoie donc avec nous notre frère, afin que nous obtenions des provisions. Nous le surveillerons bien ». Il dit : "Vais-je vous le confier comme, auparavant, je vous ai confié son frère ? Mais Allah est le meilleur gardien, et Il est Le plus Miséricordieux des miséricordieux ! ". » (Yûsuf, 61-64)

Quand Yâqub (عليه السلام) formula ces paroles : « Allah est le Meilleur Garant. Il est le plus Miséricordieux des Miséricordieux », Allah ﷻ dit : « Puisque tu as placé ta confiance en moi, Je te réunirai, toi et tes fils, pour Mon honneur et de Ma majesté. »

Les croyants doivent donc placer leur confiance en Allah et ne pas chercher la protection des hommes car toute chose sauf Allah, qui n'a besoin de rien, a besoin de la protection divine. Mais ce faisant, il ne faut pas négliger les causes. Les fils de Yâqub (عليه السلام) tentèrent de le convaincre de laisser Bunyamin voyager avec eux :

وَلَمَّا فَتَحُوا مَتَاعَهُمْ وَجَدُوا بِضَاعَتَهُمْ رُدَّتْ إِلَيْهِمْ قَالُوا يَا أَبَانَا مَا نَبْغِي هَذِهِ بِضَاعَتُنَا
رُدَّتْ إِلَيْنَا وَنَمِيرُ أَهْلَنَا وَنَحْفَظُ أَخَانَا وَنَزْدَادُ كَيْلَ بَعِيرٍ ذَلِكَ كَيْلٌ يَسِيرٌ

« Et lorsqu'ils ouvrirent leurs bagages, ils trouvèrent qu'on leur avait rendu leurs marchandises. Ils dirent : « Ô notre père. Que désirons-nous [de plus] ? Voici que nos marchandises nous ont été rendues. Et ainsi nous approvisionnerons notre famille, nous veillerons à la sécurité de notre frère et nous nous ajouterons la charge d'un chameau et c'est une charge facile. ». » (Yûsuf, 65)

Finalement, Yâ'qub ﷺ y consentit en disant :

قَالَ لَنْ أُرْسِلَهُ مَعَكُمْ حَتَّى تُؤْتُونِ مَوْثِقًا مِنَ اللَّهِ لَتَأْتُنَّنِي بِهِ إِلَّا أَنْ يُحَاطَ بِكُمْ فَلَمَّا آتَوْهُ مَوْثِقَهُمْ قَالَ اللَّهُ عَلَى مَا نَقُولُ وَكِيلٌ. وَقَالَ يَا بَنِيَّ لَا تَدْخُلُوا مِنْ بَابٍ وَاحِدٍ وَادْخُلُوا مِنْ أَبْوَابٍ مُتَفَرِّقَةٍ وَمَا أُغْنِي عَنْكُمْ مِنَ اللَّهِ مِنْ شَيْءٍ إِنِ الْحُكْمُ إِلَّا لِلَّهِ عَلَيْهِ تَوَكَّلْتُ وَعَلَيْهِ فَلْيَتَوَكَّلِ الْمُتَوَكِّلُونَ

« Il dit : « Jamais je ne l'enverrai avec vous, jusqu'à ce que vous m'apportiez l'engagement formel au nom d'Allah que vous me le ramènerez à moins que vous ne soyez cernés ». Lorsqu'ils lui eurent apporté l'engagement, il dit : « Allah est garant de ce que nous disons ». Et il dit : « Ô mes fils, n'entrez pas par une seule porte, mais entrez par portes séparées. Je ne peux cependant vous être d'aucune utilité contre les desseins d'Allah. La décision n'appartient qu'à Allah : en Lui je place ma confiance. Et que ceux qui placent leur confiance la placent en Lui. ». » (Yûsuf, 66-67)

Yâ'qub ﷺ ordonna à ses fils d'entrer en Egypte par des portes différentes car ils étaient habillés de façon ostentatoire et qu'ils avaient déjà bénéficié auparavant des bontés et des largesses du roi lors d'une précédente visite. En l'occurrence, il ne voulait pas que ses enfants soient pris au piège par des personnes de mauvaises intentions. De plus les regards étonnés de tout le monde les fixaient et ils auraient pu être victime des méfaits lors de leurs entrée ensemble dans la ville.

Ainsi, le Messager d'Allah ﷺ dit :

« *Le mauvais œil est véridique.*" (Al Boukhari, Tibb, 36)

« Le mauvais œil fait tomber l'homme dans la tombe et le chameau dans la marmite (il le tue)." (Suyuti, *Jami'al-Saghir,* II, 60)

C'est pour cette raison qu'il ne faut pas négliger par insouciance le mauvais oeil. Ceux qui ne se réfugient pas en d'Allah, ne seront pas protégés du mauvais œil et dans tous les cas, ceux qui recherchent refuge auprès de Lui seront protégés.

Ibn Abbas ﷺ rapporta que le Prophète ﷺ chercha ainsi refuge auprès d'Allah pour la protection de Hassan et de Hussein ﷺ :

أَعُوذُ بِكَلِمَاتِ اللهِ التَّامَّةِ مِنْ كُلِّ شَيْطَانٍ وَهَامَّةٍ وَمِنْ كُلِّ عَيْنٍ لامَّةٍ

« Je prends refuge avec les paroles parfaites d'Allah contre toutes les sortes de démons, tous les animaux toxiques (tels les serpents et les scorpions) et contre tout mauvais œil. »

Puis il dit : « *C'est ainsi que votre père Ibrahim chercha refuge auprès d'Allah pour la protection de ses enfants Ismaël et Isaac.* » (Al Boukhari, Al Anbia 10 ; Abu Daoud Sunna, 20)

Pour que le mauvais œil n'atteigne pas son objectif il faut dire :

مَا شَاءَ اللَّهُ لَا قُوَّةَ الِاَّ بِاللَّهِ

« *Seul ce qu'Allah veut se réalise, la puissance et la force n'appartiennent qu'à Lui.* »

Egalement, pour que cette chose soit bénie, qu'il dise :

بَارَكَ اللَّهُ فِيكَ وَعَلَيْكَ

« *Qu'Allah te bénisse et le bénisse pour toi !* »

❁

Les fils qui écoutèrent les conseils de leur père Yâ'qub ﷺ repartirent acheter des provision. Le Saint Coran nous révèle ainsi cet épisode :

وَلَمَّا دَخَلُوا مِنْ حَيْثُ أَمَرَهُمْ أَبُوهُمْ مَا كَانَ يُغْنِي عَنْهُمْ مِنَ اللَّهِ مِنْ شَيْءٍ إِلَّا حَاجَةً فِي نَفْسِ يَعْقُوبَ قَضيهَا وَإِنَّهُ لَذُو عِلْمٍ لِمَا عَلَّمْنَاهُ وَلَكِنَّ أَكْثَرَ النَّاسِ لَا يَعْلَمُونَ

« Etant entrés comme leur père le leur avait commandé [cela] ne leur servit à rien contre (les décrets d') Allah. Ce n'était [au reste] qu'une précaution que Jacob avait jugé [de leur recommander]. Il avait pleine connaissance de ce que Nous lui avions enseigné. Mais la plupart des gens ne savent pas. » (Yûsuf, 68)

C'est moi Yûsuf, votre frère !

وَلَمَّا دَخَلُوا عَلَى يُوسُفَ آوَى إِلَيْهِ أَخَاهُ قَالَ إِنِّي أَنَا أَخُوكَ فَلَا تَبْتَئِسْ بِمَا كَانُوا يَعْمَلُونَ

« Et quand ils furent entrés auprès de Joseph, [celui-ci] retint son frère auprès de lui en disant : « Je suis ton frère. Ne te chagrine donc pas pour ce qu'ils faisaient. ». » (Yûsuf, 69)

Selon les témoignages, Yûsuf ﷺ avait fait préparer un repas pour ses frères et les avait fait asseoir à table par deux. Mais quand Bunyamin se mit à gémir quand il réalisa qu'il était seul :

« Oh si seulement mon frère Yûsuf ﷺ était vivant, il se serait assis près de moi. »

Yûsuf ﷺ le fit alors asseoir à sa propre table. Après le repas, il se mit à accueillir ses frères par deux dans les demeures réservées aux invités, mais Bunyamin fut une fois de plus laissé seul.

Yûsuf ﵇ dit alors : « Il n'a pas de partenaire. Qu'il reste donc avec moi. ».

Ainsi Bunyamin passa la nuit avec Yûsuf ﵇ qui lui dit alors : « M'accepterais-tu comme frère à la place de ton frère décédé ? ».

Bunyamin répondit : « Qui pourrait trouver un frère comme toi ? Mais toi, tu n'es ni le fils de mon père Yâ'qub, ni le fils de ma mère Rachel. ».

Yûsuf ﵇ se mit alors à pleurer, embrassa Bunyamin et lui dit la vérité :

« Je suis ton frère Yûsuf ! Ne sois pas bouleversé par ce qu'ils nous ont fait. »

Ces derniers mots prononcés par Yûsuf ﵇ à l'adresse de Bunyamin, sont une indication qui met en évidence le fait qu'Allah ne permet jamais que les ruses des envieux réussissent. Les choses que ces envieux ont faites à Yûsuf ﵇, la manière dont ils le jalousaient, la façon dont ils lui causèrent du tort, tout cela ne permis pas qu'ils atteignent leurs objectifs. Allah ﷻ avait d'abord réuni les deux frères, puis Yâ'qub ﵇ et Yûsuf ﵇.

Yûsuf ﵇ retient Bunyamin

Après s'être fait connaître à Bunyamin, Yûsuf ﵇ lui-dit : « Mon frère ! Tu vas rester ici avec moi. Tu sais que la détresse de mon père suite à notre séparation est immense. Si je te garde auprès de moi, sa détresse augmentera. Mais c'est ce que nous devons faire pour être réunis avec lui. Je vais donc concevoir un plan puis il dit :

فَلَمَّا جَهَّزَهُم بِجَهَازِهِمْ جَعَلَ السِّقَايَةَ فِي رَحْلِ أَخِيهِ ثُمَّ أَذَّنَ مُؤَذِّنٌ أَيَّتُهَا الْعِيرُ إِنَّكُمْ لَسَارِقُونَ. قَالُوا وَأَقْبَلُوا عَلَيْهِم مَاذَا تَفْقِدُونَ. قَالُوا نَفْقِدُ صُوَاعَ الْمَلِكِ وَلِمَنْ جَاءَ بِهِ حِمْلُ بَعِيرٍ وَأَنَا بِهِ زَعِيمٌ. قَالُوا تَاللَّهِ لَقَدْ عَلِمْتُمْ مَا جِئْنَا لِنُفْسِدَ فِي الْأَرْضِ وَمَا كُنَّا سَارِقِينَ. قَالُوا فَمَا جَزَآؤُهُ إِنْ كُنْتُمْ كَاذِبِينَ. قَالُوا جَزَآؤُهُ مَنْ وُجِدَ فِي رَحْلِهِ فَهُوَ جَزَاؤُهُ كَذَلِكَ نَجْزِي الظَّالِمِينَ

« Puis, quand il leur eut fourni leurs provisions, il mit la coupe dans le sac de son frère. Ensuite un crieur annonça : « Caravaniers ! Vous êtes des voleurs ». Ils se retournèrent en disant : « Qu'avez-vous perdu ? ». Ils répondirent : « Nous cherchons la grande coupe du roi. La charge d'un chameau à qui l'apportera et j'en suis garant. Par Allah, dirent-ils, vous savez certes que nous ne sommes pas venus pour semer la corruption sur le territoire et que nous ne sommes pas des voleurs. Quelle sera donc la sanction si vous êtes des menteurs ? (dirent-ils). Ils dirent : « La sanction infligée à celui dont les bagages de qui la coupe sera retrouvée est : [qu'il soit livré] lui-même [à titre d'esclave à la victime du vol]. C'est ainsi que nous punissons les malfaiteurs ». » (Yûsuf, 70-75)

Conformément à la charia de Yâqub ﵇, un voleur, quand il était pris, devait servir pendant une année la victime du vol en guise de compensation des biens dérobés. Mais dans la loi en vigueur en Egypte à cette époque, le voleur était battu à coup de bâton et devait rembourser deux fois la valeur des objets dérobés. Yûsuf ﵇ souhaitait promulguer la charia de son père pour garder Bunyamin avec lui. C'est pour cela qu'il leur demanda de se renseigner à propos de la peine. Le Coran dit:

فَبَدَأَ بِأَوْعِيَتِهِمْ قَبْلَ وِعَاءِ أَخِيهِ ثُمَّ اسْتَخْرَجَهَا مِنْ وِعَاءِ أَخِيهِ كَذَلِكَ كِدْنَا لِيُوسُفَ مَا كَانَ لِيَأْخُذَ أَخَاهُ فِي دِينِ الْمَلِكِ إِلَّا أَنْ يَشَاءَ اللَّهُ نَرْفَعُ دَرَجَاتٍ مَنْ نَشَاءُ وَفَوْقَ كُلِّ ذِي عِلْمٍ عَلِيمٌ.

« [Joseph] commença par les sacs des autres avant celui de son frère ; puis il la fit sortir du sac de son frère. Ainsi suggérâmes-Nous cet artifice à Joseph. Car il ne pouvait pas se saisir de son frère, selon la justice du roi, à moins qu'Allah ne l'eût voulu. Nous élevons en rang qui Nous voulons. Et au-dessus de tout homme détenant la science il y a un savant [plus docte que lui]. » (Yûsuf, 76)

Ainsi donc pour garder son frère Bunyamin à ses côtés, Yûsuf ﵇, suite à l'ordre divin, prépara un intelligent plan admirable. Selon les récits, il raconta également ce plan à son frère, et prit son accord.

En agissant ainsi Yûsuf ﵇ n'était pas motivé par la volonté de se venğer sur ses frères, car il leur avait pardonné ce qu'il lui avaient fait. Mais dans leurs agissements il y avait aussi la violation du droit d'Allah ce qui fait qu'il n'appartenait pas Yûsuf ﵇ de leur pardonner. Mais Yûsuf ﵇ souhaitait également qu'Allah pardonne ses frères. C'est pour cela qu'avant même de se dévoiler, il souhaita leur susciter un profond regret en les chargeant d'une dette vis à vis du droit d'Allah et en leur faisant cette accusation: « Vous êtes des voleurs ». Le plus grand crime qu'ils commirent était de ruser pour tenter de tuer Yûsuf ﵇. Pour les diriger vers le repentir de toutes leurs fautes qu'ils commirent, Yûsuf fit en sorte de garder Bunyamin à ses côtés. Et ainsi se rappeler de ce qu'ils avient fait à Yûsuf ﵇. Cela aurait des effets qu'il constaterait lors de leur prochaine venue en Egypte.car ils reviendraient comme des hommes différents avec un cœur adouci et des pensées claires.

Cet événement qui contenait bon nombre de sagesses qui semblait être une punition divine s'avéra en fait être une bénédiction divine déguisée.

D'ailleurs, Yûsuf ﵇ réalisa que ce n'était pas le moment de s'identifier à eux. Alors qu'il réfléchissait à propos de son plan afin de garder son frère à ses côtés, il n'eut en aucun cas eu recours à la domination, à la tyrannie, et n'abusa pas de son pouvoir d'autorité. Il évita ainsi les attitudes qui risquaient de causer de la cruauté et de l'intimidation, et résolut le problème par des moyens juridiques et légaux.

Ce faisant Yûsuf ﵇ ouvrit également la voie à l'entrée en vigueur de l'application de la charia de son père en Egypte.

Lorsqu'Allah souhaite l'application d'une chose, Il prépare sa causalité. C'est pour cela que d'une part, Il enseigna à Yûsuf ﵇ cette solution, et que d'autre part, Il fit en sorte qu'il réponde et juge ainsi, sans même que ses frères se rendent compte. Ainsi il ne transgressa pas les lois du pays en les faisant avouer d'eux-mêmes, et donna aussi à la tradition juridique égyptienne, un exemple concret en appliquant une disposition de la charia de son père.

Yûsuf ﵇, avec ce plan rendit impuissants ses frères qui se retrouvèrent dans une situation conforme à la parole de leur père « **à moins que vous ne soyez cernés »,** et par conséquent, Yûsuf ﵇ les sauva de la responsabilité de la parole qu'ils avaient donnés à leur père. (Elmalılı, IV, 2894-2898)

Quand la grande coupe du roi fut trouvée dans les affaires de Bunyamin ils dirent :

قَالُوا إِنْ يَسْرِقْ فَقَدْ سَرَقَ أَخٌ لَهُ مِنْ قَبْلُ فَأَسَرَّهَا يُوسُفُ فِي نَفْسِهِ
وَلَمْ يُبْدِهَا لَهُمْ قَالَ أَنْتُمْ شَرٌّ مَكَانًا وَاللَّهُ أَعْلَمُ بِمَا تَصِفُونَ

« Ils dirent : « S'il a commis un vol, un frère à lui auparavant a volé aussi. ». Mais Joseph tint sa pensée secrète, et ne la leur dévoila pas. Il dit [en lui-même] : « Votre position est bien pire encore ! Et Allah connaît mieux ce que vous décrivez. ». » (Yûsuf, 77)

C'est ainsi que les frères de Yûsuf ﵇, au lieu de chercher une solution pour se sauver eux et leur frère Bunyamin de cette accusation, en disant « qu'il y avait certainement une erreur de cette affaire », ils devinrent fâchés et montrèrent encore une fois encore leur hostilité envers lui et Bunyamin.

Plusieurs avis existent concernant le vol attribué à Yûsuf ﵇ :

a. Le grand-père maternel de Yûsuf ﵇ était un païen. Sa mère, en espérant que son père cesse d'adorer les idôles, ordonna à son fils de voler les idôles et de les détruire et Yûsuf ﵇ exécuta ce que sa mère lui avait ordonné.

b. Il avait pris des aliments de son père pour les donner au pauvre. Il est rapporté qu'il s'agit de son agneau ou poulet.

c. Sa tante l'aimait beaucoup. Mais lorsqu'il fut adolescent, son père voulut le prendre à ses côtés mais sa tante ne pouvait se séparer de lui. C'est pour cela, qu'elle attacha la ceinture héritée d'Ishâq autour de la taille de Yûsuf ﵇, puis annonça la perte de celle-ci. Lorsqu'elle fût trouvée sur Yûsuf, selon la loi en vigueur, elle garda Yûsuf à ses côtés.

d. Ceci est une calomnie. Car leurs cœurs, malgré de nombreuses années écoulées après cet événement, étaient toujours pleins de colère envers Yûsuf. Cet événement nous montre qu'un cœur atteint par la jalousie, ne pourra pas se débarrasser facilement de ces maladies en question. (Râzî, *Mefâtihu'l-Gayb,* XVIII, 147)

Encore une fois ces paroles accusatrices « **Vous êtes des voleurs** » releva leur inquiétude de cette accusation qui leur rappelait leur passé.

Les frères de Yûsuf dirent:

قَالُوا يَا أَيُّهَا الْعَزِيزُ إِنَّ لَهُ أَبًا شَيْخًا كَبِيرًا فَخُذْ أَحَدَنَا مَكَانَهُ إِنَّا نَرَاكَ مِنَ الْمُحْسِنِينَ. قَالَ مَعَاذَ اللهِ أَنْ نَأْخُذَ إِلَّا مَنْ وَجَدْنَا مَتَاعَنَا عِنْدَهُ إِنَّآ إِذًا لَظَالِمُونَ

« Ils dirent : « Ô Al-'Azize, il a un père très vieux ; saisis-toi donc de l'un de nous, à sa place. Nous voyons que tu es vraiment du nombre des gens bienfaisants ». Il dit :« Qu'Allah nous garde de prendre un autre que celui chez qui nous avons trouvé notre bien ! Nous serions alors vraiment injustes ». » (Yûsuf, 78-79)

L'oppression est de plusieurs sortes :

-Juger contrairement au jugement dAllah est un signe d'oppression, souhaiter l'oppression en est une autre forme faire preuve de satisfaction est également un signe d'oppression.

- Outrepasser ses limites en usurpant les droits d'autrui est une autre forme d'oppression

- Commettre des pêchés dont la punition sera inévitable dans l'au-delà, est également une oppression commise envers soi-même.

Celui qui subit une oppression ou un malheur doit demander le salut d'Allah par les moyens du pardon.

Sehl b. Abdallah et-Tüsterî ﵁ dit :

« Lorsqu'Allah aime Son serviteur, Il lui amplifie ses pêchés et lui ouvre les portes du pardon, c'est-à-dire, en la surévaluant. Cette porte s'ouvre sur les jardins de l'amitié ainsi que sur Allah. Mais lorsqu'un serviteur encours Sa colère, Il lui minimise ses pêchés et le calme par des différentes catastrophes. Car celui qui minimise ses pêchés tombe dans le chagrin sans même porter écoute aux conseils et aux avis.

❁

A la suite de ces événements, les frères de Yûsuf ﵇ commencèrent à réfléchir pour décider ce qu'ils allaient et à ce qu'ils allaient dire à leur père.

Leur état est décrits comme suit dans le Saint Coran :

فَلَمَّا اسْتَيْأَسُوا مِنْهُ خَلَصُوا نَجِيًّا قَالَ كَبِيرُهُمْ أَلَمْ تَعْلَمُوا أَنَّ أَبَاكُمْ
قَدْ أَخَذَ عَلَيْكُمْ مَوْثِقًا مِنَ اللهِ وَمِنْ قَبْلُ مَا فَرَّطْتُمْ فِي يُوسُفَ فَلَنْ أَبْرَحَ الْأَرْضَ
حَتَّى يَأْذَنَ لِي أَبِي أَوْ يَحْكُمَ اللهُ لِي وَهُوَ خَيْرُ الْحَاكِمِينَ. ارْجِعُوا إِلَى أَبِيكُمْ فَقُولُوا
يَا أَبَانَا إِنَّ ابْنَكَ سَرَقَ وَمَا شَهِدْنَا إِلَّا بِمَا عَلِمْنَا وَمَا كُنَّا لِلْغَيْبِ حَافِظِينَ. وَاسْأَلِ
الْقَرْيَةَ الَّتِي كُنَّا فِيهَا وَالْعِيرَ الَّتِي أَقْبَلْنَا فِيهَا وَإِنَّا لَصَادِقُونَ

« Puis, lorsqu'ils eurent perdu tout espoir [de ramener Benyamin] ils se concertèrent en secret. Leur aîné dit : « Ne savez-vous pas que votre père a pris de vous un engagement formel au nom d'Allah, et que déjà vous y avez manqué autrefois à propos de Joseph ? Je ne quitterai point le territoire, jusqu'à ce que mon père me le permette ou qu'Allah juge en ma faveur, et Il est le meilleur des juges. Retournez à votre père et dites : « Ô notre père, ton fils a volé. Et nous n'attestons que ce que nous savons. Et nous n'étions nullement au courant de l'inconnu. Et interroge la ville où nous étions, ainsi que la caravane dans laquelle nous sommes arrivés. Nous disons réellement la vérité. ». » (Yûsuf, 80-82)

Ils vinrent près de leur père et lui dirent ce qu'avait dit leur frère.

La douleur ouvre la porte de la récompense

قَالَ بَلْ سَوَّلَتْ لَكُمْ أَنْفُسُكُمْ أَمْرًا فَصَبْرٌ جَمِيلٌ عَسَى اللهُ
أَنْ يَأْتِيَنِي بِهِمْ جَمِيعًا إِنَّهُ هُوَ الْعَلِيمُ الْحَكِيمُ

« Alors [Jacob] dit : Vos âmes plutôt vous ont inspiré [d'entreprendre] quelque chose!... Oh ! Belle patience. Il se peut qu'Allah me les ramènera tous les deux. Car c'est Lui l'Omniscient, le Sage ». (Yûsuf, 83)

Comme les frères de Yûsuf ﷺ lui avaient déjà menti auparavant, leur père ne voulut pas les croire même s'ils disaient la vérité et leur dit:

« Non, c'est votre égo qui, en vous trompant, vous a mené jusqu'à cette affaire grave, autrement comment le gouverneur pourrait-il savoir que dans notre charia, un voleur doit être retenu prisonnier ? »

وَتَوَلَّى عَنْهُمْ وَقَالَ يَا أَسَفَى عَلَى يُوسُفَ وَابْيَضَّتْ عَيْنَاهُ مِنَ الْحُزْنِ فَهُوَ كَظِيمٌ

« Et il se détourna d'eux et dit : « Que mon chagrin est grand pour Joseph ! ». Et ses yeux blanchirent d'affliction. Et il était accablé. » (Yûsuf, 84)

Yâ'qub عليه السلام, depuis que où Yûsuf عليه السلام avait disparu, ne dormait plus. Cela lui avait permis d'être proche de son Seigneur si bien que personne sur terre n'était plus honorable que lui auprès d'Allah. Finalement, Yâ'qub عليه السلام finit par perdre la vue.

Il est rapporté que la sagesse dans celle-ci, était d'éviter de voir ses autres fils, ce qui l'aurait davantage chagriné et rendu plus triste.

Le Messager d'Allah ﷺ a dit :

« Allah ﷻ a dit : A celui dont Je lui prend ses deux richesses les plus précieuses (ses yeux), puis patiente à cette situation en espérant la récompense, Je ne lui donnerais pas d'autre récompense que le Paradis. » (Tirmidhi, Ascétisme, 58/2400)

Le rapport Al Boukhari est ainsi :

« Si j'éprouve Mon serviteur par deux choses qu'il aime, puis fait preuve de patience (en espérant la récompense), Je lui accorderai, le Paradis. » (Boukhari, Marda, 7)

❁

Yâ'qub عليه السلام pleura quarante ans. Certains anciens disent à propos de sa cécité :

Allah donna cette cécité à Yâ'qub عليه السلام, pour qu'il puisse observer en permanence la « beauté parfaite » divine qui se manifeste en lui, et non son apparence extérieure. Car la beauté divine s'était manifestée chez Yûsuf عليه السلام, et c'est pour cela que Yâ'qub عليه السلام aimait énormément son fils Yûsuf عليه السلام. Mais l'erreur involontaire de Yâ'qub عليه السلام envers Allah fit qu'il en fut séparé. Ainsi, Allah prit les yeux par lesquels il observé Yûsuf عليه السلام.

Il est souligné ici que lorsque le serviteur ne clos pas ses yeux lorsqu'il voit de ses propres yeux du royaume d'ici-bas à travers, il ne pourra pas observer la beauté divine, c'est-à-dire, la beauté absolue.

Ne faut pas désespérer de la miséricorde d'Allah

قَالُوا تَاللَّهِ تَفْتَؤُا تَذْكُرُ يُوسُفَ حَتَّى تَكُونَ حَرَضًا أَوْ تَكُونَ مِنَ الْهَالِكِينَ.
قَالَ إِنَّمَا أَشْكُوا بَثِّي وَحُزْنِي إِلَى اللَّهِ وَأَعْلَمُ مِنَ اللَّهِ مَا لَا تَعْلَمُونَ

« Ils dirent : « Par Allah ! Tu ne cesseras pas d'évoquer Joseph, jusqu'à ce que tu t'épuises ou que tu sois parmi les morts ». Il dit : « Je ne me plains qu'à Allah de mon déchirement et de mon chagrin. Et, je sais de la part d'Allah, ce que vous ne savez pas. ». » (Yûsuf, 85-86)

Puis, Yâ'qub عليه السلام dit à ses fils :

يَا بَنِيَّ اذْهَبُوا فَتَحَسَّسُوا مِنْ يُوسُفَ وَأَخِيهِ وَلَا تَيْأَسُوا مِنْ
رَوْحِ اللَّهِ إِنَّهُ لَا يَيْأَسُ مِنْ رَوْحِ اللَّهِ إِلَّا الْقَوْمُ الْكَافِرُونَ

« Ô mes fils ! Partez et enquérez-vous de Joseph et de son frère. Et ne désespérez pas de la miséricorde d'Allah. Ce sont seulement les gens mécréants qui désespèrent de la miséricorde d'Allah ! » (Yûsuf, 87)

Le message que transmet ce verset est très important. Ainsi le serviteur, peu importe sa saituation, ne doit jamais désespérer de la miséricorde d'Allah. Car comme le dit ce verset, seul les mécréants désespèrent de Sa miséricorde.

Il est rapporté dans le Hadith suivant :

« Le pêcheur qui ne désespère pas de la miséricorde d'Allah, est plus proche de Lui, qu'un serviteur qui désespère. » (Suyuti, *Jami'al-Saghir,* II, 68)

Désespérer d'Allah, c'est ne pas percevoir Ses attributs de Rahman et de Rahim, et de ne pas reconnaître la miséricorde divine. Même Pharaon mentionna le nom d'Allah lorsqu'il rendit son dernier soupir.

Allah dit dans un autre verset :

لَا تَقْنَطُوا مِنْ رَحْمَةِ اللَّهِ

« …Ne désespérez pas de la miséricorde d'Allah!.. » (Az-Zumar, 53)

Yâ'qub ﷺ, quant à lui, ayant pris cette engagement de ne jamais perdre espoir comme principe envoya une lettre au gouverneur d'Egypte, et donc à Yûsuf ﷺ, par l'intermédiaire de ses fils :

« Au Nom d'Allah ! Le Très-Miséricordieux, Celui qui fait miséricorde, de la part d'Israël-Yâ'qub, fils d'Ishâq, fils d'Ibrahîm, l'ami d'Allah, au gouverneur d'Egypte :

Nous sommes une dynastie qui a dû faire face à maints malheurs et calamités. Mon père Ibrâhîm fut éprouvé par le feu de Nemrod, mais demeura patient. Et Allah lui apporta la paix. Mon père Ishâq fut éprouvé par d'autres malheurs, mais il demeura patient et Allah le récompensa. Quant à moi, j'ai perdu mon fils Yûsuf. Parce que j'étais séparé de lui et les larmes m'ont fait perdre la vue et mon dos est courbé. Ma seule consolation est mon plus jeune fils que tu retiens actuellement. Tu affirmes qu'il t'a dérobé quelque chose. Aucun voleur n'est issu de notre génération et nous n'avons jamais donné naissance à des voleurs. Si tu veux, tu peux le ramener à moi, autrement je te maudirai de telle façon que cette malédiction aura une incidence sur tes fils jusqu'à sept générations ! »

Yûsuf ﷺ acheva de lire cette lettre et se mit à pleurer puis fit cette réponse :

« Au Nom d'Allah ! Le Très-Miséricordieux, Celui qui fait miséricorde, de la part du gouverneur d'Egypte à Israël Yâ'qub :

Ô vieil homme ! Ta lettre m'est parvenue. Je l'ai lue et j'ai compris son contenu. Tout ce que tu dis sur tes pères est juste à propos des épreuves qu'ils ont subies. Ainsi, de même qu'ils demeurèrent patients, toi aussi demeure patient…

Paix… ! »

Yâ'qub ﷺ s'exclama après avoir lu la lettre :

« Je jure par Allah que ceci n'est pas la lettre d'un roi, mais plutôt celle d'un prophète. Seul Yûsuf ﷺ peut l'avoir écrite. »

Puis envoya de nouveau ses fils en Egypte pour en apprendre davantage sur la vérité en question. Ces derniers se mirent immédiatement en route :

فَلَمَّا دَخَلُوا عَلَيْهِ قَالُوا يَا أَيُّهَا الْعَزِيزُ مَسَّنَا وَأَهْلَنَا الضُّرُّ وَجِئْنَا
بِبِضَاعَةٍ مُزْجِيَةٍ فَأَوْفِ لَنَا الْكَيْلَ وَتَصَدَّقْ عَلَيْنَآ إِنَّ اللّٰهَ يَجْزِي الْمُتَصَدِّقِينَ.
قَالَ هَلْ عَلِمْتُم مَا فَعَلْتُمْ بِيُوسُفَ وَأَخِيهِ إِذْ أَنْتُمْ جَاهِلُونَ

« Et lorsqu'ils s'introduisirent auprès de [Joseph,] ils dirent : « Ô al-Azize, la famine nous a touchés, nous et notre famille ; et nous venons avec une marchandise sans grande valeur. Donne-nous une pleine mesure, et fais-nous la charité. Certes, Allah récompense les charitables ! ». Il dit : « Savez-vous ce que vous avez fait de Joseph et de son frère alors que vous étiez ignorants ? ». » (Yûsuf, 88-89)

Selon les commentaires les frères qui avaient précipité Yûsuf ﷺ au fond du puits n'avaient pas cessé d'harceler et d'insulter leur plus jeune frère Benjamin.

Un Pardon exemplaire

قَالُوا ءَإِنَّكَ لَأَنْتَ يُوسُفُ قَالَ أَنَا يُوسُفُ وَهٰذَا أَخِي قَدْ مَنَّ اللّٰهُ عَلَيْنَا إِنَّهُ مَنْ
يَتَّقِ وَيِصْبِرْ فَإِنَّ اللّٰهَ لَا يُضِيعُ أَجْرَ الْمُحْسِنِينَ. قَالُوا تَاللّٰهِ لَقَدْ آثَرَكَ اللّٰهُ عَلَيْنَا وَإِنْ
كُنَّا لَخَاطِئِينَ. قَالَ لَا تَثْرِيبَ عَلَيْكُمُ الْيَوْمَ يَغْفِرُ اللّٰهُ لَكُمْ وَهُوَ أَرْحَمُ الرَّاحِمِينَ

« Ils dirent : « Est-ce que tu es... Certes, tu es Joseph ! ». Il dit : « Je suis Joseph, et voici mon frère. Certes, Allah nous a favorisés. Quiconque craint et patiente... Et très certainement, Allah ne fait pas perdre la récompense des bienfaisants ». Ils dirent : « Par Allah ! Vraiment Allah t'a préféré à nous et nous avons été fautifs ». Il dit : « Pas de récrimination contre vous aujourd'hui ! Qu'Allah vous pardonne. C'est Lui Le plus Miséricordieux des miséricordieux. ». » (Yûsuf, 90-92)

Une des meilleures méthodes en matière d'enseignement et d'éducation est de répondre au mal par le bien, comme nous l'enseigne ces versets coraniques. Car face à une telle situation noble, l'hostilité de l'ennemi disparaît. Celui qui n'est ni ami, ni ennemi, se verrait pencher vers l'amitié. Quant à l'ami, son amour augmente et le conduit à une plus grande proximité.

Cette situation est parfaitement exprimée dans le Saint Coran :

وَلا تَسْتَوِي الْحَسَنَةُ وَلَا السَّيِّئَةُ اِدْفَعْ بِالَّتِي هِيَ أَحْسَنُ
فَإِذَا الَّذِي بَيْنَكَ وَبَيْنَهُ عَدَاوَةٌ كَأَنَّهُ وَلِيٌّ حَمِيمٌ

« La bonne action et la mauvaise ne sont pas pareilles. Repousse (le mal) par ce qui est meilleur ; et voilà que celui avec qui tu avais une animosité devient tel un ami chaleureux ! » (Fussilat, 34)

A cet égard, présentons un exemple du Messager d'Allah ﷺ :

Avant que Muhammad ﷺ ne reçoive l'apostolat prophétique Abû Sufyan était son ami. Mais après sa prophétie, Abû Sufyan devint ennemi et commença à écrire des poèmes discriminatoires à son encontre pendant qu'Hasan Ibn Thabit ؓ, le poète attitré du Prophète ﷺ, en faisait l'éloge. Plus tard, Abû Sufyan, regrettant ses actes, se rendit à Médine pour rencontrer le Messager d'Allah ﷺ. Il le rencontra sur le chemin. Le Prophète Muhammed ﷺ ne fit pas attention à lui, ce qui attrista beaucoup Abû Sufyan qui lui demanda alors pardon en citant le Saint Coran qu'Alî lui avait appris : « **Par Allah ! Vraiment Allah t'a préféré à nous et nous avons été fautifs** »

L'océan de miséricorde et de bonté que représentait le prophète dans son humaine condition, répondit à Abû Sufyan en citant également la sourate Yûsuf : « **Pas de récrimination contre vous aujourd'hui ! Qu'Allah vous pardonne. C'est Lui Le plus Miséricordieux des miséricordieux. ».**

Il offrit ainsi son pardon non seulement à Abû Sufyan mais aussi à tous ceux qui lui avaient causé du tort. Après avoir embrassé l'Islam, Abû Sufyan ne put pas par honte regarder le Prophète. (Wakidi, Maghazi, II, 810-811 ; Ibn Hisham, Sirah, IV, 20-24, Ibn Abdilbar, al Istiab, IV, 1674)

Lorsque le Prophète ﷺ qui fut envoyé à l'humanité en tant que bénédiction, conquit la Mecque et entra dans la Ka'aba, les Quraychites étaient assis autour de celle-ci. Ils attendaient avec impatience ce que le Prophète allait faire. Il ﷺ demanda :

« Ô les Quraychites ! Ô les Mecquois ! Qu'en dites-vous ? Que pensez-vous de ce que je ferai à propos de vous ? ». Ils dirent : *« Nous pensons que tu feras du bien, et nous le disons. Tu es un frère généreux et bon ! Tu as atteint le pouvoir et la puissance, sois gentil avec nous ! »*

Suite à cela, le Messager d'Allah ﷺ dit ce que Yûsuf ﷺ avait dit à ses frères:

« *Mon état ainsi que le vôtre sera semblable à celui de Yûsuf* ﷺ *et ses frères. Je vous dis* : « ***Pas de récrimination contre vous aujourd'hui ! Qu'Allah vous pardonne. C'est Lui Le plus Miséricordieux des miséricordieux !*** » (Yûsuf, 92). *Allez vous êtes libres et affranchis !*

Ainsi bien qu'Allah ﷻ rendit victorieux Son Prophète ﷺ, et que ce dernier, avait la force et le pouvoir de venger les croyants qui avaient subis pendant des années les souffrances des mécréants Quraychites, le Prophète ﷺ leur pardonna de cette manière et les laissa libre. C'est d'ailleurs pour cela que les Quraychites sont appelés « Tulekâ », ce qui signifie les affranchis. (Ibn Hisham, *Sirah,* IV, 32 ; Wakidi, *Meghawi,* II, 835 ;Ibn-i Sa'd, *Tabakât,* II, 142-143)

Cet acte fut en conséquence une très belle manifestation chez un être humain de l'attribut d'Allah « *Sattaru al'uyub* », le Dissimulateur des péchés de Ses serviteurs.

Le poète Ziya Pacha met en vers cet événement entre Yûsuf ﷺ et ses frères :

Allah fera dire un jour aux oppresseurs :
Au Nom d'Allah, Il t'a vraiment rendu supérieur à nous [116]

Appliquez ma tunique sur le visage de mon père

Yûsuf ﷺ prodigua matin et soir de bons repas à ses frères. Se rappelant tout le mal qu'ils lui avaient fait, ils en étaient fortement éhontés et lui envoyèrent un héraut porteur du messager suivant :

« Tu nous invites à manger matin et soir ! Mais nous avons honte de la façon dont nous t'avons traité. »

Yûsuf ﷺ leur fit cette réponse les honorant et les consolant:

« Jusqu'à présents les Egyptiens disaient en me regardant comme un esclave libéré de prison : « Nous renonçons devant Allah de toute faute face à la position à laquelle il est parvenu présentement après avoir été vendu comme esclave pour vingt dirhams. » Et grâce à vous, j'ai recouvré mon honneur et qu'ils ont compris maintenant que je suis votre frère et le petit-fils d'un grand prophète comme Ibrâhîm ﷺ .»

Ces paroles prononcées par Yûsuf ﷺ n'était pas empreintes d'orgueil, mais voulaient plutôt les réconforter et les soulager de leur embarras. Cette situation témoigna de l'immensité de ses attributs de générosité et du pardon.

Après avoir pardonné ses frères accompagnés par une grande compassion, le prophète Yûsuf ﷺ fit parvenir à son père sa propre tunique afin que celle-ci serve à le guérir de sa cécité.

---

116. "Par Allah! Vraiment Allah t'a préféré à nous et nous avons été fautifs." (Yûsuf, 91)

Il dit à ses frères :

اِذْهَبُوا بِقَمِيصِي هَذَا فَأَلْقُوهُ عَلَى وَجْهِ أَبِي يَأْتِ بَصِيرًا وَأْتُونِي بِأَهْلِكُمْ أَجْمَعِينَ

« Emportez ma tunique que voici, et appliquez-la sur le visage de mon père : il recouvrera [aussitôt] la vue. Et amenez-moi toute votre famille ! » (Yûsuf, 93)

وَلَمَّا فَصَلَتِ الْعِيرُ قَالَ أَبُوهُمْ إِنِّي لَأَجِدُ رِيحَ يُوسُفَ لَوْلَا
أَنْ تُفَنِّدُونِ. قَالُوا تَاللَّهِ إِنَّكَ لَفِي ضَلَالِكَ الْقَدِيمِ

« Et dès que la caravane franchit la frontière [de Canâan], leur père dit : « Je décèle, certes, l'odeur de Joseph, même si vous dites que je radote ». Ils Lui dirent : « Par Allah te voilà bien dans ton ancien égarement. ». » (Yûsuf, 94-95)

Yâ'qub ﵇ retrouva la vue

فَلَمَّا أَنْ جَاءَ الْبَشِيرُ أَلْقِيهُ عَلَى وَجْهِهِ فَارْتَدَّ بَصِيرًا قَالَ أَلَمْ أَقُلْ لَكُمْ إِنِّي أَعْلَمُ مِنَ اللَّهِ مَا لَا تَعْلَمُونَ

« Puis quand arriva le porteur de bonne annonce, il l'appliqua [la tunique] sur le visage de Jacob. Celui-ci recouvra [aussitôt] la vue, et dit : « Ne vous ai-je pas dit que je sais, par Allah, ce que vous ne savez pas ? ». » (Yûsuf, 96)

Ce porteur de bonnes nouvelles n'était autre que Judah ﵇. On rapporte qu'il marcha pieds-nus depuis l'Egypte jusqu'à Canaan avec en tête, la pensée suivante : « C'est moi qui me suis emparé de la chemise ensanglantée de Yûsuf ﵇ et qui l'ai présentée à mon père, le rendant ainsi triste, c'est donc à moi qu'il revient de lui apporter cette chemise pour qu'elle l'enveloppe de bonheur. »

Cette chemise n'était autre que celle que Jîbrîl ﵇ avait apportée du Paradis au prophète Ibrâhîm ﵇, lorsque celui-ci allait être précipité dans le feu.

Jalal-ud Dîn Rumî ﵁ dit à propos de la situation citée ci-dessus :

« Les caractéristiques extraordinaires que Yâ'qub ﵇ avait perçues sur le visage de Yûsuf ﵇ étaient des caractéristiques que lui-même possédait. Quant aux frères de Yûsuf ﵇, ils étaient incapables de percevoir la lumière rayonnant sur le visage de leurs frères. La raison en est que leurs cœurs intérieurs (dans leur essence intérieure) étaient incapables de percevoir cette lumière ainsi que les attributs supérieurs dont il était doté. »

« Toutefois, lorsque Yâ'qub ﵇ eut perçu ce dont était doté Yûsuf ﵇, son cœur ne pouvait que s'incliner vers lui. »

« Yûsuf ﷵ exerçait un certain attrait sur Yâ'qub ﷵ. C'est pour cela qu'il était capable de sentir l'odeur de sa chemise même de très loin. Les frères de Yûsuf ﷵ cependant, tenant dans leurs mains la chemise de leur frère, étaient complètement privés du parfum qu'elle exhalait du fait que la chemise de Yûsuf ﷵ était un dépôt remis dans les mains de ses frères. Ces derniers n'avaient pour tâche que de la remettre à Yâ'qub ﷵ. En d'autres termes, cette chemise était semblable à une esclave choisie chez le marchand d'esclaves. Cette esclave n'appartient plus au marchand, mais plutôt à la personne qui connaît sa vraie valeur et en prend possession en conséquence. »

« Il y a de nombreux érudits dépourvus de sagacité qui ont acquis les sciences, mais n'ont pas eu l'honneur d'être l'ami d'Allah ».

Le lien qui se rencontre entre la chemise de Yûsuf ﷵ et la vue de Yâ'qub ﷵ recouvrée est une indication qu'il existe un certain lien entre une personne et un objet qui détient une valeur spirituelle et que cela peut s'avérer d'une grande aide, et ce sur le plan spirituel.

❀

Dans le Saint Coran, il fut dit :

قَالُوا يَا أَبَانَا اسْتَغْفِرْ لَنَا ذُنُوبَنَا إِنَّا كُنَّا خَاطِئِينَ. قَالَ سَوْفَ أَسْتَغْفِرُ لَكُمْ رَبِّي إِنَّهُ هُوَ الْغَفُورُ الرَّحِيمُ

« Ils dirent : « Ô notre père, implore pour nous la rémission de nos péchés. Nous étions vraiment fautifs ». Il dit : « J'implorerai pour vous le pardon de mon Seigneur. Car c'est Lui le Pardonneur, le Très Miséricordieux. ». » (Yûsuf, 97-98)

Le prophète Yâ'qub ﷵ, en disant : **« J'implorerai pour vous le pardon de mon Seigneur »**, avait pour objectif d'attirer l'attention sur le fait qu'il est toujours nécessaire de laisser la demande de pardon à une période ultérieure et que la victime doit avoir préalablement accepté le pardon exprimé par le coupable.

Le prophète Yâ'qub ﷵ avait en fait remis à plus tard cette demande de pardon relative à ses fils jusqu'à ce qu'ils aient rencontrés Yûsuf ﷵ.

Il est rapporté par Moharîb ibn Dissâr ؓ : Un jour, à l'aube, alors qu'Omar ؓ se rendit à la mosquée, il fut entendre :

« Ô Allah ! Tu m'as convoqué, je suis venu ; Tu m'as ordonné, j'ai obéi. Alors, pendant cette période de l'aube, pardonne-moi ».

Suite à cela, Omar ؓ écouta ces paroles, et compris qu'elles appartenaient à Abdallah b. Mesûd ؓ. Lorsqu'il lui en demanda le propos, Abdallah b. Mesûd ؓ dit :

« Il n'y a aucun doute que Yâ'qub ﷵ retarda à l'aube cette invocation qu'il faisait à ses fils : **« J'implorerai pour vous le pardon de mon Seigneur ».**

Ainsi, Allah fit l'éloge de ce genre de personnes à travers ce verset coranique :

« Ceux qui implorent pardon juste avant l'aube.» (Al Imran 17; Tabarî *Tafsir* XIII 85)

Par ce témoignage, le Messager d'Allah ﷺ dit :

« *Chaque nuit, Allah descend au premier ciel* [117] *et dit : Qui me demande le pardon afin que Je le pardonne ? Qui m'interroge afin que Je lui donne ce dont il souhaite ? Qui se repent afin que Je l'épargne ?* » (Mouslim, Musafirin, 168-170)

Dans un autre Hadith, il est dit :

« *Le prophète Yâ'qub* عليه السلام *retarda sa demande de pardon pour ses fils à la nuit du Vendredi.* » (At Tirmidhi, Duas, 114)

La rencontre et le rêve devenu réalité

Le roi et le peuple partirent avec Yûsuf عليه السلام au-devant de Yâ'qub عليه السلام et de sa famille pour les accueillir.

Lorsque Yâ'qub عليه السلام et Yûsuf عليه السلام furent face à face, le premier et ceux qui étaient avec lui descendirent de cheval et les deux prophètes s'étreignirent longuement.

Allah ﷻ dit :

فَلَمَّا دَخَلُوا عَلَى يُوسُفَ آوَى إِلَيْهِ أَبَوَيْهِ وَقَالَ ادْخُلُوا مِصْرَ إِنْ شَاءَ اللّٰهُ آمِنِينَ

« Lorsqu'ils s'introduisirent auprès de Joseph, celui-ci accueillit ses père et mère, et leur dit : « Entrez en Egypte, en toute sécurité, si Allah le veut ! ». » (Yûsuf, 99)

Les belles récompenses viennent toujours après de grande patience face aux malheurs, tribulations et autres épreuves difficiles.

Après ces retrouvailles, Yâ'qub عليه السلام leva les mains au ciel en signe de gratitude et fit cette invocation :

« *Ô Allah ! Pardonne-moi pour m'être lamenté pour Yûsuf, pour mon manque de patience quant à son absence et pour ce que mes fils ont fait à leur frère.* »

Le prophète Yûsuf عليه السلام manifesta ainsi sa reconnaissance à Allah ﷻ:

117. Allah est exempt de temps et d'espace. C'est pour cela que, la parole du Hadith, “Il descend au premier ciel” est une forme allégorique qui oblige aux gens d'en faire un rapprochement au sens figuré, et non pas au sens propre.

وَرَفَعَ أَبَوَيْهِ عَلَى الْعَرْشِ وَخَرُّوا لَهُ سُجَّدًا وَقَالَ يَا أَبَتِ هَذَا تَأْوِيلُ رُؤْيَايَ مِنْ قَبْلُ قَدْ جَعَلَهَا رَبِّي حَقًّا وَقَدْ أَحْسَنَ بِي إِذْ أَخْرَجَنِي مِنَ السِّجْنِ وَجَاءَ بِكُمْ مِنَ الْبَدْوِ مِنْ بَعْدِ أَنْ نَزَغَ الشَّيْطَانُ بَيْنِي وَبَيْنَ إِخْوَتِي إِنَّ رَبِّي لَطِيفٌ لِمَا يَشَاءُ إِنَّهُ هُوَ الْعَلِيمُ الْحَكِيمُ.

« Et il éleva ses parents sur le trône, et tous tombèrent devant lui, prosternés. Et il dit : « Ô mon père, voilà l'interprétation de mon rêve de jadis. Allah l'a bel et bien réalisé... Et Il m'a certainement fait du bien quand Il m'a fait sortir de prison et qu'Il vous a fait venir de la campagne, [du désert], après que le Diable ait suscité la discorde entre mes frères et moi. Mon Seigneur est plein de douceur pour ce qu'Il veut. Et c'est Lui l'Omniscient, le Sage... ».» (Yûsuf, 100)

Après avoir réalisé que les bénédictions offertes par Allah avaient atteint la perfection, Yûsuf ﷷ comprit que ce bas-monde n'était pas le lieu final, et que toutes choses présentes dans celui-ci étaient éphémères, voués à disparaître après leur apparitions. Il continua ainsi à invoquer son Seigneur selon sa force, tout en évoquant les grandes bénédictions qui lui ont été octroyées :

رَبِّ قَدْ آتَيْتَنِي مِنَ الْمُلْكِ وَعَلَّمْتَنِي مِنْ تَأْوِيلِ الْأَحَادِيثِ فَاطِرَ السَّمَوَاتِ وَالْأَرْضِ أَنْتَ وَلِيِّي فِي الدُّنْيَا وَالْآخِرَةِ تَوَفَّنِي مُسْلِمًا وَأَلْحِقْنِي بِالصَّالِحِينَ

« Ô mon Seigneur, Tu m'as donné du pouvoir et m'as enseigné l'interprétation des rêves. [C'est Toi Le] Créateur des cieux et de la terre, Tu es mon patron, ici-bas et dans l'au-delà. Fais-moi mourir en parfaite soumission et fais-moi rejoindre les vertueux ! » (Yûsuf, 101)

Si l'on y porte attention, ces versets nous exposent les bons comportements de Yûsuf ﷷ, qui d'ailleurs, est un modèle exemplaire pour tous les croyants. Bien qu'il ait disposé de la force et de la position de se venger de ses frères qui l'avaient abandonné à la mort dans le puits, les noblesse, politesse, maturité et indulgence, montrent la perfection de son comportement.

Yûsuf ﷷ annexa sa montée de l'esclavagisme à l'autorité gouvernementale, à la grâce d'Allah et non pas à son égo, pas même une infime partie. Il essaya également d'interpréter avec un bon sens les plus mauvaises attitudes de ses frères commises envers lui et d'imputer leur erreur aux démons et de ne pas les imputer à eux-mêmes. Finalement, son refuge auprès de son Seigneur nous montre à quel point il fut soumis à l'ordre d'Allah et porta constamment, le souci de pouvoir rendre son âme avec foi.

Un des plus concrets exemples de sa sensibilité « **d'être avec les véridiques** », qui est l'un des principes les plus fondamentaux du mysticisme islamique, se manifeste dans sa dernière invocation.

On rapporte que le prophète Yâ'qub ﷷ rendit l'âme en Egypte après avoir demeuré vingt-quatre ans avec son fils Yûsuf ﷷ. Selon son testament, sa dépouille fut ensevelie près de la tombe de son père Ishâq ﷷ à Damas. Après la mort de son père, Yûsuf ﷷ demeura vingt-trois années en Egypte. Quant à sa dépouille, elle fut placée dans un cercueil de marbre et ensevelie dans le Nil. Du fait de la profonde affection que les Egyptiens portaient pour Yûsuf ﷷ, leur souhait était qu'il demeurât dans leur pays. Plus tard, le prophète Mûsâ ﷷ trouva son corps et l'ensevelit à côté de son père Yâ'qub ﷷ.

Que le salut d'Allah soit sur eux !

❁

Dans un Hadith, il est dit :

« *La mort est un cadeau pour le croyant* » (Deylemî, *Müsned*, IV, 238)

Par le biais de la mort, l'homme se débarrasse tout d'abord de son désir charnel qui est pour lui son plus évident ennemi.

Les derniers versets de la sourate Yûsuf

Suite aux conseils des Juifs, les mécréants posèrent au prophète Muhammad ﷺ des questions pour l'éprouver. Suite à cela, Allah révéla ces versets coraniques. Allah informe Ses serviteurs sur ce récit et d'autres informations invisibles à travers Son prophète ﷺ, et prouve par ce biais, que Son Livre (le Coran) et la Sunna de Son prophète est véridique. Malgré toutes ces preuves, les mécréants n'ont pas cru au prophète Muhammad ﷺ, qui continua à les prêcher corps et âme, sans même demander un retour monétaire. Face à leurs ténacités, Allah ﷻ consola ainsi Son Messager :

ذٰلِكَ مِنْ أَنْبَاءِ الْغَيْبِ نُوحِيهِ إِلَيْكَ وَمَا كُنْتَ لَدَيْهِمْ إِذْ أَجْمَعُوا أَمْرَهُمْ وَهُمْ يَمْكُرُونَ. وَمَا أَكْثَرُ النَّاسِ وَلَوْ حَرَصْتَ بِمُؤْمِنِينَ. وَمَا تَسْئَلُهُمْ عَلَيْهِ مِنْ أَجْرٍ إِنْ هُوَ إِلَّا ذِكْرٌ لِلْعَالَمِينَ

« Ce sont là des récits inconnus que Nous te révélons. Et tu n'étais pas auprès d'eux quand ils se mirent d'accord pour comploter. Et la plupart des gens ne sont pas croyants malgré ton désir ardent. Et tu ne leur demandes aucun salaire pour cela. Ce n'est là qu'un rappel adressé à l'univers. » (Yûsuf, 102-104)

De plus, cette dénégation des mécréants n'est pas spécifique uniquement à la prophétie du prophète Muhammad ﷺ, ni aux révélations des versets :

وَكَأَيِّنْ مِنْ آيَةٍ فِي السَّمَوَاتِ وَالْأَرْضِ يَمُرُّونَ عَلَيْهَا وَهُمْ عَنْهَا مُعْرِضُونَ. وَمَا يُؤْمِنُ أَكْثَرُهُمْ بِاللَّهِ إِلَّا وَهُمْ مُشْرِكُونَ

« Et dans les cieux et sur la terre, que de signes auprès desquels les gens passent, en s'en détournant ! Et la plupart d'entre eux ne croient en Allah, qu'en lui donnant des associés. » (Yûsuf, 105-106)

Cela signifie que, bien qu'ils ne renient pas totalement l'existence d'Allah, ils ne peuvent cependant pas croire en Lui sans pouvoir Lui associer une autre divinité, et ce d'une manière apparente ou cachée.

أَفَأَمِنُوا أَنْ تَأْتِيَهُمْ غَاشِيَةٌ مِنْ عَذَابِ اللَّهِ أَوْ تَأْتِيَهُمُ السَّاعَةُ بَغْتَةً وَهُمْ لَايَشْعُرُونَ. قُلْ هذِهِ سَبِيلِي أَدْعُوا إِلَى اللَّهِ عَلَى بَصِيرَةٍ أَنَا وَمَنِ اتَّبَعَنِي وَسُبْحَانَ اللَّهِ وَمَا أَنَا مِنَ الْمُشْرِكِينَ

« Est-ce qu'ils sont sûrs que le châtiment d'Allah ne viendra pas les couvrir ou que l'Heure ne leur viendra pas soudainement, sans qu'ils s'en rendent compte ? Dis : « Voici ma voie, j'appelle les gens à [la religion] d'Allah, moi et ceux qui me suivent, nous basant sur une preuve évidente. Gloire à Allah ! Et je ne suis point du nombre des associateurs. ». » (Yûsuf, 107-108)

Ces versets coraniques nous montrent que l'invitation à la religion n'est profitable et permise uniquement sous certaines conditions, et non aveuglement pour des objectifs, intentions superstitieuses ou désirs charnels. Mais plutôt, prêcher dans un cadre de sagesse, de connaissance, de sincérité et de courtoisie tout en cherchant la satisfaction d'Allah. Sinon, la religion ainsi que la piété ne seraient qu'une simple appellation et d'une prétention vide.

وَمَا أَرْسَلْنَا مِنْ قَبْلِكَ إِلَّا رِجَالًا نُوحِي إِلَيْهِمْ مِنْ أَهْلِ الْقُرَى أَفَلَمْ يَسِيرُوا فِي الْأَرْضِ فَيَنْظُرُوا كَيْفَ كَانَ عَاقِبَةُ الَّذِينَ مِنْ قَبْلِهِمْ وَلَدَارُ الْآخِرَةِ خَيْرٌ لِلَّذِينَ اتَّقَوْا أَفَلَا تَعْقِلُونَ.

« Nous n'avons envoyé avant toi que des hommes originaires des cités, à qui Nous avons fait des révélations. [Ces gens-là] n'ont-ils pas parcouru la terre et considéré quelle fut la fin de ceux qui ont vécu avant eux ? La demeure de l'au-delà est assurément meilleure pour ceux qui craignent [Allah]. Ne raisonnerez-vous donc pas ? » (Yûsuf, 109)

Ce verset coranique fu révélé suite à ces propos que les mécréants tenaient : « Qu'Allah envoya les anges comme prophètes ! ».

حَتَّى إِذَا اسْتَيْأَسَ الرُّسُلُ وَظَنُّوا أَنَّهُمْ قَدْ كُذِبُوا جَاءَهُمْ نَصْرُنَا
فَنُجِّيَ مَنْ نَشَاءُ وَلَا يُرَدُّ بَأْسُنَا عَنِ الْقَوْمِ الْمُجْرِمِينَ

« Quand les messagers faillirent perdre espoir (et que leurs adeptes) eurent pensé qu'ils étaient dupés voilà que vint à eux Notre secours. Et furent sauvés ceux que Nous voulûmes. Mais Notre rigueur ne saurait être détournée des gens criminels ! » (Yûsuf, 110)

Allah ﷻ finalise la sourate Yûsuf en précisant l'importance que porte le Saint-Coran ainsi que les histoires de celui-ci pour les gens :

لَقَدْ كَانَ فِي قَصَصِهِمْ عِبْرَةٌ لِأُولِي الْأَلْبَابِ مَا كَانَ حَدِيثًا يُفْتَرَى وَلَكِنْ تَصْدِيقَ
الَّذِي بَيْنَ يَدَيْهِ وَتَفْصِيلَ كُلِّ شَيْءٍ وَهُدًى وَرَحْمَةً لِقَوْمٍ يُؤْمِنُونَ

« Dans leurs récits il y a certes une leçon pour les gens doués d'intelligence. Ce n'est point là un récit fabriqué. C'est au contraire la confirmation de ce qui existait déjà avant lui, un exposé détaillé de toute chose, un guide et une miséricorde pour des gens qui croient. » (Yûsuf, 111)

Certes, Allah le Très Haut, a ordonné de la manière la plus correcte !

LA RELATION (Râbita الرابطة) ET LA RECHERCHE DE L'AIDE SPIRITUELLE (Istiada الاستعاذة)

Le terme **Sâlik**, signifie dans le mysticisme islamique, une personne qui fait l'effort de compléter son cheminement dans son éducation spirituelle tout en suivant son éducation morale et le chemin du guide spirituel. L'étudiant de cette éducation tente de préserver son cœur de toute mauvaise tâche tout en maintenant la direction donnée par son guide spirituel, c'est-à-dire, son enseignant et s'efforce de maintenir avec succès l'état de soumission.

Le **Murshid** (guide spirituel), quand à lui représente le véritable guide de cette éducation morale.

Le terme **Râbıta** signifie relation, pertinence et union. D'ailleurs, il n'existe aucune créature dans cet univers sans cette relation/union, autrement dit **Râbıta.** Car il rend possible la demande de l'aide **(Istiada),** et ce matériel et spirituel.

Une autre signification est l'affection. C'est-à-dire la préservation permanente de la fraîcheur et de la vigueur de cette affection dans le cœur.

Il existe trois sortes de relations **(Râbıta)** :

1. La Râbita naturelle

C'est l'affection que porte l'être humain envers ses proches, semblable à l'affection que porte la mère envers son enfant.

2. La Râbita basse et avilissante

Ce sont les tendances interdites d'affection charnelles et sataniques, semblable à un joueur de jeu de hasard, dont le cœur est constamment occupé par celui-ci au point même qu'il arrive à négliger sa famille et ses enfants.

3. La Râbita noble

Ce sont les moyens et les causes qui orientent l'être humain vers Allah ﷻ par des saints concepts et des sentiments sublimes. C'est l'état de ceux qui par le "polissage" [118]et l'observation ont atteint l'état spirituel, physique et les émotions sublimes de ceux dont ils se sont inspirés pour tirer profit de leur esprit.

118. Polissage : Le terme ottoman « tecliye » traduit ici par polissage esprime dans, le Soufisme le fait que le miroir du cœur est éloigné de la saleté qui éloigne l'homme d'Allah. Ainsi l'homme est totalement nettoyé des questions et pensées incompatibles avec l'esprit d'Allah et "revêt" avec la lumière de l'Amour et du Dhikr d'Allah pour devenir pur clair et brillant. Pour adopter une image concrète on pourrait assimiler cela au polissage d'une pierre pour mettre à nu la pureté du cœur de la pierre. (Ajout de l'éditeur).

Ce verset coranique nous ordonne :

يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا اتَّقُوا اللَّهَ وَكُونُوا مَعَ الصَّادِقِينَ

« Ô vous qui croyez ! Craignez Allah et soyez avec les véridiques ! » (At Tawbah, 119)

Ici le fait qu'Allah pour préserver notre piété dise « ***Soyez avec les véridiques*** », et non « Soyez véridiques » est d'une importance primordiale. En effet, cette remarque démontre que les êtres humains doivent mener leurs vies de servitudes en vivant dans une communauté de véridiques.

Celui qui entreprend une relation avec une personne tout en se conformant aux conditions d'unité et d'affection, se personnifie avec la moralité et la vertu de cette personne en fonction de ses propres capacités. Car les états qu'exposent les personnes fortes, c'est-à-dire, leurs caractères énergétiques se propagent. Les caractères forts sont la source d'inspiration pour les caractères faibles. Les états des personnes possédants miséricorde et altruisme, influencent positivement la communauté dans laquelle elles se trouvent.

Cette caractéristique de propagation des états s'applique également d'un point de vue négatif. En effet, comme Haman et ses disciples, les membres distingués de Pharaons acquirent ses idées, où leurs relations et associations avec lui et devinrent eux-mêmes des Pharaons.

La **Râbıta** (relation/lien) selon le mysticisme soufi est la cause des perceptions spirituelles. Les sentiments charnels et égoïstes présents dans les cœurs laissent désormais leurs places aux états des guides spirituels exemplaires. Les biens mondains sont expulsés du cœur et non pas comme un but, mais plutôt un moyen.

Le cœur du **Murshid** (guide spirituel) est semblable à une lentille. Les sentiments néfastes de son cœur sont brûlés à la faveur de la manifestation des attributs d'Allah ﷻ. Les saveurs éphémères du monde sont consommées. Ces états se propagent avec le temps dans le cœur du **Murid** (disciple) à travers la relation **(Râbıta)**, et ce selon son degré d'affection. Le **Murshid** et son **Murid** se retrouvent à travers ce transfert d'état au même niveau.

Un Hadith nous enseigne que :

« *L'homme sera (ressuscité) avec ceux qu'il aime.* » (Boukhari, Adab, 96)

« *Celui qui ressemble à un peuple fait partie d'eux.* » (Abu Daoud, Libas, 4/4031)

L'imam Ghazali ﷺ, après avoir évoqué que la paix du cœur est une condition sine qua non pour accomplir la prière, attire avec ces paroles l'attention sur la relation qu'il faut avoir avec le Prophète ﷺ :

« Il faut imaginer le Messager d'Allah ﷺ à travers la vision du cœur, lors de la première et dernière assise de la prière… ».

La réverbération de l'état

Comme évoqué plus haut, les états se propagent. Nous pouvons ainsi classifier comme suit, certains types de réalisations de ces propagations :

1. Le regard spirituel

C'est le regard des Prophètes et des amis d'Allah.

Le Messager d'Allah ﷺ a dit : « *Mefiez vous de l'intuition du croyant car il voit par la lumière divine.* » (Tirmidhi, Tafsir, 15)

Le regard de celui qui possède un cœur sain joue un rôle positif lors d'un transfert d'état. La prospérité de son cœur se répercute là où il observe.

Les compagnons du Messager d'Allah ﷺ, par leurs présences dans ses assises et le fait qu'ils aient été l'interlocuteur de ses regards sacrés, se sont vus attribuer le rang de compagnon qui représente la plus haute autorité auprès de la communauté. C'est pour cela que les croyants qui ne tirent pas profit de ces regards prophétiques, ne peuvent en aucun cas atteindre ce rang des compagnons.

2. La Parole

Dans les paroles d'une personne qui a purifié son cœur et éduqué son for intérieur, se trouve les émotions de l'état qu'elle vit.

3. La Conversation

Il existe une solidarité apparente lors des assises religieuses. Les différentes manifestations se trouvant dans les cœurs se répercutent à ceux qui se trouvent dans cette assise. Les caractères forts sont ainsi la source d'inspiration des caractères faibles, qui, en d'autres termes, se ressource d'énergie spirituelle.

4. Le reste des aliments et les dons.

A différents moments et endroit, les compagnons ont trouvés abondances grâce au reste alimentaires sacrés du Prophète ﷺ.

Selon les expressions de certains Hadiths, lorsque le Prophète ﷺ se mettait à boire du lait, il en offrait également à ses compagnons, afin que d'une part la prospérité puisse être transférée et d'autre part, une abondance du lait se réalise sans jamais être diminuée.

Sahl ibn Sa'd رضي الله عنه raconte : une boisson fut apportée au Messager d'Allah ﷺ qui en but une petite quantité. A ce moment il y avait un enfant à sa droite et des personnes âgées parmi ses compagnons à sa gauche.

Le Prophète ﷺ demanda par gentillesse et humilité à l'enfant :

« Permettez-moi de tendre cette boisson en premier lieu à ces âgées ? ».

Ce petit garçon intelligent donna cette réponse exemplaire qui surpris tout le monde :

« Ô Messager d'Allah ! Je ne donne ma part venant de vous à personne ! ».

Suite à ces paroles, le Prophète donna de ses propres mains, cette boisson à cet enfant. (Boukhari, Boisson, 19)

Les jours où le Prophète ﷺ fut l'invité d'Abu Ayyub al-Ansari رضي الله عنه, celui-ci cuisina et envoya des repas au Prophète. Lorsque le reste fut retourné, il chercha les endroits que les doigts du Prophète avaient touchaient. (Mouslim, Boisson, 170-171)

Lorsque la soif apparut lors de la bataille de Tabouk, le Messager d'Allah ﷺ fit verser une petite quantité d'eau sur ses doigts et alors l'eau commença à couler comme une fontaine, ce qui répondait aux besoins de l'armée en eau. Il n'y a aucun doute que cette eau qui coula depuis les doigts du Prophète ﷺ était meilleure et curative que l'eau de Zamzam. Car elle coula depuis les mains sacrées et illuminées du Prophète ﷺ.

5. Le transfert d'état à travers les biens

Selon un Hadith notoire qui fut révélé par plusieurs chaînes de transmissions, le Prophète ﷺ fit ses sermons du Vendredi sur une souche de palmier dattier. Lorsque le Minbar (sorte d'escalier servant de chaire d'où l'Imam fait son sermon) fut construit dans la mosquée, le Messager d'Allah ﷺ quitta le palmier dattier pour tenir ses sermons sur ce Minbar. Suite à cet événement, ce palmier dattier se mit à pleurer. Le Prophète ﷺ caressa ce palmier dattier qui finit par se détendre. (Boukhari, Fitra, 25)

Le Messager d'Allah ﷺ, après avoir envoyé une de ses tenues vestimentaires à Uwais al-Qarni رضي الله عنه, il lui dit :

« Qu'il le porte et fasse des invocations pour la communauté ! » (Mouslim, Les vertus des Compagnons, 223-225)

Lorsque la tunique de Yûsuf عليه السلام quitta l'Egypte, Yâ'qub عليه السلام put sentir son odeur depuis la région de Canaan et retrouva la vue lorsqu'il l'appliqua sur son visage.

Il existe aussi d'autres moyens spirituels de dons autres que des biens matériels. La lecture de poésie contenant le nom du Prophète ﷺ ainsi que des saints sous forme d'audit en est un exemple concret.

En effet, Sûfyân ibn 'unaynah ﵁ dit :

« Lorsque les véridiques sont commémorés, la bénédiction descend ! » (Aclûnî, *Keşfü'l-Hafâ,* II, 70/1772)

Tout comme l'histoire des compagnons de la caverne citée dans le Saint Coran représente un exemple attrayant sur ce sujet. Kıtmîr, bien qu'il fût un chien, de par sa participation à la garde, s'est vu réverbérer une part des bons états des pieux et des croyants véridiques. Il est rapporté qu'il entrera au Paradis en raison de sa solidarité avec les fidèles *(I. Hakkı Bursevî, Rûhu'l-Beyân, V, 226)*

Si un chien atteint un tel degré parce qu'il reste fidèle à sa mission de garde et ne délaisse pas les pieux et les véridiques serviteurs d'Allah, un vrai croyant doit concevoir la progression qu'il va effectuer en s'attachant avec affection et sincérité aux amis d'Allah.

❁

Avant l'apparition de l'Islam, les nobles compagnons menèrent une vie contraire à la nature humaine. Une fois qu'ils embrassèrent l'Islam, ils devinrent les plus vertueux gens du monde grâce à la réverbération des sentiments du Prophète sur eux. Ces sentiments en provenance du Prophète vers le guide spirituel, se reflètent également chez son disciple à travers les assises spirituelles. Et donc, la personnalité exemplaire du Prophète se propage chez ces disciples selon leurs capacités.

Dans le 35ème verset de la sourate Al Maidah, Allah ﷻ dit :

يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا اتَّقُوا اللَّهَ وَابْتَغُوا إِلَيْهِ الْوَسِيلَةَ

« Ô les croyants ! Craignez Allah, cherchez le moyen de vous rapprocher de Lui ! »

Selon certains interprétateurs du Coran, ce moyen n'est autre que s'approprier l'éducation du **Murshid** qui permet à la fois de s'éduquer par l'éducation prophétique.

L'Imam Mâlik ﵁ dit :

« Lors de vos invocations, prenez le Messager d'Allah ﷺ comme opportunité ! »

Quant à l'Imam Chafii ﵁, il a dit :

« Lorsqu'un problème me survient sur quelconque sujet, j'accomplis deux unités de prière, puis me rend à la tombe d'Abu Hanifa ﵁ afin de lui rendre visite. C'est ainsi que mon problème se résolu… !

L'Imam al-Jazari ﵀ dit :

« Afin que vos invocations soient accomplies, prenez les Prophètes et les véridiques comme opportunités. »

Voici quelques exemples illustrant le fait de faire un vœu pour le respect du Prophète :

Ibn Abbas ﵁ raconte : Une guerre opposa les juifs de Khaybar à la tribu de Banu Ghatafan. A chaque fois que ces deux clans se rencontrèrent, les juifs de Khaybar perdaient la guerre. Finalement, ils se mirent à faire cette invocation :

« Ô notre Seigneur ! Nous t'implorons afin que Tu nous délivre la victoire sur le respect du Prophète illettré que Tu as promis de l'envoyé vers la fin des temps. ». Ainsi, ils vainquirent la tribu de Banu Ghatafan. Mais cependant, lorsque le Prophète des fins des temps Muhammed ﷺ fut envoyé comme Messager, ils le renièrent bien qu'ils eurent demandés de l'aide à travers sa personnalité.

Suite à cela, Allah ﷻ révéla ce verset :

وَكَانُوا مِنْ قَبْلُ يَسْتَفْتِحُونَ عَلَى الَّذِينَ كَفَرُوا فَلَمَّا
جَاءَهُمْ مَا عَرَفُوا كَفَرُوا بِهِ فَلَعْنَةُ اللَّهِ عَلَى الْكَافِرِينَ

« Et quand leur vint d'Allah un Livre confirmant celui qu'ils avaient déjà, - alors qu'auparavant ils cherchaient la suprématie sur les mécréants, - quand donc leur vint cela même qu'ils reconnaissaient, ils refusèrent d'y croire. Que la malédiction d'Allah soit sur les mécréants. » (Al Baqara, 89) (Qurtubi, II, 27 ; el-Vâhidî, *Esbâbü'n-Nüzûl,* p. 31)

Après le décès du Prophète ﷺ, une famine sévère frappa la ville de Médine. Les gens s'adressèrent pour cela à Aïcha ﵂. Elle leur fit ce conseil :

« Rendez-vous à la tombe du prophète et ouvrez une fenêtre sur le toit pour qu'il n'y ait aucun obstacle entre lui et le ciel ! »

Une fois cela accomplis, la pluie se mit à tomber, les herbes se mirent à fleurer et les chameaux se mirent à grossir. D'ailleurs, cette année fut nommé l'année d'abondance. (Dârimî, Introduction, 15)

Quant aux véridiques, en voici quelques récits :

Pendant une période de sécheresse, Omar prit Abbas ﵁ à ses côtes et fit de lui un intermédiaire pour que la pluie tombe. (Boukhari, L'invocation de la pluie, 3)

Un nécessiteux se rendait régulièrement auprès d'Othmâne ibn Affân ﵁ mais ce dernier l'ignorait.

Le besogneux rencontra un jour Othmâne ibn Hunayf ﵁ et se plaignit de cette situation.

Othmâne ibn Hunayf lui dit alors :

« *Vas à la mosquée, accompli deux unités de prière puis fais cette invocation : "Ô Allah ! Pour le respect du notre Messager Muhammad ﷺ, je Te demande et je m'oriente vers Toi. Ô Muhammed ! Je m'oriente avec toi vers Ton Seigneur, réponds à mon besoin !* ».

L'homme fit ce qui lui avait été dit puis se rendit auprès d'Othmâne ibn Affân.

Le portier lui tint la main et l'amena vers lui. Othmâne le fit asseoir à ses côtés et lui demanda :« De quoi as-tu besoin ? ».

Lorsqu'il donna sa réponse, Othmâne satsfit à sa demande et lui dit ensuite :

« Pourquoi ne m'as-tu pas dit ton besoin jusqu'à présent ? A partir de maintenant, si tu as besoin de quoi que ce soit, viens nous voir ! ».

L'homme se rendit ensuite à Othmâne ibn Hunayf et lui dit :

« Qu'Allah te récompense, il m'ignorais et ne répondait pas à mes besoins jusqu'à ce que je vienne te voir. ».

Suite à cela, Othmâne ibn Hunayf ﷺ dit :

« Je jure que ce n'est pas moi qui a dit cette procédure mais j'ai été témoin de cet événement que je vais te raconter et qui me fit te donner ce conseil.

Un aveugle se rendit auprès du Prophète ﷺ et lui dit :

« Ô le Messager d'Allah ! Prie Dieu pour moi afin qu'Il me guérisse de cette maladie. C'est difficile pour moi d'être aveugle ! ».

Le Prophète ﷺ lui répondit :

« *Il est préférable pour toi de patienter si tu le souhaite.* ».

Suite à cette réponse, l'aveugle répliqua :

« Ô le Messager d'Allah ! Je n'ai personne pour me prendre par la main. Cette situation me pose beaucoup de problèmes. Je t'en supplie, prie pour moi ! ».

Le Prophète ﷺ dit par la suite :

« *Prend tes ablutions, Prie deux unités de prière puis lis cette invocation : Ô Allah ! Pour le respect du Messager Muhammad ﷺ je m'oriente et demande à Toi. Ô Muhammed ! Je m'oriente avec toi vers ton Seigneur, réponds à mon besoin !* ». (Tirmidhi, Invocation, 118 ; Ahmad ibn Hanbal, *al Musnad,* IV. 138 ; Heythemî, *Mecmau'z-Zevâid,* II, 279)

Selon le récit de Hâkim ﷺ, l'aveugle retrouva sa vue mais aussi sa forme.

Selon le récit d'Utbah ibn Ghazwan ﷺ, le Messager d'Allah ﷺ a dit :

« Que quiconque perd quelque chose où se trouve dans une situation de nécessité dise : يَا عِبَادَ اللهِ أَعِينُونِي *« Ô Serviteurs d'Allah aidez-moi.» car Allah a des serviteurs que vous ne pouvez pas voir ! »* (Heythamî, *Mecmau'z-Zevâid,* X, 132 ; Nawawi, Dhikr, 201)

L'Imam An Nawawi ﷺ qui rapporte ce Hadith, nous transmet cet événement qu'il a personnellement vécu : « L'individu qui m'a transmis ce Hadith, m'a annonçait qu'il avait vécu un événement similaire à celui-ci et que lorsqu'il agissait selon l'ordre prophétique, le même résultat se réalisa. Je suis resté étonné. Puis un jour, le chameau d'une personne avec qui j'étais se mit à s'enfuir. Suite à cela, je lui ai transmis ce Hadith. Puis soudainement, nous fumes témoins que le chameau avait cessé de s'enfuir sans raison ce qui a permis à son propriétaire de le maintenir facilement. »

Mansûr ibn Abdâllah ﷺ, rapporte qu'Abû Abdâllah ibn Jâlla ﷺ a dit :

« Je suis arrivé à Médine en étant pauvre. Je me suis rendu à la tombe du Prophète. Je l'ai salué et je lui ais dit : Ô Messager d'Allah ﷺ ! Je vis dans la pauvreté et j'ai besoin d'aide ! Je suis venu en tant que ton invité ! Au bout d'un moment, je me suis endormi. Pendant mon sommeil, j'aperçus que le Prophète me donnait du pain. J'ai en mangé la moitié. Puis, à mon réveil, j'ai découvert l'autre moitié à mes côtés. ».[119]

❁

Ibn Abbas ﷺ raconte ce qui suit :

« J'ai rêvé du Prophète ﷺ. Il me comblait d'affection et de compassion. Puis j'ai rendu visite à l'une des mères des croyants. Elle m'a montré le miroir du Messager d'Allah ﷺ. Lorsque j'ai regardé le miroir, j'ai aperçu le visage illuminé du Prophète et non pas mon visage… »

Cet état dont fait part cette narration et le travail et résultat de la relation (Râbıta). C'est également l'état éphémère de celui qui entreprend celle-ci.

Ubaydullah al-Ahrar ﷺ dit : « Le terme « Soyez » dans le verset « **Ô vous qui croyez ! Craignez Allah et soyez avec les véridiques ! »,** exprime continuellement l'union avec les véridiques.Le terme « être » est mentionné de manière absolue qu'il couvre l'authenticité et le précepte nominal.

L'être authentique est synonyme de présence avec la paix du cœur dans les assises des véridiques. Alors que l'être nominal est synonyme d'imagination de ces véridiques pendant leurs absences. »

En l'occurrence, le respect ainsi que l'affection que l'on porte aux **Murshid** en leurs présences, est traduit par le terme « **fenâ fi'ş-şeyh** », lorsqu'ils sont également entrepris pendant leurs absences.

119. Voir Kelabâzî, Taarruf traduit par S. Uludağ, p. 214. Pour plus d'informations voir Osman Nûri TOPBAŞ, Imandan İhsâna Tasavvuf, p. 399-410(En langue Turque et en cours de traduction en français)..

Il faut bien comprendre que la relation entreprise avec la personne, c'est-à-dire le guide spirituel, n'est pas la relation d'un tiers entre le serviteur et Allah car la prêtrise n'existe pas en Islam. Et donc, il n'est rien d'autre qu'un exemple dont une grâce lui a été faite pour ses disciples. Semblable à un moyen de transport lors des voyages où il ne représente rien d'autre un moyen et non un objectif, le guide spirituel aussi est un ami divin qui a pour but d'éduquer les cœurs des disciples et de les décorer par le comportement du Prophète ﷺ. La sainteté est unique à Allah.

Au-delà du niveau de « **fenâ fi'ş-şeyh** », il y a le rang des « **fenâ fi'r-rasûl** ». A ce niveau, c'est s'intégrer le comportement du Prophète en agissant à chaque instant de la vie comme s'il était présent. Abu Bakr ﷺ vécut cette situation de la meilleure façon. Il est rapporté :

« Abu Bakr ﷺ informe que même lorsqu'il s'ablutionne, la spiritualité du Prophète n'était pas hors de sa vue. C'est-à-dire, qu'Abu Bakr ﷺ, déclare qu'il ne sépare point de la spiritualité du Prophète, voir même les lieux de lavage et de nettoyage. »

En échange, face à cette situation de « **fenâ fi'r-rasûl** » d'Abu Bakr ﷺ, le Prophète ﷺ dit avant son décès : « *Que toutes les portes se ferment, hormis celle d'Abu Bakr !* » (Boukhari, Compagnons du Prophète, 3)

Ce Hadith exprime parfaitement le flux de cœur mutuel. Le résultat de ce flux spirituel est le fait d'atteindre aux secrets des versets suivants :

وَهُوَ مَعَكُمْ أَيْنَ مَا كُنْتُمْ

« **…Il est avec vous où que vous soyez …** » (Al Hadîd, 4)

وَنَحْنُ أَقْرَبُ إِلَيْهِ مِنْ حَبْلِ الْوَرِيدِ

« **…Nous sommes plus près de lui que sa veine jugulaire !** » (Qâf, 16)

En voici un autre verset qui prouve l'existence du lien, autrement dit la Râbıta :

« **Or celle [Zuleykha] qui l'avait reçu dans sa maison essaya de le séduire. Et elle ferma bien les portes et dit : « Viens, (je suis prête pour toi !) ». Il dit : « Qu'Allah me protège ! C'est mon maître qui m'a accordé un bon asile. Vraiment les injustes ne réussissent pas». Et, elle le désira. Et il l'aurait désirée n'eût été ce qu'il vit comme preuve évidente de son Seigneur. Ainsi [Nous avons agi] pour écarter de lui le mal et la turpitude. Il était certes un de Nos serviteurs élus. ».** » (Yûsuf, 23-24)

Les exégètes du Coran expliquent la «**preuve évidente** » citée dans le verset :

« Cette preuve évidente n'est autre que l'apparition de Yâ'qub ﷺ à Yûsuf ﷺ face à la tendance dangereuse de la femme.

Puis l'adresse ces paroles avec étonnement :

« Fais attention et abandonne-la ! ». C'est ainsi que Yûsuf ﷺ prit du recul et évita de tomber dans cette situation méprisante. ».

La relation que doivent entreprendre les disciples, c'est transporter dans leurs cœurs et réaliser à travers leurs vues, les états et imaginations de leurs **Murshids**, semblable à Yûsuf ﷺ qui vit l'imagination de Yâqub ﷺ comme mentionnée dans l'exégèse du verset coranique ci-dessus.

Prier sur le Messager d'Allah ﷺ et créer un lien d'amour dans le cœur envers lui est également une sorte de **Rabitâ**.

❁

La vision ou le sentiment de l'absolu chez la perception humaine ne peut se produire facilement à moins qu'il la proportionne à des formes ou des articles. Ainsi, la science est exposée chez le savant tout comme l'amour chez l'amoureux et l'art chez l'artiste. Et donc, la présentation de la vision et sentiments absolus sans expositions est impossible.

Les rapports entre le maître et l'apprenti, entre l'enseignant et l'étudiant, et d'autres binômes similaires, sont également en rapport avec la relation dite Râbıta.

Le guide spirituel, à travers cette relation, transmet à ses disciples les caractéristiques spirituelles présentes dans son cœur.

Porter envers les guides spirituels des sentiments nobles pendant leurs absences, tout comme pendant leurs présences, c'est accéder à la vérité de la relation. Car l'union apparente avec ces amis d'Allah ne peut pas toujours être possible. Cette relation permet le flux de prospérité du Prophète grâce à la chaîne des amis d'Allah.

Tout comme les personnes d'une chaîne prennent le courant électrique, celui qui est à la fin de la chaîne aura, selon sa capacité, pris le même courant. Après cette relation, une aide spirituelle, nommée également **istiâne** et **istiğâse,** apparaît.

Relation de la mort

Dans le mysticisme islamique, établir un lien entre la mort et la relation est nommé « **tefekkür-i mevt** », qui signifie, la méditation de la mort. La méditation de la mort a un grand impact sur l'être humain et ses attitudes. Le Prophète ﷺ dit dans un de ses Hadiths :

اَكْثِرُوا ذِكْرَ هَاذِمِ اللَّذَّاتِ يَعْنِى الْمَوْتَ

« Rappelez-vous souvent de la mort qui détruit complètement tous jouissances ! » (Tirmidhi, Zuhd, 4).

كَفَىٰ بِالْمَوْتِ وَاعِظًا

« *La mort vous suffit en tant que conseiller !* » (Suyuti, *Jami'al-Saghir,* II, 77)

Ibn Omar ﷺ raconte ce qui suit :

« J'étais en compagnie du Prophète ﷺ. Un individu des Ansars (partisans de Médine) vint saluer le Prophète, puis lui demanda :

« Ô Messager d'Allah ! Que croyant est le plus vertueux ? ».

Le prophète ﷺ répondit : « *C'est celui qui possède le meilleur comportement*. ».

L'individu demanda alors : « Qui sont les plus intelligents parmi les croyants ? ».

Le Prophète ﷺ répondit :

« *Ce sont ceux qui se rappellent souvent de la mort et se préparent de la meilleure des façons à la vie après celle-ci. Voici donc ceux qui sont les plus intelligents.* » (Ibn Majah, Ascétisme, 31/4259)

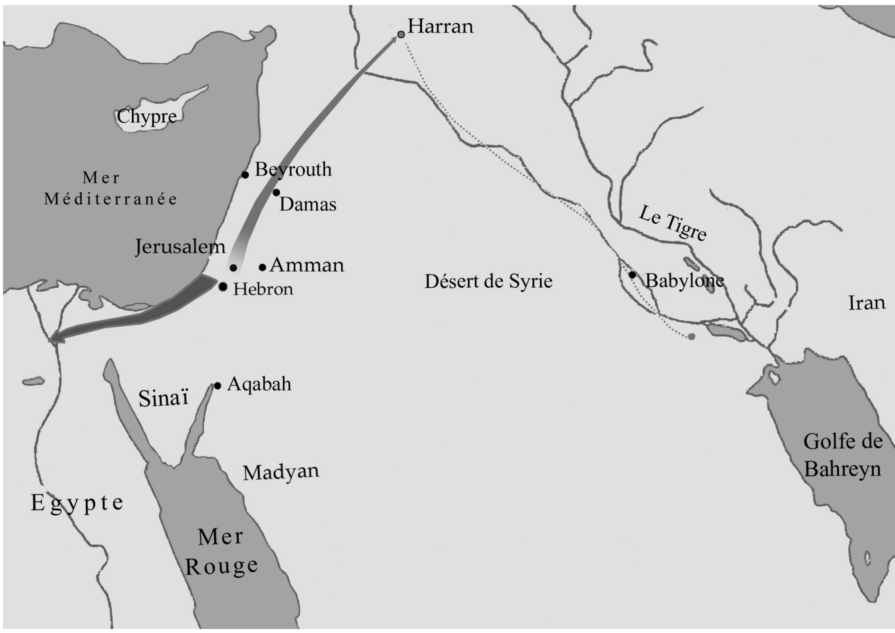
En réalité, la méditation de la mort amenuise l'amour mondain charnel qui perturbe l'être humain. Car le fait d'aimer excessivement les richesses, les rangs, les positions et les jouissances charnelles éphémères de ce bas-monde, est la principale cause des maladies spirituelles, telles que l'étourderie. Pour protéger nos cœurs de telles dépendances, il faut souvent méditer sur la tombe et la mort qui vont sans aucun doute nous atteindre prochainement. Ces méditations nous protégerons également de toutes les tentations sans valeur et des ambitions mondaines tout en nous expédiant à un sincère repentir et une humilité dans nos adorations. Ces invocations et relations continuelles seront pour nous –Si Dieu le veut– une occasion du salut et bonheur dans l'au-delà. [120]

Qu'Allah fasse de nos cœurs, une source d'invocation et d'affection.

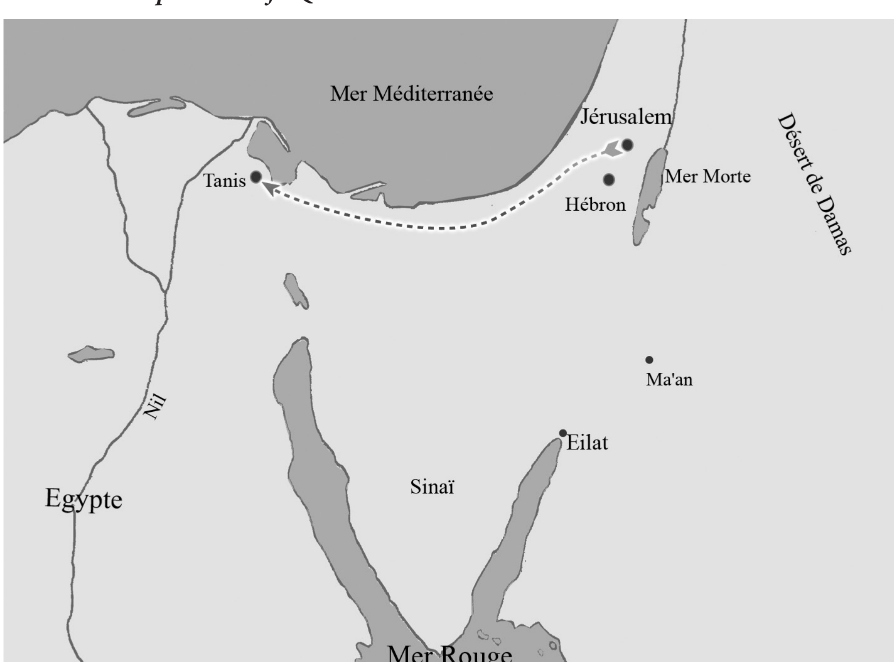
Âmine !...

120. Pour plus d'informations sur ce sujet, voir Osman Nûri TOPBAŞ, Imandan İhsâna TASAVVUF, p. 255-257.

Le Prophète Yâ'qub - Que la Paix Soit Sur Lui -



Le Prophète Yûsuf - Que la Paix Soit Sur Lui -





LE PROPHÈTE

CHOU'AYB

-que la paix soit sur lui-

L'orateur des Prophètes (Khatib al Anbiya)
CHOU'AYB (JETHRO) ﷷ *-Que la Paix soit sur lui-*

Chou'ayb ﷷ était de la génération d'Ibrahim ﷷ ou de Salih ﷷ. À son propos il est rapporté que sa lignée maternelle remonte à la fille de Loth ﷷ et qu'il a un lien de famille avec Ayoub ﷷ. Il fut à la fois, le beau-père de Mûsâ ﷷ.

Chou'ayb ﷷ a été envoyé au peuple de Madyan et d'al-Aïka, deux pays voisins montagneux et boisés. (Hâkim, *al-Mustadrak,* II, 621/4075)

Étant né et ayant grandi à Madyan, Chou'ayb ﷷ appartenait à la plus noble famille de sa tribu dans laquelle il passa sa jeunesse. Ce peuple s'était dévoyé au fil du temps. Chou'ayb ﷷ, quant à lui, mena une vie propre et pure, loin de leur mal. Il devint ainsi un exemple pour l'humanité de par sa vie décente et ses conseils.

Les Madyanites

Madyan est une région qui s'étend du golfe d'Aqaba jusqu'à la vallée d'Humus. Le nom de Madyan provient d'une tribu qui y vécut.

Ce peuple abandonna l'adoration et la soumission à Allah ﷻ et se lança sur le chemin de la perversité et de la révolte. Ils adorèrent par la suite des idôles et des sculptures. Grâce à son emplacement géographique situé sur une voie où circulent les commerçants, le peuple de Madyan était constitué de commerçants. Mais, la corruption s'installa dans leurs commerces et cela devint un art et une connaissance pour eux. Lorsque ce peuple faisait des achats, ils réglaient la balance à défaut et montrèrent en petite quantité la marchandise achetée. Mais lorsqu'ils vendaient ils surfacturaient et faisaient une livraison incomplète. Avec cette tricherie ils faisaient croire que la livraison était complète. Il parvint même qu'ils utilisent deux balances différentes pour l'achat et pour la vente.

Ce peuple turbulent avait en plus l'habitude de couper les routes des passants, notamment les étrangers et les démunis et confisquer une partie de leurs biens en faisant appel à des différentes formes d'intimidations. Leurs uniques relations humaines se résumaient à la torture, la corruption et l'oppression. Ils ne remer-caient pas Allah ﷻ pour les bénédictions abondantes dont ils jouissaient et firent preuve d'ingratitude en se révoltant contre Lui et en adorant les idôles. En résumé, la croyance des Madyanites se résumait à l'adoration des idôles, leurs commerce à la tricherie et leurs professions l'escroquerie.

Chez les Madyan tous les nobles principes furent détruits et il y eut un effondrement politique économique et moral.

Alors que les Madyanites menaient une vie de débauche, dans une ignorance totale, Allah ﷻ leur envoya le Prophète Chou'ayb ﵇ pour leur prodiguer de bons conseils, et leur expliquer les ordres et interdits d'Allah. Il les invita à n'adorer qu'Allah et ne rien Lui associer, d'être juste lors des échanges commerciaux, de croire au Jour du Jugement Dernier et de ne pas semer la corruption sur Terre. Il les informa qu'alors que le châtiment d'Allah était très sévère Ses bienfaits étaient innombrables.

Ce verset coranique relate ce qui suit:

وَإِلَى مَدْيَنَ أَخَاهُمْ شُعَيْبًا قَالَ يَا قَوْمِ اعْبُدُوا اللَّهَ مَا لَكُمْ مِنْ إِلَٰهٍ غَيْرُهُ وَلَا تَنْقُصُوا
الْمِكْيَالَ وَالْمِيزَانَ إِنِّي أَرِيكُمْ بِخَيْرٍ وَإِنِّي أَخَافُ عَلَيْكُمْ عَذَابَ يَوْمٍ مُحِيطٍ

« Et (Nous avons envoyé) aux Madyan, leur frère Chou'ayb qui leur dit : « Ô mon peuple, adorez Allah ; vous n'avez point de divinité en dehors Lui. Et ne diminuez pas les mesures et le poids. Je vous vois dans l'aisance, et je crains pour vous [si vous ne croyez pas] le châtiment d'un jour qui enveloppera tout. ». » (Hûd, 84)

قَالَ يَا قَوْمِ اعْبُدُوا اللَّهَ مَا لَكُمْ مِنْ إِلَٰهٍ غَيْرُهُ قَدْ جَاءَتْكُمْ بَيِّنَةٌ
مِنْ رَبِّكُمْ فَأَوْفُوا الْكَيْلَ وَالْمِيزَانَ وَلَا تَبْخَسُوا النَّاسَ أَشْيَاءَهُمْ وَلَا تُفْسِدُوا
فِي الْأَرْضِ بَعْدَ إِصْلَاحِهَا ذَٰلِكُمْ خَيْرٌ لَكُمْ إِنْ كُنْتُمْ مُؤْمِنِينَ

« …Et aux Madyan, leur frère Chou'ayb : « Ô mon peuple, dit-il, adorez Allah. Pour vous, pas d'autre divinité que Lui. Une preuve vous est venue de votre Seigneur. Donnez donc la pleine mesure et le poids et ne donnez pas aux gens moins que ce qui leur est dû. Et ne commettez pas de la corruption sur la terre après sa réforme. Ce sera mieux pour vous si vous êtes croyants.». » (Al A'râf, 85)

يَا قَوْمِ اعْبُدُوا اللَّهَ وَارْجُوا الْيَوْمَ الْآخِرَ

« …Ô mon peuple, adorez Allah et attendez-vous au Jour dernier!.. » (Al Ankabût, 36)

C'est ainsi que Chou'ayb ﵇ transmit ces vérités au peuple de Madyan. Il les invita à attester du Jour du Jugement Dernier et qu'on y rendra compte à Allah et donc il les encouragea à accomplir les actes qui seront bénéfiques dans l'au-delà.

Chou'ayb ﵇ fit avertit son peuple sur les tricheries qu'ils faisaient lors des transactions, plus précisément lors de la pesée.

De plus, il les mit en garde que s'ils ne renonçaient pas à leur comportement et ne se repentaient pas, toutes les bénédictions qui leur étaient accordées seraient retirées. Certes Allah ﷻ leur accorda beaucoup de biens et de faveurs. Mais ce peuple au lieu de remercier Allah, transgressèrent les limites en trompant les autres.

Chou'ayb ﷺ poursuivit ses recommandations en ces termes :

وَيَا قَوْمِ أَوْفُوا الْمِكْيَالَ وَالْمِيزَانَ بِالْقِسْطِ وَلَا تَبْخَسُوا النَّاسَ
أَشْيَاءَهُمْ وَلَا تَعْثَوْا فِي الْأَرْضِ مُفْسِدِينَ

« Ô mon peuple, faites équitablement pleine mesure et plein poids, ne dépréciez pas aux gens leurs valeurs et ne semez pas la corruption sur terre ! » (Hûd, 85)

Chou'ayb ﷺ leur rappela ensuite les principes commerciaux qui consistaient à établir de manière juste les mesures et les pesées et de se contenter d'un bénéfice correct. Ce bénéfice correct n'est autre que la sécurité dans le commerce et au travail et la sincérité auprès d'Allah en respectant les droits d'autrui.

Chou'ayb ﷺ continua comme ceci :

بَقِيَّةُ اللَّهِ خَيْرٌ لَكُمْ إِنْ كُنْتُمْ مُؤْمِنِينَ وَمَا أَنَا عَلَيْكُمْ بِحَفِيظٍ

« Ce qui demeure auprès d'Allah est meilleur pour vous si vous êtes croyants ! Et je ne suis pas un gardien pour vous. » (Hûd, 86)

En d'autres termes il leur dit :

« Je ne peux pas vous sanctionner pour vos mauvaises actions et je ne peux pas non plus vous retirer les bienfaits dont vous disposez, malgré votre ingratitude ! Je vous fais savoir uniquement ce qui m'a été révélé ! »

D'après le verset ci-dessus, Chou'ayb ﷺ invita son peuple sur ces cinq sujets :

1. L'unicité et l'adoration unique d'Allah ﷻ

2. Accepter sa prophétie.

3. La justice concernant la pesée sur la balance ; ne pas recourir à l'escroquerie

4. Le respect de tous les droits d'autrui. Abandonner toutes mauvaises pratiques apparentes et cachées telles que l'usurpation, le vol, la corruption, le maraudage sur les routes etc…

5. Ne pas semer la corruption en matière d'activités religieuses et mondaines.

Ces cinq principes sur lesquels Chou'ayb ﷺ invita son peuple peuvent être résumés par « la glorification d'Allah, la miséricorde et la compassion envers les créatures. ».

Car ce principe couvre les différents aspects tels que l'unicité et la confirmation des Prophètes, accepter les droits d'autrui et de ne pas semer la corruption sur Terre.

L'invitation de Chou'ayb ﷺ fut très efficace et suscita une grande influence dans la région. Les gens venaient en groupe lui rendre visite, acceptaient son message et accomplissaient toutes ses recommandations. Ils appliquèrent la justice lors de leurs transactions tout en adorant Allah ﷻ.

Mais beaucoup d'entre eux n'y crurent toujours pas et se mirent en colère face à cette situation. Ils n'étaient pas satisfait par la notion du "bénéfice correct". Ils s'influencèrent mutuellement à l'erreur et à l'injustice en disant : « Personne ne peut s'enrichir grâce à ce bénéfice ! ». Ce peuple acharné s'adressa ainsi au Prophète :

قَالُوا يَا شُعَيْبُ أَصَلوتُكَ تَأْمُرُكَ أَنْ نَتْرُكَ مَا يَعْبُدُ آبَاؤُنَا أَوْ
أَنْ نَفْعَلَ فِي أَمْوَالِنَا مَا نَشَاءُ إِنَّكَ لَأَنْتَ الْحَلِيمُ الرَّشِيدُ

« Ils dirent : « Ô Chou'ayb ! Est-ce que ta prière te demande de nous faire abandonner ce qu'adoraient nos ancêtres, ou de ne plus faire de nos biens ce que nous voulons ? Est-ce toi l'indulgent, le droit !». ». (Hûd, 87)

L'intention ici par la « prière », est la religion. Car la prière, représente quasiment toute la religion, du fait qu'elle est le plus grand et plus étendue acte de la religion. C'est pour cette raison d'ailleurs que la prière est un culte très important.

قَالَ يَا قَوْمِ أَرَأَيْتُمْ إِنْ كُنْتُ عَلَى بَيِّنَةٍ مِنْ رَبِّي وَرَزَقَنِي مِنْهُ رِزْقًا حَسَنًا وَمَا أُرِيدُ أَنْ أُخَالِفَكُمْ
إِلَى مَا أَنْهيكُمْ عَنْهُ إِنْ أُرِيدُ إِلَّا الْإِصْلَاحَ مَا اسْتَطَعْتُ وَمَا تَوْفِيقِي إِلَّا بِاللَّهِ عَلَيْهِ تَوَكَّلْتُ وَإِلَيْهِ أُنِيبُ

« Chou'ayb dit : « Ô mon peuple, voyez-vous si je me base sur une preuve évidente émanant de mon Seigneur, et s'Il m'attribue de Sa part une excellente donation?... Je ne veux nullement faire ce que je vous interdis. Je ne veux que la réforme, autant que je le puis. Et ma réussite ne dépend que d'Allah. En Lui je place ma confiance, et c'est vers Lui que je reviens repentant...». ». (Hûd, 88)

Dans ce verset coranique, Chou'ayb ﷺ, à travers l'expression **« Je ne veux nullement faire ce que je vous interdis »**, dit en fait : « Je vous ordonne uniquement ce que j'accomplis. Si je vous interdis une chose, je serai le premier à l'abandonner. »

Etre en possession d'une telle sensibilité lors de l'invitation à l'Islam, représente une caractéristique importante louée par Allah.

Se comporter à l'encontre de cette attitude est strictement interdit et blâmé. Ainsi, les savants des Fils d'Israël ont été pris dans cette mauvaise attitude à leurs derniers temps. C'est pour cela qu'Allah ﷻ leurs dit :

أَتَأْمُرُونَ النَّاسَ بِالْبِرِّ وَتَنْسَوْنَ أَنْفُسَكُمْ وَأَنْتُمْ تَتْلُونَ الْكِتَابَ أَفَلَا تَعْقِلُونَ

« Commanderez-vous aux gens de faire le bien, et vous oubliez vous-mêmes de le faire, alors que vous récitez le Livre ? Etes-vous donc dépourvus de raison ? » (Al Baqara, 44)

A propos de ce sujet, le Messager d'Allah ﷺ dit :

« *Le jour du jugement, un homme sera amené et jeté en enfer. Tous les organes autour de son ventre sortiront de la chaleur. L'homme commencera à tourner comme un âne autour d'un moulin.*

Les habitants de l'enfer se rassemblent et lui demandent :

« Ô un tel ! Que se passe-t-il ? N'étiez-vous pas la personne qui nous ordonnez le bien et interdisez le mal ? ».

L'homme répondra ainsi :

« Oui, je l'étais. Je vous ai conseillé de faire le bien mais je ne l'ai pas fait moi-même. Et je vous ai conseillé d'éviter le mal mais de m'y suis engagé moi-même. » (Mouslim, Zühd, 51/2989)

Chou'ayb عليه السلام continua à inviter son peuple à l'Islam à travers ces dimensions sans la moindre fatigue ni dégoût. Mais cependant, ce peuple acharné n'écouta pas les conseils et recommandations de Chou'ayb, mais bien au contraire, poursuivit dans leur acharnement. Comme Chou'ayb عليه السلام était d'une famille noble et forte, le peuple ne put lui nuire mais se permirent de menacer ceux ayant cru en lui.

Chou'ayb عليه السلام les mis également en garde sur ce sujet :

وَلَا تَقْعُدُوا بِكُلِّ صِرَاطٍ تُوعِدُونَ وَتَصُدُّونَ عَنْ سَبِيلِ اللَّهِ مَنْ آمَنَ بِهِ وَتَبْغُونَهَا
عِوَجًا وَاذْكُرُوا إِذْ كُنْتُمْ قَلِيلًا فَكَثَّرَكُمْ وَانْظُرُوا كَيْفَ كَانَ عَاقِبَةُ الْمُفْسِدِينَ

« Ne vous placez pas sur tout chemin, menaçant, empêchant du sentier d'Allah celui qui croit en Lui et cherchant à rendre ce sentier tortueux. Rappelez-vous quand vous étiez peu nombreux et qu'Il vous a multipliés en grand nombre. Et regardez ce qui est advenu aux fauteurs de désordre ! » (Al A'râf, 86)

Malgré tous les ennuis, Chou'ayb عليه السلام continua à inviter son peuple au droit chemin tout en réagissant selon les prédications de la religion révélée à Ibrahim عليه السلام.

Ainsi, sa prophétie fut propagée jusqu'à Damas. Les cœurs enflammés par l'amour d'Allah prirent la route pour Madyan afin de voir Chou'ayb. Quant au Madyanites, ils œuvrèrent sur les routes pour empêcher ces fidèles visiteurs d'être honorer par cette visite de Chou'ayb. Car Satan, lorsqu'il fut chassé du Paradis, dit :

قَالَ فَبِمَا أَغْوَيْتَنِي لَأَقْعُدَنَّ لَهُمْ صِرَاطَكَ الْمُسْتَقِيمَ. ثُمَّ لَآتِيَنَّهُمْ مِنْ بَيْنِ أَيْدِيهِمْ وَمِنْ خَلْفِهِمْ وَعَنْ أَيْمَانِهِمْ وَعَنْ شَمَآئِلِهِمْ وَلَا تَجِدُ أَكْثَرَهُمْ شَاكِرِينَ

« Puisque Tu m'as mis en erreur, dit [Satan], je m'assoirai pour eux sur Ton droit chemin, puis je les assaillirai de devant, de derrière, de leur droite et de leur gauche. Et, pour la plupart, Tu ne les trouveras pas reconnaissants. » (Al A'râf, 16-17)

Ainsi, Chou'ayb ﷺ interdit à son peuple ces points :

1. Torturer et menacer les passants en s'asseyant sur les chemins,

2. Empêcher les autres de croire en Allah ﷻ,

3. Ne pas détourner ni renvoyer les croyants et ceux ayant embrassés l'Islam à divers doutes et hésitations, synonyme d'égarement.

Derniers Avertissements

Chou'ayb ﷺ fut déçu face aux comportements et révoltes de son peuple mais œuvra avec patience afin de les réveiller de ce sommeil d'ignorance. Il les avertit ainsi une dernière fois :

وَيَا قَوْمِ لَا يَجْرِمَنَّكُمْ شِقَاقِي أَنْ يُصِيبَكُمْ مِثْلُ مَا أَصَابَ قَوْمَ نُوحٍ أَوْ قَوْمَ هُودٍ أَوْ قَوْمَ صَالِحٍ وَمَا قَوْمُ لُوطٍ مِنْكُمْ بِبَعِيدٍ

« Ô mon peuple, que votre répugnance et votre hostilité à mon égard ne vous entraînent pas à encourir les mêmes châtiments qui atteignirent le peuple de Noé, le peuple de Hûd, ou le peuple de Sâlih et (l'exemple du) peuple de Lot n'est pas éloigné de vous. » (Hûd, 89)

C'est-à-dire qu'ils furent anéantis dans une période proche de la vôtre. Par conséquent, ils sont les plus proches de vous en termes de période. Ils ne furent point éloignés de vous sur les points nécessitants la destruction, l'impiété et les méfaits, et c'est ainsi qu'ils furent périrent. Vous devenez donc tirer des leçons de leurs états !

وَاسْتَغْفِرُوا رَبَّكُمْ ثُمَّ تُوبُوا إِلَيْهِ إِنَّ رَبِّي رَحِيمٌ وَدُودٌ

« Et implorez le pardon de votre Seigneur et repentez-vous à Lui. Mon Seigneur est vraiment Miséricordieux et plein d'amour. » (Hûd, 90)

Les notables infidèles ne furent pas satisfait de la proposition de Chou'ayb ﷺ :

قَالُوا يَا شُعَيْبُ مَا نَفْقَهُ كَثِيرًا مِمَّا تَقُولُ وَإِنَّا لَنَرَاكَ فِينَا ضَعِيفًا وَلَوْلَا رَهْطُكَ لَرَجَمْنَاكَ وَمَا أَنْتَ عَلَيْنَا بِعَزِيزٍ. قَالَ يَا قَوْمِ أَرَهْطِي أَعَزُّ عَلَيْكُمْ مِنَ اللَّهِ وَاتَّخَذْتُمُوهُ وَرَاءَكُمْ ظِهْرِيًّا إِنَّ رَبِّي بِمَا تَعْمَلُونَ مُحِيطٌ

« Ils dirent : « Ô Chou'ayb, nous ne comprenons pas grand-chose à ce que tu dis ; et vraiment nous te considérons comme un faible parmi nous. Si ce n'est ton clan, nous t'aurions certainement lapidé. Et rien ne nous empêche de t'atteindre ». Il dit : « Ô mon peuple, mon clan est-il à vos yeux plus puissant qu'Allah à qui vous tournez ouvertement le dos ? Mon Seigneur embrasse (en Sa science) tout ce que vous œuvrez. ». » (Hûd, 91-92)

Lorsque Chou'ayb ﷺ perdit espoir sur son peuple acharné qui refusa de croire en Allah, il les Lui confia. A ce stade, il n'y avait plus rien à faire.

Mais cependant, il leur rappela le châtiment divin en espérant qu'ils retiennent des leçons :

وَإِنْ كَانَ طَائِفَةٌ مِنْكُمْ آمَنُوا بِالَّذِي أُرْسِلْتُ بِهِ وَطَائِفَةٌ لَمْ يُؤْمِنُوا فَاصْبِرُوا حَتَّى يَحْكُمَ اللَّهُ بَيْنَنَا وَهُوَ خَيْرُ الْحَاكِمِينَ

« Si une partie d'entre vous a cru au message avec lequel j'ai été envoyé, et qu'une partie n'a pas cru, patientez donc jusqu'à ce qu'Allah juge parmi nous car Il est le Meilleur des juges. » (Al A'râf, 87)

Mais les Madyanites traitèrent Chou'ayb ﷺ de menteurs et le menacèrent ainsi que ceux qui souhaite croire en lui, de les expulser de la région de Madyan.

Désormais, ils se sentirent en danger de vivre parmi les croyants :

قَالَ الْمَلَأُ الَّذِينَ اسْتَكْبَرُوا مِنْ قَوْمِهِ لَنُخْرِجَنَّكَ يَا شُعَيْبُ وَالَّذِينَ آمَنُوا مَعَكَ مِنْ قَرْيَتِنَا أَوْ لَتَعُودُنَّ فِي مِلَّتِنَا قَالَ أَوَلَوْ كُنَّا كَارِهِينَ

« Les notables de son peuple qui s'enflaient d'orgueil, dirent : « Nous t'expulserons certes de notre cité, ô Chou'ayb, toi et ceux qui ont cru avec toi. Ou vous retournerez à notre religion. ». Il dit : « Est-ce même quand cela nous répugne? ». ». (Al A'râf, 88)

Puis ajouta :

قَدِ افْتَرَيْنَا عَلَى اللّٰهِ كَذِبًا إِنْ عُدْنَا فِي مِلَّتِكُمْ بَعْدَ إِذْ نَجّٰينَا اللّٰهُ مِنْهَا وَمَا يَكُونُ لَنَا أَنْ نَعُودَ فِيهَا إِلَّا أَنْ يَشَاءَ اللّٰهُ رَبُّنَا وَسِعَ رَبُّنَا كُلَّ شَيْءٍ عِلْمًا عَلَى اللّٰهِ تَوَكَّلْنَا رَبَّنَا افْتَحْ بَيْنَنَا وَبَيْنَ قَوْمِنَا بِالْحَقِّ وَأَنْتَ خَيْرُ الْفَاتِحِينَ

« Certes, nous aurions forgé un mensonge contre Allah si nous revenions à votre religion après qu'Allah nous en a sauvés. Il ne nous appartient pas d'y retourner à moins qu'Allah notre Seigneur ne le veuille. Notre Seigneur embrasse toute chose de Sa science. C'est en Allah que nous plaçons notre confiance. Ô notre Seigneur, tranche par la vérité, entre nous et notre peuple car Tu es le meilleur des juges. » (Al A'râf, 89)

Selon ce verset, Chou'ayb ﵇ refusa l'invitation de retourner à la religion de son peuple mais fait preuve d'exception si Allah le souhaite. Son comportement n'est autre que sa soumission à la volonté divine. Car les Prophètes ainsi que les saints craignent constamment du châtiment d'Allah et du changement de leurs comportements.

C'est pour cela que Chou'ayb ﵇ dit :

« Je ne peux accepter de retourner à votre religion et délaisser celle d'Allah. Mais si Allah ﷻ souhaite notre destruction, nous n'aurons aucune parole là-dessus. Car tous nos actes sont contraints à Sa volonté. Il ﷻ exalte par Son Souhait ceux qui se soumettent à Lui, et sanctionne d'autres pour leurs péchés. »

Le Prophète ﷺ invoqua constamment de cette manière :

اَللّٰهُمَّ مُصَرِّفَ الْقُلُوبِ! صَرِّفْ قُلُوبَنَا عَلَى طَاعَتِكَ

« Ô Mon Seigneur qui domine les cœurs ! Fasse de nos cœurs qu'ils T'obéissent ! » (Mouslim, Destin, 17)

Malgré les recommandations de Chou'ayb ﵇, ce peuple insurgé ne se convertit point. Et non seulement ils n'acceptèrent pas la religion d'Allah ﷻ, mais en plus ils ne supportèrent pas les croyants. Ils les menacèrent et réprimandèrent constamment. Ils coupèrent également la route de ceux qui souhaitaient croire en Chou'ayb ﵇ qui d'ailleurs le défavorisèrent, et ainsi œuvrèrent afin de détourner les gens de la religion d'Allah. Leurs états sont décrits comme ceci dans le Saint-Coran :

وَقَالَ الْمَلَأُ الَّذِينَ كَفَرُوا مِنْ قَوْمِهِ لَئِنِ اتَّبَعْتُمْ شُعَيْبًا إِنَّكُمْ إِذًا لَخَاسِرُونَ

« Et les notables de son peuple qui ne croyaient pas, dirent : « Si vous suivez Chou'ayb, vous serez assurément perdants ! ». » (Al A'râf, 90)

Le cri effrayant venant d'en haut

Chou'ayb ﷺ ne pouvait plus rien faire pour redresser son peuple. Il dit :

وَيَا قَوْمِ اعْمَلُوا عَلَى مَكَانَتِكُمْ إِنِّي عَامِلٌ سَوْفَ تَعْلَمُونَ مَنْ يَأْتِيهِ
عَذَابٌ يُخْزِيهِ وَمَنْ هُوَ كَاذِبٌ وَارْتَقِبُوا إِنِّي مَعَكُمْ رَقِيبٌ

« Ô mon peuple, agissez autant que vous voulez. Moi aussi j'agis. Bientôt, vous saurez sur qui tombera un châtiment qui le déshonorera, et qui de nous est l'imposteur. Et attendez (la conséquence de vos actes) ! Moi aussi j'attends avec vous. » (Hûd, 93)

وَلَمَّا جَاءَ أَمْرُنَا نَجَّيْنَا شُعَيْبًا وَالَّذِينَ آمَنُوا مَعَهُ بِرَحْمَةٍ مِنَّا
وَأَخَذَتِ الَّذِينَ ظَلَمُوا الصَّيْحَةُ فَأَصْبَحُوا فِي دِيَارِهِمْ جَاثِمِينَ

« Lorsque vint Notre ordre, Nous sauvâmes, par une miséricorde de Notre part, Chou'ayb et ceux qui avaient cru avec lui. Et le Cri terrible saisit les injustes, et ils gisèrent dans leurs demeures. » (Hûd, 94)

Cette situation est décrite comme suit dans un autre verset coranique :

فَأَخَذَتْهُمُ الرَّجْفَةُ فَأَصْبَحُوا فِي دَارِهِمْ جَاثِمِينَ. الَّذِينَ كَذَّبُوا شُعَيْبًا
كَأَنْ لَمْ يَغْنَوْا فِيهَا الَّذِينَ كَذَّبُوا شُعَيْبًا كَانُوا هُمُ الْخَاسِرِينَ

« Alors le tremblement (de terre) les saisit ; et les voilà étendus, gisant dans leurs demeures. Ceux qui traitaient Chou'ayb de menteur (disparurent) comme s'ils n'y avaient jamais vécu. Ceux qui traitaient Chou'ayb de menteur furent eux les perdants. » (Al A'râf, 91-92)

Ainsi, les Madyanites trouvèrent les sanctions de leurs mauvais actes tels l'escroquerie, la perversion, l'injustice et la révolte contre Allah ﷻ et Son Prophète.

Cette sanction fut une fin inévitable pour les oppresseurs où il n'y a aucune pitié pour eux.

فَتَوَلَّى عَنْهُمْ وَقَالَ يَا قَوْمِ لَقَدْ أَبْلَغْتُكُمْ رِسَالَاتِ رَبِّي
وَنَصَحْتُ لَكُمْ فَكَيْفَ آسَى عَلَى قَوْمٍ كَافِرِينَ

« Il se détourna d'eux et dit : « Ô mon peuple, je vous ai bien communiqué les messages de mon Seigneur et donné des conseils. Comment donc m'attristerais-je sur des gens mécréants ? ». » (Al A'râf, 93)

كَأَنْ لَمْ يَغْنَوْا فِيهَا أَلَا بُعْدًا لِمَدْيَنَ كَمَا بَعِدَتْ ثَمُودُ

« **Comme s'ils n'y avaient jamais prospéré. Que les Madyan s'éloignent comme les Thamûd se sont éloignés.** » (Hûd, 95)

Le peuple de Chou'ayb ﷵ fut comme le peuple de Thamûd anéantit par un cri et bruit effrayant à cause de leur refus des recommandations.

Ces deux peuples vécurent la même sanction, ce qui montre notamment qu'ils furent le même en terme de moralité.

En fait pour avoir été loin de la miséricorde d'Allah, ces deux peuples furent maudits de la même malédiction.

C'est pour cela que les Madyanites furent assimilés au peuple de Thamûd.

Le cri qui anéantit le peuple de Thamûd venait du fond de la terre, tandis que celui qui anéantit les Madyanites venait du ciel.

Mais le bruit qui les a éternellement éloignés de la miséricorde d'Allah ﷻ et les affligéa à frustration et à la punition ici-bas et dans l'au-delà fut le même.

Les gens d'al-Aïka

Aïka signifie un bois d'arbres touffus. Ce lieu, d'un point de vue géographique, se trouve entre les rivages de la Mer Rouge et Madyan. son peuple fut appelé "les gens d'al-Aïka."

Chou'ayb ﷵ eut également la mission d'inviter les gens de ce peuple, qui vivaient dans l'abondance et bénéficiait de toutes sortes de grâces et de largesses comme les Madyanites, à la foi. Mais ils étaient loins de l'unicité et du droit chemin.

Tout comme les Madyanites, les gens de ce peuple traitèrent Chou'ayb ﷵ de menteur.

Allah ﷻ dit ainsi dans le Saint-Coran :

كَذَّبَ أَصْحَابُ الْأَيْكَةِ الْمُرْسَلِينَ

« **Les gens d'Al-Aïka traitèrent de menteurs les Messagers.** » (Ash Shûara, 176)

وَإِنْ كَانَ أَصْحَابُ الْأَيْكَةِ لَظَالِمِينَ

« **Et les habitants d'Al- Aïka étaient [aussi] des injustes.** » (Ash Shûara, 78)

إِذْ قَالَ لَهُمْ شُعَيْبٌ أَلَا تَتَّقُونَ. إِنِّي لَكُمْ رَسُولٌ أَمِينٌ. فَاتَّقُوا اللَّهَ وَأَطِيعُونِ.
وَمَا أَسْأَلُكُمْ عَلَيْهِ مِنْ أَجْرٍ إِنْ أَجْرِيَ إِلَّا عَلَى رَبِّ الْعَالَمِينَ

« Lorsque Chou'ayb leur dit : « Ne craindrez-vous pas [Allah] ». Je suis pour vous un messager digne de confiance. Craignez Allah donc et obéissez-moi, et je ne vous demande pas de salaire pour cela ; mon salaire n'incombe qu'au Seigneur de l'univers… » (Ash Shûara, 177-180)

Les Messagers d'Allah se présentèrent aux gens avec deux attributs :

1. Ils ne demandèrent aucun salaire et dirent qu'Allah ﷻ les rétribuait.

2. Chacun fut « al uswa al-hasana », qui signifie, un exemple vertueux. Il y avait une totale concordance entre leurs paroles et leurs manières de vivre.

L'importance de ces deux attributs est évoquée dans la sourate Yasin.

Habîb al-Najjâr invita son peuple au bon raisonnement en prononçant ces propos sur ceux qui avaient répondus à l'appel des « Ashâb al-Qarya », ce qui désigne les deux disciples du Christ, envoyés dans la ville d'Antioche :

« Ô les gens du village ! Ces gens qui se sont présentés à vous, ont-ils réclamés une récompense ? Ne sont-ils pas dans la voie du salut ?

Puisse qu'ils ne vous demandent aucun salaire et sont sur la bonne voie, c'est-à-dire mènent une vie vertueuse, alors dans ce cas obéissez leur ! ».

Chou'ayb ﷺ continua ainsi ses recommandations envers les gens d'Al-Aïka :

أَوْفُوا الْكَيْلَ وَلَا تَكُونُوا مِنَ الْمُخْسِرِينَ. وَزِنُوا بِالْقِسْطَاسِ الْمُسْتَقِيمِ. وَلَا تَبْخَسُوا النَّاسَ أَشْيَاءَهُمْ وَلَا تَعْثَوْا فِي الْأَرْضِ مُفْسِدِينَ. وَاتَّقُوا الَّذِي خَلَقَكُمْ وَالْجِبِلَّةَ الْأَوَّلِينَ

« Donnez la pleine mesure et n'en faites rien perdre [aux gens]. Et pesez avec une balance exacte. Ne donnez pas aux gens moins que leur dû ; et ne commettez pas de désordre et de corruption sur terre. Et craignez Celui qui vous a créés, vous et les anciennes générations ! » (Ash Shûara, 181-184)

قَالُوا إِنَّمَا أَنْتَ مِنَ الْمُسَحَّرِينَ. وَمَا أَنْتَ إِلَّا بَشَرٌ مِثْلُنَا وَإِنْ نَظُنُّكَ لَمِنَ الْكَاذِبِينَ.
فَأَسْقِطْ عَلَيْنَا كِسَفًا مِنَ السَّمَاءِ إِنْ كُنْتَ مِنَ الصَّادِقِينَ

« Ils dirent : « Tu es certes du nombre des ensorcelés ; Tu n'es qu'un homme comme nous ; et vraiment nous pensons que tu es du nombre des menteurs. Fais donc tomber sur nous des morceaux du ciel si tu es du nombre des véridiques! ». » (Ash Shûara, 185-187)

Le châtiment venant du ciel : les flammes brûlantes

À cause de leur audace face au châtiment d'Allah, Chou'ayb ﵇ leur dit :

قَالَ رَبِّي أَعْلَمُ بِمَا تَعْمَلُونَ

« Il (Chou'ayb) dit : « Mon Seigneur sait mieux ce que vous faites ». ». (Ash Shûara, 188)

Il pria ensuite Allah pour que le châtiment souhaité vienne enfin.

Soudainement, des vents chauds commencèrent à souffler. Des mouches de couleurs bleues apparurent et couvrirent les gens de ce peuple. Les infidèles restèrent ainsi sans solutions. La température augmenta au fur et à mesure, ce qui amena les gens à rejoindre les cours d'eau, les endroits boisés et ombragés. Mais la chaleur ne cessa d'augmenter.

L'ange Jibril ﵇ amena un nuage et le tint en dehors de la région. Les infidèles qui virent ce nuage, se précipitèrent vers lui en pensant que c'était une ombre fraîche.

Lorsqu'ils furent tous rassemblés sous ce nuage, un cri survint :

« Ô les gens d'Al-Aïka ! Goutez maintenant ce châtiment auquel vous ne pensiez pas qu'il vous atteindra lorsque vous traitiez votre prophète de menteur ! Et dites à vos idôles auxquels vous vous prosterniez de venir à votre secours si elles en ont la force ! »

Des flammes brûlantes commencèrent à pleuvoir sur les infidèles depuis le nuage sous lequel ils étaient rassemblés. Tout ce qui appartenait aux infidèles fut brûlé et même les arbres et les pierres !

Il est dit dans ce verset coranique :

فَكَذَّبُوهُ فَأَخَذَهُمْ عَذَابُ يَوْمِ الظُّلَّةِ إِنَّهُ كَانَ عَذَابَ يَوْمٍ عَظِيمٍ. إِنَّ فِي ذَٰلِكَ لَآيَةً وَمَا كَانَ أَكْثَرُهُمْ مُؤْمِنِينَ. وَإِنَّ رَبَّكَ لَهُوَ الْعَزِيزُ الرَّحِيمُ

« Mais ils le traitèrent de menteur. Alors, le châtiment du jour de l'Ombre les saisit. Ce fut le châtiment d'un jour terrible. Voilà bien là un prodige. Cependant, la plupart d'entre eux ne croient pas. Et ton Seigneur, c'est en vérité Lui le Tout Puissant, le Très Miséricordieux. » (Ash Shûara, 189-191)

Les Madyanites à qui Chou'ayb ﵇ fut envoyé comme prophète, furent détruits par un cri et un tremblement de terre en provenance de Jibril, alors que les gens d'Al-Aïka où Chou'ayb ﵇ fut également envoyé comme prophète, furent détruits par des flammes venant du nuage sous lequel ils s'étaient pourtant réfugiés.

Après la destruction

Chou’ayb عليه السلام s’installa à Madyan après la destruction de ces peuples insoumis où il se maria et eut deux filles.

Chou’ayb عليه السلام fut surnommé parmi les Prophètes « Khatib al-Anbiya », (*l’orateur des prophètes*) car avec sa rhétorique il apporta des réponses complètes et convaincantes aux différentes questions que son peuple lui posa.

Chou’ayb عليه السلام accomplit beaucoup d'invocations car il craignait plus que tout les violations du droit d’autrui, notamment en ce qui concerne les mesures et pesées effectuées sur la balance.

Il mit tout en œuvre pour qu’aucune injustice ne puisse survenir et fit preuve d’une grande méticulosité sur les sujets touchant à l'intégrité.

Une autre caractéristique de Chou’ayb عليه السلام est qu’il fut un prophète qui pleurait beaucoup par crainte d’Allah. Avec l’avancée de son âge, sa vue baissa considérablement et son corps fut affaibli. Il arriva même qu’il pleurait jusqu’à perdre la vue.

Allah عز وجل lui rendit la vue et dit :

« Ô Chou’ayb ! Pourquoi ces pleurs ? Par désir du Paradis ou la crainte de l’Enfer ? ».

Chou’ayb عليه السلام répondit :

« Ô mon Seigneur ! Toi-même Tu sais que mes pleurs ne sont ni pour le désir du Paradis ni la crainte de l’Enfer. Ton affection est installée dans mon cœur. Mais cependant, j’ai une obsession : « Observer Ta beauté ! ». Si je peux contempler Ta Beauté le Jour du Jugement Dernier, je n’aurai aucun regret… ». »

Allah جل جلاله dit alors :

« *Comme tu es fidèle à ta parole, que la bénédiction de contempler Ma Beauté soit avec toi, ô Chou’ayb ! C’est pour cela que Je t’offre également comme serviteur Mon interlocuteur Mûsâ ibn Imrân !* »..

Voici donc les états de ceux qui sont proches d’Allah. Leurs priorités fut d’abord la satisfaction d’Allah en délaissant à la fin, celle du peuple, contrairement aux ignorants.

Leur cœur fut tellement attaché à la compassion divine qu’ils n’accordèrent aucune importance aux grâces mondaines, ici-bas et l’au-delà.

Allah جل جلاله envoya les prophètes afin d’éveiller les gens contre leurs ignorances, être eux-mêmes un exemple de bonne moralité, leur permettre également d’adorer Allah comme il se doit et les inviter au salut.

Ceux qui ont la capacité d'ouvrir la vue de leurs cœurs aspirent davantage à l'éducation et à la guidée spirituelle et font l'effort d'avancer dans le droit chemin.

Mais ceux qui ne le désirent pas font preuves d'abstinence par orgueil et se pervertissent dans l'oppression et la cruauté sans prêter l'oreille aux exhortations des prophètes et ainsi ils n'accèdent pas à la vraie connaissance et tombent dans une situation misérable indifféremment des personnes confuses ne sachant pas où aller.

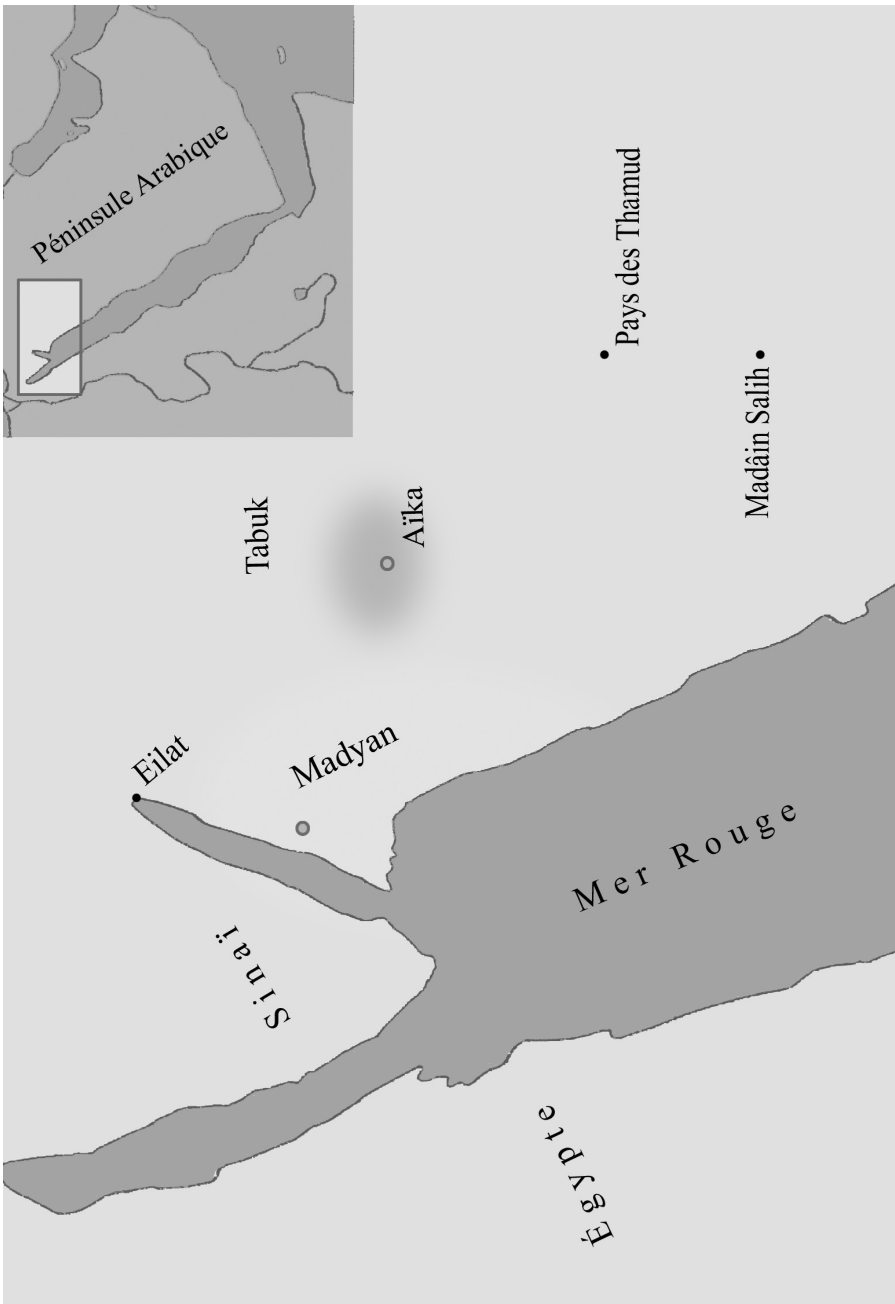
En raison de la sévérité de sa miséricorde, Chou'ayb ﷺ fit ainsi l'effort toute sa vie jusqu'à s'épuiser afin de sauver les gens se trouvant dans cette situation pitoyable et déploya tout son pouvoir pour cette cause.

❁

Après la destruction du peuple de Madyan et d'Al-Aïka, Chou'ayb ﷺ migra à la Mecque avec ceux qui avaient cru en lui pour y passer les derniers moments de sa vie.

Il décéda ainsi à la Mecque et fut enterré sous la « gouttière d'or » de la Kâaba.

Le Prophète Chou'ayb - Que la Paix soit sur Lui -





LE PROPHÈTE

Mûsâ

-que la paix soit sur lui-

et

LE PROPHÈTE

Hârûn

-que la paix soit sur lui-

Qui anéantit Pharaon avec son bâton
MÛSÂ (MOÏSE) ﵇ *-Que la Paix soit sur lui-*
Et
Qui soutint son frère de Mûsâ en tout temps et en tout lieu
HÂRÛN (AARON) ﵇ *-Que la Paix soit sur lui-*

Le prophète Mûsâ ﵇ est le troisième des prophètes appelés « *Ulul al Azm* » ce qui signifie les Prophètes résolus. Il est de la génération de Yâ'qub ﵇ et un prophète des Fils d'Israël. Des prophètes il est un de ceux dontle nom fut le plus évoqué dans le Coran, soit à 136 endroit. Quant à Hârûn ﵇, il est le frère de Mûsâ ﵇.

Rayyân ibn Malik, un des pharaons d'Egypte qui avait nommé Yûsuf ﵇ Ministre des Finances de son état était un croyant. Kâbus, qui fut le pharaon après lui, ne crut point en Yûsuf ﵇ mais le laissa à la tête de sa mission. Les pharaons venus par la suite, quant à eux, n'accordèrent aucune valeur aux Israélites qui restèrent, après le départ de Yûsuf ﵇, en Egypte.

Ils suivaient les prédications de la religion de Yûsuf , Yâ'qub, Ishâq et Ibrahim. Les Coptes[121], peuple indigènes d'Egypte étaient des polythéistes qui adoraient les idôles et les étoiles et méprisaient, sans leur porter aucune valeur, les Fils d'Israël.

Les pharaons étaient également des oppresseurs et des gens cruels qui s'inquiétèrent face à la prolifération des Fils d'Israël. Car si le peuple Israélites nommé Siptî venait à s'accroître, ils pouvaient désormais prendre le pouvoir.

Les Coptes, et en particulier les Pharaons, ne purent tolérer cette situation et commencèrent à oppresser et persécuter les Israélites qui ne purent résister. Découragés par cette situation et aux oppressions sans cesse amplifiées, où ils perdirent leur droit sociale et politique, ils voulurent rejoindre la région de Canaan, la patrie de Yâ'qub ﵇. Mais il n'y ne parvinrent pas car Pharaon les employait dans des travaux lourds comme la construction des pyramides et ne voulait donc pas les laisser partir.

Douze tribus, toutes issues des fils de Yâ'qub ﵇, composaient les Fils d'Israël. Pharaon les faisait travailler dans des conditions difficiles, les persécutait et les gardait sous pression.

121. Les coptes, dont langue née avant l'ère chrétienne est l'ancienne langue égyptienne, avec ses hiéroglyphes ne doivent pas être confondus avec les coptes actuels qui font partie de la communauté chrétienne.

Il taxait également lourdement ceux qui n'avaient pas la possibilité de travailler et attachaient les bras pendant une durée d'un mois ceux qui ne payaient pas ces taxes avant le coucher du soleil.

Les oppressions de Pharaon sont ainsi décrites dans le Saint Coran :

إِنَّ فِرْعَوْنَ عَلَا فِي الْأَرْضِ وَجَعَلَ أَهْلَهَا شِيَعًا يَسْتَضْعِفُ طَائِفَةً مِنْهُمْ يُذَبِّحُ أَبْنَاءَهُمْ وَيَسْتَحْيِي نِسَاءَهُمْ إِنَّهُ كَانَ مِنَ الْمُفْسِدِينَ

« Pharaon était hautain sur terre ; il répartit en clans ses habitants, afin d'abuser de la faiblesse de l'un d'eux : Il égorgeait leurs fils et laissait vivantes leurs femmes. Il était vraiment parmi les fauteurs de désordre. » (Al Qasas, 4)

إِنَّ فِرْعَوْنَ وَهَامَانَ وَجُنُودَهُمَا كَانُوا خَاطِئِينَ

« …Pharaon, Hâmân et leurs soldats étaient fautifs. » (Al Qasas, 8)

Pendant cette période d'oppression et de dépression, Allah ﷻ envoya Mûsâ عليه السلام :

وَنُرِيدُ أَنْ نَمُنَّ عَلَى الَّذِينَ اسْتُضْعِفُوا فِي الْأَرْضِ وَنَجْعَلَهُمْ أَئِمَّةً وَنَجْعَلَهُمُ الْوَارِثِينَ. وَنُمَكِّنَ لَهُمْ فِي الْأَرْضِ وَنُرِيَ فِرْعَوْنَ وَهَامَانَ وَجُنُودَهُمَا مِنْهُمْ مَا كَانُوا يَحْذَرُونَ

« Mais Nous voulions favoriser ceux qui avaient été faibles sur terre et en faire des dirigeants et en faire les héritiers, et les établir puissamment sur terre, et faire voir à Pharaon, à Hâmân, et à leurs soldats, ce dont ils redoutaient. » (Al Qasas, 5-6)

Le rêve qui effraya Pharaon

Une nuit, Pharaon vit en rêve qu'un feu sorti de la Bayt al-Maqdis couvrait les maisons des Coptes sans avoir un effet sur les Fils d'Israël.

Il fit interpréter son rêve et on lui dit :

« Un enfant sortira des Fils d'Israël et renversera ton règne ! ».

Suite à cette interprétation, Pharaon ordonna que tous les enfants de sexe masculin qui venaient à naître chez les Fils d'Israël soient tués.

Ils fabriquèrent ainsi des outils à partir de roseaux pour faire accoucher prématurément les femmes dont l'accouchement étaient proche en enfonçant ces outils dans leurs ventres ce qui les faisait accoucher prématurément. Si le bébé était un garçon, ils le tuaient immédiatement.

Selon un récit, l'autre raison qui conduit Pharaon à un vil et laid acte est que les Fils d'Israël échangèrent entre eux la nouvelle qu'un prophète issu de la lignée d'Ibrahim عليه السلام allait anéantir de ses propres mains le roi d'Egypte, en l'occurrence Pharaon. La raison qui motivait cette croyance est pas autre que l'évènement survenu entre Pharaon et Sarah, l'épouse d'Ibrahim. Pharaon avait souhaité lui faire du mal mais Allah l'avait protégé et c'est ainsi qu'Allah ﷻ allait également protéger tous les Fils d'Israël issus de la lignée d'Ibrahim face à l'oppression de Pharaon. Cette nouvelle fut célèbre parmi eux à tel point que même les Coptes la partagèrent. Pharaon, lorsqu'il en fut informé, ordonna à ses hommes de tuer tous les nouveau-nés de sexe masculin. Son but n'était autre que d'empêcher la croissance de l'enfant qui allait le détruire. Mais cette précaution n'allait changer en rien le destin divin.

C'est alors que naquit Mûsâ عليه السلام, le fils d'Imrân, issu de la lignée de Yâ'qub عليه السلام.

Une des sages-femmes qui était près de Mûsâ pendant sa naissance aperçut une lumière éblouissante sur son front et en fut terriblement étonnée.

Après l'accouchement, les sages-femmes quittèrent le lieu, le laissant aux hommes de Pharaon. Lorsque la mère de Mûsâ عليه السلام les vit, elle cacha le nourrisson sous l'excitation et l'agitation dans le four qu'elle ouvra rapidement une fois que les soldats furent partis. Elle vit son enfant au milieu du feu dans un état de paix, tout comme son ancêtre Ibrahim عليه السلام. Elle le prit rapidement dans ses bras, et heureuse remercia son Seigneur. Puis Allah lui inspira qu'elle devait l'allaiter et qu'en cas de danger elle devait le jeter dans les eaux du Nil. Il lui fut annoncé qu'il lui serait rendu et qu'il deviendrait un grand prophète.

Ainsi, il est dit dans le Coran :

وَأَوْحَيْنَا إِلَى أُمِّ مُوسَى أَنْ أَرْضِعِيهِ فَإِذَا خِفْتِ عَلَيْهِ فَأَلْقِيهِ فِي الْيَمِّ
وَلَا تَخَافِي وَلَا تَحْزَنِي إِنَّا رَادُّوهُ إِلَيْكِ وَجَاعِلُوهُ مِنَ الْمُرْسَلِينَ

« Et Nous révélâmes à la mère de Moïse [ceci] : « Allaite-le. Et quand tu craindras pour lui, jette-le dans le flot. Et n'aie pas peur et ne t'attriste pas ! Nous te le rendrons et ferons de lui un Messager. ». » (Al Qasas, 7)

La mère de Mûsâ عليه السلام se rendit alors chez un menuisier pour qu'il confectionne un caisson dans lequel il le déposa pour le jeter dans les eaux du Nil.

Le menuisier qui fabriqua ce caisson se rendit compte de la situation et partit immédiatement chez Pharaon pour se plaindre. Mais comme il perdit la parole il fut incapable de prononcer un mot et les hommes de Pharaon finirent par le renvoyer.

Le caisson finit sa course dans le jardin du palais. Les concubines le saisirent et l'emportèrent à notre mère Assiya.

Mûsâ ﷺ dans le palais de Pharaon

Assiya, issue de la descendance du roi Rayyan ibn Walid qui crut en Yûsuf, était l'épouse de Pharaon. Lorsqu'elle aperçut Mûsâ dans le caisson qui lui avait été remis, elle fut prise d'un amour inconditionnel car c'était un beau bébé. Elle le prit dans ses bras et l'embrassa. Puis elle se rendit auprès de Pharaon et réussit à le convaincre avec ces belles paroles : « Il peut devenir notre enfant, il nous protègera et nous aidera ! Ne le tue-pas ! Il sera notre enfant ! ».

وَقَالَتِ امْرَأَتُ فِرْعَوْنَ قُرَّتُ عَيْنٍ لِي وَلَكَ لَا تَقْتُلُوهُ عَسَى
أَنْ يَنْفَعَنَا أَوْ نَتَّخِذَهُ وَلَدًا وَهُمْ لَا يَشْعُرُونَ

« Et la femme de Pharaon dit : « (Cet enfant) réjouira mon œil et le tien ! Ne le tuez pas. Il pourrait nous être utile ou le prendrons-nous pour enfant ». Et ils ne pressentaient rien. » (Al Qasas, 9)

Ensuite, on chercha une nourrice pour Mûsâ ﷺ. Mais ce dernier n'accepta aucune d'entre elles. Lorsque la sœur de Mûsâ entendit cette nouvelle, elle informa que sa mère pouvait devenir sa nourrice. C'est ce que le Saint Coran relate :

وَقَالَتْ لِأُخْتِهِ قُصِّيهِ فَبَصُرَتْ بِهِ عَنْ جُنُبٍ وَهُمْ لَا يَشْعُرُونَ. وَحَرَّمْنَا عَلَيْهِ الْمَرَاضِعَ
مِنْ قَبْلُ فَقَالَتْ هَلْ أَدُلُّكُمْ عَلَى أَهْلِ بَيْتٍ يَكْفُلُونَهُ لَكُمْ وَهُمْ لَهُ نَاصِحُونَ

« Elle dit à sa sœur : « Suis-le » elle l'aperçut alors de loin sans qu'ils ne s'en rendent compte. Nous lui avions interdit auparavant (le sein) des nourrices. Elle (la sœur de Moïse) dit donc : « Voulez-vous que je vous indique les gens d'une maison qui s'en chargeront pour vous tout en étant bienveillants à son égard ? ». » (Al Qasas, 11-12)

Ils acceptèrent la proposition de sa sœur :

فَرَدَدْنَاهُ إِلَى أُمِّهِ كَيْ تَقَرَّ عَيْنُهَا وَلَا تَحْزَنَ وَلِتَعْلَمَ أَنَّ وَعْدَ اللَّهِ حَقٌّ وَلَكِنَّ أَكْثَرَهُمْ لَا يَعْلَمُونَ

« Ainsi Nous le rendîmes à sa mère, afin que son œil se réjouisse, qu'elle ne s'affligeât pas et qu'elle sût que la promesse d'Allah est vraie. Mais la plupart d'entre eux ne savent pas. » (Al Qasas, 13)

La mère de Mûsâ ﷺ, Assiya n'accepta pas tout de suite la proposition d'allaiter Mûsâ pour qu'aucun doute ne plane sur elle parce qu'elle était convaincue que cette promesse présente dans le Coran allait se réaliser :

« J'ai un fils du nom d'Hârûn [122] ! Si vous l'acceptez je pourrais allaiter les deux enfants sinon, non je refuserais votre propostion! ».

Ainsi, ils ne purent savoir qu'elle était en réalité la mère de Mûsâ ﷺ et on lui ordonna de l'allaiter en contrepartie d'une rétribution.

Pharaon ainsi que son épouse crurent que Mûsâ ﷺ qu'ils voulaient l'adopter allait grandir en les obéissant grâce à l'éducation qu'ils allaient lui dispenser.

Mais, dans la vie de l'être humain il y a deux facteurs importants : le caractère que l'homme acquiert à sa naissance et son éducation… Ainsi l'homme peut être sous l'influence de l'un d'entre eux ou les deux en même temps.

D'ailleurs, cette vérité est exprimée comme suit dans le Saint Coran suivant : **« Ils ne pressentaient rien. »**

Selon les narrations, Pharaon massacra 980.000 enfants innocents dans le but de tuer Mûsâ ﷺ mais Allah ﷻ fit éduquer Musa ﷺ dans le palais de Pharaon, son ennemi juré qu'il allait ensuite relever de son règne et son trône.

Car en effet les Prophètes sont sous la protection et l'égide éducation d'Allah.

A propos, dans un Hadith, il est rapporté que le Messager d'Allah ﷺ dit :

« *Mon Seigneur m'a éduqué et quelle belle éducation*. » (Suyuti, *Jami'al-Saghir,* I, 12)

La mère de Mûsâ commença enfin à l'allaiter dans le palais de Pharaon.

Le vizir Haman, quant à lui, ayant des soupçons face à cela lui demanda :

« Est-ce que cet enfant est ton enfant ? Car il ne consomme que ton lait et pas celui des autres ! ».

La mère de Mûsâ parvint à le convaincre par ces paroles :

« Tous les enfants m'aiment et moi je l'aime également, sans raison valable. ».

En fin de compte, la mère de Mûsâ reçut un salaire et de l'or.

Ainsi, Allah ﷻ dit :

إِنْ كَادَتْ لَتُبْدِي بِهِ لَوْلَا أَنْ رَبَطْنَا عَلَى قَلْبِهَا لِتَكُونَ مِنَ الْمُؤْمِنِينَ

« ...Peu s'en fallut qu'elle ne divulguât tout, si Nous n'avions pas renforcé son cœur pour qu'elle restât du nombre des croyants. » (Al Qasas, 10)

❀

122. Pharaon utilisa les Fils d'Israël dans des tâches lourdes comme esclaves afin d'en tirer profit d'eux. Pour cela, il tua pendant une année les nouveau-nés et laissa en vie d'autres l'année suivante. Hârûn ﷺ, quant à lui, faisait partie de cette génération qui ne fut pas tuée.

Lorsque notre mère Assiya désirait Mûsâ عليه السلام, elle le faisait venir avec sa nourrice au palais et le comblait de cadeaux.

Un jour, Mûsâ عليه السلام fut emmené dans la chambre de Pharaon qui le prit dans ses bras. Mûsâ عليه السلام tira alors sévèrement sa barbe, en arracha quelques poils, et ajouta une gifle à cela.

Ou bien, selon d'autres récits, il prit de sa main son fouet et le frappa.

Pharaon se fâcha alors contre lui et dit : « Voici donc l'ennemi que je recherche ! ».

Il décida alors de l'éliminer mais notre mère Assiya se précipita alors et dit :

« C'est un enfant ! Il n'est pas raisonnable… Si tu le souhaite, nous pouvons le tester. Nous posons devant lui des rubis et diamants dans une assiette et du feu dans une autre. Si Mûsâ عليه السلام se dirige vers les rubis et diamants, il est intelligent. S'il se dirige vers le feu, cela signifie que c'est enfant (qu'il n'est donc pas raisonnable). »

Pharaon accepta. Il fit venir une assiette remplie de bijoux et une autre de feu qu'il plaça devant Mûsâ عليه السلام. Lorsque celui-ci tendit sa main vers l'assiette de bijoux, Jibril s'interposa par l'ordre d'Allah عليه السلام et repoussa sa main de cette assiette. Il prit ensuite le bouquet de feu et l'introduisit dans sa bouche qui brûla sa langue et le rendit bègue.

Ce handicap le poursuivit jusqu'aux invocations qu'il fit sur le mont Tur.

Lorsque Pharaon vit cette situation, il lui pardonna et dit :

« Effectivement, c'est son enfance qui l'a conduite à un tel acte ! ».

Mohyiddin Ibn 'Arabi قدس سره, dit dans son œuvre intitulé « *Fusûsu'l-Hikam* » :

« *Pour éliminer Mûsâ* عليه السلام *Pharaon massacra 980.000 innocents. Tous ces enfants furent crucifiés pour faciliter la venue de Mûsâ et renforcer son esprit spirituel. Car bien que Pharaon et sa famille ne pouvaient pas connaître Mûsâ, Allah connaissait parfaitement la vérité. De ce fait, il est clair que toutes ces vies crucifiées appartenaient à Mûsâ, car l'objectif était lui-même.* »

❁

Allah ﷻ fit en sorte que Mûsâ عليه السلام fût aimé par tout son entourage :

وَأَلْقَيْتُ عَلَيْكَ مَحَبَّةً مِنِّي وَلِتُصْنَعَ عَلَى عَيْنِي

« …J'ai répandu sur toi une affection de Ma part, afin que tu sois élevé sous Mon observation. » (Tâhâ, 39)

A travers cette grâce divine, chaque personne observant Mûsâ عليه السلام eut en eux une affection envers lui.

Finalement, il se vit annoncer la prophétie :

وَلَمَّا بَلَغَ أَشُدَّهُ وَاسْتَوَى آتَيْنَاهُ حُكْمًا وَعِلْمًا وَكَذَلِكَ نَجْزِي الْمُحْسِنِينَ

« Et quand il eut atteint sa maturité et sa pleine formation, Nous lui donnâmes la faculté de juger et une science. C'est ainsi que Nous récompensons les bienfaisants. » (Al Qasas, 14)

Le mot « اَشُدَّهُ », (sa maturité) signifie qu'il a atteint la perfection à la fois physiquement et spirituellement. Selon la majorité des savants cela correspond à l'âge de 40 ans. Lorsqu'il atteignit cet âge Allah lui donna la « science » et la « capacité à juger ». Cette même capacité qui est interprétée comme étant la « prophétie ».

Mûsâ ﵇ commença donc à dénoncer la déformation et la superstition de la religion de Pharaon.

La mort du Copte

Pharaon avait un boulanger copte nommé Fatun qui, frappa un jour un Israélite nommé Sâmiri. Sâmiri demanda alors à Mûsâ ﵇ de le secourir. Mûsâ ﵇ voulant s'interposer entre les deux et les séparer, bouscula brusquement Fatun qui malgré cette petit intervention, tomba au sol et décéda. Mûsâ ﵇, très contrarié face à cette situation car il n'avait en aucun cas eu l'intention de le tuer mais juste de porter secours à Sâmirî, se réfugia auprès de son Seigneur avec regrets et demanda pardon.

Cet événement est ainsi narré dans le Coran :

وَدَخَلَ الْمَدِينَةَ عَلَى حِينِ غَفْلَةٍ مِنْ أَهْلِهَا فَوَجَدَ فِيهَا رَجُلَيْنِ يَقْتَتِلاَنِ هذَا مِنْ شِيعَتِهِ وَهذَا مِنْ عَدُوِّهِ فَاسْتَغَاثَهُ الَّذِي مِنْ شِيعَتِهِ عَلَى الَّذِي مِنْ عَدُوِّهِ فَوَكَزَهُ مُوسَى فَقَضَى عَلَيْهِ قَالَ هَذَا مِنْ عَمَلِ الشَّيْطَانِ إِنَّهُ عَدُوٌّ مُضِلٌّ مُبِينٌ

« Il entra dans la ville à un moment d'inattention de ses habitants ; il y trouva deux hommes qui se battaient, l'un était de ses partisans et l'autre de ses adversaires. L'homme de son parti l'appela au secours contre son ennemi. Mûsâ lui donna un coup de poing qui l'acheva. - [Mûsâ] dit : « Cela est l'œuvre du Diable. C'est vraiment un ennemi, un égareur évident ! ». » (Al Qasas, 15)

Mûsâ ﵇ avait déjà attiré la colère des coptes proches du Pharaon pour avoir commencé à communiquer partout où il allait la vérité sur l'Unicité divine (Tawhid).

C'est pour cela qu'il entra dans la ville à un moment où les gens étaient chez eux. Musa ﵇ en disant « **Cela est l'œuvre du Diable** », ne faisait pas état de son acte, parce que la victime méritait la mort pour ses crimes.

Mais il est dit que comme Mûsâ ﷺ n'avait pas reçu l'ordre de tuer cela sous-entendait qu'il parlait de son acte. Pourtant, il n'avait pas, en aucune façon, frappé l'homme avec l'intention de tuer. Mais maintenant, il faisait face à une situation qu'il n'aurait pas prévue.

Mûsâ ﷺ se trouvant donc dans une situation inattendue fit cette invocation:

قَالَ رَبِّ إِنِّي ظَلَمْتُ نَفْسِي فَاغْفِرْ لِي فَغَفَرَ لَهُ إِنَّهُ هُوَ الْغَفُورُ الرَّحِيمُ.
قَالَ رَبِّ بِمَا أَنْعَمْتَ عَلَيَّ فَلَنْ أَكُونَ ظَهِيرًا لِلْمُجْرِمِينَ

« Il dit : « Seigneur, je me suis fait du tort à moi-même ; pardonne-moi ». Et Il lui pardonna. C'est Lui vraiment le Pardonneur, le Miséricordieux ! Il dit : « Seigneur, grâce aux bienfaits dont tu m'as comblé, jamais je ne soutiendrai les criminels ». » (Al Qasas, 16-17)

Pendant ce temps les Coptes portèrent plainte à Pharaon pour qu'il trouve le tueur du défunt. Pharaon leur demanda d'apporter des témoins mais il ne lui en apportèrent aucun. Pharaon décida alors de chercher l'individu hors de la ville.

Le lendemain, Mûsâ ﷺ vit le même Israélite se battre un autre Copte.

Il lui demanda encore une fois de le secourir et Mûsâ ﷺ lui dit :

« A cause de toi, je me suis fait du mal à moi-même ! ».

Le Copte ayant entendu ces paroles, se précipita vers Pharaon et accusa Mûsâ :

« L'assassin de votre boulanger Fatun est Mûsâ ! »

Pharaon décida alors d'appliquer la loi du talion.[123]

Le cousin de Pharaon, qui faisait partie de ceux qui avait cru Mûsâ, l'informa secrètement de cette décision. Mûsâ ﷺ, après qu'il ait tué le Copte, demanda le pardon de son Seigneur en le suppliant.

Cet état est relaté comme suit dans le Saint Coran :

فَأَصْبَحَ فِي الْمَدِينَةِ خَائِفًا يَتَرَقَّبُ فَإِذَا الَّذِي اسْتَنْصَرَهُ بِالْأَمْسِ
يَسْتَصْرِخُهُ قَالَ لَهُ مُوسَى إِنَّكَ لَغَوِيٌّ مُبِينٌ. فَلَمَّا أَنْ أَرَادَ أَنْ يَبْطِشَ بِالَّذِي هُوَ عَدُوٌّ
لَهُمَا قَالَ يَا مُوسَى أَتُرِيدُ أَنْ تَقْتُلَنِي كَمَا قَتَلْتَ نَفْسًا بِالْأَمْسِ إِنْ تُرِيدُ إِلَّا أَنْ تَكُونَ
جَبَّارًا فِي الْأَرْضِ وَمَا تُرِيدُ أَنْ تَكُونَ مِنَ الْمُصْلِحِينَ.

123. Selon Fakhradeîn Râzî ﵀, comme Mûsâ ﷺ n'avait pas eu l'intention de tuer le Copte qui était d'ailleurs un infidèle. la loi du talion ne put être appliquée. De plus cette loi ne peut être appliquée car ce fut un accident.

« Le lendemain matin, il se trouva en ville, craintif et regardant autour de lui, quand voilà que celui qui lui avait demandé secours la veille, l'appelait à grands cris. Mûsâ lui dit : « Tu es certes un provocateur déclaré ». Quand il voulut porter un coup à leur ennemi commun, il (l'Israélite) dit : « Ô Mûsâ, veux-tu me tuer comme tu as tué un homme hier ? Tu ne veux être qu'un tyran sur terre ; et tu ne veux pas être parmi les bienfaiteurs ! ». » (Al Qasas, 18-19)

A ce moment précis :

وَجَاءَ رَجُلٌ مِنْ أَقْصَى الْمَدِينَةِ يَسْعَى قَالَ يَا مُوسَى إِنَّ الْمَلَأَ يَأْتَمِرُونَ بِكَ لِيَقْتُلُوكَ فَاخْرُجْ إِنِّي لَكَ مِنَ النَّاصِحِينَ. فَخَرَجَ مِنْهَا خَائِفًا يَتَرَقَّبُ قَالَ رَبِّ نَجِّنِي مِنَ الْقَوْمِ الظَّالِمِينَ

« Et c'est alors qu'un homme vint du bout de la ville en courant et dit : « Ô Mûsâ, les notables sont en train de se concerter à ton sujet pour te tuer. Quitte (la ville). C'est le conseil que je te donne ». Il sortit de là, craintif, regardant autour de lui. Il dit : « Seigneur, sauve-moi de [ce] peuple injuste ! ». » (Al Qasas, 20-21)

Mûsâ ﷺ, à travers ce comportement montre également comment une vraie soumission devrait être : la consultation en premier lieu, puis la persévérance (la décision), ensuite la précaution (l'application) et enfin avec les invocations s'en remettre (avec satisfaction) à Allah ﷻ. Voici là donc la vraie soumission !

D'Egypte à Madyan

Sans perdre de temps Mûsâ ﷺ se dirigea vers Madyan. En fait il n'avait jamais quitté la ville et donc ne savait pas où se diriger. Il n'avait même pas de quoi manger.

Allah ﷻ envoya Jibril ﷺ pour qu'il lui montre le chemin de Madyan qui était situé à cette période, à une distance de huit jours de l'Egypte.

وَلَمَّا تَوَجَّهَ تِلْقَاءَ مَدْيَنَ قَالَ عَسَى رَبِّي أَنْ يَهْدِيَنِي سَوَاءَ السَّبِيلِ

« Et lorsqu'il se dirigea vers Madyan, il dit : « Je souhaite que mon Seigneur me guide sur la voie droite ». » (Al Qasas, 22)

Il est rapporté qu'un lien de parenté existe entre Mûsâ ﷺ et le peuple de Madyan. Car tous descendent d'Ibrahim ﷺ. Il est aussi dit que le nom de Madyan venait d'un des fils d'Ibrahim et que cette ville n'était pas sous le contrôle de Pharaon Finalement Mûsâ ﷺ atteignit Madyan.

Le peuple sortait son troupeaux du château de la ville. Mûsâ ﷺ, se trouvait autour d'un puits où s'attroupèrent les troupeaux ainsi que les bergers afin de les abreuvés.

Mais l’attitude de deux femmes qui s’étaient mises de côtés avec leur troupeau, et rejoignaient pas la foule attira l’attention de Mûsâ عليه السلام qui leur demanda :

« Pourquoi attendez-vous ? Pourquoi vous n’abreuvez-pas vos troupeaux ? ».

Elles répondirent :

« Nous ne pourrons les abreuver que lorsque les bergers seront partis ! ».

Alors Mûsâ عليه السلام leur demanda :

« Êtes-vous seules ? ».

Elles répondirent :

« Notre père est très âgé et faible. C’est pour cela qu'il nous revient d’abreuver et de conduire nos bêtes au pâturage. Nous ne voulons pas nous joindre aux hommes, c’est pour cela que nous attendons leurs départs pour abreuver nos bêtes. Mais il arrive quelquefois qu’ils épuissent l’eau du puits ce qui nous empêche d’abreuver notre troupeau! ». Le Saint Coran relate ainsi cet évènement:

وَلَمَّا وَرَدَ مَاءَ مَدْيَنَ وَجَدَ عَلَيْهِ أُمَّةً مِنَ النَّاسِ يَسْقُونَ وَوَجَدَ مِنْ دُونِهِمُ امْرَأَتَيْنِ تَذُودَانِ قَالَ مَا خَطْبُكُمَا قَالَتَا لَا نَسْقِي حَتَّى يُصْدِرَ الرِّعَاءُ وَأَبُونَا شَيْخٌ كَبِيرٌ

« Et quand il fut arrivé au point d’eau de Madyan, il y trouva un attroupement de gens abreuvant [leurs bêtes] et il trouva aussi deux femmes se tenant à l’écart et retenant [leurs bêtes]. Il dit : « Que voulez-vous ? » Elles dirent : « Nous n’abreuverons que quand les bergers seront partis ; et notre père est fort âgé. ». » (Al Qasas, 23)

Ces dames étaient Sâfura et Sufeyra, les filles de Chou’ayb عليه السلام. Mûsâ عليه السلام, en dépit de sa faiblesse dûe au fait qu'il était affamé depuis huit jours, abreuva leurs bêtes en puisant l’eau du puits. Elles le remercièrent puis s’en allèrent.

فَسَقَى لَهُمَا ثُمَّ تَوَلَّى إِلَى الظِّلِّ فَقَالَ رَبِّ إِنِّي لِمَا أَنْزَلْتَ إِلَيَّ مِنْ خَيْرٍ فَقِيرٌ

« Il abreuva [les bêtes] pour elle, puis retourna à l’ombre et dit : « Seigneur, j’ai grand besoin du bien que tu feras descendre vers moi ». » (Al Qasas, 24)

Mûsâ عليه السلام qui n’avait pas mangé depuis plusieurs jours, etait donc très affamé. Avec cet invocation il demandait à son Seigneur de le gratifier de nourriture. Dans la deuxième expression du verset « **Seigneur, j’ai grand besoin du bien que tu feras descendre vers moi** », Mûsâ عليه السلام indiquait qu’il était dans le besoin tant pour le devoir suprême qui lui avait été assigné que suite à son déclin dans ce monde ici-bas parce qu'auparavant il vivait dans l'abondance près de Pharaon.

Mais cependant, ces paroles ne reflétèrent guerre la plainte, mais plutôt, sa façon d'exprimer sa reconnaissance envers Allah pour le salut et le soulagement de sa faim.

Lorsque Chou'ayb عليه السلام vit ses filles rentrer du pâturage et de l'abreuvage des bêtes plus tôt que d'habitude, il s'étonna et demanda la cause de cela. Les filles l'informèrent qu'une personne pieuse qu'elles n'avaient jamais vu dans la région les avait vues et les avait aidées.

Chou'ayb عليه السلام appela Mûsâ عليه السلام à ses côtés

Chou'ayb عليه السلام fit appeler Mûsâ عليه السلام et lui demanda qui il était.

Mûsâ عليه السلام lui répondit :

« Je suis Mûsâ, le fils d'Imrân de la lignée de Yâ'qub ».

Puis lui raconta tout ce qu'il lui était arrivé.

Chou'ayb عليه السلام lui dit :

« N'aie aucune crainte ! Les lois de Pharaon ne s'applique pas ici ! ».

Il est dit dans le Saint Coran :

فَجَاءَتْهُ إِحْدَيهُمَا تَمْشِي عَلَى اسْتِحْيَاءٍ قَالَتْ إِنَّ أَبِي يَدْعُوكَ لِيَجْزِيَكَ أَجْرَ مَا سَقَيْتَ لَنَا فَلَمَّا جَاءَهُ وَقَصَّ عَلَيْهِ الْقَصَصَ قَالَ لَا تَخَفْ نَجَوْتَ مِنَ الْقَوْمِ الظَّالِمِينَ

« Puis l'une des deux femmes vint à lui, d'une démarche timide, et lui dit: « Mon père t'appelle pour te récompenser pour avoir abreuvé pour nous. » Et quand il fut venu auprès de lui et qu'il lui eut raconté son histoire, il (le vieillard) dit : « N'aie aucune crainte : tu as échappé aux gens injustes. ». » (Al Qasas, 25)

Chou'ayb عليه السلام lui offrit à manger.

Mais malgré sa faim, Mûsâ عليه السلام hésita à manger.

Chou'ayb عليه السلام lui demanda quelle en était la raison.

Mûsâ عليه السلام dit :

« Nous sommes d'une telle famille que si on nous donnait la terre entière on ne changerait pas ! Je n'ais par apporté mon aide pour ce repas mais uniquement pour la satisfaction divine. »

Chou'ayb عليه السلام fut très satisfait de la réponse et dit :

« Ce repas n'est pas la contrepartie de ton soutien, mais plutôt le fait que tu sois notre invité. Allez mange ! ».

Suite à cela, Mûsâ عليه السلام qui était très fatigué et affamé mangea puis se reposa.

Sâfura conseilla son père de l'engager en contrepartie d'un salaire :

قَالَتْ إِحْدَيهُمَا يَا أَبَتِ اسْتَأْجِرْهُ إِنَّ خَيْرَ مَنِ اسْتَأْجَرْتَ الْقَوِيُّ الْأَمِينُ

« **L'une d'elles dit : « Ô mon père, engage-le [à ton service] moyennant salaire, car le meilleur à engager c'est celui qui est fort et digne de confiance**. ». » (Al Qasas, 26)

Puis elle ajouta :

« Ces caractéristiques sont en effet présents chez lui. Car il n'a en jamais regardé notre visage et il a gardé ses distances d'avec nous. Cela confirme bien qu'il est un homme digne de confiance ! ».

La personne à qui on souhaite confier une mission doit avoir ces qualité :

1. La compétence : C'est avoir une connaissance de la mission et avoir les capacités de l'accomplir.

2. La fiabilité : C'est être juste, fiable et digne de confiance.

❁

Dans l'ouvrage intitulé « Arais al-Majalis[124] », il est rapporté :

« Les meilleures femmes en matière d'intuition sont au nombre de deux. Et deux femmes eurent une bonne intuition à propos de Mûsâ.

La première d'entre elles est Assiya l'épouse de Pharaon qui, lorsque Mûsâ fut ramené au palais dans le caisson, fut prise d'affection pour lui et l'emmena à Pharaon en disant :

« Que cet enfant soit pour nous une clarté des yeux, une lumière ! Ne le tuez-pas ! ».

La seconde est la fille de Chou'ayb qui dit à son père :

« Cher père ! Engage-le avec un salaire afin qu'il conduise nos bêtes aux pâturages ! Il sera le meilleur de ceux que nous engageons. Il est fort et digne de confiance ! ». »

L'intuition est un état de découverte et de pressentiment précis qui survient chez les croyants pieux. C'est-à-dire que l'intuition, qui signifie rationalité, l'intelligence et le pressentiment, est une capacité de perception spirituelle florissant dans le cœur.

Othmân ﷺ vit un jour une personne dont les yeux inclinaient vers les choses illicites, et lui dit : « Protège ta vue de toutes les choses illicites ! ».

124. Al Ara'is Al Madjalais fi Qisas al Anbiya écrit par Abu Ishaq al Thalabi.

L'homme demanda :

« Ô Calife ! Comment sais-tu que je regarde les choses illicites ? ».

Othmâne ﷺ lui rappela alors ce Hadith :

« *Craignez toute intuition du croyant ! Car il observe avec la clarté d'Allah* ! » (Tirmidhi, Exégèse, 15)

Un jour, Abû Hanifa ﷺ vit un jeune prendre ses ablutions et lui dit :

« Ne commets pas telles et telles erreurs ! ».

Le jeune étonné, demanda à l'Imam :

« Ô Imam ! Comment avez-vous su que j'avais commis ces erreurs ? ».

L'Imam répondit à la question : « A partir des eaux écoulants des membres ! ».

Nos mères Khadîdja, Aïcha et Fatima ﷺ eurent toutes de l'intuition.

Khadîdja ﷺ sacrifia sa vie ainsi que ses biens pour le Prophète et elle fut la première à croire en Lui.

Aïcha ﷺ, quant à elle, avait le pouvoir de comprendre le Messager d'Allah ﷺ, une capacité de le percevoir de la meilleure des façons et représentait parfaitement la morale prophétique avec un sentiment et une émotion profondes.

Et Fatima ﷺ avait une miséricorde, une piété et de la compassion, qui reflétaient toutes celles de son père.

Bien qu'elles aient eu des caractéristiques communes elles eurent des manifestations et une fin différentes.

La condition liée à l'intuition est qu'il ne faut consommer que des bouchées licites et mouler le cœur selon les principes de la vie spirituelle.

Vâsitî ﷺ rapporte :

« *L'intuition est la lumière qui s'installe et brille dans le cœur. C'est la connaissance logée dans le coeur (c'est-à-dire trouver Allah à travers le cœur, le connaître et s'approcher de Lui). Ainsi, cette connaissance rend les secrets inconnus évidents.* »

Mawlâna ﷺ, dans son intitulé « le Mathnâwi », apporte cet éclaircissement à propos du secret de la connaissance :

« *La raison, bien qu'elle réussisse dans les choses de ce monde, reste en revanche, incompétente, du fait de sa nature, sur la réalité, les secrets divins, c'est-à-dire, la connaissance divine car un moyen est nécessaire pour ce voyage sublime. Ce n'est rien d'autre que le cœur, l'amour, l'affection et l'extase. Que cette raison soit sacrifiée pour le Prophète !* »

Un jeune étranger assistant à l'assise de l'un des amis d'Allah Abdû'l-Hâlik Gujduwanî ﷺ, demanda le secret du Hadith : « *Craignez l'intuition du croyant car il observe avec la clarté d'Allah !* » (Tirmidhi, Exégèse, 15)

Abdû'l-Hâlik Gujduwanî ﷺ répondit : « Ôtez votre Zunar[125] (signe de mécréance que portent les Chrétiens) ! Soyez donc Musulman. »

Face à cette honorabilité pleine d'intuition, ce jeune embrassa donc l'Islam en attestant l'unicité d'Allah devant cet ami du Seigneur.

Abdû'l-Hâlik Gujduwanî ﷺ dit en s'adressant à ses disciples : « A nous d'ôter ce Zunar présent dans nos cœurs ! ».

Ce Zunar du cœur n'est autre que la mauvaise moralité, telle que l'orgueil, la fierté, la jalousie, l'avarice et la rancune qui y sont infiltrés.

Le mariage de Mûsâ ﷺ avec Sâfura

Chou'ayb ﷺ appréciait énormément Mûsâ ﷺ et souhaitait ainsi l'avoir à ses côtés. Pour cela, il chercha une solution. Finalement, il lui proposa de se marier avec sa fille Sâfura. Lorsque Mûsâ ﷺ l'interrogea sur les modalités de ce mariage, Chou'ayb ﷺ lui stipula qu'en contrepartie il devrait s'occuper de ses bêtes pendant huit années, en lui précisant que s'il le pouvait pendant dix années, cela serait encore plus profitable. Son but était bien entendu de garder Mûsâ le plus longtemps possible.

Cette discussion est décrite ainsi dans le Saint-Coran :

قَالَ إِنِّي أُرِيدُ أَنْ أُنْكِحَكَ إِحْدَى ابْنَتَيَّ هَاتَيْنِ عَلَى أَنْ تَأْجُرَنِي
ثَمَانِيَ حِجَجٍ فَإِنْ أَتْمَمْتَ عَشْرًا فَمِنْ عِنْدِكَ وَمَا أُرِيدُ أَنْ أَشُقَّ
عَلَيْكَ سَتَجِدُنِي إِنْ شَاءَ اللَّهُ مِنَ الصَّالِحِينَ

« Chou'ayb dit : « Je voudrais te marier à l'une de mes deux filles que voici, à condition que tu travailles à mon service durant huit ans. Si tu achèves dix [années], ce sera de ton bon gré ; je ne veux cependant rien t'imposer d'excessif. Tu me trouveras, si Allah le veut, du nombre des gens de bien ! ». » (Al Qasas, 27)

قَالَ ذٰلِكَ بَيْنِي وَبَيْنَكَ أَيَّمَا الْأَجَلَيْنِ قَضَيْتُ فَلَا عُدْوَانَ عَلَيَّ وَاللَّهُ عَلَى مَا نَقُولُ وَكِيلٌ

« C'est (conclu) entre toi et moi, dit [Mûsâ]. Quel que soit celui des deux termes que je m'assigne, il n'y aura nulle pression sur moi. Et Allah est Garant de ce que nous disons. » (Al Qasas, 28)

125. C'est une corde grossière et rugueuse, tissée de corde ou de poils, que les prêtres l'attachent à leur taille et dont les extrémités tombent.

Ce verset attire l'attention sur un problème courant dans la vie communautaire. Même les deux Prophètes qui sont les plus fiables des gens déterminèrent tous les critères d'un travail quelconque, en parlant ouvertement dès le début, sur les différentes situations qui pourraient survenir. Puis ils finalisèrent cette discussion en se soumettant à Allah qu'ils tinrent témoin de leur engagement.

Ainsi Mûsâ عليه السلام commença comme convenu sa mission de gardien du troupeau des bêtes de Chou'ayb عليه السلام . Il est rapporté que Mûsâ عليه السلام traita dignement les bêtes, les abreuva parfaitement, sans leurs faire le moindre mal. Ainsi Allah ﷻ l'envoya comme Prophète aux Fils d'Israël puis lui parla. Mûsâ عليه السلام continua sa mission de berger après sa prophétie et protégea ainsi son peuple de nombreux méfaits.

Celui qui n'a aucune affection pour les créatures d'Allah ne pourra être Son ami. En revanche, celui qui honore Ses créatures et les traitent avec affection, sera parmi les véridiques.

Le métier du berger est une profession que presque tous les prophètes ont plus ou moins exercé. Ainsi, avant qu'ils reçoivent l'ordre d'inviter les gens à l'unicité, Allah leur fit acquérir certaines fonctions, comme la sensation des responsabilités dans la gestion, la conscience d'accomplir son devoir dignement, l'affection et miséricorde.

Allah inspira à Mûsâ عليه السلام de frapper le sol à l'aide de son bâton pour que l'eau jaillisse afin qu'il puisse abreuver ses animaux. Grâce à cette faveur, Mûsâ عليه السلام put abreuver ses bêtes sans la moindre difficulté.

Finalement, après huit années de service, Mûsâ عليه السلام ayant accompli sa mission, Chou'ayb عليه السلام, offrit ces moutons à sa fille et à son gendre.

Mais Mûsâ عليه السلام continua sa mission jusqu'à ses dix années de service et, alors que les brebis tachetées mettaient bas irrégulièrement au cours des années précédentes, cela changea la dixième année car toutes les brebis mirent bas des jumeaux tachetés.

Chou'ayb عليه السلام s'exclama alors :

« Voilà une grâce d'Allah envers la famille de Mûsâ ! ».

Le bâton de Mûsâ عليه السلام

Mûsâ عليه السلام avait un bâton pour protéger ses moutons des animaux féroces. Un bout du bâton lui servait à le saisir, quant à l'autre, il était pointu.

Il existe plusieurs récits à l'origine de ce bâton. Selon un récit, il remonterait de la période d'Adam عليه السلام jusqu'à Chou'ayb عليه السلام qui l'aurait ensuite transmis à Mûsâ عليه السلام afin qu'il conduise ses bêtes.

Le flanc droit de leurs localisations était montagneux, où se trouvaient des animaux sauvages pouvant dévorer les moutons, c'est pour cela que Mûsâ عليه السلام ne se sépara guerre de son bâton. Tandis que le flanc gauche était une zone de pâturage. Mûsâ fut témoin de plusieurs événements grâce à son bâton. C'est comme si ces événements étaient une préparation du grand miracle qui allait survenir au bâton.

Le départ de Madyan vers l'Egypte et la vallée de Tûwâ

Après avoir accompli ses dix années de service, Mûsâ عليه السلام décida de retourner en Egypte en compagnie de son épouse Sâfura après avoir demandé l'autorisation à Chou'ayb عليه السلام. Ils prirent avec eux leurs moutons et se mirent en route en période hivernale. L'objectif de Mûsâ عليه السلام était de prendre à ses côtés son frère Hârûn عليه السلام, et d'extraire les Fils d'Israël qui se trouvaient sous l'oppression, de l'Egypte.

Mais un soir d'hiver, une pluie violente tomba en cours du chemin et le ciel était 'obscur. Alors ils se refugièrent dans une grotte se trouvant sur le Mont Tûr pour y passer la nuit.

L'épouse de Mûsâ, quant à elle, était enceinte et l'accouchement était imminent. Durant cette nuit froide, obscure et pluvieuse, ils eurent besoin de feu et de lumière. Mûsâ عليه السلام tenta de faire du feu mais en vain. Alors qu'ils se trouvaient dans une situation délicate, il vit au loin une lumière brillante. Il décida de s'y rendre pour se procurer du feu et ordonna à sa famille de ne pas quitter les lieux. Cette lumière qui vit au loin, était en réalité une préparation à sa prophétie.

Il est dit dans le Saint Coran :

فَلَمَّا قَضَى مُوسَى الْأَجَلَ وَسَارَ بِأَهْلِهِ آنَسَ مِنْ جَانِبِ الطُّورِ نَارًا قَالَ لِأَهْلِهِ امْكُثُوا
إِنِّي آنَسْتُ نَارًا لَعَلِّي آتِيكُمْ مِنْهَا بِخَبَرٍ أَوْ جَذْوَةٍ مِنَ النَّارِ لَعَلَّكُمْ تَصْطَلُونَ

« Puis, lorsque Mûsâ eut accompli la période convenue et qu'il se mit en route avec sa famille, il vit un feu du côté du Mont. Il dit à sa famille : « Demeurez ici. J'ai vu du feu. Peut-être vous en apporterai-je une nouvelle ou un tison de feu afin que vous vous réchauffiez. ». » (Al Qasas, 29)

وَهَلْ أَتَاكَ حَدِيثُ مُوسَى. إِذْ رَأَى نَارًا فَقَالَ لِأَهْلِهِ امْكُثُوا إِنِّي آنَسْتُ
نَارًا لَعَلِّي آتِيكُمْ مِنْهَا بِقَبَسٍ أَوْ أَجِدُ عَلَى النَّارِ هُدًى

« Le récit de Mûsâ t'est-il parvenu? Lorsqu'il vit du feu, il dit à sa famille : « Restez ici ! Je vois du feu de loin ; peut-être vous en apporterai-je un tison, ou trouverai-je auprès du feu de quoi me guider. ». » (Tâhâ, 9-10)

Mûsâ ﷺ se rendit vers cette lumière. En y arrivant, il rencontra une colonne de lumière brillante sur un arbre vert.

فَلَمَّا أَتَاهَا نُودِي مِنْ شَاطِئِ الْوَادِي الْأَيْمَنِ فِي الْبُقْعَةِ الْمُبَارَكَةِ
مِنَ الشَّجَرَةِ أَنْ يَا مُوسَى إِنِّي أَنَا اللَّهُ رَبُّ الْعَالَمِينَ

« Puis quand il y arriva, on l'appela, du flanc droit de la vallée, dans la place bénie, à partir de l'arbre : « Ô Mûsâ ! C'est Moi Allah, le Seigneur de l'univers ! ». » (Al Qasas, 30)

فَلَمَّا أَتَاهَا نُودِي يَا مُوسَى. إِنِّي أَنَا رَبُّكَ فَاخْلَعْ نَعْلَيْكَ إِنَّكَ بِالْوَادِ الْمُقَدَّسِ
طُوًى. وَأَنَا اخْتَرْتُكَ فَاسْتَمِعْ لِمَا يُوحَى. إِنَّنِي أَنَا اللَّهُ لَا إِلَهَ إِلَّا أَنَا فَاعْبُدْنِي
وَأَقِمِ الصَّلوةَ لِذِكْرِي. إِنَّ السَّاعَةَ اتِيَةٌ أَكَادُ أُخْفِيهَا لِتُجْزَى كُلُّ نَفْسٍ بِمَا تَسْعَى.
فَلَا يَصُدَّنَّكَ عَنْهَا مَنْ لَا يُؤْمِنُ بِهَا وَاتَّبَعَ هَوَاهُ فَتَرْدَى

« Puis, lorsqu'il y arriva, il fut interpellé : « Mûsâ ! Je suis ton Seigneur. Enlève tes deux sandales : car tu es dans la vallée sacrée, Tûwâ. Moi, Je t'ai choisi. Ecoute donc ce qui va être révélé. Certes, c'est Moi Allah : point de divinité que Moi. Adore-Moi donc et accomplis la Prière pour te souvenir de Moi. L'Heure va certes arriver. Je la cache à peine, pour que chaque âme soit rétribuée selon ses efforts. Que celui qui n'y croit pas et qui suit sa propre passion ne t'en détourne pas. Sinon tu périras. ». » (Tâhâ, 11-16)

Les exégètes du Coran ont amenés différentes explications à propos de l'expression « Enlève tes deux sandales ». Ils en donnent le sens « ishâri »[126] expliqué comme suit dans l'œuvre de Qushayrî ﷺ, intitulé « Latâ'if al-Ishârât » et celui de Bursevî ﷺ, intitulé « Ruhu'l-Beyan » :

« Ces deux sandales représentent ce bas-monde et l'au-delà. »

« Nettoie ton cœur de toute occupation liée à ce bas-monde et l'au-delà ! Veille à ce que tu sois complètement déconnecté de toutes choses pour n'être uniquement avec la connaissance d'Allah [127] et sous Son observation. »

La perception humaine est limitée. C'est pour cette raison qu'il est impossible de concevoir de manière adéquate les secrets et la grandeur divine sans fin. C'est pour cela que la soumission est la mission finale de la raison.

126. Ishâri, exégèse allégorique en français, signifie une interprétation visant à démontrer les significations subtiles qu'expriment le Saint Coran au-delà de leurs significations apparentes.
127. Le connaître à travers le cœur et l'affection.

Mawlânâ ﷺ illustre à travers l'exemple ci-dessous, les limites de la raison :

« *Guidé par sa raison une personne malade ne peut que se rendre chez le médecin. A cet instant, la mission de la raison s'achève là où commence la soumission aux recommandations du médecin. Par conséquent, l'atteinte à la connaissance divine se réalise uniquement selon la proportion de la grandeur de la soumission.* »

Une autre explication du verset est comme suit :

« Libère-toi de ta nature et de ton égo ! Cesse de penser aux choses liées à ceux-là, et viens ! Renonce à méditer sur les preuves ! Car après avoir perçus les attributs évidents d'Allah, la recherche de preuve n'a plus d'importance ! »

C'est pour cela que Shaykh Chiblî ﷺ, après qu'il eût atteint ce stade de maturité spirituelle, s'était immunisé contre toutes paroles et vécut dans le fleuve de la connaissance, le bonheur des délicates preuves mystérieuses.

❀

Allah ﷻ ordonna ainsi à Mûsâ ﷺ au Mont de Tûwâ d'enlever ses sandales car ce lieu représentait la paix divine et qu'il n'était pas convenable d'y entrer avec des sandales. D'ailleurs, marcher pied nu dans ce lieu est plus pertinent d'un point de vue d'humilité et de décence.

Mawlânâ ﷺ dit ainsi :

« *J'ai demandé à mon esprit : "Qu'est ce que la foi" ? Mon esprit raison se pencha à l'oreille de mon cœur et murmura : "La décence est un signe de la foi !"* ». »

C'est pour cela que Bichr-i Hâfi ﷺ et autres personnalités parmi les élites de la communauté de Muhammad ﷺ ont marchés pieds nus comme les pieux prédécesseurs qui circumanbulèrent pieds nus autour de la Kâaba.

D'autre part, Allah ordonna à Mûsâ ﷺ d'enlever ses sandales pour qu'il puisse tirer profit de la bénédiction de ce lieu.

En revanche quelle belle leçon que le fait qu'il soit rapporté que le Tout Puissant Seigneur a dit au Messager d'Allah ﷺ la nuit du Miraj :

« Mon Bien Aimé ! Marche avec tes chaussures sur l'arche pour que le trône soit honoré de la poussière de tes chaussures et que la lumière de du trône t'illumine comme une bénédiction.». (Ismâil Hakkı Bursevî, Rûhu'l-Beyân, V, 370)

La prophétie transmise par le biais de deux grands miracles

Après qu'il ait reçu l'ordre divin « Enlève tes deux sandales », Musa ﷺ se vit ordonner de jeter son bâton au sol.

Le bâton se transforma soudainement en un immense serpent. Cela effraya Mûsâ عليه السلام qui fut avisé de ne pas avoir peur parce qu'il était dans une zone sure.

Le Saint Coran relate ainsi cet évènement:

وَأَنْ أَلْقِ عَصَاكَ فَلَمَّا رَآهَا تَهْتَزُّ كَأَنَّهَا جَانٌّ وَلَّى مُدْبِرًا
وَلَمْ يُعَقِّبْ يَا مُوسَى أَقْبِلْ وَلَا تَخَفْ إِنَّكَ مِنَ الْآمِنِينَ

« Et : « Jette ton bâton ». Puis quand il le vit remuer comme si c'était un serpent, il tourna le dos sans même se retourner. « Ô Mûsâ ! Approche et n'aie pas peur : tu es du nombre de ceux qui sont en sécurité. ». » (Al Qasas, 31)

Dans les premiers temps, le bâton de Mûsâ عليه السلام fut une sagesse qui laissa sa place par le temps à la puissance ; une puissance qui transporta les provisions alimentaires de Mûsâ عليه السلام lorsque celui-ci n'en avait pas les moyens ! Il l'utilisa également comme moyens de transports lors qu'il n'eût la possibilité de marcher. Lorsque Mûsâ عليه السلام fut en état de sommeil ou d'assise, ce bâton repoussa également toutes persécutions et mal pouvant l'atteindre. Il lui fournit tout genre et type de fruits, se transforma pour lui en un ombre lorsqu'il était assis sous la chaleur.

C'est ainsi qu'Allah ﷻ exposa Sa puissance à Mûsâ à travers ce bâton. Quant à lui, à travers ce bâton, il se familiarisa avec la Puissance Divine. (Abdul-Qader al-Jilâni, *el-Fethu'r-Rabbânî,* p. 192)

Après qu'Allah ﷻ nomma Mûsâ عليه السلام en tant que prophète, lui parla et lui destina quelques propositions, Il ﷻ dit :

وَمَا تِلْكَ بِيَمِينِكَ يَا مُوسَى

« Et qu'est-ce qu'il y a dans ta main droite, ô Mûsâ ? » (Tâhâ, 17)

Mûsâ عليه السلام répondit :

قَالَ هِيَ عَصَايَ أَتَوَكَّأُ عَلَيْهَا وَأَهُشُّ بِهَا عَلَى غَنَمِي وَلِيَ فِيهَا مَآرِبُ أُخْرَى

« C'est mon bâton sur lequel je m'appuie, qui me sert à effeuiller (les arbres) pour mes moutons et j'en fais d'autres usages. » (Tâhâ, 18)

Suite à ces expressions, Allah ﷻ dit :

قَالَ أَلْقِهَا يَا مُوسَى

« Jette-le, Ô Mûsâ ! » (Tâhâ, 19)

Mûsâ عليه السلام se précipita pour obéir à l'ordre divin :

فَأَلْقِيهَا فَإِذَا هِيَ حَيَّةٌ تَسْعَى

« Il le jeta : et le voici un serpent qui rampait. » (Tâhâ, 20)

Lorsque Mûsâ vit cette scène, se mit à courir. Allah ﷻ lui dit alors :

قَالَ خُذْهَا وَلَا تَخَفْ سَنُعِيدُهَا سِيرَتَهَا الْأُولَى

« Saisis-le et ne crains rien : Nous le ramènerons à son premier état. » (Tâhâ, 21)

Abdul-Qader al-Jilâni ﵀ commente ainsi ces versets :

« Le but des événements cités dans le Saint Coran était d'informer Mûsâ ﵇ de la Puissance Divine pour que le Royaume de Pharaon ne lui paraisse pas étendu et puissant.

L'autre but divin était d'apprendre à Mûsâ ﵇ comment combattre Pharaon et son peuple. Ainsi Allah le prépara à les confronter et l'informa des choses sublimes. Car Mûsâ ﵇ était dans les premiers temps très timide avant qu'Allah lui élargisse le cœur et lui accorde le savoir, la sagesse et la prophétie. »

Dautres exégètes à propos des versets mentionnant le jet du bâton de Mûsâ ﵇, exprimèrent que cet événement lui permit d'enrichir son monde spirituel.

Mûsâ ﵇ répondit à la question « **Et qu'est-ce qu'il y a dans ta main droite ?** », en évoquant l'utilisation qu'il en faisait ici-bas, Allah ordonna alors qu'il le jette et alors ce que son égo voyait comme un objet utile prit la forme d'un immense serpent qui effraya Mûsâ qui tenta de s'en échapper.

Il fut en quelque sorte dit à Musa ﵇ :

« Ô Mûsâ, ce serpent représente les attributs d'engagement envers autre qu'Allah. Lorsque cet attribut de l'égo est montré à son propriétaire sous une forme concrète, ce dernier s'effraie et s'enfuit. »

L'autre signification allégorique de l'ordre divin « **Jette ton bâton !** » peut être également expliquée comme suit :

« Dorénavant, tu possèdes l'attribut de l'Unicité. Est-ce qu'il est juste d'espérer que ce bâton, qui représente une chose éphémère, te vienne en aide ?

Comment peux-tu dire « je fais telle chose avec ce bâton », « j'en tire profit de celui-ci » et « il y a d'autres bienfaits pour moi » ?

Le premier pas à faire dans l'unicité est de délaisser les causes. C'est-à-dire se soumission avec une confiance absolue en Allah. Alors renonce à toute demande et souhait ! »

Ibrahim ﷺ délaissa toutes les causes éphémères ainsi que toutes les demandes d'aides, y compris des Anges. Il plongea ainsi dans l'océan de la soumission et de la confiance divine, qui transforma le feu pour lui en un lieu frais et sécurisé.

Ainsi, il est dit dans l'œuvre intitulé « Tawilat-i Najmiyya » :

« Celui qui entend l'appel du Seigneur et voit la lumière divine délaisse toutes choses hormis Allah et ne s'adosse uniquement qu'à Sa Générosité Vertueuse. Par conséquent, il délaisse tous les désirs de son égo. »

❀

Un hadith rapporte que le Messager d'Allah ﷺ a dit :

« *Les savants de ma communauté sont semblables aux Prophètes des Fils d'Israël.* » (Aclûnî, *Keşfü'l-Hafâ,* II, 64/1744)

Ici l'expression « semblables aux Prophètes des Fils d'Israël », est une forme de respect et de grâce pour les savants de la communauté de Muhammad ﷺ.

A cet égard, un des amis d'Allah, Shaykh Abu'l Hassen Shâzalî ﷺ, transmet ainsi un de ses rêves véridiques :

« Le Prophète Muhammad ﷺ était assis sur un trône. Les autres prophètes s'assirent autour de celui-ci. Les savants pieux, eux, se trouvèrent autours de ces Prophètes. Quant à moi, je les observais et écoutais leurs paroles. A un moment, le prophète Mûsâ ﷺ questionna le Messager d'Allah ﷺ :

« Ô Messager d'Allah ! Vous avez dit: « Les savants de ma communauté sont semblables aux Prophètes des Fils d'Israël ». Pouvez-vous me montrer un d'entre eux ? »

Le Prophète ﷺ montra alors l'Imam al-Ghazalî ﷺ en disant : « Celui-là ! ».

Le prophète Mûsâ ﷺ questionna alors l'Imam al-Ghazalî ﷺ qui lui donna dix réponses.

Le prophète Mûsâ ﷺ contesta cette situation en disant que sa réponse n'était pas appropriée à la question posée, car face à une question seulement, il fit face à dix réponses.

Suite à cela, l'Imam al-Ghazalî ﷺ dit :

« Cette contestation est également valable pour vous ! Car lorsqu'Allah vous a questionné **« Et qu'est-ce qu'il y a dans ta main droite ? »**, vous avez énumérés plusieurs attributs du bâton, alors que la réponse ne devait être autre que « Ce bâton m'appartient ! ». »

Shâzalî ﷺ continue ainsi :

« Quant à moi, alors que je méditais sur la grandeur du Prophète sur son trône et les autres prophètes assis autour de lui, une personne me mit un coup de pieds. Aussitôt, je me suis ressaisi. Cette personne n'était autre que le responsable de la mosquée Al-Aqsa, qui alluma les lampes. Il m'a dit :« Ne sois pas étonné ! Chaque chose est créée à partir de la lumière du Prophète Muhammad. ». Lorsque j'entendis ces paroles, je tombai et je m'évanouis. Je pris connaissance une fois que le groupe accomplis sa prière. Je me suis empressé de trouver ce responsable. Mais je ne pus le trouver jusqu'à maintenant. » (Râgıb el-İsfehânî, *el-Muhâdarât*)

❁

Le deuxième miracle qui fut ordonné à Mûsâ ﷺ était d'introduire sa main dans sa poitrine. Lorsque Mûsâ ﷺ accomplis cet ordre divin, sa main devint toute blanche, brillante comme le soleil, guérie de toutes maladies et souffrances, tel un projecteur. Très étonné, Allah ﷻ lui adressa ces paroles :

« Si une peur apparaît en toi ou de la part des autres suite à la brillance de ta main, réintroduis-la dans ta poitrine ! Ainsi elle reprendra sa forme initiale ! ».

Ce miracle affecté à Mûsâ ﷺ, en l'occurrence « une main blanche », est expliqué comme suit dans le Saint-Coran :

وَاضْمُمْ يَدَكَ إِلَى جَنَاحِكَ تَخْرُجْ بَيْضَاءَ مِنْ غَيْرِ سُوءٍ آيَةً أُخْرَى. لِنُرِيَكَ مِنْ آيَاتِنَا الْكُبْرَى

« Et serre ta main sous ton aisselle : elle en sortira blanche sans aucun mal, et ce sera là un autre prodige, afin que Nous te fassions voir de Nos prodiges les plus importants… » (Tâhâ, 22-23)

اُسْلُكْ يَدَكَ فِي جَيْبِكَ تَخْرُجْ بَيْضَاءَ مِنْ غَيْرِ سُوءٍ وَاضْمُمْ إِلَيْكَ جَنَاحَكَ مِنَ الرَّهْبِ
فَذَانِكَ بُرْهَانَانِ مِنْ رَبِّكَ إِلَى فِرْعَوْنَ وَمَلَائِهِ إِنَّهُمْ كَانُوا قَوْمًا فَاسِقِينَ

« Introduis ta main dans l'ouverture de ta tunique : elle sortira blanche sans aucun mal. Et serre ton bras contre toi pour ne pas avoir peur. Voilà donc deux preuves de ton Seigneur pour Pharaon et ses notables. Ce sont vraiment des gens pervers. » (Al Qasas, 32)

Ainsi, Allah ﷻ donna la prophétie à Mûsâ ﷺ avec deux miracles, puis Il lui ordonna d'inviter les gens à l'unicité. C'est pour cela qu'Il lui a ordonna en premier lieu d'aller voir Pharaon :

اِذْهَبْ إِلَى فِرْعَوْنَ إِنَّهُ طَغَى

« Rends-toi auprès de Pharaon car il a outrepassé toute limite. » (Tâhâ, 24)

Suite à cela, Mûsâ ﷺ dit :

قَالَ رَبِّ إِنِّي قَتَلْتُ مِنْهُمْ نَفْسًا فَأَخَافُ أَنْ يَقْتُلُونِ

« Seigneur, dit [Mûsâ], j'ai tué un des leurs et je crains qu'ils ne me tuent.[128] **»** (Al Qasas, 33)

Ensuite, il demanda son frère Hârûn ﷺ pour qu'il l'aide :

وَأَخِي هَارُونُ هُوَ أَفْصَحُ مِنِّي لِسَانًا فَأَرْسِلْهُ مَعِيَ رِدْءًا يُصَدِّقُنِي إِنِّي أَخَافُ أَنْ يُكَذِّبُونِ

« Mais Hârûn, mon frère, est plus éloquent que moi. Envoie-le donc avec moi comme auxiliaire, pour déclarer ma véracité : je crains, vraiment, qu'ils ne me traitent de menteur ! » (Al Qasas, 34)

قَالَ سَنَشُدُّ عَضُدَكَ بِأَخِيكَ وَنَجْعَلُ لَكُمَا سُلْطَانًا فَلَا
يَصِلُونَ إِلَيْكُمَا بِآيَاتِنَا أَنْتُمَا وَمَنِ اتَّبَعَكُمَا الْغَالِبُونَ

« [Allah] dit : « Nous allons, par ton frère, fortifier ton bras, et vous donner des arguments irréfutables ; ils ne sauront vous atteindre, grâce à Nos signes [Nos miracles]. Vous deux et ceux qui vous suivront seront les vainqueurs ! ». » (Al Qasas, 35)

Lorsqu'Allah lui ordonna: « **Rends-toi auprès de Pharaon...** » Musa ﷺ, inquiet de ne pas trouver quelqu'un à qui confier sa famille et ses animaux, dit : « Seigneur ! Quel va être le sort de ma famille et mes animaux ? ».

Allah en lui rappelant qu'Il était Le Meilleur de ceux qui protègent lui répondit :

« Ô Mûsâ ! Que veux-tu d'autre après M'avoir trouvé ? Précipite-toi pour accomplir mon ordre ! Fais-moi confiance et soumet-toi à Moi ! Si Je le souhaite, Je fais des loups des bergers pour les moutons, et de mes anges des protecteurs pour ta famille. Ô Mûsâ ! A quoi penses-tu ? Qui t'a sauvé lorsque ta mère t'a déposé dans la Mer ? Puis qui ta permis de retrouver ta mère ? Lorsque tu avais tué accidentellement une personne, qui t'avait protégé de Pharaon lorsque celui s'était mis à te rechercher afin de t'éliminer ? »

Mûsâ ﷺ écouta tous ces paroles et prononça à la fin de chacune :

« TOI, TOI, TOI, C'EST TOI Ô MON SEIGNEUR ! ». (Ahmed er-Rufâî, *Hâletü Ehli'l-Hakîkati Meallâh,* p. 337)

❀

128. Comme évoquée plus haut, Mûsâ ﷺ frappa le Copte dans l'intention de l'avertir, et non le tuer. Mais le destin décida sa mort.

Mûsâ ﷺ arriva enfin en Egypte en pensant que Pharaon avait une immense armée. Allah ﷻ lui dit ainsi qu'à son frère : « Vous deux, vous êtes les deux armées les plus fortes de mes armées ! Vous ne pouvez donc être ni faible ni écrasé ! ». Face à la lourdeur de cette grande mission Mûsâ ﷺ implora ainsi son Seigneur :

قَالَ رَبِّ اشْرَحْ لِي صَدْرِي. وَيَسِّرْ لِي أَمْرِي. وَاحْلُلْ عُقْدَةً مِنْ لِسَانِي. يَفْقَهُوا قَوْلِي.
وَاجْعَلْ لِي وَزِيرًا مِنْ أَهْلِي. هَارُونَ أَخِي. اشْدُدْ بِهِ أَزْرِي. وَأَشْرِكْهُ فِي أَمْرِي. كَيْ
نُسَبِّحَكَ كَثِيرًا. وَنَذْكُرَكَ كَثِيرًا. إِنَّكَ كُنْتَ بِنَا بَصِيرًا. قَالَ قَدْ أُوتِيتَ سُؤْلَكَ يَا مُوسَى

« [Mûsâ] dit : « Seigneur, ouvre-moi ma poitrine et facilite ma mission, et dénoue un nœud en ma langue, afin qu'ils comprennent mes paroles, et assigne-moi un assistant de ma famille : Hârûn, mon frère, accrois par lui ma force ! Et associe-le à ma mission, afin que nous Te glorifions beaucoup, et que nous T'invoquions beaucoup. Et Toi, certes, Tu es Très Clairvoyant sur nous ». [Allah] dit: « Ta demande est exaucée, ô Mûsâ. ». » (Tâhâ, 25-36)

Ensuite, Allah ﷻ lui rappela Ses bienfaits ainsi que Sa protection divine :

وَلَقَدْ مَنَنَّا عَلَيْكَ مَرَّةً أُخْرَى. إِذْ أَوْحَيْنَا إِلَى أُمِّكَ مَا يُوحَى.
أَنِ اقْذِفِيهِ فِي التَّابُوتِ فَاقْذِفِيهِ فِي الْيَمِّ فَلْيُلْقِهِ الْيَمُّ بِالسَّاحِلِ يَأْخُذْهُ عَدُوٌّ لِي
وَعَدُوٌّ لَهُ وَأَلْقَيْتُ عَلَيْكَ مَحَبَّةً مِنِّي وَلِتُصْنَعَ عَلَى عَيْنِي

« Et Nous t'avons déjà favorisé une première fois lorsque Nous révélâmes à ta mère ce qui fut révélé : « Mets-le dans le coffret, puis jette celui-ci dans les flots pour qu'ensuite le fleuve le lance sur la rive ; un ennemi à Moi et à lui le prendra ». Et J'ai répandu sur toi une affection de Ma part, afin que tu sois élevé sous Mon œil. ». » (Tâhâ, 37-39)

إِذْ تَمْشِي أُخْتُكَ فَتَقُولُ هَلْ أَدُلُّكُمْ عَلَى مَنْ يَكْفُلُهُ فَرَجَعْنَاكَ إِلَى
أُمِّكَ كَيْ تَقَرَّ عَيْنُهَا وَلَا تَحْزَنَ وَقَتَلْتَ نَفْسًا فَنَجَّيْنَاكَ مِنَ الْغَمِّ وَفَتَنَّاكَ
فُتُونًا فَلَبِثْتَ سِنِينَ فِي أَهْلِ مَدْيَنَ ثُمَّ جِئْتَ عَلَى قَدَرٍ يَا مُوسَى

« Et voilà que ta sœur (te suivait en) marchant et disait : « Puis-je vous indiquer quelqu'un qui se chargera de lui ? ». Ainsi, Nous te rapportâmes à ta mère afin que son œil se réjouisse et qu'elle ne s'afflige plus. Tu tuas ensuite un individu ; Nous te sauvâmes des craintes qui t'oppressaient ; et Nous t'imposâmes plusieurs épreuves. Puis tu demeuras des années durant chez les habitants de Madyan. Ensuite tu es venu, ô Mûsâ, conformément à un décret. » (Tâhâ, 40)

وَاصْطَنَعْتُكَ لِنَفْسِي. اِذْهَبْ أَنْتَ وَأَخُوكَ بِآيَاتِي وَلَا تَنِيَا فِي ذِكْرِي. اِذْهَبَا إِلَى فِرْعَوْنَ إِنَّهُ طَغَى

« Et je t'ai assigné à Moi-Même. Pars, toi et ton frère, avec Mes prodiges ; et ne négligez pas de M'invoquer. Allez vers Pharaon : il s'est vraiment rebellé. » (Tâhâ, 41-43)

❁

Il est évident à quel point cet ordre divin est important pour nous, car Allah ordonnait à Mûsâ et à Hârûn ﷷ de Le mentionner alors qu'ils étaient des prophètes. L'éducation du cœur est essentiel pour chaque croyant. Le cœur est le centre précieux non seulement de la foi, mais aussi de l'invocation. Le coeur retrouve la paix lorsque l'invocation s'installe dans le cœur car comme il est dit dans le Saint Coran:

اَلَّذِينَ آمَنُوا وَتَطْمَئِنُّ قُلُوبُهُم بِذِكْرِ اللَّهِ أَلَا بِذِكْرِ اللَّهِ تَطْمَئِنُّ الْقُلُوبُ

« Ceux qui ont cru, et dont les cœurs se tranquillisent à l'évocation d'Allah. Certes, c'est par l'évocation d'Allah que les cœurs se tranquillisent. » (Ar Ra'd, 28)

Comme il est indiqué dans le 28ème verset de la sourate An-Nisa, l'être humain a été créé faible. Au fur et à mesure que les sentiments spirituels s'élèvent dans le cœur, les désirs de l'égo s'en éloignent. La religion ne souhaite guerre voir une personne selon son apparence. L'être humain est un être suprême. Sa sublimation est nécessaire. Tant que le coeur n'est pas imprégné d'une vie spirituelle il est impossible d'être un Musulman élégant, sensible et doux. Allah n'est pas satisfait par des adorations "formelles" (c'est-à-dire la répétition de gestes et mouvements). Il souhaite que la prière soit accomplie avec un esprit conscient.

Il est dit dans le Saint-Coran :

قَدْ أَفْلَحَ الْمُؤْمِنُونَ. الَّذِينَ هُمْ فِي صَلَاتِهِمْ خَاشِعُونَ

« **Bienheureux sont certes les croyants, ceux qui sont humbles dans leur prière ! »** (Al Mu'minûn, 1-2)

Certes Allah déteste une prière accomplie sans qu'il y ait de l'affection dans le cœur. C'est pour cette raison qu'Il décrète dans ce verset coranique :

فَوَيْلٌ لِلْمُصَلِّينَ. اَلَّذِينَ هُمْ عَنْ صَلَاتِهِمْ سَاهُونَ

« Malheur donc, à ceux qui prient tout en négligeant (et retardant) leur prière ! » (Al Ma'oun, 4-5)

Allah ﷻ avertit ainsi ceux ne sublimant pas leurs esprits par l'invocation :

فَوَيْلٌ لِلْقَاسِيَةِ قُلُوبُهُمْ مِنْ ذِكْرِ اللَّهِ أُولَئِكَ فِي ضَلَالٍ مُبِينٍ

« ...Malheur donc à ceux dont les cœurs sont endurcis contre le rappel d'Allah. Ceux-là sont dans un égarement évident. » (Az Zûmar, 22)

En effet il est impossible de se rapprocher d'Allah avec un cœur rempli de péchés et d'aspirations mondaines. Pour protéger le cœur de toutes calamités de l'égo, l'invocation est indispensable pour ne pas dire vital.

Mûsâ et Hârûn ﷺ se croisèrent au bord du fleuve de Nil et s'embrassèrent.

Mûsâ dit à son frère Hârûn : « Allons vers Pharaon ! Car Allah nous a ordonné par cette mission. »Puis :

قَالَا رَبَّنَا إِنَّنَا نَخَافُ أَنْ يَفْرُطَ عَلَيْنَا أَوْ أَنْ يَطْغَى. قَالَ لَا تَخَافَا إِنَّنِي مَعَكُمَا أَسْمَعُ وَأَرَى

« Ils dirent : « Ô notre Seigneur, nous craignons qu'il ne nous maltraite indûment, ou qu'il dépasse les limites ». Il dit : « Ne craignez rien. Je suis avec vous : J'entends et Je vois. ». » (Tâhâ, 45-46)

فَأْتِيَا فِرْعَوْنَ فَقُولَا إِنَّا رَسُولُ رَبِّ الْعَالَمِينَ. أَنْ أَرْسِلْ مَعَنَا بَنِي إِسْرَائِيلَ

« Rendez-vous donc tous deux auprès de Pharaon, puis dites : « Nous sommes les messagers du Seigneur de l'univers, pour que tu renvoies les Enfants d'Israël avec nous ». » (Ash Shûara, 16-17)

Mais, tout en leur faisant cette déclaration, Allah les informa en ces termes également de la manière qu'ils devaient adopter pour accomplir leur mission :

فَقُولَا لَهُ قَوْلًا لَيِّنًا لَعَلَّهُ يَتَذَكَّرُ أَوْ يَخْشَى

« Puis parlez-lui gentiment. Peut-être se rappellera-t-il ou [Me] craindra-t-il ? » (Tâhâ, 44)

Yazid ar-Raqqashî ﵀, un des amis d'Allah dit lorsqu'il lut ce verset :

« Ô mon Seigneur qui ordonne la Miséricorde même avec ceux qui te sont hostiles ! Comment agis-Tu avec ami qui appelle les gens à Toi ! ».

Allah, bien qu'Il sache par Sa science divine que Pharaon reniait Son Unicité, ordonna tout de même à Mûsâ d'utiliser un langage doux envers lui. Cette instruction est aussi valable, à travers la personnalité de Mûsâ, pour tous les croyants qui ordonnent le bien et interdisent le mal.

Allah ordonna aussi au Prophète ﷺ une méthode d'invitation tendre, douce, miséricordieuse et pardonneuse. Il le fit ainsi dans le Saint Coran :

فَبِمَا رَحْمَةٍ مِنَ اللّٰهِ لِنْتَ لَهُمْ وَلَوْ كُنْتَ فَظًّا غَلِيظَ الْقَلْبِ لَانْفَضُّوا مِنْ حَوْلِكَ فَاعْفُ عَنْهُمْ وَاسْتَغْفِرْ لَهُمْ وَشَاوِرْهُمْ فِي الْأَمْرِ فَإِذَا عَزَمْتَ فَتَوَكَّلْ عَلَى اللّٰهِ إِنَّ اللّٰهَ يُحِبُّ الْمُتَوَكِّلِينَ

« C'est par quelque miséricorde de la part d'Allah que tu (Muhammad) as été si doux envers eux ! Mais si tu étais rude, au cœur dur, ils se seraient enfuis de ton entourage. Pardonne-leur donc, et implore pour eux le pardon (d'Allah). Et consulte-les à propos des affaires ; puis une fois que tu t'es décidé, confie-toi donc à Allah, Allah aime, en vérité, ceux qui Lui font confiance. » (Al Imrân, 159)

Pharaon l'idiot

Mûsâ et Hârûn ﷺ se rendirent auprès de Pharaon suite à l'ordre divin.

Pharaon questionna Mûsâ ﷺ : « Qui es-tu ? ».

Il répondit : « Je suis le prophète du Seigneur de l'univers ! ».

Pharaon fut d'abord étonné. Puis accusa Mûsâ ﷺ en blâmant les bonnes actions auxquelles il lui avait rendu service : « Toi qui a grandi dans mon palais. Toi qui as tué également mon boulanger. Comment oses-tu maintenant agir de la sorte ? ».

Cette discussion est racontée comme suit dans le Saint-Coran :

قَالَ أَلَمْ نُرَبِّكَ فِينَا وَلِيدًا وَلَبِثْتَ فِينَا مِنْ عُمُرِكَ سِنِينَ. وَفَعَلْتَ فَعْلَتَكَ الَّتِي فَعَلْتَ وَأَنْتَ مِنَ الْكَافِرِينَ

« Ne t'avons-nous pas, dit Pharaon, élevé chez nous tout enfant ? Et n'as-tu pas demeuré parmi nous des années de ta vie ? Puis tu as commis le méfait que tu as fait, en dépit de toute reconnaissance ! ». » (Ash Shûara, 18-19)

Mûsâ ﷺ répondit :

قَالَ فَعَلْتُهَا إِذًا وَأَنَا مِنَ الضَّالِّينَ. فَفَرَرْتُ مِنْكُمْ لَمَّا خِفْتُكُمْ فَوَهَبَ لِي رَبِّي حُكْمًا وَجَعَلَنِي مِنَ الْمُرْسَلِينَ. وَتِلْكَ نِعْمَةٌ تَمُنُّهَا عَلَيَّ أَنْ عَبَّدْتَ بَنِي إِسْرَائِيلَ

« Je l'ai fait, dit Mûsâ, alors que j'étais encore du nombre des égarés. Je me suis donc enfui de vous quand j'ai eu peur de vous : puis, mon Seigneur m'a donné la sagesse et m'a désigné parmi Ses messagers. Est-ce là un bienfait de ta part [que tu me rappelles] avec reproche, alors que tu as asservi les Enfants d'Israël ? ». » (Ash Shûara, 20-22)

Mûsâ ﷺ continua :« Voilà comment tu as persécuté. Tu m'as écarté de ma famille ! Mais après cela mon Seigneur m'a donné la science et la sagesse et m'a offert également le don de la prophétie.»

قَالَ فَمَنْ رَبُّكُمَا يَا مُوسَى

« Alors [Pharaon] dit : « Qui donc est votre Seigneur, ô Mûsâ ? ». » (Tâhâ, 49)

قَالَ فِرْعَوْنُ وَمَا رَبُّ الْعَالَمِينَ

« Et qu'est-ce que le Seigneur de l'univers ? » dit Pharaon. (Ash Shûara, 23)

قَالَ رَبُّنَا الَّذِي أَعْطَى كُلَّ شَيْءٍ خَلْقَهُ ثُمَّ هَدَى

« Notre Seigneur, dit Mûsâ, est Celui qui a donné à chaque chose sa propre nature puis l'a dirigée. » (Tâhâ, 50)

قَالَ رَبُّ السَّمَوَاتِ وَالْأَرْضِ وَمَا بَيْنَهُمَا إِنْ كُنْتُمْ مُوقِنِينَ

« Le Seigneur des cieux et de la terre et de ce qui existe entre eux, dit [Mûsâ], si seulement vous pouviez en être convaincus. » (Ash Shûara, 24)

قَالَ فَمَا بَالُ الْقُرُونِ الْأُولَى. قَالَ عِلْمُهَا عِنْدَ رَبِّي فِي كِتَابٍ لَا يَضِلُّ رَبِّي وَلَا يَنْسَى. الَّذِي جَعَلَ لَكُمُ الْأَرْضَ مَهْدًا وَسَلَكَ لَكُمْ فِيهَا سُبُلًا وَأَنْزَلَ مِنَ السَّمَاءِ مَاءً فَأَخْرَجْنَا بِهِ أَزْوَاجًا مِنْ نَبَاتٍ شَتَّى

« Qu'en est-il donc des générations anciennes ? » dit Pharaon. Mûsâ dit : « La connaissance de leur sort est auprès de mon Seigneur, dans un livre. Mon Seigneur ne commet ni erreur ni oubli. C'est Lui qui vous a assigné la terre comme berceau et vous y a tracé des chemins et qui du ciel a fait descendre de l'eau avec laquelle nous faisons germer des couples de plantes de toutes sortes. ». » (Tâhâ, 51-53)

قَالَ لِمَنْ حَوْلَهُ أَلَا تَسْتَمِعُونَ. قَالَ رَبُّكُمْ وَرَبُّ آبَائِكُمُ الْأَوَّلِينَ. قَالَ إِنَّ رَسُولَكُمُ الَّذِي أُرْسِلَ إِلَيْكُمْ لَمَجْنُونٌ. قَالَ رَبُّ الْمَشْرِقِ وَالْمَغْرِبِ وَمَا بَيْنَهُمَا إِنْ كُنْتُمْ تَعْقِلُونَ

« [Pharaon] dit à ceux qui l'entouraient : N'entendez-vous pas ? [Mûsâ] continue : « ... Votre Seigneur, et le Seigneur de vos plus anciens ancêtres. » «Vraiment, dit [Pharaon], votre messager qui vous a été envoyé, est un fou ». [Mûsâ] ajouta:

« ... Le Seigneur du Levant et du Couchant et de ce qui est entre les deux ; si seulement vous compreniez. ». » (Ash Shûara, 25-28)

Pharaon menaça alors d'emprisonner Mûsâ et Hârûn ﷺ ce qui est une forme de torture mortelle:

قَالَ لَئِنِ اتَّخَذْتَ إِلَهًا غَيْرِي لَأَجْعَلَنَّكَ مِنَ الْمَسْجُونِينَ. قَالَ أَوَلَوْ جِئْتُكَ بِشَيْءٍ مُبِينٍ. قَالَ فَأْتِ بِهِ إِنْ كُنْتَ مِنَ الصَّادِقِينَ. فَأَلْقَى عَصَاهُ فَإِذَا هِيَ ثُعْبَانٌ مُبِينٌ

« Si tu adoptes, dit [Pharaon], une autre divinité que moi, je te mettrai parmi les prisonniers ». « Et même si je t'apportais, dit [Mûsâ], une chose (une preuve) évidente ? « Apporte-la, dit [Pharaon], si tu es du nombre des véridiques ». [Mûsâ] jeta donc son bâton et le voilà devenu un serpent manifeste ! » (Ash Shûara, 29-32)

Pharaon, qui prétendait à la divinité, dit effrayé et horrifié par ce qu'il vit :

« Retiens-le ; je libère ainsi tous les Israélites ! ».

Mûsâ ﷺ reprit le bâton et alors le bâton revint dans son état initial Pharaon lui demanda : « Y a-t-il d'autres preuve ? ». Alors Mûsâ ﷺ :

وَنَزَعَ يَدَهُ فَإِذَا هِيَ بَيْضَاءُ لِلنَّاظِرِينَ

« Et il tira sa main et voilà qu'elle était blanche (étincelante) à ceux qui regardaient ! » (Ash Shûara, 33)

Pharaon fut encore une fois effrayé. Après tous ces miracles, il voulut croire à Mûsâ ﷺ, mais son vizir Hâman l'en empêcha et le provoqua en ces termes :

« Toi, tu es le Seigneur ! Il ne te convient pas d'adorer une autre divinité ! De plus, tout le monde sait que tu es un Seigneur ; tu ne peux régresser au rang de Serviteur ! Certes, nous y trouverons une solution ! ».

Un comité de 500 personnes rapidement rassemblés se réunit :

قَالَ لِلْمَلَإِ حَوْلَهُ إِنَّ هَذَا لَسَاحِرٌ عَلِيمٌ. يُرِيدُ أَنْ يُخْرِجَكُمْ مِنْ أَرْضِكُمْ بِسِحْرِهِ فَمَاذَا تَأْمُرُونَ

« [Pharaon] dit aux notables autour de lui : « Voilà en vérité un magicien savant. Il veut par sa magie vous expulser de votre terre. Que commandez-vous ? ». » (Ash Shûara, 34-35)

La rencontre du miracle et de la magie

Les miracles que Mûsâ ﷺ fit voir à Pharaon, perturba son d'orgueil. Ainsi il écarta le sujet de sa divinité et s'occupa à prendre des idées des notables autour de lui.

قَالُوا أَرْجِهْ وَأَخَاهُ وَابْعَثْ فِي الْمَدَائِنِ حَاشِرِينَ. يَأْتُوكَ بِكُلِّ سَحَّارٍ عَلِيمٍ

« Ils dirent : « Remets-les à plus tard, [lui] et son frère, et envoie des gens dans les villes, pour rassembler, et t'amener tout grand magicien savant ! ». » (Ash-Shûara, 36-37)

A cette époque, la magie était très répandue. C'est pour cela que Pharaon accepta de suite la proposition effectuée.

Allah ﷻ dit :

وَلَقَدْ أَرَيْنَاهُ آيَاتِنَا كُلَّهَا فَكَذَّبَ وَأَبَى. قَالَ أَجِئْتَنَا لِتُخْرِجَنَا مِنْ أَرْضِنَا بِسِحْرِكَ يَا مُوسَى. فَلَنَأْتِيَنَّكَ بِسِحْرٍ مِثْلِهِ فَاجْعَلْ بَيْنَنَا وَبَيْنَكَ مَوْعِدًا لَا نُخْلِفُهُ نَحْنُ وَلَا أَنْتَ مَكَانًا سُوًى

« Certes Nous lui avons montré tous Nos prodiges ; mais il les a démentis et a refusé (de croire). Il dit : « Es-tu venu à nous, ô Mûsâ, pour nous faire sortir de notre terre par ta magie ? Nous t'apporterons assurément une magie semblable. Fixe entre nous et toi un rendez-vous auquel ni nous ni toi ne manquerons, dans un lieu convenable ! ». » (Tâhâ, 56-58)

Alors Mûsâ عليه السلام dit:

قَالَ مَوْعِدُكُمْ يَوْمُ الزِّينَةِ وَأَنْ يُحْشَرَ النَّاسُ ضُحًى. فَتَوَلَّى فِرْعَوْنُ فَجَمَعَ كَيْدَهُ ثُمَّ أَتَى

« Alors Mûsâ dit : « Votre rendez-vous, c'est le jour de la fête. Et que les gens se rassemblent dans la matinée ». Pharaon, donc, se retira. Ensuite il rassembla sa ruse puis vint (au rendez-vous). » (Tâhâ, 59-60)

فَجُمِعَ السَّحَرَةُ لِمِيقَاتِ يَوْمٍ مَعْلُومٍ. وَقِيلَ لِلنَّاسِ هَلْ أَنْتُمْ مُجْتَمِعُونَ

« Les magiciens furent donc réunis en rendez-vous au jour convenu. Et il fut dit aux gens : « Est-ce que vous allez vous réunir ? ». » (Ash Shûara, 38-39)

Le jour de la rencontre, tout ceux qui s'étaient réunis avaient hâte de voir ce qui allait se produire.

لَعَلَّنَا نَتَّبِعُ السَّحَرَةَ إِنْ كَانُوا هُمُ الْغَالِبِينَ. فَلَمَّا جَاءَ السَّحَرَةُ قَالُوا لِفِرْعَوْنَ أَئِنَّ لَنَا لَأَجْرًا إِنْ كُنَّا نَحْنُ الْغَالِبِينَ. قَالَ نَعَمْ وَإِنَّكُمْ إِذًا لَمِنَ الْمُقَرَّبِينَ

« Puis, lorsque les magiciens arrivèrent, ils dirent à Pharaon : « Y aura-t-il vraiment une récompense pour nous, si nous sommes les vainqueurs ? ». Il dit : « Oui, bien sûr, vous serez alors parmi mes proches ! ». » (Ash Shûara, 40-42)

Pharaon demanda :« Pourras-tu vaincre Mûsâ ? ».

Le chef des magiciens répliqua : « Nous avons atteint le summum de la magie ! Personne sur terre ne peut mieux que nous maîtriser la magie ! C'est-à-dire que nous sommes à la fin du sommet ! Nous le vaincrons quoi qu'il arrive excepté une force destructive venant du ciel. Nous sommes donc plus forts et plus puissants ! »

Mûsâ ﵇ avertit les magiciens :

قَالَ لَهُمْ مُوسَى وَيْلَكُمْ لَا تَفْتَرُوا عَلَى اللَّهِ كَذِبًا فَيُسْحِتَكُمْ بِعَذَابٍ وَقَدْ خَابَ مَنِ افْتَرَى

« Mûsâ leur dit : « Malheur à vous ! Ne forgez pas de mensonge contre Allah: sinon par un châtiment Il vous anéantira. Celui qui forge (un mensonge) est perdu. ». » (Tâhâ, 61)

Après ces avertissements les magiciens plongèrent dans la réflexion :

فَتَنَازَعُوا أَمْرَهُم بَيْنَهُمْ وَأَسَرُّوا النَّجْوَى. قَالُوا إِنْ هَذَانِ لَسَاحِرَانِ يُرِيدَانِ
أَنْ يُخْرِجَاكُمْ مِنْ أَرْضِكُم بِسِحْرِهِمَا وَيَذْهَبَا بِطَرِيقَتِكُمُ الْمُثْلَى

« Là-dessus, ils se mirent à disputer entre eux de leur affaire et tinrent secrètes leurs discussions. Ils dirent : « Voici deux magiciens qui, par leur magie, veulent vous faire abandonner votre terre et emporter votre doctrine idéale. ». » (Tâhâ, 62-63)

Après cela, Mûsâ ﵇ dit :

فَأَجْمِعُوا كَيْدَكُمْ ثُمَّ ائْتُوا صَفًّا وَقَدْ أَفْلَحَ الْيَوْمَ مَنِ اسْتَعْلَى

« Rassemblez donc votre ruse puis venez en rangs serrés. Et celui qui aura le dessus aujourd'hui aura réussi. » (Tâhâ, 64)

Les magiciens eurent quand même pour Mûsâ ﵇ du respect et de la gentillesse:

قَالُوا يَا مُوسَى إِمَّا أَنْ تُلْقِيَ وَإِمَّا أَنْ نَكُونَ أَوَّلَ مَنْ أَلْقَى. قَالَ بَلْ أَلْقُوا

« Ils dirent : « Ô Mûsâ, ou tu jettes, [le premier ton bâton] ou que nous soyons les premiers à jeter ? ». Il dit : « Jetez plutôt ». » (Tâhâ, 65-66)

قَالَ لَهُمْ مُوسَى أَلْقُوا مَا أَنْتُمْ مُلْقُونَ. فَأَلْقَوْا حِبَالَهُمْ
وَعِصِيَّهُمْ وَقَالُوا بِعِزَّةِ فِرْعَوْنَ إِنَّا لَنَحْنُ الْغَالِبُونَ

« Mûsâ leur dit : « Jetez ce que vous avez à jeter ». Ils jetèrent donc leurs cordes et leurs bâtons et dirent : « Par la puissance de Pharaon !... C'est nous qui serons les vainqueurs ». » (Ash Shûara, 43-44)

فَإِذَا حِبَالُهُمْ وَعِصِيُّهُمْ يُخَيَّلُ إِلَيْهِ مِنْ سِحْرِهِمْ أَنَّهَا تَسْعَى. فَأَوْجَسَ فِي نَفْسِهِ خِيفَةً مُوسَى. قُلْنَا لَا تَخَفْ إِنَّكَ أَنْتَ الْأَعْلَى. وَأَلْقِ مَا فِي يَمِينِكَ تَلْقَفْ مَا صَنَعُوا إِنَّمَا صَنَعُوا كَيْدُ سَاحِرٍ وَلَا يُفْلِحُ السَّاحِرُ حَيْثُ أَتَى

« …Et voilà que leurs cordes et leurs bâtons lui parurent ramper par l'effet de leur magie. Mûsâ ressentit quelque peur en lui-même. Nous lui dîmes : « N'aie pas peur, c'est toi qui auras le dessus. Jette ce qu'il y a dans ta main droite ; cela dévorera ce qu'ils ont fabriqué. Ce qu'ils ont fabriqué n'est qu'une ruse de magicien ; et le magicien ne réussit pas, où qu'il soit. ». » (Tâhâ, 66-69)

Mûsâ ﷺ se ressaisit. Ses craintes furent disparaître :

فَلَمَّا أَلْقَواْ قَالَ مُوسَى مَا جِئْتُم بِهِ السِّحْرُ إِنَّ اللّهَ سَيُبْطِلُهُ إِنَّ اللّهَ لاَ يُصْلِحُ عَمَلَ الْمُفْسِدِينَ

« Lorsqu'ils jetèrent, Mûsâ dit : « Ce que vous avez produit est de la magie ! Allah l'annulera. Car Allah ne fait pas prospérer ce que font les fauteurs de désordre. ». » (Younous, 81)

Comme on peut le voir dans le Saint Coran, la magie, c'est-à-dire la sorcellerie, n'est que tromperie et ruse.

فَأَلْقَى مُوسَى عَصَاهُ فَإِذَا هِيَ تَلْقَفُ مَا يَأْفِكُونَ

« Puis Mûsâ jeta son bâton, et voilà qu'il happait ce qu'ils avaient fabriqué ! » (Ash Shûara, 45)

وَأَوْحَيْنَا إِلَى مُوسَى أَنْ أَلْقِ عَصَاكَ فَإِذَا هِيَ تَلْقَفُ مَا يَأْفِكُونَ

« Et Nous révélâmes à Mûsâ : « Jette ton bâton ». Et voilà que celui-ci se mit à engloutir ce qu'ils avaient fabriqué ! » (Al A'râf, 117)

La prosternation des magiciens

Devant Pharaon et le peuple Egyptien, les magiciens jetèrent au sol quelques bâtons et cordes qui se tordirent et commencèrent à prendre la forme d'un serpent. Mais le bâton de Mûsâ ﷺ se transforma par un ordre divin en un grand dragon qui avala tout le matériel des magiciens qui comprirent alors que cela ne pouvait être le fait de l'art et de la connaissance d'un être humain, mais plutôt, un miracle divin.

Car si c'était de la magie, les bâtons et cordes lancés par les magiciens auraient pris leurs états initiaux alors que là, non seulement leurs magies perdirent leurs efficacités, mais les bâtons et cordes lancées disparurent. Ainsi :

فَوَقَعَ الْحَقُّ وَبَطَلَ مَا كَانُوا يَعْمَلُونَ

« Ainsi la vérité se manifesta et ce qu'ils firent fût vain. » (Al A'râf, 118)

Le bâton de Mûsâ ﷺ, bien qu'il ait avalé tout le matériel des magiciens, ne changea en rien car Allah ﷻ voulait prouver aux magiciens que cet événement était lié au Pouvoir Divin et non pas à un talent humain comme l'étaient les actes des magiciens qui en fait n'étaient que de la tromperie humaine. Quant aux événements extraordinaires survenus avec le bâton de Mûsâ ce n'était rien d'autre que la manifestations de la puissance divine d'Allah qui anihila tous les talents des magiciens.

C'est pour cela que le chef des magiciens, voulant comprendre si cela relevait d'un talent humain de Mûsâ ou du soutien d'une force spirituelle venue du ciel, demanda à un de ses amis : « Observe ce que va faire Mûsâ lors de ces événements. ? »

Son ami, obéissant à cette demande, observa avec attention les états et gestes de Mûsâ ﷺ puis informa son chef en ces termes : « Mûsâ a pâli quand le bâton a réalisé ce qu'il devait faire. Mûsâ est resté à l'écart, avec la crainte de son Seigneur il fit témoin de la manifestation divine lorsque le bâton continuait son oeuvre. »

Alors le chef des magiciens dit :« Cette manifestation vient donc d'Allah et non pas de Mûsâ lui-même car tout comme un vrai magicien ne craint pas sa magie, aucun artiste n'a peur de son propre art et bien au contraire, il l'applique facilement et paisiblement. » Après avoir dit ces paroles le chef des magiciens crut donc que Mûsâ ﷺ était un authentique prophète. Les autres sorciers le suivirent et furent honorés par la foi. (Abdul Qader al-Jilâni, *el-Fethu'r-Rabbânî, p*. 38).

Mais Pharaon les menaça comme il est dit dans le Saint-Coran :

فَأُلْقِيَ السَّحَرَةُ سَاجِدِينَ. قَالُوا آمَنَّا بِرَبِّ الْعَالَمِينَ. رَبِّ مُوسَى وَهَارُونَ. قَالَ آمَنْتُمْ لَهُ قَبْلَ أَنْ آذَنَ لَكُمْ إِنَّهُ لَكَبِيرُكُمُ الَّذِي عَلَّمَكُمُ السِّحْرَ فَلَسَوْفَ تَعْلَمُونَ لَأُقَطِّعَنَّ أَيْدِيَكُمْ وَأَرْجُلَكُمْ مِنْ خِلَافٍ وَلَأُصَلِّبَنَّكُمْ أَجْمَعِينَ

« Alors les magiciens tombèrent prosternés, disant : « Nous croyons au Seigneur de l'univers, Le Seigneur de Mûsâ et d'Hârûn ». [Pharaon] dit : « Avez-vous cru en lui avant que je ne vous le permette ? En vérité, c'est lui votre chef, qui vous a enseigné la magie ! Eh bien, vous saurez bientôt ! Je vous couperai, sûrement, mains et jambes opposées, et vous crucifierai tous. ». » (Ash Shûara, 46-49)

Dans un autre verset coranique, cette situation est ainsi relatée :

قَالَ آمَنْتُمْ لَهُ قَبْلَ أَنْ آذَنَ لَكُمْ إِنَّهُ لَكَبِيرُكُمُ الَّذِي عَلَّمَكُمُ السِّحْرَ فَلَأُقَطِّعَنَّ أَيْدِيَكُمْ وَأَرْجُلَكُمْ مِنْ خِلَافٍ وَلَأُصَلِّبَنَّكُمْ فِي جُذُوعِ النَّخْلِ وَلَتَعْلَمُنَّ أَيُّنَا أَشَدُّ عَذَابًا وَأَبْقَى

« Alors Pharaon dit : « Avez-vous cru en lui avant que je ne vous y autorise ? C'est lui votre chef qui vous a enseigné la magie. Je vous ferai sûrement, couper mains et jambes opposées, et vous ferai crucifier aux troncs des palmiers, et vous saurez, avec certitude, qui de nous est plus fort en châtiment et qui est le plus durable ! ». » (Tâhâ, 71)

L'unité et la solidarité basée sur de l'intérêt n'est limitée qu'à celui-ci. Si les magiciens n'avaient pas cru et continuaient à soutenir Pharaon, qui sait, ils seraient certainement devenus des personnes nobles dans son entourage et vivraient peut-être être dans l'abondance. Mais leurs cœurs s'ouvrirent à la foi et lorsqu'ils en gouttèrent ils privilégièrent l'abondance éternelle aux détriment conforts temporaires aussi face aux menaces de Pharaon ils dirent:

قَالُوا لَنْ نُؤْثِرَكَ عَلَى مَا جَاءَنَا مِنَ الْبَيِّنَاتِ وَالَّذِي فَطَرَنَا فَاقْضِ مَا أَنْتَ قَاضٍ إِنَّمَا تَقْضِي هٰذِهِ الْحَيٰوةَ الدُّنْيَا

« Par celui qui nous a créés, dirent-ils, nous ne te préférerons jamais à ce qui nous est parvenu comme preuves évidentes. Décrète donc ce que tu as à décréter. Tes décrets ne touchent que cette présente vie. » (Tâhâ, 72)

Puis :

قَالُوا لَا ضَيْرَ إِنَّا إِلَى رَبِّنَا مُنْقَلِبُونَ

« Ils disent : « Il n'y a pas de mal ! Car c'est vers notre Seigneur que nous retournerons. ». » (Ash Shûara, 50)

En fait la torture que représente la découpe des mains et jambes opposées n'est qu'une sanction liée à ce bas-monde et en fin de compte, le corps n'est rien d'autre qu'une victime qui sera livrée à la terre. Puisque le corps est éphémère et que l'âme est éternelle on ne choisit pas ce qui est temporel au détriment de ce qui est éternel.

C'est pour cela que lorsque les magiciens virent des preuves évidentes, ils exposèrent une attitude à laquelle Pharaon ne s'y attendais guerre :

« Tes tortures ne nous feront aucun mal ! Car ce mal n'est que dans ce bas-monde. Alors que le bonheur de l'au-delà est éternel ! ».

Ils dirent ensuite :

إِنَّا آمَنَّا بِرَبِّنَا لِيَغْفِرَ لَنَا خَطَايَانَا وَمَا أَكْرَهْتَنَا عَلَيْهِ مِنَ السِّحْرِ وَاللَّهُ خَيْرٌ وَأَبْقَى

« Nous croyons en notre Seigneur afin qu'Il nous pardonne nos fautes ainsi que la magie à laquelle tu nous as contraints. Et Allah est meilleur et éternel. » (Tâhâ, 73)

إِنَّا نَطْمَعُ أَنْ يَغْفِرَ لَنَا رَبُّنَا خَطَايَانَا أَنْ كُنَّا أَوَّلَ الْمُؤْمِنِينَ

« Nous convoitons que notre Seigneur nous pardonne nos fautes pour avoir été les premiers à croire ! » (Ash Shûara, 51)

Puis ils s'orientèrent vers Allah ﷻ et l'invoquèrent comme ceci :

رَبَّنَا أَفْرِغْ عَلَيْنَا صَبْرًا وَتَوَفَّنَا مُسْلِمِينَ

« …Ô notre Seigneur ! Déverse sur nous l'endurance et fais-nous mourir entièrement soumis ! » (Al A'râf, 126)

En conclusion, ces magiciens qui étaient venus incrédules à la rencontre, finirent la journée en croyants, martyrs et pieux, dont les mains et jambes croisées furent découpées. Ils eurent ainsi l'honneur de rejoindre leurs Seigneur.

Cet événement entre les magiciens et Mûsâ عليه السلام est mentionné dans le Saint-Coran, dans quatre sourates différentes avec quelques différences au niveau de la formulation.[129] Le fait que cet événement soit mentionné dans le Saint-Coran dans quatre endroits différents alors que celui-ci n'eut lieu qu'une seule fois, souligne son importance et les nombreux secrets et sagesses qu'ils contiennent.

L'exemplaire attitude des magiciens lorsqu'ils furent exposés à une persécution sévère fut d'ailleurs remarquable car ils ne dirent pas : « Seigneur ! Protège-nous du mal de ce tyran ! », mais ils patientèrent face à l'oppression et la torture éphémères et demandèrent de mourir croyants. Car ils ne voulaient pas faiblir dans leur foi et craignaient de ne pas pouvoir rendre leurs derniers souffles avec la foi.

Il est dit dans le Saint-Coran à propos de ce dernier souffle :

يَآ اَيُّهَا الَّذِينَ اٰمَنُوا اتَّقُوا اللّٰهَ حَقَّ تُقَاتِهِ وَلَا تَمُوتُنَّ اِلَّا وَاَنْتُمْ مُسْلِمُونَ

« O les croyants ! Craignez Allah comme Il doit être craint. Et ne mourez qu'en pleine soumission. » (Al Imrân, 102)

129. Voir A'râf, 109-126; Younous, 76-82; Tâhâ, 56-73; Ash Shuarâ, 34-51.

La seule façon de se conformer à cet avertissement divin est de mener une vie conforme aux prescriptions d'Allah ﷻ et de Son Messager ﷺ, et de s'orienter constamment vers la grâce d'Allah à propos du dernier souffle. Vivre dans le bon chemin et rejoindre Allah avec cet état, est décrit comme suit dans le Saint-Coran :

يٓا اَيُّهَا الَّذ۪ينَ اٰمَنُٓوا اِنْ تَنْصُرُوا اللّٰهَ يَنْصُرْكُمْ وَيُثَبِّتْ اَقْدَامَكُمْ

« Vous qui croyez ! Si vous faites triompher (la cause d') Allah, Il vous fera triompher et raffermira vos pas. » (Muhammad, 7)

❁

Mawlana Rûmi ﷺ explique cette histoire à travers cette explication allégorique :

« *Les magiciens furent honorés par la croyance de l'unicité car ils avaient été respectueux et poli, au début de la rencontre, envers un grand prophète proche d'Allah, un serviteur sublime. Mais ils furent sanctionnés parce qu'ils acceptèrent de le combattre.* »

En fait l'attitude respectueuse qu'eurent les magiciens envers Mûsâ, fit naître la foi en eux. Car la compassion envers une personne digne, l'animosité envers celle qui le mérite sont des raisons importantes qui mettent en valeur la vie de l'homme.

Mawlana Rûmi ﷺ explique ainsi le sens spirituel de cet événement :

« *Pharaon, le maudit et persécuteur, menaça de mort les magiciens qui acceptèrent la foi.*

Il leur dit : « Je vous ferai couper vos mains et vos jambes croisées. Ensuite je vous ferai suspendre ! ».

Pharaon crut que les magiciens allaient avoir peur et allaient se soumettre à lui.

Mais ce que Pharaon ne savait pas, c'est que ces magiciens étaient débarrassés de la peur et de l'anxiété et étaient conscients des vérités et secrets divins.

Même s'ils furent frappés cent fois dans un mortier et se transformèrent en farine, ils exposèrent leur sagesse et leur lucidité pour distinguer désormais leur propre image à celle de Pharaon. »

(Ils comprirent que l'âme est l'origine et le corps une ombre. Ils se ruèrent pour sacrifier l'ombre et retourner à l'origine et atteindre le rang de « fenâfillâh »[130])

« *Ô homme ! Cette vie n'est constituée que d'un sommeil et d'un rêve. Veille à ce que l'apparat et l'orgie ne te trompe guerre ! Même si tes mains et ton corps venaient à être découpés dans ce rêve, n'ai aucune crainte ! Car il est dit que « Ce bas-monde ne se limite qu'à un rêve ! ».* »

130. Fenâfillah : se perdre soi-même dans la méditation d'Allah.

Mâchita

Mâchita était la servante de la fille de Pharaon. Un jour, alors qu'elle s'apprêtait à coiffer la fille de Pharaon, en ramassant un peigne qui était tombé elle prononça la formule : « Au Nom d'Allah ».

La fille de Pharaon l'ayant entendu courut informer son père de ce fait.

Pharaon alors Mâchita pour lui demanda de rendre compte de cet acte.

Mâchita répondit courageusement avec l'émotion de sa foi :

« Toi aussi tu es comme nous éphémère ! Comment peux-tu prétendre être Dieu ? ».

Pharaon très courroucé, répondit :

« Toi aussi tu as cru en Mûsâ et tu l'as suivi. N'est-ce pas ? ».

Puis commença petit à petit à la torturer mais elle ne se détourna guerre de la croyance de l'unicité, malgré les oppressions.

Suite à cela, ils amenèrent la fille de Mâchita, âgée de cinq ans et la menacèrent :

« Ta fille sera coupée du larynx si tu n'acceptes pas la divinité de Pharaon ! »

Mâchita ne se détourna guerre de sa foi.

Finalement, ils tuèrent sa fille devant elle et essuyèrent son sang sur le visage de sa mère, qui s'exclama avec amour et enchantement :

« Allah est Unique ! Allah est Unique ! Mûsâ est Son Messager ! ».

Pharaon ainsi que sa fille éclatèrent de colère.

Ils firent venir cette fois-ci son enfant âgé de trois mois puis le tendirent vers sa mère.

Ce dernier chercha le sein de sa mère pour remédier à sa faim. Ils l'ôtèrent aussitôt en disant :

« Nous allons le jeter dans le four si tu ne détourne guerre de ta croyance ! ».

Mâchita persista dans sa croyance en patientant à toutes ces épreuves douloureuses. Ils lancèrent finalement cet enfant dans le four.

Selon les récits, il est rapporté que l'enfant s'est mis à parler alors qu'il se trouva en proie de feu :

« Ma chère maman ! Patiente et ne te détourne point de ta foi ! Je vois qu'il n'y a qu'un seul pas de distance entre toi et le Paradis ! ».

La plupart des gens qui entendirent ces paroles crurent en Mûsâ.

Finalement Mâchita fut martyrisée puis rejoignit ses enfants aux Paradis. »

Il est rapporté ceci dans un Hadith à propos de Mâchita :

Ubay ibn Ka'b ﷺ rapporte que le Prophète Muhammad ﷺ senti une odeur agréable lors de la nuit de l'ascension et demanda :

« *Ô Jibril qu'est-ce que cette belle odeur* ? ».

Jibril ﷺ lui répondit : « C'est l'odeur émanent du tombeau de Mâchita, ses deux enfants et de son époux. » (İbn Majah, Tentations, 23/4030)

Le martyre de notre mère Assiya

Notre mère Assiya fut très en colère face aux tortures exercées par Pharaon contre Mâchita, et adopta une différente attitude envers lui. Pharaon comprit alors que notre mère Assiya avait elle aussi cru en Mûsâ ﷺ.

Assiya ne put le cacher et affirma :« Oui moi aussi a cru au Seigneur de Mûsâ ! ».

Pharaon attacha alors Assiya sur quatre piliers, puis la coucha sur son dos en posant dessus une meule. Ainsi elle tomba martyr en subissant différents tortures. Une fois, alors que Mûsâ ﷺ passa dans la région de notre mère Assiya, il vit cette dernière subir des tortures. Pour exprimer sa misère elle fit signe à Mûsâ qui pria par la suite pour elle. Dès lors notre mère Assiya ne sentit ni misère ni douleur.

Selon un autre récit, notre mère Assiya fut laissée dans un désert rude où les anges formèrent pour elle une ombre. C'est ainsi qu'elle tomba martyr.

Le Saint-Coran fait des éloges à propos de notre mère Assiya :

وَضَرَبَ اللّٰهُ مَثَلًا لِلَّذِينَ آمَنُوا اِمْرَأَةَ فِرْعَوْنَ إِذْ قَالَتْ رَبِّ ابْنِ لِي عِنْدَكَ
بَيْتًا فِي الْجَنَّةِ وَنَجِّنِي مِنْ فِرْعَوْنَ وَعَمَلِهِ وَنَجِّنِي مِنَ الْقَوْمِ الظَّالِمِينَ

« Allah a cité en parabole pour ceux qui croient, la femme de Pharaon, quand elle dit : « Seigneur, construis-moi auprès de Toi une maison dans le Paradis, et sauve-moi de Pharaon et de son œuvre ; et sauve-moi des gens injustes. ». » (At Tahrîm, 11)

Il est rapporté que lorsqu'elle fit cette invocation au moment de sa torture il lui fut inspirée par cet ordre : « Lève ta tête ! ». Lorsqu'elle leva sa tête vers le ciel, les rideaux se levèrent devant ses yeux et on lui montra sa maison de perles blanches. Elle observa donc sa maison en toute sérénité et ne ressentit plus aucune douleur.

La vertu d'Asiya est commémorée par Suleyman Celebi qui, dans sa célèbre ode Mevlid, la représente comme étant présente aux côtés des anges et des houris pour féliciter Aminah, après qu'elle ait donné naissance au Prophète :

...Et Asiya était l'un de ces visages embrasés

qui disait que jamais une mère n'avait été honorée

Avec un enfant si joli, un enfant si génial

La tour

Au fur et à mesure que Mûsâ ﷺ invitait les gens à l'unicité, le nombre de croyant augmentait. En même temps Pharaon dont la torture de Pharaon prit de l'ampleur construisit en sept ans une tour dont le sommet ne pouvait être atteint qu'à l'aide d'une monture.

Pharaon pensait qu'en atteignant le sommet de cette tour il pourrait ainsi solliciter une audience avec le Seigneur de Mûsâ. Son manque de connaissance de la croyance de l'unicité le conduisit à un tel acte car sa conception d'Allah était basée sur les formes des créatures, c'est-à-dire une conception anthropomorphique qui représente une perception physique d'Allah. Tout comme dans les religions de la Grèce antique, Pharaon avait une perception polythéiste des dieux : le dieu du ciel, le dieu de l'amour etc…

Pharaon pensait allait pouvoir observer le ciel et prétendre à son peuple qu'il n'avait pas rencontré le Seigneur de Mûsâ ﷺ. Ou bien, à travers ses pensées restreintes, il allait propager un mensonge au sein de son peuple en disant : « Avec notre force, nos moyens et notre civilisation, nous n'avons pas trouvé le chemin allant au ciel. Alors comment Mûsâ a-t-il réussi à y parvenir et nous en informer ? ».

Il est dit dans le Saint-Coran :

وَقَالَ فِرْعَوْنُ يَا هَامَانُ ابْنِ لِي صَرْحًا لَعَلِّي أَبْلُغُ الْأَسْبَابَ.
أَسْبَابَ السَّمَوَاتِ فَأَطَّلِعَ إِلَى إِلَهِ مُوسَى وَإِنِّي لَأَظُنُّهُ كَاذِبًا وَكَذَلِكَ زُيِّنَ
لِفِرْعَوْنَ سُوءُ عَمَلِهِ وَصُدَّ عَنِ السَّبِيلِ وَمَا كَيْدُ فِرْعَوْنَ إِلَّا فِي تَبَابٍ

« Pharaon dit : «Ô Hâmân, bâtis-moi une tour : peut-être atteindrai-je les voies, les voies des cieux, et apercevrai-je le Dieu de Mûsâ ; mais je pense que celui-ci est menteur ». Ainsi la mauvaise action de Pharaon lui parut enjolivée ; et il fut détourné du droit chemin ; et le stratagème de Pharaon n'est voué qu'à la destruction. » (Al Mu'min, 36-37)

Il est rapporté qu'Allah ﷻ ordonna à l'ange Jibril ﷺ de frapper de ses ailes la tour qui fut dispersée en trois morceaux. Des soldats et des ouvriers périrent.

La colère de Pharaon prit de l'ampleur suite à toutes ces défaites. Ainsi les persécutions des Coptes envers les Israélites atteignirent leur paroxysme :

وَقَالَ الْمَلَأُ مِنْ قَوْمِ فِرْعَونَ أَتَذَرُ مُوسَى وَقَوْمَهُ لِيُفْسِدُوا فِي الْأَرْضِ وَيَذَرَكَ وَآلِهَتَكَ قَالَ سَنُقَتِّلُ أَبْنَاءَهُمْ وَنَسْتَحْيِي نِسَاءَهُمْ وَإِنَّا فَوْقَهُمْ قَاهِرُونَ

« Et les notables du peuple de Pharaon dirent : « Laisseras-tu Mûsâ et son peuple commettre du désordre sur la terre, et lui-même te délaisser, toi et tes divinités ? ». Il dit : « Nous allons massacrer leurs fils et laisser vivre leurs femmes. Nous aurons le dessus sur eux et les dominerons. ». » (Al A'râf, 127)

Mûsâ ﷺ informé de cette situation par les bani Israël leur conseilla la patience :

قَالَ مُوسَى لِقَوْمِهِ اسْتَعِينُوا بِاللَّهِ وَاصْبِرُوا إِنَّ الْأَرْضَ
لِلَّهِ يُورِثُهَا مَنْ يَشَاءُ مِنْ عِبَادِهِ وَالْعَاقِبَةُ لِلْمُتَّقِينَ.

« Mûsâ dit à son peuple : « Demandez aide auprès d'Allah et soyez patients, car la terre appartient à Allah. Il en fait héritier qui Il veut parmi Ses serviteurs. Et la fin (heureuse) sera aux pieux. ». » (Al A'râf, 128)

Mais son peuple, commençant légèrement à prendre position contre Mûsâ ﷺ, fit preuve d'impatience et d'imprudence et augmenta la charge de leur prophète. Car ils avaient une pensée matérialiste :

قَالُوا أُوذِينَا مِنْ قَبْلِ أَنْ تَأْتِينَا وَمِنْ بَعْدِ مَا جِئْتَنَا قَالَ عَسَى رَبُّكُمْ
أَنْ يُهْلِكَ عَدُوَّكُمْ وَيَسْتَخْلِفَكُمْ فِي الْأَرْضِ فَيَنْظُرَ كَيْفَ تَعْمَلُونَ

« Ils dirent : « Nous avons été persécutés avant que tu ne viennes à nous, et après ton arrivée. » Il dit : « Il se peut que votre Seigneur détruise votre ennemi et vous donne la lieutenance sur terre, et Il verra ensuite comment vous agirez ». » (Al A'râf, 129)

Ainsi, Allah ﷻ leur montra que l'avenir n'appartenait qu'à ceux qui croient. Les Coptes continuèrent leurs tortures. Mûsâ ﷺ pria alors pour que celle-ci prenne fin. Des calamités naturelles se succédèrent et des fléaux commencèrent à s'abattre sur les Coptes.

وَلَقَدْ أَخَذْنَا آلَ فِرْعَونَ بِالسِّنِينَ وَنَقْصٍ مِنَ الثَّمَرَاتِ لَعَلَّهُمْ يَذَّكَّرُونَ.
فَإِذَا جَاءَتْهُمُ الْحَسَنَةُ قَالُوا لَنَا هذِهِ وَإِنْ تُصِبْهُمْ سَيِّئَةٌ يَطَّيَّرُوا بِمُوسَى
وَمَنْ مَعَهُ أَلَا إِنَّمَا طَائِرُهُمْ عِنْدَ اللَّهِ وَلَكِنَّ أَكْثَرَهُمْ لَا يَعْلَمُونَ

« Nous avons éprouvé les gens de Pharaon par des années de disette et par une diminution des fruits afin qu'ils se rappellent. Et quand le bien-être leur vint, ils dirent : « Cela nous est dû » et si un mal les atteignait, ils voyaient en Mûsâ et ceux qui étaient avec lui un mauvais augure. En vérité leur sort dépend uniquement d'Allah. Mais la plupart d'entre eux ne savent pas. ». » (Al A'râf, 130-131)

Différents miracles

وَقَالُوا مَهْمَا تَأْتِنَا بِهِ مِنْ آيَةٍ لِتَسْحَرَنَا بِهَا فَمَا نَحْنُ لَكَ بِمُؤْمِنِينَ. فَأَرْسَلْنَا عَلَيْهِمُ الطُّوفَانَ
وَالْجَرَادَ وَالْقُمَّلَ وَالضَّفَادِعَ وَالدَّمَ آيَاتٍ مُفَصَّلَاتٍ فَاسْتَكْبَرُوا وَكَانُوا قَوْمًا مُجْرِمِينَ

« Et Nous avons alors envoyé sur eux l'inondation, les sauterelles, les poux (ou la calandre), les grenouilles et le sang, comme signes explicites. Mais ils s'enflèrent d'orgueil et demeurèrent un peuple criminel. Et quand le châtiment les frappa, ils dirent : « Ô Mûsâ, invoque pour nous ton Seigneur en vertu de l'engagement qu'Il t'a donné. Si tu éloignes de nous le châtiment, nous croirons certes en toi et laisserons partir avec toi les enfants d'Israël. ». » (Al A'râf, 132-133)

Les Coptes, quand ils virent le châtiment surnommèrent Mûsâ « Le Grand Savant ! ».

Puis lorsque le châtiment prit fin, ils continuèrent leur révolte et disant : « De toute façon, cela était de passage ».

Les calamités surviennent lorsque les persécutions atteignent leur paroxysme. Comme mentionné dans le Saint-Coran, lorsque les persécutions des Coptes atteignirent leur paroxysme, plusieurs calamités sont survenues :

1. Le Déluge

Allah ﷻ envoya une pluie torrentielle à un tel point que les maisons des Coptes fut inondées. L'eau parvint également jusqu'à leur cou. Quant à ceux qui restèrent assis, se noyèrent. Ils furent pratiquement anéantis. Tandis que les Israélites ne subirent aucun dommage.

Ils se précipitèrent aussitôt vers Mûsâ ﷺ en disant :

« Ô Mûsâ ! Implore ton Seigneur. Si ces calamités cessent, nous allons croire en toi et vous laisser libre ! ».

Mûsâ ﷺ implora et les eaux se retirèrent et ils vécurent ensuite dans l'opulence.

Les Coptes se révoltèrent à nouveau : « Cette eau était pour nous une bénédiction, et non un châtiment ! De toute façon elle était de passage et rien ne s'est produit grâce à l'imploration de Mûsâ ! ».

2. Les sauterelles

Allah ﷻ envoya alors des essaims de sauterelles qui ravagèrent toutes les abondances et ruinèrent tout ce qu'il y avait sans faire aucun mal aux Israélites.

Les Coptes vinrent de nouveau à Mûsâ ﷺ et lui dirent: « Ô le Savant ! Implore. Si ces calamités cessent nous croirons en toi et t'accepterons ! ».

Mûsâ ﷺ fit des invocations et le châtiment prit fin. Les Coptes, soulagés de voir le châtiment levé, renièrent leur engagement et continuèrent leur persécution et leur révolte.

3. Les poux et les puces

Suite à cela, Allah ﷻ envoya des poux et des puces qui les envahirent alors qu'ils mangaient. C'était effectivement une grande calamité. Ils demandèrent de nouveau à Mûsâ ﷺ d'implorer son Seigneur ce qu'il fit et ces calamités prirent fin.

Mais cependant, ils se révoltèrent à nouveau.

4. Les grenouilles

Mûsâ ﷺ se rendit cette fois-ci au bord du Nil. Il frappa le sol de son bâton puis les grenouilles envahirent l'Egypte à un tel point qu'elles s'infiltrèrent même dans leur plat. Les Coptes vinrent encore une fois auprès de Mûsâ :

« Ô le Savant ! Nous le regrettons vraiment ; nous allons vous déposer sur la terre promise (Qûds) ! ».

Une fois que Mûsâ ﷺ implora, les calamités prirent fin. Mais les Coptes continuèrent leurs révoltes.

5. Le sang

Suite aux révoltes des Coptes, Allah ﷻ transforma le fleuve du Nil en du sang. Ils ne trouvèrent pas d'eau pour boire Cependant, le fleuve conserva sa vraie clarté lorsque les Israélites l'utilisèrent mais se transforma en sang pour les Coptes. Une nouvelle fois, ils se rendirent auprès de Mûsâ ﷺ qui fit des invocation et une nouvelle fois ces événements prirent fin. Mais ces Coptes menteurs et ingrats retournèrent à leur révolte.

❁

Dans le Mathnawi, Mawlana Rûmi قدس سره explique parfaitement à travers son langage cordial ce chapitre où le fleuve du Nil se transforma en sang :

« *Un Copte gêné par la chaleur vint chez un Israélite et le supplia longuement* :

« *Je suis ton ami et un membre de ta famille. Aujourd'hui, j'ai besoin de ton aide. Rempli pour toi une tasse d'eau du Nil afin que ton ancien ami puisse boire de tes mains ! Si tu remplis pour toi, aucune trace du sang n'y apparaîtra. Elle sera pure.* ».

L'Israélite remplit la tasse d'eau pour que le Copte s'aperçoive du miracle. Il but la moitié en premier puis inclina la tasse vers le Copte en disant : « *Allez, bois !* ».

Le Copte réjouit tendit la bouche mais l'eau se transforma en sang. L'Israélite reprit alors la tasse et l'eau reprit son état initial.

Le Copte furieux s'assit jusqu'à ce que sa colère s'apaise. Puis, se tournant vers l'Israélite, il lui demanda :

« *Ô frère ! Comment y remédier à cette situation ? Quelle est donc son secret ?* ».

L'Israélite répondit :« Cette eau douce et claire du Nil ne peut être bu que par ceux qui croient à la religion de Mûsâ. Si tu quittes la voie de Pharaon et t'en remet à celle de Mûsâ alors tu pourras obtenir la clarté et la saveur de cette eau ! ».

Puis il continua ainsi ses conseils :« Sois en paix avec la Lune afin de pouvoir percevoir sa lumière ! » (La Lune ici est Mûsâ et la lumière est le miracle prophétique)

« *Ta haine envers les serviteurs saints d'Allah, fit étendre plusieurs obstacles entre toi et eux et te rendit aveugle et sourd ! Ainsi tu te promènes aveuglément dans la vallée de la perversion et du blasphème, sans percevoir la réalité ! Absous ta montagne de blasphème en demandant le pardon d'Allah pour que tu puisses être guidé ! Ce n'est qu'à ce moment que tu pourras bénéficier de l'eau pure comme ceux qui ont cru Mûsâ !*

Allah a interdit l'eau du Nil aux infidèles alors comment peux tu penser, qu'avec une ruse, c'est-à dire mon intermédiare, boire de cette eau ? Ô le Copte ! Est-il du devoir du Nil de délaisser l'ordre divin et devenir une eau pour les infidèles ! ». »

Face à toutes ces manifestations, Allah جل جلاله dit :

وَقَالَ فِرْعَوْنُ ذَرُونِي أَقْتُلْ مُوسَى وَلْيَدْعُ رَبَّهُ إِنِّي أَخَافُ
أَنْ يُبَدِّلَ دِينَكُمْ أَوْ أَنْ يُظْهِرَ فِي الْأَرْضِ الْفَسَادَ

« Et Pharaon dit : « Laissez-moi tuer Mûsâ. Et qu'il appelle son Seigneur ! Je crains qu'il ne change votre religion ou qu'il ne fasse apparaître la corruption sur terre ». » (Al Mu'min, 26)

Ce discours de Pharaon montre qu'il voulait tuer Mûsâ عليه السلام.

Mais les personnes de son entourage lui notifièrent que cela aurait une implication significative en lui disant :

« Ce n'est pas une personne dont tu devrais craindre. Tu es Dieu ! Si tu le tue, tu introduiras un doute dans le cœur de ton peuple qui commencera à croire que tu restes impuissant face aux miracles de Mûsâ. »

Ces paroles montrent à quel point le Pharaon avait peur de Mûsâ ﵇.

En fait Pharaon avait accepté en son for intérieur, le message prophétique de Mûsâ ﵇, mais son égoïsme, son orgueil et son obstination aveugle l'empêchèrent de croire en lui. Devant l'attitude de Pharaon :

وَقَالَ مُوسَى إِنِّي عُذْتُ بِرَبِّي وَرَبِّكُمْ مِنْ كُلِّ مُتَكَبِّرٍ لَا يُؤْمِنُ بِيَوْمِ الْحِسَابِ

« Mûsâ [lui] dit : « Je cherche auprès de mon Seigneur et le vôtre, protection contre tout orgueilleux qui ne croit pas au jour du Compte. ». » (Al Mü'min, 27)

Malgré tous ces miracles, la raison pour laquelle Pharaon ne crut pas en Mûsâ est interprétée par certains exégètes.

A travers cette imploration faite par Mûsâ ﵇, ils détectèrent plusieurs raisons :

a. Le refus de croire au Jour de la Résurrection.

b. Être trop orgueilleux. Car l'orgueilleux souhaite voir tout le monde inférieur à lui. C'est pour cela que l'orgueil est cité dans le Hadith comme un grand péché :

« *Celui qui possède un atome de foi dans le cœur n'entrera pas en Enfer. Et celui qui possède un atome d'orgueil dans le cœur, n'entrera pas au Paradis.* » (Mouslim, Foi, 147)

Comme on le voit la valeur de la foi est si grande qu'une personne peut, grâce à elle, être pardonnée par Allah puis bénéficier des bienfaits du Paradis, une fois qu'il aura expié ses péchés. L'orgueil, qui était d'ailleurs un défaut de Satan, est si grave défaut qu'il peut affaiblir suffisamment la foi pour vous empêcher l'entrée au Paradis.

Dans un autre Hadith, il est rapporté :

« *Il est suffisant comme péché pour l'homme d'avoir un regard méprisable envers son frère Musulman !* » (Mouslim, Bir, 32 ; Abu Dawud, Adab, 35 ; At Tirmidhi, Bir, 18)

Ainsi Luqman ﵀ prodigua à son fils ces conseils relatifs à l'orgueil et à l'égoïsme :

وَلَا تُصَعِّرْ خَدَّكَ لِلنَّاسِ وَلَا تَمْشِ فِي الْأَرْضِ مَرَحًا إِنَّ اللَّهَ لَا يُحِبُّ كُلَّ مُخْتَالٍ فَخُورٍ

« Et ne détourne pas ton visage des hommes, et ne foule pas la terre avec arrogance : car Allah n'aime pas le présomptueux plein de gloriole ! » (Luqman, 18)

Dans le 37ème verset de la Sourate Al Isra, il est dit :

وَلَا تَمْشِ فِي الْأَرْضِ مَرَحًا إِنَّكَ لَنْ تَخْرِقَ الْأَرْضَ وَلَنْ تَبْلُغَ الْجِبَالَ طُولًا

« Et ne foule pas la terre avec orgueil : tu ne sauras jamais fendre la terre et tu ne pourras jamais atteindre la hauteur des montagnes ! »

Allah ﷻ explique la sagesse de la sanction donnée à Pharaon et ses disciples qui tombèrent dans le marais de l'arrogance et de la fierté, en ces termes :

وَمَا نُرِيهِمْ مِنْ آيَةٍ إِلَّا هِيَ أَكْبَرُ مِنْ أُخْتِهَا وَأَخَذْنَاهُمْ بِالْعَذَابِ لَعَلَّهُمْ يَرْجِعُونَ

« Chaque miracle que Nous leur montrions était plus probant que son précédent. Et Nous les saisîmes par le châtiment, peut-être reviendront-ils [vers Nous]. » (Az Zuhruf, 48)

Ce peuple formé dans les calamités se calmèrent en période de détresse et de tribulation, mais se transformèrent aussitôt en monstre lorsque celles-ci disparaissent. Allah ﷻ explique ainsi leur hypocrisie et leur infidélité dans le Saint Coran :

وَلَمَّا وَقَعَ عَلَيْهِمُ الرِّجْزُ قَالُوا يَا مُوسَى ادْعُ لَنَا رَبَّكَ بِمَا عَهِدَ عِنْدَكَ
لَئِنْ كَشَفْتَ عَنَّا الرِّجْزَ لَنُؤْمِنَنَّ لَكَ وَلَنُرْسِلَنَّ مَعَكَ بَنِي إِسْرَائِيلَ

« Et quand le châtiment les frappa, ils dirent : « Ô Mûsâ, invoque pour nous ton Seigneur en vertu de l'engagement qu'Il t'a donné. Si tu éloignes de nous le châtiment, nous croirons certes en toi et laisserons partir avec toi les enfants d'Israël. ». » (Al A'râf, 134)

وَقَالُوا يَا أَيُّهَا السَّاحِرُ ادْعُ لَنَا رَبَّكَ بِمَا عَهِدَ عِنْدَكَ إِنَّنَا لَمُهْتَدُونَ.
فَلَمَّا كَشَفْنَا عَنْهُمُ الْعَذَابَ إِذَا هُمْ يَنْكُثُونَ

« Et ils dirent : « Ô magicien ! Implore pour nous ton Seigneur au nom de l'engagement qu'Il a pris envers toi. Nous suivrons le droit chemin ». Puis quand Nous eûmes écarté d'eux le châtiment, voilà qu'ils violèrent leurs engagements. » (Az Zuhruf, 49-50)

فَلَمَّا كَشَفْنَا عَنْهُمُ الرِّجْزَ إِلَى أَجَلٍ هُمْ بَالِغُوهُ إِذَا هُمْ يَنْكُثُونَ

« Et quand Nous eûmes éloigné d'eux le châtiment jusqu'au terme fixé qu'ils devaient atteindre, voilà qu'ils violèrent l'engagement. » (Al A'râf, 135)

La sordide propagande de Pharaon

Face aux miracles de Mûsâ ﷺ, Pharaon tomba dans l'impuissance et la crainte que les gens de son peuple acceptent la religion de l'unicité.

Il construisit donc un chapiteau au bord du Nil.

Et pendant deux ans il dit à chaque passant : « Ne croyez pas aux messages de Mûsâ ! ». Puis il ajouta : « Je suis également votre Seigneur aux côtés des idôles que vous adorez. »

وَنَادَى فِرْعَوْنُ فِي قَوْمِهِ قَالَ يَا قَوْمِ أَلَيْسَ لِي مُلْكُ مِصْرَ وَهذِهِ الْأَنْهَارُ تَجْرِي مِنْ تَحْتِي أَفَلَا تُبْصِرُونَ. أَمْ أَنَا خَيْرٌ مِنْ هَذَا الَّذِي هُوَ مَهِينٌ وَلَا يَكَادُ يُبِينُ

« Et Pharaon fit une proclamation à son peuple et dit : « Ô mon peuple ! Le royaume de Misr [l'Egypte] ne m'appartient-il pas ainsi que ces canaux qui coulent à mes pieds ? N'observez-vous donc pas ? Ne suis-je pas meilleur que ce misérable qui sait à peine s'exprimer ? ». » (Az Zuhruf, 51-52)

Ainsi, Pharaon tenta d'exposer son royaume, sa puissance, sa richesse et sa gloire. À l'inverse, il affirma que Mûsâ ﷺ était faible et pauvre et ajouta même :

فَلَوْلَا أُلْقِيَ عَلَيْهِ أَسْوِرَةٌ مِنْ ذَهَبٍ أَوْ جَاءَ مَعَهُ الْمَلَائِكَةُ مُقْتَرِنِينَ

« Pourquoi ne lui a-t-on pas lancé des bracelets d'or ? Pourquoi les Anges ne l'ont-ils pas accompagné ? ». » (Az Zuhruf, 53)

Il clama ainsi qu'une telle personne ne pouvait être un prophète :

فَاسْتَخَفَّ قَوْمَهُ فَأَطَاعُوهُ إِنَّهُمْ كَانُوا قَوْمًا فَاسِقِينَ

« Ainsi chercha-t-il à étourdir son peuple et ainsi lui obéirent-ils car ils étaient des gens pervers. » (Az Zuhruf, 54)

La sortie de L'Egypte

Pharaon et ses disciples avec leur puissance terrestre torturèrent ceux qui crurent en Allah. Ils refusèrent d'accepter la foi et continuèrent leurs révoltes malgré les différentes manifestations divines apparues, telles que les calamités et les miracles.

Finalement, Mûsâ ﷺ fût dans l'obligation d'implorer la malédiction contre eux :

وَقَالَ مُوسَى رَبَّنَا إِنَّكَ آتَيْتَ فِرْعَوْنَ وَمَلَأَهُ زِينَةً وَأَمْوَالًا فِي الْحَيوةِ الدُّنْيَا رَبَّنَا لِيُضِلُّوا عَنْ سَبِيلِكَ رَبَّنَا اطْمِسْ عَلَى أَمْوَالِهِمْ وَاشْدُدْ عَلَى قُلُوبِهِمْ فَلَا يُؤْمِنُوا حَتَّى يَرَوُا الْعَذَابَ الْأَلِيمَ. قَالَ قَدْ أُجِيبَتْ دَعْوَتُكُمَا فَاسْتَقِيمَا وَلَا تَتَّبِعَآنِّ سَبِيلَ الَّذِينَ لَا يَعْلَمُونَ

« Et Mûsâ dit : « Ô notre Seigneur, Tu as accordé à Pharaon et ses notables des parures et des biens dans la vie présente, et voilà, Ô notre Seigneur, qu'avec cela ils égarent (les gens loin) de Ton sentier. Ô notre Seigneur, anéantis leurs biens et endurcis leurs cœurs, afin qu'ils ne croient pas, jusqu'à ce qu'ils aient vu le châtiment douloureux ». Il dit : « Votre prière est exaucée. Restez tous deux sur le chemin droit, et ne suivez point le sentier de ceux qui ne savent pas ». » (Younous, 88-89)

Une maladie cutanée commença chez les Coptes puis une sécheresse de trois jours eut également lieu. Chaque famille Copte faisait face à un malheur. De ce fait, Pharaon se trouva dans l'obligation d'autoriser les Fils d'Israël à quitter l'Egypte. Mais il était évident qu'il violerait son engagement une fois que le danger serait écarté.

C'est pour cela que Mûsâ ﷺ, selon l'ordre divin, quitta pendant la nuit l'Egypte en direction du port de Suez, en compagnie des Israélites.

Le lendemain matin, toutes les filles de la famille de Pharaon décédèrent à cause de la peste. Pharaon était déjà en colère mais cette nouvelle lorsqu'elle lui parvint augmenta davantage sa colère. Il dit : « Le responsable de tout cela est Mûsâ ».

Pharaon étant occupé par le deuil de ses filles, Mûsâ ﷺ eu largement le temps de s'éloigner. Lorsque Pharaon sut la situation, il était déjà trop tard.

Allah ﷻ dit dans le Saint Coran:

وَأَوْحَيْنَا إِلَى مُوسَى أَنْ أَسْرِ بِعِبَادِي إِنَّكُمْ مُتَّبَعُونَ

« Et Nous révélâmes à Mûsâ [ceci] : «Pars de nuit avec Mes serviteurs, car vous serez poursuivis ». » (Ash Shûara, 52)

وَلَقَدْ أَوْحَيْنَا إِلَى مُوسَى أَنْ أَسْرِ بِعِبَادِي فَاضْرِبْ لَهُمْ
طَرِيقًا فِي الْبَحْرِ يَبَسًا لَا تَخَافُ دَرَكًا وَلَا تَخْشَى

« Nous révélâmes à Mûsâ : « Pars la nuit, à la tête de Mes serviteurs, puis, trace-leur un passage à sec dans la mer : sans craindre une poursuite et sans éprouver aucune peur ». » (Tâhâ, 77)

Pharaon paniqua devant la nouvelle qu'il vint d'apprendre :

فَأَرْسَلَ فِرْعَوْنُ فِي الْمَدَائِنِ حَاشِرِينَ. إِنَّ هَؤُلَاءِ لَشِرْذِمَةٌ قَلِيلُونَ.
وَإِنَّهُمْ لَنَا لَغَائِظُونَ. وَإِنَّا لَجَمِيعٌ حَاذِرُونَ

« Puis, Pharaon envoya des rassembleurs [dire] dans les villes : « Ce sont, en fait, une bande peu nombreuse, mais ils nous irritent, tandis que nous sommes tous vigilants ». » (Ash Shûara, 53-56)

Finalement, Pharaon rassembla son armée et tous ensemble commencèrent à poursuivre Mûsâ ﷺ et les Israélites :

فَأَتْبَعُوهُمْ مُشْرِقِينَ. فَلَمَّا تَرَاءَ الْجَمْعَانِ قَالَ أَصْحَابُ مُوسَى
إِنَّا لَمُدْرَكُونَ. قَالَ كَلَّا إِنَّ مَعِيَ رَبِّي سَيَهْدِينِ

« Au lever du soleil, ils les poursuivirent. Puis, quand les deux partis se virent, les compagnons de Mûsâ dirent : « Nous allons être rejoints ». Il dit : « Jamais, car j'ai avec moi mon Seigneur qui va me guider ». » (Ash Shûara, 60-62)

Devant Mûsâ ﷺ se trouva la Mer Rouge, tandis que Pharaon derrière lui.

La Mer Rouge : Mer de salut et de catastrophe

فَأَوْحَيْنَا إِلَى مُوسَى أَنِ اضْرِبْ بِعَصَاكَ الْبَحْرَ فَانْفَلَقَ فَكَانَ كُلُّ فِرْقٍ كَالطَّوْدِ الْعَظِيمِ

« Alors Nous révélâmes à Mûsâ : « Frappe la mer de ton bâton ». Elle se fendit alors, et chaque versant fut comme une énorme montagne. ». » (Ash Shûara, 63)

Ainsi, les Israélites commencèrent à traverser le chemin se trouvant dans la mer où chaque versant fut comme une montagne. Ils dirent même à Musa:« Ô Mûsâ ! Fait en sorte que des fenêtres s'ouvrent entre nous afin que nous puissions nous voir ! ».

Mûsâ ﷺ implora son Seigneur puis des fenêtres s'ouvrirent aux milieux des vagues et commencèrent se voir les uns et les autres.

Pharaon, qui avait lui aussi le pouvoir de séduction,[131] se tourna vers son armée et lui dit:

« Regardez la Mer ! A quel point elle se fend face à ma majesté, et devint un chemin afin que je puisse rattraper mes serviteurs qui m'ont devancé ! ».

Pharaon fut tant dans l'ignorance, la stupidité et l'égarement qu'au lieu de comprendre que la fissure de la Mer était un miracle donné à Mûsâ il pensa que s'était la suite logique de son pouvoir de séduction.

131. Un miracle est un don divin donné par Allah à qui Il souhaite alors que la séduction (Istidrâj) est une sorte de sorcellerie exercée à l'aide des démons ce qui est bien entendue illicite et interdit par la religion.

Puis il ordonna à son armée :« Je vais tous les éliminer ! Allons à la Mer ! ».

Mais soudainement, il hésita, prit peur et pensa même à renoncer.

Il est rapporté qu'à ce moment précis, l'ange Jibril ﷺ apparut sur une monture blanche et s'adressa à eux :« Allez-y ! ».

L'ange Mikail ﷺ, quant à lui, se plaça derrière l'armée et les encouragea :

« Allez-y, avancez ! Ne restez pas à l'arrière ! ».

Ainsi toute l'armée se mit en route. Allah ﷻ dit :

وَأَزْلَفْنَا ثَمَّ الْآخَرِينَ

« Nous fîmes approcher les autres [Pharaon et son peuple]. » (Ash Shûara, 64)

Après Mûsâ ﷺ et son peuple, Pharaon et son peuple entrèrent sur ce chemin traversant la Mer mais ils se noyèrent.

وَأَنْجَيْنَا مُوسَى وَمَنْ مَعَهُ أَجْمَعِينَ. ثُمَّ أَغْرَقْنَا الْآخَرِينَ

« Et Nous sauvâmes Mûsâ et tous ceux qui étaient avec lui ; ensuite Nous noyâmes les autres ». (Ash Shûara, 65-66)

فَانْتَقَمْنَا مِنْهُمْ فَأَغْرَقْنَاهُمْ فِي الْيَمِّ بِأَنَّهُمْ كَذَّبُوا بِآيَاتِنَا وَكَانُوا عَنْهَا غَافِلِينَ

« Alors Nous Nous sommes vengés d'eux ; Nous les avons noyés dans les flots, parce qu'ils traitaient de mensonges Nos signes et n'y prêtaient aucune attention ! » (Al A'râf, 136)

فَلَمَّا آسَفُونَا انْتَقَمْنَا مِنْهُمْ فَأَغْرَقْنَاهُمْ أَجْمَعِينَ. فَجَعَلْنَاهُمْ سَلَفًا وَمَثَلًا لِلْآخِرِينَ

« Puis lorsqu'ils Nous eurent irrité, Nous Nous vengeâmes d'eux et les noyâmes tous. Nous fîmes d'eux un antécédent et un exemple [une leçon] pour la postérité. » (Az Zuhruf, 55-56)

إِنَّ فِي ذَلِكَ لَآيَةً وَمَا كَانَ أَكْثَرُهُمْ مُؤْمِنِينَ

« Voilà bien là un prodige, mais la plupart d'entre eux ne croient pas. » (Ash Shûara, 67)

Par la grâce d'Allah, tous les Israélites furent sauvés.

C'était le 10ème jour de Moharram. Ils jeûnèrent ce jour en guise de remerciement.

Allah ﷻ rappelle ce bienfait à travers ces versets coraniques :

وَإِذْ نَجَّيْنَاكُمْ مِنْ آلِ فِرْعَوْنَ يَسُومُونَكُمْ سُوءَ الْعَذَابِ يُذَبِّحُونَ
أَبْنَاءَكُمْ وَيَسْتَحْيُونَ نِسَاءَكُمْ وَفِي ذَٰلِكُمْ بَلَاءٌ مِنْ رَبِّكُمْ عَظِيمٌ.
وَإِذْ فَرَقْنَا بِكُمُ الْبَحْرَ فَأَنْجَيْنَاكُمْ وَأَغْرَقْنَا آلَ فِرْعَوْنَ وَأَنْتُمْ تَنْظُرُونَ

« Et [rappelez-vous] lorsque Nous vous avons délivrés des gens de Pharaon; qui vous infligeaient le pire châtiment : en égorgeant vos fils et épargnant vos femmes. C'était là une grande épreuve de la part de votre Seigneur. Et [rappelez-vous] lorsque Nous avons fendu la mer pour vous donner passage !... Nous vous avons donc délivrés, et noyé les gens de Pharaon, tandis que vous regardiez » (Al Baqara, 49-50)

Une foi rejetée : Celle de Pharaon

وَجَاوَزْنَا بِبَنِي إِسْرَائِيلَ الْبَحْرَ فَأَتْبَعَهُمْ فِرْعَوْنُ وَجُنُودُهُ بَغْيًا وَعَدْوًا حَتَّى إِذَا أَدْرَكَهُ
الْغَرَقُ قَالَ آمَنْتُ أَنَّهُ لَا إِلَهَ إِلَّا الَّذِي آمَنَتْ بِهِ بَنُو إِسْرَائِيلَ وَأَنَا مِنَ الْمُسْلِمِينَ

Et Nous fîmes traverser la mer aux Enfants d'Israël. Pharaon et ses armées les poursuivirent avec acharnement et inimitié. Puis, quand la noyade l'eut atteint, il dit : « Je crois qu'il n'y a d'autre divinité que Celui en qui ont cru les enfants d'Israël. Et je suis du nombre des soumis ». (Younous, 90)

Allah ﷻ s'adresse à Pharaon à travers ces paroles lorsque celui-ci souhaita participer dans l'anneau de la foi alors qu'il était contraint de se noyer dans la Mer Rouge.

آلْآنَ وَقَدْ عَصَيْتَ قَبْلُ وَكُنْتَ مِنَ الْمُفْسِدِينَ. فَالْيَوْمَ نُنَجِّيكَ بِبَدَنِكَ
لِتَكُونَ لِمَنْ خَلْفَكَ آيَةً وَإِنَّ كَثِيرًا مِنَ النَّاسِ عَنْ آيَاتِنَا لَغَافِلُونَ

« [Allah dit] : Maintenant ? Alors qu'auparavant tu as désobéi et que tu as été du nombre des corrupteurs ! Nous allons aujourd'hui épargner ton corps, afin que tu deviennes un signe à tes successeurs. Cependant beaucoup de gens ne prêtent aucune attention à Nos signes (d'avertissement). » (Younous, 91-92)

L'exégète Al-Zamakhshari ﷺ interprète ce verset coranique comme suit :

« *Nous te jetterons dans un angle au bord de la mer. Nous conserverons ton corps pendant des siècles dans un état entièrement et complètement intact, nu et déshabillé afin de servir de leçon pour les générations ultérieures.* »

Lors de recherches faites ces dernières années, le corps de Pharaon fut trouvé au bord de la mer dans une position de prosternation. Ce corps se trouve actuellement au musée de Londres « British Museum », et est exposé aux peuples afin de servir de leçon. Cette réalité qui est confirmée dans le Coran est un miracle d’Allah qui va durer jusqu’à la fin des temps.

Le corps de Pharaon, bien qu'il soit resté pendant des siècles dans la Mer Rouge, ne subit aucune dégradation grâce à la Puissance d’Allah. Comme mentionné dans le Saint-Coran, son corps fut protégé pendant des siècles et fut ensuite projeté au bord de la mer. C'est ainsi qu'il fut trouvé 3000 ans plus tard et placé dans un musée en Angleterre pour servir de leçon aux humains.



Le corps de Pharaon exposé au Musée de Londres (British Museum)

Après la traversée de la Mer Rouge

Mûsâ عليه السلام mena les Fils d’Israël vers la région de Canaan. Ils rencontrèrent en chemin un peuple adorant des idôles et des bœufs.

Certains dirent :« Ô Mûsâ ! Construis pour nous des choses similaires à ceci pour que nous puissions les adorer ! ».

Mûsâ عليه السلام leur fit cette recommandation :

« Allah vous a sauvés d’une persécution. Les Coptes tuaient vos fils et utilisaient vos filles comme servantes. Malgré cela allez-vous vous rebeller contre Allah en Lui associant une divinité ? ». Allah ﷻ dit :

وَجَاوَزْنَا بِبَنِي إِسْرَآئِيلَ الْبَحْرَ فَأَتَوْا عَلَى قَوْمٍ يَعْكُفُونَ عَلَى أَصْنَامٍ لَهُمْ قَالُوا يَا مُوسَى اجْعَلْ لَنَا إِلَهًا كَمَا لَهُمْ آلِهَةٌ قَالَ إِنَّكُمْ قَوْمٌ تَجْهَلُونَ

« Et Nous avons fait traverser la Mer aux Enfants d’Israël. Ils passèrent auprès d’un peuple attaché à ses idôles et dirent : « Ô Mûsâ, désigne-nous une divinité semblable à leurs dieux. ». Il dit : « Vous êtes certes des gens ignorants. ». » (Al A’râf, 138)

إِنَّ هَؤُلَاءِ مُتَبَّرٌ مَا هُمْ فِيهِ وَبَاطِلٌ مَا كَانُوا يَعْمَلُونَ. قَالَ أَغَيْرَ اللَّهِ أَبْغِيكُمْ إِلَهًا وَهُوَ فَضَّلَكُمْ عَلَى الْعَالَمِينَ. وَإِذْ أَنْجَيْنَاكُمْ مِنْ آلِ فِرْعَوْنَ يَسُومُونَكُمْ سُوءَ الْعَذَابِ يُقَتِّلُونَ أَبْنَاءَكُمْ وَيَسْتَحْيُونَ نِسَاءَكُمْ وَفِي ذَلِكُمْ بَلَاءٌ مِنْ رَبِّكُمْ عَظِيمٌ

Le culte, auquel ceux-là s'adonnent, est caduc ; et tout ce qu'ils font est nul et sans valeur. » Il dit : « Chercherai-je pour vous une autre divinité qu'Allah, alors que c'est Lui qui vous a préférés à toutes les créatures [de leur époque] **?»** (Rappelez-vous) **le moment où Nous vous sauvâmes des gens de Pharaon qui vous infligeaient le pire châtiment. Ils massacraient vos fils et laissaient vivre vos femmes. C'était là une terrible épreuve de la part de votre Seigneur. ». »** (Al A'râf, 139-141)

Mûsâ ﷺ forma deux armées composées de 12.000 soldats puis les envoya en Egypte. En dehors des personnes âgées, des enfants et des malades, aucune personne ne resta. Une des deux armées fut sous le commandement de Yûsha ibn Nûn et l'autre fut sous le commandement de Khâlib ibn Yuhne. Ils retournèrent avec le butin et revendirent la partie dont ils ne purent transportés. Ainsi, les Coptes furent totalement vaincus et avilis. Cette situation est décrite comme suit dans le Saint Coran :

فَأَخْرَجْنَاهُمْ مِنْ جَنَّاتٍ وَعُيُونٍ. وَكُنُوزٍ وَمَقَامٍ كَرِيمٍ

« Ainsi, Nous les fîmes donc sortir des jardins, des sources, des trésors et d'un lieu de séjour agréable. » (Ash Shûara, 57-58)

وَأَوْرَثْنَا الْقَوْمَ الَّذِينَ كَانُوا يُسْتَضْعَفُونَ مَشَارِقَ الْأَرْضِ وَمَغَارِبَهَا الَّتِي
بَارَكْنَا فِيهَا وَتَمَّتْ كَلِمَتُ رَبِّكَ الْحُسْنَى عَلَى بَنِي إِسْرَآئِيلَ بِمَا صَبَرُوا
وَدَمَّرْنَا مَا كَانَ يَصْنَعُ فِرْعَوْنُ وَقَوْمُهُ وَمَا كَانُوا يَعْرِشُونَ

« Et les gens qui étaient opprimés, Nous les avons fait hériter les contrées orientales et occidentales de la terre que Nous avons bénies. Et la très belle promesse de ton Seigneur sur les enfants d'Israël s'accomplit pour prix de leur endurance. Et Nous avons détruit ce que faisaient Pharaon et son peuple, ainsi que ce qu'ils construisaient. » (Al A'râf, 137)

كَذلِكَ وَأَوْرَثْنَاهَا بَنِي إِسْرَائِيلَ

« Il en fut ainsi ! Et Nous les donnâmes en héritage aux enfants d'Israël. » (Ash Shûara, 59)

كَمْ تَرَكُوا مِنْ جَنَّاتٍ وَعُيُونٍ. وَزُرُوعٍ وَمَقَامٍ كَرِيمٍ. وَنَعْمَةٍ كَانُوا فِيهَا فَاكِهِينَ. كَذلِكَ
وَأَوْرَثْنَاهَا قَوْمًا آخَرِينَ. فَمَا بَكَتْ عَلَيْهِمُ السَّمَاءُ وَالْأَرْضُ وَمَا كَانُوا مُنْظَرِينَ

« Que de jardins et de sources ils laissèrent [derrière eux] que de champs et de superbes résidences, que de délices au sein desquels ils se réjouissaient. Il en

fut ainsi et Nous fîmes qu'un autre peuple en hérita. Ni le ciel ni la terre ne les pleurèrent et ils n'eurent aucun délai. » (Ad Duhhân, 25-29)

Allah ﷻ illustre de la meilleure façon le triste sort des peuples qui provoquèrent la colère divine et leur disparition dans le dépotoir de l'histoire :

وَكَمْ أَهْلَكْنَا قَبْلَهُمْ مِنْ قَرْنٍ هَلْ تُحِسُّ مِنْهُمْ مِنْ أَحَدٍ أَوْ تَسْمَعُ لَهُمْ رِكْزًا

« Que de générations avant eux avons-Nous fait périr ! En retrouves-tu un seul individu ? Ou en entends-tu le moindre murmure ? » (Maryam, 98)

Le combat contre les Amalécites dans le pays de Jéricho et le désert de Tih

وَإِذْ قَالَ مُوسَى لِقَوْمِهِ يَا قَوْمِ اذْكُرُوا نِعْمَةَ اللَّهِ عَلَيْكُمْ إِذْ جَعَلَ فِيكُمْ
أَنبِيَاءَ وَجَعَلَكُمْ مُلُوكًا وَآتَاكُمْ مَا لَمْ يُؤْتِ أَحَدًا مِنَ الْعَالَمِينَ

« (Souvenez-vous) Lorsque Mûsâ dit à son peuple : « Ô, mon peuple ! Rappelez-vous le bienfait d'Allah sur vous, lorsqu'Il a désigné parmi vous des prophètes. Et Il a fait de vous des rois. Et Il vous a donné ce qu'Il n'avait donné à nul autre aux mondes. ». » (Al Mâida, 20)

Ces versets font état du fait que les Fils d'Israël reçurent des bénédictions plus que nulle personne au monde et qu'ils se virent octroyer la Terre Sainte comme patrie. Sinon des centaines de versets coraniques et des Hadiths disent qu'Allah possède une grâce et une bénédiction unique pour toutes l'humanité, dans le passé et le futur. Quant à l'héritage de la Terre Sainte l'appropriation d'Allah ﷻ est comme suit :

وَلَقَدْ كَتَبْنَا فِي الزَّبُورِ مِنْ بَعْدِ الذِّكْرِ أَنَّ الْأَرْضَ يَرِثُهَا عِبَادِيَ الصَّالِحُونَ

« Et Nous avons certes écrit dans le Zabûr, après l'avoir mentionné (dans le Livre céleste), que la terre sera héritée par Mes bons serviteurs. » (Al Anbiyâ, 105)

Ces versets stipulent que les persécutions et les oppresseurs ne seront pas éternels et que le mal est précaire là où le bienfaisance est durable. La domination sera tôt ou tard pour les véridiques. Voilà la vision globale de l'Islam envers ce bas-monde.

❀

Mûsâ ﷺ prit la route pour emmener son peuple vers la région de Canaan. Ils souhaitent s'installer sur la Terre Promise (Arz-i Mev'ûd). Mûsâ ﷺ choisit un représentant de chaque groupe et les envoya à la découverte des peuples environnants sous le commandement de Yusha ibn Nûn et Khâlib ibn Yuhne qui trouvèrent les Amalécites puissants.

Mais ils décidèrent de ne pas relater cette situation pour que cela ne sème pas la peur dans les esprits des gens et ne dérange en aucun cas les esprits spirituels. C'est d'ailleurs la recommandation que Mûsâ ﷺ leur fit.

Mais les autres que Yusha ibn Nûn et de Khâlib ibn Yuhne informèrent leur peuple de la situation.

Ainsi, les Israélites refusèrent de combattre :

يَا قَوْمِ ادْخُلُوا الْأَرْضَ الْمُقَدَّسَةَ الَّتِي كَتَبَ اللَّهُ لَكُمْ وَلَا تَرْتَدُّوا عَلَى أَدْبَارِكُمْ فَتَنْقَلِبُوا خَاسِرِينَ. قَالُوا يَا مُوسَى إِنَّ فِيهَا قَوْمًا جَبَّارِينَ وَإِنَّا لَنْ نَدْخُلَهَا حَتَّى يَخْرُجُوا مِنْهَا فَإِنْ يَخْرُجُوا مِنْهَا فَإِنَّا دَاخِلُونَ.

« (Mûsâ a dit) : Ô mon peuple ! Entrez dans la terre sainte qu'Allah vous a prescrite. Et ne revenez point sur vos pas [en refusant de combattre] car vous retourneriez perdants. Ils dirent : « Ô Mûsâ, il y a là un peuple de géants. Jamais nous n'y entrerons jusqu'à ce qu'ils en sortent. S'ils en sortent, alors nous y entrerons ». » (Al Mâida, 21-22)

قَالَ رَجُلَانِ مِنَ الَّذِينَ يَخَافُونَ أَنْعَمَ اللَّهُ عَلَيْهِمَا ادْخُلُوا عَلَيْهِمُ الْبَابَ فَإِذَا دَخَلْتُمُوهُ فَإِنَّكُمْ غَالِبُونَ وَعَلَى اللَّهِ فَتَوَكَّلُوا إِنْ كُنْتُمْ مُؤْمِنِينَ.

« Deux hommes d'entre ceux qui craignaient Allah et qui étaient comblés par Lui de bienfaits dirent : « Entrez chez eux par la porte ; puis quand vous y serez entrés, vous serez sans doute les dominants. Et c'est en Allah qu'il faut avoir confiance, si vous êtes croyants ». » (Al Mâida, 23)

قَالُوا يَا مُوسَى إِنَّا لَنْ نَدْخُلَهَا أَبَدًا مَا دَامُوا فِيهَا فَاذْهَبْ أَنْتَ وَرَبُّكَ فَقَاتِلَا إِنَّا هَهُنَا قَاعِدُونَ

« Ils dirent : « Mûsâ ! Nous n'y entrerons jamais, aussi longtemps qu'ils y seront. Va donc, toi et ton Seigneur, et combattez tous deux. Nous restons là où nous sommes ». » (Al Mâida, 24)

Les Fils d'Israël, après avoir été sauvés de la persécution de Pharaon et oubliés ces jours douloureux, s'habituèrent au confort et obtinrent les bienfaits mondains.

Leur aspiration aux biens de ce monde s'accrurent.

Ils demandèrent à Mûsâ ﷺ de la manne et de la viande de caille.

Ces bienfaits leur furent offerts chaque jour. En plus de cela, Mûsâ ﷺ frappa le sol à l'aide de son bâton où douze sources d'eau en jaillirent. Allah ﷻ dit :

وَظَلَّلْنَا عَلَيْكُمُ الْغَمَامَ وَأَنْزَلْنَا عَلَيْكُمُ الْمَنَّ وَالسَّلْوَى كُلُوا مِنْ
طَيِّبَاتِ مَا رَزَقْنَاكُمْ وَمَا ظَلَمُونَا وَلَكِنْ كَانُوا أَنْفُسَهُمْ يَظْلِمُونَ

« Et Nous vous couvrîmes de l'ombre d'un nuage et fîmes descendre sur vous la manne et les cailles : « Mangez des délices que Nous vous avons attribués! ». Ce n'est pas à Nous qu'ils firent du tort, mais ils se firent tort à eux-mêmes. » (Al Baqara, 57)

وَإِذِ اسْتَسْقَى مُوسَى لِقَوْمِهِ فَقُلْنَا اضْرِبْ بِعَصَاكَ الْحَجَرَ فَانْفَجَرَتْ مِنْهُ اثْنَتَا عَشْرَةَ عَيْنًا
قَدْ عَلِمَ كُلُّ أُنَاسٍ مَشْرَبَهُمْ كُلُوا وَاشْرَبُوا مِنْ رِزْقِ اللَّهِ وَلَا تَعْثَوْا فِي الْأَرْضِ مُفْسِدِينَ

« Et [rappelez-vous] quand Mûsâ demanda de l'eau pour désaltérer son peuple, c'est alors que Nous dîmes : « Frappe le rocher avec ton bâton ». Et tout d'un coup, douze sources en jaillirent, et certes, chaque tribu sut où s'abreuver ! « Mangez et buvez de ce qu'Allah vous accorde ; et ne semez pas de troubles sur la terre comme des fauteurs de désordre ». » (Al Baqara, 60)

وَقَطَّعْنَاهُمُ اثْنَتَيْ عَشْرَةَ أَسْبَاطًا أُمَمًا وَأَوْحَيْنَا إِلَى مُوسَى إِذِ اسْتَسْقَاهُ قَوْمُهُ أَنِ اضْرِبْ بِعَصَاكَ
الْحَجَرَ فَانْبَجَسَتْ مِنْهُ اثْنَتَا عَشْرَةَ عَيْنًا قَدْ عَلِمَ كُلُّ أُنَاسٍ مَشْرَبَهُمْ وَظَلَّلْنَا عَلَيْهِمُ الْغَمَامَ وَأَنْزَلْنَا
عَلَيْهِمُ الْمَنَّ وَالسَّلْوَى كُلُوا مِنْ طَيِّبَاتِ مَا رَزَقْنَاكُمْ وَمَا ظَلَمُونَا وَلَكِنْ كَانُوا أَنْفُسَهُمْ يَظْلِمُونَ

Nous les répartîmes en douze tribus, (en douze) communautés. Et Nous révélâmes à Mûsâ, lorsque son peuple lui demanda de l'eau : « Frappe le rocher avec ton bâton. » Et voilà qu'en jaillirent douze sources. Chaque tribu sut son abreuvoir. Nous les couvrîmes de l'ombre du nuage, et fîmes descendre sur eux la manne et les cailles : « Mangez des bonnes choses que Nous vous avons attribuées. » Et ce n'est pas à Nous qu'ils ont fait du tort, mais c'est à eux-mêmes qu'ils en faisaient. ». (Al A'râf, 160)

يَا بَنِي إِسْرَائِيلَ قَدْ أَنْجَيْنَاكُمْ مِنْ عَدُوِّكُمْ وَوَاعَدْنَاكُمْ
جَانِبَ الطُّورِ الْأَيْمَنَ وَنَزَّلْنَا عَلَيْكُمُ الْمَنَّ وَالسَّلْوَى. كُلُوا مِنْ طَيِّبَاتِ مَا
رَزَقْنَاكُمْ وَلَا تَطْغَوْا فِيهِ فَيَحِلَّ عَلَيْكُمْ غَضَبِي وَمَنْ يَحْلِلْ عَلَيْهِ غَضَبِي
فَقَدْ هَوَى. وَإِنِّي لَغَفَّارٌ لِمَنْ تَابَ وَآمَنَ وَعَمِلَ صَالِحًا ثُمَّ اهْتَدَى

« Ô Enfants d'Israël, Nous vous avons déjà délivrés de votre ennemi, et Nous vous avons donné rendez-vous sur le flanc droit du Mont. Et Nous avons fait

descendre sur vous la manne et les cailles. Mangez des bonnes choses que Nous vous avons attribuées et ne vous montrez pas ingrats, sinon Ma colère s'abattra sur vous : et celui sur qui Ma colère s'abat, va sûrement vers l'abîme. Et je suis Grand Pardonneur à celui qui se repent, croit, fait bonne œuvre, puis se met sur le bon chemin. » (Tâhâ, 80-82)

Les Fils d'Israël, quant à eux, ce peuple impatient, ingrat, sans remerciement pour les bienfaits, et aux aspirations perpétuelles, continuèrent d'être une charge lourde pour leur prophète.

Le Saint Coran expose très clairement leur ingratitude :

وَإِذْ قُلْتُمْ يَا مُوسَى لَنْ نَصْبِرَ عَلَى طَعَامٍ وَاحِدٍ فَادْعُ لَنَا رَبَّكَ يُخْرِجْ لَنَا مِمَّا تُنْبِتُ الْأَرْضُ مِنْ بَقْلِهَا وَقِثَّائِهَا وَفُومِهَا وَعَدَسِهَا وَبَصَلِهَا قَالَ أَتَسْتَبْدِلُونَ الَّذِي هُوَ أَدْنَى بِالَّذِي هُوَ خَيْرٌ اهْبِطُوا مِصْرًا فَإِنَّ لَكُمْ مَا سَأَلْتُمْ وَضُرِبَتْ عَلَيْهِمُ الذِّلَّةُ وَالْمَسْكَنَةُ وَبَآؤُوا بِغَضَبٍ مِنَ اللَّهِ ذٰلِكَ بِأَنَّهُمْ كَانُوا يَكْفُرُونَ بِآيَاتِ اللَّهِ وَيَقْتُلُونَ النَّبِيِّينَ بِغَيْرِ الْحَقِّ ذٰلِكَ بِمَا عَصَواْ وَكَانُوا يَعْتَدُونَ

« Et [rappelez-vous] quand vous dîtes : « Ô Mûsâ, nous ne pouvons plus tolérer une seule nourriture. Prie donc ton Seigneur pour qu'Il nous fasse sortir de la terre ce qu'elle fait pousser, de ses légumes, ses concombres, son ail (ou blé), ses lentilles et ses oignons ! ». Il vous répondit : « Voulez-vous échanger le meilleur pour le moins bon ? Descendez donc à n'importe quelle ville ; vous y trouverez certainement ce que vous demandez ! ». L'avilissement et la misère s'abattirent sur eux ; ils encoururent la colère d'Allah. Cela est parce qu'ils reniaient les révélations d'Allah, et qu'ils tuaient sans droit les prophètes. Cela parce qu'ils désobéissaient et transgressaient. » (Al Baqara, 61)

قَالَ رَبِّ إِنِّي لَا أَمْلِكُ إِلَّا نَفْسِي وَأَخِي فَافْرُقْ بَيْنَنَا وَبَيْنَ الْقَوْمِ الْفَاسِقِينَ. قَالَ فَإِنَّهَا مُحَرَّمَةٌ عَلَيْهِمْ أَرْبَعِينَ سَنَةً يَتِيهُونَ فِي الْأَرْضِ فَلَا تَأْسَ عَلَى الْقَوْمِ الْفَاسِقِينَ

« Il dit : « Seigneur ! Je n'ai de pouvoir, vraiment, que sur moi-même et sur mon frère : sépare-nous donc de ce peuple pervers ». Il (Allah) dit : « Eh bien, ce pays leur sera interdit pendant quarante ans, durant lesquels ils erreront sur la terre. Ne te tourmente donc pas pour ce peuple pervers. ». » (Al Mâida, 25-26)

وَلَقَدْ أَخَذَ اللَّهُ مِيثَاقَ بَنِي إِسْرَآئِيلَ وَبَعَثْنَا مِنْهُمُ اثْنَيْ عَشَرَ نَقِيبًا وَقَالَ اللَّهُ إِنِّي مَعَكُمْ لَئِنْ أَقَمْتُمُ الصَّلوٰةَ وَآتَيْتُمُ الزَّكوٰةَ وَآمَنْتُمْ بِرُسُلِي وَعَزَّرْتُمُوهُمْ وَأَقْرَضْتُمُ اللَّهَ قَرْضًا

حَسَنًا لَأُكَفِّرَنَّ عَنْكُمْ سَيِّئَاتِكُمْ وَلَأُدْخِلَنَّكُمْ جَنَّاتٍ تَجْرِي مِنْ تَحْتِهَا الْأَنْهَارُ
فَمَنْ كَفَرَ بَعْدَ ذٰلِكَ مِنْكُمْ فَقَدْ ضَلَّ سَوَاءَ السَّبِيلِ

« Et Allah certes prit l'engagement des enfants d'Israël. Nous nommâmes douze chefs d'entre eux. Et Allah dit : « Je suis avec vous, pourvu que vous accomplissiez la prière, acquittiez l'aumône légale, croyiez en Mes messagers, les aidiez et fassiez à Allah un bon prêt. Alors, certes, j'effacerai vos méfaits, et vous ferai entrer aux Jardins sous lesquels coulent les ruisseaux. Et quiconque parmi vous, après cela, mécroit, s'égare certes du droit chemin. ». » (Al Mâida, 12)

Mais cependant, le peuple Israélites continua d'être ingrat envers les bénédictions qu'Allah leur offrit. Ils eurent une attitude impertinente envers le prophète Mûsâ ﷺ, le troisième grand prophète.

Ils exagéraient tellement qu'ils incitaient leurs prophètes à partir en guerre :

« Pars à la guerre, toi et ton Seigneur ; combat et assure la victoire ! Nous te suivrons pas la suite ».

C'est pour cela qu'Allah ﷻ les condamna à vivre pendant quarante ans dans le désert de Tih, un lieu étroit et triste. A chaque fois qu'ils essayaient de quitter ce lieu, ils furent emmenés à y revenir. Cette situation dura jusqu'à la nouvelle génération.

Finalement cette génération croyante et dynamique vainquit ce peuple despote, entra en Terre Promise et s'installa donc dans cette Terre Promise. Les localités à l'est de la rive du fleuve Jourdain furent conquises. Ainsi donc Mûsâ ﷺ tint sa promesse.

La Révélation de la Torah

Lorsque Mûsâ ﷺ fut sauvé de l'ennemi en compagnie des Israélites et quittèrent l'Egypte, il annonça qu'un Livre allait être révélé par Allah. Il désigna son frère Hârûn ﷺ en tant que suppléant et lui dit :

« Rectifie leurs mauvaises actions ! Par l'ordre d'Allah, je me rends sur le Mont Tûr. Je vais jeûner pendant trente jours. Je retournerai ensuite avec le Nouveau Livre révélé ! ».

Mais ce peuple ingrat dit :

« Ô Mûsâ ! Veux-tu que des personnes t'accompagnent afin de témoigner ? ».

Ils choisirent 70 personnes et prirent la direction du Mont Tûr.

Mûsâ ﷺ implora Allah pour qu'Il lui révèle le Livre Promis et Allah ﷻ lui ordonna de jeûner trente jours correspondant au mois de Dhul Qi'dah.

Puis Il compléta ces jours à 40, en y ajoutant dix jours du mois de Dhul Hijah.

Ainsi, le Livre et la mission d'inviter les gens de son peuple au droit chemin furent donnés à Mûsâ ﷺ. Allah ﷻ dit :

وَوَاعَدْنَا مُوسَى ثَلَاثِينَ لَيْلَةً وَأَتْمَمْنَاهَا بِعَشْرٍ فَتَمَّ مِيقَاتُ رَبِّهِ أَرْبَعِينَ لَيْلَةً

« Et Nous donnâmes à Mûsâ rendez-vous pendant trente nuits, et Nous les complétâmes par dix, de sorte que le temps fixé par son Seigneur se termina au bout de quarante nuits... » (Al A'râf, 142)

Mûsâ ﷺ pour acquérir la perfection requise pour cette mission, fut invité au Mont Tûr pendant une période de quarante jours. Cette maturité est acquise par le jeûne, l'ascétisme, l'adoration, la contemplation, la purification interne et la méditation. Ces quarante jours représentèrent pour Mûsâ ﷺ une préparation à s'entretenir avec son Seigneur. Ainsi, il mena une vie séparée des gens, sur le Mont Tûr pour s'éloigner de toutes occupations mondaines, plonger dans le silence des cieux et dans l'océan de la méditation tout en rejoignant son Seigneur. Car il avait besoin de cela pour illuminer son âme et accéder à la grâce.

Tout cela nous démontre que les trente premiers jours correspondaient à une éducation, une purification et une satisfaction à travers le jeûne et autre adorations similaires ; tandis que les dix derniers jours, ils servirent à la révélation de la Torah et l'entretien avec Allah. C'est-à-dire que Mûsâ ﷺ, grâce à ces quarante jours, atteignit le haut niveau spirituel correspondant à l'entretien avec Allah ﷻ.

Le fait que soient mentionnés quarante nuits et non quarante jours dans le Coran, s'explique par le fait que les mois commencent la nuit et non le jour. Par conséquent, les journées également y sont introduites. De plus, les nuits ont des caractéristiques différentes de la journée, car plusieurs manifestations divines s'y produisent.

Par exemple, le Coran fut descendu de la Table Gardée pendant la nuit, le Messager d'Allah ﷺ effectua son Ascension pendant la nuit …

L'isolement de Mûsâ ﷺ pendant quarante nuits sur le Mont Tûr comporte certains signes qui sont:

Pour atteindre le matin de l'illumination spirituelle, les saints amis d'Allah ont besoin de souffrir du mal pendant les heures pénibles de la nuit.

L'inspiration vient souvent la nuit; et chaque aube triomphante est précédée d'une nuit de trouble.

Donc les trente premiers jours de Mûsâ ﷺ coïncidèrent en quelque sorte avec la nuit et les dix derniers jours à l'aube.

C'est durant les derniers moments de cette aube qu'il eut le privilège de parler à Dieu et être témoin de plusieurs manifestations divines.

Mûsâ ﷺ jeûna donc continuellement sur le Mont Tûr pendant trente jours. Ce jeûne est appelé « *Sawm Wisal* »[132]. Il ne ressentit ni la faim ni la soif !

Lorsqu'il lui fut ensuite ordonné de rejoindre al-Khidr il perdit patience et eut faim avant que ne vienne la moitié de la journée. Il dit à ses amis :

« Apportez notre nourriture pour qu'on mange ! ».

Car son départ vers al-Khidr était en réalité pour lui une succession d'épreuves Lors du voyage parmi les créatures, il eut faim au bout d'une demi-journée alors que lors de sa présence sur le Mont Tûr il voyageait pour rencontrer Allah et avoir avec Lui un entretien et une discussion. C'est pour cela que la majesté du lieu lui fit oublier la faim ainsi et la soif et le préserva de toutes choses hormis Allah.

Mûsâ ﷺ, puisqu'il s'était entretenu avec Allah, fut surnommé « *Kalimûllah* ». Mûsâ s'était entretenu avec Allah à travers Son attribut éternel « Qalam », sans la présence du temps ni de la direction et non avec un membre tel la langue. Car aucun de Ses attributs ne ressemblent à ceux des créatures. Il est le Savant Absolu mais cette science est totalement différente de la nôtre. Il est Puissant mais cette puissance est totalement différente de la nôtre. Il Parle mais cette parole est totalement différente de la nôtre… Nous, nous parlons avec des mots et utilısons notre langue. Allah, quant à Lui est exempt de tout cela. Les lettres et mots sont créés, mais que la Parole Divine ne l'est pas. Par conséquent quand Mûsâ s'était entretenu avec Allah, les 70 personnes et l'ange Jibril présents sur les lieux ne purent pas percevoir cet entretien.

Mûsâ ibn Imrân ﷺ, le « *Kalimûllah* », témoigna de plusieurs scènes depuis le monde spirituel. Cela n'était pas lié à son désir. Il est dit que 4120 mots et 14 phrases, dont les conditions nous restent inconnues, lui furent transmis sans aucuns moyens. A chaque fois qu'un mot lui parvenait il subissait de fortes secousses. C'est pour cela que son corps et sa nature changèrent beaucoup en raison de l'arrivée de ces mots. A propos de cet entretien, il est dit dans le Saint-Coran :

وَكَلَّمَ اللّٰهُ مُوسَى تَكْلِيمًا

« …Allah a parlé à Mûsâ de vive voix. » (An Nisâ, 164)

Afin de l'apaiser et le réconforter, Allah ﷻ envoya à Mûsâ ﷺ des milliers de mots pour qu'avec eux son cœur trouve la sérénité car Mûsâ ﷺ, fut un prophète envoyé aux Israélites pour appliquer la Loi divine à ce peuple rebelle et matérialiste, vécut une existence pleine de tempêtes et d'ouragans humains.

132. Le jeûne continu, appelé en arabe wisal, consiste à jeûner deux ou plusieurs jours consécutifs sans même rompre la nuit tombée. Cette pratique est interdite en Islam sauf pour les Prophètes.

La sagesse dans la quarantaine

Du point de vue spirituel le nombre quarante a une grande importance :

a. La fermentation de la boue d'Adam عليه السلام a duré 40 jours. Selon les récits :

« *Allah pétrit avec Sa puissance la création d'Adam pendant 40 jours.* » (Tabari, tafsir, III, 306)

Chacun de ces jours est pour nous un laps de temps dont la durée est inconnue.

b. Chaque être humain reste dans le ventre de sa mère lors de sa grossesse 40 jours sous la forme d'une goutte de sperme, puis 40 jours sous la forme d'une adhérence, puis 40 jours sous la forme d'un embryon puis aon âme lui est soufflée.

A ce propos Al Boukhari et Mouslim rapportent ce Hadith selon Ibn Masud رضي الله عنه :

« Le Messager d'Allah ﷺ, lui qui est le véridique et le digne d'être cru nous a dit : « *La conception de chacun d'entre vous dans le ventre de sa mère se fait en quarante jours ; d'abord sous la forme d'une semence (Noutfa), puis sous celle de « 'Alaqa » (adhérence) pour une même période, puis sous celle d'un embryon « Moudgha » (littéralement morceau de chair mâché) pour une même période. Enfin un Ange lui est envoyé, il y insuffle l'âme ...* ». (Boukhari, Destin, 1 ; Création de l'univers, 6 ; Mouslim, Destin, 1/2643)

c. Non seulement les quarante jours ont une grande importance vis-à-vis de la perception de la Parole Divine par les prophètes, mais aussi, vis-à-vis des amis d'Allah pour que jaillissent des sources de sagesses dans leurs cœurs.

Il est rapporté dans ce Hadith :

« Celui qui s'oriente avec sincérité vers son Seigneur pendant quarante jours, des sources de sagesses couleront de son cœur vers sa langue ! » (Suyuti, *Jami'al-Saghir,* II, 137/8361)

La pratique soufie de la pénitence (*Çile*) ou de la période des quarante (*Arbaïn*) jours de méditation intense qui est considérée comme essentielle au progrès spirituel, est basée sur les paroles du Prophète ﷺ citées ci-dessus et sur le temps que Moïse عليه السلام passa sur le mont Sinaï tel qu'indiqué par le Coran.

Tout comme quarante jours sont nécessaires pour que l'âme se fixe au corps, sa séparation nécessite aussi le même nombre de jours. Ainsi sont les lois divines. Elles prennent quarante jours pour agir complètement.

Les amis d'Allah ont également attiré l'attention sur l'importance du nombre quatre et de son multiple. Par exemple, quatre éléments forment la base de l'univers : l'eau, l'air, la terre et le feu. Le Trône Sublime possède quatre côtés que 18 anges portent. Il fut ordonné à Mûsâ عليه السلام de jeûner pendant quarante jours puis l'entretien avec son Seigneur lui fut offert…

Le désir du prophète Mûsâ عليه السلام de voir Allah ﷻ

Quand Mûsâ عليه السلام s'entretint avec Allah, les voiles présentes devant ses yeux se levèrent. Il observa le Trône Sublime de façon claire et intemporelle Il entendit également les craquements de la plume qui écrivait sur la Tablette Préservée. Bien que l'ange Jibril et 70 personnes furent présents, aucun d'entre eux ne perçut ces faits car Mûsâ atteignit un rang et une position supérieure.

Finalement, Mûsâ عليه السلام prit tant de plaisir à s'entretenir avec son Seigneur, que son désir s'amplifia. Un état différent se produit en lui et il désira voir son Seigneur.

Il insista mais Allah ﷻ fut catégorique et lui dit :

لَنْ تَرَانِي **« Tu ne Me verras pas! »**

Lorsque Mûsâ عليه السلام insista Allah ﷻ lui dit :

« Regarde le Mont : s'il tient en sa place, alors tu Me verras ! »

(Cette montagne appelée Zubeyr était une grande montagne située dans le pays des Madyan.)

Selon un récit, Allah montra à Mûsâ à travers 70 voiles, une lumière correspondante à la grandeur d'un Dirham (une pièce). Cette lumière se projeta sur le Mont et le fit ainsi exploser. Mûsâ, qui fut incapable de supporter cette magnifique force divine,s'effondra foudroyé. Cet événement est ainsi expliqué dans le Saint-Coran :

وَلَمَّا جَاءَ مُوسَى لِمِيقَاتِنَا وَكَلَّمَهُ رَبُّهُ قَالَ رَبِّ أَرِنِي أَنْظُرْ إِلَيْكَ قَالَ لَنْ تَرِينِي وَلَكِنِ انْظُرْ إِلَى الْجَبَلِ فَإِنِ اسْتَقَرَّ مَكَانَهُ فَسَوْفَ تَرِينِي فَلَمَّا تَجَلَّى رَبُّهُ لِلْجَبَلِ جَعَلَهُ دَكًّا وَخَرَّ مُوسَى صَعِقًا فَلَمَّا أَفَاقَ قَالَ سُبْحَانَكَ تُبْتُ إِلَيْكَ وَأَنَا أَوَّلُ الْمُؤْمِنِينَ

« Et lorsque Mûsâ vint à Notre rendez-vous et que son Seigneur lui eut parlé, il dit : « Ô mon Seigneur, montre Toi à moi pour que je Te voie ! ». Il dit : « Tu ne Me verras pas ; mais regarde le Mont : s'il tient en sa place, alors tu Me verras. » Mais lorsque son Seigneur Se manifesta au Mont, Il le pulvérisa, et Mûsâ s'effondra foudroyé. Lorsqu'il se fut remis, il dit : « Gloire à Toi ! A Toi je me repens ; et je suis le premier des croyants ». » (Al A'râf, 143)

Les savants soufis expliquent ainsi de façon allégorique cet évènement :

Mûsâ عليه السلام voulait observer à travers sa perception humaine la réalité infinie mais la réponse à sa requête fut négative. Alors que sa demande était en harmonie avec sa perception et l'œil de son cœur qui, selon sa pensée, était unique. C'est pour cela qu'il désirait voir son Seigneur.

Mais Mûsâ, عليه السلام au moment de la manifestation devint terrifié et s'évanouit. Alors qu'il était étendu au sol une voix lui dit dans sa langue:

« Ô Mûsâ ! Ce privilège ne t'est pas destiné car il est réservé pour l'orphelin qui viendra après toi ! ».

Et Mûsâ عليه السلام, céda et dit pour authentifier ces paroles :

« Ô mon Seigneur ! Je T'implore et ne T'associe aucune divinité. Seul Muhammad ﷺ, le plus aimé de Ton être, celui à qui Tu as offert le plus haut rang peut parvenir à Toi. Je demande Ton pardon pour avoir convoité une chose qui n'est pas pour moi. Je suis le premier à croire que le plus haut rang de l'assurance (Témoignage visuel) ne revient uniquement qu'à Muhammad ﷺ ! ».

Selon les récits, il est rapporté que lorsque Mûsâ عليه السلام retourna du Mont Tûr, la lumière divine réverbéra toujours sur son visage. C'est pour cette raison qu'il couvrit son visage pendant trois jours.

Par conséquent, le Messager d'Allah ﷺ dit :

« *Après la paix et l'office suprême, quiconque regarda Mûsâ décéda. Suite à cela, il couvrit donc son visage. Il agit ainsi avec les gens pendant quelques temps.* » (Suyuti, *ed-Dürrü'l-Mensûr fi't-Tefsîri bi'l-Me'sûr*, c. III, p. 116)

Urwah ibn Ruvaym رحمه الله raconte ce qui suit :

« Mûsâ, après l'entretien qu'il eut avec son Seigneur, ne se rapprocha pas de son épouse et couvrit son visage car celui qui le regardait décédait.

Son épouse lui dit: « Je me suis orientée vers toi pendant quarante année alors fais moi profiter d'un seul regard ! »

Mûsâ retira alors son voile. La lumière semblable à un soleil enveloppa son épouse. Ses yeux s'éblouirent. Son épouse couvrit de suite son visage à l'aide de ses mains et se prosterna pour Allah. » (Suyuti *ed-Dürrü'l-Mensûr fi't-Tefsîri bi'l-Me'sûr* c III p. 116)

Vahb ibn Munabbih رحمه الله raconte ceci :

« Une lumière magnifique apparut sur le visage de Mûsâ pendant trois jours, après chaque entretien qu'il effectua avec son Seigneur. » (Suyuti, *ed-Dürrü'l-Mensûr fi't-Tefsîri bi'l-Me'sûr*, c. III, p. 116)

Un rayon de la manifestation divine sur le mont Sinaï fut suffisant pour que Musa عليه السلام tombe évanoui puis qu'il couvre son visage pendant trois jours parce qu'il avait été excité par la révélation.

Le Prophète Muhammad ﷺ, quant à lui, eut la bénédiction d'observer et de s'entretenir avec Allah lors de la nuit de l'Ascension, au-delà de Sidrat al-Muntaha[133], comme le définit cette expression coranique :

«قَابَ قَوْسَيْنِ اَوْ اَدْنَى» **« à deux portées d'arc, ou plus près encore. »**[134].

Alors pourquoi les traces vues sur Mûsâ ne le furent pas sur Muhammad ﷺ ?

Les amis d'Allah expliquent ainsi ce cas : « Quand Mûsâ عليه السلام vécut ces moments, il était dans un état appelé « Telvin » alors que le Prophète Muhammed ﷺ était dans un état de « Tamkîn »[135]. Autrement dit il ﷺ vécut constamment dans l'état d'observation spirituelle. Il transita donc pendant la nuit de l'Ascension d'une paix à une autre, et d'une forme d'observation vers une autre. C'est pour cela qu'il a dit :

« *Je ne suis pas semblable à vous. Je passe la nuit aux côtés de mon Seigneur, Il subvient à mes besoins alimentaires.* » (Ali el-Müttakî, *Kenzü'l-Ummâl*, 3/32, 42)

« Je possède de tels moments avec mon Seigneur, qu'aucun ange proche, ni prophète peut percevoir ces moments-là. » (Münâvî, *Feyzü'l-Kadîr*, IV, 8)[136]

❁

Les amis d'Allah ﷺ firent comme suit cette interprétation allégorique du verset « Ô Mûsâ ! Tu ne Me verras pas » : « Ô Mûsâ ! Du moment que tu existes, c'est-à-dire que du moment où tu ne faiblis pas dans Ma méditation, Je reste pour toi caché. En revanche, si tu te perds en Moi, Je deviendrais évident pour toi ! » C'est-à-dire que comme les étoiles ne peuvent être vues en présence du soleil, comme le ruisseau disparait lorsqu'il se jette dans la mer, comme le grain de blé perd sa valeur quand il entre dans le corps en tant qu'aliment, le corps terreux de celui qui se perd dans la méditation d'Allah disparaît spirituellement et devient comme un étranger pour lui.

Mawlâna Rumî ﷺ fut un de ceux qui attendait la mort avec une grande envie pour être sauvé de son égo. Il appela ce moment de « *Sheb-i Arûs* » (la nuit de noce).

Hallaj Mansûr ﷺ dit dans son état d'ivresse spirituel dans lequel il fut plongé : « Les amis ! Tuez-moi ! Car mon salut se trouve dans ma mort ! ». Cet état, qui est éphémère, est appelé dans le soufisme « Vahdet-i Shuhûd » ou « Vahdet-i vucûd »[137]dont la forme réelle n'est connue que de ceux qui l'ont vécue.

❁

---

133. Un grand arbre à fruits énigmatique ou Sidr qui marque la fin du septième ciel, limite qu'aucune création ne peut passer, excepté le Messager d'Allah.
134. Voir an-Najm, 9.
135. **Telvin**: Sur le chemin de l'acheminent du Tamkin c'est la transition d'un état à un autre.
Tamkin : C'est avoir une connaissance profonde dans la bonne voie. C'est aussi orienter son coeur pour l'installer et le faire plonger profondément dans l'état désiré de la retrouvaille avec le Seigneur..
136. Voir al-Maqdisî, Sırların Çözümü ve Hazînelerin Anahtarları, p. 58-59.
137. Vahdet-i Shuhûd (Unité dans la perception) et Vahdet-i vucûd (Unité dans l'existence).

À la suite de l'entretien qu'il eut avec son Seigneur par le biais de la manifestation divine de l’attribut infini d’Allah qui est la Parole, Mûsâ ﷺ ressentit une douce et indescriptible sensation de plaisir.

Alors qu’il se trouvait dans cette état il insista : « Mon Seigneur ! Laisse-moi Te voir ! ».

Mais lorsque suite à la manifestation divine le mont explosa Mûsâ ﷺ s'évanouit.

Lorsqu’il se réveilla, il demanda tout de suite le pardon.

Puis, lorsqu’il entendit les paroles d’Allah, il oublia sa présence dans ce bas-monde et pensa qu’il était au Paradis et avait rejoint le ciel et la Beauté divine.

Selon les rapports, la manifestation divine fit exploser le Mont et le brisa en plusieurs morceaux. Chaque partie fut dispersée dans plusieurs endroits. Le Mont tourbillonna comme de la farine, se dispersa et tomba dans l’océan. L'eau de l'océan en fut adoucie et devint une source de guérison pour les malades qui la buvaient.

Allah ﷻ dit dans le Saint-Coran qui est une manifestation de son attribut de Parole :

لَوْ أَنْزَلْنَا هَـذَا الْقُرْآنَ عَلَى جَبَلٍ لَرَأَيْتَهُ خَاشِعًا مُتَصَدِّعًا مِنْ
خَشْيَةِ اللَّهِ وَتِلْكَ الْأَمْثَالُ نَضْرِبُهَا لِلنَّاسِ لَعَلَّهُمْ يَتَفَكَّرُونَ

« Si Nous avions fait descendre ce Coran sur une montagne, tu l’aurais vu s’humilier et se fendre par crainte d’Allah. Et ces paraboles Nous les citons aux gens afin qu’ils réfléchissent. » (Al Hashr, 21)

C’est pour cela que la Terre de par ses grandes montagnes, et les cieux de par ses larges horizons refusèrent de porter cette responsabilité divine. Allah ﷻ nous informe cette réalité dans le Saint-Coran en ces termes :

إِنَّا عَرَضْنَا الْأَمَانَةَ عَلَى السَّمَوَاتِ وَالْأَرْضِ وَالْجِبَالِ فَأَبَيْنَ أَنْ
يَحْمِلْنَهَا وَأَشْفَقْنَ مِنْهَا وَحَمَلَهَا الْإِنْسَانُ إِنَّهُ كَانَ ظَلُومًا جَهُولًا

« Nous avions proposé aux cieux, à la terre et aux montagnes la responsabilité (de porter les charges de faire le bien et d’éviter le mal). Ils ont refusé de la porter et en ont eu peur, alors que l’homme s’en est chargé ; car il est très injuste [envers lui-même] et très ignorant. » (Al Ahzâb, 72)

❁

Après l'entretien de Mûsâ ﵇ avec son Seigneur, la Torah, constituée de de sept ou dix chapitres, et répartis en quarante tomes, fut révélée.

Pendant sa révélation, chaque lettre fut affectée à un ange en compagnie de l'ârchange Jibril ﵇.

Ce furent ces anges qui délivrèrent la Torah au prophète Mûsâ ﵇ sur le Mont Tûr.

Une conversation sur le Mont Tûr

Le Messager d'Allah ﷺ ainsi un des entretiens entre Mûsâ et Allah :

« Mûsâ ﵇, qui pensait posséder six attributs qui lui étaient uniques questionna son Seigneur sur la septième qu'il n'aimait pas :

« - Ô Allah ! Parmi Tes serviteurs, lequel est le plus pieux ? »

« - Celui qui implore constamment et qui n'oublie jamais. »

« - Lequel est sur le bon chemin ? »

« - Celui qui le suit (ceux qui vivent selon le contenu du Coran et de la Sunna). »

« - Lequel est le plus juste lorsqu'il s'agit de juger ? »

« - Celui qui juge les personnes comme s'il juger soi-même. »

« - Lequel est le plus savant ? »

« - Celui qui ne se rassasie pas de la science (et pratique la théorie acquise). »

« - Lequel est le plus honoré ? »

« - Celui qui sait pardonner alors qu'il se trouve en position de force ».

« - Lequel est le plus riche ? »

« - Celui qui est satisfait de ce qu'il lui a été donné (et le dépense pour Allah). »

« - Lequel est le plus pauvre ? »

« - Le compagnon du manque de l'insuffisant, qui est en manque. C'est à dire celui qui trouve insuffisant ce qui lui a été donné et en veut beaucoup plus (celui qui manque de sobriété). » (Ali el-Müttakî, *Kenzü'l-Ummâl,* XV, 899/43549)

Le Veau d'or

Après la traversée de la Mer Rouge des Israélites en compagnie de Mûsâ ﵇ croisèrent une tribu qui adorait des idôles en formes de veau.

Ils dirent alors à Mûsâ ﷺ : « Fais-nous un Seigneur semblable pour que nous puissions l'adorer ! ».

Mûsâ ﷺ, leur tint des recommandations et les informa qu'il s'agissait là d'un grand péché que d'association une divinité à Allah. Suite à cela, ils regrettèrent cette proposition et demandèrent le pardon d'Allah.

Mais Mûsâ ﷺ laissa comme suppléant son frère Hârûn ﷺ lorsqu'il prit la route en direction du Mont Tûr et alors un Juif ingrat nommé Samîri leur fit face en cachant son incrédulité et profita de l'occasion que lui procurait l'absence de Musa pour collecter l'or du peuple et construire un veau.

Puis il demanda au peuple de l'adorer en disant : « Voilà le Seigneur de Mûsâ ! Mais il a oublié son Seigneur ! ».

Samîri était un artiste. Il fabriqua ce veau avec une telle délicatesse et un tel professionnalisme, que lorsque le vent pénétra dans la bouche du veau celui-ci se mit à beugler comme s'il en était vivant. Il avait en effet ajusté ces réglages grâces aux différents trous qu'il avait ouverts sur cette statue. Selon la densité du vent il faisait un bruit semblable à celui d'une flutte.

Puis Samîri leur dit :« Regardez, votre Seigneur vous parle ! ».

Ainsi, Samîri, en inculquant au peuple cette idée de divinité, parvint à détourner une partie du peuple d'Israël de la vraie religion qui, bien qu'Hârûn ﷺ insista dans ses avertissements, n'écouta pas les appels du frère de Musa ﷺ.

Cette situation est exprimée comme suit dans le Saint-Coran :

وَلَقَدْ قَالَ لَهُمْ هَارُونُ مِنْ قَبْلُ يَا قَوْمِ إِنَّمَا فُتِنْتُمْ بِهِ وَإِنَّ رَبَّكُمُ الرَّحْمَنُ فَاتَّبِعُونِي وَأَطِيعُوا أَمْرِي

« Certes, Hârûn leur avait bien dit auparavant : « Ô mon peuple, vous êtes tombés dans la tentation (à cause du veau). Or, c'est le Tout Miséricordieux qui est vraiment votre Seigneur. Suivez-moi donc et obéissez à mon commandement ». » (Tâhâ, 90)

قَالُوا لَنْ نَبْرَحَ عَلَيْهِ عَاكِفِينَ حَتَّى يَرْجِعَ إِلَيْنَا مُوسَى

« Ils dirent : « Nous continuerons à y être attachés, jusqu'à ce que Mûsâ retourne vers nous ». » (Tâhâ, 91)

قَالَ فَإِنَّا قَدْ فَتَنَّا قَوْمَكَ مِنْ بَعْدِكَ وَأَضَلَّهُمُ السَّامِرِيُّ

« Allah dit : « Nous avons mis ton peuple à l'épreuve après ton départ. Et le Sâmirî les a égarés. ». » (Tâhâ, 85)

وَاتَّخَذَ قَوْمُ مُوسَى مِنْ بَعْدِهِ مِنْ حُلِيِّهِمْ عِجْلًا جَسَدًا لَهُ خُوَارٌ أَلَمْ يَرَوْا أَنَّهُ لَا يُكَلِّمُهُمْ وَلَا يَهْدِيهِمْ سَبِيلًا اتَّخَذُوهُ وَكَانُوا ظَالِمِينَ

« Et le peuple de Mûsâ adopta après lui un veau, fait de leurs parures : un corps qui semblait mugir. N'ont-ils pas vu qu'il ne leur parlait point et qu'il ne les guidait sur aucun chemin ? Ils l'adoptèrent [comme divinité], et ils étaient des injustes. » (Al A'râf, 148)

وَلَمَّا رَجَعَ مُوسَى إِلَى قَوْمِهِ غَضْبَانَ أَسِفًا قَالَ بِئْسَمَا خَلَفْتُمُونِي مِنْ بَعْدِيَ أَعَجِلْتُمْ أَمْرَ رَبِّكُمْ وَأَلْقَى الْأَلْوَاحَ وَأَخَذَ بِرَأْسِ أَخِيهِ يَجُرُّهُ إِلَيْهِ قَالَ ابْنَ أُمَّ إِنَّ الْقَوْمَ اسْتَضْعَفُونِي وَكَادُوا يَقْتُلُونَنِي فَلَا تُشْمِتْ بِيَ الْأَعْدَاءَ وَلَا تَجْعَلْنِي مَعَ الْقَوْمِ الظَّالِمِينَ

« Et lorsque Mûsâ retourna à son peuple, fâché, attristé, il dit : « Vous avez très mal agi pendant mon absence ! Avez-vous voulu hâter le commandement de votre Seigneur ? ». Il jeta les tablettes et prit la tête de son frère, en la tirant à lui : « Ô fils de ma mère, dit (Hârûn), le peuple m'a traité en faible, et peu s'en est fallu qu'ils ne me tuent. Ne fais donc pas que les ennemis se réjouissent à mes dépens, et ne m'assigne pas la compagnie des gens injustes ». » (Al A'râf, 150)

قَالَ يَا هَارُونُ مَا مَنَعَكَ إِذْ رَأَيْتَهُمْ ضَلُّوا. أَلَّا تَتَّبِعَنِ أَفَعَصَيْتَ أَمْرِي. قَالَ يَا ابْنَ أُمَّ لَا تَأْخُذْ بِلِحْيَتِي وَلَا بِرَأْسِي إِنِّي خَشِيتُ أَنْ تَقُولَ فَرَّقْتَ بَيْنَ بَنِي إِسْرَائِيلَ وَلَمْ تَرْقُبْ قَوْلِي

« Alors [Mûsâ] dit : « Qu'est-ce qui t'a empêché, Hârûn, quand tu les as vus s'égarer de me suivre ? As-tu donc désobéi à mon commandement ? » [Hârûn] dit : « Ô fils de ma mère, ne me prends ni par la barbe ni par la tête. Je craignais que tu ne dises : « Tu as divisé les enfants d'Israël et tu n'as pas observé mes ordres. ». » (Tâhâ, 92-94)

Mûsâ ﵇ ainsi qu'Hârûn ﵇ étaient deux frères issus de la même mère et du même père. Hârûn appelait son frère Mûsâ « fils de ma mère » pour mettre en exergue la charité de ce dernier. Car la mère est plus miséricordieuse que le père et le frère. De plus, leur mère était une mère pieuse ayant crue en Allah et avait gagné l'amour et le respect de ses fils.

قَالَ رَبِّ اغْفِرْ لِي وَلِأَخِي وَأَدْخِلْنَا فِي رَحْمَتِكَ وَأَنْتَ أَرْحَمُ الرَّاحِمِينَ

« Et (Mûsâ) dit : « Ô mon Seigneur, pardonne à moi et à mon frère et fais-nous entrer en Ta miséricorde, car Tu es Le plus Miséricordieux des miséricordieux. ». » (Al A'râf, 151)

فَرَجَعَ مُوسَى إِلَى قَوْمِهِ غَضْبَانَ أَسِفًا قَالَ يَا قَوْمِ أَلَمْ يَعِدْكُمْ رَبُّكُمْ وَعْدًا حَسَنًا أَفَطَالَ عَلَيْكُمُ الْعَهْدُ أَمْ أَرَدْتُمْ أَنْ يَحِلَّ عَلَيْكُمْ غَضَبٌ مِنْ رَبِّكُمْ فَأَخْلَفْتُمْ مَوْعِدِي.

« Mûsâ retourna donc vers son peuple et courroucé et chagriné dit: « Ô mon peuple votre Seigneur ne vous a-t-Il pas déjà fait une belle promesse ? L'alliance a-t-elle donc été trop longue pour vous ? Ou avez-vous désiré que la colère de votre Seigneur s'abatte sur vous pour avoir trahi votre engagement envers moi ? ». » (Tâhâ, 86)

قَالُوا مَا أَخْلَفْنَا مَوْعِدَكَ بِمَلْكِنَا وَلَكِنَّا حُمِّلْنَا أَوْزَارًا مِنْ زِينَةِ الْقَوْمِ فَقَذَفْنَاهَا فَكَذَلِكَ أَلْقَى السَّامِرِيُّ. فَأَخْرَجَ لَهُمْ عِجْلًا جَسَدًا لَهُ خُوَارٌ فَقَالُوا هَذَا إِلَهُكُمْ وَإِلَهُ مُوسَى فَنَسِيَ

« Ils dirent : « Ce n'est pas de notre propre gré que nous avons manqué à notre engagement envers toi. Mais nous fûmes chargés de fardeaux d'ornements du peuple (de Pharaon) ; nous les avons donc jetés (sur le feu) tout comme le Sâmirî les a lancés. Puis il en a fait sortir pour eux un veau, un corps à mugissement. Et ils ont dit : « C'est votre divinité et la divinité de Mûsâ ; il a donc oublié. ». » (Tâhâ, 87-88)

Mûsâ ﷺ leur demanda de se repentir suite à cet acte d'idolâtrie. Quant à la condition de cette repentance, c'est de regretter fortement l'acte et d'accepter la mort. Ils dirent : « Nous patienterons ! », et attendirent ainsi le jugement.

وَإِذْ قَالَ مُوسَى لِقَوْمِهِ يَا قَوْمِ إِنَّكُمْ ظَلَمْتُمْ أَنْفُسَكُمْ بِاتِّخَاذِكُمُ الْعِجْلَ فَتُوبُوا إِلَى بَارِئِكُمْ فَاقْتُلُوا أَنْفُسَكُمْ ذَلِكُمْ خَيْرٌ لَكُمْ عِنْدَ بَارِئِكُمْ فَتَابَ عَلَيْكُمْ إِنَّهُ هُوَ التَّوَّابُ الرَّحِيمُ

« Et [rappelez-vous] lorsque Mûsâ dit à son peuple : « Ô mon peuple, certes vous vous êtes fait du tort à vous-mêmes en prenant le Veau pour idôle. Revenez donc à votre Créateur ; puis, tuez donc les coupables vous-mêmes : ce serait mieux pour vous, auprès de votre Créateur ! ». C'est ainsi qu'Il agréa votre repentir ; car c'est Lui, certes, le Repentant et le Miséricordieux. » (Al Baqara, 54)

Les bourreaux, qui étaient munis chacun d'une épée, se placèrent face à ceux qui devaient être exécutés. Pour chaque adorateur d'idôles, un bourreau était désigné pour exécuter l'ordre dès qu'il était donné. Des gens ayant des liens de familles se trouvaient également dans ce groupe :

وَلَمَّا سُقِطَ فِي أَيْدِيهِمْ وَرَأَوْا أَنَّهُمْ قَدْ ضَلُّوا قَالُوا لَئِنْ
لَمْ يَرْحَمْنَا رَبُّنَا وَيَغْفِرْ لَنَا لَنَكُونَنَّ مِنَ الْخَاسِرِينَ

« Et quand ils éprouvèrent des regrets, et qu'ils virent qu'ils étaient bel et bien égarés, ils dirent : « Si notre Seigneur ne nous fait pas miséricorde et ne

nous pardonne pas, nous serons très certainement du nombre des perdants. ». » (Al A'râf, 149)

Suite à cela, Mûsâ et Hârûn ﷺ implorèrent la miséricorde divine tout en versant des larmes. Le verset leur annonçant que leur demande était acceptée fut révélé :

وَالَّذِينَ عَمِلُوا السَّيِّئَاتِ ثُمَّ تَابُوا مِنْ بَعْدِهَا وَآمَنُوا إِنَّ رَبَّكَ مِنْ بَعْدِهَا لَغَفُورٌ رَحِيمٌ

« Ceux qui ont fait de mauvaises actions et qui ensuite se sont repentis et ont cru. Ton Seigneur, après cela est sûrement Pardonneur et Miséricordieux. » (Al A'râf, 153)

Allah ﷻ dit :

ثُمَّ عَفَوْنَا عَنْكُمْ مِنْ بَعْدِ ذٰلِكَ لَعَلَّكُمْ تَشْكُرُونَ

« Mais en dépit de cela Nous vous pardonnâmes, afin que vous reconnaissiez (Nos bienfaits à votre égard). » (Al Baqara, 52)

Puis Mûsâ ﷺ se tourna vers Samîri et lui dit :

قَالَ فَمَا خَطْبُكَ يَا سَامِرِيُّ. قَالَ بَصُرْتُ بِمَا لَمْ يَبْصُرُوا بِهِ فَقَبَضْتُ
قَبْضَةً مِنْ أَثَرِ الرَّسُولِ فَنَبَذْتُهَا وَكَذٰلِكَ سَوَّلَتْ لِي نَفْسِي

« Alors [Mûsâ] dit : « Quel a été ton dessein ? Ô Sâmirî ? ». Il dit : « J'ai vu ce qu'ils n'ont pas vu : j'ai donc pris une poignée de la trace de l'Envoyé ; puis, je l'ai lancée. Voilà ce que mon âme m'a suggéré. ». » (Tâhâ, 95-96)

Selon les exégètes, l'envoyé dont Samîri pris une poignée de Terre et que nulle personne ne vit était l'ange Jibril venu auprès de Mûsâ ﷺ. Samîri, voyant le sol se couvrir de verdure après le passage de sa monture, prit alors une poignée de terre de la trace puis la jeta au feu où l'or fut fondu :

قَالَ فَاذْهَبْ فَإِنَّ لَكَ فِي الْحَيٰوةِ أَنْ تَقُولَ لَا مِسَاسَ وَإِنَّ لَكَ مَوْعِدًا لَنْ تُخْلَفَهُ
وَانْظُرْ إِلَى إِلٰهِكَ الَّذِي ظَلْتَ عَلَيْهِ عَاكِفًا لَنُحَرِّقَنَّهُ ثُمَّ لَنَنْسِفَنَّهُ فِي الْيَمِّ نَسْفًا

« Va-t-en, dit [Mûsâ]. Dans la vie, tu auras à dire (à tout le monde) : « Ne me touchez pas ! ». Et il y aura pour toi un rendez-vous que tu ne pourras manquer. Regarde ta divinité que tu as adorée avec assiduité. Nous la brûlerons certes, et ensuite, nous disperserons [sa cendre] dans les flots. ». » (Tâhâ, 97)

Selon les récits, après que les malédictions citées dans le Saint-Coran aient été prononcée par Mûsâ ﵇. Samîri contracta une maladie grave et contagieuse qui l'obligea à rester à l'écart des gens tout au long de sa vie.

إِنَّ الَّذِينَ اتَّخَذُوا الْعِجْلَ سَيَنَالُهُمْ غَضَبٌ مِنْ رَبِّهِمْ وَذِلَّةٌ
فِي الْحَيوةِ الدُّنْيَا وَكَذَلِكَ نَجْزِي الْمُفْتَرِينَ

« Ceux qui prirent le veau (comme divinité), bientôt tombera sur eux de la part de leur Seigneur, une colère, et un avilissement dans la vie présente. Ainsi, Nous rétribuons les inventeurs (d'idôles). » (Al A'râf, 152)

وَلَمَّا سَكَتَ عَنْ مُوسَى الْغَضَبُ أَخَذَ الْأَلْوَاحَ وَفِي نُسْخَتِهَا هُدًى وَرَحْمَةٌ لِلَّذِينَ هُمْ لِرَبِّهِمْ يَرْهَبُونَ

« Quand la colère de Mûsâ se fut calmée, il prit les tablettes. Il y avait dans leur texte guide et miséricorde à l'intention de ceux qui craignent leur Seigneur. » (Al A'râf, 154)

Allah ﵇ demanda à Mûsâ ﵇ de choisir 70 personnes parmi les Fils d'Israël qui regrettaient d'avoir adoré le Veau, et de les ramener sur le Mont Tûr pour qu'ensemble ils se repentent. Mûsâ ﵇ et ces 70 personnes prirent alors la route pour le Mont Tûr. Mais ce peuple ingrat eut l'audace de demander à voir Allah. Alors un puissant tremblement de terre se produisit et ils s'évanouirent. Mûsâ ﵇ implora alors son Seigneur qui fit cesser cette catastrophe.

Allah ﷻ dit dans le Saint Coran :

وَإِذْ قُلْتُمْ يَا مُوسَى لَنْ نُؤْمِنَ لَكَ حَتَّى نَرَى اللَّهَ جَهْرَةً فَأَخَذَتْكُمُ الصَّاعِقَةُ
وَأَنْتُمْ تَنْظُرُونَ. ثُمَّ بَعَثْنَاكُمْ مِنْ بَعْدِ مَوْتِكُمْ لَعَلَّكُمْ تَشْكُرُونَ

« Et [rappelez-vous] lorsque vous dites : « Ô Mûsâ ! Nous ne te croirons qu'après avoir vu Allah clairement ! ». Alors la foudre vous saisit tandis que vous regardiez. Puis Nous vous ressuscitâmes après votre mort afin que vous soyez reconnaissants. » (Al Baqara, 55-56)

وَاخْتَارَ مُوسَى قَوْمَهُ سَبْعِينَ رَجُلًا لِمِيقَاتِنَا فَلَمَّا أَخَذَتْهُمُ الرَّجْفَةُ قَالَ رَبِّ لَوْ شِئْتَ
أَهْلَكْتَهُمْ مِنْ قَبْلُ وَإِيَّايَ أَتُهْلِكُنَا بِمَا فَعَلَ السُّفَهَاءُ مِنَّا إِنْ هِيَ إِلَّا فِتْنَتُكَ تُضِلُّ بِهَا مَنْ
تَشَاءُ وَتَهْدِي مَنْ تَشَاءُ أَنْتَ وَلِيُّنَا فَاغْفِرْ لَنَا وَارْحَمْنَا وَأَنْتَ خَيْرُ الْغَافِرِينَ

« Et Mûsâ choisit de son peuple soixante-dix hommes pour un rendez-vous avec Nous. Puis lorsqu'ils furent saisis par le tremblement (de terre), il dit :

« Mon Seigneur, si Tu avais voulu, Tu les aurais détruits avant, et moi avec. Vas-Tu nous détruire pour ce que des sots d'entre nous ont fait ? Ce n'est là qu'une épreuve de Toi, par laquelle Tu égares qui Tu veux, et guides qui Tu veux. Tu es notre Maître. Pardonne-nous et fais-nous miséricorde, car Tu es le Meilleur des pardonneurs. ». » (Al A'râf, 155)

Mûsâ ﷵ continua ses implorations en ces termes :

وَاكْتُبْ لَنَا فِي هـذِهِ الدُّنْيَا حَسَنَةً وَفِي الْآخِرَةِ إِنَّا هُدْنَا إِلَيْكَ

« Et prescris pour nous le bien ici-bas ainsi que dans l'au-delà. Nous voilà revenus vers Toi, repentis... » (Al A'râf, 156)

قَالَ عَذَابِي أُصِيبُ بِهِ مَنْ أَشَاءُ وَرَحْمَتِي وَسِعَتْ كُلَّ شَيْءٍ فَسَأَكْتُبُهَا لِلَّذِينَ يَتَّقُونَ وَيُؤْتُونَ الزَّكوةَ وَالَّذِينَ هُمْ بِآيَاتِنَا يُؤْمِنُونَ. الَّذِينَ يَتَّبِعُونَ الرَّسُولَ النَّبِيَّ الْأُمِّيَّ الَّذِي يَجِدُونَهُ مَكْتُوبًا عِنْدَهُمْ فِي التَّوْرَاةِ وَالْإِنْجِيلِ يَأْمُرُهُم بِالْمَعْرُوفِ وَيَنْهيهُمْ عَنِ الْمُنْكَرِ وَيُحِلُّ لَهُمُ الطَّيِّبَاتِ وَيُحَرِّمُ عَلَيْهِمُ الْخَبَآئِثَ وَيَضَعُ عَنْهُمْ إِصْرَهُمْ وَالْأَغْلَالَ الَّتِي كَانَتْ عَلَيْهِمْ فَالَّذِينَ آمَنُوا بِهِ وَعَزَّرُوهُ وَنَصَرُوهُ وَاتَّبَعُوا النُّورَ الَّذِي أُنْزِلَ مَعَهُ أُولَئِكَ هُمُ الْمُفْلِحُونَ

« Et (Allah) dit : « Je ferai que Mon châtiment atteigne qui Je veux. Et Ma miséricorde embrasse toute chose. Je la prescrirai à ceux qui (Me) craignent, acquittent l'aumône légale, et ont foi en Nos signes, Ceux qui suivent le Messager, le Prophète illettré qu'ils trouvent écrit (mentionné) chez eux dans la Thora et l'Evangile. Il leur ordonne le convenable, leur défend le blâmable, leur rend licites les bonnes choses, leur interdit les mauvaises, et leur ôte le fardeau et les jougs qui étaient sur eux. Ceux qui croiront en lui, le soutiendront, lui porteront secours et suivront la lumière descendue avec lui ; ceux-là seront les gagnants. ». » (Al A'râf, 156-157)

Selon Qatada ibn Nûmân ﵁, Mûsâ ﷵ a dit :

« *Seigneur ! J'ai lu dans les tablettes, que Tu parlais de la meilleure communauté sortie d'entre les gens qui ordonnait le bien et interdisait le mal. Ô mon Seigneur ! Fais que cette communauté soit la mienne* ! »

Allah ﷻ *dit :* « ***C'est la communauté d'Ahmad*** ».

Mûsâ ﷵ dit :

« *Ô mon Seigneur ! Je vois dans les tablettes qu'une communauté est la dernière à venir dans ce bas-monde, mais la première à entrer dans le Paradis. Fais que cette communauté soit la mienne* ! ».

*Allah ﷻ dit : « **C'est la communauté d'Ahmad** ».*

Mûsâ ﷺ dit :

« Ô mon Seigneur ! Les tablettes mentionnent encore une fois une nation qui a gardé dans son coeur l'évangile et qui le récite de mémoire alors que les nations qui qui l'ont précédées ne pouvaient lire leurs livres qu'en les regardant et que lorsqu'ils venaient à se perdre, ils ne se rappelèrent plus rien. Il est clair que vous avez doté cette nation d'une compétence exceptionnelle à mémoriser et à protéger! Ô Allah ! Fais que cette communauté soit la mienne ! ».

*Allah ﷻ dit : « **C'est la communauté d'Ahmad** ».*

Mûsâ ﷺ dit :

« Ô Allah ! Il est également mentionné qu'une communauté qui croit à la fois dans les livres précédents et dans le dernier livre, et qui combattant toutes sortes de perversité. Ô Allah ! Fais que cette communauté soit la mienne ! ».

*Allah ﷻ dit : « **C'est la communauté d'Ahmad** ».*

Mûsâ ﷺ dit :*« Ô Allah ! Une communauté est mentionnée telle que lorsqu'un de ses membres a l'intention de faire une bonne action mais qui ne la réalise pas, il sera récompensé de 10 à 700 fois la valeur de cette action. Ô Allah ! Fais que cette communauté soit la mienne ! ».*

*Allah ﷻ dit : « **C'est la communauté d'Ahmad** ».*

Selon les récits, il est dit que Mûsâ ﷺ laissa de côtés les tablettes qu'il détenait et se mit à supplier : « *Ô Allah ! Fais que je fasse parties de la communauté de Muhammad* ﷺ ! ». (Ibn Khatir, *Tafsir,* II, 259)

Quant à nous, nous remercions Allah ﷻ pour le bienfait d'être venus au monde en tant que partie de la communauté de Muhammad ﷺ, sans aucune contrepartie

Quelque soient la quantité de nos remerciement ils seront insuffisants par rapport à l'immensité du bienfait qui nous est fait.

Mais cette bénédiction, comme tout bienfait a un prix. Par conséquent, nous devons être conscients de la responsabilité d'être la communauté de Muhammad ﷺ et devons vivre comme la meilleure des communautés, afin de pouvoir prendre place autour de Lui lors de la Résurrection, mais aussi, mériter d'accéder à son intercession.

❁

Les Israélites menèrent une vie paisible pendant une période. Puis ils s'égarèrent de nouveau. Ils informèrent que les préceptes de la Torah étaient lourds et qu'ils rencontrèrent beaucoup de difficultés à les appliquer. Ils oublièrent ainsi la garantie qui leur fut donnée lorsque qu'ils se repentirent.

Suite à cela, en guise de miracle, Allah souleva la Mont Tûr et le suspendit sur eux. Ils eurent tellement peur qu'ils se prosternèrent aussitôt, dans l'attente de l'effondrement de ce Mont :

وَإِذْ أَخَذْنَا مِيثَاقَكُمْ وَرَفَعْنَا فَوْقَكُمُ الطُّورَ خُذُوا مَا آتَيْنَاكُمْ بِقُوَّةٍ وَاذْكُرُوا مَا فِيهِ لَعَلَّكُمْ تَتَّقُونَ. ثُمَّ تَوَلَّيْتُمْ مِنْ بَعْدِ ذٰلِكَ فَلَوْلَا فَضْلُ اللّٰهِ عَلَيْكُمْ وَرَحْمَتُهُ لَكُنْتُمْ مِنَ الْخَاسِرِينَ

« Et rappelez-vous quand Nous avons contracté un engagement avec vous et brandi sur vous le Mont : « Tenez ferme ce que Nous vous avons donné et souvenez-vous de ce qui s'y trouve afin que vous soyez pieux ! ». Puis vous vous en détournâtes après vos engagements, n'eût été donc la grâce d'Allah et Sa miséricorde, vous seriez certes parmi les perdants. ». (Al Baqara, 63-64)

Mais les Fils d'Israël persévérèrent dans leurs mêmes comportements et les plus égarés furent victimes du châtiment d'Allah ﷻ :

وَلَقَدْ عَلِمْتُمُ الَّذِينَ اعْتَدَوا مِنْكُمْ فِي السَّبْتِ فَقُلْنَا لَهُمْ كُونُوا قِرَدَةً خَاسِئِينَ. فَجَعَلْنَاهَا نَكَالًا لِمَا بَيْنَ يَدَيْهَا وَمَا خَلْفَهَا وَمَوْعِظَةً لِلْمُتَّقِينَ

« Vous avez certainement connu ceux des vôtres qui transgressèrent le jour du Samedi. Et bien Nous leur dîmes : « Soyez des singes abjects ! ». Nous fîmes donc de cela un exemple pour les villes qui l'entouraient alors et une exhortation pour les pieux. » (Al Baqara, 65-66)

Allah ﷻ transforma, ceux des Fils d'Israël qui insistaient dans leurs infidélités, en singe puis les anéantit. Cela n'a aucun rapport avec certaines prétentions affirmant que les hommes descendent des singes.

De plus, cette génération ne posséda d'aucune descendance. Allah ﷻ dit :

فَبِمَا نَقْضِهِمْ مِيثَاقَهُمْ لَعَنَّاهُمْ وَجَعَلْنَا قُلُوبَهُمْ قَاسِيَةً يُحَرِّفُونَ الْكَلِمَ عَنْ مَوَاضِعِهِ وَنَسُوا حَظًّا مِمَّا ذُكِّرُوا بِهِ وَلَا تَزَالُ تَطَّلِعُ عَلَى خَائِنَةٍ مِنْهُمْ إِلَّا قَلِيلًا مِنْهُمْ فَاعْفُ عَنْهُمْ وَاصْفَحْ إِنَّ اللّٰهَ يُحِبُّ الْمُحْسِنِينَ

« Et puis, à cause de leur violation de l'engagement, Nous les avons maudits et endurci leurs cœurs : ils détournent les paroles de leur sens et oublient une partie de ce qui leur a été rappelé. Tu ne cesseras de découvrir leur trahison, sauf d'un petit nombre d'entre eux. Pardonne-leur donc et oublie [leurs fautes]. Car Allah aime, certes, les bienfaisants. » (Al Mâida, 13)

A cette époque, il n'y avait qu'une seule copie de la Torah et personne ne la connaissait entièrement par cœur. Quand les Fils d'Israël furent captivés par les Babyloniens, cette même copie de la Torah fut perdue. Des années plus tard, lorsqu'ils échappèrent à la captivité, ils écrirent autant que faire se peut la Torah avec certaines parties qu'ils avaient mémorisées. La Torah qui existe actuellement, contient une partie de la vie de Mûsâ ﵇ et les parties manquantes sont falsifiées.

Le sacrifice de la Vache

Âmil, un homme très riche des Fils d'Israël fut retrouvé mort tué par son le fils de son oncle paternel. Il existe plusieurs récits sur les causes de ce meurtre:

1. Le fils de son oncle paternel qui était très pauvre le tua par jalousie en raison de sa richesse.
2. Âmil épousa une fille et le fils de son oncle, il le tua pour s'en emparer.

Le meurtrier laissa le cadavre entre deux villages pour qu'ils soient des ennemis Le peuple demanda à Mûsâ ﵇ de trouver le meurtrier pour lui appliquer la loi du talion. Mûsâ ﵇, qui hésitait sur l'identité du meurtrier ne parvint pas à tirer de conclusion. Suite à cela, il implora Allah ﷻ qui lui ordonna de sacrifier une vache.

Les Fils d'Israël dirent à Mûsâ : « Quel lien y a-t-il entre un meurtre et le sacrifice d'une vache ? Tu te moques de nous ? ».

À travers ces oppositions, ils commencèrent sans s'en rendre compte à acter en insoumis face à l'ordre divin. Mûsâ ﵇ leur dit donc : « Je déclare uniquement le commandement de mon Seigneur ! ». Il est dit dans le Saint Coran :

وَإِذْ قَالَ مُوسَى لِقَوْمِهِ إِنَّ اللَّهَ يَأْمُرُكُمْ أَنْ تَذْبَحُوا بَقَرَةً قَالُوا أَتَتَّخِذُنَا هُزُواً قَالَ أَعُوذُ بِاللَّهِ أَنْ أَكُونَ مِنَ الْجَاهِلِينَ. قَالُوا ادْعُ لَنَا رَبَّكَ يُبَيِّنْ لَنَا مَا هِيَ قَالَ إِنَّهُ يَقُولُ إِنَّهَا بَقَرَةٌ لَا فَارِضٌ وَلَا بِكْرٌ عَوَانٌ بَيْنَ ذٰلِكَ فَافْعَلُوا مَا تُؤْمَرونَ. قَالُوا ادْعُ لَنَا رَبَّكَ يُبَيِّنْ لَنَا مَا لَوْنُهَا قَالَ إِنَّهُ يَقُولُ إِنَّهَا بَقَرَةٌ صَفْرَاءُ فَاقِعٌ لَوْنُهَا تَسُرُّ النَّاظِرِينَ

« (Et rappelez-vous) lorsque Mûsâ dit à son peuple : « Certes Allah vous ordonne d'immoler une vache ». Ils dirent : «Nous prends-tu en moquerie ? ». « Qu'Allah me garde d'être du nombre des ignorants » dit-il. Ils dirent : « Demande pour nous à ton Seigneur qu'Il nous précise ce qu'elle doit être ». Il dit : « Certes Allah dit que c'est bien une vache, ni vieille ni vierge, d'un âge moyen, entre les deux. Faites donc ce qu'on vous commande ». Ils dirent : « Demande donc pour nous à ton Seigneur qu'Il nous précise sa couleur ». Il dit : « Allah dit que c'est une vache jaune, de couleur vive et plaisante à voir ». » (Al Baqara, 67-69)

Ils trouvèrent cette vache chez une femme qui était orpheline. Elle refusa de vendre cette vache car c'était son moyen de subsistance. En contrepartie, elle demanda 1000 pièces d'argent.

Mûsâ ﷺ dit : « Donnez-lui ce qu'elle réclame et saisissez-vous de la vache ! ».

Les Fils d'Israël approuvèrent la proposition de 1000 pièces, quand tout d'un coup, la femme en réclama 2000 !

Ils refusèrent ainsi d'acheter cette vache car ils pensèrent que le prix était trop élevé puis ils firent appel à Mûsâ ﷺ :

قَالُوا ادْعُ لَنَا رَبَّكَ يُبَيِّنْ لَنَا مَا هِيَ إِنَّ الْبَقَرَ تَشَابَهَ عَلَيْنَا وَإِنَّآ إِنْ شَاءَ اللَّهُ لَمُهْتَدُونَ. قَالَ إِنَّهُ يَقُولُ إِنَّهَا بَقَرَةٌ لَا ذَلُولٌ تُثِيرُ الْأَرْضَ وَلَا تَسْقِي الْحَرْثَ مُسَلَّمَةٌ لَا شِيَةَ فِيهَا قَالُوا الْآنَ جِئْتَ بِالْحَقِّ فَذَبَحُوهَا وَمَا كَادُوا يَفْعَلُونَ

Ils dirent : « Demande pour nous à ton Seigneur qu'Il nous précise ce qu'elle est car pour nous les vaches se confondent. Mais, nous y serions certainement bien guidés si Allah le veut ». Il dit : « Allah dit que c'est bien une vache qui n'a pas été asservie à labourer la terre ni à arroser le champ indemne d'infirmité et dont la couleur est unie ». Ils dirent : « Te voilà enfin, tu nous as apporté la vérité! ». Ils l'immolèrent alors mais il s'en fallut qu'ils ne l'eussent pas fait. (Al Baqara, 70-71)

Ils rencontrèrent des difficultés à sacrifier cette vache, car après ces descriptions qui décrivaient la vache, sa propriétaire était la femme augmenta son prix à 10.000 pièces.

Puis elle leur dit : « Prenez la vache, sacrifiez-là et faites de sa peau un vêtement dans lequel vous y mettrez de l'or pour me l'apporter ! Et alors, à ce moment-là, je vous la céderai. »

Les Fils d'Israël firent encore une fois appel à Mûsâ ﷺ qui dit :

« Achetez-là, quel qu'en soit son prix ! ».

Suite à cela, ils dirent :

« Dans ce cas, achetons là afin que l'ordre d'Allah soit accomplis, au sinon, plus tard nous ne pourrons pas la payer. ». Ils achetèrent enfin la vache.

Allah ﷻ dit :

وَإِذْ قَتَلْتُمْ نَفْسًا فَادَّارَأْتُمْ فِيهَا وَاللَّهُ مُخْرِجٌ مَا كُنْتُمْ تَكْتُمُونَ

« Et quand vous aviez tué un homme et que chacun de vous cherchait à se disculper !... Mais Allah démasque ce que vous dissimuliez. » (Al Baqara, 72)

Mais les Fils d'Israël rencontrèrent de difficultés à payer la somme.

Mûsâ ﷺ leur dit : « Si vous ne payez pas, le défunt ne pourra être réanimé ! ».

Suite à cela ils firent de la peau de la vache un vêtement qu'ils remplirent d'or pour l'apporter à la femme.

فَقُلْنَا اضْرِبُوهُ بِبَعْضِهَا كَذَلِكَ يُحْيِي اللَّهُ الْمَوْتَى وَيُرِيكُمْ آيَاتِهِ لَعَلَّكُمْ تَعْقِلُونَ

« Nous dîmes donc : « Frappez le tué avec une partie de la vache ». Ainsi Allah ressuscite les morts et vous montre les signes (de Sa puissance) afin que vous raisonniez. » (Al Baqara, 73)

L'expression « **Frappez le tué avec une partie de la vache »,** a pour objectif d'attirer d'avantage l'attention sur cet événement.

C''est pour cela qu'une telle cérémonie eut lieu et que le miracle en question se produisit. Mais en réalité, Allah ﷻ, à travers Sa Puissance, peut réanimer les défunts, sans aucune raisons.

Finalement, lorsque la langue de la vache le toucha, le défunt couvert de sang se releva et raconta la réalité :« Ce sont les fils de mon oncle, untel et untel qui m'ont tués… ». Il retomba mort après avoir donné les noms de ses meurtriers.

La loi du talion fut immédiatement appliquée aux deux jeunes qui avaient commis cet acte mortel.

❁

Les leçons à tirer de cet événement

Chaque objection (voir ci-dessous les précisions) des Fils d'Israël ne fit qu'accroître leurs problèmes. S'ils avaient égorgés n'importe quelle vache dès que l'ordre divin leur fut intimé, ils auraient ainsi accompli cet ordre. Mais à travers plusieurs interrogation ils agirent comme s'ils n'en voulaient pas et ainsi, ils ont alourdi cette tâche de leurs propres mains. Par conséquent, leurs contestations et leur dépassement de limite, les ont conduits à des résultats plus lourds.

Précisions: Il n'est pas juste de poser des questions qui ne sont pas nécessaires telles que l'approfondissement au-delà des limites autorisées dans les sujets comme le destin et le décret éternel (Qâdâ). C'est-à-dire qu'il faut se soumettre et obéir sur les préceptes qu'Allah intimé. Parce que les questions et objections inutiles apportent de nouvelles restrictions et positions qui alourdissent la responsabilité..

Ainsi, le Messager d'Allah ﷺ a dit :

« *Laissez moi avec ce que je vous ai laissé et ne m'interrogez pas sur les choses sur lesquelles je me suis tu. Ceux qui étaient avant vous (les Juifs) n'ont péri qu'à cause nombreuses questions et leurs désaccords avec leurs prophètes. Quand je vous interdis une chose évitez-la et quand je vous ordonne une chose faites-en ce que vous pouvez* ! ». (Mouslim, Haj, 412)

Les Fils d'Israël qui avaient auparavant adoré une vache, reçurent l'ordre d'en sacrifier une pour qu'ils réalisent qu'il n'y a en elle aucune divinité. Car l'être humain peut parfois être confondu par des sentiments de servitude propre à sa nature et être amené à rechercher étonnamment son Seigneur dans le cadre de sa perception et dans les dimensions du monde où il vit.

Les Fils d'Israël tergiversèrent dans les sujets de soumission aux ordres divins ce qui augmenta la frustration et l'inquiétude face à l'incapacité à trouver le meurtrier. Une fois la vache sacrifiée et leurs meurtries identifiés, le calme revint.

Certains Israélites doutaient de la résurrection après la mort. Toutefois, leurs faiblesses sur ce sujet furent dissipées avec cet événement.

La nuit de l'Ascension Mûsâ عليه السلام rencontre le prophète Muhammad ﷺ

Notre bien aimé Prophète Muhammad ﷺ rencontra à plusieurs reprises le prophète Mûsâ عليه السلام lors de la nuit de l'ascension. Quand le Messager d'Allah ﷺ quitta son Seigneur nanti de l'obligation d'accomplir 50 prières, Mûsâ عليه السلام lui conseilla ainsi de demander à Allah d'abaisser ce nombre :

« Je possède de l'expérience bien avant toi avec les Fils d'Israël. Ta communauté ne pourra pas supporter 50 prières. ».

Suite à cela, le Messager d'Allah ﷺ rencontra cinq fois son Seigneur, et à chaque rencontre, le nombre de prière baissa constamment, jusqu'à ce qu'elle se stabilise à cinq. [138]

Parmi les sagesses de cet événement, la plus importante est de bénéficier des expériences de ceux qui ont vécu au temps jadis.

Qârun (Coré)

Qârun était l'oncle paternel de Mûsâ عليه السلام, ou le fils de son oncle paternel. C'était lui qui, après Mûsâ عليه السلام, lisait la Torah de la plus belle des façons. Il était très pauvre et subvenait à ses besoins grâce aux aides qu'il recevait des autres. Grâce à l'imploration de Mûsâ عليه السلام, la science de l'alchimie, c'est-à-dire la fabrication de l'or à partir de matériaux précieux, lui fut donnée.

---

138. Voir Boukhari, Prière, 1 ; Mouslim, Foi, 263.

Avant qu'il croie au message de Mûsâ ﵇, il était le représentant des Fils d'Israël auprès de Pharaon. Il opprimait ceux étant sous sa domination. Lorsqu'il entra en Islam, il s'adonna à la science, la sagesse et l'adoration.

Mais Satan, le maudit, prit l'apparence humaine et se rendit auprès de lui et se lia amitié avec celui-ci. Un jour, lorsqu'il en trouva l'occasion, il lui dit amicalement :

« Ô Qârun ! Au lieu de subvenir à nos besoins avec les aides des autres, allons travailler une journée et passons les six jours restants en adorations ! ».

Cette idée lui convint. Ils allèrent au centre-ville et travaillèrent ainsi toute une journée. Puis en contrepartie du salaire de cette journée, ils subvinrent à leurs besoins pendant les six jours qu'ils passèrent en adorations.

Satan, qui sortit gagnant de sa première concession, dit par la suite :

« Ô Qârun ! Tu vois, nous n'avons eu besoin de personne ! Allons travaillons donc la moitié de la semaine, et passons l'autre moitié en adoration ! Comme ça, nous pourrons dépenser le surplus pour les nécessiteux sur le chemin d'Allah ! ».

Qârun se trouvant dans le chemin de la concession, trouva cette proposition plus attrayante et l'accepta donc.

Satan réussit donc à lui tendre le piège. Il augmenta ainsi son temps de travail :

« Travaillons plus pour gagner plus ! Ainsi nous pourrons à la fois accomplir nos adorations, et dépenser beaucoup plus pour les pauvres ! ».

Ainsi, les désirs mondains et l'affection à ceux-là s'enracinèrent dans le cœur de Qârun. Il devint également très riche grâce à la science de l'alchimie qui lui avait été donné suite à l'imploration de Mûsâ ﵇. Son cœur fut ainsi rempli de convoitises mondaines. Il perdit progressivement tous ses bons et décents caractères et s'enfla de fierté et d'arrogance. Alors que sa richesse était due à la science dont Mûsâ ﵇ lui avait apprise. Il est dit dans le Saint Coran :

إِنَّ قَارُونَ كَانَ مِنْ قَوْمِ مُوسَى فَبَغَى عَلَيْهِمْ وَآتَيْنَاهُ مِنَ الْكُنُوزِ مَا إِنَّ مَفَاتِحَهُ لَتَنُوءُ بِالْعُصْبَةِ أُولِي الْقُوَّةِ إِذْ قَالَ لَهُ قَوْمُهُ لَا تَفْرَحْ إِنَّ اللَّهَ لَا يُحِبُّ الْفَرِحِينَ

« En vérité, Coré [Qârun] était du peuple de Mûsâ mais il était empli de violence envers eux. Nous lui avions donné des trésors dont les clefs pesaient lourd à toute une bande de gens forts. Son peuple lui dit : « Ne te réjouis point. Car Allah n'aime pas les arrogants.». » (Al Qasas, 76)

Le cœur de Qârun fut ainsi rempli de convoitises mondaines, il se détourna des recommandations de Mûsâ ﵇ et ne put les supporter.

Lorsque la mission de sacrifier une bête fut donnée à Hârûn عليه السلام ainsi qu'à la tribu de Lévi, la descendance de Hârûn, les mauvais caractères installés dans le cœur de Qârun virent le jour.

Il fut ainsi furieux et dit à Mûsâ عليه السلام :

« Ô Mûsâ ! Tu as donné la mission de sacrifier une bête à ton frère Hârûn. Tu ne m'avez rien donné, même si personne ne peut réciter la Torah aussi bien que moi! Je suis clairement supérieur à Aaron! Comment veux-tu que je supporte ce genre d'injustice? ».

Mûsâ عليه السلام répondit :

« Ce n'est pas moi qui lui a donné cette mission et ce rang mais plutôt Allah ! ».

Mais, Qârun insista :

« Si tu me montre une preuve je ne l'accepterais pas ! ».

Mûsâ عليه السلام rassembla alors les chefs des Fils d'Israël et dit :

« Ramenez vos bâtons ! Nous allons les déposez dans un même lieu. Celui dont le bâton verdira sera digne d'accomplir la mission de sacrifier. »

Les bâtons furent rassemblés et déposés dans le temple.

Seul celui d'Hârûn عليه السلام devint vert et feuillu.

Suite à ce miracle évident, Mûsâ عليه السلام se tourna vers Qârun et lui dit :

« Ô Qârun ! Es-ce moi qui ais fais cela ? ».

Qârun était confus et bien qu'il ait admis les faits il suivit son égo et dit :

« Ce n'est rien d'autre que de la sorcellerie ! ».

Puis il repartit en colère.

Allah ﷻ ordonna aux Fils d'Israël de mettre un ruban bleu sur leurs vêtements.

Qârun se rebella contre cela et refusa de porter le ruban bleu en disant :

« Ce n'est que pour séparer les maîtres des esclaves ! ».

La haine de Qârun envers Mûsâ عليه السلام ne cessait d'augmenter. Le feu de la jalousie qui se trouvait dans en lui le brûlait. Il prépara alors des festins pour attirer ceux qui l'entouraient et commença à engager des conversations pour marquer sa supériorité.

Un jour Mûsâ عليه السلام suivant l'ordre divin calcula le montant de son aumône légale.

Lorsqu'il lui demanda de la verser, Qârun lui dit :

« Et maintenant, tu convoites mes biens ? C'est pourtant moi qui suis l'auteur de cette richesse ! ».

Mûsâ عليه السلام répondit à la déclaration de Qârun :

وَابْتَغِ فِيمَا آتَاكَ اللهُ الدَّارَ الْآخِرَةَ وَلَا تَنْسَ نَصِيبَكَ مِنَ الدُّنْيَا وَأَحْسِنْ كَمَا أَحْسَنَ اللهُ إِلَيْكَ وَلَا تَبْغِ الْفَسَادَ فِي الْأَرْضِ إِنَّ اللهَ لَا يُحِبُّ الْمُفْسِدِينَ

« Et recherche à travers ce qu'Allah t'a donné, la Demeure dernière. Et n'oublie pas ta part en cette vie. Et sois bienfaisant comme Allah a été bienfaisant envers toi. Et ne recherche pas la corruption sur terre. Car Allah n'aime point les corrupteurs ! » (Al Qasas, 77)

قَالَ إِنَّمَا أُوتِيتُهُ عَلَى عِلْمٍ عِندِي أَوَلَمْ يَعْلَمْ أَنَّ اللهَ قَدْ أَهْلَكَ مِنْ قَبْلِهِ مِنَ الْقُرُونِ مَنْ هُوَ أَشَدُّ مِنْهُ قُوَّةً وَأَكْثَرُ جَمْعًا وَلَا يُسْأَلُ عَنْ ذُنُوبِهِمُ الْمُجْرِمُونَ. فَخَرَجَ عَلَى قَوْمِهِ فِي زِينَتِهِ قَالَ الَّذِينَ يُرِيدُونَ الْحَيوةَ الدُّنْيَا يَا لَيْتَ لَنَا مِثْلَ مَا أُوتِيَ قَارُونُ إِنَّهُ لَذُو حَظٍّ عَظِيمٍ. وَقَالَ الَّذِينَ أُوتُوا الْعِلْمَ وَيْلَكُمْ ثَوَابُ اللهِ خَيْرٌ لِمَنْ آمَنَ وَعَمِلَ صَالِحًا وَلَا يُلَقّيهَا إِلَّا الصَّابِرُونَ

« Il dit : « C'est par une science que je possède que ceci m'est venu ». Ne savait-il pas qu'avant lui Allah avait fait périr des générations supérieures à lui en force et plus riches en biens ? Et les criminels ne seront pas interrogés sur leurs péchés » ! Il sortit à son peuple dans tout son apparat. Ceux qui aimaient la vie présente dirent : « Si seulement nous avions comme ce qui a été donné à Coré. Il a été doté, certes, d'une immense fortune ». Tandis que ceux auxquels le savoir a été donné dirent : « Malheur à vous ! La récompense d'Allah est meilleure pour celui qui croit et fait le bien ». Mais elle ne sera reçue que par ceux qui endurent. » (Al Qasas, 78-80)

Une ignoble calomnie

Un jour, Qârun rassembla les Fils d'Israël, invita Mûsâ عليه السلام et dit :

« Maintenant, ô Mûsâ ! Informe-nous donc des prédications d'Allah. Qu'adviendra-t-il au voleur, au fornicateur, et qu'en est-il de toi si tu venais à les commettre ? ».

Mûsâ عليه السلام répondit :

« La main du voleur sera coupée et celui qui commet l'adultère, il sera lapidé ! ».

Qârun demanda à nouveau :

« Et si c'est toi qui les commet ? »

Mûsâ عليه السلام répondit : « Les sanctions seront les mêmes. »

Suite à cela, Qârun qui avait préparé auparavant un plan sordide, s'adressa à une femme qui se trouvait dans le public :

« Ô femme ! Approche toi donc afin que tu nous raconte l'acte laid et impudique que tu as commis avec Mûsâ ! ».

Face à cette calomnie immense, Mûsâ عليه السلام, très furieux se mit en colère.

La femme vint alors à leurs côtés mais devint muette quand elle voulut parler.

Mûsâ عليه السلام lui demanda furieusement :

« Ô femme ! Dis la vérité au nom du Seigneur qui a révélé la Torah et qui a séparé la Mer en deux : Est-ce que je te connais ? Est-ce que j'ai une relation avec toi ? »

La femme répondit avec un grand regret:

« Ô Mûsâ ! Qârun m'a gratifié d'une grande somme pour cette calomnie et m'a trompé pour que je fasse cette calomnie! ».

Puis elle se repentit avec un immense regret.

Mûsâ عليه السلام se prosterna aussitôt et fit cette invocation:

« Ô Seigneur ! Accorde leur donc leurs punitions ! ».

Après celle malédiction prononcée, la terre se fissura en deux. Le plan de Qârun et de ceux l'ayant suivi tomba donc à l'eau.

C'est ainsi que la terre les engloutit avec leurs trésors. Allah عزّ وجلّ dit :

فَخَسَفْنَا بِهِ وَبِدَارِهِ الْأَرْضَ فَمَا كَانَ لَهُ مِنْ فِئَةٍ يَنْصُرُونَهُ مِنْ دُونِ اللَّهِ وَمَا كَانَ مِنَ الْمُنْتَصِرِينَ

« Nous fîmes donc que la terre l'engloutît, lui et sa maison. Aucun clan en dehors d'Allah ne fut là pour le secourir, et il ne pût se secourir lui-même. » (Al Qasas, 81)

L'anéantissement de Qârun est dû à sa convoitise mondaine et la convoitise des bienfaits d'autrui.

Cette invocation pour chercher refuge auprès d'Allah عزّ وجلّ contre le mal des envieux est citée dans le Saint-Coran :

قُلْ أَعُوذُ بِرَبِّ الْفَلَقِ. مِنْ شَرِّ مَا خَلَقَ. وَمِنْ شَرِّ غَاسِقٍ إِذَا وَقَبَ.
وَمِنْ شَرِّ النَّفَّاثَاتِ فِي الْعُقَدِ. وَمِنْ شَرِّ حَاسِدٍ إِذَا حَسَدَ

« Dis : « Je cherche protection auprès du Seigneur de l'aube naissante, contre le mal des êtres qu'Il a créés, contre le mal de l'obscurité quand elle s'approfondit, contre le mal de celles qui soufflent [les sorcières] sur les nœuds, et contre le mal de l'envieux quand il envie ». » (Al Felaq, 1-5)

Le sort des envieux n'est autre que la défaite. D'ailleurs le peuple, lorsqu'il vit l'anéantissement de Qârun et ses disciples regretta l'envie qu'il portait envers lui :

وَأَصْبَحَ الَّذِينَ تَمَنَّوْا مَكَانَهُ بِالْأَمْسِ يَقُولُونَ وَيْكَأَنَّ اللَّهَ يَبْسُطُ الرِّزْقَ لِمَنْ يَشَاءُ مِنْ عِبَادِهِ وَيَقْدِرُ لَوْلَا أَنْ مَنَّ اللَّهُ عَلَيْنَا لَخَسَفَ بِنَا وَيْكَأَنَّهُ لَا يُفْلِحُ الْكَافِرُونَ. تِلْكَ الدَّارُ الْآخِرَةُ نَجْعَلُهَا لِلَّذِينَ لَا يُرِيدُونَ عُلُوًّا فِي الْأَرْضِ وَلَا فَسَادًا وَالْعَاقِبَةُ لِلْمُتَّقِينَ

« Et ceux qui, la veille, souhaitaient d'être à sa place, se mirent à dire : « Ah ! Il est vrai qu'Allah augmente la part de qui Il veut, parmi Ses serviteurs, ou la restreint. Si Allah ne nous avait pas favorisés, Il nous aurait certainement fait engloutir. Ah ! Il est vrai que ceux qui ne croient pas ne réussissent pas ». Cette Demeure dernière, Nous la réservons à ceux qui ne recherchent, ni à s'élever sur terre, ni à y semer la corruption. Cependant, l'heureuse fin appartient aux pieux. » (Al Qasas, 82-83)

Le récit de Qârun, le sort désastreux de l'orgueilleux, de celui qui envie et de ceux qui plongent dans ce bas-monde en oubliant l'au-delà est expose des ensiegnements dont il nous faut tirer une leçon.

De plus, à propos de la calomnie présente dans ce récit, les savants soufis disent : Lorsque que Mûsâ ﷺ frappa légèrement Fâtun, ce qui causa sa mort, cet acte ne reposait pas sur une révélation divine. Cette histoire lui causa d'énorme souci dans son monde intérieur et c'est pour cette raison qu'Allah ﷻ lui dit directement :

« Tu as tué un individu ! » (Tâhâ, 40).

C'est-à-dire qu'Allah ﷻ le réprimanda en ces termes : « Tu as tué ce Copte sans notre permission, ni selon un ordre et encore moins, une révélation. ».

Voici donc cette épine qui piqua sans cesse le cœur Mûsâ. En effet, son intention n'était pas de commettre une violence mais suite à cet acte effectué seul, il entraîna d'énormes calomnies qu'il n'a guerre commis.

C'est pour cela que les ancêtres disent :

« *N'agis jamais selon ton avis, sans qu'il repose sur un ordre divin. Si tu persiste ils t'assassineront avec ta propre épée et tu seras donc tué par ta propre épée !* ».

Mûsâ عليه السلام et Khidr عليه السلام

Après que Pharaon fut anéanti dans la Mer Rouge, Mûsâ عليه السلام livra à son peuple des communiqués éloquents et passionnants. Le peuple qui était fasciné par la profondeur et l'immense savoir spirituel de Mûsâ et ses connaissances fut enchanté.

Une personne d'entre eux lui demanda :

« Ô prophète d'Allah ! Y a-t-il sur cette planète plus savant que toi ? ».

Mûsâ عليه السلام répondit : « Je n'en connais pas ! ».

A ce moment, Allah جل جلاله lui révéla ce qui suit :

« J'ai un serviteur qui se trouve là où les deux mers se joignent. Je lui ai octroyé un savoir spécial. Vas vers lui avec les personnes distinguées de ta communauté. ».

Cette personne désignée n'était autre que Khidr عليه السلام.

Mûsâ عليه السلام demanda :

« Ô mon Seigneur ! Comment puis-je trouver cet individu ? ».

Allah عز وجل lui ordonna de mettre dans son sac un poisson mort et salé puis lui précisa qu'il trouvera Khidr à l'endroit où le poisson se réanimera et se jettera dans l'eau.

Selon les récits, il est rapporté que Mûsâ عليه السلام se mit en route pour rencontrer Khidr عليه السلام avec Yushâ bin Nûn, le fils de sa sœur.

Cet événement est mentionné comme suit dans le Saint-Coran :

وَإِذْ قَالَ مُوسَى لِفَتَاهُ لَا أَبْرَحُ حَتَّى أَبْلُغَ مَجْمَعَ الْبَحْرَيْنِ أَوْ أَمْضِيَ حُقُبًا

« (Rappelle-toi) quand Mûsâ dit à son valet : « Je n'arrêterai pas avant d'avoir atteint le confluent des deux mers, dussé-je marcher de longues années ». » (Al Kahf, 60)

Mawlâna Rûmi قدس سره décrit ainsi les côtés emplis de sagesse et d'enseignement de cet événement :

« Ô toi l'homme honorable ! Regarde le fervent désir spirituel de Musa le "kelimullah", celui qui parla à Allah ! Écoute bien ce qu'il dit :

« Bien que j'occupe des rangs éminents, je ne ressens aucun sentiment. Je recherche Khidr au lointain pour qu'il apporte la lumière dans mon âme. ».

Lorsque Mûsâ عليه السلام décida de chercher Khidr عليه السلام, son peuple lui dit : « Ô Mûsâ ! Délaisses-tu ton peuple pour partir à la recherche d'un individu qui est d'un rang inférieur au tien ! Alors que tu es un prophète sauvé de la crainte de la mort et l'espoir de vivre. Combien de temps vas-tu le rechercher ? Ce que tu recherches est en toi ! Toi-

même tu le sais. Ô le prophète aussi haut que les cieux ! Jusqu'à quand vas-tu tourner sur le sol ? ».

Mûsâ ﷺ répondit à son peuple : « Ne croisez donc pas le chemin qui relis le Soleil et la Lune ! Je suis la Lune de la prophétie, tandis que Khidr, le Soleil de la maturité spirituelle. C'est-à-dire qu'il y a des prophètes supérieurs à moi. Quant à Khidr, c'est celui qui se trouve au pinacle des amis d'Allah. ».

Mûsâ ﷺ continua ainsi : « Je pars donc là où se rejoignent les deux mers pour m'entretenir avec un ami d'Allah, le Sultan de l'époque. Je ferai de lui un prétexte pour parvenir à la vérité et à la connaissance. C'est pour cela que j'e mapprête à voyager pour une longue durée afin que je puisse le rejoindre. Je ferais de gros efforts pendant des années pour le retrouver. Ce voyage ne vaut-il pas la peine pour trouver ce bijou ? ». ».

❁

Mûsâ ﷺ et Yûsha ibn Nûn :

فَلَمَّا بَلَغَا مَجْمَعَ بَيْنِهِمَا نَسِيَا حُوتَهُمَا فَاتَّخَذَ سَبِيلَهُ فِي الْبَحْرِ سَرَبًا

« Puis, lorsque tous deux eurent atteint le confluent, Ils oublièrent leur poisson qui prit alors librement son chemin dans la mer. » (Al Kahf, 61)

Il est rapporté que Yûsha ibn Nûn vit le poisson reprendre vie et se jeter dans l'eau au moment où Mûsâ ﷺ dormait, lors d'une pause. Mais il oublia d'en informer Mûsâ. Mûsâ ﷺ dit en se réveillant :

« Continuons notre chemin. Peut-être qu'il nous en reste encore beaucoup ! ».

Ils continuèrent leur voyage ensemble. Après avoir parcouru un long trajet, ils s'arrêtèrent finalement sous un arbre.

فَلَمَّا جَاوَزَا قَالَ لِفَتيهُ آتِنَا غَدَاءَنَا لَقَدْ لَقِينَا مِنْ سَفَرِنَا هَذَا نَصَبًا

« Puis, lorsque tous deux eurent dépassé [cet endroit,] il dit à son valet : « Apporte-nous notre déjeuner : nous avons rencontré de la fatigue dans notre présent voyage ». » (Al Kahf, 62)

Yûsha ibn Nûn se rappela et dit :

« Je l'ai oublié là où les poissons se sont jetés à l'eau ! ».

قَالَ أَرَأَيْتَ إِذْ أَوَيْنَا إِلَى الصَّخْرَةِ فَإِنِّي نَسِيتُ الْحُوتَ وَمَا أَنْسَانِيهُ إِلَّا الشَّيْطَانُ أَنْ أَذْكُرَهُ وَاتَّخَذَ سَبِيلَهُ فِي الْبَحْرِ عَجَبًا. قَالَ ذلِكَ مَا كُنَّا نَبْغِ فَارْتَدَّا عَلَى آثَارِهِمَا قَصَصًا. فَوَجَدَا عَبْدًا مِنْ عِبَادِنَا آتَيْنَاهُ رَحْمَةً مِنْ عِنْدِنَا وَعَلَّمْنَاهُ مِنْ لَدُنَّا عِلْمًا

« [Le valet lui] dit : « Quand nous avons pris refuge près du rocher, vois-tu, j'ai oublié le poisson - le Diable seul m'a fait oublier de (te) le rappeler - et il a curieusement pris son chemin dans la mer ». [Mûsâ] dit : « Voilà ce que nous cherchions ». Puis, ils retournèrent sur leurs pas, suivant leurs traces. Ils trouvèrent l'un de Nos serviteurs à qui Nous avions donné une grâce, de Notre part, et à qui Nous avions enseigné une science émanant de Nous. » (Al Kahf, 63-65)

La science dite « Ledun » dans le soufisme tire son nom de ce verset coranique. Cette science n'est octroyée qu'à une partie des amis d'Allah. Son essence est l'ascétisme qui vise à atteindre le sentiment de bienfaisance. C'est-à-dire que cette science est liée à la vie du coeur. Avec cela, l'individu a également d'une responsabilité selon son talent et ses compétences. Pour son salut il a l'obligation de découvrir ses compétences et talents et ce n'est possible que par la purification de son for intérieur. La science innée (Ledun), quant à elle, représente dans le soufisme un don d'Allah qui s'acquiert à la fin d'une éducation spirituelle. Elle ne s'obtient donc pas à travers une science apparente. Ainsi, Allah ﷻ dit à propos de Khidr عليه السلام :

وَعَلَّمْنَاهُ مِنْ لَدُنَّا عِلْمًا

« … Nous avions donné une grâce, de Notre part ! » (Al Kahf, 65).

Allah ﷻ dit dans la sourate Al Baqara :

وَاتَّقُوا اللَّهَ وَيُعَلِّمُكُمُ اللَّهُ

« … craignez Allah. Alors Allah vous enseigne et Allah est Omniscient. » (Al Baqara, 282)

Il est rapporté de la part d'Ali رضي الله عنه :

« *La science cachée est un secret parmi les secrets d'Allah, et une sagesse parmi Ses sagesses, qu'Il donne parmi Ses serviteurs à celui qu'Il veut.* » (Suyuti, *Jami'al-Saghir,* II, 52)

❀

Mûsâ عليه السلام trouva enfin la personne qu'il recherchait, isolé sur un rocher, couvert de son manteau.

Il le salua : « Je suis Mûsâ ! ».

Khidr عليه السلام lui répondit :

« Ainsi c'est toi Mûsâ, le prophète des Fils d'Israël ! ».

Mûsâ عليه السلام lui demanda :

« Est-ce toi la personne le plus savant des gens, dont Allah m'a fit savoir ? ».

Khidr عليه السلام lui répondit :

« Ô Mûsâ ! Allah m'a octroyé une science que tu ne possède pas. Il t'a également octroyé une autre que je ne possède pas ».[139]

Mûsâ ﵇ exprima son désir de connaître cette science. Il allait ainsi apprendre certaines réalités qui lui paraîtraient étranges et incroyables, dont la compréhension rationnelle est impossible à l'apparence.

قَالَ لَهُ مُوسَى هَلْ أَتَّبِعُكَ عَلَى أَنْ تُعَلِّمَنِ مِمَّا عُلِّمْتَ رُشْدًا

« Mûsâ lui dit : « Puis-je te suivre, à la condition que tu m'apprennes de ce qu'on t'a appris concernant une bonne direction ? ». » (Al Kahf, 66)

Khdir ﵇ dit :

قَالَ إِنَّكَ لَنْ تَسْتَطِيعَ مَعِيَ صَبْرًا. وَكَيْفَ تَصْبِرُ عَلَى مَا لَمْ تُحِطْ بِهِ خُبْرًا

« [L'autre] dit : « Vraiment, tu ne pourras jamais être patient avec moi. Comment endurerais-tu sur des choses que tu n'embrasses pas par ta connaissance ? ». » (Al Kahf, 67-68)

Avec ces paroles, Khidr ﵇ fit découvrir à Mûsâ ﵇ pour la première fois sa condition psychologique. Les enseignements que Mûsâ tirerait de son séjour seront proportionnels à sa maturité spirituelle et à sa patience. En d'autres termes, il lui dit :

« Garder patience en ma compagnie ne dépend pas de toi. Tu es donc excusé à ce propos. Car la maturité de cette science ne t'a pas encore été octroyée. ».

Mûsâ ﵇ dit :

قَالَ سَتَجِدُنِي إِنْ شَاءَ اللَّهُ صَابِرًا وَلَا أَعْصِي لَكَ أَمْرًا

« [**Mûsâ] lui dit : « Si Allah veut, tu me trouveras patient ; et je ne désobéirai à aucun de tes ordres. ». »** (Al Kahf, 69)

Khidr ﵇ lui dit :

« Si tu me suis, ne pose pas la moindre question à moins que je ne te déclare mon secret ! Au-delà d'un débat, même pour comprendre, ne pose pas de question ! ».

قَالَ فَإِنِ اتَّبَعْتَنِي فَلَا تَسْأَلْنِي عَنْ شَيْءٍ حَتَّى أُحْدِثَ لَكَ مِنْهُ ذِكْرًا

« Si tu me suis, dit [l'autre,] ne m'interroge sur rien tant que je ne t'en aurai pas fait mention » (Al Kahf, 70)

Ils débutèrent alors ce fameux séjour.

139. Voir Boukhari, Tafsir, 18/2, 3, 4; Al Anbya, 27; Mouslim, Birr, 170/2380.

Le Coran relate ainsi la sagesse et les enseignements de ce séjour :

فَانْطَلَقَا حَتَّى إِذَا رَكِبَا فِي السَّفِينَةِ خَرَقَهَا قَالَ أَخَرَقْتَهَا لِتُغْرِقَ أَهْلَهَا لَقَدْ جِئْتَ شَيْئًا إِمْرًا. قَالَ
أَلَمْ أَقُلْ إِنَّكَ لَنْ تَسْتَطِيعَ مَعِيَ صَبْرًا. قَالَ لَا تُؤَاخِذْنِي بِمَا نَسِيتُ وَلَا تُرْهِقْنِي مِنْ أَمْرِي عُسْرًا

« Alors les deux partirent. Et après qu'ils furent montés sur un bateau, l'homme y fit une brèche. [Mûsâ] lui dit : « Est-ce pour noyer ses occupants que tu l'as ébréché ? Tu as commis, certes, une chose monstrueuse ! ». [L'autre] répondit : « N'ai-je pas dit que tu ne pourrais pas garder patience en ma compagnie ? ». « Ne t'en prends pas à moi, dit [Mûsâ] pour un oubli de ma part ; et ne m'impose pas de grande difficulté dans mon affaire. ». » (Al Kahf, 71-73)

Le Messager d'Allah ﷺ a dit :

« *Ainsi, le premier oubli de Mûsâ eut lieu alors qu'un moineau vint au bord du navire et plongea son bec dans la mer pour boire de l'eau. Khidr dit alors à Mûsâ : « Ta science, la mienne ainsi que celle de toutes les créatures comparée à celle d'Allah est équivalente à la quantité d'eau prise par ce moineau.* ». » (Boukhari, Tafsir, 18/2-4)

فَانْطَلَقَا حَتَّى إِذَا لَقِيَا غُلَامًا فَقَتَلَهُ قَالَ أَقَتَلْتَ نَفْسًا زَكِيَّةً بِغَيْرِ نَفْسٍ
لَقَدْ جِئْتَ شَيْئًا نُكْرًا. قَالَ أَلَمْ أَقُلْ لَكَ إِنَّكَ لَنْ تَسْتَطِيعَ مَعِي صَبْرًا. قَالَ إِنْ سَأَلْتُكَ
عَنْ شَيْءٍ بَعْدَهَا فَلَا تُصَاحِبْنِي قَدْ بَلَغْتَ مِنْ لَدُنِّي عُذْرًا

« Puis ils partirent tous deux ; et quand ils eurent rencontré un enfant, [l'homme] le tua. Alors [Mûsâ] lui dit : « As-tu tué un être innocent, qui n'a tué personne ? Tu as commis certes, une chose affreuse ! ». [L'autre] lui dit : « Ne t'ai-je pas dit que tu ne pourrais pas garder patience en ma compagnie ? ». « Si, après cela, je t'interroge sur quoi que ce soit, dit [Mûsâ], alors ne m'accompagne plus. Tu seras alors excusé de te séparer de moi. ». » (Al Kahf, 74-76)

Mûsâ عليه السلام voulut ainsi simplement dire qu'il ne poserait plus de questions :

فَانْطَلَقَا حَتَّى إِذَا أَتَيَا أَهْلَ قَرْيَةٍ اسْتَطْعَمَا أَهْلَهَا فَأَبَوْا أَنْ يُضَيِّفُوهُمَا
فَوَجَدَا فِيهَا جِدَارًا يُرِيدُ أَنْ يَنْقَضَّ فَأَقَامَهُ قَالَ لَوْ شِئْتَ لَاتَّخَذْتَ عَلَيْهِ أَجْرًا.
قَالَ هَذَا فِرَاقُ بَيْنِي وَبَيْنِكَ سَأُنَبِّئُكَ بِتَأْوِيلِ مَا لَمْ تَسْتَطِعْ عَلَيْهِ صَبْرًا

« Ils partirent donc tous deux ; et quand ils furent arrivés à un village habité, ils demandèrent à manger à ses habitants ; mais ceux-ci refusèrent de leur donner l'hospitalité. Ensuite, ils y trouvèrent un mur sur le point de s'écrouler. L'homme le redressa. Alors [Mûsâ] lui dit : « Si tu voulais, tu aurais bien pu réclamer pour

cela un salaire ». « Ceci [marque] la séparation entre toi et moi, dit [l'homme,] Je vais t'apprendre l'interprétation de ce que tu n'as pu supporter avec patience. ». » (Al Kahf, 77-78)

أَمَّا السَّفِينَةُ فَكَانَتْ لِمَسَاكِينَ يَعْمَلُونَ فِي الْبَحْرِ فَأَرَدْتُ أَنْ أَعِيبَهَا وَكَانَ وَرَاءَهُمْ مَلِكٌ يَأْخُذُ كُلَّ سَفِينَةٍ غَصْبًا. وَأَمَّا الْغُلَامُ فَكَانَ أَبَوَاهُ مُؤْمِنَيْنِ فَخَشِينَا أَنْ يُرْهِقَهُمَا طُغْيَانًا وَكُفْرًا. فَأَرَدْنَا أَنْ يُبْدِلَهُمَا رَبُّهُمَا خَيْرًا مِنْهُ زَكوةً وَأَقْرَبَ رُحْمًا.

« Pour ce qui est du bateau, il appartenait à des pauvres gens qui travaillaient en mer. Je voulais donc le rendre défectueux, car il y avait derrière eux un roi qui saisissait de force tout bateau. Quant au garçon, ses père et mère étaient des croyants ; nous avons craint qu'il ne leur imposât la rébellion et la mécréance. Nous avons donc voulu que leur Seigneur leur accordât en échange un autre plus pur et plus affectueux ! » (Al Kahf, 79-81)

وَأَمَّا الْجِدَارُ فَكَانَ لِغُلَامَيْنِ يَتِيمَيْنِ فِي الْمَدِينَةِ وَكَانَ تَحْتَهُ كَنْزٌ لَهُمَا وَكَانَ أَبُوهُمَا صَالِحًا فَأَرَادَ رَبُّكَ أَنْ يَبْلُغَا أَشُدَّهُمَا وَيَسْتَخْرِجَا كَنْزَهُمَا رَحْمَةً مِنْ رَبِّكَ وَمَا فَعَلْتُهُ عَنْ أَمْرِي ذلِكَ تَأْوِيلُ مَا لَمْ تَسْطِعْ عَلَيْهِ صَبْرًا

« Et quant au mur, il appartenait à deux garçons orphelins de la ville, et il y avait dessous un trésor à eux ; et leur père était un homme vertueux. Ton Seigneur a donc voulu que tous deux atteignent leur maturité et qu'ils extraient, [eux-mêmes] leur trésor, par une miséricorde de ton Seigneur. Je ne l'ai d'ailleurs pas fait de mon propre chef. Voilà l'interprétation de ce que tu n'as pas pu endurer avec patience. » (Al Kahf, 82)

Dans ces versets coraniques, trois différentes formes de sujets sont présents : **« Je voulais donc le rendre défectueux », « Nous avons donc voulu » et « Ton Seigneur a donc voulu ».**

Les savants du soufisme indiquent que ces expressions désignent trois différentes façons d'agir pour les amis d'Allah :

1. Allah ﷻ laisse librement son ami afin qu'il agit selon son souhait. C'est-à-dire qu'Allah crée ce que son ami désire.

   Le Hadith suivant en est une preuve :

   « *Allah a de nombreux serviteurs, en lambeaux et débraillés, méprisés par les gens et bannis de tous les coins. Mais s'ils juraient que quelque chose allait se produire, Allah fait que cette chose se produise.* » (Mouslim, Birr, 138/2622)

2. Le serviteur réalise une chose conforme au désir d'Allah ﷻ.

3. Les actions accomplies directement selon le souhait Divin.

Selon Abu Dhar ﷺ, le Messager d'Allah ﷺ a dit à propos du trésor se trouvant sous le mur :

« *Allah qui a mentionné dans Son Livre le terme « Kenz », qui signifie trésor, est une plaque plate et lisse en or sur laquelle est écrit ce qui suit :*

« Je suis étonné par la tristesse et l'épuisement de ceux qui croient au destin. Je suis également étonné par celui qui rit alors qu'il se rappelle de l'Enfer. Je suis aussi étonné par celui qui se trouve dans l'ignorance alors qu'il médite sur la mort. Il n'y a d'autre divinité qu'Allah et Muhammad ﷺ est Son Messager. » .»(İbn-i Kathir, *Kısasu'l-Enbiyâ,* p. 424)

Cela signifie que les interrogations qui composent la moitié des autres sciences, sont en revanche interdites en ce qui concerne cette science innée (*Ladun*).

L'égo de l'étudiant est préparé selon ses capacités et non ses activités.

Par exemple, l'architecte Mimar Sinan ﷺ, qui par ses capacités et sa puissance surpassa tous les artistes qui oeuvrèrent lors de la construction de la mosquée de Suleymaniye. Cependant le fait que sa connaissance de l'art du marbre ne soit pas égale à celle d'un maître dans ce domaine, ne peut être pour lui un défaut. Parce que ces artistes qui sont aussi sous le commandement de Mimar Sinan apprendront de lui les subtilités de l'art du marbre.

L'envoi de Mûsâ عليه السلام, ce grand prophète, auprès de Khidr عليه السلام pour qu'il acquière cette science innée est très significative. Le fait que Mûsâ عليه السلام prenne cette science d'une personne plus savante que lui n'est pas un handicap. Ainsi il réalisa qu'il n'était pas un prophète possédant toutes les connaissances qui ne lui ont pas été octroyées de la Science divine. De plus, la transmission de cette science par Khidir عليه السلام qui se trouvait dans une position bien inférieure à celle de Mûsâ, démontre que même les prophètes sont impuissants face à la Science divine. Enfin l'autre sagesse est l'annonce de la grandeur et l'honorabilité du prophète Muhammad ﷺ, qui possède la science de ce bas-monde et celle de l'au-delà. Tout ceci est indiqué à travers la science commune que possèdent Mûsâ et Khidir عليه السلام.

Ce récit de Khidir عليه السلام met en évidence également le fait que la raison ne peut appréhender un certain nombre d'événements qu'à partir de leurs causes. Lorsque ces causes sont amenées à disparaître, la raison reste alors incompétente et ne peut appréhender la sagesse.

D'autre part, Mûsâ عليه السلام était un prophète détenteur d'une loi divine qu'il devait appliquer. Khidr عليه السلام, quant à lui, agissait selon la science innée qu'Allah جل جلاله lui avait octroyée.

La contestation de Mûsâ عليه السلام face à Khidr عليه السلام est l'origine de la sensibilité de l'observation des frontières de la légitimité islamique. Car Mûsâ عليه السلام, conscient qu'il était de son état jugea les événements selon cette science innée.

Quant à Khidr ﷺ à qui Allah avait octroyée la science innée, observait les manifestations du destin qui se présentaient à Mûsâ, à travers sa science du futur. Par conséquent, les comportements de Mûsâ et de Khidr ne se divergent en aucun cas dans la science divine. Car Khidr ﷺ n'agissait que selon les exigences de la science qui dépassa les limites de la raison.

Cela signifie qu'il y a dans l'univers des vérités qui ne peuvent être appréhendées par la raison. Il n'est donc pas juste de se fier uniquement à la raison pour rechercher la vérité. Tout comme l'oeil et l'oreille possèdent une certaine limite d'observation et d'écoute, la raison a aussi une limite d'appréhension des événements et des vérités. Quand les limites de la raison sont transgressées, la perception se trouve dans l'insuffisance absolue. Il faut alors dans cette situation, s'en remettre pleinement à Allah ﷻ.

Le sage Imam Ghazali ﷺ, suite aux résultats de ses longues expériences personnelles, a abouti à la conviction que les mystères divins ne peuvent en aucun cas être atteints par la raison. Pour comprendre ces mystères divins qui se cachent derrière le monde matériel et ostensible, par extension à la raison, il a vu que la nécessité du cœur à s'imprégner du savoir et à accéder à Allah n'est possible qu'à travers cette condition.

L'Imam Ghazali ﷺ dans le fameux ouvrage intitulé « *Tahafut al-Falasifa* » (l'incohérence des Philosophes), expose la faiblesse et l'impuissance des philosophes en réfutant leurs philosophies. Quant à son état spirituel, il l'exprime en ces termes :

« *J'ai étiré ma raison, jusqu'au point qu'elle se déchire et j'ai alors réalisé qu'elle atteignait sa limite absolue et j'ai compris que pour assimiler les mystères divins, il n'y a pas d'autres solutions que d'atteindre le niveau de spiritualité du Prophète ﷺ! Je me suis refugié en Allah. Je suis parvenu à la spiritualité du Prophète ﷺ par le biais de toute une chaîne d'éducation spirituelle comme la méditation, les invocations et la satisfaction.* »

En outre, si les événements réalisés dans le récit de Khidr ﷺ venaient à être interprétés par la raison, cela donnerait ces résultats :

Le trou dans le bateau est à l'apparence une injustice et une oppression envers ses propriétaires. Mais en réalité, il représente un empêchement face aux oppresseurs voulant s'en procurer qui est le moyen de subsistance des pauvres.

Le meurtre du jeune garçon est à l'apparence un assassinat ; alors qu'en réalité, c'est la protection de sa vie dans l'au-delà ainsi que de ses parents pieux.

La réparation du mur sur le point d'être démoli dans le village où ils ont été renvoyés est à l'apparence contradictoire à la raison ; mais en est en réalité, une protection des biens appartenant à deux orphelins opprimés.

Quant aux secrets de ces événements, ils ne sont apparents qu'à travers la science émanante dont Allah en fait benédictions.

C'est pour cela que le secret du destin ne peut être perçu uniquement à travers la raison. Car percevoir pleinement le destin est une chose que la raison humaine ne peut atteindre.

Comme le stipule un Hadith rapporté par Al Boukhari :

« *Qu'Allah bénisse Mûsâ, le fils d'Imrân ! S'il avait pu patienter, Khidr lui aurait appris beaucoup de choses étranges* ». (Al Boukhari, Al Anbiya, 27 ; Ahmed ibn Hanbel, V, 118)

Mawlana ﷺ exprime à travers l'exemple suivant que l'acquisition de cette science émanante n'est autre qu'un destin et l'atteindre n'est possible qu'avec un cœur prêt et sain et selon la volonté divine :

« *La merveille qu'observa Yâ'qub* ﷵ *sur le visage de Yûsuf* ﷵ *lui était propre. Apercevoir cette lumière n'était pas donné aux frères de Yûsuf car leur monde intérieur n'était pas en mesure d'appréhender et d'observer les vérités de Yûsuf* ﷵ. »

« *La nourriture de l'âme est l'amour. Quant à celle des corps, elle est la faim.* »

« *Yâ'qub avait la fascination de Yûsuf. C'est pour cela que l'odeur de sa chemise lui parvint même d'une distance lointaine. Son frère qui la portait, fut quant à lui, privé de cette odeur.* »

« *De nombreux savants sont dépourvus de connaissances. Bien qu'ils mémorisent toutes les sciences ils n'ont pas pu être aimé d'Allah* ﷻ. »

Trois personnes pieuses

Il y avait des pieux parmi les Fils d'Israël. En effet, il est rapporté dans un Hadith que le Messager d'Allah ﷺ a dit à propos de ces trois personnes :

« *Trois personnes se mirent en route et se reposèrent dans une grotte afin d'y passer la nuit. Un rocher dégringola soudainement de la montagne et empêcha l'accès à la grotte.* »

Suite à cela, ils dirent :« Mise à part invoquer à travers nos bonnes œuvres, rien ne peut nous sauver d'ici ! ».

L'un d'eux dit: "Seigneur Dieu! J'avais deux parents âgés et je ne donnais jamais à boire son lait à personne avant eux, que ce soit une personne de ma famille ou de mes esclaves. Un jour j'ai mené paître mes animaux dans un endroit éloigné, si bien que mes parents se sont endormis avant mon retour. J'ai trait pour eux leur part de lait mais je les ai trouvés endormis. Il m'a cependant répugné de les réveiller ou de donner leur lait à ma famille ou à mes esclaves. J'ai donc patienté, tenant le bol dans ma main, attendant ainsi leur réveil jusqu'à la pointe du jour, alors que mes enfants criaient de faim à mes pieds. Ils se réveillèrent enfin et burent leur lait. Seigneur Dieu! Si j'ai fait cela dans l'espoir de voir Ton Visage, libère-nous de cette pierre qui nous emprisonne".

Suite à cela, le rocher se déplaça de peu sans donner l'accès à l'extérieur.

Le second dit: "Seigneur Dieu! J'avais une cousine que j'aimais par-dessus tout au monde. Je lui faisais des propositions malhonnêtes mais elle s'y est toujours refusée. Jusqu'à ce qu'une année de grande disette la poussât à s'adresser à moi. Je lui donnai alors cent vingt dinars à condition qu'elle se donnât à moi et elle accepta. Une fois que je me suis installé entre ses deux jambes, elle dit: "Crains Dieu et ne romps le cachet (=l'hymen) que dans la légitimité (du mariage)!". Je la laissais alors bien qu'elle fût pour moi l'être le plus cher et je lui ai quand même abandonné l'or que je lui avais donné. " Seigneur Dieu! Si j'ai fait cela dans l'espoir de voir Ton Visage, sors-nous de notre prison".

Le rocher se déplaça encore un peu mais pas assez pour les faire sortir.

Le troisième dit: "Seigneur Dieu! J'ai pris à mon service des salariés que j'ai tous rétribués sauf l'un d'eux qui partit en me laissant son salaire. Je le lui fis fructifier jusqu'à en faire une grande fortune.". Après un certain temps, il vint me dire: "O esclave de Dieu! Donne-moi mon salaire!". Je lui dis: "Tout ce que tu vois là comme chameaux, bovins, ovins et esclaves est le produit de ton salaire". Il dit: "O esclave de Dieu! Est-ce que tu te moques de moi?". Je dis: "Je ne me moque point de toi". Il prit alors tous ces biens et les conduisant chez lui sans rien en laisser. " Seigneur Dieu! Si j'ai fait cela dans l'espoir de voir Ton Visage, sors-nous de notre prison!". Le rocher s'écarta alors et ils sortirent en marchant". (Boukhari, Buyu, 98 ; Icare, 12 ; Mouslim, Dhikr, 100)

❁

Ce Hadith est d'une part une justification de la pratique soufie du tawasoul (demande de l'aide d'Allah par le biais de certains pieux à travers leurs actes) et d'autre part, que ceux qui privilégient la satisfaction d'Allah dans leurs actes et actions ne manqueront pas d'obtenir la bénédiction divine.

C'est pour cela que le serviteur doit se soumettre aux ordres et interdictions d'Allah, c'est-à-dire, Sa satisfaction au lieu de suivre ses désirs charnels. Car la soumission et la satisfaction sont les fruits de l'affection du serviteur pour son Seigneur.

En effet, la satisfaction d'Allah envers Son serviteur représente le plus haut rang que l'être humain puisse atteindre dans le chemin divin.

C'est également la récompense de la satisfaction du serviteur d'Allah.

C'est l'état de personnes pieuses tel que cité comme suit dans le Saint Coran :

رَضِيَ اللّٰهُ عَنْهُمْ وَرَضُوا عَنْهُ

" Allah les agrée et ils L'agréent…" (Al Bayyina, 8)

Le voisin de Mûsâ عليه السلام au Paradis

Il est rapporté qu'un jour, Mûsâ عليه السلام implora son Seigneur en ces termes :

« Ô Allah ! Qui est mon voisin au Paradis ? ».

En guise de réponse :

« J'ai un serviteur qui est à la fois mon ami et un boucher à tel endroit. Mais il a une mission plus importante que la boucherie à un tel point que si tu l'invite il ne viendra pas ! C'est lui donc qui sera ton voisin au Paradis. »

Mûsâ عليه السلام visita de suite ce boucher.

Avant qu'il se présente comme étant le "Kalimullah" il lui dit :

« Je suis ton invité ! ».

Le boucher l'emmena chez lui, lui donna une grande importance et l'accueillit avec un grand sourire, car cette personne, avec la lumière présente sur son visage, était bien différente des autres qui se présentaient à lui.

Il le servit dignement en lui préparant de la viande. Il informa Mûsâ عليه السلام qu'il avait une importante mission et lui demanda donc de commencer à se servir du plat.

Il prépara par la suite l'autre morceau de viande sous formes de plusieurs bouchées afin d'y servir par amour, une dame très âgée, faible, aussi petite qu'un oiseau.

Après l'avoir rassasié, alors qu'il nettoya les lieux, cette dame invoqua constamment Allah pour lui. Cette dame se trouvait dans un pot, attaché soigneusement contre le mur.

Mûsâ عليه السلام avait auparavant vu ce pot dans la boucherie mais n'avait pas interrogé le boucher sur sa signification. Il attendit avec étonnement.

Lorsque le boucher eut finit de rendre service à cette dame, il se rendit auprès de Mûsâ عليه السلام et s'aperçut alors que Mûsâ n'avait pas commencé à se servir.

Il dit :« Ô mon invité au visage illuminé ! Pourquoi n'as-tu pas commencé à te servir ? ».

Mûsâ عليه السلام répondit :« Je ne mange que si tu m'annonce le secret de ce pot ! ».

Suite à cela, le boucher dit :« Ô mon invité ! Cette dame très âgée dans ce pot n'est autre que ma mère. De par son âge, elle n'a plus aucune énergie et je n'ai pas non plus de personne à ma disposition pour la servir. Par crainte qu'un animal la dérange lorsque je la laisse seule, je la dépose dans ce pot et l'accroche soigneusement sur le mur. D'autres moments, je la prends avec moi à la boucherie. La paix totale de mon cœur se résulte aux services que je rends. Je lui prépare deux repas par jour et accomplis avec amour envers elle, toutes mes missions.

Mûsâ ﵇ lui demanda :

« Alors, qu’est-ce qu’elle te chuchote lorsque tu accomplissais ce service ? ».

Le boucher répondit :

« Ma mère implore Allah : « Qu’Allah fasse que tu sois voisin avec Mûsâ ﵇ ! ».

Quant à moi, je réponds simplement : « Âmine ! ».

Mais cependant, être voisin de ce grand prophète nécessite d’énormes actes dignes. Comparés lui où suis-je ?! ».

Mûsâ ﵇, qui jusqu'à présent avait caché son identité, dit ensuite en souriant :

« Ô toi le pieux je t'annonce une bonne nouvelle ! Je suis Mûsâ. C’est Allah qui m’a t’envoyé. Il m’a dit : « J’ai fait de ce serviteur pieux ton voisin au Paradis. Sa mère est constamment satisfaite de lui, quant à lui, il ne commet aucune erreur dans les services de sa mère ! ». Alors remercie ton Seigneur, que cette bénédiction divine soit sacré et bon pour toi ! ».

Ce boucher dont ses yeux se remplirent de larmes de bonheur, embrassa la main de Mûsâ ﵇ d’une très grande affection, et tous deux mangèrent ensuite leur repas dans la paix, le remerciement et la joie.

Les vertus, caractéristiques et attributs de Mûsâ ﵇

Allah ﷻ dit à propos :

يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا لَا تَكُونُوا كَالَّذِينَ آذَوْا مُوسَى فَبَرَّأَهُ اللَّهُ مِمَّا قَالُوا وَكَانَ عِنْدَ اللَّهِ وَجِيهًا

« Ô vous qui croyez ! Ne soyez pas comme ceux qui ont offensé Moïse. Allah l’a déclaré innocent de leurs accusations, car il était honorable auprès d’Allah. » (Al Ahzâb, 69)

Mûsâ ﵇ fut un prophète très honorable et précieux auprès d’Allah ﷻ.

L’une de ces manifestations est comme suit :

A propos de son frère Harûn ﵇, Mûsâ ﵇ intercéda en sa faveur auprès d’Allah et lui demanda d'en faire son vizir. Allah accepta son invocation et lui donna ce qu’il voulait en faisant de son frère Harûn un prophète.

Il est dit dans le Saint Coran :

وَوَهَبْنَا لَهُ مِنْ رَحْمَتِنَا أَخَاهُ هَارُونَ نَبِيًّا

« Et par Notre miséricorde, Nous lui donnâmes Aaron son frère comme prophète » (Maryam, 53)

Le Messager d'Allah ﷺ dit dans un de ses Hadiths :

« *Mûsâ* عليه السلام *était très pudique et se couvrait énormément. C'est pour cette raison qu'aucune partie de son corps ne peut être vu.* » (Al Boukhari, Al Anbiya, 28)

Abdallah ibn Omar رضي الله عنه rapporte que le Prophète ﷺ avait partagé un héritage.

Une personne lui dit :

« *Voilà un partage dans lequel l'agrément d'Allah n'est pas recherché !* ».

Le Messager d'Allah ﷺ, lorsqu'il en fut informé, se mit en colère à un tel point que sa colère se manifesta sur son visage.

Puis il dit : « Qu'Allah fasse miséricorde à Mûsâ, on lui a causé des torts bien plus grands et il a enduré cela avec patience. » (Boukhari, Al Anbiya, 28)

Dans le Saint Coran, Allah جل جلاله a donné une large place à Mûsâ عليه السلام et à son récit. Il l'a également mentionné avec le Prophète Muhammad ﷺ dans différents endroits ainsi que le Saint Coran et la Torah.

Concernant les caractéristiques physiques de Mûsâ عليه السلام, Ibn Abbas رضي الله عنه rapporte que le Messager d'Allah ﷺ a dit :

« J'ai vu Isa, le fils de Marie, Mûsâ et Ibrahim.

Isa était de teint rosé, les cheveux bouclés et posséda d'une large poitrine.

Quant à Mûsâ, il était corpulent et posséda des cheveux normaux. »

Lorsque les compagnons interrogèrent à propos d'Ibrahim عليه السلام, le Messager d'Allah répondit se référant à eux-mêmes : « Regardez votre camarade ». (Ahmed ibn Hanbel, *Müsned*, I, 296)

Il y a divergences sur le décès de Mûsâ عليه السلام.

Mais selon le récit le plus célèbre, il décéda à l'âge de 120 ans et est inhumé aux alentours de Jérusalem.

Que le salut d'Allah soit sur lui !

LE JUDAÏSME ACTUEL

La conception de Dieu dans le Judaïsme

Les Juifs prétendent qu'ils croient en un Dieu unique. Mais cependant, lorsque la Torah que l'on possède de nos jours est sollicitée, nous constatons dans quelques chapitres, que la croyance en Dieu a quelques caractéristiques anthropomorphiques. L'anthropomorphisme est une croyance qui décrit Dieu selon l'apparence humaine ou d'autres créatures créés. Cette croyance est synonyme d'imagination, éloignée de la croyance d'Allah qui est exempte de toutes choses.

Dans le Judaïsme, Dieu possède plusieurs noms, dont Yahve (Jéhovah) et Elohim. De nos jours, les endroits où le nom de Jéhovah y est mentionné dans la Torah est appelé par les savants « les textes de Jéhovah ». On estime que ces textes, qui ont été écrits au 10ème siècle avant JC, sont remplis de sentiments humains et il est clairement visible qu'une conception anthropomorphique du Seigneur y est présent. Quant aux endroits où le nom d'Elohim y est mentionné, ils sont appelés « les textes d'Elohim ». Ces textes, estimés avoir été écrits au 7ème siècle avant JC sont fusionnés avec les autres qui forment la Torah d'aujourd'hui.

Jéhovah représente également pour les Juifs un Dieu national. Le Seigneur a choisi le peuple juif et les a consacré et complimenté pour leur pertinence. Il a également crée les autres créatures et les hommes mais cependant il ne donne pas la même valeur qu'aux juifs qui sont le peuple courtois. À travers cette croyance le Judaïsme est loin d'envelopper toute l'humanité et d'établir une loi qui s'adresse à tout le monde.

La conception anthropomorphique de Dieu est interprétée métaphoriquement par les anciens savants juifs. Selon eux Dieu utilise une langue appropriée à la compréhension des êtres humains. C'est pour cela qu'il est tout à fait normal que de tels propos contiennent des caractéristiques anthropomorphiques.

Mais cependant, les expressions qui mentionnent le Seigneur à travers les attributs humains sont si nombreux dans la Torah qu'ils annulent cette interprétation. Nous pouvons ainsi expliquer à travers quelques exemples leurs prétentions :

Lorsque le Seigneur s'aperçut du mal commis par les hommes, il regretta de les avoir crées et les anéantit par le déluge.

Cette fois, il devint très contrarié de les avoir détruits et dit qu'il ne détruira plus la Terre de cette façon. (Livre de la Genèse 6/5-7 ; 8/21-22)

C'est ainsi qu'ils exposent à leur Seigneur des qualités humaines telles que le sentiments de regret et d'erreur. De la même manière, lorsque les Fils d'Israël se révoltèrent face à leur Seigneur, Il décida de les anéantir. A ce moment, des prophètes s'interposèrent et tentèrent de convaincre le Seigneur en disant : « Ne le fait pas ! Renonce ! ». Suite à cela, le Seigneur renonça à sa décision. De plus, il regretta infiniment à cette décision d'anéantir le peuple. (Livre de l'Exode, 37/9-12, 14 ; Livre d'Amos, 7/2-6)

Face aux révoltes incessantes des Fils d' Israël, le Seigneur dit dans le livre de Jérémie :« J'en ai assez de regretter ! ». (Livre de Jérémie, 15/6)

L'expression suivante présente dans la Torah représente également un exemple qui montre une insuffisance du Seigneur :« Le Seigneur a créé l'univers en six jours, puis s'est reposé le septième. » (Livre de la Genèse 2/3)

Alors que le repos, la fatigue et le regret sont des caractéristiques propres aux humains ainsi que les créatures, qui expriment toutes une insuffisance.

Le plus étrange, dans la Torah est que les expressions suivantes sont mentionnées alors que de telles expressions ne peuvent prendre place dans un livre de révélation :

« Les fils des dieux s'aperçurent que les filles des hommes étaient belles. Ils prirent pour eux des femmes parmi toutes celles qu'ils avaient distinguées. » (Livre de la Genèse 6/2)

D'autre part, le Livre de la Genèse présent dans la Torah relate que le Seigneur se rendit sous l'apparence humaine, avec de deux anges, auprès d'Ibrahim pour boire et manger ensemble et se reposer après avoir laver ses pieds.

Puis le Seigneur envoie ses anges à Sodome et Gomorrhe afin d'anéantir le peuple de Loth. Mais il hésita sur cette question : Dois-je en parler à Ibrahim ou pas ? Il finit par lui raconter. Suite à cela, Ibrahim entreprend une longue discussion avec le Seigneur pour qu'il renonce à sa décision du fait de la présence des hommes saints auprès du peuple. (Livre de la Genèse 18/1-15)

La rencontre de Yâ'qub avec le Seigneur Jéhovah est également mentionné dans la Torah. Cet événement est très étrange. Selon ce récit alors que Yâ'qub rentrait de la région de Canaan accompagné de sa famille, après avoir visité son oncle maternel, il rencontra une personne dans le désert et lutta avec lui jusqu'au lever du soleil.

Yâ'qub (Jacob) dit :« ***Laisse-moi m'en aller*** ! ».

L'homme en question ne prêta aucune attention à ses paroles et lui répliqua :

« ***A partir de maintenant, tu seras nommé Israël (celui qui lutte avec Dieu selon les juifs), et non Yâ'qub. Car tu as vaincus Dieu ainsi que les hommes !*** ». (Livre de la Genèse 32/22-32)

Selon l'explication dans la Torah, Yâ'qub se blessa au niveau de la cuisse pendant cette lutte. C'est pour cela que de nos jours, les juifs s'abstiennent de manger le tendon de l'os des cuisses.

Ces expressions exposent de manière évidente la croyance anthropomorphique du Seigneur :« Le Seigneur prit l'apparence humaine et lutta contre Yâ'qub ».

Voilà une croyance éloignée de l'unicité d'un Dieu à qui ils donnent des attributs incomplets et privés d'excellence.

Un raisonnement similaire existe aussi dans l'hindouisme. Dans cette croyance aussi, Dieu prit l'apparence humaine ou animale et se rendit sur Terre. Cette croyance est exprimée comme « l'Avatar du Seigneur ».

Les savants juifs décidèrent d'interpréter et de commenter ce genre d'événement présent dans l'ancien testament sous différentes formes. Ainsi, cet événement est commenté de la manière suivante : « Celui avec qui Yâ'qub lutta n'était pas Dieu, mais plutôt un ange ayant pris son apparence. ». Même si c'était le cas, l'idée qu'une créature puisse prendre la forme de Dieu n'est pas défendable.

Ainsi, après l'événement de cette lutte cité dans la Torah, l'expression suivante défie toute interprétation :

« Mûsâ dit : **J'ai vu Dieu face à face, et j'ai eu la vie sauve** ! »(Genèse 32/30).

Le sens en est trop clair et ne nécessite pas une relecture. De plus, la sagesse ainsi que la raison de la présence de cet événement dans la Torah reste totalement inconnus, alors que dans la Torah chaque histoire, contrairement à celle-ci, sert un but.

Comme mentionné plus haut, une insuffisance humaine est attribuée à Dieu dans la Torah, contraire à la réalité d'Allah, qui est qualifié par l'Excellence et est exempt de tous attributs humains.

A propos, voici d'autres expressions présentes dans la Torah falsifiées :

« ***Moïse entendit le peuple gémir, groupé par familles, chacun à l'entrée de sa tente. L'Éternel entra dans une grande colère; Moïse en fut contristé, et il dit à l'Éternel: "Pourquoi as-tu rendu ton serviteur malheureux? Pourquoi n'ai-je pas trouvé grâce à tes yeux, et m'as-tu imposé le fardeau de tout ce peuple? Est-ce donc moi qui ai conçu tout ce peuple, moi qui l'ai enfanté, pour que tu me dises: Portes-le dans ton sein, comme le nourricier porte le nourrisson, jusqu'au pays que tu as promis par serment à ses pères? Où trouverai-je de la chair pour tout ce peuple, qui m'assaille de ses pleurs en disant: Donne-nous de la chair à manger! Je ne puis, moi seul, porter tout ce peuple: c'est un fait trop pesant pour moi. Si tu me destines un tel sort, ah! Je te prie, fais-moi plutôt mourir, si j'ai trouvé grâce à tes yeux! Et que je n'aie plus cette misère en perspective!***"» (Livre des Nombres, 10-15)

Ces expressions reflétant l'oppression de Dieu expose une attitude rebelle de Mûsâ ﷺ envers Dieu au lieu de L'implorait et demandait Son aide.

Comment cet état peut-être conciliable avec un livre sacré ?

Le récit suivant est expliqué comme suit dans la Torah qui reste incompatible avec la croyance d'Allah :

« ***Ils entendirent la voix du Seigneur Dieu qui se promenait dans le jardin à la brise du jour. L'homme et sa femme allèrent se cacher aux regards du Seigneur Dieu parmi les arbres du jardin. Le Seigneur Dieu appela l'homme et lui dit : « Où es-tu donc ? » Il répondit : « J'ai entendu ta voix dans le jardin, j'ai pris peur parce que je suis nu, et je me suis caché.*** » (Livre de la Genèse 3/8-10)

Bien que tous ces sujets soient interprétés, ils ne peuvent en aucun cas cacher la réalité de sa falsification.

Beaucoup de savants de nos jours expriment que derrière cette perception anthropomorphique de Dieu dans la Torah, se cachent les effets des croyances païennes et légendaires de Dieu vues dans l'Egypte ancienne et à Babylone. Ces croyances ont donc influencées les juifs ainsi que les écrivains de la Torah.

La Torah

La Torah de nos jours représente les cinq premières parties du Livre Sacré. Elle représente également la partie la plus importante du livre sacré juif. La Genèse, l'Exode, le Lévitique, les Nombres et le Deutéronome en forment sa constitution.

Le début de la créature jusqu'au décès de Mûsâ est mentionné dans ces livres. De plus, ils possèdent les préceptes religieux.

Mais dans le dernier chapitre du Deutéronome, le décès de Mûsâ, son ensevelissement et sa cérémonie de deuil sont mentionnés. Alors que la Torah fut révélée lorsque Mûsâ était en vie. Comment cela fait-il que de tels événements soient décrits avant même leur fait ?

Les juifs les interprètent également. Alors qu'une partie d'eux disent : « Mûsâ a été informé par Dieu et les a écrits dans la Torah avant de mourir. », l'autre partie affirme que c'est : « Josué qui écrit cela après avoir pris la tête des Fils d'Israël après le décès de Mûsâ. ».

Mais cependant, les informations telles l'ensevelissement et la cérémonie de deuil sont des preuves évidentes sur l'intervention humaine dans la Torah.

Les Nevi'im (Prophètes) forment la seconde partie des livres sacrés des juifs en dehors de la Torah. Cette catégorie se compose de 21 Livres. Quant au Ketouvim (les écrits, les livres), ils forment la troisième partie de la Bible hébraïque.

Cette partie possède 13 chapitres. En conclusion, les livres sacrés des juifs sont aux nombres de 39, dont 5 faisant partie de la Torah, 21 des Nevi'im et 13 des Ketouvim. Cette collection de livres est nommée Tanakh (T=Torah, N=Nevi'im, K=Ketouvim) chez les juifs, tandis que les chrétiens les surnomment « Ancien testament ».

Toutefois cette collection est composée de 24 Livres selon les juifs, 22 selon le nombre de lettre présent dans l'alphabet hébreu et 30 selon les chrétiens. Bien que le contenu soit identique, cette divergence est due à la composition de ces derniers : les chrétiens acceptent chaque livre indépendant des autres, tandis que les juifs regroupent plusieurs livres dans un seul livre.

Les parties présentes après la Torah sont considérées comme étant des parties du prophète venu après Mûsâ. Par exemple, après Mûsâ ﵇, Josué fait son apparition d'où le Livre de Josué fut rajouté ; puis les Livres de Samuel… C'est ainsi que ce sont formés les 39 Livres.

Les textes de l'ancien testament, y compris la Torah, qui appartiendrait à Mûsâ, furent complétés et acceptés officiellement dans les années 90 et 100 avant JC (c'est-à-dire environ 1300 ans après Mûsâ). L'ancien testament a été standardisé en étant choisi parmi de nombreuses copies collectées dans l'assemblée juive (Jamnia Sinodun) qui s'était réunie à cette date.

Le Talmud

Les juifs prétendent qu'en plus de la Torah révélée à Mûsâ sous la forme écrite, une révélation orale existe. C'est le Talmud. Les juifs l'acceptent au même niveau que la Torah et ne considèrent pas ceux qui la rejètent pas comme de vrais juifs.

Le Talmud est une exégèse de la Torah de Mûsâ qui inclut des explications. Au début, ces exégèses se suivirent oralement puis furent retrancrits. Ce premier recueil de la loi juive orale, qui fut nommé la Mishna, comporte les différentes explications sur l'accomplissement des ordres religieux. Des études sur la Mishna ont été menées dans des écoles religieuses juives en Palestine et à Babylone. C'est ainsi que le Talmud fut formé. Aujourd'hui, deux Talmud sont présents : celui de Jérusalem et celui de Babylone. Ils ont furent composés dans les années 4 et 5 avant JC.

Mishna signifie répétition, tandis que Talmud, signifie étude. A ce stade, le Talmud représente une collection d'efforts et d'exégèses faites envers la Torah afin d'expliquer ses différents préceptes. Car les préceptes de la Torah sont universels.

Par exemple, le Seigneur dit :

« Vous n'allez pas cultiver votre terrain la septième année ! ».

« Vous n'allez pas travailler le samedi ! ».

Mais elle ne donne pas plus de détails. Les détails sont mentionnés dans le Talmud.

Cependant, compte tenu de la façon dont le Talmud fut élaboré, nous constatons d'une manière évidente que les manifestations humaines sont davantage mises au premier plan par rapport aux expressions divines.

L'idée de vouloir dominer dans le Talmud n'est autre que la prétention selon laquelle les juifs forment une race supérieure.

Les « dix ordres » ne sont valables que pour les juifs et ne représentent en aucun cas une signification ou obligation pour les non-juifs.

En conclusion, l'idée dominante présente dans les livres saints des juifs n'est basée que sur le choix de Dieu selon lequel les Fils d'Israël forment la tribu choisie.

Par conséquent, les expressions historiques dans l'ancien testament devancent le message à transmettre.

Les événements décrits en détails, les arbres généalogiques longs et ennuyeux sont les exemples concrets de cela.

Le livre sacré du Judaïsme est en un seul mot le récit de l'histoire des Fils d'Israël et de leurs relations avec Dieu. Sous cet aspect, le Judaïsme est une religion tribale privée d'emmener l'humanité au bonheur et s'éloigne d'être une religion universelle.

La conception des prophètes

Dans le Judaïsme, à compter du prophète Ibrahim عليه السلام, il y a au 48 prophètes. Avant cela, aucun prophète ne fut envoyé. Parmi ces 48 prophètes, 16 sont canoniques, c'est-à-dire qu'ils sont mentionnés dans le Livre Sacré et 7 sont des prophètes femmes.

Selon la Torah, il y a deux sortes de prophètes : authentique et faux. Les prophètes en dehors de ces 48 sont faux et ne sont pas acceptés en tant que prophètes.

Le prophète véridique doit correspondre à ces conditions requises :

1. Il doit inviter les gens à la servitude de Dieu et ne doit suivre d'autres divinités. (Voir la Lettre de Jérémie 14/14, 23/21)

2. Il devra pouvoir informer du futur et ces informations doivent avoir lieu. (Livre du Deutéronome 18/20-22)

En dehors de ces deux conditions, les cinq attributs obligatoires pour les prophètes en Islam ne sont pas en revanche présents dans le Judaïsme selon lequel ils peuvent tricher, commettre la fornication, oppresser, mentir et s'approprier un caractère égoïste propre en soi…

De plus, la façon dont les juifs s'expriment à propos de leurs prophètes est en contradiction totale envers ces deux conditions élaborées par eux-mêmes. A titre d'exemple, le prophète Harûn عليه السلام est accusé dans la Torah falsifiée, d'avoir fabriqué le veau d'or et de l'adorer. (Livre de l'Exode 32/1-5, 24, 35).

Les juifs considèrent que le prophète Harûn عليه السلام était l'assistant du prophète Mûsâ عليه السلام et un voyant plutôt qu'un prophète. Même s'ils interprètent cet événement en ces termes : « Harûn fabriqua le veau sous la pression de sa tribu », ceci ne se conforme jamais à la réalité de la prophétie. Car les prophètes sont affligés à la confirmation divine. Le Saint Coran, quant à lui, rejette fermement cette calomnie et informe son exactitude. D'après cela, Harûn عليه السلام n'était pas celui qui fabriqua la statue mais plutôt celui qui essaya d'empêcher sa fabrication d'où, il se retrouva face à certains Israélites idolâtres voulant le lyncher à cause de cette situation.

Cela signifie qu'ils possèdent une compréhension des prophètes spéciale qui leur est propre, tout comme la perception de Dieu. Cette compréhension des prophètes est pleine de contradiction. C'est ainsi que Adam, Idrîs, Nûh et d'autres ne sont pas considérés comme étant des prophètes, mais qu'ils ont tous une mission subalterne de prophétie. Car comme mentionné dans le Livre de Genèse, dans l'ancien testament, Dieu leur fut quelques révélations de temps en temps.

De même, bien que Dawûd عليه السلام et Sulaymân عليه السلام aient été considérés comme des rois, ils eurent pourtant un contact de révélation avec Dieu.

Les juifs affectent des attributs étranges et inacceptables aux prophètes.

En voici quelques-uns :

a. Nûh عليه السلام après le déluge devint un alcoolique qui cultiva du raisin, produit du vin et en consomma. Un jour, il but tellement qu'il perdit sa maîtrise et s'évanouit dans sa tente. A ce moment, son fils Hâm entra dans la tente et vit son père nu. Il informa de suite ses frères Sâm et Yâfes de la situation ils vinrent de suite le couvrir. Quand Nûh reprit ses états, il pensa que son tout petit fils lui avait causé du tort.

Il maudit alors son petit-fils Canaan et non son propre fils ayant commis cet acte. C'est pour cela que le nom de Canaan est considéré comme l'un des pires noms dans le Judaïsme. (Livre de la Genèse 9/20-25)

b. Selon la Torah, Loth aurait commis la fornication avec ses filles. Après l'anéantissement de Sodome et Gomorrhe, Loth ainsi que ses filles furent sauvées et se refugièrent dans une grotte. Lorsque Loth fut pris par le sommeil, ses filles dirent: « Il n'y a pas d'homme dans le pays pour venir à nous. Allons ! Faisons boire du vin à notre père et couchons avec lui ! ». C'est ainsi qu'elles couchèrent avec leur père et enfantèrent de lui.(Livre de la Genèse 19/30-36)

c. Yâ'qub tricha contre son frère jumeau Esaü sur la question de l'invocation de son père. (Livre de la Genèse, chapitre 27). Il est également rapporté qu'il tricha aussi dans l'accord qu'il fut avec son beau-père et prit ses meilleures bêtes. (Livre de la Genèse 30/32-42, 31/7-16)

d. Dawûd était un roi qui avait plusieurs femmes. Malgré cela, lorsqu'il vit la femme d'Urya (Urie le Hittite), son officier, il l'apprécia et coucha avec elle. Il le fit tuer ensuite suite à une tricherie de bataille. Comme punition, son premier enfant décéda. Quant au deuxième, il appartint à Sulaymân. Cet événement est décrit dans le livre sacré juif et Dawûd est uniquement considéré comme : « Mais ce que David venait de faire était mal aux yeux du Seigneur. » (Deuxième livre II de Samuel 11/2 – 12/22)

e. Sulaymân eut 1000 femmes. Mais vers la fin de sa vie, il suivit les femmes idolâtres et finit comme eux. C'est ainsi qu'il est rapporté : « Il fit ce qui est mal aux yeux du Seigneur. » (Livre I des Rois 11/1-7)

En dehors de cela, des mauvaises paroles également sont prononcées à propos des proches de certains prophètes.

Par exemple, le fils de Yâ'qub Yahuda coucha avec sa belle-fille. (Livre de la Genèse 38/12-26) Quant à son autre fils Ruben, il est rapporté qu'il coucha avec la servante de son père. (Livre de la Genèse 35/22) De plus, il est également rapporté que l'un des fils de Dawûd coucha avec sa demi-sœur (Deuxième livre de Samuel, chapitre 13), et que l'autre fils de Dawûd coucha avec la servante de son père (Deuxième livre de Samuel 16/15, 20-23).

Bien évidemment, tout cela représente les vilaines calomnies faites par les juifs. De plus, ils ne se contentèrent nullement de ces calomnies et tuèrent plusieurs prophètes. Ainsi, Zakariyyâ et son fils Yahyâ furent deux prophètes opprimés et assassinés par les juifs. Le Saint Coran explique l'état des juifs comme ceci :

فَبِمَا نَقْضِهِمْ مِيثَاقَهُمْ وَكُفْرِهِمْ بِاٰيَاتِ اللّٰهِ وَقَتْلِهِمُ الْاَنْبِيَٓاءَ بِغَيْرِ حَقٍّ
وَقَوْلِهِمْ قُلُوبُنَا غُلْفٌ بَلْ طَبَعَ اللّٰهُ عَلَيْهَا بِكُفْرِهِمْ فَلَا يُؤْمِنُونَ اِلَّا قَليلًا

« (Nous les avons maudits) à cause de leur rupture de l'engagement, leur mécréance aux révélations d'Allah, leur meurtre injustifié des prophètes, et leur parole : « Nos cœurs sont (enveloppés) et imperméables. » En réalité, c'est Allah qui a scellé leurs cœurs à cause de leur mécréance, car ils ne croyaient que très peu. » (Les Femmes, 155)

Allah ﷻ mentionne les juifs dans la sourate Al Fatiha comme suit : **« Non pas de ceux qui ont encouru Ta colère »**

La conception du Jour du Jugement Dernier

Il n'y a pas d'informations claires et précises à ce sujet dans la Torah. Mais cependant, la croyance, selon laquelle les pécheurs finiront en Enfer alors que ceux soumis aux ordres religieux iront au Paradis, est présente dans les copies ultérieures. Mais lorsque nous observons l'histoire juive, il n'est pas possible de tomber sur cette idée du Jour du Jugement Dernier dans les premières périodes.

Dans la Torah, l'expression suivante est utilisée pour ceux ayant rendu l'âme : **« Ils reposeront avec leur père »** (Livre de la Genèse 47/30, Deutéronome 31/16)

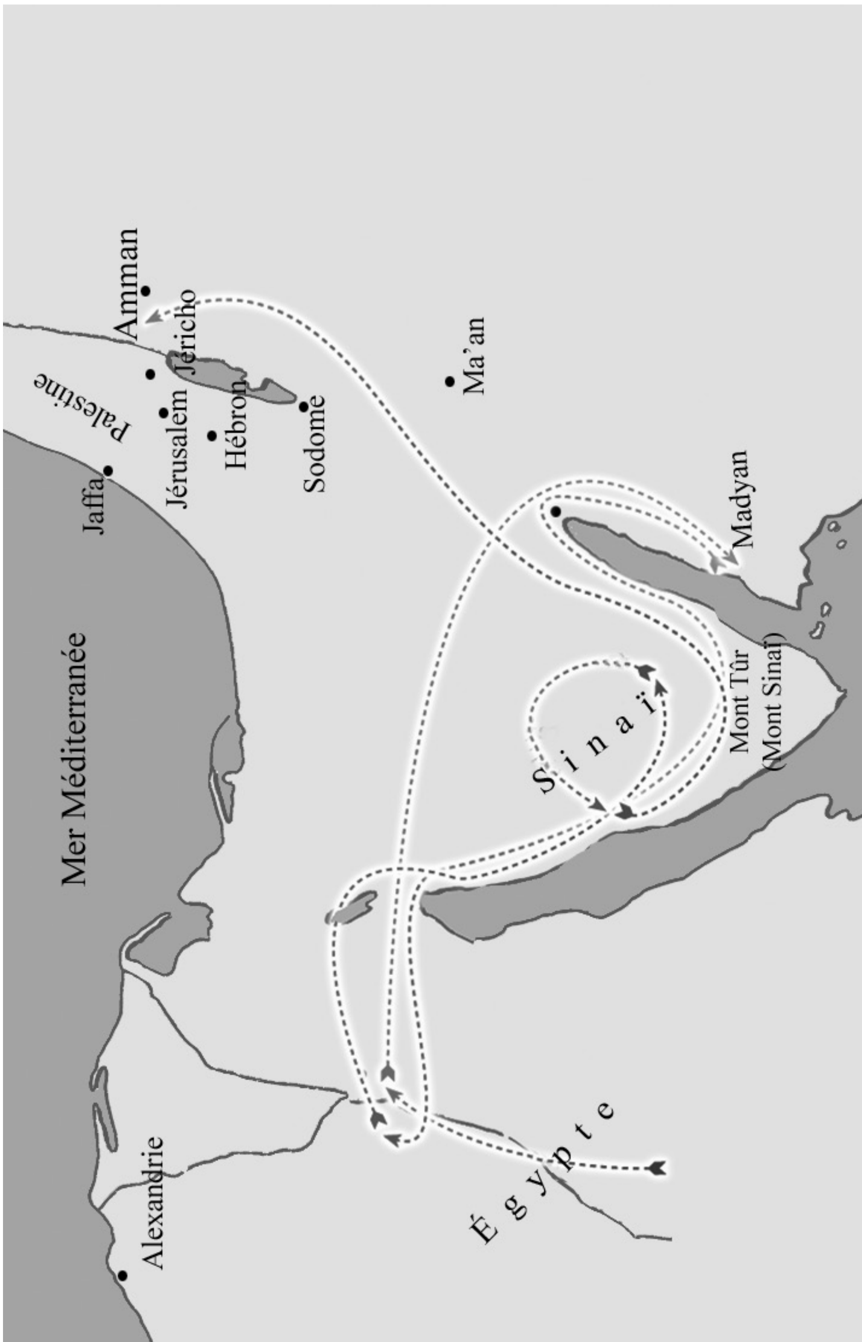
Plus tard, le Fils d'Israël commencèrent à débattre sur la question « Que vont devenir les morts ? ». Puis la croyance suivante a été installée : Les morts iront au Sheol, le séjour des morts.

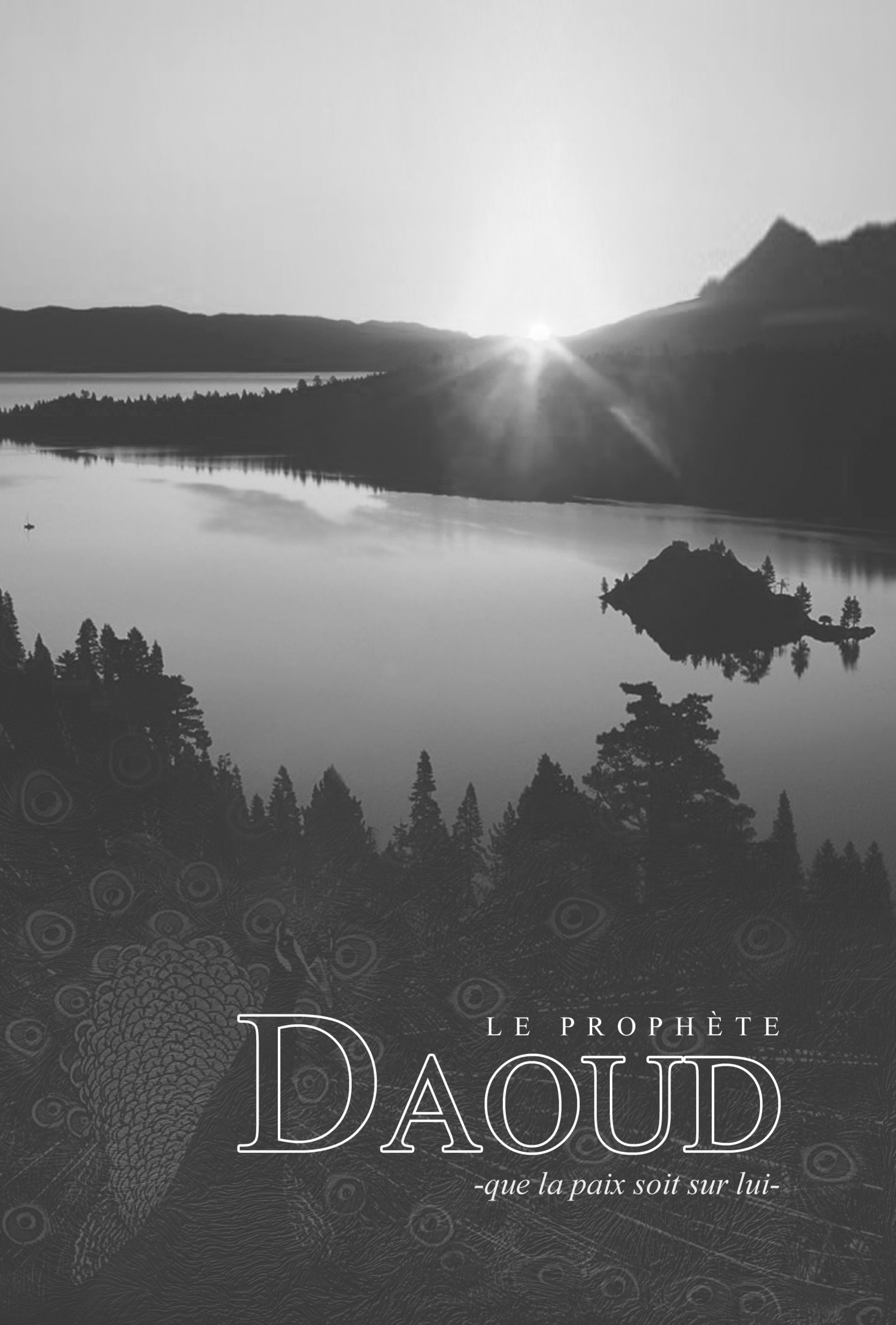
La résurrection a été exprimée pour la première fois d'une manière claire et précise dans le Livre de Daniel 12/2. Daniel (586-538 avant JC) vécut à Babylone lors de l'exil.

Les croyances concernant le Jour du Dernier Jugement sont plutôt mentionnées dans le Talmud. Selon cette croyance, les Israélites vont séjourner éternellement au Paradis. Quant aux pécheurs Israélites, ils resteront uniquement 12 mois en Enfer puis rejoindront le Paradis.

Tandis que les non-juifs, ils resteront éternellement en Enfer, tourmentés pour toujours. Car d'un point de vue du Judaïsme, tous les non-juifs sont des idolâtres. (Roch Hachana 17a)

Le Prophète Mûsa (Moïse) - Que la Paix soit sur Lui -




LE PROPHÈTE
DAOUD
-que la paix soit sur lui-

Qui avec son invocation émerveilla les montagnes, les pierres et les animaux sauvages.

DAOUD (David) ﷺ *-Que la Paix soit sur lui-*

Le Prophète Daoud ﷺ qui est né à Al-Qods (Jérusalem) de la lignée de Yahuda bin Yakoub bin Isaac bin Ibrahim, décéda à presque 100 ans. Le règne et la prophétie lui furent donnés. Les historiens estiment que son règne s'étala entre les années 1015 et 975 Avant notre ère.

Dans le Saint Coran, le nom du Prophète Daoud ﷺ est répété 16 fois. Le livre des Psaumes (le Zabour) lui fut révélé en langue hébraïque.

Tâlut (Saül), Jâlut (Goliath) et le Tâbût (l'Arche de l'Alliance)

Les prophètes des Fils d'Israël qui vinrent après Musa ﷺ suivirent les ordres de la Torah. Quand ces prophètes les appelaient au droit chemin ils obéissaient mais durant la période qui s'écoulait entre leur mort et l'arrivée d'un nouveau prophète, ils replongeaient dans leurs traditions ancestrales déviantes, faussaient les commandements divins qui leur étaient venus et les interprétaient en fonction de leurs propres désirs et caprices. Ainsi donc, les Israélites se réformaient dès qu'un nouveau prophète apparaissait, mais se dissipaient de nouveau dès sa disparition.

À cette époque, entre les terres d'Égypte et de Syrie, vivait une tribu nommée Amalek qui était gouvernée par un chef très puissant du nom de Jâlut (Goliath). Allah le Très-Haut accabla les Israélites en permettant à Jâlut de les dominer. Jalut vainquit les Israélites et prit leurs femmes et leurs enfants pour en faire des esclaves soumis à leurs volontés.

À cette époque vivait un prophète du nom de Samuel (Ishmoil) ﷺ à qui les Israélites demandèrent de leur susciter un roi qui les sauverait de Jâlut.

Samuel invoqua Allah le Très-Haut qui révéla que ce roi devait être Tâlut. Mais certains Israélites n'en voulurent comme chef et protestèrent en disant : « Il n'appartient pas à la lignée des rois. »

En ce temps-là, tous les prophètes envoyés aux Israélites étaient issus de la lignée de Levi, l'un des fils de Yakoub, tandis que les rois étaient issus de Juda, un autre fils de Yakoub. Tâlut, quant à lui, n'était issu ni de l'une ni de l'autre lignée.

Cet évènement est décrit comme suit dans le Coran :

أَلَمْ تَرَ إِلَى الْمَلَإِ مِنْ بَنِي إِسْرَائِيلَ مِنْ بَعْدِ مُوسَى إِذْ قَالُواْ لِنَبِيٍّ لَّهُمُ ابْعَثْ لَنَا مَلِكًا نُّقَاتِلْ فِي سَبِيلِ اللّهِ قَالَ هَلْ عَسَيْتُمْ إِن كُتِبَ عَلَيْكُمُ الْقِتَالُ أَلاَّ تُقَاتِلُواْ قَالُواْ وَمَا لَنَا أَلاَّ نُقَاتِلَ فِي سَبِيلِ اللّهِ وَقَدْ أُخْرِجْنَا مِن دِيَارِنَا وَأَبْنَآئِنَا فَلَمَّا كُتِبَ عَلَيْهِمُ الْقِتَالُ تَوَلَّوْاْ إِلاَّ قَلِيلاً مِّنْهُمْ وَاللّهُ عَلِيمٌ بِالظَّالِمِينَ وَقَالَ لَهُمْ نَبِيُّهُمْ إِنَّ اللّهَ قَدْ بَعَثَ لَكُمْ طَالُوتَ مَلِكًا قَالُوَاْ أَنَّى يَكُونُ لَهُ الْمُلْكُ عَلَيْنَا وَنَحْنُ أَحَقُّ بِالْمُلْكِ مِنْهُ وَلَمْ يُؤْتَ سَعَةً مِّنَ الْمَالِ قَالَ إِنَّ اللّهَ اصْطَفَاهُ عَلَيْكُمْ وَزَادَهُ بَسْطَةً فِي الْعِلْمِ وَالْجِسْمِ وَاللّهُ يُؤْتِي مُلْكَهُ مَن يَشَاء وَاللّهُ وَاسِعٌ عَلِيمٌ

« N'as-tu pas su l'histoire des notables, parmi les enfants d'Israël, lorsqu'après Moïse ils dirent à un prophète à eux: ‹Désigne-nous un roi, pour que nous combattions dans le sentier d'Allah›. Il dit: ‹Et si vous ne combattez pas, quand le combat vous sera prescrit? › Ils dirent: ‹Et qu'aurions-nous à ne pas combattre dans le sentier d'Allah, alors qu'on nous a expulsés de nos maisons et qu'on a capturé nos enfants ?› Et quand le combat leur fut prescrit, ils tournèrent le dos, sauf un petit nombre d'entre eux. Et Allah connaît bien les injustes. Et leur prophète leur dit : ‹Voici qu'Allah vous a envoyé Talout pour roi.› Ils dirent: ‹Comment régnerait-il sur nous? Nous avons plus de droit que lui à la royauté. On ne lui a même pas prodigué beaucoup de richesses!› Il dit: "Allah, vraiment l'a élu sur vous, et a accru sa part quant au savoir et à la condition physique." Et Allah alloue Son pouvoir à qui Il veut. Allah a la grâce immense et Il est Omniscient. » (Al-Baqara, 2/246 - 247).

Selon les notables des Fils d'Israël, le pouvoir devait appartenir aux riches. Mais cette idée fut contre à l'intérêt de la communauté et contre le principe d'équité. Parce que doivent être investis ceux qui sont compétents et non pas les riches. Quant à la question de savoir qui peut être digne de recevoir une telle autorité, ce ne peut être qu'une personne forte, courageuse, spirituelle, érudite et expérimentée.

Selon Fahreddîn Razi ﷺ Samuel ﵇ rejeta, pour les quatre raisons ci-dessous, la proposition des Fils d'Israël :

1. Allah Ta'ala choisit Saul comme roi.

2. On requiert des rois deux qualités :

a. La connaissance de la science de la politique,

b. La force physique et spirituelle.

3. Le bien est à Allah qui le donne à qui Il veut.

4. Par sa bénédiction, Allah rend riche le pauvre. C'est Allah qui sait celui qui est digne de règne. (Fahreddîn Râzî, *Tefsir,* VI, 147)

Les Fils d'Israël n'acceptèrent pas Saul comme roi et dirent : « S'il est un roi digne de ce nom, qu'il nous en apporte la preuve. » Cela dit :

وَقَالَ لَهُمْ نِبِيُّهُمْ إِنَّ آيَةَ مُلْكِهِ أَنْ يَأْتِيَكُمُ التَّابُوتُ فِيهِ سَكِينَةٌ مِّن رَّبِّكُمْ وَبَقِيَّةٌ مِّمَّا تَرَكَ آلُ مُوسَى وَآلُ هَارُونَ تَحْمِلُهُ الْمَلآئِكَةُ إِنَّ فِي ذَلِكَ لآيَةً لَّكُمْ إِن كُنتُم مُّؤْمِنِينَ

"Et leur prophète leur dit : «Le signe de son investiture sera que le Coffre va vous revenir ; objet de quiétude inspiré par votre Seigneur, et contenant les reliques de ce que laissèrent la famille de Moïse et la famille d'Aaron. Les Anges le porteront. Voilà bien là un signe pour vous, si vous êtes croyants !»" (Al-Baqara, 248)

❀

Selon certaines rumeurs le Tabut fut tout d'abord envoyé à Adam ﷺ, puis à Sit ﷺ, Ibrahim, Yakoub, et Musa ﷺ. Musa ﷺ mit les inscriptions de Torah et quelques choses importantes dans ce Coffre.

Pendant les campagnes, on portait le Tabut devant les soldats. Ainsi le moral et la confiance des soldats augmentaient.

Finalement, Allah Ta'ala fit mettre le Tabut devant la maison de Saul via ses anges. Les Fils d'Israël qui virent cette situation acceptèrent le règne de Saul. Ainsi Allah Ta'ala avait montré la preuve que les Fils d'Israël ont demandée. Mais Allah Ta'ala a désira leur faire passer une épreuve pour révéler le niveau de leur croyance.

L'Epreuve

Après avoir été proclamé roi, Tâlut réforma l'armée et apporta la discipline. Un peu plus tard, il se mit en chemin pour se confronter à Jâlut.

Compte tenu de la saison chaude, les combattants avaient très soif. Mais Allah le Très-Haut voulut les tester et leur envoya Samuel ﷺ qui était porteur d'une révélation. Tâlut ayant appris cette révélation dit à ses hommes :

« Allah va vous tester par l'épreuve de l'eau. Quiconque se désaltérera ne fera plus partie de mes hommes ! »

Ils pouvaient boire seulement une poignée d'eau du fleuve devant eux.

Selon Ibn-i Abbas ﷺ ce fleuve est le Jourdain. (Ibn Kathir, Qisas al Anbiya, s. 511)

Talut et ses 80.000 soldats parvinrent au bord du fleuve mentionné. 76.000 soldats burent avidement l'eau du fleuve et seulement 4.000 soldats obéirent à l'ordre divin. Puis la plupart d'eux s'enfuirent et seuls 313 soldats restèrent.

Il est à noter que ce nombre correspond à celui des musulmans qui avaient combattu à la bataille de Badr.

Bara ﷺ raconte :

« En tant que Compagnons de Muhammad, nous avions coutume de dire : “Le nombre de combattants à Badr était de 313, exactement le même que le nombre de combattants qui passèrent le fleuve avec Tâlut”. » (Bukharî, *Maghazi*, 6).

Ceux qui burent plus d’une gorgée d’eau eurent encore plus soif et leurs lèvres se tarirent. Ils devinrent épuisés et apathiques et finalement misérables. À l'opposé ceux qui obéirent à l’injonction virent leur foi, leur force et leur courage augmenter.

Le Saint Coran relate cet épisode:

فَلَمَّا فَصَلَ طَالُوتُ بِالْجُنُودِ قَالَ إِنَّ اللهَ مُبْتَلِيكُم بِنَهَرٍ فَمَنْ شَرِبَ مِنْهُ فَلَيْسَ مِنِّي وَمَنْ لَّمْ يَطْعَمْهُ فَإِنَّهُ مِنِّي إِلَّا مَنِ اغْتَرَفَ غُرْفَةً بِيَدِهِ فَشَرِبُواْ مِنْهُ إِلَّا قَلِيلًا مِّنْهُمْ فَلَمَّا جَاوَزَهُ هُوَ وَالَّذِينَ آمَنُواْ مَعَهُ قَالُواْ لَا طَاقَةَ لَنَا الْيَوْمَ بِجَالُوتَ وَجُنودِهِ قَالَ الَّذِينَ يَظُنُّونَ أَنَّهُم مُّلَاقُو اللَّهِ كَمْ مِّن فِئَةٍ قَلِيلَةٍ غَلَبَتْ فِئَةً كَثِيرَةً بِإِذْنِ اللهِ وَاللَّهُ مَعَ الصَّابِرِينَ

“Puis, au moment de partir avec les troupes, Tâlut dit : «Voici : Allah va vous éprouver par une rivière : quiconque y boira ne sera plus des miens ; et quiconque n’y goûtera pas sera des miens ; - passe pour celui qui y puisera un coup dans le creux de sa main.» Ils en burent, sauf un petit nombre d’entre eux. Puis, lorsqu’ils l’eurent traversée, lui et ceux des croyants qui l’accompagnaient, Ils dirent : «Nous voilà sans force aujourd’hui contre Goliath et ses troupes !» Ceux qui étaient convaincus qu’ils auront à rencontrer Allah dirent : «Combien de fois une troupe peu nombreuse a, par la grâce d’Allah, vaincu une troupe très nombreuse ! Et Allah est avec les endurants»” (Al-Baqara, 249)

Ce verset attire l’attention sur la discipline de l’armée. Une armée ne peut obtenir la victoire que si elle se conforme aux ordres de ses commandants. La victoire n’est pas liée au nombre de combattants, mais à la justesse de la cause renforcée de foi et de spiritualité. La couronne de la victoire est placée sur la tête de ces armées peu nombreuses qui arborent une forte puissance spirituelle.

Le Prophète Daoud ﷺ et La Victoire

Il y avait dans l’armée de Tâlut un jeune homme nommé Daoud âgé de dix-huit ans. Selon l’exégète Baydawî ﷺ, Daoud s’était enrôlé dans l’armée de Tâlut avec son père et ses treize frères. Daoud était un berger et un excellent frondeur courageux qui avait coutume de dire à son père : « Toutes les pierres et les montagnes glorifient Dieu avec moi.»

Son père lui répondait : « Ô Daoud, que de bonnes nouvelles pour toi ! »

Daoud avait une belle voix puissante. C'est pour cela raison qu'on le présenta à Tâlut qui le reçut comme un ami et le garda près de lui. Dâwûd fut enrôlé dans l'armée de Tâlut, qui avait préparé son offensive contre les Amalécites.

Tâlut dit : « Je donnerai ma fille en mariage à quiconque tue Jâlut. »

Allah avait révélé au prophète Samuel عليه السلام que Daoud tuerait Goliath عليه السلام et c'est pour cela qu'il le prit avec lui.

Pendant leur voyage, trois pierres commencèrent à parler à Daoud :

« Prend nous, tu vas tuer Goliath avec nous ! »

Il les prit et elles devinrent une seule pierre.

Par ailleurs Saul dit : « Je donnerais ma fille à celui qui tuera Goliath ! »

Finalement 313 soldats croyants de Saul affrontèrent l'ennemi.

Dans le Saint Coran, il est dit :

وَلَمَّا بَرَزُواْ لِجَالُوتَ وَجُنُودِهِ قَالُواْ رَبَّنَا أَفْرِغْ عَلَيْنَا صَبْرًا وَثَبِّتْ أَقْدَامَنَا وَانصُرْنَا عَلَى الْقَوْمِ الْكَافِرِينَ

"Et quand ils affrontèrent Goliath et ses troupes, ils dirent : «Seigneur ! Déverse sur nous l'endurance, affermis nos pas et donne-nous la victoire sur ce peuple infidèle.»" (Al-Baqara, 250)

Selon ce verset les soldats qui affrontent l'ennemi doivent avoir trois qualités:

1. L'endurance,

2. Le courage et la patience,

3. L'obéissance à Allah Ta'ala et la croyance ferme que l'aide divine arrivera.

Lorsque deux armées s'affrontèrent Goliath demanda un soldat pour se battra avec lui au nom de son armée. Daoud عليه السلام vint. Tout le monde fut surpris car Goliath était très puissant.

Il sous-estima Daoud en faisant confiance à sa force et il dit :

« Ô être vil, c'est toi qui t'avance vers moi ? Pourquoi donc es-tu venu ? »

Daoud lui répondit : « Je suis là pour te battre ! »

Goliath se moqua de lui mais Daoud عليه السلام prit sa fronde et lança la pierre qui toucha Goliath au front qui, mortellement touché, tomba de son cheval et expira.

Goliath qui était un roi puissant fut vaincu malgré son net avantage.

Avec cet exemple, Allah Ta'ala montre que tout n'est pas lié à la supériorité apparente mais se concrétise selon Sa volonté.

D'ailleurs Allah enseigne que le faible peut devenir fort et que le fort peut devenir faible par Sa volonté. Bien que les oppresseurs qui dénient Allah Ta'ala apparaissent forts, lorsque la demande d'Allah se manifeste, ils sont plus faible qu'un petit enfant. Comme ce fut le cas le cas d'Abraha (et de son armée d'éléphants)…

Beaucoup d'autres exemples de sagesse qu'Allah le Tout Haut veuille voir se réaliser peuvent être cités dans cet événement.

En effet, Il eut souhaité que le prophète Daoud ﷷ règne après Saul et qu'après lui son fils Suleyman (Salomon) prenne sa place.

Enfin, la puissance et le courage de Daoud ﷷ furent montrés aux yeux de son peuple et ainsi Daoud ﷷ se préparait au règne. Le Saint Coran explique :

فَهَزَمُوهُم بِإِذْنِ اللّهِ وَقَتَلَ دَاوُدُ جَالُوتَ وَآتَاهُ اللّهُ الْمُلْكَ وَالْحِكْمَةَ وَعَلَّمَهُ مِمَّا يَشَاء وَلَوْلاَ دَفْعُ اللّهِ النَّاسَ بَعْضَهُمْ بِبَعْضٍ لَّفَسَدَتِ الأَرْضُ وَلَكِنَّ اللّهَ ذُو فَضْلٍ عَلَى الْعَالَمِينَ

"Ils les mirent en déroute, par la grâce d'Allah. Et David tua Goliath ; et Allah lui donna la royauté et la sagesse, et lui enseigna ce qu'Il voulut. Et si Allah ne neutralisait pas une partie des hommes par une autre, la terre serait certainement corrompue. Mais Allah est Détenteur de la Faveur pour les mondes." (Al-Baqara, 251)

Ce verset évoque la sagesse de l'ordre divin qui est présent dans la vie mondaine.

Allah le Très-Haut a rattaché l'instauration de l'équilibre social entre les gens à un certain nombre de conditions.

C'est pour cela que certains sont riches tandis que d'autres restent pauvres, certains sont forts, d'autres sont faibles, certains sont en bonne santé et d'autres sont malades, certains ont la foi, d'autres sont dans la négation totale, toutes les relations entre ces personnes assurent l'ordre et la continuation de la vie dans ce monde.

Tout comme le transfert d'énergie entre le pôle positif et le pôle négatif, les luttes qui ont lieu entre les personnes sont une cause pour la poursuite de l'ordre social.

En vérité, si Allah ne créait pas des Rois qui règnent avec équité entre les hommes les forts anéantiraient les faibles.

A cet égard il est dit : « *Le Sultan est l'ombre d'Allah sur terre.* » (Haythamî *Mecmau'z-Zevâid* V 196, Deylami *Müsned* II, 343)

Le Calife Osman ؓ a dit : « *En vérité Allah empêche par les Sultan ce qu'Il n'a pas empêché par le Coran.*" (Ibn Kathir, *Kisas al Anbiya,* s. 516).

Voilà dans ce verset, certains principes de l'ordre divin, sont racontées

Puis il est dit dans le Saint Coran :

تِلْكَ آيَاتُ اللَّهِ نَتْلُوهَا عَلَيْكَ بِالْحَقِّ وَإِنَّكَ لَمِنَ الْمُرْسَلِينَ

“Voilà les versets d’Allah, que Nous te (Muhammad) récitons avec la vérité. Et tu es, certes parmi les Envoyés !” (Al-Baqara, 252)

❁

Après la victoire acquise, Sauf fit brûler tout le butin saisi car selon la Loi (Sharia) de Musa ﷺ, les biens pris à l’ennemi doivent être brûlés car ils ne leur sont pas licites. Sauf retourna à Jérusalem où il informa le prophète Samuel des évènements qui eurent lieu. Lorsque Saul rentra à Jérusalem, Samuel ﷺ lui dit :

“Allah Ta’ala t’a donné la victoire qu’Il t’avait annoncée. Allez maintenant c’est à toi de tenir ta parole ! ”

Saul donna alors sa fille à Daoud ﷺ.

Après le décès de Saul, Daoud ﷺ devint roi.

Quelques temps après la prophétie lui fut donnée. En conséquence, il devint le premier prophète à qui on octroya à la fois la royauté et le don de prophétie. Il fut à tout point de vue supérieur en termes de caractère et de capacités spirituelles. Le Zabour (Livre des Psaumes), l’un des quatre livres célestes, lui fut révélé comme le Saint Coran, Zabour (Livre de Psaume) le mentionne :

وَرَبُّكَ أَعْلَمُ بِمَنْ فِي السَّمَاوَاتِ وَالْأَرْضِ وَلَقَدْ فَضَّلْنَا بَعْضَ النَّبِيِّينَ عَلَى بَعْضٍ وَآتَيْنَا دَاوُودَ زَبُورًا

“Et ton Seigneur est plus Connaisseur de ceux qui sont dans les cieux et sur la terre. Et parmi les prophètes, Nous avons donné à certains plus de faveurs qu’à d’autres. Et à David Nous avons donné le «Zabûr».” (Al Isrâ, 55)

Daoud ﷺ, toute sa vie durant, régna sur son peuple avec justice. Vêtu de simples vêtements qu’il changeait souvent il se mêlait à son peuple, pour savoir s’il était satisfait de ses agissements durant son règne et quelle opinion il avait de son roi. Mais il ne reçut ni réponse négative ni plainte. (Qurtubî, Tafsir, XIV, 266). Tout son peuple lui obéissait.

La raison de l’aide qu’il reçut d’Allah le Tout Haut est évoquée dans ce verset:

اصْبِرْ عَلَى مَا يَقُولُونَ وَاذْكُرْ عَبْدَنَا دَاوُودَ ذَا الْأَيْدِ إِنَّهُ أَوَّابٌ

“Endure ce qu’ils disent ; et rappelle-toi David, Notre serviteur, doué de force [dans l’adoration] et plein de repentir [à Allah].” (Sâd, 17)

Selon certains rapports Daoud ﵇ était friand d'actes d'adoration. Il jeûnait tous les deux jours. Plus tard ceux qui jeunèrent ainsi appelèrent ce jeûne « Sawm Daoud » c'est-à dire le de Jeûne de Daoud.

Daoud ﵇ tentait aussi de déterminer les heures propices pour glorifier Allah le Très-Haut. Un jour il demanda à Djibril ﵇ :

"Ô Djibril ! Quel temps est le plus propice aux actes vertueux ? "

Djibril ﵇ lui dit :

"Ô Daoud ! Je ne connais que le temps d'aube." (Ahmed bin Hanbel, *Zühd*, s. 70;Ibn-i Ebî Şeybe, *Musannef*, XIII, 240)

Daoud ﵇ dormait pendant un tiers de la nuit, et il priait pendant le reste du temps.

Allah Ta'ala dit dans le Saint Coran :

إِنَّا سَخَّرْنَا الْجِبَالَ مَعَهُ يُسَبِّحْنَ بِالْعَشِيِّ وَالْإِشْرَاقِ وَالطَّيْرَ مَحْشُورَةً كُلٌّ لَهُ أَوَّابٌ

"Nous soumîmes les montagnes à glorifier Allah, soir et matin, en sa compagnie, de même que les oiseaux assemblés en masse, tous ne faisant qu'obéir à lui [Allah]." (Sâd, 18-19)

وَسَخَّرْنَا مَعَ دَاوُودَ الْجِبَالَ يُسَبِّحْنَ وَالطَّيْرَ وَكُنَّا فَاعِلِينَ

"...Et Nous asservîmes les montagnes à exalter Notre Gloire en compagnie de David, ainsi que les oiseaux. Et c'est Nous qui sommes le Faiseur." (el-Enbiyâ, 79)

Allah Ta'ala avait doté le Prophète Daoud ﵇ d'une belle et forte voix.

Lorsqu'il récitait le Zabour tous les animaux sauvages venaient l'écouter autour de lui.

Allah Ta'ala avait enseigné à Daoud ﵇ l'art de fabriquer des cottes de mailles.

Le Saint Coran explique :

وَلَقَدْ آتَيْنَا دَاوُودَ مِنَّا فَضْلًا يَا جِبَالُ أَوِّبِي مَعَهُ وَالطَّيْرَ وَأَلَنَّا لَهُ الْحَدِيدَأَنِ اعْمَلْ
سَابِغَاتٍ وَقَدِّرْ فِي السَّرْدِ وَاعْمَلُوا صَالِحًا إِنِّي بِمَا تَعْمَلُونَ بَصِيرٌ

"Nous avons certes accordé une grâce à David de Notre part. Ô montagnes et oiseaux, répétez avec lui (les louanges d'Allah). Et pour lui, Nous avons amolli le fer : «Fabrique des cottes de mailles complètes et mesure bien les mailles». Et faites le bien. Je suis Clairvoyant sur ce que vous faites." (Sebe', 10-11)

وَعَلَّمْنَاهُ صَنْعَةَ لَبُوسٍ لَكُمْ لِتُحْصِنَكُمْ مِنْ بَأْسِكُمْ فَهَلْ أَنْتُمْ شَاكِرُونَ

"Nous lui (David) apprîmes la fabrication des cottes de mailles afin qu'elles vous protègent contre vos violences mutuelles (la guerre). En êtes-vous donc reconnaissants ?"(Al Anbiyâ 80)

Le Prophète Daoud ﵇ avait fabriqué des cottes de mailles pour protéger ses armées et il avait gagné sa vie.

Bien qu'il fut un prophète fort et politiquement puissant et riche, il préféra vivre de son propre travail manuel.

Le Messager d'Allah ﷺ a dit :

"La meilleure nourriture de l'être humain est le fruit de son propre travail manuel (et le prophète cite le cas exemplaire du prophète Daoud qui fabriquait des cottes de mailles)" (Al Boukhari, Büyû' 15; Enbiyâ 37)

Le Prophète Daoud ﵇ fut été renforcé par plusieurs choses telles que le fait d'avoir l'aide divine, plusieurs gardiens, le commandement de grandes armées et la prestance. De plus, il eut des qualités comme la prophétie, la clairvoyance, avoir le livre, la Charia, la science, la rhétorique et la sagesse.

Allah Ta'ala dit :

وَشَدَدْنَا مُلْكَهُ وَآتَيْنَاهُ الْحِكْمَةَ وَفَصْلَ الْخِطَابِ

"Et Nous renforçâmes son royaume et lui donnâmes la sagesse et la faculté de bien juger." (Sâd, 20)

Selon le spécialiste en exégèse Suudî, la faculté de bien juger est synonyme de bien appréhender un incident dans le fond et la forme, puis d'en émettre une sentence qui y sied nettement.

D'après Mudjâhid, c'est le fait d'être réaliste et net dans la parole et la sentence.

Allah L'Exalté s'adressa ainsi à lui :

يَا دَاوُودُ إِنَّا جَعَلْنَاكَ خَلِيفَةً فِي الْأَرْضِ فَاحْكُمْ بَيْنَ النَّاسِ بِالْحَقِّ وَلَا تَتَّبِعِ الْهَوَىٰ فَيُضِلَّكَ عَنْ سَبِيلِ اللَّهِ إِنَّ الَّذِينَ يَضِلُّونَ عَنْ سَبِيلِ اللَّهِ لَهُمْ عَذَابٌ شَدِيدٌ بِمَا نَسُوا يَوْمَ الْحِسَابِ

"«Ô David, Nous avons fait de toi un calife sur la terre. Juge donc en toute équité parmi les gens et ne suis pas la passion : sinon elle t'égarera du sentier d'Allah». Car ceux qui s'égarent du sentier d'Allah auront un dur châtiment pour avoir oublié le Jour des Comptes." (Sâd, 26)

Daoud ﷺ qui était prophète et roi, divisait son temps en quatre temps:

Durant la première partie, il s'occupait de l'adoration de son Seigneur.

Durant la deuxième, il réglait les différends juridiques.

Durant la troisième, il prêchait la parole divine à son peuple et le conseillait.

Et enfin, durant la dernière, il s'occupait de ses propres affaires.

L'Epreuve du Prophète Daoud ﷺ

Daoud ﷺ subit quelques épreuves pour qu'il se rappelle de ses faiblesses humaines et de ses fautes probables. Il ne manqua pas de se repentir immédiatement. Son Seigneur lui accorda Son pardon et lui enseigna par l'occasion les dangers et obstacles subtiles du chemin qui mène vers l'éternité.

Un jour alors que Le Prophète Daoud ﷺ était plongé dans la prière, deux hommes vinrent auprès de lui. En fait quand il était plongé dans ses prières et invocations, personne ne devait se présenter à lui. La visite inopinée de ces deux hommes l'angoissa tout d'abord car, personne ne pouvait ainsi entrer sur lui alors que la porte du sanctuaire était fermée. Bien qu'il insista pour qu'ils comprennent que c'était son temps d'adoration, les deux hommes ne l'écoutèrent point et dirent :

"Notre situation prime sur ton adoration d'aujourd'hui!"

Et ils poursuivirent ainsi :

"Apaise-toi! En fait, nous sommes deux plaignants ayant violé mutuellement leurs droits. Nous sommes là pour être jugés. Juge donc entre nous en toute équité ! "

Daoud ﷺ leur dit : « Je vous écoute ! ».

L'un des plaignants dit :

« Mon frère a quatre-vingt-dix-neuf moutons tandis que je n'en ai qu'un seul. Malgré cela, il veut me prendre le seul mouton que j'ai et il a même remporté la discussion que nous avons eue à ce sujet. »

Daoud ﷺ jugeant cela comme une injustice dit sans chercher à écouter la version de l'autre:

« Si ton frère souhaite vraiment te prendre le seul mouton dont tu disposes, il commet là une oppression à ton égard. En vérité, il n'y a que ceux qui ne croient pas en Dieu qui puissent s'adonner à une telle oppression. D'ailleurs, il n'y a que peu de gens de bonne foi.»

Les deux hommes se mirent à rire et s'en allèrent.

En délivrant sa sentence Daoud ﵇ fit preuve de précipitation et ne prit pas la peine d'écouter la partie opposée. Pourtant la sentence aurait pu être inversée ou modifiée partiellement en écoutant toutes les parties et ainsi la supposée victime aurait pu être coupable et réciproquement.

C'est pour cela que Daoud ﵇, après le départ des deux plaignants, réalisa sur le champ qu'il avait fait une erreur et que cet incident était en fait pour lui une épreuve de la part de Son Seigneur. Il se prosterna donc, se repentit et implora le pardon d'Allah le Tout Haut qui le lui accorda.

Dieu ﷻ soumet Ses prophètes ﵈ à de tels incidents pour qu'ils réalisent leurs faiblesses et sachent quelles attitudes et sagesses adopter le cas échant. Cette situation ne nuit en aucun cas à leur prophétie et leurs qualités de serviteurs élus de Dieu. Selon les exégètes du Saint Coran, ces épreuves sont mises sur le compte de cette parole : "*Les actes vertueux des pieux sont considérés comme des «péchés» par ceux qui sont les plus proches de Dieu* "[140]

En effet, ces incidents auxquels les prophètes ﵈ furent confrontés et qui semblent nous les montrer comme fautifs servent en réalité à nous enseigner la posture que nous devons adopter au cas où nous nous retrouvons face aux mêmes situations.

Dans le Saint Coran, cet événement concernant Daoud ﵇ nous est ainsi relaté :

وَهَلْ أَتَاكَ نَبَأُ الْخَصْمِ إِذْ تَسَوَّرُوا الْمِحْرَابَ إِذْ دَخَلُوا عَلَىٰ دَاوُودَ فَفَزِعَ مِنْهُمْ قَالُوا لَا تَخَفْ
خَصْمَانِ بَغَىٰ بَعْضُنَا عَلَىٰ بَعْضٍ فَاحْكُمْ بَيْنَنَا بِالْحَقِّ وَلَا تُشْطِطْ وَاهْدِنَا إِلَىٰ سَوَاءِ الصِّرَاطِ

"Et t'est-elle parvenue la nouvelle des disputeurs quand ils grimpèrent au mur du sanctuaire ! Quand ils entrèrent auprès de David, il en fut effrayé. Ils dirent : «N'aie pas peur ! Nous sommes tous deux en dispute ; l'un de nous a fait du tort à l'autre. Juge donc en toute équité entre nous, ne sois pas injuste et guide-nous vers le chemin droit." (Sâd, 21-22)

إِنَّ هَذَا أَخِي لَهُ تِسْعٌ وَتِسْعُونَ نَعْجَةً وَلِيَ نَعْجَةٌ وَاحِدَةٌ فَقَالَ أَكْفِلْنِيهَا وَعَزَّنِي فِي الْخِطَابِ

"(L'un d'entre eux a dit :) **«Celui-ci est mon frère : il a quatre-vingt-dix-neuf brebis, tandis que je n'ai qu'une brebis. Il m'a dit : «Confie-la-moi» et dans la conversation, il a beaucoup fait pression sur moi.»"** (Sâd, 23)

140. La formule originale est: حسنة الابرار سياة الْمُقَرَّبِينَ (Hasanâtu 'l-abrâr sayyi'âtu' l-muqarrabin).

قَالَ لَقَدْ ظَلَمَكَ بِسُؤَالِ نَعْجَتِكَ إِلَىٰ نِعَاجِهِ وَإِنَّ كَثِيرًا مِنَ الْخُلَطَاءِ لَيَبْغِي بَعْضُهُمْ عَلَىٰ بَعْضٍ إِلَّا الَّذِينَ آمَنُوا وَعَمِلُوا الصَّالِحَاتِ وَقَلِيلٌ مَا هُمْ وَظَنَّ دَاوُودُ أَنَّمَا فَتَنَّاهُ فَاسْتَغْفَرَ رَبَّهُ وَخَرَّ رَاكِعًا وَأَنَابَ

“ Il [David] dit : «Il a été certes injuste envers toi en demandant de joindre ta brebis à ses brebis». Beaucoup de gens transgressent les droits de leurs associés, sauf ceux qui croient et accomplissent les bonnes œuvres - cependant ils sont bien rares -. Et David pensa alors que Nous l’avions mis à l’épreuve. Il demanda donc pardon à son Seigneur et tomba prosterné et se repentit.” (Sâd, 24)

فَغَفَرْنَا لَهُ ذَٰلِكَ وَإِنَّ لَهُ عِنْدَنَا لَزُلْفَىٰ وَحُسْنَ مَآبٍ

“ Nous lui pardonnâmes. Il aura une place proche de Nous et un beau refuge.” (Sâd, 25)

Le jour de Résurrection, Daoud ﵇ aura une place proche d’Allah Ta’ala.

Un hadith nous enseigne que :

« Le Jour de la Résurrection, ceux qui auront jugé avec équité seront assis sur des piliers de lumière à la droite du Très-Miséricordieux. Ce seront ceux qui dans leurs décisions auront réagi équitablement avec leur famille et avec ceux dont ils étaient responsables. » (Ibn-i Hanbal, II, 160)

Selon un autre hadith, le Messager d’Allah ﷺ dit :

«Le Jour de la Résurrection, ceux qui seront les plus aimés au regard d’Allah et les plus proches de Lui seront les dirigeants justes. Par contre, ceux qui seront les plus déplaisants au regard d’Allah et les plus éloignés seront les dirigeants oppresseurs. » (At Tirmidhi, Ahkâm, 4; An Nasaï, Zakât, 77)

À propos du Prophète Daoud ﵇ certaines déclarations fausses et des calomnies indignes prétendent, contrairement aux versets coraniques cités ci-dessus, qu’il aurait falsifié la Torah et l’Évangile.

Sur ce sujet le Calife Ali ؓ a dit :

« Je frappe cent soixante fois avec ma canne quiconque raconte l’histoire de Daoud comme le font les conteurs (en affabulant et déformant honteusement la vérité) ! »

Assurément, Dieu a prévu pour Daoud ﵇ une proximité auprès de Lui, un rang très noble et le paradis.

L'évènement des Ashab a Sabt (Compagnons du Sabbat - du Samedi)

Un peuple appelé les « Compagnons du Sabbat », dont le nombre atteignait soixante-dix mille individus, vivait dans Eylat, une bourgade sur les rives de la mer Rouge entre l'Égypte et Madina al-Munawwara (Médine la Lumineuse).

Le samedi ils ne faisaient rien d'autre que l'adoration car c'était pour eux jour d'adoration. Ce jour-là, toute autre activité que l'adoration leur était illicite et ils promirent au prophète Dâwûd ﷺ de ne pas partir à la pêche ce jour-là.

Mais Satan ne put s'abstenir de leur chuchota ces mauvaises pensées à l'oreille :

« Le samedi il ne vous est pas interdit de pêcher mais de manger le fruit de votre pêche. »

La sagesse divine fit que le nombre de poissons augmentât le Sabbat et diminuât les autres jours de la semaine et c'est d'ailleurs pour cela que la ruse de Satan s'avéra attrayante pour certains d'entre eux.

Ainsi, les habitants de Madyan se divisèrent en trois groupes différents :

❋ Le premier groupe refusa d'écouter l'ordre d'Allah et continua de pêcher le jour du Sabbat. Ils consommaient ou vendaient le fruit de leur pêche. Ils jetaient leurs filets le samedi et les retiraient le dimanche.

❋ Le deuxième groupe ne pratiquait pas la pêche le samedi, évitant ainsi de commettre une transgression, mais il restait silencieux face à ceux qui ne respectaient pas l'ordre divin. Il ne les conseillait pas plus qu'il les avertissait des sanctions qu'encouraient ceux qui enfreignent les lois divines.

❋ Le troisième groupe accomplissait et respectait les ordres divins qui lui parvenaient. Il conseillait et avertissait ceux qui n'y obéissaient pas en leur rappelant ce qu'ils encouraient. Ils respectaient scrupuleusement les lois divines.

Ceux qui étaient restés silencieux dirent à ceux qui les avaient mis en garde :

« Pourquoi vous fatiguez-vous à conseiller des gens qui de toute façon seront anéantis ? Quel dommage pour votre labeur. »

Ceux qui respectaient scrupuleusement les ordres d'Allah ﷻ dirent également :

« Nous faisons cela afin de ne pas être pris pour responsables devant le Seigneur Tout-Puissant et de mener à bien notre responsabilité. »

Plus tard, ceux qui obéirent à l'ordre divin, mais furent silencieux sur les péchés des autres, construisirent un mur entre eux et les autres pour se protéger du châtiment qui allait survenir sur les rebelles.

Les jours passant, plus aucun tumulte ne se faisait entendre au-delà du mur. Quand finalement ils jetèrent un œil, ils s'aperçurent que tous les transgresseurs avaient été changés en singes du jour au lendemain !

Ces derniers, ayant pris un aspect simiesque, confus, impuissant et misérable, évoluèrent parmi leurs proches. Trois jours plus tard, ils furent tous décimés.

Dans le commentaire de l'imam Baghawî ﷺ s'intitulant « *Ma'alim al-Tanzil* » on y révèle que les membres du deuxième groupe, c'est-à-dire ceux qui n'ont pas pratiqué la pêche (le jour de Sabbat) mais qui n'ont pas conseillé ou averti ceux qui l'ont pratiquée, ont été également transformés en singes.

Cet évènement est relaté dans le Coran comme suit :

وَاسْأَلْهُمْ عَنِ الْقَرْيَةِ الَّتِي كَانَتْ حَاضِرَةَ الْبَحْرِ إِذْ يَعْدُونَ فِي السَّبْتِ إِذْ تَأْتِيهِمْ حِيتَانُهُمْ يَوْمَ سَبْتِهِمْ شُرَّعًا وَيَوْمَ لَا يَسْبِتُونَ لَا تَأْتِيهِمْ كَذَٰلِكَ نَبْلُوهُم بِمَا كَانُوا يَفْسُقُونَ

“ Et interroge-les au sujet de la cité qui donnait sur la mer, lorsqu'on y transgressait le Sabbat ! Que leurs poissons venaient à eux faisant surface, au jour de leur Sabbat, et ne venaient pas à eux le jour où ce n'était pas Sabbat ! Ainsi les éprouvions-Nous pour la perversité qu'ils commettaient.” (Al-A'râf, 163)

وَإِذْ قَالَتْ أُمَّةٌ مِّنْهُمْ لِمَ تَعِظُونَ قَوْمًا اللَّهُ مُهْلِكُهُمْ أَوْ مُعَذِّبُهُمْ
عَذَابًا شَدِيدًا قَالُوا مَعْذِرَةً إِلَىٰ رَبِّكُمْ وَلَعَلَّهُمْ يَتَّقُونَ

“ Et quand parmi eux une communauté dit : «Pourquoi exhortez-vous un peuple qu'Allah va anéantir ou châtier d'un châtiment sévère?»

Ils répondirent : «Pour dégager notre responsabilité vis-à-vis de votre Seigneur ; et que peut-être ils deviendront pieux ! »” (Al-A'râf, 164)

فَلَمَّا نَسُوا مَا ذُكِّرُوا بِهِ أَنجَيْنَا الَّذِينَ يَنْهَوْنَ عَنِ السُّوءِ
وَأَخَذْنَا الَّذِينَ ظَلَمُوا بِعَذَابٍ بَئِيسٍ بِمَا كَانُوا يَفْسُقُونَ

“ Puis, lorsqu'ils oublièrent ce qu'on leur avait rappelé, Nous sauvâmes ceux qui (leur) avaient interdit le mal et saisîmes par un châtiment rigoureux les injustes pour leurs actes pervers. ” (Al-A'râf, 165-166)

Allah Ta'ala avertit les générations futures :

وَلَقَدْ عَلِمْتُمُ الَّذِينَ اعْتَدَوْا مِنكُمْ فِي السَّبْتِ فَقُلْنَا لَهُمْ كُونُوا قِرَدَةً خَاسِئِينَ

« Vous avez certainement connu ceux des vôtres qui transgressèrent le Sabbat. Et bien Nous leur dîmes : «Soyez des singes abjects !” (Al-Baqara, 65)

فَجَعَلْنَاهَا نَكَالًا لِمَا بَيْنَ يَدَيْهَا وَمَا خَلْفَهَا وَمَوْعِظَةً لِلْمُتَّقِينَ

« Nous fîmes donc de cela un exemple pour les villes qui l'entouraient alors et une exhortation pour les pieux. » (Al-Baqara, 66)

Quand les membres de la communauté d'Eylat se causèrent du tort en enfreignant l'ordre divin, le prophète Daoud ﷺ prononça contre eux des malédictions et tous devinrent alors des singes abjects.[141]

Ce verset montre que cet événement eut lieu à l'époque de Daoud ﷺ:

لُعِنَ الَّذِينَ كَفَرُوا مِنْ بَنِي إِسْرَائِيلَ عَلَىٰ لِسَانِ دَاوُودَ
وَعِيسَى ابْنِ مَرْيَمَ ذَٰلِكَ بِمَا عَصَوْا وَكَانُوا يَعْتَدُونَ

"Ceux des Enfants d'Israël qui n'avaient pas cru ont été maudits par la bouche de David et de Jésus fils de Marie, parce qu'ils désobéissaient et transgressaient!.."(Al-Mâʻidah, verset 78)

❀

Comme les Musulmans eurent foi dans tous les prophètes et qu'ils acceptèrent Issa ﷺ comme prophète, les juifs leur dirent : " Nous ne connaissons aucune religion pire que la vôtre!"

C'est alors que le Saint Coran suivant fut révélé :

قُلْ هَلْ أُنَبِّئُكُمْ بِشَرٍّ مِنْ ذَٰلِكَ مَثُوبَةً عِنْدَ اللَّهِ مَنْ لَعَنَهُ اللَّهُ وَغَضِبَ عَلَيْهِ وَجَعَلَ مِنْهُمُ
الْقِرَدَةَ وَالْخَنَازِيرَ وَعَبَدَ الطَّاغُوتَ أُولَٰئِكَ شَرٌّ مَكَانًا وَأَضَلُّ عَنْ سَوَاءِ السَّبِيلِ

" Dis : «Puis-je vous informer de ce qu'il y a de pire, en fait de rétribution auprès d'Allah? Celui qu'Allah a maudit, celui qui a encouru Sa colère, et ceux dont Il a fait des singes, des porcs, et de même, celui qui a adoré le Tâghût, ceux-là ont la pire des places et sont les plus égarés du chemin droit» (Al-Mâ-ʻidah, 60) ***"***[142]

Tel que mentionné dans ce verset coranique, Allah ﷻ avait tout d'abord transformé en singe les infortunés qui insistèrent sur leur péché puis Il les fit périr par la suite. Cette réalité n'a absolument rien à avoir avec les légendes sans fondement selon lesquelles les hommes seraient des descendants des singes.

141. Elmalılı H. Yazır, Hak Dîni Kur'ân Dili (la religion vraie, le language coranique), III, 1786.
142. Vâhidî, Asbâbu'n-Nuzûl, p. 203.

Un héritage du prophète Daoud : Le jeûne tel qu'il le pratiquait

Le « **Sawm-ı Daoud** » est un acte d'adoration de Daoud ﷺ légué à la communauté du prophète Muhammad ﷺ. Il consiste àjeûner un jour et de délaisser le jeûne au jour suivant. Le Messager d'Allah ﷺ affirma que le meilleur jeûne est « le jeûne de Daoud ».Il est rapporté qu'Abou Muhammad Abdullah ؓ, le fils d'Amr bin el-Âs ؓ a dit : "«On informa le Prophète que je disais : «Par Dieu! Je jeûnerai assurément le jour et veillerai toute la nuit à prier tant que je vivrai »

Le Messager d'Allah ﷺ me demanda : « *Est-ce toi qui as dit ça ?* »

Je lui dis : « Oui je l'ai dit, ô Messager d'Allah! Que mon père et ma mère te soient sacrifiés ! »

Il ﷺ me dit : « *Tu ne pourras jamais le faire. Jeûne plutôt certains jours et manges-en d'autres. Veille une partie de la nuit à prier et dors-en une autre. Il te suffit en effet de jeûner trois jours par mois (les 13, 14 et 15 du mois lunaire) car la récompense d'une bonne action équivaut à dix fois sa valeur. Ainsi tu auras la récompense de celui qui a jeuné tout le temps !* »

Quant à moi je lui répliquais : « Je me sens capable de mieux que cela ! »

Il me dit : « *Jeûne un jour et mange les deux suivants !* »

Je dis : « Je me sens capable de mieux que cela ! »

Il me dit : « *Jeûne un jour et mange un jour, c'était la façon de jeûner de Daoud !* »

Je dis alors : « Je me sens capable de mieux que cela ! »

Le Messager d'Allah ﷺ répliqua : « *Aucun jeûne n'est meilleur que celui-là!..* »[143]

La vertu du prophète Daoud ﷺ

- Daoud ﷺ s'orientait toujours vers Dieu dans toutes ses affaires.
- Allah Ta'ala le complimenta de cette façon « **Daoud, notre serviteur.** »
- L'un des quatre livres saints à savoir le Zabour (le Psautier) lui fut révélé.
- Les montagnes et les oiseaux invoquaient le nom de Dieu avec lui.
- Il comprenait le langage des oiseaux.
- Il jouissait d'une si belle voix que les montagnes et les oiseaux l'écoutaient réciter le Zabour.
- Il pétrissait le fer avec sa main et vivait de son propre labeur. Le Messager d'Allah ﷺ loua d'ailleurs cette qualité.[144]

143. Al Boukhari, Sawm 55-57, Tahajoud 7; Muslim, Sıyâm 181-193.
144. À voir. Al Boukhari, Buyû 15; Anbiyâ 37.

❋ Il était d'une grande sagesse et jouissait de la qualité de « fasl-i hitab » (la faculté de distinguer le vrai du faux).

❋ Son Etat était le plus fort et le plus puissant état de son époque.

❋ Daoud ﷺ, qui rendait beaucoup grâce à son Seigneur, dit une fois :

« Ô Seigneur! Comment pourrai-je dignement Te rendre grâce? En effet, je ne saurai le faire que par Ta grâce. »

Son Seigneur lui fit cette remarque : « Es-tu conscient que tous les bienfaits dont tu jouis proviennent de Ma part? »

Daoud ﷺ dit : « Oui ! »

Allah ﷻ dit alors : "Cette conscience t'est largement suffisant pour mériter Ma satisfaction. "[145]

❋ En somme, Daoud ﷺ était un prophète très noble.

Dans le Saint Coran, il est dit :

وَلَقَدْ آتَيْنَا دَاوُودَ مِنَّا فَضْلًا

"Nous avons certes accordé une grâce à David de Notre part!.." (Saba, 10)

Décès de Daoud ﷺ

Le Prophète Muhammad ﷺ a dit :

« Daoud était très sensible en matière de religion et très attentif au fait qu'il faille préserver son honneur. À chaque fois qu'il sortait de chez lui, il faisait en sorte que sa porte reste bien fermée. Personne ne pouvait entrer chez lui jusqu'à son retour.

Un jour, Daoud sortit de chez lui comme à son habitude et ferma la porte…

Lorsqu'il revint, il vit un homme debout au milieu de la cour.

Il lui demanda : " Qui est-tu ?"

L'homme répondit : « Je cet homme qui n'a aucune crainte des rois, ni des obstacles et des barrières qui m'empêcheraient (d'entrer). »

Daoud s'exclama : « Par Allah, dans ce cas, tu es l'Ange de la mort. Sois donc le bienvenu. » Et un peu plus tard, Daoud rendit l'âme. » (Ahmed ibn Hanbal, Musnad, II, 419)

Le règne de Daoud ﷺ dura quarante ans fut la plus brillante période des Fils d'Israël. Daoud ﷺ conquit Jérusalem (Al Qods) et en fit la capitale de l'état.

Il fut à la foi un roi et un prophète, attributs qui lui furent accordés par Allah.

145. Ibn Kathîr, Kissas al Anbiyâ (le récit des prophètes), p. 524.

Après lui, son fils Suleymân ﷺ lui succéda sur le trône et reçut lui aussi le don de la prophétie.

Le Zabour et son contenu

Dans le Saint Coran, les mots *Zabour* et *Zoubour* sont mentionnés en divers endroits. *Zabour* désigne « tout livre » alors que son pluriel *Zoubour* désigne « les livres ». Le *Zabour* est mentionné trois fois en rapport avec le prophète Daoud ﷺ.

Le verset suivant indique :

وَآتَيْنَا دَاوُودَ زَبُورًا

"…Nous avons donné le Zabour à David. " (An-Nissa, 163)

Le mot *Zoubour* quant à lui est mentionné, non pas en rapport avec Daoud ﷺ, mais comme une révélation divine dispensée aux prophètes L:

وَإِنَّهُ لَفِي زُبُرِ الْأَوَّلِينَ

Et ceci était déjà mentionné dans les Ecrits des anciens (envoyés). » (Shu'ara, 196).

Ce verset coranique rappelle en même temps le fait que le nom du Messager d'Allah ﷺ figure dans les Livres sacrés révélés aux prophètes antérieurs ﷺ et comment l'univers tout entier et les prophètes ﷺ ont été bénis par la nouvelle de son avènement.

En ce qui concerne le *zabour* révélé au prophète Daoud ﷺ, le Saint Coran dit :

وَلَقَدْ كَتَبْنَا فِي الزَّبُورِ مِنْ بَعْدِ الذِّكْرِ أَنَّ الْأَرْضَ يَرِثُهَا عِبَادِيَ الصَّالِحُونَ

Et Nous avons certes écrit dans le Zabûr, après l'avoir mentionné (dans le Livre céleste), que la terre sera héritée par Mes bons serviteurs." (al-Anbiya, 21/105).

On ne trouve que peu d'informations sur le Zabour dans le Saint Coran.

D'autres sources islamiques informent sur le prophète Daoud ﷺ mais elles ne mentionnent que sa relation au Zabour (en tant que récipiendaire) et ses caractéristiques supérieures.

Vu que le prophète Daoud ﷺ fut envoyé après le prophète Musa ﷺ il se conformait aux sentences de la Torah.

Les savants musulmans affirment que Zabour ne comporte pas de sujets concernant les ordres, mais qu'il comprend plutôt les louanges et invocations à l'endroit de Dieu L'Exalté.

Il s'agit plutôt en fait d'un livre de prières et de supplications adressées à Allah le Très-Haut et basé sur des cantiques ayant pour objectif d'accroitre dans le cœur des hommes l'amour et l'affection divine, de leur rappeler la Perfection et la Beauté Divine.

Le *Zabour* est un recueil de psaumes conduisant celui qui les lit à ouvrir son cœur et son amour à Allah ﷻ. Ces psaumes divins sont composés dans un style poétique propice à quiconque désire trouver refuge en Allah le Tout-Puissant.

Le « *Zabour* » que nous possédons aujourd'hui se trouve dans le « Livre des Psaumes » de la Bible (Ancien Testament). Par le terme « Psaumes » on entend une poésie exprimée en musique ayant un sens subtil et touchant.

Le *Zabour* est composé de cent cinquante psaumes. Soixante-dix d'entre eux sont attribués au prophète Daoud عليه السلام et le reste à divers auteurs.

Ainsi le Livre des Psaumes que les juifs possèdent aujourd'hui ne constitue pas les psaumes que le Saint Coran mentionne comme ayant été révélé au prophète Daoud عليه السلام. Aucune section de la Bible n'a été enregistrée ou conservée telle qu'elle a été révélée. Les psaumes originels ont par la suite fait l'objet de nombreuses interventions humaines, éliminant ainsi toute possibilité de forme première.

En outre, l'actuel recueil de psaumes a commencé à être rédigé environ cinq cents ans après la mort du prophète Daoud عليه السلام. Outre la vie et la prédication de ce dernier, on signale également qu'il existe environ une centaine d'autres psaumes dont les auteurs sont inconnus et les sources non identifiées.

De surcroît, le concept de Dieu dans l'actuel Livre des Psaumes est anthropomorphique comme dans la Torah. Autrement dit, Dieu aurait donné des caractéristiques humaines qui ne conviennent pas à Sa divinité. Tout comme d'autres sections de la Bible, l'actuel Livre des Psaumes considère que Dieu aurait un fils, ce qui s'avère être contraire à la notion de *tawhîd*. D'ailleurs, nous pouvons encore lire aujourd'hui ceci, une supplication que Daoud adresse à Allah : « Je veux proclamer le décret de l'Eternel. Il m'a dit : « *Tu es mon fils, je t'ai engendré aujourd'hui ! » (Livre des Psaumes, 2/7).

En conséquence, nous pouvons affirmer que le *Zabour* que nous possédons aujourd'hui n'est tout simplement qu'un livre poétique. Il ne contient rien de plus qu'une série de supplications que l'on attribue au prophète Daoud ainsi qu'à d'autres personnes. Il est impossible de distinguer dans quelle mesure ce livre demeure une révélation divine, une inspiration personnelle et toute humaine.

LIRE BIEN LA MEILLEURE PAROLE

Afin que la parole divine puisse exercer une influence parfaite sur les hommes et les djinns, il est très important qu'elle soit à la fois récitée sans faute mais aussi par une voix suave. En effet, même les paroles humaines, si elles sont prononcées avec des tonalités différentes, donnent des sens différents et peuvent naturellement exercer des effets différents.

Même dans la mendicité, le procédé de supplication ne concerne pas seulement les mots employés par le mendiant, mais aussi la manière avec laquelle ils sont prononcés.

Le discours prononcé par un commandant avant d'entamer une bataille sanglante et mortelle est à même d'influencer, d'encourager et de ragaillardir ses soldats si son procédé d'expression est adéquat.

D'ailleurs, le motif qui fut à l'origine du "Mehter"[146] qui occupe une place prépondérante dans notre histoire et culture est bel et bien la force d'influence du procédé d'expression qui fut employé.

Il est clair que si le procédé de prononciation s'avère si important pour de simples paroles humaines, il l'est encore plus pour le Saint Coran qui représente la parole divine. Qui sait, c'est peut-être pour cela que la récitation du Saint Coran est un acte surérogatoire tandis que le fait d'écouter sa récitation est obligatoire. De même, c'est probablement pour ce motif aussi que la récitation du Saint Coran entre dans le cadre des sciences islamiques. Cette science connue sous le nom de «la science du Kıraat (récitation)» est tout aussi enseignée par des savants spéciaux à l'instar des savants des écoles juridiques.

Et puisque le prophète Daoud عليه السلام est cité parmi les prophètes ayant reçu un livre saint, dans l'histoire de l'humanité, il lui fut attribué le sobriquet de "Daoudi" qui signifie l'homme à la voix suave. Dans le Saint Coran, il est mentionné que la voix magnifique avec laquelle Daoud عليه السلام récitait la meilleure parole à savoir la parole divine poussait les oiseaux et les montagnes invoquant le nom d'Allah à lui plier l'échine.[147]Du reste, grâce à sa voix sublime, les animaux sauvages et même les plantes magnifiaient avec lui la Grandeur Divine.[148]

❁

146. Groupes de musiciens qui entonnaient des chants de gloire durant les batailles durant l'empire ottoman.
147. Voir. Sourate al-Anbiyâ, verset 79.
148. Voir. Sourate Saba', verset 10.

La voix figure parmi l'une des plus grandes grâces que Dieu a accordées à Ses créatures. Il y aurait un grand vide dans l'existence si la voix n'existait pas car, la voix est un élément capital qui exerce sur les créatures une grande influence soit positive ou négative.La voix, à l'instar de toutes les autres grâces divines peut être utilisée dans le cadre du bien ainsi que du mal.

D'autre part, tout comme cet univers est bipolaire, c'est-à-dire qu'il requiert un bon côté et un mauvais, abrite les gens de bonté et de méfait, il y a aussi la bonne suave et celle dégoutante.

La voix du rossignol délasse une âme sensible tandis que celle du corbeau produit un effet désagréable.

Tout comme c'est le cas dans la vie humaine, même dans le règne animal la voix exerce une influence positive ou négative entre les animaux. Le rugissement d'un lion dans la forêt est à même d'apeurer les autres animaux faibles; un son suave est à même de faire sortir de son trou même le serpent considéré comme l'animal le plus froid. Afin d'accélérer le déplacement des chameaux dans le désert, on fait jouer un instrument appelé « Hida » dans la musique arabe.

Selon la rumeur, les chasseurs parviennent à chasser les gazelles en les envoutant par le son de la flutte. Lorsque les gazelles entendent le son agréable de la flutte, elles s'y approchent, s'accroupissent, écoutent de façon stationnaire la musique et larmoient. Et c'est à ce moment que les chasseurs abattent facilement ces animaux très rapides.

Si la voix peut aller jusqu'à influencer à ce point même les animaux, à quel cran peut-elle donc influencer les humains qui eux sont créés dans la forme parfaite? Par conséquent, la voix de l'argent demeure la source de bonheur pour les matérialistes, tandis que pour les romantiques et les poètes c'est la voix de l'eau et du rossignol, et pour les croyants c'est bien évidemment la voix du Glorieux Coran et de l'Adhan.

Parfois, le Messager d'Allah ﷺ disait à Bilal ﷺ :

« Ô Bilal ! Récite l'Adhan afin que notre âme d'apaise! »[149]

Quand le rossignol chante les montagnes d'en face restent attentifs, tout comme lorsque l'Adhan couvre l'espace aérien, le ciel demeure sans voix. Le degré d'influence de ces voix suaves sur notre être dépend de notre degré de sensibilité.

Le serviteur pieux Mawlana ﷺ a traduit dans son Masnawî le langage de la flutte. La flutte avoua ainsi ses peines. À ceux qui ne peuvent la comprendre, elle dit :

« Le feu fut la voix de la flutte. Ne crois pas que c'est une voix vaine ! Celui dont la voix ne résonne pas en lui, honte à sa personne ! »

149. Abû Dâoud, Adab (l'éthique), 78.

Un joueur de la flutte avait dit : «

"La voix et la lamentation de ma flutte se manifestent différemment à l'aube !.. »

Il exprimait ainsi le sens délicat et sensible émis par le son de la flutte.

Muhyiddîn ibn Arabî ﵁ a dit : « Chaque créature invoque Allah ﷻ, seuls leurs états d'invocation diffèrent les uns des autres.»

Il y a au premier plan les êtres inanimés c'est-à-dire les pierres, le sol, l'eau et les minéraux. Ce sont les créatures qui invoquent le plus Allah Ta'ala car, elles sont dépourvues de tout désir charnel, et n'éprouvent pas le besoin de manger, boire et respirer.

Dieu L'Exalté exprime comme suit la lucidité de ces créatures inanimées :

لَوْ أَنْزَلْنَا هَذَا الْقُرْآنَ عَلَىٰ جَبَلٍ لَرَأَيْتَهُ خَاشِعًا مُتَصَدِّعًا مِنْ
خَشْيَةِ اللَّهِ وَتِلْكَ الْأَمْثَالُ نَضْرِبُهَا لِلنَّاسِ لَعَلَّهُمْ يَتَفَكَّرُونَ

"Si Nous avions fait descendre ce Coran sur une montagne, tu l'aurais vue s'humilier et se fendre par crainte d'Allah. Et ces paraboles Nous les citons aux gens afin qu'ils réfléchissent." (Al Hachr (59), verset 21).

Dans le 79ème verset de la sourate Al-Anbiya, Allah Ta'ala dit :

وَسَخَّرْنَا مَعَ دَاوُودَ الْجِبَالَ يُسَبِّحْنَ وَالطَّيْرَ وَكُنَّا فَاعِلِينَ

"…Et Nous asservîmes les montagnes à exalter Notre Gloire en compagnie de David, ainsi que les oiseaux. Et c'est Nous qui sommes le Faiseur !"

Selon Muhyiddîn ibn Arabî ﵁, après les êtres inanimés viennent au deuxième plan les plantes qui éprouvent des besoins tels que l'eau, l'air et le soleil. Elles sont plus parfaites que les êtres inanimés. Par l'ordre divin, elles absorbent certains produits chimiques de la terre et produisent de belles fleurs et des fruits délicieux. C'est pour cela qu'elles invoquent moins leur Créateur que les créatures inanimées.

Ensuite, à la troisième place viennent les animaux. Leurs fonctions vitales sont plus parfaites que celles des plantes et de ce fait leurs besoins sont plus énormes que ces dernières et leur égoïsme plus grand.

En ce qui concerne les humains qui occupent le dernier niveau, leur vue d'horizon sur le droit et le faux chemin est beaucoup plus considérable. Cela émane du fait qu'il a accepté d'endosser la responsabilité de la croyance. Toutefois, ses désirs charnels, ses fortes ambitions, ses pensées malsaines, son avidité et égoïsme le trimballent sans cesse vers l'insouciance.

D'ailleurs, il est écrit dans le 18ème verset de la sourate Al-Hadj:

أَلَمْ تَرَ أَنَّ اللّٰهَ يَسْجُدُ لَهُ مَنْ فِي السَّمَاوَاتِ وَمَنْ فِي الْأَرْضِ وَالشَّمْسُ وَالْقَمَرُ وَالنُّجُومُ وَالْجِبَالُ وَالشَّجَرُ وَالدَّوَابُّ وَكَثِيرٌ مِنَ النَّاسِ وَكَثِيرٌ حَقَّ عَلَيْهِ الْعَذَابُ

"N'as-tu pas vu que c'est devant Allah que se prosternent tous ceux qui sont dans les cieux et tous ceux qui sont sur la terre, le soleil, la lune, les étoiles, les montagnes, les arbres, les animaux, ainsi que beaucoup de gens? Il y en a aussi beaucoup qui méritent le châtiment..."

Ce verset coranique décrit très bien l'état des quatre classes susmentionnées. Cela montre qu'il n'y a aucune existence sur terre qui n'invoque pas Dieu.[150] Les plus infidèles, les moins invoquant de la parole divine et les plus éloignés de leur Créateur parmi entre les créatures sont sans nul doute une tranche parmi les êtres humains. Dans cet verset, Dieu nous rappelle l'invocation faite par Ses créatures à Son égard :

تُسَبِّحُ لَهُ السَّمَاوَاتُ السَّبْعُ وَالْأَرْضُ وَمَنْ فِيهِنَّ وَإِنْ مِنْ شَيْءٍ إِلَّا يُسَبِّحُ بِحَمْدِهِ وَلَكِنْ لَا تَفْقَهُونَ تَسْبِيحَهُمْ إِنَّهُ كَانَ حَلِيمًا غَفُورًا

"Les sept cieux et la terre et ceux qui s'y trouvent, célèbrent Sa gloire. Et il n'existe rien qui ne célèbre Sa gloire et Ses louanges. Mais vous ne comprenez pas leur façon de Le glorifier. Certes c'est Lui qui est Indulgent et Pardonneur." (Al-İsrâ (17), verset 44).

Seuls les croyants à la piété pure peuvent entendre cette invocation des créatures.

Le poète Necip Fâzil ﷺ nous décrit très bien l'état du cœur des serviteurs pieux dans l'univers des secrets spirituels :

Il est des serviteurs pieux,
Qui demeurent dans l'espace spirituel,
Impatients de retourner à la terre.
Dans la prière, ils se tiennent derrière en rang bien dressé,
Tandis que leurs étoiles ne font qu'évoquer le Divin!
Ils compensent les uns à la suite des autres,
Leurs actes d'adoration accomplis selon leur égo.
Chaque le jour qui voit, et à chaque instant,
Ils payent à l'avance leur facture de la vie future.

150. Il y a deux sortes de dhikr (invocations) ou évocations qui sont :
a. Le **dhikr involontaire** que font les créatures de façon involontaire. La vie des animaux et celle des plantes sont liées à ce genre de Dhikr qui est pour eux une sorte de souffle de vie. Leur vie prend fin lorsqu'ils arrêtent de réciter les invocations.
b. **Le dhikr volontaire :** C'est le dhikr volontaires faits par les êtres humains.

Cette invocation faite par les créatures de l'univers autres que les humains est une sorte d'invocation que chaque oreille ne peut pas entendre. Pouvoir entendre cette invocation secrète est un privilège réservé aux pieux. La conversation de Yunus Emre avec la fleur jaune représente un bon exemple à ce sujet.

Les serviteurs jouissant d'un cœur qui invoque en permanence la Grandeur Divine et ont atteint un niveau où leur nature obéit constamment aux ordres divins entendent les formules de glorification dans la voix des créatures de l'univers.

En bref, le meilleur son aux yeux de Dieu demeure l'invocation, peu importe qu'il soit avec lettre ou sans lettre. Au-delà de son sens propre, le mot "dhikr" est un terme qui a été utilisé pour faire allusion aux Livres Saints. Donc, dans certains versets coraniques nous pouvons voir que le mot « Dhikr » est employé pour faire référence au Saint Coran et à la Torah.

C'est dans ce cadre-là que les voix et les souffles obtinrent la vertu et l'honneur du dhikr conformément au premier ordre divin dans le Saint Coran à savoir

اقْرَأْ بِاسْمِ رَبِّكَ

« ***Lis, au nom de ton Seigneur!*** » (Sourate Al Alaq (96), verset 1).

Le Messager d'Allah ﷺ dit :

"Embellissez le Coran avec votre voix (Lisez-le convenablement avec belle voix.)! "[151]

" Embellissez le Coran avec votre voix car, le Saint Coran retrouve toute sa beauté avec la belle voix."[152]

Un autre hadith rapporte que le Bien-aimé prophète ﷺ a dit :

"*Celui qui récite le Noble Coran sans le psalmodier n'est pas des nôtres.*"[153]

Les érudits, qui estiment que le terme "psalmodier" employé dans ce hadith se réfère à la belle voix, n'ont pas manqué de préciser que ceux qui ne jouissent pas d'une belle voix doivent autant que faire se peut s'atteler à lire le Coran de la façon la plus convenable.

En effet, comme les meilleures paroles demeurent celles du Saint Coran, la beauté et la magnificence de la voix humaine se révèle par la récitation du Glorieux Coran.

Après un certain moment on peut se lasser d'écouter une voix quelque soit sa beauté sauf si cette belle voix récite le Saint Coran car ses tonalités sublimes représentent les fragrances paradisiaques pour les cœurs purifiés.

151. Ibn Maja, İkâmat, 176.
152. Dârimî, Fadâilu'l-Kur'ân, 34.
153. Al Boukhari, Tawhîd, 44; Abû Dâoud, Witr, 20.

Le Messager d'Allah ﷺ affirma ceci :

"Allah n'écoute rien de plus agréable qu'un Prophète doté d'une belle voix audible quand il psalmodie le Coran."[154]

Les hadiths nous montrent donc l'importance de psalmodier en récitant le Saint Coran.

Le bonheur spirituel des pénitents et des endurants réside dans le remède des mélodies du Saint Coran. Ceux qui recherchent le sentier de bonheur ont besoin de la langue du paradis qui revivifie les âmes.

Les ingrats dont la voix du Coran ne pénètre pas les cœurs peuvent, quant à eux, connaitre sans doute les réalités de la vie apparente; mais ils resteront malheureusement privés de celles de la vie spirituelle et les sagesses de l'univers profond. En effet, ils passent toute leur existence terrestre à courir après les désirs charnels tout en ignorant la sagesse cachée derrière la création de l'univers. Ils profitent et se rassasient des délices de la table mondaine tout en ignorant « Ar-Razzak » qui est L'Authentique Propriétaire de cette table de saveurs incommensurables. Ils enterrent leurs proches sans jamais tirer des leçons de cette grande aventure qu'est la mort. En fait, ils ne comprennent rien des messages aphones des défunts. Même s'ils assistent à des désastres comme les tremblements de terre, la tempête et d'autres calamités, ils tournent le dos aux vérités, s'apaisent à l'aide de fausses consolations, cherchent un endroit pour se refugier.

Comme c'est étrange! Ils vivent dans le royaume divin, mais s'érigent en ennemi face au Véritable Propriétaire de ce royaume.

Les musulmans aux cœurs illuminés par la lumière du Coran demeurent toujours en état de contemplation.

Le Coran qu'ils lisent leur cite cette parole divine:

"Tu es le serviteur d'Allah ; tu vis dans Sa royauté ! Tu manges ce qu'Il te donne. Contemple la vertu et le secret du Coran et va à ton Seigneur avec un cœur sain !"

Ceux qui prêtent l'oreille aux notes divines du Saint Coran demeurent en permanence dans la conscience de leur servitude vis-à-vis de Dieu L'Exalté. Ils Lui rendent grâce pour les bienfaits dont ils jouissent et essayent de s'en servir dans ce monde éphémère pour mériter le salut éternel.

C'est à cet effet que le Noble Coran représente la langue du ciel et de la terre, constitue un trésor intarissable de bénédictions et de prospérité pour les amoureux du Bien-aimé prophète.

154. Al Boukhari, Fadâilu'l-Kur'ân 19; Tawhîd 32; Muslim, Musâfirîn 232-234.

Le noble prophète ﷺ et le Saint Coran constituent deux sources de lumière dont Allah ﷻ a gratifié Ses serviteurs.

Les attributs divins se manifestent entièrement sur trois créatures qui sont : **«L'univers, le Saint Coran et l'être humain».**

L'univers représente la manifestation effective des attributs divins tandis que **le Coran** en est la manifestation orale. Quant à **l'être humain,** il représente l'ensemble de toutes les manifestations.

Un homme sans Coran est tout autant froid qu'un univers sans homme.

D'ailleurs, le messager d'Allah ﷺ a dit :

"L'homme qui ne détient aucune partie du Coran dans son cœur est comme une maison détruite."[155]

L'univers est un Coran muet tandis que le Coran est un univers sonore. En tant que monument de la manifestation du secret divin, l'homme en constitue l'essence. Le Coran est un miracle d'expression et un discours de l'Eternel. Un cœur éloigné des vérités coraniques restera ténébreux et infortuné dans les deux mondes.

❁

Mentionnons quelques vertus et bienfaits innombrables du Saint Coran :

Le Coran éveille le monde intérieur de l'homme en le poussant à admirer l'élégance et la puissance du monde extérieur. Il produit en l'homme des sensations fortes face à ce bel univers. Il conduit l'homme vers le climat d'affection d'Allah ﷻ et de Son messager ﷺ.

Le Saint Coran, étant le guide vers le salut dans les deux mondes, régule la vie de celui qui le suit et le fait promener dans les jardins d'une vie béate et pondérée.

Alors que l'univers et toutes les créatures qui la composent jusqu'aux molécules suivent un ordre bien établi, l'homme qui ne suit pas le Coran et qui perd son honneur originel et son équilibre aura lui-même causé sa propre perte car seul le Coran qui peut lui permettre d'établir l'équilibre entre son âme et son corps.

Le Saint Coran constitue une grande source de contemplation pour les serviteurs pieux et sincères. Chaque être humain pourvu de conscience doit en permanence s'efforcer d'accéder à la perfection en méditant sur le règne divin établi dans le temps et les espaces, et en tirant des leçons des incidents pleins de sagesse qui se produisent autour de nous. Et encore une fois, ce n'est qu'en se cramponnant au Noble Coran qu'il pourra le faire.

155. At Tirmidhi, Fadâilu'l-Kur'ân, 18; Dârimî, Fadâilu'l-Kur'ân, 1.

Le Saint Coran nous offre des lueurs des vérités du monde invisible. Cela constitue une manifestation du secret propre au Saint Coran.

Le Saint Coran est un ensemble de conseils qui conduit l'homme à la vérité, aux bonnes mœurs, à la prière, à la connaissance et au bonheur éternel. Et ce n'est qu'avec la vigilance que notre Seigneur nous accorde que nous pourrons appréhender ces nobles conseils.

Le Coran invite l'humanité au droit chemin. Le messager d'Allah ﷺ est aussi un guide vers la voie droite, c'est-à-dire que le prophète et le Saint Coran sont la seule pharmacie à même d'administrer le seul remède contre la maladie de la mécréance et de l'insouciance.

C'est pour cela que chaque être humain jusqu'au dernier qui viendra avant le Jour de la Résurrection appartient à la communauté du prophète Muhammad ﷺ.

La partie de cette communauté qui répondra favorablement à sa noble invitation est appelée "les adeptes de la communauté musulmane et l'autre partie qui la rejette est appelée "les dissidents de la communauté musulmane".

La source de bonheur et de sérénité de toute l'humanité réside dans son attachement au Saint Coran, son adaptation à son climat vertueux, son obéissance conforme à ses ordres et préceptes de bonnes mœurs. Par conséquent, une vie menée loin du Saint Coran est synonyme de suicide éternel.

Les énigmes les plus complexes telles que l'âme, la vie, la résurrection et le séjour éternel sont expliquées d'une façon satisfaisante dans le Saint Coran qui représente la manifestation de la parole et la science infinie d'Allah ﷻ, avec une harmonie, une tranquillité d'esprit et une cohérence inégalée et inégalable.

Les prophètes عليهم السلام étant les lampions du message divin, tout au long de l'histoire de l'humanité, on peut constater que chaque prophète qui fut envoyé confirma la prophétie de ses prédécesseurs. À contrario les philosophes que le monde a vu naitre ne font que renier leurs prédécesseurs car ils se retrouvent dans les impasses et les tourbillons des philosophies égarées.

Les sciences humaines qui furent inventées par les possibilités limitées de la raison humaine dans le but d'expliquer le sens infini de la vie et de l'univers sont aujourd'hui sujettes à plusieurs différends.

C'est pour cela que les cœurs des croyants habités par la lumière du Saint Coran deviennent un trésor des vérités divines, tandis que pour ceux qui suivent les avis humains des philosophes, leurs cœurs seront atteints d'une pauvreté éternelle.

❀

En bref, la vraie vie consiste à vivre dans le paradis des vérités coraniques.

Le messager d'Allah ﷺ a dit : « *Le cœur se rouille tout comme le fer.* »

Suite à cela, on lui demanda : « Ô messager d'Allah, quel est son vernis? »

Il ﷺ répondit : « *C'est la récitation copieuse du livre d'Allah et le dhikr.* »[156]

Un autre hadith dit qu'il ﷺ rappela : « *Donnez à vos yeux leur part de prière !*»

Ses compagnons ﵃ dirent: « Ô Messager d'Allah, quelle est cette part ? »

Le Messager d'Allah ﷺ répondit : « *Lire le Coran, réfléchir sur ses versets et en tirer des leçons !* »[157]

Au nombre de bienheureux qui seront promus au bonheur éternel au Jour Dernier, Dieu Le Très-Haut cite en premier plan ce qui récitent abondamment Son Livre Saint. C'est ce que nous voyons dans ce verset coranique :

إِنَّ الَّذِينَ يَتْلُونَ كِتَابَ اللَّهِ وَأَقَامُوا الصَّلَاةَ وَأَنْفَقُوا مِمَّا رَزَقْنَاهُمْ سِرًّا وَعَلَانِيَةً يَرْجُونَ تِجَارَةً لَنْ تَبُورَ لِيُوَفِّيَهُمْ أُجُورَهُمْ وَيَزِيدَهُمْ مِنْ فَضْلِهِ إِنَّهُ غَفُورٌ شَكُورٌ

"Ceux qui récitent le Livre d'Allah, accomplissent la Salât, et dépensent, en secret et en public de ce que Nous leur avons attribué, espèrent ainsi faire un commerce qui ne périra jamais, afin [qu'Allah] les récompense pleinement et leur ajoute de Sa grâce. Il est Pardonneur et Reconnaissant." (Sourate Fâtır (35), verets 29 et 30)

مِنْ أَهْلِ الْكِتَابِ أُمَّةٌ قَائِمَةٌ يَتْلُونَ آيَاتِ اللَّهِ آنَاءَ اللَّيْلِ وَهُمْ يَسْجُدُونَ

"…Il est, parmi les gens du Livre, une communauté droite qui, aux heures de la nuit, récite les versets d'Allah en se prosternant." (Sourate Al 'Imran (3), verset 113)

En effet, la récitation des versets coraniques augmente la foi du serviteur. Dans un autre verset coranique, il est écrit :

إِنَّمَا الْمُؤْمِنُونَ الَّذِينَ إِذَا ذُكِرَ اللَّهُ وَجِلَتْ قُلُوبُهُمْ وَإِذَا تُلِيَتْ عَلَيْهِمْ آيَاتُهُ زَادَتْهُمْ إِيمَانًا وَعَلَىٰ رَبِّهِمْ يَتَوَكَّلُونَ

"Les vrais croyants sont ceux dont les cœurs frémissent quand on mentionne Allah. Et quand Ses versets leur sont récités, cela fait augmenter leur foi. Et ils placent leur confiance en leur Seigneur." (Sourate al-Anfâl (8), verset 2).

❀

156. Ali al-Muttakî, Kanzu'l-Ummâl, II, 241.
157. Suyûtî, al-Djâmiu's-Saghîr, I, 39.

La récitation convenable du Saint Coran est sans aucun doute la plus vertueuse adoration et un de nos plus importantes devoirs. Allah Ta'ala a ordonné :

وَرَتِّلِ الْقُرْآنَ تَرْتِيلًا

"...Récite le Coran, lentement et clairement !" (Sourate Al-Muzzammil (73), verset 4)

D'autre part, écouter le Saint Coran lors de sa récitation s'avère aussi très important, à tel point que la récitation du Coran est un acte surérogatoire alors que son écoute est obligatoire. À ce titre, Dieu nous révèle :

وَإِذَا قُرِئَ الْقُرْآنُ فَاسْتَمِعُوا لَهُ وَأَنْصِتُوا لَعَلَّكُمْ تُرْحَمُونَ

"Et quand on récite le Coran, prêtez-lui l'oreille attentivement et observez le silence, afin que vous obteniez la miséricorde (d'Allah)!" (Sourate al-A'râf (7), verset 204).

Que ce soit dans la prière ou en dehors de la prière, lors de la récitation du Saint Coran, nous devons observer le silence et l'écouter en toute humilité, pour bien comprendre le sens de ses versets, profiter de ses conseils, et les mettre dignement en application dans notre mode de vie. En effet, observer le silence conduit à la bonne audition, la bonne audition conduit à la clairvoyance, la clairvoyance mène à la foi et facilite la mise en pratique des préceptes, et enfin, ce qui concerne la foi et la bonne pratique, elles encourent la bénédiction et le bienfait divin à notre égard.

Le messager d'Allah ﷺ aimait beaucoup écouter le Saint Coran, au point qu'il ordonnait parfois à Ibn Mas'ud ﷺ de réciter le Coran et il l'écoutait avec plaisir.

Une fois, lorsqu'il écoutait Ibn Mas'ud ؓ réciter le Saint Coran, ses yeux bénis s'humidifièrent. Ibn Mas'ud ؓ raconte ainsi ce fait :

« Un jour, l'envoyé de Dieu ﷺ me dit : « *Ô Ibn Mas'ud! Récite-moi le Coran !* »

Je dis : « Ô messager d'Allah! Comment vais-je te le réciter alors que c'est à toi qu'il a été révélé ? »

Le bien-aimé prophète ﷺ répliqua : « *J'aime écouter le Coran récité par autrui!* »

Je commençai donc à réciter la sourate An Nisa; et lorsque je récitai ce verset :

فَكَيْفَ إِذَا جِئْنَا مِنْ كُلِّ أُمَّةٍ بِشَهِيدٍ وَجِئْنَا بِكَ عَلَىٰ هَؤُلَاءِ شَهِيدًا

"Comment seront-ils quand Nous ferons venir de chaque communauté un témoin, et que Nous te (Muhammad) ferons venir comme témoin contre ces gens-ci ?" (Sourate An-Nisa (4), verset 41).

Le messager de Dieu ﷺ dit : « *Cela me suffit à présent* ! »

Je me tournai vers lui et constatai alors que ses yeux étaient emplis de larmes. »[158]

Un autre hadith noble mentionne ceci :

Une nuit, Usayd bin Hudayr ﷺ récitait (en psalmodiant) la sourate Al-Baqara ou soit Al-Kahf. Tout à coup, son cheval qui était attaché près de lui se mit à bouger. Usayd cessa la récitation et aussitôt le cheval se calma. Cela se répéta trois fois, mais à la troisième fois, par peur que le cheval ne foule son enfant Yahya qui était tout juste à côté, Usayd interrompit définitivement la récitation. Puis il prit l'enfant et leva la tête vers le ciel. Il vit une blancheur similaire à l'ombre d'un nuage dans lequel brillaient des choses comme des lampes.

Au matin, il raconta l'incident au messager d'Allah ﷺ.

Le messager d'Allah ﷺ lui dit : « *Récite, ô fils de Hudayr! Récite, ô fils de Hudayr!* »

Usayd bin Hudayr ﷺ dit : Ô envoyé de Dieu! J'avais peur que le cheval ne foule Yahya qui était tout juste à ses côtés… Et en levant la tête vers le ciel, je vis une blancheur similaire à l'ombre d'un nuage dans lequel brillaient des choses comme des lampes. Ce nuage s'est ensuite éloigné au point que je ne le vis plus. »

Le prophète ﷺ lui demanda : « *Sais-tu ce dont il s'agissait ?* »

Usayd ﷺ répondit: « Non ! »

Sur ce, le messager de Dieu ﷺ ajouta: « *C'étaient des anges attirés par ta voix; si tu avais continué ta récitation, ils t'auraient écouté jusqu'au matin, les gens auraient pu eux-aussi les apercevoir et ils ne se seraient pas dérobés de leurs regards !"*[159]

Dans ce hadith, il est mentionné que la voix du lecteur du Saint Coran attire les anges et même les animaux. S'il en est ainsi, qui sait à quel point le Saint Coran est à même d'influencer les cœurs purifiés.

Le cas du noble calife Omar ﷺ est un exemple qui prête à réflexion.

En effet il raconta ce qui suit : « J'ai mémorisé complètement la lecture de la sourate Al-Baqara en douze années et j'ai immolé à cette occasion un chameau pour rendre grâce à Dieu… »[160]

En fait sa lecture ne consistait pas seulement à la simple prononciation des lettres coraniques mais il s'agissait d'une lecture à même de le pousser à découvrir les secrets et sagesses divines enfouies dans le Saint Coran et à les refléter sur son mode de vie quotidien. Et ce n'est qu'en procédant à une telle lecture que l'on pourra effectuer la récitation digne du Saint Coran et espérer profiter au maximum de son trésor intarissable.

---

158. Al Boukhari, Tafsîr, 4/9; Muslim, Musâfirîn, 247.
159. Al Boukhari, Fadâilu'l-Kur'ân, 15; Muslim, Musâfirîn, 240-243.
160. Qourtubî, Tafsîr, I, 40.

À ce sujet, l'incident suivant en est une illustration très éloquente :

Le compagnon Abû Bakir Warrâk ﷺ avait un fils qui suivait des cours d'apprentissage du Saint Coran chez un maitre. Un jour, son fils rentra tôt à la maison le visage pâle et en tremblant.

Abû Bakir Warrâk ﷺ étonné lui dit : « Que se passe-t-il ? Pourquoi es-tu rentré si tôt ? »

Bien qu'il fût encore gamin, son fils qui jouissait de la crainte d'Allah lui répondit : « Ô père! Aujourd'hui mon maitre m'a appris un verset. Et lorsque j'ai saisi le sens, j'ai commencé à frémir! »

Son père lui demanda : « De quel verset s'agit-il mon fils ? »

Le petit commença donc à le réciter :

فَكَيْفَ تَتَّقُونَ إِنْ كَفَرْتُمْ يَوْمًا يَجْعَلُ الْوِلْدَانَ شِيبًا

"Comment vous préserverez-vous, si vous mécroyez d'un jour qui rendra les enfants comme des vieillards aux cheveux blancs ?" (Sourate Al-Muzzammil (73), verset 17).

Peu après ce petit garçon tomba malade à cause de la puissance et de la frayeur de ce verset et puis il rendit l'âme.

Son père Abû Bakir Warrâk ﷺ fut très affecté, à tel point qu'il se rendait souvent à la tombe de son fils, et laissait entendre ces mots en pleurs :

« Ô Abû Bakir! Ton fils a appris un verset coranique et il a rendu son âme par la suite à cause de la crainte d'Allah; tandis que toi, tu lis ce Coran depuis longtemps et tu n'as même pas été capable d'être habité par la même crainte! »

Eh bien, voilà donc à quel point le Saint Coran constitue une source de vertus et de secrets à même de faire frémir les cœurs sensibles et purifiés.

Le verset suivant nous montre l'infinité du volume spirituel du Saint Coran et aussi la Science, la Puissance et la Royauté sans borne d'Allah ﷻ :

وَلَوْ أَنَّمَا فِي الْأَرْضِ مِنْ شَجَرَةٍ أَقْلَامٌ وَالْبَحْرُ يَمُدُّهُ مِنْ بَعْدِهِ
سَبْعَةُ أَبْحُرٍ مَا نَفِدَتْ كَلِمَاتُ اللَّهِ إِنَّ اللَّهَ عَزِيزٌ حَكِيمٌ

"Quand bien même tous les arbres de la terre se changeraient en calames [plumes pour écrire], quand bien même l'océan serait un océan d'encre où conflueraient sept autres océans, les paroles d'Allah ne s'épuiseraient pas. Car Allah est Puissant et Sage." (Sourate Luqman Hakim (31), verset 27).

L'homme puise de cet océan une quantité proportionnelle à son niveau de spiritualité. Et cette quantité ne vaut pas plus que ce qu'une fourmi pourrait retirer de l'océan.

Un poète nous définit ces expressions dans le sens de ces paroles :

J'ai plongé dans un océan sans borne
J'ai puisé suffisamment ce que je pouvais
Je ne pus puiser qu'une seule goutte
Cet océan demeure quand même dans sa plénitude.

En bref, face à cette étendue illimitée, l'homme est un être extrêmement négligeable…

La seule solution pour lui c'est de chercher refuge auprès d'Allah L'Exalté!

Qu'il est excellent le secret enfoui dans l'hadith suivant :

"Quiconque connaît son âme, connaîtra son Seigneur (selon son niveau de connaissance de soi)."[161]

Le serviteur pieux Mawlana ﵀ a dit

"Il est possible d'écrire le Saint Coran avec un peu d'encre. Mais les océans infinis et les mers sans borne ne seront jamais suffisants pour écrire ses secrets!.."

L'authentique serviteur du Saint Coran est celui qui le lit avec saveur, met en application ses ordres, et s'exerce en permanence à la perfection au moyen de ses sagesses.

On ordonnera à la terre de ne pas manger la dépouille de tels adeptes du Coran.

À titre d'exemple le Saint Serviteur d'Allah Mahmud Sami Ramazanoglu ﵀ raconte qu'à Adana vivait un des amis pieux de Dieu qui était Hafiz. Trente années après sa mort, il fallut déplacer sa dépouille en raison des aménagements routiers qui devraient être effectués à l'endroit de sa tombe. À l'ouverture de sa tombe, les gens constatèrent que son corps était resté frais comme au premier jour de sa mort et de surcroit son linceul demeurait tout éclatant. Mahmud Sami Ramazanoglu ﵀ fut lui-même un témoin oculaire de cet incident miraculeux.

❁

Nous lisons dans un hadith que le messager de Dieu ﷺ, lui-même responsable de la récitation et de la transmission du Livre Saint à l'instar de tous les autres prophètes a dit :

"Le meilleur d'entre vous est celui qui a appris le Coran et l'enseigne aux autres."[162]

161. Aclûnî, Kachfu'l-Hafâ, II, 361.
162. Al Boukhari, Fadâilu'l-Kur'ân, 21.

En effet le Saint Coran est une parole divine adressée à toute l'humanité par Allah ﷻ. À ce sujet, l'envoyé de Dieu ﷺ dit :

"La supériorité de la parole divine sur les autres paroles est équivalente à la supériorité d'Allah sur Ses créatures."[163]

C'est-à-dire que le Saint Coran est illimité, infini et indéfini à tel point qu'il est impossible de le comparer avec la parole humaine. Mais, il faut lire la parole sacrée avec un cœur éveillé. Le Saint Coran s'ouvre selon l'état spirituel de celui qui le récite.

Le noble prophète ﷺ affirma ceci :

"L'image du croyant qui lit le Coran est celle de l'orange: son odeur est suave et sa saveur est suave. L'image du croyant qui ne lit pas le Coran est celle de la datte: elle n'a pas d'odeur et elle est douce. L'image de l'hypocrite qui lit le Coran est celle de la plante aromatique: son odeur est agréable mais son goût amer. Et enfin, l'image de l'hypocrite qui ne lit pas le Coran est celle de la coloquinte: elle n'a pas d'odeur et son goût est amer"[164]

Dans un autre hadith, il fut dit à propos de ceux qui récitent inconsciemment le Saint Coran :

"Eux, ils récitent le Coran, mais ce qu'ils récitent ne descend pas de leurs gorges !"[165]

C'est-à-dire qu'aucun profit n'émane d'une récitation coranique sans méditation. Une telle récitation conduit son auteur vers le feu de l'enfer.

Allah ﷻ dit à propos de ce genre de lecteurs :

أَفَلَا يَتَدَبَّرُونَ الْقُرْآنَ أَمْ عَلَىٰ قُلُوبٍ أَقْفَالُهَا

"Ne méditent-ils pas sur le Coran? Ou y a-t-il des cadenas sur leurs cœurs ?" (Sourate Muhammed (47), verset 24).

Les serviteurs pieux dotés d'un esprit profond et délicat tirent des leçons de l'avertissement. Il faut méditer au fait que lorsque le verset suivant fut révélé, le messager d'Allah ﷺ pleura jusqu'au matin des larmes comme des perles fines que pourraient envier les étoiles :

رَبَّنَا مَا خَلَقْتَ هَذَا بَاطِلًا سُبْحَانَكَ فَقِنَا عَذَابَ النَّارِ

"… Notre Seigneur ! Tu n'as pas créé cela en vain. Gloire à Toi ! Garde-nous du châtiment du Feu !" (Sourate Al 'Imran (3), verset 191)

163. Dârimî, Fadâilu'l-Kur'ân, 6.
164. Al Boukhari, At'ima 30; Fadâilu'l-Kur'ân 17, 36; Muslim, Musâfirîn 243.
165. Al Boukhari, Fadâilu'l-Kur'ân, 36.

Ata bin Abi Rabah un des Tabiin[166] raconte :

Je demandai à notre sainte mère Aicha : « O Aicha! Dis-nous la plus étonnante situation que tu aies vu chez l'envoyé d'Allah ﷺ ? ».

Notre mère Aicha dit: « Toute sa vie fut étonnante ! »

Elle continua : « Je me rappelle qu'une nuit qui m'était consacrée, il ﷺ entra chez moi et me dit : «*Laisse-moi adorer Allah cette nuit.*»

Je lui dis :«Par Allah, j'aime être tout près de toi et j'aime que tu adores ton Seigneur.»

Il se leva, prit un peu d'eau contenue dans une outre, fit ses ablutions puis il pria et pleura si longtemps que ses larmes mouillèrent le sol. Lorsqu'il termina sa prière, il s'étendit sur le flanc et continua à pleurer jusqu'à ce que Bilal vienne l'avertir que c'était le moment de la prière de l'aurore. Bilal lui demanda : « Ô messager d'Allah ! Pourquoi pleures-tu alors qu'Allah a pardonné tes fautes antérieures et futures ?»

Le sage prophète ﷺ lui répondit :

«*Je jure devant Allah que cette nuit un tel verset m'a été révélé que malheur à ceux qui le récitent sans en méditer sur son sens!*»

Puis, il récita le verset en question :

إِنَّ فِي خَلْقِ السَّمَاوَاتِ وَالْأَرْضِ وَاخْتِلَافِ اللَّيْلِ وَالنَّهَارِ لَآيَاتٍ لِأُولِي الْأَلْبَابِ
الَّذِينَ يَذْكُرُونَ اللَّهَ قِيَامًا وَقُعُودًاوَعَلَىٰ جُنُوبِهِمْ وَيَتَفَكَّرُونَ فِي خَلْقِ السَّمَاوَاتِ
وَالْأَرْضِ رَبَّنَا مَا خَلَقْتَ هَٰذَا بَاطِلًا سُبْحَانَكَ فَقِنَا عَذَابَ النَّارِ

«En vérité, dans la création des cieux et de la terre, et dans l'alternance de la nuit et du jour, il y a certes des signes pour les doués d'intelligence qui, debout, assis, couchés sur leurs côtés, invoquent Allah et méditent sur la création des cieux et de la terre (disant) : «Notre Seigneur ! Tu n'as pas créé cela en vain. Gloire à Toi ! Garde-nous du châtiment du Feu. » (Sourate Al 'Imran (3), versets 190 et 191) "[167]

Dans ce contexte, les larmes versées par les croyants sur le sentier de Dieu représentent les ornements des nuits éphémères, les étoiles des ténèbres de la tombe et les roses des jardins du paradis.

Qu'Allah nous préserve d'un cœur qui n'est pas affecté par la vertu et le mystère du Saint Coran, et aussi des yeux qui ne larmoient pas pour Sa cause!

166. Génération des musulmans qui suivit celle des nobles compagnons du prophète ﷺ.
167. İbn-i Hibbân, II, 386.

En bref, il ne suffit pas seulement de réciter le Saint Coran, mais il faut aussi exécuter dignement ses ordres car, c'est à ce prix que nous pourrons profiter de ses abondances.

Tel était le conseil administré par le sublime prophète ﷺ à ses nobles compagnons ﷺ et sa communauté.

Abû Abdurrahmân as-Sulamî ﷺ raconte : « Un des compagnons du messager d'Allah ﷺ qui nous enseignait le Saint Coran nous avait dit :

«Nous apprenions dix versets de notre prophète ﷺ et ne passions pas aux dix versets suivants sans maitriser et pratiquer les ordres qu'ils contenaient.

Le messager de Dieu ﷺ nous enseignait à la fois la science et la pratique.»"[168]

Mawlana ﷺ dit :

"Le Saint Coran représente l'état et les particularités des prophètes et Si tu le lis avec humilité et applique dignement ses ordres, considère que tu t'es entretenu avec les prophètes!

Au fur et à mesure que tu lis et t'imprègnes de la réalité des récits des prophètes, la cage que représente ton corps deviendra progressivement étroite pour abriter l'oiseau que ton âme représente!"

"Et c'est par cette occasion que nous fûmes délivrés de cette cage. En bref, le seul moyen pour nous de nous échapper de cette cage, c'est de demeurer en permanence sur le chemin de l'Unicité. "

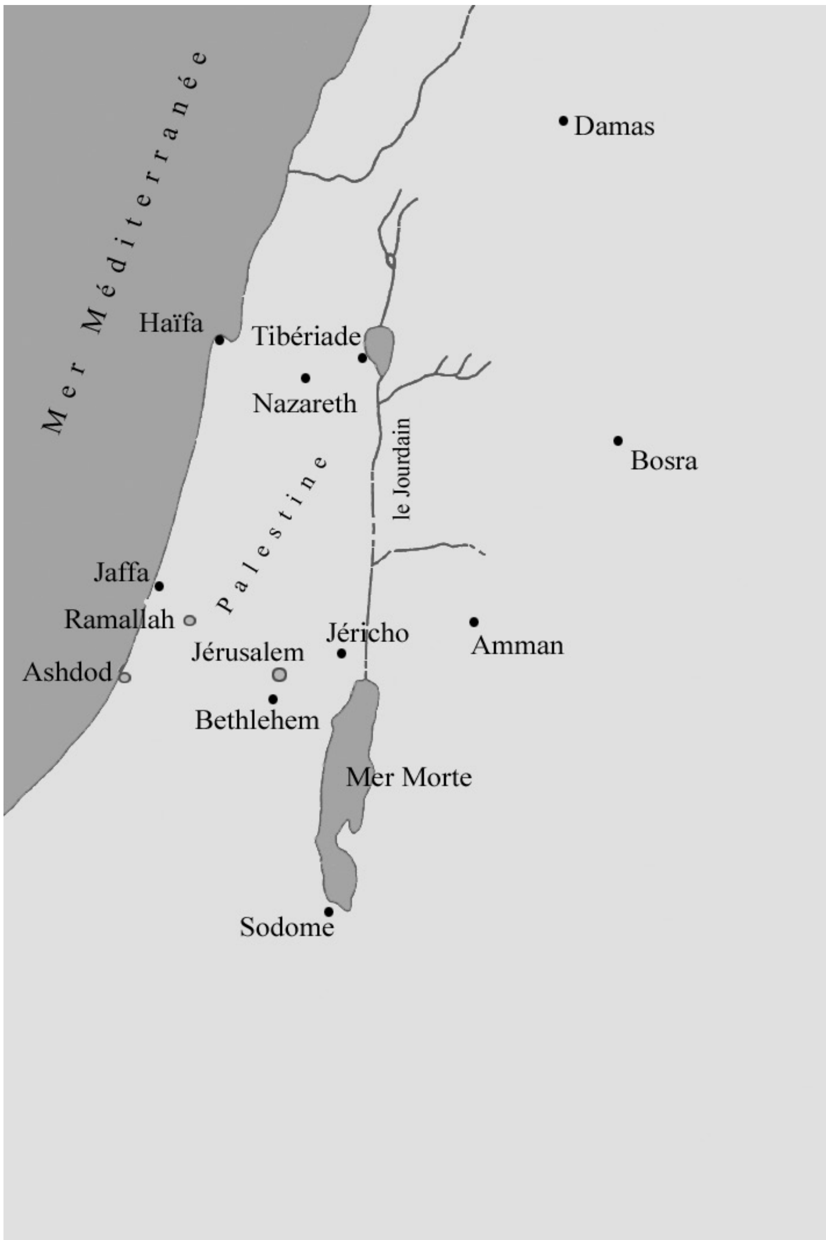
Ô Seigneur !

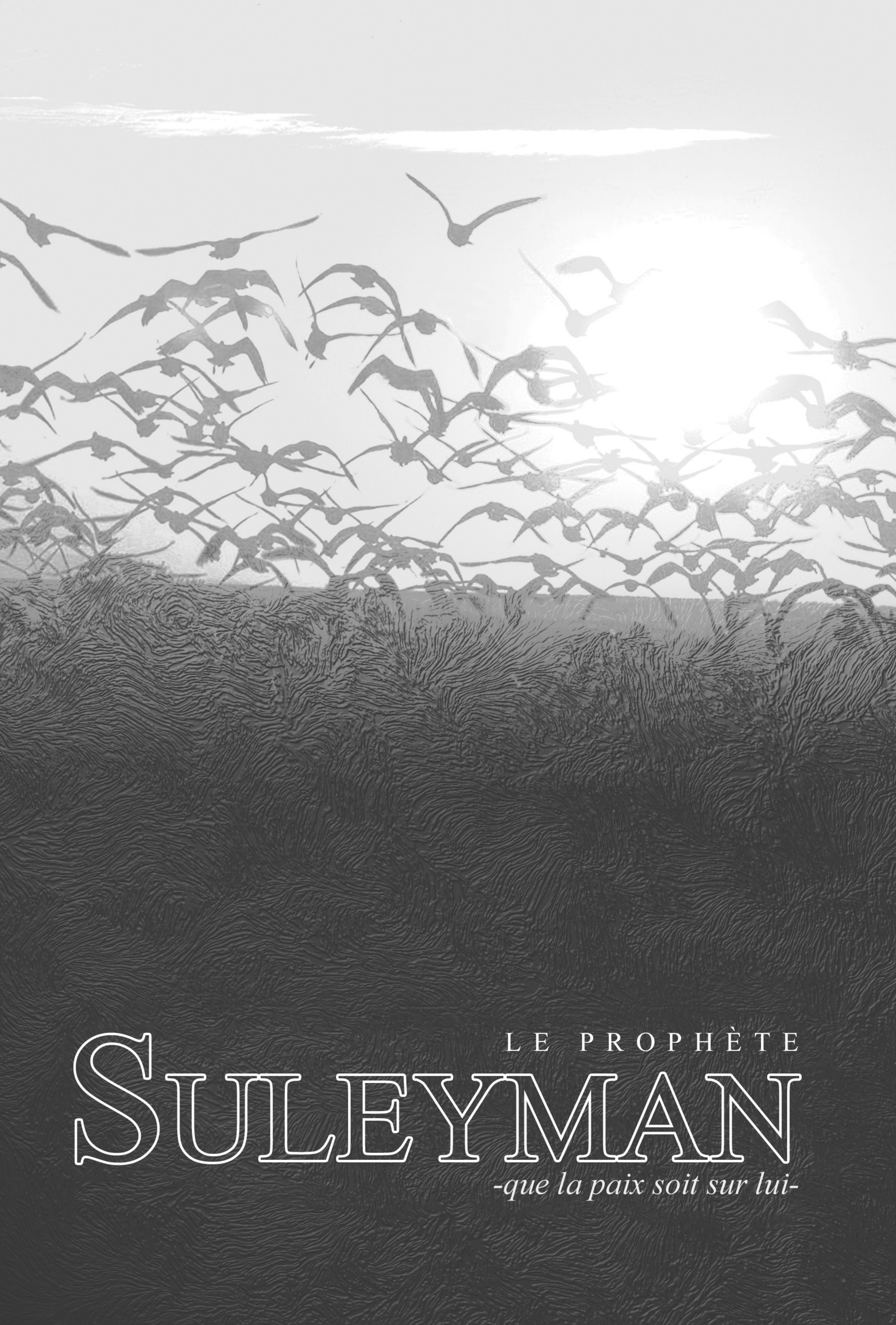
Ne prive pas nos cœurs de la lumière du Saint Coran et de l'affection de Ton noble messager!

Amin !

168. İbn-i Hanbal, V, 410; Haysamî, I, 165.

Le Prophète Daoud (David) - Que la Paix soit sur Lui -





LE PROPHÈTE

SULEYMAN

-que la paix soit sur lui-

Qui plaça la possession des richesses de ce monde hors de son cœur[169]

SULEYMAN ﷵ *-Que la Paix soit sur lui-*

Le prophète Suleyman ﷵ, qui naquit à Gaza, avait entre douze et treize ans lorsque son père Daoud ﷵ décéda. Lui aussi fut à la fois un prophète et un roi à l'instar de son père.

Il construisit le Temple du Sanctuaire [170] en sept ans. Il se maria avec Bilkis, la reine de Saba qui se trouvait au Yémen. Il décéda à Jérusalem.

❁

Dès son plus jeune âge le prophète Suleyman ﷵ fut doté d'une grande intelligence et d'un grand sens de la perception.

A propos de ses qualités le messager d'Allah ﷺ raconte cette histoire :

« …*Tandis que deux femmes se trouvaient dans la forêt avec leurs bébés respectifs, le loup prit le bébé de l'une d'elles et le dévora. Elles se disputèrent alors le bébé resté vivant, chacune prétendant qu'il était le sien. Elles demandèrent alors l'arbitrage de Daoud* ﷵ*. Le prophète Daoud* ﷵ *jugea en faveur de la femme la plus âgée.*

Elles se rendirent alors auprès du prophète Suleyman fils de Daoud ﷵ *qui leur dit : «Apportez-moi un couteau pour que je le découpe en deux parties; ainsi, chacune de vous en prendra une!»*

La plus jeune d'entre elles dit : «Ne fais pas cela! Qu'Allah te soit Miséricordieux, c'est son fils!» Sur ce, Suleyman ﷵ *jugea en faveur de la jeune femme."*[171]

En effet, une mère ne permettra jamais que son bébé meure au nom de son affection maternelle pour celui-ci.

L'incident suivant démontre aussi la clairvoyance du prophète Suleyman ﷵ :

Une nuit, un troupeau de moutons avait dévasté un champ. Le propriétaire du champ vint se plaindre auprès de Daoud ﷵ. La valeur du champ dévasté équivalait au troupeau de moutons. Daoud ﷵ jugea bon de donner les moutons au propriétaire du champ.

C'est alors que le prophète Suleyman ﷵ, bien qu'il fût encore un enfant, dit :

---

169. Bien que Suleyman fût très puissant et opulent, ses pouvoirs et richesses ne détournèrent jamais son cœur de la réalité divine, c'est-à-dire que son cœur était en permanence orienté vers Dieu et non vers ses biens.
170. Al beyt al Maqdis : Aujourd'hui mosquée Al Aqsa 3ème mosquée sacrée de l'Islam.
171. Al Boukhari, Anbiyâ, 40.

« Mon père, il y a une autre option! Prêtons les moutons au propriétaire du champ pour qu'il profite du lait et de la laine. Entretemps, il aménage le champ. On lui laisse donc les moutons jusqu'à ce qu'il finisse d'aménager définitivement son champ. Et quand tout reviendra à la normale, il sera alors tenu de rendre le troupeau à son propriétaire ! »

Daoud ﵇ apprécia cette proposition et rendit son jugement en conséquent.

Ce verset coranique l'explique ainsi :

وَدَاوُودَ وَسُلَيْمَانَ إِذْ يَحْكُمَانِ فِي الْحَرْثِ إِذْ نَفَشَتْ فِيهِ غَنَمُ الْقَوْمِ وَكُنَّا لِحُكْمِهِمْ شَاهِدِينَ

"Et David, et Salomon, quand ils eurent à juger au sujet d'un champ cultivé où des moutons appartenant à une peuplade étaient allés paître, la nuit. Et Nous étions témoin de leur jugement." (Sourate al-Anbiyâ (21), verset 78).

فَفَهَّمْنَاهَا سُلَيْمَانَ وَكُلًّا آتَيْنَا حُكْمًا وَعِلْمًا وَسَخَّرْنَا مَعَ دَاوُودَ الْجِبَالَ يُسَبِّحْنَ وَالطَّيْرَ وَكُنَّا فَاعِلِينَ

"Nous la fîmes comprendre à Salomon. Et à chacun Nous donnâmes la faculté de juger et le savoir..." (Sourate al-Anbiyâ (21), verset 79).

Compte tenu de sa clairvoyance et de sa loyauté vis-à-vis de son Auguste Créateur, le prophète Suleyman ﵇ fut choisi par son père Daoud ﵇, parmi ses dix-neuf fils, pour être Calife.

Mais les fils d'Israël s'opposèrent à cette désignation en disant:

« Suleymân n'est encore qu'un enfant ; il y a parmi nous des hommes bien plus âgés et supérieurs à lui. »

Après cela Daoud ﵇ les soumit à une épreuve conformément à l'ordre divin.

Les érudits subirent cette épreuve et il demanda à son fils Suleyman ﵇:

« Qu'est-ce qui guide à la droiture quand il est sain et mène à la débauche quand il est souillé ? »

Le prophète Suleyman ﵇ répondit : « C'est le cœur ! ».

Les érudits approuvèrent cette réponse.

Plus tard, le prophète Daoud ﵇ écrivit les noms des prétendants à sa succession sur des bâtons et les réunit dans une maison verrouillée.

Quelques instants plus tard, tous constatèrent que seul le bâton de Suleymân ﵇ était recouvert de feuilles vertes.

Daoud ﵇ remercia Allah pour cette grâce.

Voilà comment les Israélites acceptèrent Suleymân عليه السلام comme souverain.

Ayant résolu sa succession par la grâce d'Allah, le prophète Daoud عليه السلام lui prodigua les conseils suivants :

√ *Ô mon fils ! Garde-toi de la plaisanterie, parce que son utilité n'est de peu d'importance et qu'elle est source de regrets.*

√ *Garde-toi de la colère, car la colère avilit son auteur. Et s'il t'arrive de te mettre en colère, alors quitte immédiatement le lieu où tu te trouves.*

√ *Ne te familiarise pas avec les gens vulgaires et mal élevés.*

√ *N'attends rien de personne. N'envie pas les bienfaits qu'Allah a accordés aux autres et non à toi, ceci étant une forme de pauvreté pour les envieux !*

√ *Habitue ta langue et ton ego à la droiture.*

√ *Tente de faire mieux aujourd'hui qu'hier.*

√ *Adopte la piété parce que la piété élève la personne.*

√ *Ne désespère jamais de la miséricorde d'Allah le Très Haut ! Sa miséricorde embrasse toute chose.*

❁

Après la mort du prophète Daoud عليه السلام Suleymân عليه السلام lui succéda à la tête du royaume :

وَوَهَبْنَا لِدَاوُودَ سُلَيْمَانَ نِعْمَ الْعَبْدُ إِنَّهُ أَوَّابٌ

« Et à David Nous fîmes don de Salomon, quel bon serviteur ! Il était plein de repentir. » (Sâd, 38/30).

Suleymân عليه السلام bénéficia d'un grand nombre de bienfaits et de potentialités économiques :

وَلَقَدْ آتَيْنَا دَاوُودَ وَسُلَيْمَانَ عِلْمًا وَقَالَا الْحَمْدُ لِلَّهِ الَّذِي فَضَّلَنَا عَلَىٰ كَثِيرٍ مِنْ عِبَادِهِ الْمُؤْمِنِينَ

"Nous avons effectivement donné à David et à Salomon une science ; et ils dirent : «Louange à Allah qui nous a favorisés à beaucoup de Ses serviteurs croyants.»" (An-Naml, 27/15.)

Suleymân pouvait comprendre le langage des animaux et particulièrement celui des oiseaux :

وَوَرِثَ سُلَيْمَانُ دَاوُودَ وَقَالَ يَا أَيُّهَا النَّاسُ عُلِّمْنَا مَنْطِقَ الطَّيْرِ
وَأُوتِينَا مِنْ كُلِّ شَيْءٍ إِنَّ هَذَا لَهُوَ الْفَضْلُ الْمُبِينُ

« Et Salomon hérita de David et dit : "ô hommes ! On nous a appris le langage des oiseaux; et on nous a donné part de toutes choses. C'est là vraiment la grâce évidente. » (an-Naml, 27/16).

Les êtres humains, les djinns, les animaux et le vent étaient à sa disposition et obéissaient à ses ordres :

وَلِسُلَيْمَانَ الرِّيحَ عَاصِفَةً تَجْرِي بِأَمْرِهِ إِلَى الْأَرْضِ الَّتِي بَارَكْنَا فِيهَا وَكُنَّا بِكُلِّ شَيْءٍ عَالِمِينَ

« Et (Nous avons soumis) à Salomon le vent impétueux qui, par son ordre, se dirigea vers la terre que Nous avions bénie. Et Nous sommes à même de tout savoir. » (al-Anbiyâ, 21/ 81).

وَلِسُلَيْمَانَ الرِّيحَ غُدُوُّهَا شَهْرٌ وَرَوَاحُهَا شَهْرٌ وَأَسَلْنَا لَهُ عَيْنَ الْقِطْرِ وَمِنَ الْجِنِّ مَنْ
يَعْمَلُ بَيْنَ يَدَيْهِ بِإِذْنِ رَبِّهِ وَمَنْ يَزِغْ مِنْهُمْ عَنْ أَمْرِنَا نُذِقْهُ مِنْ عَذَابِ السَّعِيرِ

« Et à Salomon (Nous avons assujetti) le vent, dont le parcours du matin équivaut à un mois et le parcours du soir, un mois aussi. Et pour lui nous avons fait couler la source de cuivre. Et parmi les djinns il y en a qui travaillaient sous ses ordres, par permission de son Seigneur. Quiconque d'entre eux, cependant, déviait de Notre ordre, Nous lui faisions goûter le châtiment de la fournaise. ».

يَعْمَلُونَ لَهُ مَا يَشَاءُ مِنْ مَحَارِيبَ وَتَمَاثِيلَ وَجِفَانٍ كَالْجَوَابِ وَقُدُورٍ
رَاسِيَاتٍ اعْمَلُوا آلَ دَاوُودَ شُكْرًا وَقَلِيلٌ مِنْ عِبَادِيَ الشَّكُورُ

Ils exécutaient pour lui ce qu'il voulait : sanctuaires, statues, plateaux comme des bassins et marmites bien ancrées. "Ô famille de David, oeuvrez par gratitude", alors qu'il y a peu de Mes serviteurs qui sont reconnaissants. » (Saba, 34/ 12 - 13).

Le mot « *tamâsîl* », évoqué dans le verset ci-dessus est défini comme étant des statues ou des images censées représenter des créatures vivantes ou non faites de cuivre, de terre, de verre ou de matériaux similaires.

De cela nous comprenons que la loi *(charia)* de Suleymân ﷺ avait autorisé toutes ces représentations. S'il y eut autorisation, la raison en est qu'il n'y avait pas d'autre possibilité pour les gens de l'époque que d'adorer des idôles.

À ce sujet, les exégètes du Coran eurent des avis différents qu'on peut diviser en deux parties :

1. Une partie des moufassirs[172] affirment qu'il était interdit de sculpter des statues et de peindre les images des êtres animés selon la charia de Suleyman ﷺ, car, selon eux, le prophète Suleyman ﷺ suivait la charia du prophète Musa et selon cette charia, dessiner des êtres animés était interdit. Selon cette approche, le terme « tamâsil » se réfère seulement à la peinture des êtres inanimés. Par conséquent, cette situation est conforme à l'interdiction de peindre les images des êtres animés tel que c'est le cas en Islam. Si l'on admet que les statues et la peinture des êtres animés étaient approuvées dans la Charia du prophète Suleyman ﷺ, on pourra donc admettre sans aucun doute que l'adoration des idôles était permise à cette époque.

2. Les autres moufassirs, quant à eux, déclarèrent que les statues et la peinture étaient approuvées dans la charia du prophète Suleyman ﷺ. Par conséquent, *"Si l'approbation de cet acte à l'époque de Suleyman est mentionné dans le Saint Coran, est-ce une preuve pour dire que la statue et la peinture des êtres animés et inanimées sont approuvées en Islam?"* Les juristes et les moufassirs de l'Islam ont répondu à cette question de la façon suivante: *"En Islam, peindre seulement les êtres inanimés tels que le paysage, la montagne, la forêt et l'arbre est un acte approuvé."* En ce qui concerne les êtres animés, plusieurs hadiths rapportent que le messager d'Allah interdit formellement de les peindre. Les hadiths sur le thème de la peinture l'expliquent.

D'ailleurs, selon Ibn-i Abbas ﷺ, le messager de Dieu ﷺ a dit :

" Quiconque dessine l'image d'un être animé dans ce bas monde sera chargé de lui insuffler l'âme le Jour de la Résurrection, et il ne pourra jamais le faire."[173]

Ibn-i Abbas ﷺ raconte qu'au jour de la conquête de la Mecque, le messager d'Allah ﷺ vit des images de la Kaaba. Il n'y entra et ordonna qu'on les détruise. Il vit des images décrivant les prophètes Ibrahim et Ismail ﷺ tenant des flèches dans leurs mains.

Le messager d'Allah ﷺ dit alors : « *Qu'Allah ôte la vie à ceux qui ont dessiné ces images! Par Allah, Ibrahim et Ismail n'ont jamais cherché la fortune avec ces flèches.* »[174]

En résumé, bien que la statue et la peinture fussent approuvées selon la Charia du prophète Suleyman ﷺ, l'Islam le prohibe formellement.

D'après Abdallah ibn Massoud ﷺ, l'envoyé d'Allah ﷺ a dit :

« *Au Jour de la Résurrection, les gens qui éprouveront de la part d'Allah les plus terribles châtiments seront les peintres.*».[175]

Cela car l'intérêt excessif envers la peinture avait poussé les gens vers l'idolâtrie.

---

172. Terme arabe qui signifie "les exégètes du Coran".
173. Al Boukhari, Libâs, 97; Ta'bîr, 45; Muslim, Libâs, 100.
174. Al Boukhari, Anbiyâ, 8; Haddj, 54; Magâzî, 48.
175. Al Boukhari, Libâs, 89; Muslim, Libâs, 96.

Notre sainte mère Aïcha ﵂ raconte :

L'ange Jibril ﵇ promit au messager d'Allah ﷺ de se rendre chez lui à une telle heure.

Mais l'heure passa sans qu'il vienne et le prophète ﷺ jeta alors le bâton qu'il tenait dans sa main et dit : *« Ni Allah, ni Ses Messagers (les Anges) ne manquent jamais à leur parole ! »*

Puis il se retourna et vit un chiot sous son lit.

Il demanda alors à Aïcha ﵂:*« Ô Aicha ! Quand ce chien est-il entré ici? »*

Aïcha ﵂ répondi : « Par Allah, je ne sais pas. »

Le Messager d'Allah ﷺ ordonna aussitôt de le faire sortir.

Dès que le chiot fut sorti de la maison l'ange Jibril ﵇ entra dans la maison.

L'envoyé de Dieu ﷺ lui dit : *« Tu m'avais promis de venir et je t'ai attendu mais tu n'es pas venu ! »*

L'ange Jibril ﵇ dit : « J'en ai été empêché par le chien qui était chez toi. En effet, nous les anges nous n'entrons pas dans une maison où il y a un chien ou une image »[176]

La notion d'image évoquée dans ce hadith ne doit pas être comprise comme se référant seulement à la peinture. Elle comprend à la fois la statue et la peinture des créatures animées. Quant au dessin, il est comme la représentation de l'ombre d'une chose. Et puisque la peinture représente l'image nette d'une chose, il est fort probable que son interdiction découle du fait que l'époque de l'idolâtrie soit proche de la nôtre.

D'autre part, nous savons que l'utilisation de la photo et des dessins est beaucoup répandue dans notre monde actuel et s'impose même dans certaines circonstances. L'Islam, compte-tenu de son caractère universel a approuvé leur utilisation pour répondre à certaines nécessités, tout en ne négligeant pas d'établir des limites bien définies à cette utilisation.

❁

De ce hadith on peut tirer l'enseignement que les anges n'entrent pas dans une maison où se trouve un chien.

Notre religion interdit la présence des chiens dans les maisons car, le souffle et la bave des chiens sont impurs. D'ailleurs, les recherches scientifiques ont prouvé que la bave, le pelage et même le souffle des chiens comportent des microbes à même de causer des maladies infectieuses.

Comme ce hadith l'indique Jibril ﵇ ne pouvait pas se rendre près du messager d'Allah ﷺ à cause du chiot qui était inopinément entré dans sa maison.

176. Muslim, Libâs 81, 82. A voir. Al Boukhari, Bad'u'l-halk 7, Libâs 94; Ibn Maja, Libâs 44.

Ainsi le fait que lorsque le messager d'Allah ﷺ demanda à Aicha ﷺ : « *Ô Aicha ! Quand ce chien est-il entré dans la maison?* » qu'elle réponde :"Par Allah, je ne sais pas!" démontre qu'il n'est pas permis à un musulman d'héberger un chien chez lui.

Cet incident ne se produisit pas en vain c'était pour montrer aux croyants la sagesse cachée derrière l'interdiction d'héberger chez soi un chien. L'hébergement d'un chien chez soi n'est pas approuvé sauf pour des motifs précise tels que la chasse, la surveillance, la garde d'une bergerie mais le chien doit rester hors de la maison. En effet, l'hébergement du chien ici aurait servi à combler un besoin.

Quant au chat, étant donné que c'est un animal domestique il n'y a aucun inconvénient à en héberger dans une maison.

En vérité, Allah Ta'ala a subordonné le chien à l'homme et l'a rendu fidèle à son maitre étant donné sa particularité par rapport à bon nombre d'animaux. De surcroit, Il a doté le chien de certaines capacités exceptionnelles dont l'homme ne jouit pas.C'est ainsi que de nos jours, les chiens sont utilisés au cours de perquisitions narcotiques, ou d'opérations pour localiser les gens sous les débris. Ainsi ils assurent à l'homme bon nombre de services importants même sur le plan sanitaire.

Aujourd'hui, et plus particulièrement dans le monde occidental, la famille est morcelée et depuis que les gens commencent à vivre leur vie, et plus particulièrement ceux qui vivent seuls, commencent à héberger des chiens pour se protéger contre les voleurs et autres dangers. De plus une assurance pour les chiens domestiques a été rendue obligatoire dans bon nombres de pays occidentaux. Ainsi donc en fait ceux qui nourrissent et prennent une assurance pour leurs chiens n'ont pas la même générosité à l'égard des pauvres. Cette situation perturbe la nature de l'homme et même celle du chien aussi car, la sollicitude exagérée accordée au chien pousse à concevoir qu'il est un membre de la famille. Parfois, ces exagérations conduisent même le propriétaire du chien à mettre ses propres enfants au second plan au profit de l'animal. Et pire encore, comme on accorde au chien plus d'affection et d'attention qu'aux enfants, cela pousse certains même jusqu'à l'idée de ne pas avoir d'enfant. Ainsi le taux de naissance régresse dans plusieurs pays occidentaux au lieu de s'accroitre. De surcroit il faut bien comprendre qu'héberger chez soi un chien sans motif ne revient pas à le protéger mais plutôt à le forcer à vivre dans des conditions qui sont à l'encontre de celles de sa nature.

L'Islam a permis, pour des motifs valables, d'avoir un chien à condition de le garder en dehors de la maison mais la manière dont les Occidentaux hébergent leurs chiens n'est que déviance et synonyme de dislocation du tissu familial.

L'interdiction de l'Islam concernant le chien domestique n'entraîne pas d'avoir une attitude négative envers le chien. Il n'est pas question de maltraiter les chiens. Bien au contraire, vu que l'Islam suggère la compassion envers toutes les créatures,

Il ordonne à ce qu'on préserve la vie des chiens en leur manifestant de la pitié et de la compassion.

D'ailleurs un hadith rappelle que le messager d'Allah ﷺ a affirmé qu'une prostituée mérita le paradis en abreuvant un chien qui mourrait de soif. [177]

L'attirance du prophète Suleyman ﷺ pour les chevaux

Un verset coranique nous relate ce fait :

إِذْ عُرِضَ عَلَيْهِ بِالْعَشِيِّ الصَّافِنَاتُ الْجِيَادُ فَقَالَ إِنِّي أَحْبَبْتُ حُبَّ الْخَيْرِ عَنْ ذِكْرِ رَبِّي حَتَّىٰ تَوَارَتْ بِالْحِجَابِ رُدُّوهَا عَلَيَّ فَطَفِقَ مَسْحًا بِالسُّوقِ وَالْأَعْنَاقِ

"Quand un après-midi, on lui présenta de magnifiques chevaux de course, il dit : «Oui, je me suis complu à aimer les biens (de ce monde) au point [d'oublier] le rappel de mon Seigneur jusqu'à ce que [le soleil] se soit caché derrière son voile. Ramenez-les-moi.» Alors il se mit à leur couper les pattes et les cous." (Sâd (38), 31-33).

Selon certains exégètes, le prophète Suleyman ﷺ dit :

« *J'ai aimé les chevaux parce qu'ils m'aident à me rappeler de mon Seigneur !* »

En effet, il ne retardait ni sa salat ni ses invocations. Les chevaux étaient cachés derrière un rideau et lui, quant à lui, s'était retiré de la foule ou du spectacle des chevaux, et accomplit entretemps sa prière. Puis il dit : « *Ramenez-moi ces chevaux!* »

Il commença alors à leur tapoter les pattes et les cous. Il les caressa et fit faire leur toilette.

Selon la déclaration de Fahreddîn Razi ﷺ, la Charia de Suleyman ﷺ stipulait qu'il était "*mustahab*"(recommandé, favorisé, vertueux) d'élever et de former les chevaux à l'art de la guerre tout comme c'est le cas en Islam.

Un jour, Suleyman ﷺ contrôla les chevaux. Lorsqu'il vit que quelques chevaux ne mettaient que trois pattes au sol la quatrième patte étant affectée il dit :

"J'ai aimé les biens de ce monde afin d'évoquer le nom de mon Seigneur, c'est-à-dire obtenir Son agrément et répandre Son nom sur la terre et non pas pour satisfaire mon égo ! "

Puis il ordonna aux palefreniers de faire courir les chevaux. Il les admira jusqu'à ce qu'ils se soustraient de sa vue. Il demanda ensuite qu'on lui ramène ces chevaux et il les caressa avec affection. Ainsi, avait-il observé une belle manifestation de l'art et de la puissance de son Seigneur.

177. Voir Muslim, Salam, (39) Chapitre 46, Hadiths 2245.

On comprend bien en analysant les versets susmentionnés du Saint Coran que les chevaux représentent une manifestation de la puissance divine de par leur beauté. Tout au long de l'histoire, le cheval fut considéré comme un symbole de victoire, de noblesse, d'héroïsme et un élément précurseur de conquête pour les guerriers.

Le cheval est l'une des créatures distinguées par lesquelles Allah Ta'ala a juré :

وَالْعَادِيَاتِ ضَبْحًا فَالْمُورِيَاتِ قَدْحًا فَالْمُغِيرَاتِ صُبْحًا فَأَثَرْنَ بِهِ نَقْعًا فَوَسَطْنَ بِهِ جَمْعًا

"Par les coursiers qui halètent, qui font jaillir des étincelles, qui attaquent au matin, et font ainsi voler la poussière, et pénètrent au centre de la troupe ennemie." (Sourate al-Âdiyât (100), versets 1-5).

L'envoyé de Dieu ﷺ dit à propos des chevaux :

« L'action pieuse et le butin sont noués sur les fronts des chevaux jusqu'au Jour de la Résurrection. »[178]

« Quiconque élève un cheval sur le sentier d'Allah en croyant en Dieu et espérant fermement à Sa promesse, ce que ce cheval mange, boit, de même que son fumier seront mis au compte des bonnes actions de cet homme au Jour de la Résurrection.»[179]

Les chevaux sont les plus proches créatures des hommes sur le plan spirituel. Pour participer à une bataille le cavalier choisit un cheval conforme à ses émotions car les chevaux éprouvent la même émotion que leurs cavaliers face à l'ennemi. Le cheval est ainsi une manifestation de la puissance divine. Son apparence corporelle dégage aussi une certaine symétrie et élégance.

L'épreuve du prophète Suleyman عليه السلام

Le temps vint où Allah le Très-Haut mit à l'épreuve Suleymân عليه السلام.

En une seule journée, toute sa puissance matérielle et spirituelle lui fut ôtée :

وَلَقَدْ فَتَنَّا سُلَيْمَانَ وَأَلْقَيْنَا عَلَىٰ كُرْسِيِّهِ جَسَدًا ثُمَّ أَنَابَ

Et Nous avions certes éprouvé Salomon en plaçant sur son siège un corps. Ensuite, il se repentit. » (Sâd, 38/34).

Tel que mentionné dans ce verset coranique, toute chose fut momentanément retirée des mains de Suleymân عليه السلام. Plus rien ne lui restait. Cependant différentes interprétations des termes mentionnés dans le verset comme « *fatana* » (« Nous avions (certes) éprouvé ») et « en plaçant sur son siège un corps » existent.

178. Al Boukhari, Jihad, 43; Muslim, İmâra, 96-99.
179. Al Boukhari, Jihad, 45; An Nasaï, Hayl, 11.

En voici quelques-unes :

1. Parmi les artisans employés pour travailler à la construction du temple (Al Beyt al Maqdis) un certain nombre de démons, qui connaissaient bien l'art de la tromperie, organisèrent une mutinerie. En conséquence, le Prophète Süleyman ﵇ fut brièvement éloigné de son trône, ou y resta comme un cadavre sans autorité. Cela pourrait également signifier qu'il fut démis de son trône et remplacé par une règle de marionnettes.

2. Suleymân ﵇ souhaitait que ses épouses donnent naissance à des fils pour combattre les ennemis d'Allah ﷻ pour sa cause. Mais en exprimant ce désir, il oublia de mentionner le nom d'Allah en disant « inch'Allah » (si Allah le veut). En conséquence, il n'eut d'une de ses épouses et qu'un fils qui naquit handicapé (cf. Al Boukharî, *Anbiya,* 40). C'est ainsi qu'il fut par la suite dépossédé de son royaume.

D'une façon analogue, le Prophète Muhammad ﷺ lorsqu'il fut interrogé sur l'esprit (*ruh)*, les Compagnons de la Caverne et Dhu'l-Qarnayn répondit :

« *Revenez demain et je vous informerai*. »

Mais il oublia de dire « inch'Allah » et il vécut, à cause de cela, une période dénuée de révélation.

Allah le Très-Haut dit :

وَلَا تَقُولَنَّ لِشَيْءٍ إِنِّي فَاعِلٌ ذَٰلِكَ غَدًا إِلَّا أَنْ يَشَاءَ اللَّهُ وَاذْكُرْ رَبَّكَ
إِذَا نَسِيتَ وَقُلْ عَسَىٰ أَنْ يَهْدِيَنِ رَبِّي لِأَقْرَبَ مِنْ هَٰذَا رَشَدًا

« Et ne dis jamais, à propos d'une chose : "Je la ferai sûrement demain". Sans ajouter : "Si Allah le veut", et invoque ton Seigneur quand tu oublies et dis : "Je souhaite que mon Seigneur me guide et me mène plus près de ce qui est correct". » (al-Kahf, 18/23, 24).

Par la grâce d'Allah, quelques temps plus tard, le prophète Suleymân ﵇ recouva toute sa gloire d'antan. Il implora ensuite le pardon d'Allah :

قَالَ رَبِّ اغْفِرْ لِي وَهَبْ لِي مُلْكًا لَا يَنْبَغِي لِأَحَدٍ مِنْ بَعْدِي إِنَّكَ أَنْتَ الْوَهَّابُ

« Il dit : "Seigneur, pardonne-moi et fais-moi don d'un royaume tel que nul après moi n'aura de pareil. C'est Toi le grand Dispensateur". » (Sâd, 38/35).

Ce souhait de Suleymân ﵇ n'est pas fortuit ou emprunt d'orgueil. C'était dans le but de dominer et d'affaiblir les rois tyranniques de l'époque. Ces derniers étaient particulièrement fiers et arrogants et avaient sombré dans les profondeurs de l'oppression.

L'exégète Fakhruddin Razî ﷺ donne également l'interprétation suivante :

« J'ai reçu un royaume si glorieux qu'ils (ces rois) pourraient dire après ma mort : " S'il y avait quelque loyauté dans les biens de ce monde, elle serait revenue certainement à Suleymân". Ainsi donc, qu'il n'y ait pas de cupidité et d'ambition (démesurée) pour le royaume de ce monde. »

Il ressort ici que le véritable souhait de Suleymân ﷺ n'était pas de posséder la richesse de ce monde mais plutôt celle de l'au-delà. Un verset du Coran stipule :

مَنْ كَانَ يُرِيدُ حَرْثَ الْآخِرَةِ نَزِدْ لَهُ فِي حَرْثِهِ وَمَنْ كَانَ يُرِيدُ
حَرْثَ الدُّنْيَا نُؤْتِهِ مِنْهَا وَمَا لَهُ فِي الْآخِرَةِ مِنْ نَصِيبٍ

« Quiconque désire labourer [le champ] de la vie future, Nous augmenterons pour lui son labour. Quiconque désire labourer [le champ] de la vie présente Nous lui en accorderons de [ses jouissances]; mais il n'aura pas de part dans l'au-delà. » (ash-Shura, 42/20).

Allah le Très-Haut accepta la prière du prophète Suleymân ﷺ:

فَسَخَّرْنَا لَهُ الرِّيحَ تَجْرِي بِأَمْرِهِ رُخَاءً حَيْثُ أَصَابَ وَالشَّيَاطِينَ
كُلَّ بَنَّاءٍ وَغَوَّاصٍ وَآخَرِينَ مُقَرَّنِينَ فِي الْأَصْفَادِ

« Nous lui assujettîmes alors le vent qui, par son ordre, soufflait modérément partout où il voulait. De même que les diables, bâtisseurs et plongeurs de toutes sortes. Et d'autres encore, accouplés dans des chaînes. » (Sâd, 38/36-38).

Selon ce verset Allah le Très-Haut aurait donné à Suleymân ﷺ le pouvoir de commander aux génies de lui bâtir des édifices et de plonger dans la mer. Quelques-uns de ces génies, placés sous les ordres de Suleymân, réalisèrent d'énormes travaux tels que la construction de bâtiments, d'édifices religieux, de palais, de piscines, de marmites et de solides chaudrons, des choses que les humains seraient incapables de faire. Une autre partie de ces génies plongea dans la mer pour y ressortir diverses choses : des bijoux et d'autres beaux objets ne se trouvant que dans la mer.

Allah le Très-Haut accorda à Suleymân une puissance et une magnificence incommensurables ainsi que d'énormes potentialités économiques :

هَذَا عَطَاؤُنَا فَامْنُنْ أَوْ أَمْسِكْ بِغَيْرِ حِسَابٍ وَإِنَّ لَهُ عِنْدَنَا لَزُلْفَىٰ وَحُسْنَ مَآبٍ

« Voilà Notre don; distribue-le ou retiens-le sans avoir à en rendre compte. Et il a une place rapprochée de Nous et un beau refuge. » (Sâd, 38/39, 40).

La Construction du Temple du Sanctuaire (*Al Bayt al Maqdis)*

Le prophète Daoud ﷺ débuta la construction du Temple du Sanctuaire conformément à l'ordre divin, mais il ne vécut pas assez de temps pour l'achever.

Le prophète Suleyman ﷺ fit alors appel à tous les génies pour accélérer au maximum la construction.

Il fonda ensuite une ville comprenant tout autour douze districts. Au début, ce temple fut connu comme la Maison Sacrée de nos jours sur cet emplacement se trouve la Masjid al-Aqsa, troisième mosquée sacrée de l'Islam.

La première de ces trois mosquées est la *Masjid al-Haram* (la Ka'ba), la seconde est la *Masjid al-Nabawi* (la Mosquée du Prophète à Médine) et la troisième est donc la *Masjid al-Aqsa* (à Jérusalem).

Le coffre du Tâbût dans lequel se retrouvent les reliques et les plaques de la Torah était préservé dans cette troisième mosquée.

Après la mort de Suleyman ﷺ al Bayt-i Makdis subit plusieurs actes de vandalisme.

C'est ainsi qu'en 586 Av. J.-C., Nabuchodonosor envahit la ville, brûla tout ce qui s'y trouvait, prit les bijoux, et les emporta à Babylone. Al Beyt al Maqdis resta en ruine pendant plusieurs années

Lorsque les Perses vainquirent les Babyloniens et permirent aux Juifs de retourner au bercail et de reconstruire le sanctuaire, le sanctuaire fut alors restauré en 515 Av. J.-C.

Toutefois, vers les années 70, les romains détruisirent encore le sanctuaire pour une seconde fois. Et rien ne fut construit sur cet espace car, on savait naturellement que c'était la place d'un sanctuaire et on gardait donc ses ruines avec soin.

En 637, le Calife Omar ﷺ fit reconstruire autre mosquée à cette même place.

En 691, le Calife Omeyyade, Abdulmalik fit construire « Kubbatu's Sahra » et « Masdjid Al-Aqsa ». La construction fit achevée par son fils Walid I. Et jusqu'à nos jours, plusieurs restaurations et réparations ont été effectuées dans Al beyt al Maqdis.

❀

Al Beyt al Maqdis a dans notre religion une haute place et une très haute vertu car, elle fut la première Qibla de l'Islam. En effet, jusqu'à la seizième année de l'hégire, les musulmans accomplirent leurs salats en se dirigeant vers Al beyt al Maqdis. D'ailleurs, elle fut fut le point final de l'évènement nommé « al-Isrâ » et le point de départ de l'évènement nommé « al-Mi'raj » (l'Ascension du Prophète Muhammad).

Selon un récit rapporté par Abû Sa'îd al-Khudrî ﷺ le Messager d'Allah ﷺ a dit :

« *Ne sanglez vos montures que pour aller à trois mosquées: ma mosquée que voici, la Mosquée Sacrée (de La Mecque) et la mosquée Al-'Aqsa*»» (Bukharî, *Fadailu al-Salat,6; Muslim,*288/827).

Un autre hadith rapporte que le Messager d'Allah ﷺ a dit :

« *Le prophète Suleymân* ﵇ *demanda trois concessions à Allah* ﷿ *quand il construisit Al Beyt al Maqdis. Il demanda :*

1 – La capacité de juger conformément au jugement divin ; cela lui fut accordé.

2 – Un royaume tel qu'aucun autre ne serait pareil au sien après lui ; cela lui fut accordé.

3 – Qu'une fois Al Beyt al Maqdis achevée que toute personne qui y entre puisse y accomplir la prière, soit pardonnée de tous ses péchés et en sortir aussi pure qu'au jour de sa naissance ; cela lui fut également accordé.» (Nasaî *Masjid* 6; Ibn Maja, *Iqama,* 196/1408).

Le prophète Suleyman ﵇ et les fourmis

وَحُشِرَ لِسُلَيْمَانَ جُنُودُهُ مِنَ الْجِنِّ وَالْإِنْسِ وَالطَّيْرِ فَهُمْ يُوزَعُونَ حَتَّىٰ إِذَا أَتَوْا عَلَىٰ وَادِ النَّمْلِ
قَالَتْ نَمْلَةٌ يَا أَيُّهَا النَّمْلُ ادْخُلُوا مَسَاكِنَكُمْ لَا يَحْطِمَنَّكُمْ سُلَيْمَانُ وَجُنُودُهُ وَهُمْ لَا يَشْعُرُونَ

« Et furent rassemblées pour Salomon, ses armées de djinns, d'hommes et d'oiseaux, et furent placées en rangs. Quand ils arrivèrent à la Vallée des Fourmis, une fourmi dit : «Ô fourmis, entrez dans vos demeures, [de peur] que Salomon et ses armées ne vous écrasent [sous leurs pieds] sans s'en rendre compte"! » (an-Naml, 27/17, 18).

La fourmi dit (aux autres fourmis) : « Le royaume de Suleymân est un très grand royaume ; vous serez toutes écrasées sous ses pieds et ceux de ses armées. Rentrez dans vos demeures. »Suleymân ﵇ entendit ces paroles et dit :« Non, mon royaume n'est que temporaire. Ma vie en ce monde est également limitée. En revanche, la béatitude acquise par la parole de l'unicité (*kalima al-tawhîd)* est éternelle. »

فَتَبَسَّمَ ضَاحِكًا مِنْ قَوْلِهَا وَقَالَ رَبِّ أَوْزِعْنِي أَنْ أَشْكُرَ نِعْمَتَكَ الَّتِي أَنْعَمْتَ عَلَيَّ
وَعَلَىٰ وَالِدَيَّ وَأَنْ أَعْمَلَ صَالِحًا تَرْضَاهُ وَأَدْخِلْنِي بِرَحْمَتِكَ فِي عِبَادِكَ الصَّالِحِينَ

« Il sourit, amusé par ses propos et dit : "Permets-moi Seigneur, de rendre grâce pour le bienfait dont Tu m'as comblé ainsi que mes père et mère, et que je fasse une bonne œuvre que tu agrées et fais-moi entrer, par Ta miséricorde, parmi Tes serviteurs vertueux". » (An Naml, 27/ 19).

❁

L'envoyé de Dieu ﷺ nous transmit un conseil de la mère de Suleyman ﵇:

« Mon fils! Ne dors pas trop pendant les nuits! Car trop dormir la nuit rend l'homme pauvre au Jour de la Résurrection. »[180]

On peut aisément conclure de ce conseil qu'on ne doit pas se laisser berner par la souveraineté et les jouissances de ce monde et nous acquitter dignement de la responsabilité de notre servitude vis-à-vis de L'Auguste Créateur pour ne pas être du nombre des pauvres et infortunés au Jour Dernier.

Le prophète Suleyman ﵇, la huppe[181] et Bilqis la reine de Saba

Après avoir construit *Al Beyt al Maqdis*, le prophète Suleymân ﵇ et son armée composée du vent, de génies, d'oiseaux et autres animaux sauvages se rendirent à La Mecque en apportant la nouvelle que le Prophète Muhammad ﷺ honorera cette cité de sa présence. Ils en partirent jusqu'à San'a où Suleymân ﵇ souhaitait accomplir la prière dans une vallée qui lui serait agréable. Entretemps la huppe, qui les avait quittés pour se promener, se joignit à d'autres huppes. Elle fut éblouie par le beau paysage. Les autres huppes la promenèrent dans les jardins de Bilqis. Pendant l'absence de la huppe, Suleyman ﵇ la chercha pour qu'elle lui trouve de l'eau pour les ablutions car elle était en effet chargée de trouver les endroits assignés à faire les ablutions.[182] Mais Suleyman ﵇ ne la trouva pas. Le Saint Coran relate ainsi cet incident :

وَتَفَقَّدَ الطَّيْرَ فَقَالَ مَا لِيَ لَا أَرَى الْهُدْهُدَ أَمْ كَانَ مِنَ الْغَائِبِينَ

"Puis il passa en revue les oiseaux et dit : «Pourquoi ne vois-je pas la huppe? Est-elle parmi les absents ?" (Sourate an-Naml (27), verset 20).

Le prophète Suleyman ﵇ qui cherchait au début la huppe avec compassion entendit qu'elle s'était absentée sans sa permission. Puis il dit :

لَأُعَذِّبَنَّهُ عَذَابًا شَدِيدًا أَوْ لَأَذْبَحَنَّهُ أَوْ لَيَأْتِيَنِّي بِسُلْطَانٍ مُبِينٍ

"Je la châtierai sévèrement ! ou je l'égorgerai ! ou bien elle m'apportera un argument explicite !" (Sourate an-Naml (27), verset 21).

فَمَكَثَ غَيْرَ بَعِيدٍ فَقَالَ أَحَطْتُ بِمَا لَمْ تُحِطْ بِهِ وَجِئْتُكَ مِنْ سَبَإٍ بِنَبَإٍ يَقِينٍ

180. Ibn Maja, İkâmatu's-Salâh, 174/1332.

181. La huppe : en arabe hudhud (note de l'éditeur).

182. Selon Ibn Abbas ﵁ la huppe trouvait les endroits où se trouvait l'eau et en informait Suleyman ﵇. Elle pouvait déterminer la profondeur de l'eau en becquetant le point d'eau et les Djinns venaient creuser. Lorsqu'on dit à Ibn Abbas ﵁ : « Bien que la huppe ait cette capacité quand un enfant pose un piège sous la terre, la huppe ne le voit pas et se fait finalement captiver. Et pourtant, elle peut détecter l'eau sous la terre. » Ibn Abbas répondit: «Quand le destin se présente, l'œil ne voit point et la raison ne fonctionne pas. »

“Mais elle n’était restée (absente) que peu de temps et dit : «J’ai appris ce que tu n’as point appris ; et je te rapporte de Saba une nouvelle sûre.” (An-Naml (27), verset 22).

Saba est à la fois le nom des ascendants d’une tribu du Yémen et celui de la capitale de ce pays dont Bilqîs était la reine.

Dans le Saint Coran, il est dit :

لَقَدْ كَانَ لِسَبَإٍ فِي مَسْكَنِهِمْ آيَةٌ جَنَّتَانِ عَنْ يَمِينٍ وَشِمَالٍ
كُلُوا مِنْ رِزْقِ رَبِّكُمْ وَاشْكُرُوا لَهُ بَلْدَةٌ طَيِّبَةٌ وَرَبٌّ غَفُورٌ

“Il y avait assurément, pour la tribu de Saba un Signe dans leurs habitats : deux jardins, l’un à droite et l’autre à gauche. «Mangez de ce que votre Seigneur vous a attribué, et soyez-Lui reconnaissants : une bonne contrée et un Seigneur Pardonneur» !» (Sourate Saba’ (34), verset 15).

La huppe continua à raconter ce qu’elle vit :

إِنِّي وَجَدْتُ امْرَأَةً تَمْلِكُهُمْ وَأُوتِيَتْ مِنْ كُلِّ شَيْءٍ وَلَهَا عَرْشٌ عَظِيمٌ

“J’ai trouvé qu’une femme est leur reine, que de toute chose elle a été comblée et qu’elle a un trône magnifique.” (Sourate an-Naml (27), verset 23).

وَجَدْتُهَا وَقَوْمَهَا يَسْجُدُونَ لِلشَّمْسِ مِنْ دُونِ اللَّهِ وَزَيَّنَ
لَهُمُ الشَّيْطَانُ أَعْمَالَهُمْ فَصَدَّهُمْ عَنِ السَّبِيلِ فَهُمْ لَا يَهْتَدُونَ

“Je l’ai trouvée, elle et son peuple, se prosternant devant le soleil au lieu d’Allah. Le Diable leur a embelli leurs actions, et les a détournés du droit chemin, et ils ne sont pas bien guidés.” (Sourate an-Naml (27), verset 24).

أَلَّا يَسْجُدُوا لِلَّهِ الَّذِي يُخْرِجُ الْخَبْءَ فِي السَّمَاوَاتِ وَالْأَرْضِ
وَيَعْلَمُ مَا تُخْفُونَ وَمَا تُعْلِنُونَاللَّهُ لَا إِلَهَ إِلَّا هُوَ رَبُّ الْعَرْشِ الْعَظِيمِ

“Que ne se prosternent-ils devant Allah qui fait sortir ce qui est caché dans les cieux et la terre, et qui sait ce que vous cachez et aussi ce que vous divulguez? Allah ! Point de divinité à part Lui, le Seigneur du Trône Immense.” (An-Naml (27), 25 et 26).

قَالَ سَنَنْظُرُ أَصَدَقْتَ أَمْ كُنْتَ مِنَ الْكَاذِبِينَ

“ Alors Salomon dit : «Nous allons voir si tu as dit la vérité ou si tu as menti. »” (An-Naml (27), 27).

Suleyman ﷵ avait un sceau en forme de bague. Lorsqu'il la portait, toutes les créatures lui obéissaient. Selon ce qui a été rapporté, sur cette bague était inscrite la formule "*Lâilâha illâllâh Muhammadu'r-Rasûlullâh*" .

Suleyman ﷵ écrivit alors une lettre commençant par ***« Bismillahi Ar Rahman Ar Rahim »*** , apposa son fameux sceau sur elle et la remit à la huppe en lui disant:

اذْهَبْ بِكِتَابِي هَذَا فَأَلْقِهْ إِلَيْهِمْ ثُمَّ تَوَلَّ عَنْهُمْ فَانْظُرْ مَاذَا يَرْجِعُونَ

"Pars avec ma lettre que voici ; puis lance-la à eux ; ensuite tiens-toi à l'écart d'eux pour voir ce que sera leur réponse !" (Sourate an-Naml (27), verset 28)

La huppe prit donc la lettre et la déposa sur le trône de Bilqis. Elle se tint ensuite à l'écart et commença à regarder.

Au matin, Bilqis vit la lettre sur son trône. Et pourtant, toutes les portes étaient fermées. Elle demanda donc à ses gardes : « Qui a amené cette lettre? »

Ils lui répondirent : « Nous étions là devant la porte. Personne n'est entré ! ».

Bilqis ouvrit alors l'enveloppe, lut la lettre et fut étonnée. Elle rassembla les notables de son tribu et elle leur dit :

قَالَتْ يَا أَيُّهَا الْمَلَأُ إِنِّي أُلْقِيَ إِلَيَّ كِتَابٌ كَرِيمٌ إِنَّهُ مِنْ سُلَيْمَانَ وَإِنَّهُ بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَٰنِ الرَّحِيمِ

***«La reine dit : «Ô notables ! Une noble lettre m'a été lancée. Elle vient de Salomon ; et c'est : «Au nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux*. .»** (Sourate an-Naml (27), versets 29 et 30).

Certains commentateurs du Coran indiquent que Bilqîs avait été guidé vers Allah en raison de la déférence qu'elle avait eue pour la lettre tout comme les magiciens qui avaient témoigné du respect et de la courtoisie au prophète Mûsâ ﷵ en lui disant : « Ô Musâ ! Seras–tu le premier à jeter ton bâton magique ou bien sera-ce nous qui serons les premiers ? » Ils montrèrent par là leur respect et leur courtoisie à l'égard de Musâ ﷵ ce qui eut comme conséquence le fait qu'ils soient finalement honorés par la foi en Allah.

En revanche, lorsque Chosroès, souverain de Perse, déchira et jeta au sol la lettre d'invitation à l'islam que le Prophète Muhammad ﷺ lui avait adressée. À cause de cette insulte, il perdit son règne et ses biens et finit sa vie privé de la foi.

Bichr–i-hafî ﷶ un rapproché d'Allah, ramassa une fois un morceau de papier sur lequel était écrit le nom d'Allah ﷻ. Il le nettoya en le parfumant d'un bon parfum et l'accrocha dans un coin de sa chambre. À cause de cela, Allah le Très-Haut l'honora des plus belles récompenses et l'incorpora dans la caravane des pieux.

Bilqis continua à lire la lettre :

أَلَّا تَعْلُوا عَلَيَّ وَأْتُونِي مُسْلِمِينَ

" Ne soyez pas hautains avec moi et venez à moi en toute soumission." (An Naml (27), verset 31).

En débutant sa lettre avec la basmala le prophète Suleymân ﷺ voulut démontrer que seul Allah ﷻ était digne d'adoration.

Puis en disant « Ne vous enorgueillissez pas ! » il l'invita à ne pas suivre son égo et en ajoutant « Venez vers moi en tant que des musulmans. »

Et ainsi il enseigna que le bonheur ne réside que dans la croyance en Dieu.

قَالَتْ يَا أَيُّهَا الْمَلَأُ أَفْتُونِي فِي أَمْرِي مَا كُنْتُ قَاطِعَةً أَمْرًا حَتَّىٰ تَشْهَدُونِ قَالُوا نَحْنُ أُولُو قُوَّةٍ وَأُولُو بَأْسٍ شَدِيدٍ وَالْأَمْرُ إِلَيْكِ فَانْظُرِي مَاذَا تَأْمُرِينَ

" Elle dit : «Ô notables ! Conseillez-moi sur cette affaire : je ne déciderai rien sans que vous ne soyez présents (pour me conseiller)». Ils dirent : «Nous sommes détenteurs d'une force et d'une puissance redoutable. Le commandement cependant t'appartient. Regarde donc ce que tu veux ordonner».»" (An Naml (27), versets 32 et 33).

قَالَتْ إِنَّ الْمُلُوكَ إِذَا دَخَلُوا قَرْيَةً أَفْسَدُوهَا وَجَعَلُوا أَعِزَّةَ أَهْلِهَا أَذِلَّةً وَكَذَٰلِكَ يَفْعَلُونَ

" Elle dit : «En vérité, quand les rois entrent dans une cité ils la corrompent, et font de ses honorables citoyens des humiliés. Et c'est ainsi qu'ils agissent. Moi, je vais leur envoyer un présent, puis je verrai ce que les envoyés ramèneront». " (An Naml (27), versets 34 et 35).

Bilqis qui reçut de la huppe le message de « Ne soyez pas hautains avec moi et venez vers moi en toute soumission» consulta les nobles de son peuple sur cette lettre de Suleyman ﷺ et décida finalement de lui envoyer des émissaires avec des cadeaux précieux afin d'être sûre de sa pression. Suleyman ﷺ comprenant qu'ils faisaient confiance à leurs cadeaux et considérant cela comme de la corruption les refusa :

فَلَمَّا جَاءَ سُلَيْمَانَ قَالَ أَتُمِدُّونَنِ بِمَالٍ فَمَا آتَانِيَ اللَّهُ خَيْرٌ مِمَّا آتَاكُمْ بَلْ أَنْتُمْ بِهَدِيَّتِكُمْ تَفْرَحُونَ

" Puis, lorsque [la délégation] arriva auprès de Salomon, celui-ci dit : «Est-ce avec des biens que vous voulez m'aider? Alors que ce qu'Allah m'a procuré est meilleur que ce qu'Il vous a procuré. Mais c'est vous plutôt qui vous réjouissez de votre cadeau.»" (An Naml (27), verset 36.)

ارْجِعْ إِلَيْهِمْ فَلَنَأْتِيَنَّهُمْ بِجُنُودٍ لَا قِبَلَ لَهُمْ بِهَا وَلَنُخْرِجَنَّهُمْ مِنْهَا أَذِلَّةً وَهُمْ صَاغِرُونَ

"Retourne vers eux. Nous viendrons avec des armées contre lesquelles ils n'auront aucune résistance, et nous les en expulserons tout humiliés et méprisés." An Naml (27), verset 37.)

Les messagers revinrent auprès de la reine et lui racontèrent les dires de Suleyman عليه السلام.

La reine dit : « Il a en effet compris notre intention! Je jure qu'il n'est pas seulement un roi ; nous ne pouvons pas résister contre lui! »

Elle renvoya un émissaire avec ce message : « Je viendrai auprès de toi avec les émirs de ma tribu. Je veux mieux comprendre tes dires et connaitre la religion à laquelle tu m'invites ! "

Bilqis fit mettre son fameux trône dans une chambre bien protégée de son palais et verrouilla les portes. Puis elle se mit en route à la rencontre de Suleyman عليه السلام avec une foule énorme.

Entretemps, Suleyman عليه السلام demanda à ses proches d'apporter le trône de Bilqis. Selon les exégètes, son objectif était de :

1. Montrer encore une fois de plus à Bilqis un miracle qui prouve la Puissance Divine et la prophétie de Suleyman عليه السلام.

2. Eprouver la capacité de Bilqis de reconnaitre ou pas son trône qu'il ferait apporter en y changeant la forme.

3. Connaitre le niveau de royauté de Bilqis avant son arrivée car le trône représente un symbole de royauté.[183]

قَالَ يَا أَيُّهَا الْمَلَأُ أَيُّكُمْ يَأْتِينِي بِعَرْشِهَا قَبْلَ أَنْ يَأْتُونِي مُسْلِمِينَ

قَالَ عِفْرِيتٌ مِنَ الْجِنِّ أَنَا آتِيكَ بِهِ قَبْلَ أَنْ تَقُومَ مِنْ مَقَامِكَ وَإِنِّي عَلَيْهِ لَقَوِيٌّ أَمِينٌ

"Il dit : «Ô notables ! Qui de vous m'apportera son trône avant qu'ils ne viennent à moi soumis?» Un djinn redoutable dit : «Je te l'apporterai avant que tu ne te lèves de ta place : pour cela, je suis fort et digne de confiance»." (An Naml (27), versets 38 et 39).

Suleyman عليه السلام s'asseyait sur son trône le matin pour s'occuper des affaires mondaines et se levait du trône vers midi.

C'est pour cela que ce Djinn dit qu'il apporterait le trône avant qu'il ne se lève du trône.

183. Fahreddîn ar-Râzî, Tafsîr, c. XXIV, p. 169.

قَالَ الَّذِي عِنْدَهُ عِلْمٌ مِنَ الْكِتَابِ أَنَا آتِيكَ بِهِ قَبْلَ أَنْ يَرْتَدَّ إِلَيْكَ
طَرْفُكَ فَلَمَّا رَآهُ مُسْتَقِرًّا عِنْدَهُ قَالَ هَذَا مِنْ فَضْلِ رَبِّي لِيَبْلُوَنِي أَأَشْكُرُ أَمْ
أَكْفُرُ وَمَنْ شَكَرَ فَإِنَّمَا يَشْكُرُ لِنَفْسِهِ وَمَنْ كَفَرَ فَإِنَّ رَبِّي غَنِيٌّ كَرِيمٌ

"Quelqu'un qui avait une connaissance du Livre dit : «Je te l'apporterai avant que tu n'aies cligné de l'œil». Quand ensuite, Salomon a vu le trône installé auprès de lui, il dit : «Cela est de la grâce de mon Seigneur, pour m'éprouver si je suis reconnaissant ou si je suis ingrat. Quiconque est reconnaissant c'est dans son propre intérêt qu'il le fait, et quiconque est ingrat... alors mon Seigneur Se suffit à Lui-même et Il est Généreux»." (Sourate an-Naml (27), verset 40).

Selon l'approche la plus plausible, c'est le vizir de Suleyman ﷺ Âsâf bin Barhiya, qui apporta le trône.

Le Miracle

Les miracles c'est-à-dire les événements métaphysiques sont de deux sortes:

1. Il est question de la science référant à l'Essence, aux attributs et verbes de Dieu. Cela s'appelle «la connaissance des réalités divines secrètes». Il est impossible de les obtenir par la raison et la réflexion. En effet, il n'y a qu'Allah Ta'ala qui les accorde à Ses serviteurs distingués.

2. Les faits extraordinaires qui se réalisent dans le monde physique. C'est Dieu qui permet à Ses serviteurs distingués de les réaliser. Les gens admirent plus le deuxième (le serviteur) alors que le premier demeure plus vertueux.

L'Imam Chafi a dit ﷺ:

« Mes prières sur la tombe de l'Imam Musa Kazım ﷺ qui furent agréées furent pour moi comme un poison. J'en ai tiré beaucoup de leçons »

L'Imam Ghazali ﷺ a dit :

« Un serviteur bénéfique aux croyants de son vivant l'est aussi après sa mort par le procédé du tawassoul. »[184]

Ma'rûf-i Karhi ﷺ et AbdoulKâdir Ghilânî ﷺ sont reconnus comme des saints privilégiés à qui Dieu accorda une part énorme après leur mort.

À l'époque des nobles compagnons du prophète ﷺ, on assistait aussi de temps en temps à des faits miraculeux:

184. Le tawassoul est une pratique qui signifie le recours à quelqu'un d'autre que Dieu, la sollicitation de l'appui des prophètes et les saints privilégiés de Dieu.

Durant la bataille contre les Iraniens à la vingt-troisième année de l'hégire, Omar ﷺ avait averti depuis Médine le compagnon Sâriya ﷺ et l'armée des croyants qui était avec lui en disant : « Ô Sâriya! À la montagne, à la montagne !" Et ils entendirent ses paroles malgré la distance considérable qui les séparait. »[185]

Anas ﷺ a dit : « Deux compagnons du messager d'Allah (Usayd bin Hudayr et Abbad bin Bachir ﷺ) sont sortis de chez le Prophète ﷺ durant une nuit sombre. Une sorte de feu comme la torche apparut devant eux. Ce feu leur éclaira le chemin jusqu'à leurs maisons. "[186]

L'Imam Ali Rıza ﷺ s'assit près d'un mûr. Un oiseau vint et commença à chanter.

L'Imam Ali Rıza ﷺ dit à ses amis : « Cet oiseau dit qu'un serpent s'approche de son nid. Il nous demande de sauver ses petits. » Ses amis partirent et virent effectivement un serpent à côté de son nid. Ils tuèrent le serpent pour sauver ses petits.

Le trône de Bilqis fut apporté par le miracle d'Asaf bin Barhiya et non pas par celui de Suleyman ﷺ ce qui démontre la grandeur spirituelle de Suleyman car, Asaf bin Barhiya était son vizir.

قَالَ نَكِّرُوا لَهَا عَرْشَهَا نَنْظُرْ أَتَهْتَدِي أَمْ تَكُونُ مِنَ الَّذِينَ لَا يَهْتَدُونَ

" Et il dit [encore] : «Rendez-lui son trône méconnaissable, nous verrons alors si elle sera guidée ou si elle est du nombre de ceux qui ne sont pas guidés !»" (An Naml (27), verset 41).

Le trône fut apporté en un temps record. Pourtant, selon une approche, il était à une distance de trois jours (entre Sab'a et San'a) ou de deux mois (entre Saba et Damas). Selon un autre avis, la distance équivalait à celle séparant Saba de Jérusalem. C'est pour cela que loin d'être un événement ordinaire, ce fut un fait miraculeux.

فَلَمَّا جَاءَتْ قِيلَ أَهَكَذَا عَرْشُكِ قَالَتْ كَأَنَّهُ هُوَ وَأُوتِينَا الْعِلْمَ مِنْ قَبْلِهَا
وَكُنَّا مُسْلِمِينَ وَصَدَّهَا مَا كَانَتْ تَعْبُدُ مِنْ دُونِ اللَّهِ إِنَّهَا كَانَتْ مِنْ قَوْمٍ كَافِرِينَ

"Quand elle fut venue on lui dit : «Est-ce que ton trône est ainsi?» Elle dit : «C'est comme s'il l'était». Salomon dit : «Le savoir nous a été donné avant elle ; et nous étions déjà soumis». Or, ce qu'elle adorait en dehors d'Allah l'empêchait (d'être croyante) car elle faisait partie d'un peuple mécréant." (An Naml (27), versets 42 et 43).

185. Ibn Hajar, al-İsâba, II, 3.
186. Al Boukhari, Salât 79; Manâkıbu'l-Ansâr 13.

فَلَمَّا جَاءَتْ قِيلَ أَهَكَذَا عَرْشُكِ قَالَتْ كَأَنَّهُ هُوَ وَأُوتِينَا الْعِلْمَ مِنْ قَبْلِهَا وَكُنَّا مُسْلِمِينَ
وَصَدَّهَا مَا كَانَتْ تَعْبُدُ مِنْ دُونِ اللَّهِ إِنَّهَا كَانَتْ مِنْ قَوْمٍ كَافِرِينَ

« On lui dit : «Entre dans le palais». Puis, quand elle le vit, elle le prit pour de l'eau profonde et elle se découvrit les jambes. Alors, [Salomon] lui dit : «Ceci est un palais en pavé de cristal». Elle dit : «Seigneur, je me suis fait du tort à moi-même : Je me soumets avec Salomon à Allah, Seigneur de l'univers».” (An Naml (27), verset 44).

Il est rapporté que Suleyman ﷺ avait fait construire un palais avant que Bilqis, la reine de Saba ne vienne. La cour de ce palais était en cristal. Et sous la cour se trouvait de l'eau dans laquelle il y avait des poissons.

Bilqis, n'ayant pas compris que le sol était transparent, découvrit ses jambes. Cela la poussa à ignorer sa raison et sa confiance envers elle-même. Ainsi elle prépara son cœur à l'invitation divine. Bilqis, comprit qu'il ne s'agissait pas d'un fait humain, observa la puissance divine derrière tout ça et devint finalement musulmane.

La mort de Suleyman ﷺ

Suleymân ﷺ décéda en tenant sa canne à la main. Personne dans son entourage n'avait remarqué qu'il était mort. Ce n'est qu'après une longue période lorsque des termites eurent rongé la canne qui le soutenait et qui s'était décomposée que son entourage s'aperçut qu'il était mort depuis longtemps.

Cet évènement est ainsi raconté dans le Coran :

قِيلَ لَهَا ادْخُلِي الصَّرْحَ فَلَمَّا رَأَتْهُ حَسِبَتْهُ لُجَّةً وَكَشَفَتْ عَنْ سَاقَيْهَا قَالَ إِنَّهُ صَرْحٌ
مُمَرَّدٌ مِنْ قَوَارِيرَ قَالَتْ رَبِّ إِنِّي ظَلَمْتُ نَفْسِي وَأَسْلَمْتُ مَعَ سُلَيْمَانَ لِلَّهِ رَبِّ الْعَالَمِينَ

“Puis, quand Nous décidâmes sa mort, il n'y eut pour les avertir de sa mort que la «bête de terre», qui rongea sa canne. Puis lorsqu'il s'écroula, il apparut de toute évidence aux djinns que s'ils savaient vraiment l'inconnu, ils ne seraient pas restés dans le supplice humiliant [de la servitude]” (Sourate Saba' (34), verset 14).

Lorsque Suleyman ﷺ décéda, on comprit que son corps était resté longtemps debout en appui sur une canne.

Le supplice humiliant pour les Djinns signifie qu'ils travaillaient dans des conditions difficiles. Comme ils ne s'aperçurent pas de la mort de Suleymanﷺ, ils continuèrent à effectuer ces travaux très épuisants. Ce verset prouve que les Djinns ne connaissent rien de l'inconnu.

Comme sa vie, la mort de Suleyman a une caractéristique qui manifeste l'Unicité Divine car elle démontre qu'aucune créature ne peut connaître l'inconnu sans la permission d'Allah Ta'ala.

Dieu fit dévoiler la mort de Suleyman par une faible termite. Cela montre que même les Djinns qui prétendent connaitre le caché n'en savent rien en réalité.

D'autre part, après avoir joui d'une puissance et richesse énorme durant son vécu le prophète Suleyman mourut debout ce qui est un événement plein de leçons et de sagesse.

Du reste, les paroles de tous les prophètes, leurs modes de vie ainsi que les événements qui jonchent leurs vies sont des exemples pour toutes les communautés qui les suivirent.

D'ailleurs, le caractère éphémère de ce bas-monde et même de la royauté de Suleymân constitue en de bons points une réalité pleine de leçons et de sagesse.

Ziyâ Paşa nous cite ceci dans son fameux distique :

Il n'existe plus le trône de Suleyman,
À présent c'est le vent qui souffle sur cette place !

Younous Emre nous enseigne avec ce quatrain beaucoup de leçons :

Possesseurs de richesse, possesseurs de royaume,
Où est le premier possesseur de ce que vous possédez ?
Richesse et royaume, tout cela n'est que mensonge…
Si tu en as un peu tu t'y attardes !…

La souveraineté et l'humilité

Suleyman était un serviteur très humble.

Lorsqu'il se réveillait le matin, il se rendait auprès des misérables et disait :

"Le misérable doit s'asseoir avec les misérables !"

Le conte entre Suleyman et un moineau nous est ainsi narré :

Un jour, Suleyman réprimanda le moineau (ou la huppe).

Le moineau le menaça de la sorte:

« Je peux effacer ta souveraineté et ton palais ! »

Suleyman lui demanda :

« Et comment détruiras-tu mon palais avec ton corps si faible? »

Le petit oiseau répondit alors :

« Je mouille mes ailes et je touche le sol d'une fondation de charité. Puis je déposerai sur le toit de ton palais la portion de terre qui restera sur mes ailes. Alors cette portion de terre sera largement suffIssante pour détruire ton palais ! »

À travers ce conte nous devons comprendre l'importance des propriétés des fondations de charité et à quel point nous devons les administrer avec équité et sensibilité.

D'ailleurs, nos pieux prédécesseurs avaient pour habitude de nous enjoindre à ne pas jurer pour des futilités, à ne pas être des dirigeants dépourvus de conscience et du sens de leurs responsabilités, à ne pas être des tuteurs qui ne s'acquittent pas de leurs responsabilités et d'éviter de dilapider les biens des fondations de charité. En fait, ils essayaient d'éveiller la conscience de tous ceux qui exercent une fonction dans les précités à observer avec minutie les notions de droit et les devoirs qui sont les leurs vis-à-vis de leurs subordonnés. En effet, tous les biens détenus par une fondation de charité appartiennent à Dieu, et les profits qu'ils régénèrent appartiennent à la communauté toute entière.

Selon certaines sources, Suleyman ﵇ n'entrera au paradis que cinq cents ans après les autres prophètes ﵇ car les comptes qu'il aura à rendre par rapport à sa souveraineté et ses richesses énormes dureront plus longtemps; ainsi, ses homologues prophètes prendront-ils assez d'avance sur lui au paradis.[187]

Dans le Saint Coran, il est inscrit ceci :

فَلَنَسْأَلَنَّ الَّذِينَ أُرْسِلَ إِلَيْهِمْ وَلَنَسْأَلَنَّ الْمُرْسَلِينَ

" Nous interrogerons ceux vers qui furent envoyés des messagers et Nous interrogerons aussi les envoyés !" (Al A'râf (7), verset 6).

Après la mort du prophète Suleyman ﵇

Après la mort de Suleyman ﵇, les Fils d'Israël qui étaient composés de douze tribus se répartirent entre deux tribus. Dix tribus se mirent ensemble pour fonder l'Etat d'Israël et les deux autres fondèrent le royaume de Juda. Les dix tribus de l'Etat d'Israël furent anéantis à l'an 721 Av. J.-C. par l'Empire d'Assyrie.

Le royaume de Juda fut, quant à lui, détruit à l'an 586 Av. J.-C. par le souverain de Babylone Nabuchodonosor II qui brûla Jérusalem, massacra la majeure partie du peuple et poussa le restant du peuple à s'exiler à Babylon.

Après Nemrod, ce roi cruel fut le deuxième roi mécréant qui domina le monde. Il rétablit la ville de Babylone qu'il désigna capitale de son empire, combattit en Orient et en Occident tous ceux qui pourraient s'attaquer à lui.

187. À voir. Kurtubî, Tafsîr, XV, 204.

Et il proclama alors sa déité. En fin de compte il devint fou et se considéra comme un bœuf. Il se promena dans les forêts pendant sept ans. Entretemps sa femme géra son royaume. Un an avant sa mort, il retrouva sa lucidité et rendit ainsi son âme.

Nabuchodonosor II pilla à plusieurs reprises Jérusalem, il brûla et fit disparaitre la Torah et le Livre des Psaumes.

Bon nombre de chapitres de la Torah furent naturellement oubliés. Quand les hommes commencèrent à réécrire les parties dont ils se rappelaient, la Torah perdit son originalité et c'est ainsi que des tracts contradictoires virent le jour.

Esdras (OOuzayr) les compila vers 500 ans Av. J.-C. Selon le judaïsme actuel, Dieu Jehova révéla encore une fois la Torah à Esdras et lui ordonna de la récrire.

Le Roi Perse, Cyrus, quand il vainquit le royaume de Babylone, permit aux Fils d'Israël de retourner à Jérusalem.

Les Fils d'Israël réparèrent alors Al beyt al Maqdis en 515 Av.J.-C. Ils vécurent sous la souveraineté des Perses et des Macédoniens. En l'an 63, les Romains envahirent Jérusalem, dispersèrent les juifs et dévastèrent Al beyt al Maqdis.

Les Fils d'Israël subirent plusieurs châtiments à cause de leur propre égarement. Ils falsifièrent la Torah et le Livre de Psaume, et ce faisant ils falsifièrent la vraie religion. D'ailleurs, ils massacrèrent certains prophètes comme Zakariyya et Yahya عليه السلام qui voulurent les empêcher de commettre de telles pratiques.

Le récit de Hâroût et Mâroût

La magie était très répandue entre les juifs. C'est pour cela que les juifs disaient que Suleyman عليه السلام était un grand magicien et qu'il avait obtenu sa souveraineté grâce à la magie. D'ailleurs, ils croyaient qu'il contrôlait les Djinns avec la magie.

Le Coran révélé au prophète Muhammad ﷺ nous informe que Suleymân عليه السلام fut un prophète. C'est pour cela que les Juifs dirent: « Muhammad pense que Suleymân est un prophète alors qu'il n'est qu'un magicien! » Ce verset leur répond:

وَاتَّبَعُوا مَا تَتْلُو الشَّيَاطِينُ عَلَىٰ مُلْكِ سُلَيْمَانَ وَمَا كَفَرَ سُلَيْمَانُ وَلَكِنَّ الشَّيَاطِينَ كَفَرُوا
يُعَلِّمُونَ النَّاسَ السِّحْرَ وَمَا أُنْزِلَ عَلَى الْمَلَكَيْنِ بِبَابِلَ هَارُوتَ وَمَارُوتَ وَمَا يُعَلِّمَانِ مِنْ
أَحَدٍ حَتَّىٰ يَقُولَا إِنَّمَا نَحْنُ فِتْنَةٌ فَلَا تَكْفُرْ فَيَتَعَلَّمُونَ مِنْهُمَا مَا يُفَرِّقُونَ بِهِ بَيْنَ الْمَرْءِ وَزَوْجِهِ
وَمَا هُمْ بِضَارِّينَ بِهِ مِنْ أَحَدٍ إِلَّا بِإِذْنِ اللَّهِ وَيَتَعَلَّمُونَ مَا يَضُرُّهُمْ وَلَا يَنْفَعُهُمْ وَلَقَدْ عَلِمُوا
لَمَنِ اشْتَرَاهُ مَا لَهُ فِي الْآخِرَةِ مِنْ خَلَاقٍ وَلَبِئْسَ مَا شَرَوْا بِهِ أَنْفُسَهُمْ لَوْ كَانُوا يَعْلَمُونَ

“Et ils suivirent ce que les diables racontent contre le règne de Suleyman. Alors que Suleyman n’a jamais été mécréant mais bien les diables : ils enseignent aux gens la magie ainsi que ce qui est descendu aux deux anges Hârout et Mârout, à Babylone ; mais ceux-ci n’enseignaient rien à personne, qu’ils n’aient dit d’abord : «Nous ne sommes rien qu’une tentation : ne sois pas mécréant» ils apprennent auprès d’eux ce qui sème la désunion entre l’homme et son épouse. Or ils ne sont capables de nuire à quiconque qu’avec la permission d’Allah. Et les gens apprennent ce qui leur nuit et ne leur est pas profitable. Et ils savent, très certainement, que celui qui acquiert n’aura aucune part dans l’au-delà. Certes, quelle détestable marchandise pour laquelle ils ont vendu leurs âmes ! Si seulement ils savaient !” (Al Baqara (2), verset 102).

L’exégète Fahreddin ar-Razi ﷺ explique ces deux anges sont descendus:

a. Lorsqu'ils descendirent plusieurs magiciens sur terre suscitèrent des choses inconnues sur la magie, se prétendirent prophète et lancèrent ainsi un défi aux gens. Et c’est alors qu’Allah ﷻ envoya ces deux anges pour enseigner la magie aux gens afin qu’ils pussent affronter ces menteurs de magiciens et mettre à nu leurs mensonges.

b. La compréhension de la différence entre le miracle et la magie passe par la connaissance de ces deux réalités. Mais comme les gens de cette époque ne connaissaient rien de la magie il leur était impossible de comprendre la réalité du miracle. Ceci dit, Allah ﷻ fit descendre ces deux anges pour qu’ils racontent aux gens la vérité du miracle et celle de la magie.

c. Selon une autre approche, la magie qui installait la dissidence entre les ennemis d’Allah et l’amour entre ses serviteurs proches était permise. C’est pour ce la que Dieu envoya ces anges pour qu’ils enseignent la magie. Mais, les gens de l'époque utilisèrent cette connaissance pour instaurer le désaccord entre les amis d’Allah et l’amour entre ses ennemis; c’est-à-dire qu’ils en abusèrent de cette connaissance.

d. Comme la magie était interdite, il fallait qu’elle soit quelque chose de connue et définissable pour les êtres humains car, on ne pourrait interdire une chose méconnaissable.

e. Les Djinns connaissaient des magies que les gens ignoraient alors Allah Ta’ala envoya ces anges pour qu’ils enseignent aux hommes des choses pour se protéger.

f. On peut supposer aussi que c’est une épreuve qui rend beaucoup plus difficile la responsabilité de servitude vis-à-vis de Dieu. En effet, il est très difficile pour l’homme de s’éloigner d’une chose qui lui permettrait d’accéder aux jouissances mondaines éphémères après l’avoir apprise.

Voilà pourquoi lorsque l’épreuve devient encore plus difficile, la récompense de ceux qui s’en passent de celle-ci augmente davantage. L’homme peut donc obtenir d’énormes récompenses en se gardant de s’adonner à la pratique de cette interdiction.

Lorsque la communauté de Saul partait en guerre en un jour de canicule, Allah Ta'ala éprouva ses membres au sujet de l'eau du fleuve.

En effet, Saul dit à son peuple:

إِنَّ اللَّهَ مُبْتَلِيكُمْ بِنَهَرٍ فَمَنْ شَرِبَ مِنْهُ فَلَيْسَ مِنِّي وَمَنْ لَمْ يَطْعَمْهُ فَإِنَّهُ مِنِّي

"…Voici : Allah va vous éprouver par une rivière : quiconque y boira ne sera plus des miens ; et quiconque n'y goûtera pas sera des miens..." (Al Baqara (2), verset 249).

En bref, il y avait plusieurs sagesses cachées derrière l'envoi de ces anges pour enseigner la magie aux hommes. Allah ﷻ est sans nul doute Omniscient et Sage.

La supériorité de la vertu du messager d'Allah ﷺ par rapport à Suleyman ﷺ

1. Les vents étaient soumis à l'ordre du prophète Suleyman ﷺ tandis que tous les anges étaient à la disposition de l'envoyé de Dieu ﷺ.

2. Suleyman ﷺ parcourut le chemin de deux mois en une seule journée alors que le Messager d'Allah ﷺ se rendit au Trône de Dieu durant la nuit de l'ascension.

3. Les oiseaux se mirent au-dessus de Suleyman ﷺ pour l'abriter alors que ce fut les nuages qui firent de l'ombre au messager de Dieu ﷺ.

4. Toutes les créatures s'étaient rassemblées sous le sceau de Suleyman ﷺ alors que tous les prophètes, les saints, les martyrs et les hommes véridiques se rassembleront au Jour de la Résurrection sous l'étendard du bien-aimé prophète ﷺ nommé « Liwa-i Hamd ».

5. Toutes les richesses de ce monde furent accordées à Suleyman ﷺ. Mais le dernier membre de la communauté du prophète ﷺ à entrer au paradis recevra un paradis dix fois plus vaste que la terre.[188]

6. Le "kursi" fut attribué à Suleyman ﷺ alors que le noble messager d'Allah ﷺ reçut « l'Ayat al Kursi »(le verset du trône), un des trésors du paradis qui fait fuir les diables.

188. Muslim, Iman, 308; At Tirmidhi, Jehennem, 10.

C'EST À ALLAH QU'APPARTIENT LA ROYAUTÉ

Allah ﷻ montra parmi les prophètes ﷺ Suleyman ﷺ comme exemple de richesse car il ne porta jamais ses richesses dans son cœur. Même si tous les humains s'unissaient et tentaient d'enrichir un seul homme à la hauteur de Suleyman ﷺ, ils n'y parviendraient jamais car les vents, les animaux et même les diables étaient enchaînés sous son contrôle. Et malgré cette souveraineté, Suleyman ﷺ disait :

"Je suis un misérable ! Ce misérable doit s'asseoir avec les misérables !"

Mawlana ﷺ explique très bien le gain spirituel qu'on récolte à être avec les pauvres et les gens affligés :

"Les cœurs qui se noient dans le désespoir ressemblent à une maison pleine de fumée. Ouvre une fenêtre à leur maison en fumée en écoutant leurs problèmes et en t'efforçant de trouver des solutions pour que cette fumée se dissipe et que ton âme se purifie après que ton cœur se soit raffermi …"

La meilleure manière de faire est d'observer l'Infaq (la dépense dans le sentier d'Allah) car c'est un acte de reconnaissance à Dieu pour les bienfaits dont Il nous dotés. Selon la promesse divine, la gratitude augmente les bienfaits d'Allah Ta'ala à notre égard. À ce propos, Dieu Lui-même nous dit :

لَئِنْ شَكَرْتُمْ لَأَزِيدَنَّكُمْ

"…Si vous êtes reconnaissants, très certainement J'augmenterai [Mes bienfaits] pour vous. …" (Ibrâhîm (14), verset 7).

D'ailleurs, le messager d'Allah ﷺ aimait beaucoup dépenser dans le sentier de Dieu. Selon un hadith, il a dit :

« Ô être humain! Dépensez sur le sentier d'Allah afin qu'Il augmente sur vous Ses bienfaits... »[189] »

Le prophète ﷺ tenait à ce que la générosité soit une attitude naturelle des musulmans. Il disait :

"L'envie n'est permise que dans deux cas. L'un est celui qui a des biens et qui les dépense dans le sentier d'Allah. L'autre est celui qui a la connaissance, qui agit avec cette connaissance et qui l'enseigne aux autres."[190]

189. Al Boukhari, Tafsir, 11/2.
190. Al Boukhari, Ilim, 15; Muslim, Musâfirîn, 266-268.

Dans le Saint Coran, il est inscrit :

يَا أَيُّهَا النَّاسُ أَنْتُمُ الْفُقَرَاءُ إِلَى اللهِ وَاللَّهُ هُوَ الْغَنِيُّ الْحَمِيدُ

"Ô hommes, vous êtes les indigents ayant besoin d'Allah, et c'est Allah, Lui qui se dispense de tout et Il est Le Digne de louange !" (Fâtır (35), verset 15).

Comme le Saint Coran nous l'indique, les biens n'appartiennent ni aux hommes ni aux sociétés. Ils n'appartiennent qu'à Allah L'Unique. Toutes les créatures vivent et survivent grâce à ses bienfaits divins.

Il n'est donné aux individus qu'un simple dépôt dont ils jouiront pour une période bien déterminée. C'est pour cela que les biens, la fortune et les rangs sociaux sont des moyens d'épreuve pour les hommes.

La souveraineté de Suleyman عليه السلام lui fut retirée d'un coup pour un certain moment, et elle lui fut rendue ensuite après qu'il se soit repenti.

C'est pour cela que ce conseil d'un ami d'Allah s'avère très remarquable :

"Ne cours pas après la susbsistance, cours après Ar-Razzaq (Le Pourvoyeur)!"

❀

Il est rapporté qu'un jour, le chef des fourmis dit à son peuple concernant la souveraineté de Suleyman عليه السلام :

" Comme elle est grande la souveraineté de Suleyman !"

Sur ce, Suleyman عليه السلام répliqua :

" Non, ma souveraineté est temporaire! Ma vie dans ce monde est éphémère. Mais le bonheur engendré par une seule récitation du «Kalima-i Tawhid»[191] est infini !"

En effet, il savait qu'en réalité la souveraineté et les richesses n'appartiennent qu'à Allah Seul comme il est dit dans le Saint Coran dit :

مَنْ كَانَ يُرِيدُ الْعِزَّةَ فَلِلَّهِ الْعِزَّةُ جَمِيعًا

"Quiconque veut la puissance (qu'il la cherche auprès d'Allah) car la puissance tout entière est à Allah..." (Fâtır (35), verset 10).

إِنْ كُلُّ مَنْ فِي السَّمَاوَاتِ وَالْأَرْضِ إِلَّا آتِي الرَّحْمٰنِ عَبْدًا

" Tous ceux qui sont dans les cieux et sur la terre se rendront auprès du Tout Miséricordieux, [sans exception], en serviteurs." (Maryam (19), verset 93).

191. C'est la formule de l'Unicité de Dieu à savoir "Il n'est de Dieu que Dieu".

وَلِلّٰهِ مُلْكُ السَّمَاوَاتِ وَالْأَرْضِ وَاللّٰهُ عَلَىٰ كُلِّ شَيْءٍ قَدِيرٌ

“ À Allah appartient le royaume des cieux et de la terre. Et Allah est Omnipotent. ”(Al ‘Imran (3), verset 189).

قُلِ اللَّهُمَّ مَالِكَ الْمُلْكِ تُؤْتِي الْمُلْكَ مَنْ تَشَاءُ وَتَنْزِعُ الْمُلْكَ مِمَّنْ تَشَاءُ وَتُعِزُّ مَنْ تَشَاءُ وَتُذِلُّ مَنْ تَشَاءُ بِيَدِكَ الْخَيْرُ إِنَّكَ عَلَىٰ كُلِّ شَيْءٍ قَدِيرٌ

“Dis : «O Allah, Maître de l’autorité absolue. Tu donnes l’autorité à qui Tu veux, et Tu arraches l’autorité à qui Tu veux ; et Tu donnes la puissance à qui Tu veux, et Tu humilies qui Tu veux. Le bien est en Ta main et Tu es Omnipotent. ” (Al ‘Imran (3), verset 26)

تُولِجُ اللَّيْلَ فِي النَّهَارِ وَتُولِجُ النَّهَارَ فِي اللَّيْلِ وَتُخْرِجُ الْحَيَّ مِنَ الْمَيِّتِ وَتُخْرِجُ الْمَيِّتَ مِنَ الْحَيِّ وَتَرْزُقُ مَنْ تَشَاءُ بِغَيْرِ حِسَابٍ

“Tu fais pénétrer la nuit dans le jour, et Tu fais pénétrer le jour dans la nuit, et Tu fais sortir le vivant du mort, et Tu fais sortir le mort du vivant. Et Tu accordes attribution à qui Tu veux, sans compter».”. (Al Imran (3), verset 27

Ces versets coraniques montrent que pour les serviteurs la véritable régence dans le monde c’est d’évoquer sans cesse le nom de Dieu, de se rappeler de Lui en permanence, et de servir Ses créatures et les assister au nom de Son Agrément.

Le terme “Infaq“ qui est mentionné 200 fois dans le Saint Coran signifie sacrifier ses biens et sa vie pour Allah Ta’ala. Ceci dit, le musulman est celui qui sacrifice sa vie et ses biens dans le sentier de Dieu.

❁

Le premier fruit de la foi est la pitié, la compassion. Un cœur dépourvu de compassion ne peut être considéré comme vivant. La Basmala et la Fatiha étant le commencement de tous les bienfaits, nous voyons qu’elles commencent toutes par “Rahman“ et “Rahim“ qui signifient la miséricorde divine. L’existence des prophètes et des saints est bondée des meilleurs exemples de compassion.

Le messager d’Allah ﷺ a dit :

“Dieu est Miséricordieux envers ceux qui sont compatissants. Ayez pitié de ceux qui vivent sur terre, afin que Celui du ciel aie pitié de vous…”[192]

C’est ainsi qu’il invita les membres de sa communauté à la compassion.

192. At Tirmidhi, Birr (la piété), 16 ; Abû Dâoud, Adab (l’éthique), 58.

La plus belle preuve de compassion reste le don qui est aussi un devoir humain.

Dans notre société où les sentiments de fraternité s'affaiblissent, où la paix et la tranquillité s'estompent et où l'inimitié et la haine augmentent, on doit se mobiliser pour faire des dons aux démunis. Il ne faut toujours avoir à l'esprit que l'on pouvait se retrouver dans les mêmes situations que les personnes affligées et les nécessiteux. C'est pour cela que notre générosité envers eux contitue une dette de remerciement à l'endroit de notre Seigneur. Allah Ta'ala, quant Il énumère les qualités des pieux, dit:

وَمِمَّا رَزَقْنَاهُمْ يُنْفِقُونَ

"...Ils dépensent (dans l'obéissance à Allah), de ce que Nous leur avons attribué." (Al-Baqara (2), verset 3).

Le sacrifice et le don qui signifient généralement donner, dépenser dans le sentier d'Allah ont en réalité plusieurs sens.

Le sacrifice et le don commencent par le fait de donner le surplus de ce que l'on a. Pour celui qui n'est pas riche, même la moitié d'une datte lui suffit comme don. Le don nous préserve du feu de l'enfer selon le degré de sincérité avec laquelle il est fait.

Le messager d'Allah ﷺ, qui veillait à ce que la compassion, la pitié et la générosité soient une seconde nature des membres de sa communauté, admettait que chaque croyant est riche à sa façon. En effet un hadith nous apprend qu'il a dit que le fait d'inviter les gens au droit chemin, de proclamer l'Unicité et la Grandeur Divine, d'aider les opprimés, de consoler les affligés, d'assister les nécessiteux, de visiter les malades et même de sourire à son frère en religion constituent tous des dons.

Par conséquent, la véritable richesse le contentement dans le cœur. L'homme est riche selon son niveau de contentement. Et le sourire des serviteurs au cœur riche est un don car, le sourire émanant d'un cœur riche reflète sur les autres l'amour, la sérénité et l'apaisement.

Mais rien ne peut enrichir les serviteurs au cœur pauvre.

La véritable richesse n'est donc pas synonyme d'abondance des biens mais plutôt la sobriété et le contentement du cœur.[193] Les vrais croyants sont ceux qui jouissent d'un cœur riche. Le don est une manifestation parfaite d'altruisme et de sensibilité dont jouit un croyant. Allah Ta'ala dit :

الَّذِينَ يُنْفِقُونَ فِي السَّرَّاءِ وَالضَّرَّاءِ وَالْكَاظِمِينَ الْغَيْظَ وَالْعَافِينَ عَنِ النَّاسِ وَاللَّهُ يُحِبُّ الْمُحْسِنِينَ

" Qui dépensent dans l'aisance et dans l'adversité, qui dominent leur rage et pardonnent à autrui - car Allah aime les bienfaIssants - ." (Al 'Imran (2), verset 134).

193. Voir Al Boukhari, Rikak, 15İ Muslim, Zakat, 130.

Il est rapporté que Jaffar al Sâdiq avait un esclave qui renversa par accident un bol de soupe sur lui. Jaffar al Sâdiq se fâcha et le regarda avec colère.

L'esclave lui récita alors ce verset pour lui rappeler qu'Allah aime ces serviteurs : "***Ceux qui dominent leur rage.*** **"** Jaffar al Sâdiq dit: "J'ai dominé ma rage! "

L'esclave continua : "***Ceux qui pardonnent à autrui.***"

Djaffar-i Sâdiq dit: "Je t'ai pardonné!.." .

Cette fois-ci, l'esclave termina ainsi sa récitation: "***Allah aime les bienfaisants!***"

Et alors Jaffar al Sâdiq dit : "Vas y, tu es libre. Je t'ai libéré au nom d'Allah ! "

Cet incident est pour tout croyant un exemple palpable de bonté et de générosité.

Tout comme le messager d'Allah ﷺ a pu le dire, Allah Ta'ala avec Sa compassion pardonna à une femme pécheresse ses péchés et lui accorda le paradis parce qu'elle avait abreuvé un chien qui mourrait de soif.[194]

Ces exemples sont pleins de leçons à même de nous pousser à guider noter cœur vers le droit chemin.

Le croyant doit être généreux, compatissant, délicat, sensible, radiant et altruiste comme la claire de la lune d'une nuit obscure.

Dans le Saint Coran, Allah Ta'ala nous rappelle qu'il faut qu'on fasse largesse de ce qu'on aime afin d'être proche de Lui :

لَنْ تَنَالُوا الْبِرَّ حَتّٰى تُنْفِقُوا مِمَّا تُحِبُّونَ وَمَا تُنْفِقُوا مِنْ شَيْءٍ فَإِنَّ اللّٰهَ بِهِ عَلِيمٌ

"Vous n'atteindrez la (vraie) piété, que si vous faites largesses de ce que vous chérissez. Tout ce dont vous faites largesses, Allah le sait certainement bien." (Al 'Imran (3), verset 92).

Le mot "birr" (la bonté pieuse) est ici interprété comme le point de perfection du bienfait, la pitié et le paradis d'Allah. Dans un autre verset Allah Ta'ala explique :

لَيْسَ الْبِرَّ أَنْ تُوَلُّوا وُجُوهَكُمْ قِبَلَ الْمَشْرِقِ وَالْمَغْرِبِ وَلَكِنَّ الْبِرَّ مَنْ آمَنَ بِاللّٰهِ وَالْيَوْمِ الْآخِرِ وَالْمَلَائِكَةِ وَالْكِتَابِ وَالنَّبِيِّينَ وَآتَى الْمَالَ عَلٰى حُبِّهِ ذَوِي الْقُرْبٰى وَالْيَتَامٰى وَالْمَسَاكِينَ وَابْنَ السَّبِيلِ وَالسَّائِلِينَ وَفِي الرِّقَابِ وَأَقَامَ الصَّلَاةَ وَآتَى الزَّكَاةَ وَالْمُوفُونَ بِعَهْدِهِمْ إِذَا عَاهَدُوا وَالصَّابِرِينَ فِي الْبَأْسَاءِ وَالضَّرَّاءِ وَحِينَ الْبَأْسِ أُولَئِكَ الَّذِينَ صَدَقُوا وَأُولَئِكَ هُمُ الْمُتَّقُونَ

194. Al Boukhari, Anbiyâ, 54; Muslim, Salâm, 151-152.

"La bonté pieuse ne consiste pas à tourner vos vIssages vers le Levant ou le Couchant. Mais la bonté pieuse est de croire en Allah, au Jour dernier, aux Anges, au Livre et aux prophètes, de donner de son bien, quel qu'Amour qu'on en ait, aux proches, aux orphelins, aux nécessiteux, aux voyageurs indigents et à ceux qui demandent l'aide et pour délier les jougs, d'accomplir la Salât et d'acquitter la Zakat. Et ceux qui remplissent leurs engagements lorsqu'ils se sont engagés, ceux qui sont endurants dans la misère, la maladie et quand les combats font rage, les voilà les véridiques et les voilà les vrais pieux !"(Al-Baqara (2), verset 177).

Comme on le voit, ce verset qui décrit "birr" comprend toutes les qualités dont doit jouir un musulman. En mentionnant ce verset le messager d'Allah ﷺ a dit : *"Celui qui agit conformément à ce verset, perfectionne sa foi…* "[195]

❁

La forme institutionnelle du don matériel ou spirituel est le Waqf (la fondation). La fondation est une incarnation de la responsabilité d'altruisme du musulman envers toutes les créatures car, les fondations représentent des institutions où l'amour, la pitié et la compassion envers les créatures sont exposés.

Allah Ta'ala décrit l'homme, l'univers et les biens comme des dépôts (*Amana*). Toute chose dans l'univers est un dépôt confié à l'homme. Les enfants, les biens et la santé en sont quelques exemples. L'homme demeure dans l'obligation de les préserver avec minutie et attention. Et le fait de rendre le dépôt à qui de droit nous mène à l'abondance et à la miséricorde.

Comme nous l'avons déjà dit la fameuse discussion entre Suleyman عليه السلام et le moineau est très remarquable dans le sens où elle nous montre la sensibilité à manifester au sujet des fondations. Elle s'adresse beaucoup plus aux gens qui s'occupent des affaires des fondations; ceux-ci sont tenus d'en tirer des leçons.

Le but fondamental de la richesse, c'est de pouvoir accéder au secret de ce hadith *"Le meilleur des hommes demeure celui qui est le plus utile aux autres"*[196]

Il ne faut pas oublier que l'emplacement de l'argent n'est pas le coeur mais le portefeuille !

Que ces vers émanant d'un poète pieux expliquent clairement l'insouciance à laquelle l'homme se laisse trimballer par les biens mondains :

Ce bas-monde est un lieu de passage,
À tout instant, il peut être agréable ou désagréable,
J'ai bâti une demeure dans ce lieu de court séjour,
Je suis embrasé d'un amour irrémédiable pour ce lieu...

192.Suyûtî, Jâmii as Saghîr, II, 8
196. Suyûtî, al-Djâmiu's-Saghîr, II, 8.

Il faut savoir que les invocations des pauvres et des nécessiteux permettent d'accéder à l'abondance et à la miséricorde et sont une source de sérénité pour les riches. De plus il faut savoir aussi que la pauvreté n'est pas une vilenie ou une paresse et peut-être une manifestation de vertu et une sagesse qui prédit un au-delà salutaire.

Oumayya bin Khalid ﷺ rapporte que le prophète ﷺ demandait à Allah Ta'ala d'offrir l'aide et la victoire aux musulmans au nom des émigrants pauvres.[197]

Abou Dardâ ﷺ rapporte que le messager d'Allah ﷺ disait à ses compagnons :

« Cherchez pour moi les faibles car par leur grâce et leurs prières vous bénéficierez de votre subsistance et de l'assistance divine."[198]

❁

L'être humain est de toutes les créatures celle qui jouit de la plus parfaite création. La différence de classe sociale et de niveau de vie entre riche-pauvre, puissant-impuissant, bien-portant-malade, instruit-illettré, répond seulement au besoin d'établir l'ordre social et d'assurer l'harmonie et la cohésion sociale. La richesse et la pauvreté sont deux situations économiques antinomiques qui ont une place très importante dans cette différenciation. Le fait d'avoir de gros moyens relève d'une sagesse divine profonde et subtile. Par conséquent, la richesse ne doit pas être vue comme un signe de noblesse et la pauvreté comme une vilenie. Toutes deux découlent de la répartition divine.

Allah Ta'ala dit en effet:

أَهُمْ يَقْسِمُونَ رَحْمَتَ رَبِّكَ نَحْنُ قَسَمْنَا بَيْنَهُمْ مَعِيشَتَهُمْ فِي الْحَيَاةِ الدُّنْيَا وَرَفَعْنَا بَعْضَهُمْ فَوْقَ بَعْضٍ دَرَجَاتٍ لِيَتَّخِذَ بَعْضُهُمْ بَعْضًا سُخْرِيًّا وَرَحْمَتُ رَبِّكَ خَيْرٌ مِمَّا يَجْمَعُونَ

"...C'est Nous qui avons réparti entre eux leur subsistance dans la vie présente et qui les avons élevés en grades les uns sur les autres, afin que les uns prennent les autres à leur service. La miséricorde de ton Seigneur vaut mieux, cependant, que ce qu'ils amassent." (Az Zuhruf (43), verset 32).

L'aumône légale est une pratique religieuse obligatoire pour tout musulman riche car, elle préserve les individus contre la dépravation des mœurs due à l'avidité, dissipe les sentiments de haine et de jalousie chez les pauvres envers les riches, assure l'équilibre de la vie sociale et lie solidement les individus par l'affection.

Dans l'ordre social de l'Islam, l'aumône légale et le don représentent une pratique fondamentale à même d'assurer l'équilibre et l'affection entre les pauvres et les riches.

197. Tabarânî, Mu'djamu'l-Kabîr, I, 292.
198. Abû Dâoûd, Jihad, 70;Ibn-i Hanbal, V, 198.

Le riche devra rendre compte à Dieu sur sa fortune, comment il l'a gagnée et dépensée, est-elle licite ou illicite, s'est-il acquitté de son devoir religieux à savoir l'aumône légale, le don et l'assistance d'autrui. Il est éprouvé par sa fortune car, il est tenu de partager une partie de celle-ci avec les pauvres. Et ce n'est qu'en réussissant dignement cette épreuve qu'il atteindra l'agrément d'Allah et accédera à Son paradis.

De même, le pauvre lui aussi sera éprouvé sur ces notions: la patience à observer dans le besoin, le fait de se plaindre de sa pauvreté et d'être une charge pour les autres, une envie injustifiée, la haine, la jalousie et la préservation de son honneur et de sa vertu. S'il s'avère qu'il ait surmonté dignement cette épreuve, sa souffrance mondaine deviendra pour lui un bonheur infini dans l'au-delà.

❁

Les riches généreux qui rendent grâce et les pauvres dignes qui savent patienter sont au même niveau d'honneur et de jouissance de l'agrément divin.

À l'inverse les riches orgueilleux et avares et les pauvres impatients et insoumis sont condamnés par l'Islam. C'est pour cela que la richesse et la pauvreté sont une grande épreuve et que le messager d'Allah ﷺ avait l'habitude de dire dans ses prières :

"Ô Mon Seigneur ! Je me réfugie auprès de Toi contre la richesse et de la pauvreté."[199]

Ceci dit, le serviteur qui jouit le plus de la sobriété, la résignation et la soumission vis-à-vis de son Créateur demeure le plus riche. L'homme est originellement doté d'une nature qui le pousse vers les jouissances mondaines. Les biens de ce monde charment l'âme de l'être humain. Ceux qui se laissent séduire seront très loin de se délecter à satiété. Lorsque les biens s'accumulent, les ambitions et aspirations humaines augmentent. Et pourtant, l'augmentation de l'ambition de l'homme tue progressivement en lui le sentiment de compassion et de générosité. Faire le don devient difficile pour lui. Un tel être humain devient spirituellement malade et physiquement affligé. Son égo lui dit : «Cherche à être beaucoup plus riche, et après tu auras l'occasion de dépenser dans le sentier d'Allah». Mais il ne faut pas oublier qu'il a été dit ceci : "Ceux qui disaient demain je ferai certainement le bien ont péri" car, nul ne sait ce que nous réservent les lendemains.

Allah Ta'ala nous rappelle dans le Saint Coran que l'homme qui revient à lui-même au moment de la mort dit :

رَبِّ لَوْلَا أَخَّرْتَنِي إِلَىٰ أَجَلٍ قَرِيبٍ فَأَصَّدَّقَ وَأَكُنْ مِنَ الصَّالِحِينَ

"...Seigneur ! si seulement Tu m'accordais un court délai : je ferais l'aumône et serais parmi les gens de bien !" (Al Munâfikûn (63), verset 10).

199. Al Boukhari, Daawât, 45.

Et puisque le repentir de l'homme au moment de l'agonie sera vain Allah ordonne dans le même verset de faire l'aumône avant que ne se présente le jour où on Le suppliera pour un court délai. Au cas où il mène une existence éloignée de cet ordre divin, le regret que l'homme aura est superbement décrit dans le Saint Coran :

كَأَنَّهُمْ يَوْمَ يَرَوْنَهَا لَمْ يَلْبَثُوا إِلَّا عَشِيَّةً أَوْ ضُحَاهَا

" Le jour où ils la verront, il leur semblera n'avoir demeuré qu'un soir ou un matin." (An Nâziât (79), verset 46).

ثُمَّ إِنَّكُمْ يَوْمَ الْقِيَامَةِ تُبْعَثُونَ

"Et puis au Jour de la Résurrection vous serez ressuscités." (Al Mu'minun (23),16).

وَلَوْ تَرَىٰ إِذِ الْمُجْرِمُونَ نَاكِسُو رُءُوسِهِمْ عِنْدَ رَبِّهِمْ رَبَّنَا
أَبْصَرْنَا وَسَمِعْنَا فَارْجِعْنَا نَعْمَلْ صَالِحًا إِنَّا مُوقِنُونَ

"Si tu voyais alors les criminels [comparaître], têtes basses devant leur Seigneur ! «Notre Seigneur, Nous avons vu et entendu, renvoie-nous donc afin que nous puissions faire du bien ; nous croyons [maintenant] avec certitude !»" (As Sajda (32), verset 12).

La bienséance dans le don

La bienséance à observer en faisant un don est très importante. En fait, celui qui donne doit être habité par le sentiment de remerciement envers celui qui reçoit son aide car, c'est grâce à celui qui accepte son aide qu'il s'acquitte son devoir religieux. D'ailleurs, les aumônes sont une sorte de bouclier contre les maladies et les calamités pour celui qui les donne. Enfin pour montrer l'importance de l'aumône il faut noter que le Saint Coran indique : ***"C'est Allah qui reçoit les Sadaqat***". (At-Tawba (9), 104).

Dans le Saint Coran Allah recommande la bienséance en donnant une aumône:

يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا لَا تُبْطِلُوا صَدَقَاتِكُمْ بِالْمَنِّ وَالْأَذَىٰ كَالَّذِي
يُنْفِقُ مَالَهُ رِئَاءَ النَّاسِ وَلَا يُؤْمِنُ بِاللَّهِ وَالْيَوْمِ الْآخِرِ

"O les croyants ! N'annulez pas vos aumônes par un rappel ou un tort, comme celui qui dépense son bien par ostentation devant les gens sans croire en Allah et au Jour dernier..." (Al-Baqara (2), verset 264).

Ce verset encourage à faire le bien et à la bienveillance mais il révèle aussi clairement la convenance à respecter en faisant la charité.

C'est ainsi qu'un bienfait accompli en rabaissant le bénéficiaire, en le persécutant par des rappels incessants, en lui brisant le cœur, n'a aucune valeur auprès d'Allah et pour dire vrai, un tel comportement est un grave crime entraînant un châtiment sévère pour celui qui agit ainsi car Allah Ta'ala ne regarde que les cœurs.

Mawlana ﷺ a dit :

« Dépense sur le sentier d'Allah et de la plus belle façon de ta personne, de tes biens et de ta richesse pour que tu puisses gagner un cœur qui fera pour toi des prières à même d'illuminer ta tombe toute sombre quand tu y seras! »

Mawlana ﷺ exprime aussi que les pauvres et les nécessiteux sont pour les riches un don du ciel et un moyen pour eux de remercier Allah ﷻ car à travers eux ils peuvent montrer leur générosité. C'est pour cela qu'il ne faut pas briser leurs cœurs :

"Le pauvre est le miroir des généreux. N'embue jamais ce miroir en disant des mots grossiers! (C'est-à-dire sois sensible envers le cœur du pauvre ! Car, c'est là où Allah regarde.)"

"C'est à travers les pauvres que l'on réalise véritablement la Générosité Divine. En fait, ces pauvres ne s'adressent qu'aux généreux en leur exposant leur problème. Ainsi, préparent-ils pour les riches généreux et compatissants le chemin du salut. Un autre bienfait de l'aumône et des actions généreuses est qu'elles établissent dans les cœurs affligés des sentiments d'affection et de considération à l'égard des riches. "

"Les pauvres représentent alors des miroirs de la générosité d'Allah Ta'ala. Les riches admirent leur générosité dans ces miroirs. Les riches vertueux sont conscients que leurs richesses constituent un dépôt divin. Ainsi ils dominent leur égo et représentent une partie de la générosité divine. "

"En dehors des riches pieux et généreux qui ne sont pas prisonniers de leurs propriétés, tous les autres riches pingres ne seront que pauvres et infortunés de l'au-delà. Ces gens sont très loin de l'estime de Dieu. Leur existence n'est que ruine. Ils représentent en réalité les déchets de la création. "

"Ce sont des pauvres spirituels et des infortunés aux cœurs éloignés de Dieu. Leur situation apparente est en réalité une image pâle de leur misère intérieure. Ne partage pas la compagnie de telles personnes car elles sont inconscientes de la réalité divine et spirituellement mortes! Attention, ne te trompe pas à jeter l'os à l'image du chien!.."

"Ces gens sont des prisonniers de leurs aspirations insatiables ; ils n'ont aucune soif de Dieu."

"Fais attention ! Ne sers pas la nourriture dans l'assiette de ces morts spirituels! C'est-à-dire ne complimente pas ces gens et ne sois pas avec eux ! Ils seront les mendiants misérables du jour inéluctable de la résurrection ! "

“Ces malheureux ne cherchent qu’à assouvir leur faim physique et non spirituelle. Ils sont comme des poissons secs; et même s’ils devraient être des poissons vivants, ils bondiraient de la mer s’en fuiraient loin d’elle.”

“Ils prennent leur malheur pour du bonheur; bien qu’ils mangent des plats délicieux et boivent des boissons suaves, ils sont en vérité déshérités de la bouchée divine. Ô toi qui ne veut pas être réduit à cette ruine, enveloppe les créatures avec ta générosité pour que tu puisses être du nombre des serviteurs pieux et sages !..”

❁

La meilleure façon d’accomplir une aumône c'est :“*Donner avec la main droite et que la main gauche l'ignore*“.

Selon la parole du prophète ﷺ, les gens qui font ainsi l’aumône seront sous l’ombre du Trône au jour dernier.[200]

Pour s’y faire, nos ancêtres fondèrent d’innombrables fondations. Et comme les dons faits par ces fondations proviennent des gens inconnus, ces personnes parviennent donc à préserver leur anonymst et donc leur sincérité quand elles déposent leurs aumônes dans ces fondations.

La fondation du Sultan Mohammed el Fatih ﷺ en est un très bel exemple :

“Moi, le conquérant d’Istanbul et le serviteur faible d’Allah Ta’ala, je dédie mes propres cent trente-six magasins dans ces conditions :

... Qu'on cuisine dans mon complexe des repas pour les femmes, les orphelins des martyrs et pour les pauvres d’Istanbul. Pour ceux qui sont incapables de venir prendre leur repas, apportez-le-leur dans les pots fermés au soir sans que personne ne le voie!..”

Allah Ta’ala dit :

لِلْفُقَرَاءِ الَّذِينَ أُحْصِرُوا فِي سَبِيلِ اللَّهِ لَا يَسْتَطِيعُونَ ضَرْبًا فِي الْأَرْضِ يَحْسَبُهُمُ الْجَاهِلُ أَغْنِيَاءَ مِنَ التَّعَفُّفِ تَعْرِفُهُمْ بِسِيمَاهُمْ لَا يَسْأَلُونَ النَّاسَ إِلْحَافًا وَمَا تُنْفِقُوا مِنْ خَيْرٍ فَإِنَّ اللَّهَ بِهِ عَلِيمٌ

“Aux nécessiteux qui se sont confinés dans le sentier d’Allah, ne pouvant pas parcourir le monde, et que l’ignorant croit riches parce qu’ils ont honte de mendier- tu les reconnaîtras à leur aspect - Ils n’importunent personne en mendiant. Et tout ce que vous dépensez de vos biens, Allah le sait parfaitement ” (Al-Baqara (2), verset 273).

الَّذِينَ يُنْفِقُونَ أَمْوَالَهُمْ بِاللَّيْلِ وَالنَّهَارِ سِرًّا وَعَلَانِيَةً فَلَهُمْ أَجْرُهُمْ عِنْدَ رَبِّهِمْ وَلَا خَوْفٌ عَلَيْهِمْ وَلَا هُمْ يَحْزَنُونَ

200. À voir. Al Boukhari, Azân, 36.

“Ceux qui, de nuit et de jour, en secret et ouvertement, dépensent leurs biens (dans les bonnes œuvres), ont leur salaire auprès de leur Seigneur. Ils n’ont rien à craindre et ils ne seront point affligés.” (Al-Baqara (2), verset 274).

❁

Le véritable objectif de la religion, après que Son Unicité ait été reconnue (par l'attestation de foi) est d'élever des serviteurs pieux, cléments sensibles et profondément humains et donc de créer un environnement communautaire paisible. Cela n'est possible qu'avec un sentiment de compassion de d'affection qui vient dans le coeur grâce à l'aumône et le don. Le cœur du musulman doit envelopper toutes les créatures d’affection et de commisération.

Nous vivons dans la propriété de notre Seigneur et nous y consommons Ses bienfaits. Ceci étant, ceux qui s’empêchent de dépenser leurs biens dans le sentier de Dieu, auraient-ils oublié qui est le Pourvoyeur de leurs grâces?

L’Amour engendre l’altruisme. Selon la proportion de son amour, l’amant consent avec plaisir le sacrifice pour son bien-aimé et se rend responsable de lui. Ce sacrifice peut le pousser jusqu’à la mort pour son bien-aimé. Le don que Dieu fait à Sa créature est la manifestation qui démontre clairement le cas de l’affection de l’amant envers son bien-aimé. En effet, comme l’aumône et le don sont faits au nom de Dieu, on dit alors que « C’est Allah qui les reçoit ». Dans le Saint Coran, il est dit :

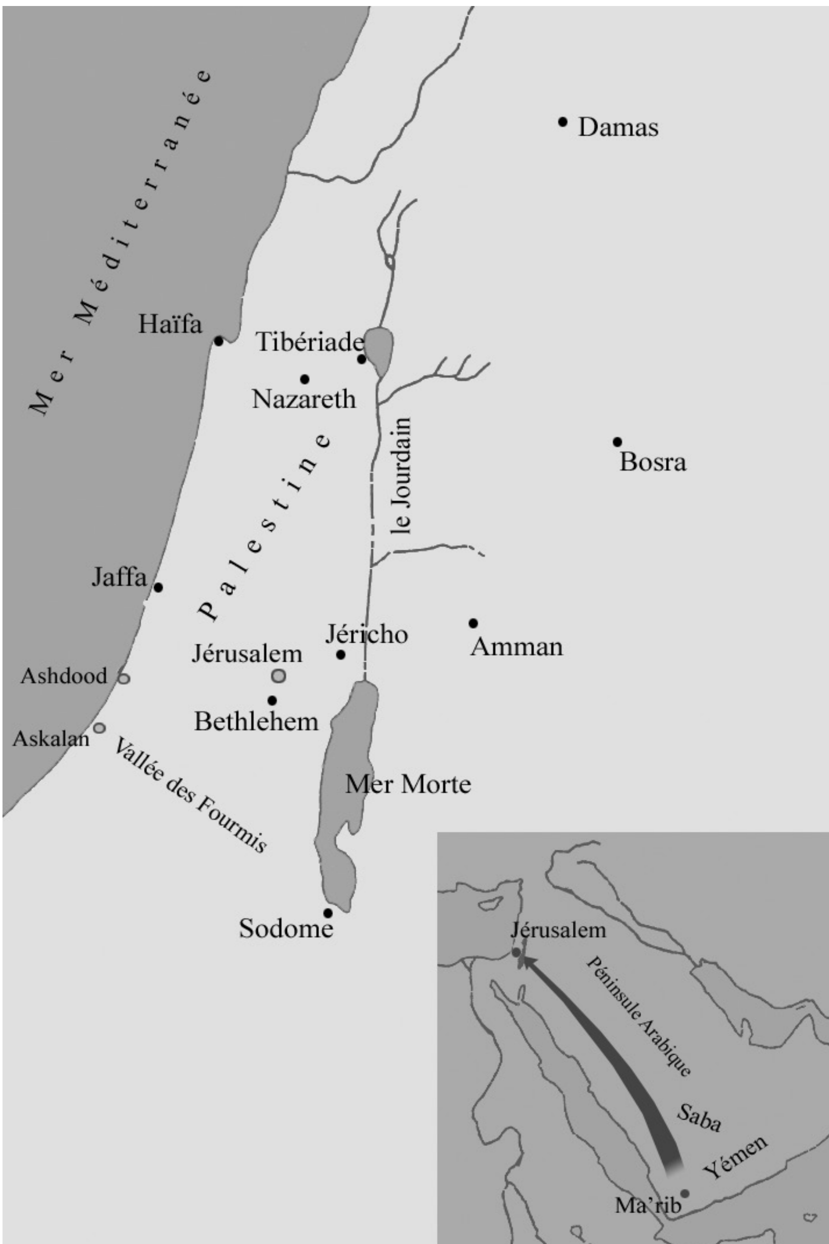
أَلَمْ يَعْلَمُوا أَنَّ اللهَ هُوَ يَقْبَلُ التَّوْبَةَ عَنْ عِبَادِهِ
وَيَأْخُذُ الصَّدَقَاتِ وَأَنَّ اللهَ هُوَ التَّوَّابُ الرَّحِيمُ

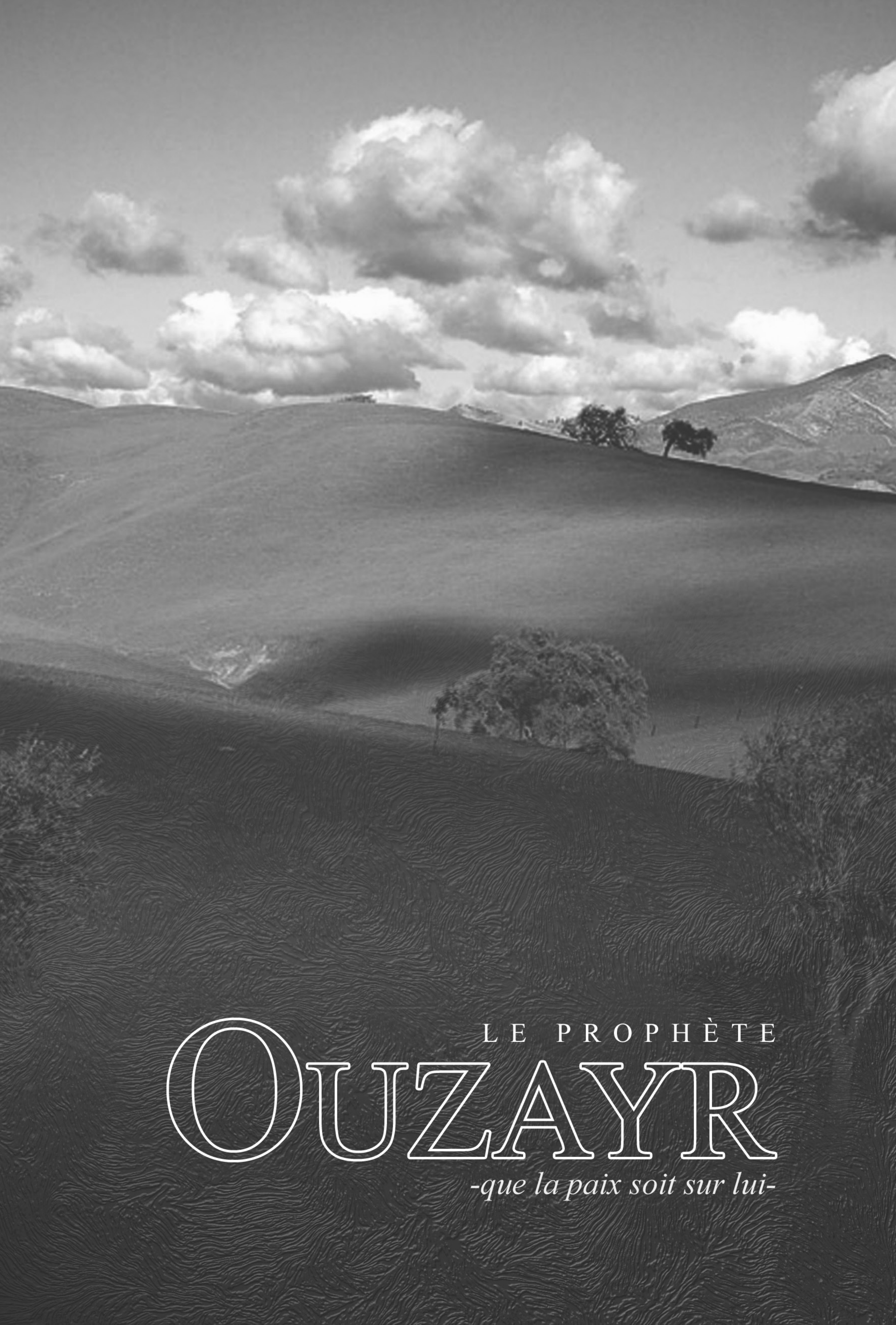
“Ne savent-ils pas que c’est Allah qui accueille le repentir de Ses serviteurs, et qui reçoit les Sadaqât, et qu’Allah est L’Accueillant au repentir et le Miséricordieux.”(At Tawba (9), verset 104).

Ô Mon Seigneur Propriétaire de toute chose ! Fais que la compassion, la tendresse, et toutes les formes de dons consentis sur Son sentier soient le trésor inépuisable de notre cœur !

Âmîn !

Le Prophète Suleyman - Que la Paix soit sur Lui -





LE PROPHÈTE

OUZAYR

-que la paix soit sur lui-

Qui fut ressuscité après cent ans pour illustrer le Jour de la Résurrection

OUZAYR عليه السلام *-Que la Paix soit sur lui-*

Le prophète Ouzayr عليه السلام, issu de la lignée du prophète Hârun عليه السلام, est connu sous le nom de « Ezrâ (Esdras) » par les Juifs. Il fut un des rares hommes de son temps à avoir mémorisé la Torah. Comme Ouzayr عليه السلام n'est pas expressément cité comme prophète dans le Coran, le Prophète Muhammad ﷺ aurait dit à son sujet : « *Je ne sais pas si Ouzayr était un prophète ou s'il ne l'était pas.* » (Abou Daoud, Sunnah 4674;Ali al-Muttaqi, XII, 81/34087).

Son nom n'est évoqué que dans ce seul passage du Coran qui évoque sa résurrection après cent années de disparition et après qu'Allah lui eût retiré son âme.

Ouzayr عليه السلام vécut à une époque où la rébellion et la démesure des Israélites avaient atteint leur apogée.

Pour les punir Allah le Très-Haut leur décréta Nabuchodonosor comme souverain. Ce dernier envahit la Syrie et la Jordanie et détruit également Al Beyt al Maqdis. Vignes et jardins furent tous saccagés. Il assassina brutalement des innocents sans défense. Il réduisit en esclavage les jeunes valides dont il voyait l'utilité à son profit.

Ouzayr عليه السلام fit certainement partie de ces esclaves.

L'histoire nous apprend qu'Ouzayr عليه السلام s'évada de sa captivité alors qu'il avait cinquante ans. Avec un âne pour seule monture, il se dirigea vers Jérusalem. À son arrivée, il fut profondément touché de voir dévastés tous les édifices, vignes et jardins de la ville. Comme il eut faim, il attacha sa monture à un arbre, cueillit une quantité de figues qu'il mangea et pressa des raisins dont il but le jus. Puis il s'assit sous l'arbre en regardant tristement et avec attention la ville détruite et les os éparpillés. Alors qu'il méditait sur la puissance d'Allah et comment Il ramenait les choses à la vie, il finit par s'endormir. Allah Ta'ala dit :

أَوْ كَالَّذِي مَرَّ عَلَىٰ قَرْيَةٍ وَهِيَ خَاوِيَةٌ عَلَىٰ عُرُوشِهَا قَالَ أَنَّىٰ يُحْيِي هَٰذِهِ اللَّهُ بَعْدَ مَوْتِهَا فَأَمَاتَهُ
اللَّهُ مِائَةَ عَامٍ ثُمَّ بَعَثَهُ قَالَ كَمْ لَبِثْتَ قَالَ لَبِثْتُ يَوْمًا أَوْ بَعْضَ يَوْمٍ قَالَ بَلْ لَبِثْتَ مِائَةَ عَامٍ
فَانْظُرْ إِلَىٰ طَعَامِكَ وَشَرَابِكَ لَمْ يَتَسَنَّهْ وَانْظُرْ إِلَىٰ حِمَارِكَ وَلِنَجْعَلَكَ آيَةً لِلنَّاسِ وَانْظُرْ إِلَى
الْعِظَامِ كَيْفَ نُنْشِزُهَا ثُمَّ نَكْسُوهَا لَحْمًا فَلَمَّا تَبَيَّنَ لَهُ قَالَ أَعْلَمُ أَنَّ اللَّهَ عَلَىٰ كُلِّ شَيْءٍ قَدِيرٌ

“ Ou comme celui qui passait par un village désert et dévasté : «Comment Allah va-t-Il redonner la vie à celui-ci après sa mort?» dit-il.

Allah donc le fit mourir et le garda ainsi pendant cent ans. Puis Il le ressuscita en disant : «Combien de temps as-tu demeuré ainsi?»

«Je suis resté un jour, dit l’autre, ou une partie d’une journée.»

«Non ! dit Allah, tu es resté cent ans. Regarde donc ta nourriture et ta boisson : rien ne s’est gâté ; mais regarde ton âne... Et pour faire de toi un signe pour les gens, et regarde ces ossements, comment Nous les assemblons et les revêtons de chair».

Et devant l’évidence, il dit : «Je sais qu’Allah est Omnipotent».” (Al-Baqara (2), 259).

❁

Ouzayr عليه السلام s’était endormi dans la matinée et quand il se réveilla le soleil n’était pas encore couché. Mais cent ans s'étaient écoulés et Nabuchodonosor était mort. Tous les captifs furent libérés et retournèrent à Jérusalem. La Masjid al-Aqsa fut restaurée et toute la ville rebâtie.

Après cette manifestation divine qui se réalisa sur lui-même, Ouzayr عليه السلام monta sur son âne et fit son entrée dans la ville de Jérusalem. Mais tout avait changé. Les hommes, les bâtiments. Il chercha son quartier et s’arrêta devant une maison. Il demanda à une femme aveugle et percluse devant la porte : « Cette maison est-elle bien celle d’Ouzayr عليه السلام? »

La femme répondit tristement : « Oui, c’est bien la maison d’Ouzayr عليه السلام mais il a disparu il y a un siècle de cela. Je suis sa servante. »

« Et moi je suis Ouzayr », lui répondit-il. Puis il se présenta et lui raconta toute son histoire. Sa servante fut très heureuse de le revoir et lui demanda de prier afin qu’elle recouvre la vue. Reconnaissant pour tous les bienfaits qu’Allah عزّ وجلّ lui avait donnés, Ouzayr عليه السلام pria pour la femme. Celle-ci recouvrit alors sa santé d’avant et redevint jeune comme à l’époque de la disparition d’Ouzayr عليه السلام.

Au moment où Dieu prit l’âme d’Ouzayr عليه السلام pour la première fois, il avait un fils de 18 ans. Après sa résurrection, son fils était alors devenu un vieillard de 118 ans avec une barbe blanche. Ouzayr عليه السلام, quant à lui âgé de 50 ans, était le père de ce vieux de 118 ans. Quand son fils le vit, il ne le reconnut pas et lui dit :

“Mon père avait un grain de beauté noir en forme de croissant sur son dos !”

Et lorsqu’ils regardèrent le dos d’Ouzayr عليه السلام, ils virent effectivement ce signe noir. Désormais, plus personne n’avait de doute sur la personnalité d’Ouzayr عليه السلام.

Nabuchodonosor, quand il avait assiégé et dévasta la ville de Jérusalem, fit brûler toutes les copies de la Torah.

Ce fut donc Ouzayr ﷺ qui revivifia à nouveau la religion[201].

Selon Ibn Abbas ﷺ Allah Ta'ala, voyant que les Fils d'Israël avaient abandonné les ordres de la Torah et obéissaient à leurs désirs charnels, reprit la malle dans laquelle était préservée la Torah qu'Il fit donc oublier. Les Fils d'Israël plus particulièrement Ouzayr ﷺ déplorèrent amèrement cette situation. Ouzayr ﷺ invoqua donc sans cesse son Seigneur jusqu'à ce qu'une lumière émanant d'Allah Ta'ala entre dans son cœur. Il se rappela alors du contenu de la Torah qu'il avait oublié et l'enseigna à nouveau aux Fils d'Israël.

La malle dans laquelle se trouvait la Torah fut ensuite retrouvée. Les Fils d'Israël constatèrent que la Torah enseignée par Ouzayr ﷺ était la même que celle qui était dans la malle et c'est ainsi que leur affection et considération envers Ouzayr ﷺ augmentèrent davantage. Face à ces grandes manifestations dignes de miracle, les Fils d'Israël se penchèrent vers une fausse croyance et allèrent jusqu'à considérer Ouzayr ﷺ comme « le Fils d'Allah ».[202]

Dans le Saint Coran, il est raconté ceci :

وَقَالَتِ الْيَهُودُ عُزَيْرٌ ابْنُ اللَّهِ وَقَالَتِ النَّصَارَى الْمَسِيحُ ابْنُ اللَّهِ ذَلِكَ قَوْلُهُمْ بِأَفْوَاهِهِمْ
يُضَاهِئُونَ قَوْلَ الَّذِينَ كَفَرُوا مِنْ قَبْلُ قَاتَلَهُمُ اللَّهُ أَنَّىٰ يُؤْفَكُونَ

"Les Juifs disent : «'Ouzayr est fils d'Allah» et les Chrétiens disent : «Le Christ est fils d'Allah». Telle est leur parole provenant de leurs bouches. Ils imitent le dire des mécréants avant eux. Qu'Allah les anéantisse ! Comment s'écartent-ils (de la vérité) ?" (At Tawba (9), verset 30).

اتَّخَذُوا أَحْبَارَهُمْ وَرُهْبَانَهُمْ أَرْبَابًا مِنْ دُونِ اللَّهِ وَالْمَسِيحَ ابْنَ مَرْيَمَ
وَمَا أُمِرُوا إِلَّا لِيَعْبُدُوا إِلَهًا وَاحِدًا لَا إِلَهَ إِلَّا هُوَ سُبْحَانَهُ عَمَّا يُشْرِكُونَ

"(Les Juifs) ***Ils ont pris leurs rabbins et leurs moines, ainsi que le Christ fils de Marie, comme Seigneurs en dehors d'Allah, alors qu'on ne leur a commandé que d'adorer un Dieu unique. Pas de divinité à part Lui ! Gloire à Lui ! Il est au-dessus de ce qu'ils [Lui] associent."*** (At Tawba (9), verset 31).

Bien que les Juifs de nos jours ne considèrent pas " Ouzayr ﷺ comme étant le fils d'Allah", un groupe de juif de cette époque-là avait outrepassé les bornes dans leur affection envers Ouzayr ﷺ et l'admirent comme fils d'Allah ﷻ.

201. Voir Bursawi, Ruh al Bayan,II, 512,513 Erkam Yayinlari, Istanbul, 2005.
202. Tabarî, Djâmiu'l-Bayân, X, 143.

BA'SU BA'DA'L-MAWT (La Résurrection après la mort)

Ba'su ba'da'l-mawt signifie la ressuscitation après la mort. C'est en fait le voyage de l'âme vers l'éternité. L'homme vit, en tant que créature, pendant un certain moment dans le sol, puis dans le corps de son père, puis dans les entrailles de sa mère, par la suite dans les bras de son père et sa mère, et finit par prendre place dans leurs cœurs. En bref, il effectue un séjour depuis le berceau de la vie terrestre jusqu'au berceau de la tombe, puis commence après la mort le voyage de la tombe vers la résurrection, et accède soit au paradis ou à l'enfer.

Allah Ta'ala a soumis à Ses serviteurs bon nombres d'exemples miraculeux que seuls les doués d'intelligence peuvent réaliser, pour que ces derniers puissent se réveiller du sommeil de leur insouciance et s'acquitter dignement de la responsabilité de leur servitude vis-à-vis de Lui. On pourrait citer des exemples à n'en pas finir. Et plus particulièrement, il est exposé dans le Saint Coran et dans l'univers tout entier un essaim de réalités remarquables concernant notre thème à savoir la résurrection.

Allah Ta'ala a cité dans Son Livre les nobles récits d'Ouzayr ﷺ et des Ashab al Kahf en tant qu'exemples à relatifs à la résurrection.[203]

Ces exemples sont truffés de sagesses à même de purifier et de perfectionner notre âme, de nous rapprocher de notre Glorieux Seigneur et de nous permettre d'accéder au salut.

Ashâb al Kahf (Les gens de la grotte)

Les gens de la grotte étaient des jeunes croyants qui vécurent à Tarsus à l'époque de Decius, un roi païen.

Il n'y a pas d'information précise dans le Saint Coran quant au nombre exact de ces jeunes. Il est seulement dit « **Ils étaient des jeunes** ». Cela nous montre clairement que dans le Saint Coran l'accent n'a pas été mis sur leurs noms, leur nombre et leur pays d'origine, mais plutôt sur leur vertu et leur valeur auprès d'Allah.

Dans ce récit qui expose le combat de la foi et de l'unicité contre l'idolâtrie, un exemple de résurrection après la mort est ainsi explicité pour pousser l'être humain à prendre conscience des réalités divines.

Ashab al Kahf qui était des jeunes proches du roi Decius qui priaient sans cesse leur Auguste Créateur pour que l'oppression du cruel roi païen cessât.

---

203. Un autre exemple donné par le Saint Coran concernant la résurrection après la mort est la résurrection des oiseaux qui est mentionnée dans le 269ème verset du Sourate Al Baqarah..

Et pourtant, l'infidélité et l'oppression de ce roi cruel gagnaient du terrain de jour en jour compte tenu de sa vanité et de sa gloriole au point qu'il alla jusqu'à se prétendre dieu. Du reste, il torturait impitoyablement les croyants et les exécutait à l'entrée des villes.

Le roi remarqua qu'Ashab al Kahf, qui étaient ses proches, figuraient eux aussi au nombre des croyants. Il les fit appeler avec fureur et les menaça sévèrement. Mais ces jeunes, comme ils avaient atteint la jouissance éternelle de la foi, ne furent pas intimidés par les menaces et avouèrent bravement les vérités à ce roi sanguinaire.

Allah Ta'ala dit à propos dans le Saint Coran :

نَحْنُ نَقُصُّ عَلَيْكَ نَبَأَهُمْ بِالْحَقِّ إِنَّهُمْ فِتْيَةٌ آمَنُوا بِرَبِّهِمْ وَزِدْنَاهُمْ هُدًى

"Nous allons te raconter leur récit en toute vérité. Ce sont des jeunes gens qui croyaient en leur Seigneur ; et Nous leur avons accordé les plus grands moyens de se diriger [dans la bonne voie]." (Al Kahf (18), verset 13).

وَرَبَطْنَا عَلَىٰ قُلُوبِهِمْ إِذْ قَامُوا فَقَالُوا رَبُّنَا رَبُّ السَّمَاوَاتِ
وَالْأَرْضِ لَنْ نَدْعُوَ مِنْ دُونِهِ إِلَهًا لَقَدْ قُلْنَا إِذًا شَطَطًا

"Nous avons fortifié leurs cœurs lorsqu'ils s'étaient levés pour dire : «Notre Seigneur est le Seigneur des cieux et de la terre : jamais nous n'invoquerons de divinité en dehors de Lui, sans quoi, nous transgresserions dans nos paroles. »" (Al Kahf (18), verset 14).

هَؤُلَاءِ قَوْمُنَا اتَّخَذُوا مِنْ دُونِهِ آلِهَةً لَوْلَا يَأْتُونَ عَلَيْهِمْ
بِسُلْطَانٍ بَيِّنٍ فَمَنْ أَظْلَمُ مِمَّنِ افْتَرَىٰ عَلَى اللَّهِ كَذِبًا

"Voilà que nos concitoyens ont adopté en dehors de Lui des divinités. Que n'apportent-ils sur elles une preuve évidente ? Quel pire injuste, donc que celui qui invente un mensonge contre Allah ?" (Al Kahf (18), verset 15).

Le roi Decius insista pour que les jeunes adorent les idôles et ils lui déclarèrent :

« Jamais nous n'invoquerons de divinité en dehors de notre Seigneur. Nous n'adorons pas les idôles à la place du Seigneur des cieux et de la terre. Nous n'accepterons jamais ta proposition ! Nonobstant tout ce que tu pourras faire! »

Ainsi, ils eurent la même attitude que les magiciens du Pharaon qui rivalisèrent avec Musa ﷺ et qui devinrent par la suite Musulmans.

Après qu'Allah Ta'ala les ait gratifié de la foi les magiciens répliquèrent ainsi aux menaces de Pharaon :

« Ta punition ne nous causera aucun tort! Car, de toute façon nous retournerons tous à Notre Seigneur tôt ou tard.Quoi que tu puisses nous faire! »

Suite à cette réplique courageuse de ces jeunes croyants, le roi Decius fut tellement fâché qu'il les déchut de leurs grades et leur dit :

« Vous êtes jeunes. Ne soyez pas injustes envers vous-mêmes ! Je vous donne un délai de trois jours pour renoncer. Réfléchissez-bien! Vous aurez à choisir entre la libération ou mon châtiment. » Puis, il partit à Ninive.

Ce délai de trois jours fut une offre divine pour Ashab-I Kehf car, ce fut pour eux l'occasion d'échapper du joug du roi. Ces jeunes vertueux qui espéraient la bénédiction et à l'assistance d'Allah Ta'ala sortirent de la ville et allèrent s'abriter dans une caverne. Il y avait un chien en leur compagnie. Durant la journée, ils mangeaient ce qu'ils avaient transporté avec eux comme subsistance et adoraient leur Seigneur jour et nuit. Ils L'imploraient en disant :

"Notre Seigneur ! Accorde-nous ta bénédiction et prépare pour nous une voie de salut !"

Il est dit que l'envoyé de Dieu ﷺ s'était adressé à Allah ﷻ avec cette même prière lorsque lui et Abоubakr ؓ s'étaient refugiés dans la caverne de Sawr lors de l'Hégire.

Grâce à leurs bonnes actions, leur piété et leurs prières, les jeunes vertueux bénéficièrent du salut divin. Entretemps, le roi Decius, qui était rentré de Ninive, apprenant qu'ils s'étaient enfuis, ordonna à ses hommes de les rechercher. Ils trouvèrent la caverne dans laquelle ces jeunes croyants s'étaient refugiés. Alors que Decius réfléchissait furieusement au châtiment qu'il leur infligerait, Allah Ta'ala mit dans son esprit l'idée de fermer l'entrée de la caverne.

Sans réfléchir donc, il dit à ses soldats :« Obstruez l'entrée de la caverne ! Qu'ils meurent de faim et de soif ; que cette caverne soit leur tombe ! »

Il pensa ainsi les enterrer vifs mais il ignorait qu'Allah ﷻ qui protégea et fit vivre Musa ؑ dans le palais de Pharaon protégeait de la même manière Ashab Kahf de sa cruauté.

Dieu qui est par excellence « **Le Meilleur des gardiens** » a couvert Ashab-ı Kahf avec sa bénédiction éternelle et les fit dormir pendant 309 ans.

Mawlana ؒ dit :

"Dormir vaut mieux que d'être avec les ingrats et se laisser influencer par eux. Allah Ta'ala a préservé le cœur des jeunes de la grotte en les séparant des pécheurs."

Bon nombre de versets coraniques nous résument ces faits :

وَتَرَى الشَّمْسَ إِذَا طَلَعَتْ تَزَاوَرُ عَنْ كَهْفِهِمْ ذَاتَ الْيَمِينِ وَإِذَا غَرَبَتْ تَقْرِضُهُمْ ذَاتَ الشِّمَالِ وَهُمْ فِي فَجْوَةٍ مِنْهُ ذَلِكَ مِنْ آيَاتِ اللَّهِ مَنْ يَهْدِ اللَّهُ فَهُوَ الْمُهْتَدِ وَمَنْ يُضْلِلْ فَلَنْ تَجِدَ لَهُ وَلِيًّا مُرْشِدًا

"*(Ô mon Messager !)* ***Tu aurais vu le soleil quand il se lève, s'écarter de leur caverne vers la droite, et quand il se couche, passer à leur gauche, tandis qu'eux-mêmes sont là dans une partie spacieuse (de la caverne)... Cela est une des merveilles d'Allah. Celui qu'Allah guide, c'est lui le bien-guidé. Et quiconque Il égare, tu ne trouveras alors pour lui aucun allié pour le mettre sur la bonne voie."*** (Al Kahf (18), verset 17.)

وَتَحْسَبُهُمْ أَيْقَاظًا وَهُمْ رُقُودٌ وَنُقَلِّبُهُمْ ذَاتَ الْيَمِينِ وَذَاتَ الشِّمَالِ وَكَلْبُهُمْ بَاسِطٌ ذِرَاعَيْهِ بِالْوَصِيدِ لَوِ اطَّلَعْتَ عَلَيْهِمْ لَوَلَّيْتَ مِنْهُمْ فِرَارًا وَلَمُلِئْتَ مِنْهُمْ رُعْبًا

"Et tu les aurais cru éveillés, alors qu'ils dorment. Et Nous les tournons sur le côté droit et sur le côté gauche, tandis que leur chien est à l'entrée, pattes étendues. Si tu les avais aperçus, certes tu leur aurais tourné le dos en fuyant ; et tu aurais été assurément rempli d'effroi devant eux." (Al Kahf (18), verset 18).

Quand Allah Ta'ala réveilla les gens de la grotte, ils crurent qu'ils étaient restés peu de temps dans la caverne. Le Saint Coran décrit cela :

وَكَذَلِكَ بَعَثْنَاهُمْ لِيَتَسَاءَلُوا بَيْنَهُمْ قَالَ قَائِلٌ مِنْهُمْ كَمْ لَبِثْتُمْ قَالُوا لَبِثْنَا يَوْمًا أَوْ بَعْضَ يَوْمٍ قَالُوا رَبُّكُمْ أَعْلَمُ بِمَا لَبِثْتُمْ فَابْعَثُوا أَحَدَكُمْ بِوَرِقِكُمْ هَذِهِ إِلَى الْمَدِينَةِ فَلْيَنْظُرْ أَيُّهَا أَزْكَىٰ طَعَامًا فَلْيَأْتِكُمْ بِرِزْقٍ مِنْهُ وَلْيَتَلَطَّفْ وَلَا يُشْعِرَنَّ بِكُمْ أَحَدًا

« Et c'est ainsi que Nous les ressuscitâmes, afin qu'ils s'interrogent entre eux. L'un parmi eux dit : « Combien de temps êtes-vous demeuré là?» Ils dirent : «Nous avons demeuré un jour ou une partie d'un jour». D'autres dirent : «Votre Seigneur sait mieux combien [de temps] vous y avez demeuré. Envoyez donc l'un de vous à la ville avec votre argent que voici, pour qu'il voie quel aliment est le plus pur et qu'il vous en apporte de quoi vous nourrir. Qu'il agisse avec tact ; et qu'il ne donne l'éveil à personne sur vous ! » (Al Kahf(18), verset 19).

إِنَّهُمْ إِنْ يَظْهَرُوا عَلَيْكُمْ يَرْجُمُوكُمْ أَوْ يُعِيدُوكُمْ فِي مِلَّتِهِمْ وَلَنْ تُفْلِحُوا إِذًا أَبَدًا

"Si jamais ils vous attrapent, ils vous lapideront ou vous feront retourner à leur religion, et vous ne réussirez alors plus jamais." (Al Kahf(18), verset 20).

L’un d’entre eux se rendit à la ville pour leur acheter de quoi s'alimenter. Lorsque les gens constatèrent qu’il tenait une pièce d’argent qui datait des siècles précédents, ils pensèrent qu’il avait découvert un trésor et le conduisirent jusqu’au roi.

Le nouveau roi de cette époque était quelqu’un de vertueux. Il donnait de bons conseils aux gens, les invitait à l’Unicité et les informait sur les réalités de la résurrection après la mort. Mais les ignorants de son peuple n'y croyaient pas. Le roi déplorait cette situation et implorait pour eux Allah Ta’ala en disant :

« Seigneur ! Montre à ce peuple une preuve évidente sur ce qu’il ne croit pas ! »

Lorsqu’un des compagnons de la grotte lui fut présenté, le roi annonça cette situation à son peuple et rendit grâce à Allah pour avoir montré cette preuve claire. Puis, il rendit visite aux autres qui étaient encore dans la grotte. Voilà donc comment la sagesse divine se manifesta. Après cela, Dieu reprit l’âme de Ses vertueux serviteurs.

Comme Ashab-ı Kehf firent preuve d’endurance et de persévérance face aux oppressions qu’ils subirent en demeurant fermes sur le sentier d’Allah, au point d’émigrer pour préserver leur foi, Allah Ta’ala les mentionna dans son Livre et appela même une sourate du nom de ces vertueux serviteurs : **« Kahf »**.

Bien que d’autres récits importants soient racontés dans cette sourate, c’est plutôt le nom de ces nobles compagnons de la grotte qui fut attribué à la sourate. Cela montre l’importance particulière de ce récit.

Notre Prophète ﷺ dit que la récitation cette sourate au jour du Vendredi occasionne la rémission de tous les péchés jusqu’au Vendredi prochain.[204]

Comme cette sourate comprend des sujets importants tels le combat pour la préservation de la foi, la résurrection après la mort, le récit de Musa et de Khidr ﵉ et les manifestations du pouvoir divin, le messager d’Allah ﷺ conseilla donc à sa noble communauté de la réciter chaque semaine.

❁

D’autre part, nous pouvons remarquer que le chien qui était en compagnie des gens de la grotte a lui aussi bénéficié d’une part de miséricorde comme ces derniers.

Selon les exégètes, bien que le Kitmir d’Ashab-ı Kahf fut un chien, il entrera au paradis pour avoir partagé la compagnie des vertueux en étant leur gardien devant la caverne.[205]

Mawlana ﵀ dit:

“Pour avoir assuré la garde des jeunes de la caverne, ce chien a pu boire l’eau de la bénédiction tout comme les vertueux. Il a eu la chance d’être avec eux dans le paradis.”

204. Suyûtî, al-Djâmiu’s-Saghîr, I, 98.
205. À voir. I. Hakkı Bursevî, Rûhu’l-Bayân, V, 226.

Cheikh Sadî ﷺ dit:

"La femme de Loth fut déchue de son rang en devenant mécréante après avoir demeuré en compagnie des mécréants; tandis que Kitmir le chien des jeunes pieux de la caverne a joui de la qualité humaine pour les avoir surveillé."

❁

Dans ce fameux récit, Dieu nous raconte d'une part les sagesses enfouies dans le fait qu'Il fit dormir ces jeunes pendant 309 ans sans nourriture ni boisson et Il nous rappelle d'autre part que ce miracle est pour Lui quelque chose de très facile :

أَمْ حَسِبْتَ أَنَّ أَصْحَابَ الْكَهْفِ وَالرَّقِيمِ كَانُوا مِنْ آيَاتِنَا عَجَبًا

"Penses-tu que les gens de la Caverne et d'ar-Raquîm ont constitué une chose extraordinaire d'entre Nos prodiges ?" (Al Kahf (18), verset 9).

En effet, Allah Ta'ala est à même de produire des événements beaucoup plus miraculeux que celui-ci. Il est par excellence Celui qui crée du néant, qui ôte la vie et ressuscite. Chaque jour, Dieu expose d'une part bon nombre d'événements qui rappellent à l'être humain les réalités de la vie et de la mort. D'autre part, Il pousse l'homme à prendre conscience des réalités de la résurrection en lui rappelant Sa Grandeur et Puissance Infinie, en lui citant des récits et versets coraniques pleins sagesses spirituelles. En effet, Il nous dit dans le Saint Coran :

أَوَلَمْ يَرَ الْإِنْسَانُ أَنَّا خَلَقْنَاهُ مِنْ نُطْفَةٍ فَإِذَا هُوَ خَصِيمٌ مُبِينٌ وَضَرَبَ لَنَا مَثَلًا وَنَسِيَ خَلْقَهُ
قَالَ مَنْ يُحْيِي الْعِظَامَ وَهِيَ رَمِيمٌ قُلْ يُحْيِيهَا الَّذِيأَنْشَأَهَا أَوَّلَ مَرَّةٍ وَهُوَ بِكُلِّ خَلْقٍ عَلِيمٌ

"L'homme ne voit-il pas que Nous l'avons créé d'une goutte de sperme? Et le voilà [devenu] un adversaire déclaré ! Il cite pour Nous un exemple, tandis qu'il oublie sa propre création ; il dit : «Qui va redonner la vie à des ossements une fois réduits en poussière? Dis : «Celui qui les a créés une première fois, leur redonnera la vie. Il Se connaît parfaitement à toute création." (Yâsîn (36), versets 77-79).

أَيَحْسَبُ الْإِنْسَانُ أَلَّنْ نَجْمَعَ عِظَامَهُ بَلَىٰ قَادِرِينَ عَلَىٰ أَنْ نُسَوِّيَ بَنَانَهُ

"L'homme, pense-t-il que Nous ne réunirons jamais ses os? Mais si ! Nous sommes Capable de remettre à leur place les extrémités de ses doigts." (Al-Qiyâmah (75), versets 3 et 4).

أَلَيْسَ ذَٰلِكَ بِقَادِرٍ عَلَىٰ أَنْ يُحْيِيَ الْمَوْتَىٰ

"Celui-là [Allah] n'est-Il pas capable de faire revivre les morts ?" (Al-Qiyâmah (75), verset 40).

Allah Ta'ala nous affirme que le fait de ressusciter les morts est pour Lui une chose très aisée. À ce sujet, Il cite cet exemple aux doués d'intelligence :

زَعَمَ الَّذِينَ كَفَرُوا أَنْ لَنْ يُبْعَثُوا قُلْ بَلَىٰ وَرَبِّي لَتُبْعَثُنَّ ثُمَّ لَتُنَبَّؤُنَّ بِمَا عَمِلْتُمْ وَذَٰلِكَ عَلَى اللَّهِ يَسِيرٌ

"Ceux qui ont mécru prétendent qu'ils ne seront point ressuscités. Dis : «Mais si ! Par mon Seigneur ! Vous serez très certainement ressuscités ; puis vous serez certes informés de ce que vous faisiez. Et cela est facile pour Allah" (At Taghâbun (64), verset 7).

وَاللَّهُ أَنْبَتَكُمْ مِنَ الْأَرْضِ نَبَاتًا ثُمَّ يُعِيدُكُمْ فِيهَا وَيُخْرِجُكُمْ إِخْرَاجً

" Et c'est Allah qui, de la terre, vous a fait croître comme des plantes, puis Il vous y fera retourner et vous en fera sortir véritablement." (Nûh (71), versets 17 et 18).

وَهُوَ الَّذِي يُرْسِلُ الرِّيَاحَ بُشْرًا بَيْنَ يَدَيْ رَحْمَتِهِ حَتَّىٰ إِذَا أَقَلَّتْ سَحَابًا ثِقَالًا سُقْنَاهُ لِبَلَدٍ مَيِّتٍ فَأَنْزَلْنَا بِهِ الْمَاءَ فَأَخْرَجْنَا بِهِ مِنْ كُلِّ الثَّمَرَاتِ كَذَٰلِكَ نُخْرِجُ الْمَوْتَىٰ لَعَلَّكُمْ تَذَكَّرُونَ

"C'est Lui qui envoie les vents comme une annonce de Sa Miséricorde. Puis, lorsqu'ils transportent une nuée lourde, Nous la dirigeons vers un pays mort [de sécheresse], puis Nous en faisons descendre l'eau, ensuite Nous en faisons sortir toutes espèces de fruits. Ainsi ferons-Nous sortir les morts. Peut-être vous rappellerez-vous !" (Al A'râf (7), verset 57).

فَانْظُرْ إِلَىٰ آثَارِ رَحْمَتِ اللَّهِ كَيْفَ يُحْيِي الْأَرْضَ بَعْدَ مَوْتِهَا
إِنَّ ذَٰلِكَ لَمُحْيِي الْمَوْتَىٰ وَهُوَ عَلَىٰ كُلِّ شَيْءٍ قَدِيرٌ

"Regarde donc les effets de la miséricorde d'Allah comment Il redonne la vie à la terre après sa mort. C'est Lui qui fait revivre les morts et Il est Omnipotent."(Ar Rûm (30), verset 50).

أَوَلَمْ يَرَوْا أَنَّ اللَّهَ الَّذِي خَلَقَ السَّمَاوَاتِ وَالْأَرْضَ وَلَمْ يَعْيَ بِخَلْقِهِنَّ
بِقَادِرٍ عَلَىٰ أَنْ يُحْيِيَ الْمَوْتَىٰ بَلَىٰ إِنَّهُ عَلَىٰ كُلِّ شَيْءٍ قَدِيرٌ

"Ne voient-ils pas qu'Allah qui a créé les cieux et la terre, et qui n'a pas été fatigué par leur création, est capable en vérité de redonner la vie aux morts? Mais si. Il est certes Omnipotent." (Al Ahkâf (46), verset 33).

قُلْ كُونُوا حِجَارَةً أَوْ حَدِيدًاأَوْ خَلْقًا مِمَّا يَكْبُرُ فِي صُدُورِكُمْ فَسَيَقُولُونَ مَنْ يُعِيدُنَا قُلِ الَّذِي فَطَرَكُمْ أَوَّلَ مَرَّةٍ فَسَيُنْغِضُونَ إِلَيْكَ رُءُوسَهُمْ وَيَقُولُونَ مَتَىٰ هُوَ قُلْ عَسَىٰ أَنْ يَكُونَ قَرِيبًا

"Dis : «Soyez pierre ou fer. Ou toute autre créature que vous puissiez concevoir.» Ils diront alors : «Qui donc nous fera revenir?» - Dis : «Celui qui vous a créés la première fois». Ils secoueront vers toi leurs têtes et diront : «Quand cela?» Dis : «Il se peut que ce soit proche.»" (Al Isrâ (17), versets 50 et 51).

أَوَلَمْ يَرَوْا أَنَّ اللَّهَ الَّذِي خَلَقَ السَّمَاوَاتِ وَالْأَرْضَ قَادِرٌ عَلَىٰ أَنْ يَخْلُقَ مِثْلَهُمْ وَجَعَلَ لَهُمْ أَجَلًا لَا رَيْبَ فِيهِ فَأَبَى الظَّالِمُونَ إِلَّا كُفُورًا

"N'ont-ils pas vu qu'Allah qui a créé les cieux et la terre est capable de créer leurs pareils? Il leur a fixé un terme, sur lequel il n'y a aucun doute, mais les injustes s'obstinent dans leur mécréance." (Al Isrâ (17), versets 99).

إِنَّمَا قَوْلُنَا لِشَيْءٍ إِذَا أَرَدْنَاهُ أَنْ نَقُولَ لَهُ كُنْ فَيَكُونُ

" Quand Nous voulons une chose Notre seule parole est : «Sois». Et, elle est. " (An Nahl (16), verset 40).

Allah nous rappelle que dormir la nuit et se réveiller le matin est aussi un exemple palpable de la mort et de la résurrection.

Dans le Saint Coran, il est écrit :

وَهُوَ الَّذِي يَتَوَفَّاكُمْ بِاللَّيْلِ وَيَعْلَمُ مَا جَرَحْتُمْ بِالنَّهَارِ ثُمَّ يَبْعَثُكُمْ فِيهِ لِيُقْضَىٰ أَجَلٌ مُسَمًّى ثُمَّ إِلَيْهِ مَرْجِعُكُمْ ثُمَّ يُنَبِّئُكُمْ بِمَا كُنْتُمْ تَعْمَلُونَ

"Et, la nuit, c'est Lui qui prend vos âmes, et Il sait ce que vous avez acquis pendant le jour. Puis Il vous ressuscite le jour afin que s'accomplisse le terme fixé. Ensuite, c'est vers Lui que sera votre retour, et Il vous informera de ce que vous faisiez." (Al An'âm (6), verset 60).

Comme ce verset le dit la pénétration du jour dans la nuit et de la nuit dans le jour, l'alternance des saisons, la sécheresse et la renaissance de la terre durant les différentes saisons sont des faits à même de nous rappeler que la résurrection après la mort est comme un réveil au matin du jour dernier.

Allah ﷻ explique dans plusieurs versets la réalité de la vie après la mort :

يَا أَيُّهَا النَّاسُ إِنْ كُنْتُمْ فِي رَيْبٍ مِنَ الْبَعْثِ فَإِنَّا خَلَقْنَاكُمْ مِنْ تُرَابٍ ثُمَّ مِنْ نُطْفَةٍ ثُمَّ مِنْ عَلَقَةٍ ثُمَّ مِنْ مُضْغَةٍ مُخَلَّقَةٍ وَغَيْرِ مُخَلَّقَةٍ لِنُبَيِّنَ لَكُمْ وَنُقِرُّ فِي الْأَرْحَامِ مَا نَشَاءُ إِلَىٰ أَجَلٍ مُسَمًّى ثُمَّ نُخْرِجُكُمْ طِفْلًا ثُمَّ لِتَبْلُغُوا أَشُدَّكُمْ وَمِنْكُمْ مَنْ يُتَوَفَّىٰ وَمِنْكُمْ مَنْ يُرَدُّ إِلَىٰ أَرْذَلِ الْعُمُرِ لِكَيْلَا يَعْلَمَ مِنْ بَعْدِ عِلْمٍ شَيْئًا وَتَرَى الْأَرْضَ هَامِدَةً فَإِذَا أَنْزَلْنَا عَلَيْهَا الْمَاءَ اهْتَزَّتْ وَرَبَتْ وَأَنْبَتَتْ مِنْ كُلِّ زَوْجٍ بَهِيجٍ

"Ô hommes ! Si vous doutez au sujet de la Résurrection, c'est Nous qui vous avons créés de terre, puis d'une goutte de sperme, puis d'une adhérence puis d'un embryon [normalement] formé aussi bien qu'informe pour vous montrer [Notre Omnipotence] et Nous déposerons dans les matrices ce que Nous voulons jusqu'à un terme fixé. Puis Nous vous en sortirons [à l'état] de bébé, pour qu'ensuite vous atteigniez votre maturité. Il en est parmi vous qui meurent [jeunes] tandis que d'autres parviennent au plus vil de l'âge si bien qu'ils ne savent plus rien de ce qu'ils connaissaient auparavant. De même tu vois la terre desséchée : dès que Nous y faisons descendre de l'eau elle remue, se gonfle, et fait pousser toutes sortes de splendides couples de végétaux." (Al Hadj (22), verset 5).

ذَلِكَ بِأَنَّ اللَّهَ هُوَ الْحَقُّ وَأَنَّهُ يُحْيِي الْمَوْتَىٰ وَأَنَّهُ عَلَىٰ كُلِّ شَيْءٍ قَدِيرٌ

"Il en est ainsi parce qu'Allah est la Vérité ; et c'est Lui qui rend la vie aux morts ; et c'est Lui qui est Omnipotent." (Al-Hadj (22), verset 6).

وَأَنَّ السَّاعَةَ آتِيَةٌ لَا رَيْبَ فِيهَا وَأَنَّ اللَّهَ يَبْعَثُ مَنْ فِي الْقُبُورِ

"Et que l'Heure arrivera ; pas de doute à son sujet, et qu'Allah ressuscitera ceux qui sont dans les tombeaux." (Al Hadj (22), verset 7).

❀

La première étape de la vie après la mort est le soufflement dans le cor. Après cela toutes les créatures sur terre et dans les cieux mourront sauf celles qu'Allah aura épargnées. Puis on soufflera une deuxième fois dans le Cor et ce sera la Résurrection:

وَنُفِخَ فِي الصُّورِ فَصَعِقَ مَنْ فِي السَّمَاوَاتِ وَمَنْ فِي الْأَرْضِ
إِلَّا مَنْ شَاءَ اللَّهُ ثُمَّ نُفِخَ فِيهِ أُخْرَىٰ فَإِذَا هُمْ قِيَامٌ يَنْظُرُونَ

"Et on soufflera dans la Trompe, et voilà que ceux qui seront dans les cieux et ceux qui seront sur la terre seront foudroyés, sauf ceux qu'Allah voudra [épargner]. Puis on y soufflera de nouveau, et les voilà debout à regarder !" (Az Zumar (39),68).

Dans d'autres versets coraniques, Dieu décrit ainsi l'étonnement des hommes après leur résurrection et la grande frayeur de l'Exode :

يَوْمَ يَخْرُجُونَ مِنَ الْأَجْدَاثِ سِرَاعًا كَأَنَّهُمْ إِلَىٰ نُصُبٍ يُوفِضُونَ خَاشِعَةً أَبْصَارُهُمْ تَرْهَقُهُمْ ذِلَّةٌ ذَٰلِكَ الْيَوْمُ الَّذِي كَانُوا يُوعَدُونَ

"Le jour où ils sortiront des tombes, rapides comme s'ils couraient vers des pierres dressées ; leurs yeux seront abaissés, l'avilissement les couvrira. C'est cela le jour dont on les menaçait !" Al Maârij (70), versets 43 et 44).

فَيَوْمَئِذٍ لَا يَنْفَعُ الَّذِينَ ظَلَمُوا مَعْذِرَتُهُمْ وَلَا هُمْ يُسْتَعْتَبُونَ

"Ce jour-là donc, les excuses ne seront pas utiles aux injustes et on ne leur demandera pas à chercher à plaire à [Allah]." (Ar Rûm (30), verset 57).

يَوْمَ تَشَقَّقُ الْأَرْضُ عَنْهُمْ سِرَاعًا ذَٰلِكَ حَشْرٌ عَلَيْنَا يَسِيرٌ

"Le jour où la terre se fendra, les [rejetant] précipitamment. Ce sera un rassemblement facile pour Nous." (Kâf (50), verset 44).

يَوْمَ يَفِرُّ الْمَرْءُ مِنْ أَخِيهِ وَأُمِّهِ وَأَبِيهِ وَصَاحِبَتِهِ وَبَنِيهِ لِكُلِّ امْرِئٍ مِنْهُمْ يَوْمَئِذٍ شَأْنٌ يُغْنِيهِ وُجُوهٌ يَوْمَئِذٍ مُسْفِرَةٌ ضَاحِكَةٌ مُسْتَبْشِرَةٌ وَوُجُوهٌ يَوْمَئِذٍ عَلَيْهَا غَبَرَةٌ تَرْهَقُهَا قَتَرَةٌ أُولَٰئِكَ هُمُ الْكَفَرَةُ الْفَجَرَةُ

"Le jour où l'homme s'enfuira de son frère, de sa mère, de son père, de sa compagne et de ses enfants, car chacun d'eux, ce jour-là, aura son propre cas pour l'occuper. Ce jour-là, il y aura des visages rayonnants, riants et réjouis. De même qu'il y aura, ce jour-là, des vIssages couverts de poussière, recouverts de ténèbres. Voilà les infidèles, les libertins." (Abasa (80), versets 34-42).

يَوْمَ تَبْيَضُّ وُجُوهٌ وَتَسْوَدُّ وُجُوهٌ فَأَمَّا الَّذِينَ اسْوَدَّتْ وُجُوهُهُمْ أَكَفَرْتُمْ بَعْدَ إِيمَانِكُمْ فَذُوقُوا الْعَذَابَ بِمَا كُنْتُمْ تَكْفُرُونَ وَأَمَّا الَّذِينَ ابْيَضَّتْ وُجُوهُهُمْ فَفِي رَحْمَةِ اللَّهِ هُمْ فِيهَا خَالِدُونَ

"Au jour où certains visages s'éclaireront, et que d'autres s'assombriront. À ceux dont les visages seront assombris (il sera dit) : «avez-vous mécru après avoir eu la foi?» Eh bien, goûtez au châtiment, pour avoir renié la foi. Et quant à ceux dont les visages s'éclaireront, ils seront dans la miséricorde d'Allah, où ils demeureront éternellement." (Al Imran (3) versets 106 & 107).

❀

L'homme à l'esprit sain ne réfléchit-il pas, que toute chose dans l'univers, de la germination d'une graine jusqu'au beau printemps, de la naissance des créatures à leur mort, de l'univers micro à l'univers macro, des atomes aux vastes planètes, demeure dans une harmonie parfaite jusqu'au Jour de la Résurrection.

Le Bâtisseur de cette harmonie, Allah ﷻ a-t-Il créé l'homme en vain en l'établissant dans cet univers immense qui dénote Son Ordre Parfait et Sa Souveraineté Infinie?

Le Noble Coran nous interroge:

أَفَحَسِبْتُمْ أَنَّمَا خَلَقْنَاكُمْ عَبَثًا وَأَنَّكُمْ إِلَيْنَا لَا تُرْجَعُونَ

"Pensez-vous que Nous vous avions créés sans but, et que vous ne seriez pas ramenés vers Nous ?" Sourate al-Mu'minûn (23), verset 115

أَيَحْسَبُ الْإِنْسَانُ أَنْ يُتْرَكَ سُدًى

"L'homme pense-t-il qu'on le laissera sans obligation à observer ?" (Al-Qiyâmah (75), verset 36).

Chaque atome dans l'univers, chaque lettre dans le Coran et chaque cellule dans le corps humain affirme que rien n'a été créé en vain. Mais c'est bien étrange que l'homme puisse nier la sagesse et les vérités divines en se perdant dans l'ignorance.

Hélas! Quel profit les insouciants peuvent-ils bénéficier d'autres insouciants comme eux ? Le monde des ignorants est comme le jeu enfantin de colin-maillard.

Les cœurs aveugles ne voient pas les réalités divines et rejettent la bouée de sauvetage que leur tendent les prophètes عليهم السلام et les saints ﵏ car ils contredisaient leurs instincts bestiaux et de leurs aspirations insatiables. En se basant sur les frontières limitées de leur raison, ils se sont construits un monde d'imagination loin de toute réalité de la mort et de la vie après la mort, et se sont laissé berner par les jouissances vaines de leur monde imaginaire. Tout comme des mouches qui s'amusent sur les excréments, ils mènent leur existence comme des morts vivants en prenant leur malheur pour le bonheur, et retournent ainsi à leur Seigneur dans la ruine spirituelle.

La mort est le point de départ de la vraie vie pour ceux qui parviennent à se passer des jouissances mondaines et à s'harmoniser au climat spirituel de leur cœur. En fait, la mort est un transfert depuis le monde des ombres à l'univers réel.

S'il était nécessaire d'avoir peur de la mort et de la fuir, nous devrions alors frémir et être emportés par la peur à l'approche de la nuit. Et pourtant, nous ne redoutons pas la nuit; alors qu'il peut s'avérer qu'à la tombée de la nuit, le jour ne se présente pas à nous car, l'arrivée du jour dépend de l'ordre divin.

Nous devons admettre donc tout naturellement qu'après la mort se présentera inéluctablement la matinée de la Résurrection. Le Saint Coran décrit très bien le fait que chaque seconde qui passe nous rapproche progressivement du jour de la Vérité :

وَمَنْ نُعَمِّرْهُ نُنَكِّسْهُ فِي الْخَلْقِ أَفَلَا يَعْقِلُونَ

"À quiconque Nous accordons une longue vie, Nous faisons baisser sa forme. Ne comprendront-ils donc pas ?" (Yâsîn (36), verset 68).

Comme le dit un sage penseur : « Pour les doués d'intelligence, ce bas-monde est un tableau qui représente la manifestation de l'art divin et pour les insouciants, ce bas-monde consiste à manger à satiété et à assouvir ses besoins».

Le fait que l'être humain admire cet univers comme une statue sans en tirer aucune sagesse, qu'il ne s'occupe qu'à assouvir ses aspirations éphémères, redoute la tombe qui sera sa dernière demeure, mène une existence vaine sans prendre conscience du fleuve de la vie qui coule à vélocité et des tempêtes du destin, tout cela s'harmonise t-il avec l'honneur et à la dignité humaine?

L'homme, manifestation des attributs divins, prologue et résumé du livre de l'univers, ne devrait-il pas se nourrir d'aliments spirituels et moraux pour mériter l'honneur qui est le sien à savoir la meilleure des créatures créée dans la forme la plus parfaite?

Le linceul qui est le vêtement le plus noble du marché de la vie ne devrait-il pas nous faire renoncer au commerce de la vie éphémère pour celui de la vie céleste ?

Le fait de mener notre existence terrestre qui passe comme les nuages de l'été sans pour autant se soucier de l'au-delà, n'est-il pas synonyme de vivre le jour sans prendre conscience que la nuit se présentera tôt ou tard? Allah Ta'la a dit :

يَا أَيُّهَا النَّاسُ إِنَّ وَعْدَ اللَّهِ حَقٌّ فَلَا تَغُرَّنَّكُمُ الْحَيَاةُ الدُّنْيَا وَلَا يَغُرَّنَّكُمْ بِاللَّهِ الْغَرُورُ

"Ô hommes ! La promesse d'Allah est vérité. Ne laissez pas la vie présente vous tromper, et que le grand trompeur (Satan) ne vous trompe pas à propos d'Allah !" (Fâtır (35), verset 5).

Si l'être humain se regarde lui-même et admire sagement l'univers autour de lui, il réalisera l'obligation qu'il a de réfléchir sur la manière dont il devra mener sa vie.

La mort, la plus évidente réalité, est censée pousser chaque individu à vivre afin d'accéder à des objectifs nobles. Cette séparation spectaculaire de la vie mondaine est pour l'homme une réalité pleine de sagesse. Quelle ruine pour ceux qui ne s'adonnent qu'à l'alimentation de leur structure physique au détriment leur structure spirituelle !

Lorsque la mort se présentera à eux, ils observeront la face terrible de leur misère qu'ils considèrent comme le bonheur.

Allah ﷻ nous rappelle ceci :

إِذَا السَّمَاءُ انْفَطَرَتْ وَإِذَا الْكَوَاكِبُ انْتَثَرَتْ وَإِذَا الْبِحَارُ فُجِّرَتْ
وَإِذَا الْقُبُورُ بُعْثِرَتْ عَلِمَتْ نَفْسٌ مَا قَدَّمَتْ وَأَخَّرَتْ

" Quand le ciel se rompra, et que les étoiles se disperseront, et que les mers confondront leurs eaux, et que les tombeaux seront bouleversés, toute âme saura alors ce qu'elle a accompli et ce qu'elle a remis de faire à plus tard." (Al-Infitâr (82), versets 1-5).

Le Jour Dernier, quand les créatures auront été ressuscitées, les hommes saisiront le caractère futile de la durée de ce bas-monde face à l'éternité de l'au-delà .

C'est ce que le Saint Coran nous explique :

كَأَنَّهُمْ يَوْمَ يَرَوْنَهَا لَمْ يَلْبَثُوا إِلَّا عَشِيَّةً أَوْ ضُحَاهَا

"Le jour où ils la verront, il leur semblera n'avoir demeuré qu'un soir ou un matin." (An Nâziât (79), verset 46).

C'est pour cela que dans un hadith qui décrit la vie présente il est rapporté que le noble messager de Dieu ﷺ a dit :

" Je n'ai nul besoin de ce bas-monde. Ma situation est similaire à celle d'un voyageur qui s'installa sous un arbre pour se reposer, et après un certain moment, se réveilla et continua son chemin. "[206]

Dans le verset suivant, Allah décrit la situation et les comportements de ceux qui sont effectivement doués d'intelligence :

إِنَّ فِي خَلْقِ السَّمَاوَاتِ وَالْأَرْضِ وَاخْتِلَافِ اللَّيْلِ وَالنَّهَارِ لَآيَاتٍ لِأُولِي الْأَلْبَابِ
الَّذِينَ يَذْكُرُونَ اللَّهَ قِيَامًا وَقُعُودًا وَعَلَىٰ جُنُوبِهِمْ وَيَتَفَكَّرُونَ فِي خَلْقِ السَّمَاوَاتِ
وَالْأَرْضِ رَبَّنَا مَا خَلَقْتَ هَٰذَا بَاطِلًا سُبْحَانَكَ فَقِنَا عَذَابَ النَّارِ

"En vérité, dans la création des cieux et de la terre, et dans l'alternance de la nuit et du jour, il y a certes des signes pour les doués d'intelligence, qui, debout, assis, couchés sur leurs côtés, invoquent Allah et méditent sur la création des cieux et de la terre (disant) : «Notre Seigneur ! Tu n'as pas créé cela en vain. Gloire à Toi ! Garde-nous du châtiment du Feu !" (Al 'Imran (3), versets 190 et 191).

❁

206. Ibn Maja, Zuhd (l'ascétisme), 3;Ibn-i Hanbal, I, 391.

L'univers tout entier est soumis à un ordre établi.

Toute chose dans cet univers suit un ordre bien défini.

Les cieux, la terre et tout ce qui se produit entre eux dénotent d'un exemple parfait de cet ordre.

Le soleil et la lune se lèvent et se couchent conformément à un calcul bien précis.

Le jour et la nuit se succèdent un mutuellement.

Les nuages se déplacent selon une estimation précise.

Les pluies tombent sur la terre dans une proportion bien mesurée, la sécheresse et la renaissance de la terre, la floraison et le développement des plantes se déroulent dans une mesure délicate.

Tous ces phénomènes préparent minutieusement des choses profitables pour toutes les créatures.

Ainsi donc l'univers tout entier évolue dans une harmonie établie par un ordre et le calcul divin.

Dans ces conditions est-ce qu'on peut concevoir et admettre que l'homme qui est la plus noble des créatures et l'art divin par excellence puisse mener une existence dépourvue de tout sens, de tout calcul, de tout ordre et de toute mesure ?

L'homme qui a été créé dans le but de subir l'épreuve de la vie mondaine demeure dans l'obligation de préserver son équilibre mental, sentimental et physique.

L'homme doit préserver :

Son équilibre mental en se basant sur les informations fiables et les préceptes de la justice et la vérité incontestable ;

Son équilibre sentimental c'est-à-dire son harmonie spirituelle en se forgeant d'une bonne moralité et d'un cœur sain ;

Son équilibre physique en accomplissant dans le sentier divin des œuvres à même de l'acquitter dignement de sa servitude vis-à-vis de Dieu. Et pour s'y faire, le Saint Coran et la Sunna du messager d'Allah demeurent les sources les plus fiables auxquelles il doit se cramponner.

En résumé, l'homme étant "la plus noble créature", doit se familiariser avec l'harmonie divine établie dans l'univers, et se forger une foi inébranlable par le biais et des actions pieuses.

À propos de l'homme, du Saint Coran et des mesures divines délicatement établies dans cet universel, il est ainsi marqué dans le Saint Coran :

الرَّحْمٰنُ عَلَّمَ الْقُرْآنَ خَلَقَ الْإِنْسَانَ عَلَّمَهُ الْبَيَانَ الشَّمْسُ وَالْقَمَرُ بِحُسْبَانٍ وَالنَّجْمُ وَالشَّجَرُ يَسْجُدَانِ وَالسَّمَاءَ رَفَعَهَا وَوَضَعَ الْمِيزَانَ أَلَّا تَطْغَوْا فِي الْمِيزَانِ وَأَقِيمُوا الْوَزْنَ بِالْقِسْطِ وَلَا تُخْسِرُوا الْمِيزَانَ

"Le Tout Miséricordieux. Il a enseigné le Coran. Il a créé l'homme. Il lui a appris à s'exprimer clairement. Le soleil et la lune [évoluent] selon un calcul [minutieux]. Et l'herbe et les arbres se prosternent. Et quant au ciel, Il l'a élevé bien haut. Et Il a établi la balance, afin que vous ne transgressiez pas dans la pesée : Donnez [toujours] le poids exact et ne faussez pas la pesée !" (Ar Rahmân (55), versets 1-9).

Ô Seigneur !

Fais que nous soyons dans ce monde en compagnie de Tes vertueux serviteurs qui représentent des trésors de la piété et de la spiritualité !

Ressuscite-nous aussi en leur compagnie au Jour de la Résurrection !

Amin !



LE PROPHÈTE

AYOUB

-que la paix soit sur lui-

Qui devint le symbole de la patience grâce à sa contemplation profonde
AYOUB ﷺ *-Que la Paix soit sur lui-*

Ayoub ﷺ, issu de la lignée d'Esaü, frère de Yâkoub ﷺ, vécut dans la région de Damas. Durant sa prophétie, peu de gens crurent en lui.Grâce à l'abondance des prières faites pour lui par son grand-père Isaac ﷺ, Allah Ta'ala lui donna plusieurs enfants et une énorme richesse. Ayoub ﷺ eut beaucoup de servants, de champs et d'animaux. Il assista sans cesse les pauvres, les orphelins et les veuves et il ne mangea qu'avec les pauvres. Il aima partager avec ses hôtes les bienfaits divins dont il jouissait.Il fut riche au début de sa vie, pauvre et misérable en son milieu. Mais à la fin de sa vie, il bénéficia une nouvelle fois de l'octroi et de la faveur divine pour le récompenser de sa reconnaissance et de sa patience.

Allah ﷻ loua ainsi sa persévérance face aux épreuves :

إِنَّا وَجَدْنَاهُ صَابِرًا نِعْمَ الْعَبْدُ إِنَّهُ أَوَّابٌ

"...Nous l'avons trouvé vraiment endurant. Quel bon serviteur ! Sans cesse il se repentait." (Sâd (38), verset 44).

Ayoub ﷺ fut le prophète des gens qui vivaient près de Damas. Le Saint Coran indique qu'il fut un prophète honoré par la révélation divine :

إِنَّا أَوْحَيْنَا إِلَيْكَ كَمَا أَوْحَيْنَا إِلَىٰ نُوحٍ وَالنَّبِيِّينَ مِنْ بَعْدِهِ وَأَوْحَيْنَا إِلَىٰ إِبْرَاهِيمَ
وَإِسْمَاعِيلَ وَإِسْحَاقَ وَيَعْقُوبَ وَالْأَسْبَاطِ وَعِيسَىٰ وَأَيُّوبَ وَيُونُسَ وَهَارُونَ وَسُلَيْمَانَ

"Nous t'avons fait une révélation comme Nous fîmes à Noé et aux prophètes après lui. Et Nous avons fait révélation à Abraham, à Ismaël, à Issaac, à Jacob aux Tribus, à Jésus, à Job, à Jonas, à Aaron et à Salomon…" (An Nisa (4), verset 163).

وَوَهَبْنَا لَهُ إِسْحَاقَ وَيَعْقُوبَ كُلًّا هَدَيْنَا وَنُوحًا هَدَيْنَا مِنْ قَبْلُ وَمِنْ ذُرِّيَّتِهِ دَاوُودَ
وَسُلَيْمَانَ وَأَيُّوبَ وَيُوسُفَ وَمُوسَىٰ وَهَارُونَ وَكَذَٰلِكَ نَجْزِي الْمُحْسِنِينَ

"Et Nous lui avons donné Isaac et Jacob et Nous les avons guidés tous les deux. Et Noé, Nous l'avons guidé auparavant, et parmi la descendance (d'Abraham) (ou de Noé), David, Salomon, Job, Joseph, Moïse et Aaron. Et c'est ainsi que Nous récompensons les bienfaisants." (Al An'âm (6), verset 84).

L’épreuve, l’endurance et la récompense

Ayoub عليه السلام perdit sa richesse, ses enfants et tous ses bienfaits en guise d’une épreuve divine. Puis, il fut atteint d’une maladie grave. Mais grâce à sa résignation et sa soumission totale envers Allah Ta’ala, il patienta face à sa maladie, à la perte de ses biens et de ses enfants. Il se résigna dignement à la volonté divine. Sa soumission et son endurance légendaires entrèrent dans l’histoire comme exemple de sagesse.

Ayoub عليه السلام fut éprouvé durant la période de son apostolat prophétique. Le diable fut rendu responsable de toutes sortes de calamités qu’Ayoub عليه السلام subit. Le démon qui jalousait la vertu démontrée par Ayoub عليه السلام ne manqua de prendre la forme humaine pour rependre ces propos entre les hommes afin de le discréditer :

« C’est facile d’être un serviteur de Dieu dans l’aisance. Voyons donc quelle sera son attitude dans les moments d’adversité et de calamité!…».

Suite à cela, Allah ﷻ fit subir à Son cher prophète un certain nombre d’épreuves afin de montrer la résignation et la soumission d’Ayoub عليه السلام à Son égard.

Allah Ta’ala lui prit tout d’abord ses biens. Il noya ses moutons par une inondation et ruina ses champs par le vent.

Saisissant cette occasion, Satan prit l’apparence d’un berger et se rendit immédiatement chez Ayyûb عليه السلام en pleurant et lui dit :

« Ô Ayyûb ! Une catastrophe s’est produite. Tous tes biens sont perdus ! »

Ayoub عليه السلام rendit alors calmement gloire à son Seigneur avec grande résignation et dit à Satan qui était venu à lui sous la forme d’un berger :

« Mon Seigneur qui m’a octroyé ces biens les a repris maintenant. Il est L’Unique Propriétaire ! Quant Il le veut, Il donne; et quant Il le veut, Il reprend ! … »

Cette attitude et ces sages paroles furent suffisantes pour désoler Satan.

Plus tard, les enfants du prophète Ayoub عليه السلام périrent dans un tremblement de terre et cette fois, le Satan vint auprès d’Ayoub عليه السلام en beuglant et pleurant à chaudes larmes dans l’intention de le révolter il dit :

« Ôh Ayoub ! Allah par un temblement de terre a détruit ta maison et tous tes enfants sont morts. Leurs cris étaient insupportables ! »

Il dit: « Es-tu toujours debout ? ».

Son ton était si douloureux que le coeur pétri de confiance et d'abandon d'Ayoub ressentit un sentiment de miséricorde et que des larmes de compassion vinrent veillir son visage.

Mais il fit preuve d'une grande patience face à cette épreuve divine à laquelle il donna son consentement.e.

Le Satan qui s'attendait à ce qu'Ayoub ﷺ se rebelle fut profondément choqué par son endurance et s'emporta de rage. Alors qu'il était sur le point de lui insuffler encore de mauvaises pensées que le prophète Ayoub ﷺ dit :

« Ô le maudit ! Tu es le Diable et tu tentes de me pousser à me révolter contre mon Seigneur ! Sache que c'est Allah qui m'avait confié mes enfants comme dépôt. Il les a donc repris puisqu'Il en est Le Propriétaire ! C'est Lui qui donne et c'est Lui qui reprend. Pourquoi serai-je donc affligé ? Moi, je suis un serviteur qui rend gloire à son Seigneur en toute circonstance! »

Dans l'un de ses poèmes, Azîz Mahmûd Hüdâyî ﷺ nous démontre très bien le degré de soumission des serviteurs pieux à Dieu Le Loué :

Tu es Celui qui prend, qui donne, qui rend ;
Il n'y a rien de tel que ce que Tu donnes;
De quoi disposons-nous d'ailleurs ?

Anas bin Malik ﷺ raconte :

"Mon père adoptif Abû Talha ﷺ avait perdu son fils pendant qu'il était en mission. Quand sa femme Ummu Souleym ﷺ constata la mort de son fils, elle le lava, l'ensevelit et plaça sa dépouille dans un coin de la maison.

Abu Talha ﷺ vint et demanda: «Comment va mon fils ?»

Sa femme lui répondit : «Ô Abou Talha, il est aujourd'hui plus calme qu'il ne l'a jamais été depuis le début de sa souffrance et j'espère qu'il s'est reposé!».

Le matin Abu Talha ﷺ fit ses grandes ablutions et quand il voulut sortir de la maison sa femme l'informa de la mort de son fils.

Abû Talha ﷺ quitta la maison avec désolation, se rendit immédiatement auprès du Messager d'Allah ﷺ et pria derrière lui.

Puis, il raconta au prophète ﷺ ce qui s'était passé.

Sur ce, l'envoyé de Dieu ﷺ dit : *« Puisse Allah vous bénir cette nuit.»* "[207]

Cet incident qu'Anas bin Malik ﷺ rapporta, montre l'intelligence, la résignation et surtout la soumission d'Ummu Souleym ﷺ à Allah Ta'ala.

Cet événement nous explique très bien que les parents, les enfants, les biens dont nous disposons ne sont que des dépôts, et que leur Véritable Propriétaire peut nous les reprendre au moment voulu.

207. Al Boukhari, Djanâiz, 42, Adab, 116.

C'est comme si Ummu Souleym ﵂ avait dit à Abu Talha ﵁:

« Notre fils a été rappelé par la Puissance qui nous l'avait donné. Plus tard, nous nous rencontrerons tous au jour de résurrection. Ne t'afflige pas et ne te plains pas! Réjouis-toi de la volonté de Dieu! »

D'ailleurs peu de temps après Dieu octroya à nouveau à Ummu Souleym ﵂ un enfant sain et beau que Messager d'Allah ﷺ appela "Abdullah".

❁

En guise de dernière épreuve, Allah Ta'ala envoya à Ayoub ﵇ une maladie qui n'est pas mentionnée dans le Saint Coran[208].

Sa maladie s'aggrava tellement que personne ne se venait près de lui. Seule sa femme Rahima, qui fut un très bel exemple de compassion et de loyauté, continua à être à son service. Elle s'adonna à l'artisanat pour assurer les ressources et accomplit avec amour pour lui toute sorte de services.

Ayoub ﵇ ne se plaignit jamais de sa situation pendant sa maladie. Il patienta en cherchant toujours refuge auprès de son Seigneur et continua de Lui rendre grâce. En exposant une pudicité prophétique, il attribua sa maladie et sa faiblesse au Satan.

Cette situation est racontée comme suit dans le Saint Coran :

وَاذْكُرْ عَبْدَنَا أَيُّوبَ إِذْ نَادَىٰ رَبَّهُ أَنِّي مَسَّنِيَ الشَّيْطَانُ بِنُصْبٍ وَعَذَابٍ

"*(Mon Messager !)* ***Et rappelle-toi Job, Notre serviteur, lorsqu'il appela son Seigneur : «Le Diable m'a infligé détresse et souffrance "*** (Sâd (38), verset 41).

En effet, le Satan jalousait Ayoub ﵇ à cause de sa servitude digne vis-à-vis de son Seigneur et voulut le détourner vers lui.

Mais, Ayoub ﵇ était conscient que toute chose provient d'Allah Ta'la et montrait sans cesse résignation et de soumission.

Les efforts du Satan pour éloigner Ayoub ﵇ de l'état de remerciement, de louange et de consentement ne servirent à rien.

Le Satan insuffla alors ces mauvaises idées aux citadins : « Ne parlez pas à Rahima et ne lui portez pas assistance sinon, la maladie d'Ayoub ﵇ vous sera transmise ! Chassez-les immédiatement de votre ville ! »

Les gens de la ville, influencés par ces mauvaises pensées menacèrent Rahima en lui disant :« Quitte la ville avec Ayoub ! Sinon, nous vous lapiderons ! »

208. Le nom de la maladie n'est pas mentionné dans le Saint Coran car l'important n'est pas la maladie mais l'endurance et la résignation du Prophète Ayoub ﵇.

Rahima porta désespérément Ayoub عليه السلام sur son épaule et ils quittèrent la ville.

Elle trouva un endroit en dehors de la ville. Elle fit coucher Ayoub عليه السلام sur du sable et plaça sous sa tête une brique comme coussin. Puis elle construisit une petite baraque et continua à le servir fidèlement.

Même en étant dans cette situation Ayoub عليه السلام le prophète patient d'Allah عز وجل ordonnait aux passants le convenable et leur interdisait le blâmable.

Pour gagner de l'argent, Rahima filait la corde avec les femmes de la ville.

Une fois, elle dit à son époux :« Tu es un prophète ! Pourquoi ne demandes-tu pas à ton Seigneur la santé pour qu'il mette un terme à tes souffrances ? Pourquoi n'invoques-tu pas allah pour nous ! »

Ayoub عليه السلام lui répondit :« Combien de jours avons-nous passé dans la santé et le bien-être ? ».

Sa femme lui répondit : « Quatre-vingt ans.»

Le prophète Ayoub عليه السلام lui dit donc :

« Ô Rahime! Par Dieu je ne L'invoquerai qu'après que soit passé autant de temps en épreuve qu'il s'en est écoulé en bonheur ? Lorsque Dieu nous fait grâce, nous nous réjouissons; mais quand Il nous éprouve, pourquoi ne faisons-nous donc pas preuve de patience? »

La patience active d'Ayoub عليه السلام fut louée dans un hadith et dans le Noble Coran :

« Le prophète Ayoub عليه السلام l'homme le plus gentil, le plus patient, et celui qui maitrisait le plus sa colère. »[209]

Sa résignation envers Allah Ta'ala était complète et indéfectible.

C'est comme si cette poésie reflétait son haut degré de patience et de résignation :

Tout ce qui provient de Toi est agréable,
Que ce soit la rose ou que ce soit l'épine,
Que ce soit un vêtement d'apparat ou bien le linceul,
Ta lumière m'est agréable tout comme l'est Ton feu!...

❁

Le Satan qui ne put influencer Ayoub عليه السلام se rendit cette fois auprès de sa femme Rahima pour lui souffler de mauvaises pensées. Il lui apparut fréquemment et tenta de la persuader. Elle en parla à son époux.

Le prophète Ayoub عليه السلام avertit sa femme en disant :

209. İbn-i Abî Chayba, Musannaf, III, 201.

« Ô ma femme ! C'est le démon qui t'apparaît fréquemment. Fais attention! Il veut te séparer de moi à travers des mauvaises pensées!… »

Rahima était une des petites-filles de Yousouf عليه السلام. On voyait en elle une réflexion de la beauté de son grand-père. À son époque, il n'y avait pas de femme plus belle qu'elle. C'est pour cela que le Satan apparut un jour à elle sous la forme d'un bel homme et lui dit:

« Je n'ai vu aucune femme plus belle que toi... Je suis de ce village-là. Ma fortune est énorme... »

Rahima عليها السلام se réfugia auprès d'Allah عز وجل contre lui et lui dit :

« Je suis la femme du prophète Ayoub qui est actuellement malade. Je suis à son service. Et si ce n'est qu'à cet honoré prophète, je ne m'épancherai à personne d'autre… » Puis elle s'en alla.

Quand elle retrouva Ayoub عليه السلام Rahima lui raconta ce qui s'était passé.

Le prophète Ayoub عليه السلام s'énerva et jura avec fureur :

« Ô Rahima ! Je t'avais dit de te tenir loin de lui. Si je me relève de ma maladie, je te flagellerai de cent coups de fouet ! ».

Mais la santé d'Ayoub عليه السلام se détériorant de jour en jour commença à l'empêcher d'accomplir sa mission de prophétie.

Il ouvrit alors ses mains vers son Seigneur pour l'implorer afin que sa miséricorde qu'il guérisse avec la manifestation de la Miséricorde divine. Il dit:

أَنِّي مَسَّنِيَ الضُّرُّ وَأَنْتَ أَرْحَمُ الرَّاحِمِينَ

"…Le mal m'a touché. Mais Tu es le plus miséricordieux des miséricordieux !"(Al Anbiyâ (21), verset 83).

Des exégèses du Saint Coran diffèrent sur les causes de cette prière d'Ayoub عليه السلام:

L'Imâm Djâffar as-Sâdık عليه السلام a dit :

"Quand la maladie d'Ayoub عليه السلام se prolongea, le Satan lui dit :

«Ô Ayoub ! Si tu veux te relever de ta maladie, prosterne-toi devant moi !»

Le prophète Ayoub عليه السلام déplora amèrement cela et répliqua :

«Je ne suis pas mécontent de ma maladie. Ce qui m'attriste, c'est la convoitise de mon ennemi.»

Et il dit à son Seigneur : « ***Ce mal m'a touché*** »."

Selon une autre explication quelques personnes qui avaient foi en lui, dirent :

«S'il était vertueux, ce mal ne l'aurait pas le touché !»

Le prophète Ayoub ﷺ fut très offusqué par ces paroles de ces gens insensibles.

Encore une autre version :

Rahima vendit son vêtement pour subvenir aux provisions.

Ayoub ﷺ implora son Seigneur avec tristesse quand il entendit cela.

Il est aussi expliqué que Jibril ﷺ vint auprès du prophète Ayoub ﷺ et lui dit :

«Dans le trésor d'Allah Ta'ala, il y a beaucoup d'épreuves et de calamités. Tu ne pourras pas les supporter. Invoque ton Seigneur pour qu'Il te redonne la santé !».

Il est dit qu'une personne entra dans la sainte mosquée du Messager d'Allah ﷺ et posa des questions sur Ayoub ﷺ. Notre prophète ﷺ pleura et affirma ces propos :

"Je jure devant Allah Ta'ala qu'Ayoub ne s'est pas chagriné de la calamité et qu'il ne s'en est pas plaint. Mais il souffrit de cette calamité pendant sept ans, sept mois et sept nuits. Il voulut accomplir la prière en étant debout, mais il tomba. Et quand il vit qu'il avait du mal à accomplir ses devoirs dans le sentier d'Allah, il dit : «Le mal m'a touché»."[210]

Bien que les paroles d'Ayoub ﷺ puissent être perçues comme un grief, en fait ce ne fut qu'une prière car, le grief est synonyme de plainte qu'il ne convient pas de manifester face à l'épreuve qu'Allah ﷻ inflige à Ses créatures.

À titre de rappel il faut dire que le Coran indique que quand Yakoub ﷺ dit, quand il fut dans la douleur en raison du manque et de l'affliction de la séparation de son fils Yousouf ﷺ :

قَالَ إِنَّمَا أَشْكُو بَثِّي وَحُزْنِي إِلَى اللّٰهِ وَأَعْلَمُ مِنَ اللّٰهِ مَا لَا تَعْلَمُونَ

"Je ne me plains qu'à Allah de mon déchirement et de mon chagrin. Et, je sais de la part d'Allah, ce que vous ne savez pas." (Yûsuf (12), verset 86).

La guérison

Alors que Rahima était sortie pour trouver quelque chose à manger Jibril ﷺ vint dire au prophète Ayoub ﷺ ce message divin :

« Ô Ayoub ! Je t'ai infligé la calamité, tu as patienté... À présent, Je t'accorderai le bonheur et le bienfait. »

Puis il lui transmit cet ordre divin :

210. À voir. Kurtubî, Tafsîr, XI, 323, 327.

ارْكُضْ بِرِجْلِكَ هَذَا مُغْتَسَلٌ بَارِدٌ وَشَرَابٌ

"Frappe [la terre] de ton pied : voici une eau fraîche pour te laver et voici de quoi boire !"(Sâd (38), verset 42).

Il fit ce qu'Allah ﷻ lui ordonna et Allah fit jaillir une source d'eau froide. Il lui ordonna de se laver le corps avec et d'en boire. Il fut guéri de toutes ses maladies.

Selon une autre version, lorsqu'il frappa le sol avec son pied, Allah ﷻ fit jaillir une source d'eau froide et une source d'eau chaude. Et il but alors la source froide et se lava avec celle qui était chaude.

Il est fortement remarquable que même pour la manifestation d'un miracle, l'effort, l'initiative et le courage du serviteur sont demandés par l'ordre **" *Frappe [la terre] de ton pied !*"** dans le Saint Coran.

Autrement dit il faut comprendre que le serviteur ne doit pas faire l'erreur de s'attacher seulement aux causes et de ne se contenter qu'à formuler des prières.

Il doit nécessairement accomplir les conditions et les tâches exigées par la prière qu'il formule.

Cet ordre ressemble à l'ordre recensé dans le récit de Marie : " **Secoue vers toi le tronc du palmier..."** (Maryam (19), verset 25).

D'ailleurs, Dieu nous rappelle ceci :

إِلَيْهِ يَصْعَدُ الْكَلِمُ الطَّيِّبُ وَالْعَمَلُ الصَّالِحُ يَرْفَعُهُ

"... vers Lui monte la bonne parole, et Il élève haut la bonne action!.."(Fâtır (35), verset 10).

La prière d'Ayoub ﷺ fut donc acceptée après son invocation décente et révérencieuse et ainsiles portes de la guérison, de la miséricorde et des bienfaits lui furent ouvertes.

Dans le Saint Coran, il est dit :

فَاسْتَجَبْنَا لَهُ فَكَشَفْنَا مَا بِهِ مِنْ ضُرٍّ وَآتَيْنَاهُ أَهْلَهُ وَمِثْلَهُمْ مَعَهُمْ رَحْمَةً مِنْ عِنْدِنَا وَذِكْرَىٰ لِلْعَابِدِينَ

"Nous l'exauçâmes, enlevâmes le mal qu'il avait, lui rendîmes les siens et autant qu'eux avec eux, par miséricorde de Notre part et en tant que rappel aux adorateurs." (Al Anbiyâ (21), verset 84).

Par l'ordre d'Allah ﷻ, Jibril ﷺ mit une couronne sur la tête d'Ayoub ﷺ qui retrouva sa santé. Il fut vêtu de beaux vêtements. Le nuage de bienveillance arriva et les particules d'or s'éparpillèrent.

Le messager d'Allah ﷺ raconte cet évènement :

"Lorsqu'Ayoub عليه السلام se baigna dans la source miraculeuse, des sauterelles en or tombèrent [du ciel]. Il se mit alors à les ramasser et à les ranger dans son vêtement. Face à cela Dieu lui dit : «O Ayoub, ne t'ai-Je pas encore rendu riche en te restituant tes biens ?» Ayoub عليه السلام lui répondit alors : «Oui, par Ta puissance Tu l'as fait ! Mais je ne pourrai me passer de Ta bénédiction et Tes faveurs. En effet, c'est Toi qui donne. Comment puis-je donc refuser ce que Tu donnes !»[211]

C'est alors que Rahima revenant de la ville ne reconnut pas Ayoub عليه السلام.

Pensant qu'elle l'avait perdu elle courut vers le désert en pleurant.

Ayoub عليه السلام lui demanda : « Ô Dame ! Qui cherchez-vous ? »

Elle répondit: « Mon mari qui était malade. Je l'ai perdu après tant de souffrance... »

Il l'interrogea encore: « À qui ressemblait-t-il. »

Elle lui répondit: " Il était Ayoub عليه السلام, l'endurant. Il te ressemblait quand il était en bonne santé. "

Ayoub عليه السلام lui dit: "Ô Rahima ! Voilà, c'est moi. Allah ﷻ m'a redonné la santé."

Tous les deux remercièrent donc Allah ﷻ en pleurs.

Dorénavant, Ayoub عليه السلام avait retrouvé la beauté de sa jeunesse et sa vigueur d'antan.

De plus, Allah ﷻ lui rendit beaucoup plus de biens et d'enfants qu'auparavant.

وَوَهَبْنَا لَهُ أَهْلَهُ وَمِثْلَهُمْ مَعَهُمْ رَحْمَةً مِنَّا وَذِكْرَىٰ لِأُولِي الْأَلْبَابِ

"Et Nous lui rendîmes sa famille et la fîmes deux fois plus nombreuse, comme une miséricorde de Notre part et comme un rappel pour les gens doués d'intelligence." (Sâd (38), verset 43).

Finalement Ayoub عليه السلام et sa femme fondirent encore une fois une famille plus vaste et il bénéficia d'une plus grande grâce divine. Ayoub عليه السلام soupira profondément le matin du premier jour qu'il passa dans sa nouvelle posture d'homme sain et vigoureux. On lui demanda pourquoi. Il répondit :

« Chaque jour à l'aube j'entendais une voix me dire: «Ô Mon patient comment vas-tu ?»

Mais aujourd'hui à l'aube, je n'ai pas entendu cette voix me dire : «Ô Mon sain serviteur comment vas-tu ? C'est pour cela que je pleure ! »

---

211. Al Boukhari, Gusl, 20; Anbiyâ, 20; An Nasaï, Gusl, 7.

La récompense du service de Rahima

Il est rapporté que le prophète Ayoub ﷺ avait juré de flageller de cent coups de fouet sa femme à cause d'une erreur qu'elle avait commise.

Mais le service et le dévouement de sa femme envers lui furent tellement énormes, qu'Allah ayant pitié d'elle ordonna à son mari de la frapper qu'une seule fois avec un faisceau de brindilles :

وَخُذْ بِيَدِكَ ضِغْثًا فَاضْرِب بِّهِ وَلَا تَحْنَثْ إِنَّا وَجَدْنَاهُ صَابِرًا نِّعْمَ الْعَبْدُ إِنَّهُ أَوَّابٌ

"Et prends dans ta main un faisceau de brindilles, puis frappe avec cela. Et ne viole pas ton serment». Oui, Nous l'avons trouvé vraiment endurant. Quel bon serviteur ! Sans cesse il se repentait." (Sâd (38), verset 44).

Cette autorisation faite à Ayoub ﷺ dans le Saint Coran demeura toujours dans les serments et les punitions de la Charia sous l'appellation «autorisation à Ayoub ».

Comme le genre de brindilles utilisé ne fut pas explicitement mentionné cette expression fut sujette à des interprétations différentes c'est-à-dire que cet ordre montre non seulement cette autorisation mais signifie aussi que les brindilles doivent former un faisceau dans la main.

LE CONSENTEMENT

"Oui, Nous l'avons trouvé vraiment endurant.
Quel bon serviteur ! Sans cesse il se repentait."(Sâd (38), verset 44).

Mâsivâ [212] est un terme qui se réfère à la hiérarchie de la plus simple créature à la plus excellente que Dieu a établie dans toute la création. L'être humain demeure la créature qui est au sommet de cette hiérarchie car il représente une créature qui jouit d'une part de profit de tous les attributs divins et qui rassemble aussi en elle-même tous les contrastes. En effet, il est doté de la tentation vers le bien et tout comme le mal qui sont deux pôles différents et opposés. Ces contrastes connus comme une caractéristique de l'Essence Divine et qui demeurent en Lui en toute sérénité, sont plutôt en état de conflit permanent chez l'être humain.

Si l'homme parvient à orienter sa volonté dans le sens du bien en développant en lui des tendances positives, et à assurer la prédominance du bien sur sa personnalité à travers la purification permanente de son cœur, il sera alors à même de s'approcher de son Seigneur proportionnellement à son niveau de bonté.

Les cœurs qui parviennent à la proximité divine éprouvent le bonheur et l'émotion de leur aspiration, comme un voyageur lorsqu'il parvient à sa destination finale. Et plus la distance entre le serviteur et son Créateur se raccourcit, plus la vie terrestre perd son sens de "lieu de séjour" à ses yeux.

Les douleurs engendrées par l'éloignement de Dieu, qui représentent mentalement la pire des souffrances, même si elles demeurent toujours les mêmes, elles commencent en réalité à s'estomper. De surcroit, même si les souffrances physiques s'ajoutent à ces douleurs mentales, toutes ces peines deviendront quasi-inexistantes grâce au plaisir et au bonheur de la proximité avec son Seigneur. C'est comme si les douleurs et souffrances mondaines avaient été anesthésiées dans la personne du serviteur proche de Dieu.

À ce stade, les souffrances deviennent des joies car le serviteur les perçoit comme une bienveillance de son Seigneur. L'expansion de cette joie qui s'empare de l'âme atteint parfois même le corps qui est matériel.

212. En soufisme le terme Arabe: ماسيو signifie tout ce qui éloigne la créature humaine d'Allah. Par exemple les derviches qui se sont débarassés de tout "Mâsivâ" ont dépassé tous les niveaux pour atteindre Allah.(NdR).

Le noble compagnon Ali ﷺ avait fait retirer la flèche qui s'était enfoncée dans son jarret au moment de la plus grande proximité à Dieu, celui où il priait. Ceci est un exemple délicat qui corrobore cette situation.

La perception humaine, en s'accentuant graduellement grâce à la purification du cœur et de l'âme, se débarrasse de toute chose éphémère et trompeuse, et se soumet dignement à Allah ﷻ.

L'être humain remarque l'existence d'une chaine des causes qui remontent jusqu'à la première cause. Lorsque son intellect se perfectionne, il s'oriente progressivement jusqu'à Dieu qui demeure la Première Cause de toute chose.

Et c'est à ce moment qu'il accède allègrement à la délicatesse de ce distique :

"Tout ce qui m'atteint de Toi est agréable,
Que ce soit la rose, ou même l'épine!"

De la même manière que les yeux du cœur de ces genres de personnes qui ont atteint ce stade s'ouvrent, elles n'e donnent pas d'importance aux causes et aux moyens. Elles essaient de se perdent en Dieu qui est la Véritable Cause Finale et l'Artisan par excellence. Ceux qui n'ont pas atteint ce perfectionnement s'accrochent tout naturellement aux causes intermédiaires. Et pourtant, ces causes font généralement obstacle à l'union avec le Seigneur.

L'angoissé spirituel **Younous** ﷺ qui a surpassé ses désirs charnels et ses passions**,** nous définit ainsi son degré spirituel et son anéantissement en Dieu :

Aux soufis, ce sont les assises spirituelles qu'il faut,
À ceux de l'au-delà c'est le Salut qu'il faut,
Aux fous, c'est Leylâ qu'il faut,
Et à moi, c'est Toi qu'il faut, rien que Toi!...

Le moyen le plus noble pour accéder à ce stade demeure la persévérance face aux épreuves. C'est pour cette raison, tel que mentionné dans un hadith noble, que les prophètes ﷺ furent des serviteurs confrontés aux épreuves les plus âpres car, ils furent des exemples pour leurs communautés. Ils eurent automatiquement une place très proche du Seigneur. En effet, ce sont les épreuves qui déterminent le degré de loyauté à Dieu et qui font mériter la proximité divine. Par conséquent, les prophètes jouissent d'une tolérance inégalable grâce à leur consentement, leur patience et leur résignation, et aussi grâce au fait qu'ils ne se laissent pas aller aux sensations démesurées comme la joie extrême ou la désolation extrême.

L'un des compagnons du prophète Abû Said Al-Khudrî ﷺ avait rendu visite au messager d'Allah ﷺ quand il était malade. Il vit qu'il endurait patiemment des douleurs intenses.

Il raconte : « J'ai mis ma main sur l'envoyé de Dieu ﷺ et je pouvais ressentir sa fièvre même sur sa couverture. J'ai dit : " Ô Messager d'Allah votre fièvre est intense !"

Il répliqua : «*Nous* (les prophètes) *sommes comme ça. Nos épreuves sont beaucoup plus énormes, tout comme le sont nos récompenses.* ».

Je lui demandai : « Ô Messager d'Allah! Qui sont les serviteurs exposés aux plus grandes calamités ?»

Il me répondit : «*Les prophètes !*».

Je lui demandai encore : «Et après les prophètes?»

Il me dit : «*Puis viennent les pieux!*»

Puis il me donna cette explication : «*Il arrive qu'un serviteur pieux soit éprouvé par la pauvreté au point de n'avoir aucun vêtement pour se couvrir le corps. En effet, les serviteurs pieux se réjouissent de la calamité tout comme vous vous réjouissez de l'abondance.*»[213]

Eu égard à ces notes, il n'est pas juste que l'homme se consente de tout ce qui réjouit le cœur et déplore ce qui le chagrine et l'afflige. Mais l'homme ne peut pas se débarrasser aussi facilement de cette faiblesse humaine tant qu'il n'atteint pas le stade de perfectionnement du cœur.

Si le prophète Yakoub ﵇ put tolérer la douleur de la privation de son fils Yousouf ﵇ et de dire ***"Ce qu'il faut que je fasse c'est de patienter !",*** c'était en raison de son perfectionnement spirituel dont il jouissait grâce à sa qualité de prophète. En vérité, face à cette situation, il ne s'est épanché et incliné qu'à son Seigneur. Ainsi donc, la privation de son fils l'a poussé à se rapprocher encore plus de Dieu.

Il est dit que le messager d'Allah ﷺ demanda à Jibril ﵇:

« *Quel fut le degré de souffrance de Yakoub ﵇?* »

Jibril ﵇ lui répondit :

« *Sa souffrance était égale à la souffrance totale de soixante-dix mère qui ont perdu leurs enfants !* ».

Sur ce, l'envoyé de Dieu ﷺ demanda:

« *Et quelle est donc sa récompense ?* »

Jibril ﵇ répondit :

« *Elle est égale à la récompense de cent martyrs. En effet, tout au long de cette épreuve intense, il ne s'est jamais plaint contre Dieu...* ».[214]

213. Ibn Maja, Fiten, 23.
214. Suyûtî, ad-Durru'l-Mansûr, IV, 570.

Contrairement à ce que l'on peut penser, les souffrances dans la vie qui nous semblent être un obstacle au bonheur sont en fait pour ceux qui patientent et se résignent à la volonté divine un moyen pour atteindre un bonheur beaucoup plus grand.

Mawlana ﷺ exprime cette réalité de façon concise :

"La main chagrinée arrache les feuilles jaunies de la branche du cœur.

Et ainsi repoussent à leur place les feuilles de bonheur plus douces et plus fraîches."

❁

Le chagrin, la souffrance et l'angoisse sont les plus grands facteurs qui affaiblissent les désirs charnels et exaltent l'âme de l'homme. C'est pour cela que les sages qui guident les autres subissent eux-mêmes un profond chagrin. L'amour est le plus grand profit que nous fait gagner la souffrance. C'est pour cela que Fuzûlî ﷺ a dit:

"Seigneur, fais que je sois familier à l'amour et à l'affliction,

Ne me prive pas un instant de l'amour et de l'affliction!"

Le chagrin et la réjouissance sont deux frères jumeaux aux yeux des saints. Les gens de cœur savent bien pourquoi ils éprouvent ces deux états d'âme opposés. Par conséquent, ils sont toujours en état de grande soumission.

Le poète Dertlî ﷺ qui a forgé son cœur à la lumière du secret de cette réalité manifeste ainsi son angoisse :

Nous sommes comme du foie braisé par le feu de l'amour,
Comme des larmoyants à cause l'Hégire,
Comme des miséreux aux demeures ruinées,
Peu importe que nous soyons prospères ou pas !

C'est ainsi que par exemple les magiciens de Pharaon qui furent affaiblis face au bâton de Musa ﷺ ne manquèrent de dire :

" Nous nous prosternons devant le Seigneur d'Aaron et de Moïse !"

Pharaon les menaça de les faire châtier : « Je vais vous couper les bras et les pieds, vous accrocher aux branches de dattiers! Vous goutterez la pire des morts ! »

Les magiciens montrèrent alors à Pharaon que les souffrances de ce monde sont temporelles et le défièrent malgré ses menaces : ***"Ton acte ne nous endommagera guère ! De toute façon, nous serons tous ramenés vers notre Seigneur !"***.

Cela car, le bonheur spirituel procuré par le fait d'accéder à la grande vérité qu'est la croyance divine, pousse l'esprit à négliger et omettre les souffrances temporelles.

Les magiciens qui s'étaient d'abord mis dans la posture de défier Musa ﷺ, finirent par admettre la vérité divine.

Avec la grande émotion de la foi, ils préférèrent mourir en martyr. En consentant les souffrances temporelles, ils devinrent les voyageurs fortunés du voyage vers l'éternité. L'oppression qui nous parait comme une torture fut pour eux un moyen de gain éternel. Ils furent du nombre des véridiques qui acceptent la peine venant d'Allah comme une bienveillance. Et pourtant, à l'instar de Satan qui fut vaincu par son orgueil, Pharaon continua à nier la vérité manifeste.

Mawlana ﷺ décrit ainsi l'état des négateurs qui s'obstinent dans leur mécréance :

"Si tu fais attention, tu verras qu'un négateur ne dénie pas juste pour dénier."
"Il le fait soit pour anéantir son adversaire, ou soit pour se montrer supérieur."

❁

Pour les serviteurs fidèles, le calvaire infligé par Allah est mille fois meilleur que la joie et les jouissances mondaines éphémères. Ils ont renoncé aux choses vers lesquelles les gens se dirigent et considèrent comme grâce.

Mawlana ﷺ continue ainsi sa description :

"Les choses que les gens admettent comme grâce sont pour les serviteurs pieux synonymes de ruine."

"Les gens doivent alors subir des peines et calamités, afin de comprendre la différence entre ces notions!.."

Il est impossible de décrire le niveau de consentement, c'est-à-dire l'anéantissement des saints en Dieu car ce niveau est un plaisir spirituel plein de manifestation de secrets divins imperceptibles pour ceux qui n'y sont pas familiers.

La femme d'Ayoub عليه السلام lui dit donc dans les plus douloureux jours de sa maladie :

« Tu es un prophète ! Pourquoi ne demandes-tu pas la santé pour que ton Seigneur mette fin à tes souffrances? Pourquoi n'invoques-tu donc pas Dieu pour nous ! ».

Ayoub عليه السلام lui répondit :

« Combien d'années avons-nous passées dans la santé et le bien-être ? »

Sa femme Rahima lui dit : « Quatre-vingt ans. ».

Sur ce, le prophète Ayoub عليه السلام lui dit:

« Puisque Dieu nous a comblé de Ses faveurs pendant quatre-vingt ans, ne devrions-nous pas patienter et endurer tout autant ? Par Dieu je ne L'invoquerai qu'après que soit passé autant de temps en épreuve qu'il s'en est écoulé en bonheur ! ».

Cette attitude d'Ayoub عليه السلام témoigne du meilleur exemple de consentement et de résignation.

Lorsqu'Ayoub ﷺ tomba malade, malgré toutes les calamités et les souffrances qu'il subit, il s'abstint de demander la guérison à son Seigneur par craindre de faire preuve de grief et dans le souci de faire montre d'endurance et d'une résignation indéfectible. Finalement, face à l'insistance de sa femme, il dit seulement :

« Toi, tu es Le Plus Miséricordieux des miséricordieux ! »

Suite à sa prière, Allah ﷻ mit fin à ses souffrances et lui accorda la guérison, pour que cela soit un rappel pour les endurants qui demeurent dans leur servitude vis-à-vis de leur Seigneur. C'est ainsi qu'à la suite de sa persévérance, sa gratitude et sa soumission digne, Ayoub ﷺ fut à nouveau gratifié de son ancienne vie saine et prospère et même davantage.

Allah ﷻ nous rappelle dans Son Livre Saint qu'Il avait trouvé en la personne d'Ayoub ﷺ un serviteur endurant lors de toutes ces rudes épreuves.

L'endurance et la résignation d'Ayoub ﷺ est un très bon exemple duquel les dévoués sur le sentier divin doivent profiter.

La souffrance et les tourments que le messager d'Allah ﷺ endura à Taif furent la base de l'événement de l'ascension qu'aucun serviteur à part lui n'a mérité.

Le statut dont jouit Ibrahim ﷺ à savoir Khalilullah (l'intime de Dieu) expose une autre manifestation de la soumission et de l'affection ardente envers Allah ﷻ : Quand il ﷺ fut placé en face du feu Jibril ﷺ vint lui demander : " As-tu as besoin de mon aide ?"

Il répondit : « Non, je n'espère qu'en l'aide de Dieu! »

Puis il demanda à Jibril ﷺ: « Qui donne au feu la faculté de brûler ? »

Finalement, grâce à la manifestation de l'amour d'Ibrahim ﷺ pour Allah ﷻ, le feu devint pour lui un jardin de rose paisible.

En effet, Ibrahim ﷺ avait découvert le secret caché derrière l'existence des choses et s'était totalement remis en Dieu.

❁

Pour les serviteurs anéantis en Dieu, tout ce qui vient de Lui, que ce soient les grâces ou les calamités, ne font qu'accroitre leur niveau spirituel. Les souffrances, les peines et les tourments sont pour eux des grâces de la part d'Allah ﷻ. Ils s'abstiennent même de demander à Jibril ﷺ d'intervenir et sont commes les papillons qui bravent la chaleur du feu au prix de leur vie pour atteindre la lumière des flammes.

Il faut tout de même faire attention à ne pas se laisser berner en se jetant soi-même au feu et s'attendre à ce qu'on ne soit pas brûlé à l'instar d'Ibrahim ﷺ.

En effet on doit connaitre ses limites pour ne pas risquer une fin désastreuse.

Mawlana ﷺ explique très bien cette réalité :

"Lors de l'évolution sur le sentier de Dieu, il y a une étape où on sera face au feu. Mais bien avant de se jeter au feu, on doit chercher à savoir s'il y a en nous une part de la nature d'Ibrahim car, le feu ne reconnaît que les Ibrahim et ne les brûle pas."

En somme, le fait de se comparer soi-même aux véritables serviteurs pieux ayant atteint un niveau élevé de vertu est synonyme d'une ignorance à même de conduire notre personne à une fin malheureuse. Ce que nous devons faire lorsque nous sommes confrontés à une épreuve ou une calamité, c'est de chercher les issues favorables à la mesure du possible, de se résigner et de se réfugier auprès d'Allah.

Le messager d'Allah ﷺ a dit :

"Celui qui veut connaître sa place auprès de Dieu, qu'il regarde la place que Dieu détient auprès de sa personne! En effet, Dieu place son serviteur au niveau où ce dernier Le place. "[215]

L'exemple suivant exprime très bien cette vérité :

Le Messager d'Allah ﷺ demanda à Hâritha ؓ : « *Ô Hâritha, comment as-tu passé ta nuit ? "*

Hâritha ؓ lui répondit : « Je l'ai passée comme un vrai croyant ! ».

Le messager d'Allah ﷺ lui demanda alors :

« *Ô Hâritha ! Il y a une preuve à chaque fait et chaque vérité. Quelle est donc la preuve de la véracité de ta foi ?* »

Hâritha ؓ répondit : « Ô envoyé de Dieu ! Depuis que j'observe l'ascétisme, j'ai commencé à jeûner mes jours et à veiller mes nuits. J'ai presqu'aperçu le Trône de mon Seigneur. J'ai pu observer les habitants du paradis qui se rendaient mutuellement visite, et ceux de l'enfer qui se traitaient les uns les autres avec animosité. »

C'est alors que le prophète ﷺ ajouta : « *D'accord Hâritha ! Efforce-toi de préserver cet état spirituel! Tu es du nombre de ceux qui sont honorés par Allah !* »[216]

Une autre fois le messager d'Allah ﷺ dit à propos de Hâritha ؓ: « *Que celui qui souhaite voir un serviteur dont Dieu a éclairé le cœur observe Hâritha !*»[217]

Cet état est celui des véridiques qui sont mentionnés dans le verset suivant :

رَّضِيَ اللَّهُ عَنْهُمْ وَرَضُوا عَنْهُ

"…Allah les agrée et ils L'agréent…" (Al Bayyina (98), verset 8)

215. Hâkim, Mustadrak, I, 672/1820.
216. Haysamî, Madjmau'z-Zawâid, I, 57.
217. İbn-i Hadjar, al-İsâba, I, 289.

Ces serviteurs vertueux invoquent ainsi leur Seigneur à l'instar du prophète Suleyman عليه السلام:

رَبِّ أَوْزِعْنِي أَنْ أَشْكُرَ نِعْمَتَكَ الَّتِي أَنْعَمْتَ عَلَيَّ وَعَلَىٰ وَالِدَيَّ
وَأَنْ أَعْمَلَ صَالِحًا تَرْضَاهُ وَأَدْخِلْنِي بِرَحْمَتِكَ فِي عِبَادِكَ الصَّالِحِينَ

"…Permets-moi Seigneur, de rendre grâce pour le bienfait dont Tu m'as comblé ainsi que mes père et mère, et que je fasse une bonne œuvre que tu agrées et fais-moi entrer, par Ta miséricorde, parmi Tes serviteurs vertueux." (An Naml (27), verset 19).

Dans un verset coranique, Allah ﷻ dit :

وَمِنَ النَّاسِ مَنْ يَشْرِي نَفْسَهُ ابْتِغَاءَ مَرْضَاتِ اللَّهِ وَاللَّهُ رَءُوفٌ بِالْعِبَادِ

"Et il y a parmi les gens celui qui se sacrifie pour la recherche de l'agrément d'Allah. Et Allah est Compatissant envers Ses serviteurs." (Al Baqara (2), verset 207).

La cause de la révélation de ce verset coranique est très remarquable :

Lorsque Suhayb ar-Rûmî رضي الله عنه quitta la Mecque pour émigrer vers le Messager d'Allah ﷺ qui était à Médine, un groupe de Quraychites le pourchassa pour le prendre et le ramener à la Mecque. Suhayb رضي الله عنه, quand il se rendit compte qu'il était pourchassé, descendit de son chameau et se mit sur le qui-vive. Il saisit son arc et attendit. Quand ces ennemis s'approchèrent de lui, il leur fit entendre ces propos :

« Ô Quraychites ! Vous savez pertinemment que je suis votre meilleur archer. Avant que vous ne parveniez à moi, je suis en mesure de tirer sur vous toutes les flèches de mon carquois; puis, je prendrai mon épée et me battrai contre vous jusqu'à ce que mon épée s'abîme. Ce n'est qu'après cela que vous pourrez mettre la main sur moi et me faire ce que vous voudrez. Mais si vous le voulez, à la place de ce combat, je peux vous indiquer là où se trouvent mes biens à la Mecque, afin que vous les preniez et me laissiez partir. Ils acceptèrent sa proposition. »[218]

C'est alors que Suhayb رضي الله عنه reprit sa route vers Médine sans perdre le temps. C'est dans ce contexte qu'Allah ﷻ révéla ce verset susmentionné à Son noble messager ﷺ à Médine.

Lorsque le messager d'Allah ﷺ vit Suhayb رضي الله عنه, il lui dit :

« Ton commerce a été très fructueux, Ô Suhayb! »

218. Ibn-i Djawzî, Zâdu'l-Masîr, I, 223;Ibn-i Kasîr, Tafsîr, I, 260-261.

Suhayb ؓ dit : « Ô envoyé d'Allah ! Personne n'a pu arriver ici avant moi pour vous raconter ce qui s'était passé au cours de mon émigration. Il n'y a que Jibril ؑ qui ait pu venir vous informer avant moi. ».[219]

❁

Dans le Saint Coran, il est mentionné :

وَعَدَ اللهُ الْمُؤْمِنِينَ وَالْمُؤْمِنَاتِ جَنَّاتٍ تَجْرِي مِنْ تَحْتِهَا الْأَنْهَارُ خَالِدِينَ فِيهَا
وَمَسَاكِنَ طَيِّبَةً فِي جَنَّاتِ عَدْنٍ وَرِضْوَانٌ مِنَ اللهِ أَكْبَرُ ذَلِكَ هُوَ الْفَوْزُ الْعَظِيمُ

“Les croyants et les croyantes sont alliés les uns des autres. Ils commandent le convenable, interdisent le blâmable, accomplissent la Salât, acquittent la Zakat et obéissent à Allah et à Son messager. Voilà ceux auxquels Allah fera miséricorde, car Allah est Puissant et Sage.” (AtTawba (9), verset 71).

وَعَدَ اللهُ الْمُؤْمِنِينَ وَالْمُؤْمِنَاتِ جَنَّاتٍ تَجْرِي مِنْ تَحْتِهَا الْأَنْهَارُ خَالِدِينَ فِيهَا
وَمَسَاكِنَ طَيِّبَةً فِي جَنَّاتِ عَدْنٍ وَرِضْوَانٌ مِنَ اللهِ أَكْبَرُ ذَلِكَ هُوَ الْفَوْزُ الْعَظِيمُ

“Aux croyants et aux croyantes, Allah a promis des Jardins sous lesquels coulent les ruisseaux, pour qu'ils y demeurent éternellement, et des demeures excellentes, aux jardins d'Eden [du séjour permanent]. Et la satisfaction d'Allah est plus grande encore, et c'est là l'énorme succès.” (At Tawba (9), verset 72).

Tous ces bienfaits énumérés sont promis aux croyants à la foi inébranlable et aux serviteurs du sentier divin. Une chose infime provenant de l'agrément d'Allah est beaucoup plus précise que tous ces bienfaits paradisiaques car, la satisfaction divine est l'essence même de tout bienfait, tout bonheur, tout honneur et toute noblesse.

C'est ainsi qu'Allah ﷻ loue ses serviteurs vertueux qui dépensent leurs biens au nom de Son agrément :

وَمَثَلُ الَّذِينَ يُنْفِقُونَ أَمْوَالَهُمُ ابْتِغَاءَ مَرْضَاتِ اللهِ وَتَثْبِيتًا مِنْ أَنْفُسِهِمْ كَمَثَلِ جَنَّةٍ بِرَبْوَةٍ
أَصَابَهَا وَابِلٌ فَآتَتْ أُكُلَهَا ضِعْفَيْنِ فَإِنْ لَمْ يُصِبْهَا وَابِلٌ فَطَلٌّ وَاللهُ بِمَا تَعْمَلُونَ بَصِيرٌ

“Et ceux qui dépensent leurs biens cherchant l'agrément d'Allah, et bien rassurés (de Sa récompense), ils ressemblent à un jardin sur une colline. Qu'une averse l'atteigne, il double ses fruits ; à défaut d'une averse qui l'atteint, c'est la rosée. Et Allah voit parfaitement ce que vous faites.” (Al-Baqara (2), verset 265).

219. Hâkim, Mustadrak, v. III, p. 450-452.

وَالَّذِينَ صَبَرُوا ابْتِغَاءَ وَجْهِ رَبِّهِمْ وَأَقَامُوا الصَّلَاةَ وَأَنْفَقُوا مِمَّا رَزَقْنَاهُمْ سِرًّا وَعَلَانِيَةً وَيَدْرَءُونَ بِالْحَسَنَةِ السَّيِّئَةَ أُولَئِكَ لَهُمْ عُقْبَى الدَّارِ

"Et qui endurent dans la recherche de l'agrément d'Allah, accomplissent la Salât et dépensent (dans le bien), en secret et en public, de ce que Nous leur avons attribué, et repoussent le mal par le bien. A ceux-là, la bonne demeure finale."(Ar-Ra'd (13), verset 22).

La satisfaction divine envers Son serviteur est le plus élevé niveau que l'homme puisse atteindre dans le sentier d'Allah.

Elle est la résultante de la soumission digne et de la satisfaction du serviteur envers son Seigneur.

Omar bin Abdelaziz ﷺ répondait ainsi à ceux qui lui demandaient ce qu'il aime :

« Ma réjouissance réside dans ce que Dieu a décrété en mon nom. J'aime la sentence établie par Allah... »

Nous pouvons lire ceci dans le Saint Coran :

قَالَ اللَّهُ هَذَا يَوْمُ يَنْفَعُ الصَّادِقِينَ صِدْقُهُمْ لَهُمْ جَنَّاتٌ تَجْرِي مِنْ تَحْتِهَا الْأَنْهَارُ خَالِدِينَ فِيهَا أَبَدًا رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمْ وَرَضُوا عَنْهُ ذَلِكَ الْفَوْزُ الْعَظِيمُ

"Allah dira : « Voilà le jour où leur véracité va profiter aux véridiques : ils auront des Jardins sous lesquels coulent les ruisseaux pour y demeurer éternellement.» Allah les a agréés et eux L'ont agréé. Voilà l'énorme succès." (Al-Mâ-'idah (5), verset 119).

Il est rapporté qu'Allah dira aux gens du paradis :

« *Êtes-vous satisfaits ? Êtes-vous réjouis ?* »

Et ils répondront :

« Oui Ô Seigneur, nous sommes bien évidemment contents! Tu nous as comblés d'un bienfait dont Tu as privé Tes autres serviteurs. »

Suite à cela, Allah ﷻ dira : « *Je vous en donnerai plus que ça.* »

Ils demanderont : « Et qu'est-ce qui pourrait supérieur à ça ? »

Et Allah ﷻ leur dira alors:

« *Je vous agrée et ne serai plus jamais en colère contre vous."*[220]

❁

220. Al Boukhari, Rikâk, 51; Muslim, Djannat, 9.

L'agrément est le dernier fruit résultant de l'affection.

Un serviteur ayant un cœur rempli d'amour, embrasse avec plaisir tout ce qui provient de son Seigneur proportionnellement à son degré d'amour.

L'amant consent à la douleur actuelle de la peine pour l'objet de son amour, au point qu'il peut même aller jusqu'à se réjouir de cette douleur. Il y consent au nom de la récompense future qu'il bénéficiera.

Chakîk-i Balhî ﷺ a dit :

« Celui qui connait la récompense de la souffrance ne songe pas à y échapper ! »

C'est ainsi que les malades n'accordent pas d'importance au mauvais goût des médicaments censés être la cause de leur guérison, et vont même jusqu'à accepter volontiers de subir les plus lourdes interventions chirurgicales pour accéder à la santé.

Le niveau le plus élevé de l'agrément réside dans l'intention de faire réjouir le cœur de la personne aimée. Mais l'agrément divin s'avère beaucoup plus considérable que les jouissances du paradis. L'amour du serviteur ayant accédé à ce niveau le fait vivre dans un monde où il ne sentira pas la douleur de la peine. Pour ceux qui n'ont pas goutté au plaisir de l'amour, même s'ils l'ignorent, les amoureux éprouvent des états d'âme que les mots ne peuvent décrire.

Malgré toutes ces circonstances, il serait bienséant d'expliquer le cas suivant :

Le serviteur ne doit pas demander à être éprouvé par les calamités et les souffrances en espérant à une récompense énorme car, il peut s'avérer qu'il ne soit pas en mesure de les supporter et, par conséquent, qu'il soit écrasé sous le poids des épreuves qui l'atteignent.

Mais il faut savoir que si l'épreuve vient de Dieu sans que le serviteur ne l'ait demandé, la charge de cette épreuve ne sera pas au-delà de ce qu'il pourrait supporter.

Autrefois un serviteur appelé Can Baba était tellement rempli d'amour pour Allah qu'un jour, il leva les mains vers son Seigneur et dit :

« Ô mon Seigneur! Je n'ai d'autre plaisir que Toi. Eprouve-moi comme Tu veux ! »

Suite à cette parole, il fut confronté à une grande épreuve. Mais lorsqu'il prit de l'âge et fut diminué dans ses forces, les feux du regret couvrirent son cœur.

Il partait devant les écoles où les enfants étudiaient et dIssait à chaque enfant :

« Ô mon fils ! Prie pour qu'Allah accorde la guérison à ce vieil homme menteur. »

D'autre part, il n'est pas admis d'admettre les péchés et les choses à même de conduire vers la mécréance.

Le fait d'admettre la rébellion vis-à-vis de Dieu, l'impiété et le blasphème est synonyme de la plus grande insouciance et ignorance.

Sur ce sujet, plusieurs avertissements divins ont été donnés.

Dans l'un de ces avertissements, il est noté ceci :

لَا يَتَّخِذِ الْمُؤْمِنُونَ الْكَافِرِينَ أَوْلِيَاءَ مِنْ دُونِ الْمُؤْمِنِينَ

"Que les croyants ne prennent pas, pour alliés, des infidèles, au lieu de croyants!.."(Al 'Imran (3), verset 28).

Il n'est pas non plus admis de laisser libre cours à l'injustice et aux actes indignes.

Si nous faisons attention aux grandes personnalités distinguées jouissant d'un caractère irréprochable, nous verrons qu'ils ont accédé à cette perfection suite à leur résignation face aux âpres épreuves et souffrances dont ils furent l'objet.

Lorsque Bahâeddin Nakchiband ﵀, le grand guide spirituel qui éclaire les cœurs de sa spiritualité, se rendit auprès du maitre Emir Kulâl ﵀ pour sa formation spirituelle, ce dernier le chargea de servir les gens, soigner les animaux malades et nettoyer les rues pendant sept années. Il s'acquitta dignement de ces missions. Finalement, les souffrances, les tourments et peines consentis durant ces sept années de service lui firent accéder au secret divin de haut niveau. Ces paroles démontrent clairement qu'il put accéder à ce haut niveau de spiritualité grâce à la modestie et l'abnégation dont il fit montre :

L'univers est la farine, et moi je suis la paille,
Tout le monde est bon, c'est moi qui suis mauvais!

Mawlana ﵀ dit à la lumière de cette réalité :

"La souffrance, la peine et le tourment restent le seul moyen pour échapper à l'emprise du péché!"

Mais, si les épreuves et souffrances ne suscitent pas en nous un éveil de conscience, elles seront une cause de ruine pour les personnes esclaves de leurs passions, qui pensent que le véritable bonheur c'est d'assouvir les désirs de l'âme.

Voilà là la véritable souffrance et tristesse selon les amis d'Allah.

Pour accéder au bonheur éternel, il ne faut pas se laisser tromper par les jouissances éphémères et séduire par les mélodies passionnelles de ce bas-monde.

D'ailleurs, notre mère Hafsa ﵂, la femme du prophète ﷺ raconta comme suit l'attitude du messager d'Allah vis-à-vis de ce monde temporel :

"Nous pliions le tapis en deux pour en faire un lit à coucher au messager de Dieu. Une fois, nous l'avions plié en quatre et il ne put se réveiller pour la prière de l'aube. Cela dit, il nous demanda ce qui a été mis en dessous de ce lit, et nous lui dîmes que nous l'avions préparé comme d'habitude. Il fut dérangé du fait que nous nous occupions trop de son repos. "[221]

❁

Le moyen pour accéder à la connaissance divine, c'est d'affectionner Dieu, d'imiter Ses serviteurs aimés.

Celui qui aime a l'obligation d'accepter tout ce qui vient de l'être qu'il aime et il ne cesse de mentionner le nom de son bien-aimé.

Ceux qui veulent donc vivre la jouissance de la foi ne doivent pas cesser d'évoquer leur Seigneur.

Les doués d'intelligence, qui, debout, assis, couchés sur leurs côtés, invoquent Allah et méditent sur la création des cieux et de la terre disent :

رَبَّنَا مَا خَلَقْتَ هَذَا بَاطِلًا سُبْحَانَكَ فَقِنَا عَذَابَ النَّارِ

"…Notre Seigneur ! Tu n'as pas créé cela en vain. Gloire à Toi ! Garde-nous du châtiment du Feu !"[222]

Allah ﷻ quant à Lui, s'adresse ainsi à chaque serviteur qui L'agrée :

ارْجِعِي إِلَىٰ رَبِّكِ رَاضِيَةً مَرْضِيَّةً فَادْخُلِي فِي عِبَادِي وَادْخُلِي جَنَّتِي

"Ô toi, âme apaisée, retourne vers ton Seigneur, satisfaite et agréée ; entre donc parmi Mes serviteurs, et entre dans Mon Paradis» !"[223]

Il les comblera de Ses grâces infinies et les honorera par la contemplation de Sa Face Sublime.

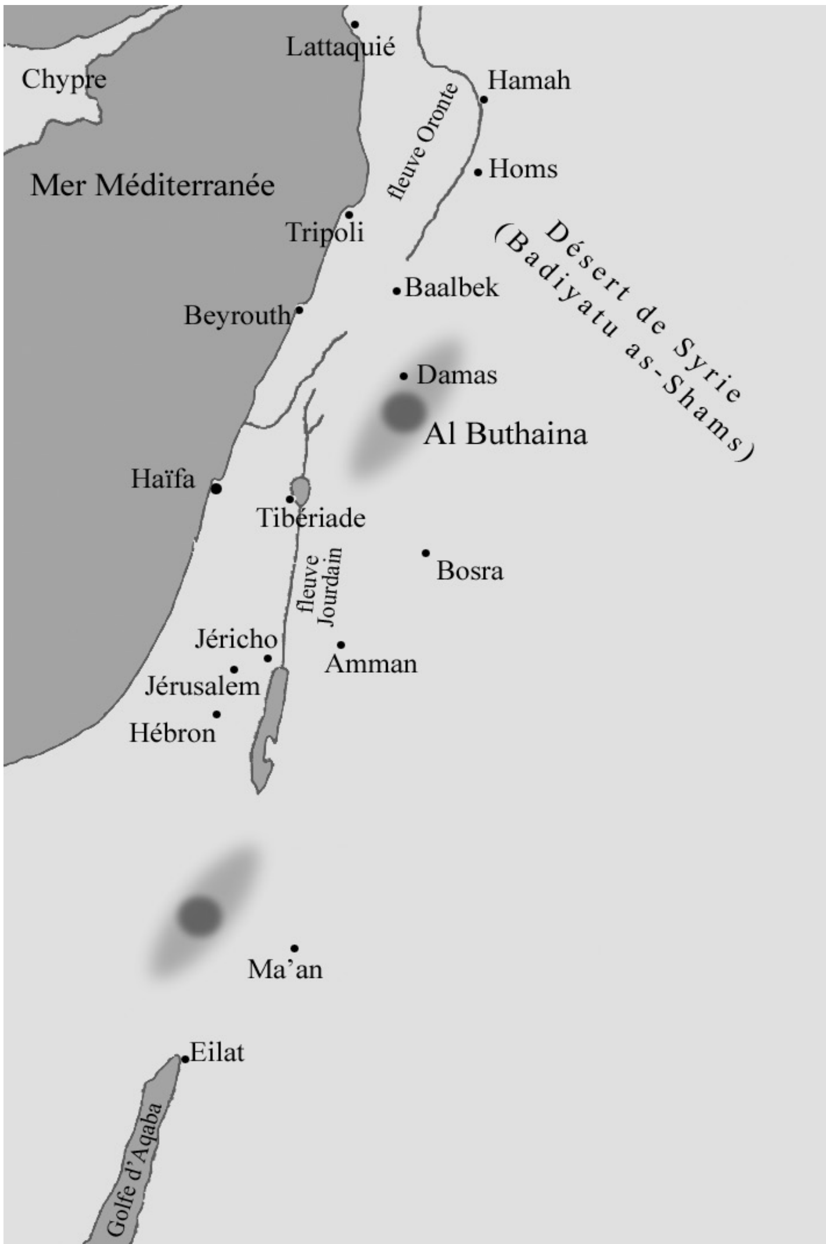
Ô notre Seigneur !

Fais de nous des serviteurs résignés et obéissants, dignes de Ton agrément !

Amin !

221. At Tirmidhi, Chamâil, p. 154.
222. Sourate Al 'Imran (3), verset 191.
223. Sourate Al-Fadjr (89), versets 28-30.

Le Prophète Ayoub - Que la Paix soit sur lui -





LE PROPHÈTE

YOUNOUS

-que la paix soit sur lui-

Qui surpassa les ténèbres grâce à son repentir permanent, ses invocations et évocations

YOUNOUS ﷺ *-Que la Paix soit sur lui-*

Le prophète Younous ﷺ en l'honneur de qui toute une sourate entière fut révélée, fut un prophète envoyé au peuple de Ninive, capitale de l'Assyrie.[224] Selon les estimations, il aurait vécu au huitième siècle Av J.-C. Son père Amitthai était un homme véridique. Younous ﷺ naquit et grandit à Ninive. Quand il fut âgé de trente ans, Allah Ta'ala lui accorda la prophétie. Le noble compagnon Ali ﷺ dit :

" Younous ﷺ devint prophète à l'âge de trente ans et invita son peuple à la foi pendant des années."

Au sujet de sa prophétie, il est mentionné dans le Saint Coran :

وَإِنَّ يُونُسَ لَمِنَ الْمُرْسَلِينَ

"Jonas était certes, du nombre des Messagers." (As-Sâffât (37), verset 139).

وَأَرْسَلْنَاهُ إِلَىٰ مِائَةِ أَلْفٍ أَوْ يَزِيدُونَ

" Nous l'envoyâmes ensuite (comme prophète) vers cent mille hommes ou plus." (As Sâffât (37), verset 147).

إِنَّا أَوْحَيْنَا إِلَيْكَ كَمَا أَوْحَيْنَا إِلَىٰ نُوحٍ وَالنَّبِيِّينَ مِنْ بَعْدِهِ وَأَوْحَيْنَا إِلَىٰ إِبْرَاهِيمَ وَإِسْمَاعِيلَ وَإِسْحَاقَ وَيَعْقُوبَ وَالْأَسْبَاطِ وَعِيسَىٰ وَأَيُّوبَ وَيُونُسَ وَهَارُونَ وَسُلَيْمَانَ وَآتَيْنَا دَاوُودَ زَبُورًا

"Nous t'avons fait une révélation comme Nous fîmes à Noé et aux prophètes après lui. Et Nous avons fait révélation à Abraham, à Ismaël, à Issaac, à Jacob, aux Tribus, à Jésus, à Job, à Jonas, à Aaron et à Salomon, et Nous avons donné le Zabour à David." (An-Nisa (4), verset 163).

Les Ninivites

Les gens de Ninive adoraient les statues et les sculptures. Ils étaient un peuple très cruel. Lorsque Younous ﷺ commença à inviter les gens au droit chemin, seules deux personnes, un savant qui était un juge et un serviteur dévoué et sincère le suivirent.

224. La ville de Ninive se trouvait au bord du fleuve Tigre, près de l'actuel Mossoul.

Ceux qui nièrent le prophète Younous ﷺ lui dirent :

« Tu viens à nous tout seul en nous affirmant que nos ancêtres étaient sur le chemin de l'égarement, alors qu'il y a parmi nous bon nombre de savants, de devins et d'artistes. Tu nies nos dieux ! Veux-tu nous soumettre à de nouvelles sentences religieuses auxquelles personne d'entre nous n'est habitué ? »

Ils ne se limitèrent pas seulement à ces paroles contradictoires à l'égard de Younous ﷺ mais ils allèrent jusqu'à le torturer.

Younous ﷺ, quant à lui, tolérait ce qu'ils lui faisaient, endurait et persévérait dans la communication du message divin. Il leur rappelait la dureté du châtiment de Dieu. Mais ils se moquèrent de ces avertissements en disant :

« Si le châtiment nous atteint pour ne pas avoir obéi au rappel d'une seule personne, laisse-le donc nous atteindre ! »

Younous ﷺ fut très attristé face à l'obstination de son peuple dans la mécréance. Il ne put supporter cette mécréance persistante et quitta son peuple sans attendre l'ordre divin. Quand il fut en route, Allah Ta'la lui fit cette révélation :

"Ô Younous ! Retourne sure tes pas et invites les encore au bon chemin pendant quarante jours !"

Suite à cet ordre divin, Younous ﷺ retourna vers son peuple et lui rappela le message et le tourment de Dieu. Mais ceux-ci récidivèrent dans leur mécréance. Après trente-sept jours d'invitation à la parole divine et que son peuple refusa de suivre le bon chemin il ﷺ dit:

« Alors attendez-vous au châtiment divin qui vous atteindra dans trois jours! Comme signe précurseur ce ceci, vous pâlirez !"

Puis il quitta son peuple en toute tristesse sans attendre à nouveau l'ordre divin.

Ce départ n'était point synonyme d'abandon de la mission divine, ni de révolte contre son Seigneur qui l'avait soumis à cette mission.

C'était seulement avec l'intention de s'éloigner de son peuple qui niait la parole divine et désobéissait sans cesse.

La foi, le repentir et l'absolution

Le jour que Younous ﷺ avait prédit pour le châtiment de son peuple se présenta et tous comme prophétisé pâlirent.

Ils comprirent à ce moment et se dirent mutuellement : « Voilà le signe précurseur que Younous ﷺ nous avait annoncé ! Nous n'avons jamais vécu de jour où il nous a menti ! »

C'est ainsi qu'ils furent profondément apeurés par l'approche imminente du châtiment. Le ciel commença à s'assombrir. Tout le monde pleurait. Ils cherchèrent tous désespérément une porte d'issue. Ils se disaient les uns aux autres :

« Si Younous était parmi nous on ne crainrait rien mais il est parti et le châtiment nous détruira inéluctablement! »

Ils se repentirent sans cesse. Leurs cœurs étaient remplis de chagrin et d'effroi car, le châtiment divin était à leur porte. Immédiatement, ils se rendirent tous auprès d'un homme pieux. Ce dernier leur dit :

« Il reste encore deux jours avant que le châtiment ne se manifeste. Rendez-vous sur cette haute colline (la colline du repentir) ! Pardonnez-vous les uns les autres et restituez tout ce que vous avez usurpé aux ayant-droits! Puis, immolez des bestiaux pour le Seigneur de Younous ﵇ et que tout le monde, riche ou pauvre, grand ou petit, en mange. Après en enlevant les voiles sur vos têtes, suppliez votre Seigneur de la sorte :

«Seigneur de Younous ! Nous nous repentons. Nous croyons en Toi. Nous acceptons la prophétie de Younous. Nous apprendrons et appliquerons Tes ordres et interdictions telles qu'elles étaient au moment où nous avions trouvé 1Younous.»

Les Ninivites firent donc tout ce à quoi cet homme pieux les enjoignit. Dieu accepta alors leur repentir par la grâce de Son nom « Rahmân » et ils furent épargnés du châtiment divin. Ce jour-là fut un Vendredi et coïncida avec le jour d'Achoura.

Ce sujet est détaillé comme suit dans le Saint Coran :

فَلَوْلَا كَانَتْ قَرْيَةٌ آمَنَتْ فَنَفَعَهَا إِيمَانُهَا إِلَّا قَوْمَ يُونُسَ لَمَّا آمَنُوا كَشَفْنَا
عَنْهُمْ عَذَابَ الْخِزْيِ فِي الْحَيَاةِ الدُّنْيَا وَمَتَّعْنَاهُمْ إِلَىٰ حِينٍ

" Si seulement il y avait, à part le peuple de Yunus (Jonas), une cité qui ait cru et à qui sa croyance eut ensuite profité ! Lorsqu'ils eurent cru, Nous leur enlevâmes le châtiment d'ignominie dans la vie présente et leur donnâmes jouissance pour un certain temps !" (Younous (10), verset 98).

Le peuple de Younous ﵇ fut le seul peuple qui, devant subir le châtiment divin à cause de sa mécréance, fut épargné par la suite de ce châtiment grâce à son repentir.

Ce fut une manifestation différente de la grâce divine et plusieurs versets de la sourate Younous ﵇ expriment que la miséricorde divine l'emporte sur la colère divine.

Suite à l'abandon de Ninive par Younous ﷺ

Dans le Saint Coran, il est dit :

وَذَا النُّونِ إِذْ ذَهَبَ مُغَاضِبًا

*“ **Et Dû'n-Nûn (Jonas) quand il partit, irrité...**”* (Al-Anbiyâ (21), verset 87).

Dû'n-Nun est le surnom du prophète Younous ﷺ et signifie “l'homme au poisson“. Ce surnom lui fut donné parce qu'il avait été avalé par un poisson.

❁

Younous ﷺ, après avoir quitté Ninive, accéda au bord du fleuve Tigre et prit un bateau.

Il est mentionné dans le Saint Coran :

إِذْ أَبَقَ إِلَى الْفُلْكِ الْمَشْحُونِ

*“**Quand il s'enfuit vers le bateau comble.**”* (As-Sâffât (37), verset 140).

Quelque temps après s'être mis en marche le bateau s'arrêta en plein milieu du fleuve. Ceux qui étaient présents essayèrent par tous les moyens de le remettre en marche, mais en vain. Selon la coutume des marins, il fallait tirer au sort pour désigner le pécheur qui en était responsable. Younous ﷺ, qui fut tiré au sort, réalisa que c'était une épreuve divine et s'y résigna en disant : « Oui, c'est moi ce serviteur désobéissant ! »

Mais, ceux qui étaient dans le bateau sachant qu'il était un homme vertueux, ne manquèrent de reprendre à maintes reprises le tirage au sort.

Mais à chaque fois, le sort tombait sur Younous ﷺ.

Finalement, ils affirmèrent désespérément « Apparemment ce serviteur a commis un péché » et ils le jetèrent à l'eau.

Dans le Saint Coran, il est raconté :

فَسَاهَمَ فَكَانَ مِنَ الْمُدْحَضِينَ

*“ **Il prit part au tirage au sort qui le désigna pour être jeté [à la mer].** ”*(As Sâffât (37), verset 141).

فَظَنَّ أَنْ لَنْ نَقْدِرَ عَلَيْهِ

*“...(Lui), **Il pensa que Nous N'allions pas l'éprouver...**”* (Al-Anbiyâ (21), verset 87).

فَالْتَقَمَهُ الْحُوتُ وَهُوَ مُلِيمٌ

" Le poisson l'avala alors qu'il était blâmable." (As-Sâffât (37), verset 142).

Désormais, Younous ﷺ était dans le ventre d'un poisson. Et c'était un endroit très sombre. Mais il était vivant et conscient. Allah Ta'ala ordonna au poisson de ne pas le blesser et de ne pas nuire à ses os. Younous ﷺ se résigna à la volonté divine.

Cette situation est racontée comme suit dans le Saint Coran :

فَنَادَىٰ فِي الظُّلُمَاتِ أَنْ لَا إِلَهَ إِلَّا أَنْتَ سُبْحَانَكَ إِنِّي كُنْتُ مِنَ الظَّالِمِينَ

"...*(Et)* Puis il fit, dans les ténèbres, l'appel que voici : «Pas de divinité à part Toi ! Pureté à Toi ! J'ai été vraiment du nombre des injustes» !»" (Al Anbiyâ(21) verset 87).

Entretemps, il entendit des sons quand il était dans le ventre du poisson.

Allah ﷻ l'informa qu'il était dans le ventre du poisson en lui disant :

"Ô Younous ! Ces bruits sont le son des créatures qui invoquent ton Seigneur dans la mer."

Younous ﷺ continua d'invoquer son Seigneur comme d'habitude bien qu'il fût face à ces conditions difficiles. Il était sans cesse en invocation et en rappel du nom de son Créateur. Les anges voyant sa situation demandèrent à Allah ﷻ de lui pardonner. Finalement, suite à son invocation-ci :

لَا إِلَهَ إِلَّا أَنْتَ سُبْحَانَكَ إِنِّي كُنْتُ مِنَ الظَّالِمِينَ

"Pas de divinité à part Toi ! Pureté à Toi ! J'ai été vraiment du nombre des injustes !"

Allah ﷻ pardonna cette petite faute de Son noble prophète :

فَاسْتَجَبْنَا لَهُ وَنَجَّيْنَاهُ مِنَ الْغَمِّ وَكَذَلِكَ نُنْجِي الْمُؤْمِنِينَ

"Nous l'exauçâmes et le sauvâmes de son angoisse. Et c'est ainsi que Nous sauvons les croyants." (Al Anbiyâ (21), verset 88).

La seule raison de ce pardon fut le fait qu'il ait glorifié sans cesse son Seigneur :

فَلَوْلَا أَنَّهُ كَانَ مِنَ الْمُسَبِّحِينَ لَلَبِثَ فِي بَطْنِهِ إِلَىٰ يَوْمِ يُبْعَثُونَ

" S'il n'avait pas été parmi ceux qui glorifient Allah, il serait demeuré dans son ventre jusqu'au jour où l'on sera ressuscité..." (As Saffât (37), versets 143 et 144).

Younous ﷺ fut sauvé grâce à son invocation, sa résignation et la reconnaissance de son erreur. Son état fut le motif de la miséricorde et de la grâce divine.

En fait, Younous ﷺ, avait enduré pendant trente sept jours, n'avait pas pu endurer durant les trois derniers jours. C'est pour cela qu'Allah le soumit à cette épreuve de patience dans le ventre du poisson. En fin de compte le poisson qui l'avait porté, le déposa au bord du fleuve suite à cet ordre d'Allah ﷻ :

فَنَبَذْنَاهُ بِالْعَرَاءِ وَهُوَ سَقِيمٌ وَأَنْبَتْنَا عَلَيْهِ شَجَرَةً مِنْ يَقْطِينٍ

"Nous le jetâmes sur la terre nue, indisposé qu'il était. Et Nous fîmes pousser au-dessus de lui un plant de courge. " (As Sâffât (37), versets 145-146).

Lorsque le poisson le vomit, il était fatigué, mince et avait besoin de protection. Son corps était presque gelé et il faisait très chaud. Allah ﷻ fit pousser au-dessus de lui un plant de courge qui le protégerait du soleil. À l'ombre de ce plant, il n'y avait pas d'insecte. Allah ﷻ fit couler du lait de ce plant pour Younous ﷺ.

Après être revenu à lui, Younous ﷺ prit la direction de Ninive. Quand il s'approcha de la ville, il rencontra un berger. Et Younous ﷺ l'interrogea à propos de son peuple. Ce dernier lui raconta ce qui s'était passé. Le berger l'informa que son peuple s'était repenti et que de ce fait Allah ﷻ pardonna à son peuple. De surcroit, Il ajouta que tout le monde attendait désormais Younous ﷺ pour qu'il leur fasse l'annonce des préceptes divins.

Le peuple, lorsqu'il apprit le retour du prophète Younous ﷺ, se rendit auprès de lui. À ce moment, Younous ﷺ accomplissait la prière. Après qu'il eut fini de prier les gens se mirent à l'embrasser et lui présenter leurs excuses. Younous ﷺ pardonna à son peuple et leur enseigna les ordres et interdictions d'Allah ﷻ. À partir de ce moment, son peuple commença à obéir à Allah ﷻ et à Son messager; et c'est ainsi qu'ils vécurent tous une vie heureuse. Dans le Saint Coran, nous lisons ceci :

فَآمَنُوا فَمَتَّعْنَاهُمْ إِلَىٰ حِينٍ

" Ils crurent, et nous leur donnâmes jouissance de la vie pour un temps."(As-Sâffât (37), verset 148).

❀

Ceux qui suivent le droit chemin doivent rester sereins, endurants et résolus. Younous ﷺ avait quitté son peuple en colère car, ceux-ci ne croyaient pas en Allah. Il n'avait pas pu patienter jusqu'à ce que lui vienne l'ordre divin. Son attitude était synonyme d'une sorte d'impatience et d'impétuosité. Bien que les conditions fussent difficiles, l'abandon de son peuple fut une erreur de sa part.

Bien que le Messager d'Allah ﷺ était face aux tortures, tourments, cruauté et persécutions des mécréants de la Mecque, il avait dignement enduré et attendu patiemment jusqu'à ce que Dieu l'ordonnât d'effectuer l'hégire. Allah ﷻ lui accorda ainsi cette autorisation :

إِلَّا رَحْمَةً مِنْ رَبِّكَ إِنَّ فَضْلَهُ كَانَ عَلَيْكَ كَبِيرًا

" Et dis : «Ô mon Seigneur, fais que j'entre par une entrée de vérité et que je sorte par une sortie de vérité ; et accorde-moi de Ta part, un pouvoir bénéficiant de Ton secours»." (Al Isrâ (17), verset 80).

Younous عليه السلام, qui avait fui sans la permission, Allah ﷻ exhorta ainsi Son messager عليه السلام à observer l'endurance face aux épreuves tout au long de sa mission prophétique :

فَاصْبِرْ لِحُكْمِ رَبِّكَ وَلَا تَكُنْ كَصَاحِبِ الْحُوتِ إِذْ نَادَى وَهُوَ مَكْظُومٌ لَوْلَا أَنْ تَدَارَكَهُ نِعْمَةٌ مِّنْ رَّبِّهِ لَنُبِذَ بِالْعَرَاءِ وَهُوَ مَذْمُومٌ فَاجْتَبَاهُ رَبُّهُ فَجَعَلَهُ مِنَ الصَّالِحِينَ

"Endure avec patience la sentence de ton Seigneur, et ne sois pas comme l'homme au Poisson [Jonas] qui appela (Allah) dans sa grande angoisse. Si un bienfait de son Seigneur ne l'avait pas atteint, il aurait été rejeté honni sur une terre déserte, Puis son Seigneur l'élut et le désigna au nombre des gens de bien. " (Al Kalam (68), versets 48-50).

Younous عليه السلام, parce qu'il était du nombre de ceux qui invoquent Allah ﷻ, fut sauvé du ventre du poisson plutôt que d'y rester jusqu'au Jour de la Résurrection.

C'est pour cela que le Saint Coran indique :

" Nous le jetâmes sur la terre nue, indisposé qu'il était."

Le 49ème verset de la sourate "La plume"(Al Qalam) parle de son état après qu'il fut extirpé du ventre du poisson. Selon le sens de ce verset, si Allah Ta'ala n'avait pas accepté le repentir de Younous عليه السلام et permis qu'il retourne à son peuple pour continuer à lui annoncer le message divin, il aurait alors été rejeté honni sur une terre déserte. Mais après l'acceptation de son repentir, il fut pardonné et accéda au salut divin. Quand il fut rejeté sur une terre déserte où il n'y avait aucune construction ou plant, il n'était plus blâmable.

Comme il est dit dans la sourate As-Saffat il put atteindre la grâce divine et fut gratifié. La santé et la pleine forme lui ont été restituées car, il était un prophète élu et véridique qui bénéficia de la miséricorde et le pardon de son Seigneur.

❀

Leçons à tirer du récit de Younous عليه السلام :

1. La diligence, la persévérance et la patience dans l’annonce de l’ordre divin.

2. L’importance de l’invocation et du repentir.

3. L’acceptation du repentir sincère.

4. L’acceptation du repentir à l’approche du châtiment divin a été accordée seulement au peuple de Younous عليه السلام.

Mais il faut bien souligner que ce repentir du peuple de Younous عليه السلام n’ était en fait un repentir de dernière heure.

En effet, lorsque le peuple de Younous عليه السلام se repentit, le châtiment ne s’était pas encore présenté, ce sont seulement les signes précurseurs qui s’étaient manifestés. Mais ils comprirent que le châtiment leur atteindrait sûrement car Younous عليه السلام ne leur avait jamais menti, et alors ils ne manquèrent pas de se repentir immédiatement.

Tandis que pour les autres peuples qui périrent, ce n’était pas le même cas.

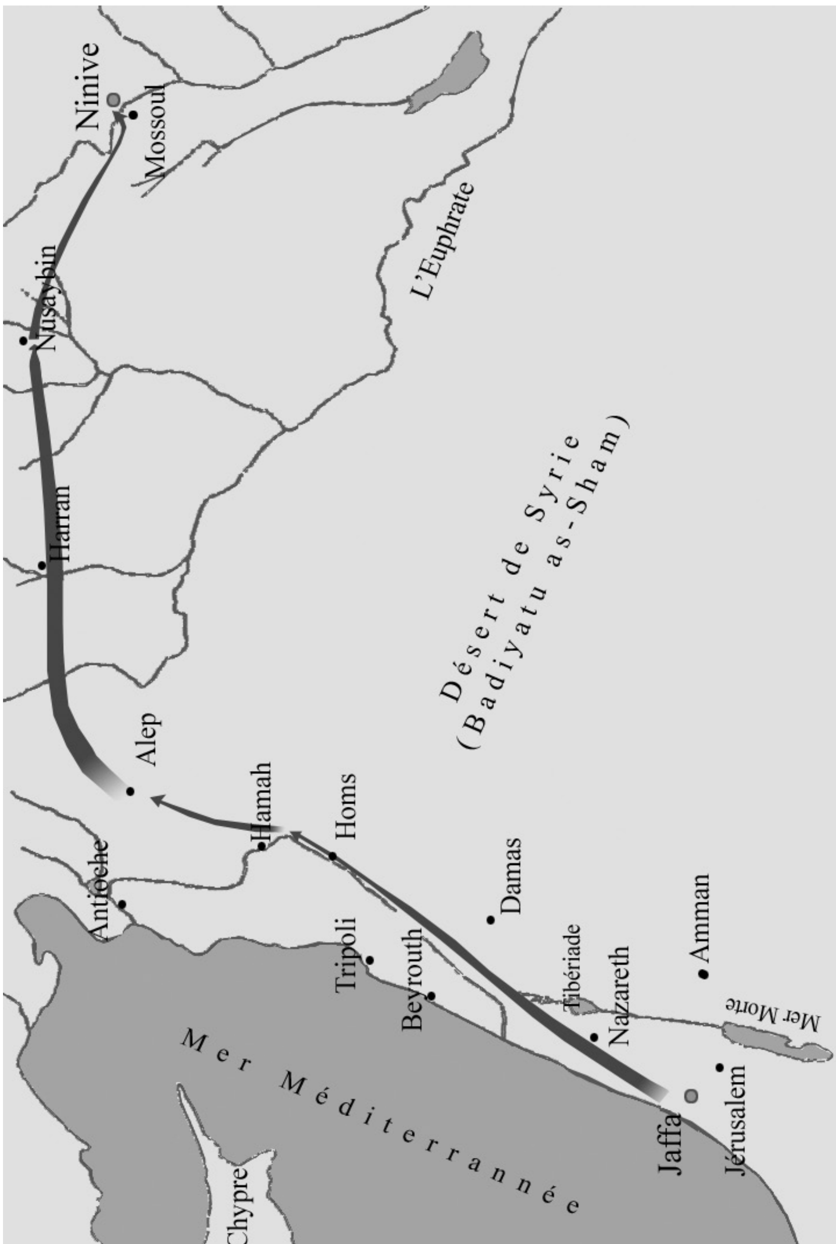
Par exemple, Pharaon prononça son attestation de foi après avoir réalisé la manifestation du châtiment divin; par conséquent, cette attestation fut rejetée car, elle fut faite lors d’une situation sans recours.

L’envoyé de Dieu ﷺ dit ceci en toute humilité à propos de la vertu de Younous عليه السلام:

“Aucun serviteur ne doit dire qu’il est meilleur que Younous bin Matta !”[225]

225. Al Boukhari, Anbiyâ, 35; Muslim, Fadâil, 166.

Le Prophète Younous - Que la Paix soit sur Lui -





LE PROPHÈTE

ILYAS

-que la paix soit sur lui-

Qui a été honoré par l'expression divine "Que le salut soit sur Ilyas"

ILYAS ﷺ -*Que la Paix soit sur lui*-

Il est descendant d'Haroun ﷺ et l'un des prophètes envoyés aux Fils d'Israël.

Allah ﷻ dit :

وَإِنَّ إِلْيَاسَ لَمِنَ الْمُرْسَلِينَ

" Elie (Ilyas) était, certes, du nombre des Messagers." (As-Sâffât (37), verset 123).

Lorsque les Fils d'Israël conquirent la Palestine, une des tribus qui s'installa à Baalbek avait à sa tête un roi cruel. Auparavant, le nom de la ville était Bek. Mais ce roi cruel avait fait sculpter une idôle qui s'appelait Baal et força les gens à l'adorer. C'est alors que les noms Baal et Bek furent assemblés pour former le nouveau nom de la ville à savoir Baalbek[226].

Le prophète Ilyas ﷺ fut donc envoyé comme prophète à cette ville pour inviter ceux qui s'étaient éloignés de l'Unicité au droit chemin d'Allah ﷻ.

Cette idôle que le peuple adorait avait une hauteur de dix mètres et était en or.

Ilyas ﷻ leur dIssait : « Renoncez à l'adoration de cette idôle ! Invoquez et adorez Allah ﷻ qui est le Créateur de tout ! ".

Dans le Glorieux Coran, il est dit :

إِذْ قَالَ لِقَوْمِهِ أَلَا تَتَّقُونَ أَتَدْعُونَ بَعْلًا وَتَذَرُونَ
أَحْسَنَ الْخَالِقِينَ اللَّهَ رَبَّكُمْ وَرَبَّ آبَائِكُمُ الْأَوَّلِينَ

"Quand il (Ilyas) dit à son peuple : «Ne craignez-vous pas [Allah]?» Invoquerez-vous Ball (une idôle) et délaisserez-vous le Meilleur des créateurs, Allah, votre Seigneur et le Seigneur de vos plus anciens ancêtres?» " (As-Saffât (37), versets 124 et 126).

Mais les Fils d'Israël n'accordèrent aucune importance aux nobles conseils d'Ilyas ﷺ et allèrent jusqu'à le chasser de leur ville ce qui eut pour conséquence que plusieurs calamités et cataclysmes leur furent infligés. Finalement, comprenant la vérité ils cherchèrent à trouver Ilyas ﷺ et dès qu'ils crurent en lui ils furent débarrassés de toutes leurs détresses.

226. Le nom de cette ville resta toujours Baalbek jusqu'à maintenant.

Mais corrompus qu'ils étaient ils ne restèrent pas longtemps sur le sentier de Dieu et en dépit des conseils incessants du prophète Ilyas عليه السلام, qu'ils n'écoutèrent pas, ils se rebellèrent contre les ordres divins.

Ilyas عليه السلام les quitta après en avoir reçu l'ordre divin.

Tous furent l'objet de ruine tant dans ce bas-monde que dans l'au-delà.

C'est ce que décrit le Saint Coran :

فَكَذَّبُوهُ فَإِنَّهُمْ لَمُحْضَرُونَ إِلَّا عِبَادَ اللَّهِ الْمُخْلَصِينَ

"Ils le (Ilyas) traitèrent de menteur. Eh bien, ils seront emmenés (au châtiment). Exception faite des serviteurs élus d'Allah." (As Sâffât (37), versets 127 et 128).

Ilyas عليه السلام après avoir quitté Baalbek s'arrêta dans un village où il invita les gens de ce peuple au droit chemin.

En répondant à son invitation, ces gens lui demandèrent de rester avec eux.

Ilyas عليه السلام resta chez une vieille femme qui avait un fils malade.

Après avoir accompli deux unités de prières, Ilyas عليه السلام implora Allah عزّ وجلّ pour la guérison de cet enfant et l'enfant guérit. L'enfant qui s'appelait Al Yasa resta toujours auprès d'Ilyas عليه السلام qui lui enseigna la Torah.

Après une certaine période, Ilyas عليه السلام retourna à son Seigneur en laissant une derrière lui des souvenirs nobles.

Il accéda à la grâce et l'agrément divin comme le mentionne ces versets du coran:

وَتَرَكْنَا عَلَيْهِ فِي الْآخِرِينَ سَلَامٌ عَلَىٰ إِلْ يَاسِينَ إِنَّا كَذَٰلِكَ
نَجْزِي الْمُحْسِنِينَ إِنَّهُ مِنْ عِبَادِنَا الْمُؤْمِنِينَ

" Et Nous perpétuâmes son renom dans la postérité : «Paix sur Elie et ses adeptes". Ainsi récompensons-Nous les bienfaIssants, car il était du nombre de Nos serviteurs croyants." (As-Sâffât (37), versets 129-132).

❀

Il est rapporté qu'Ilyas عليه السلام frémit en voyant l'ange de la mort Azrael عليه السلام qui lui demanda : « Ô messager d'Allah ! Aurais-tu peur de la mort ? »

Ilyas عليه السلام lui répondit :« Non, je n'ai pas peur de la mort mais je dois dire adieu à la vie temporelle alors que je me trouve moi-même dans cet état… »

Il poursuivit :

« Pendant que j'étais dans ce monde, je me débattais dans mes efforts pour adorer mon Seigneur. Je recommandais aux gens d'éviter le mal et de poursuivre le bien. J'ai consacré mon temps à l'adoration et à l'accomplissement de bonnes œuvres, essayant de vivre en toute bonne moralité. Cet état était ma source de paix. Mon cœur était serein et empli de gaieté spirituelle. Mais, malheureusement, après ma mort, je ne pourrai plus faire l'expérience de ces plaisirs et je suis triste à l'idée que je serai pris en otage dans ma tombe jusqu'au Jour du Jugement. »

En bref, le prophète Ilyâs a laissé une trace agréable et un beau souvenir dans ce monde, puis il retrouva au ciel son Seigneur le Très-Haut.

Il reçut honneur, compliments et grâces divines :

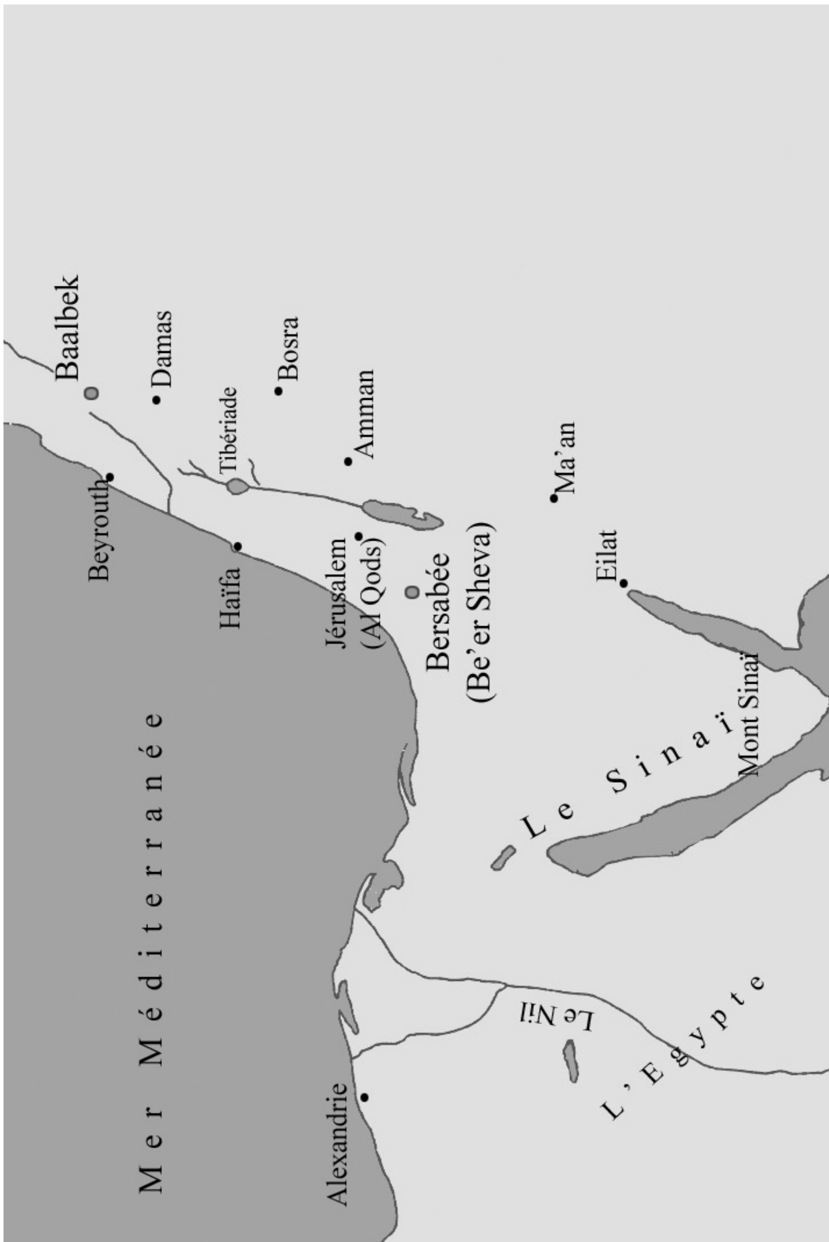
« Et Nous perpétuâmes son renom dans la postérité : "Paix sur Ilyâs et ses adeptes". Ainsi récompensons-Nous les bienfaIssants, car il était du nombre de Nos serviteurs croyants. » (Saffât, 37/129-132).

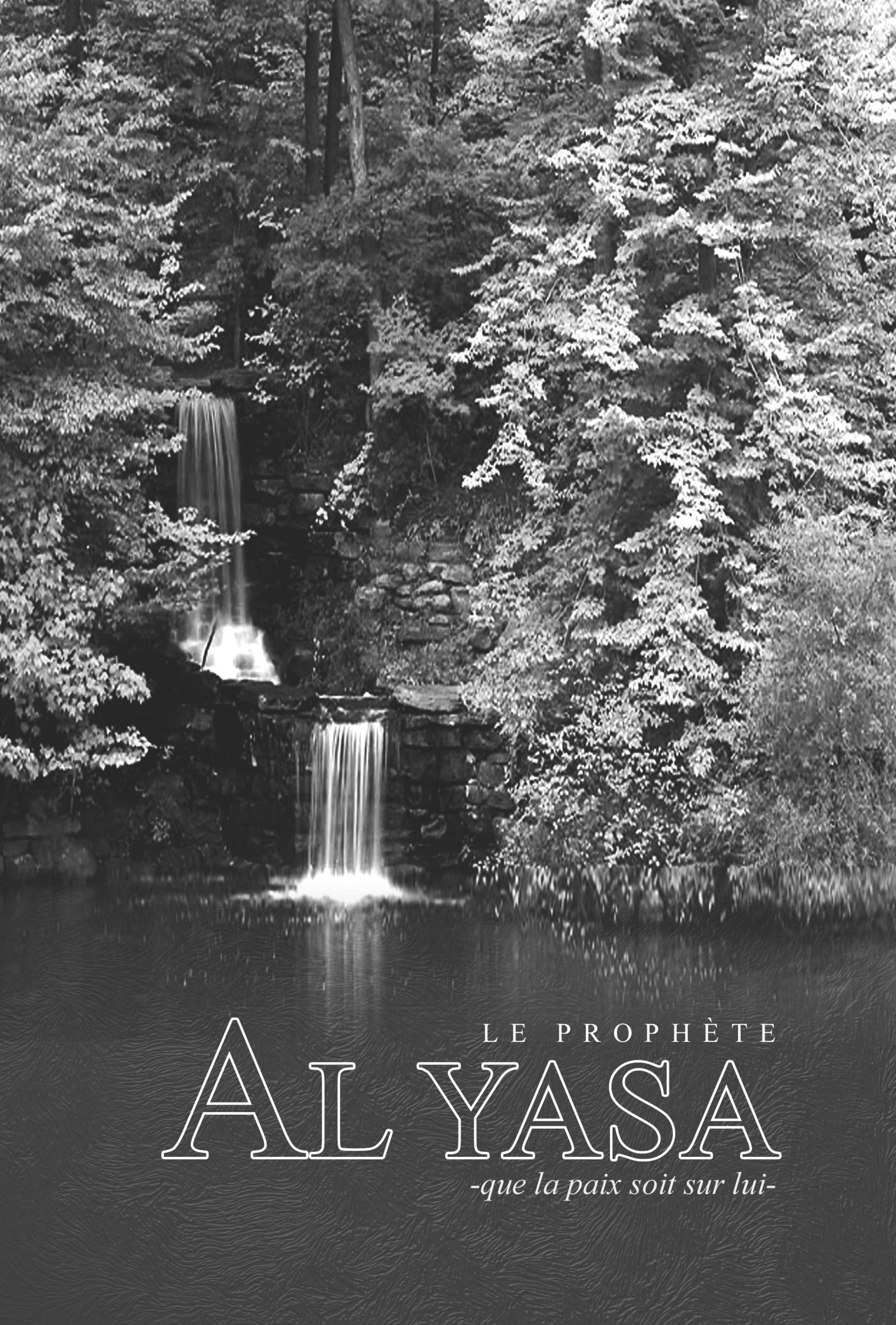
Que le salut d'Allah soit sur lui !

Qu'Allah ﷻ nous permette de passer notre vie dans Son sentier, d'être du nombre de Ses serviteurs proches, et à Lui-même et d'accéder au salut et bonheur éternels sans se laisser berner par les jouissances éphémères de cette vie présente !

Âmîn !

Le Prophète Ilyas - Que la Paix soit sur Lui -





LE PROPHÈTE

AL YASA

-que la paix soit sur lui-

Qui fut rendu supérieur sur les univers

AL YASA ﷺ *-Que la Paix soit sur lui-*

Il fut l'un des prophètes envoyés aux des Fils d'Israël. Après avoir souffert d'une maladie grave durant son enfance, il guérit par la bénédiction de la prière d'Ilyas ﷺ qu'il ne quitta pas après sa guérison et apprit de lui la Torah.

Al Yasa ﷺ luttait beaucoup pour la guidance des Fils d'Israël. Parfois, ils lui obéissaient, et des fois ils l'objectaient.

Le nom du prophète Al Yasa ﷺ est mentionné dans deux versets coraniques:

وَاذْكُرْ إِسْمَاعِيلَ وَالْيَسَعَ وَذَا الْكِفْلِ وَكُلٌّ مِنَ الْأَخْيَارِ

"(Ô Mon Messager !) ***Et rappelle-toi Ismaël et Elisée, et Dal Kifl, chacun d'eux parmi les meilleurs."*** (Sâd (38), verset 48).

L'expression « rappelle-toi » dans le Saint Coran est utilisé pour faire allusion à l'endurance, l'effort, le dévouement et la persévérance admirables de ces prophète au sujet de la propagation de la religion d'Allah Ta'ala.

L'autre verset coranique sur Al Yasa ﷺ est :

وَإِسْمَاعِيلَ وَالْيَسَعَ وَيُونُسَ وَلُوطًا وَكُلًّا فَضَّلْنَا عَلَى الْعَالَمِينَ

" De même, Ismaël, Elisée, Jonas et Lot. Chacun d'eux Nous l'avons favorisé par-dessus le reste du monde." (Al An'âm (6), verset 86).

C'est à l'époque de sa prophétie que la concurrence entre les tribus au sujet de la possession du pouvoir et de la gouvernance de l'Etat commença. Ils se querellèrent sans obéir aux enseignements d'Al Yasa ﷺ. La sédition, la querelle et la discorde continuaient jour et nuit.

Cela dit, Allah Ta'ala les réduit à la solde de l'Etat d'Assyrie.

Finalement, à cause de leurs mauvaises habitudes, ils s'éloignèrent de la miséricorde divine et furent vaincus par les Assyriens.

Dans le livre intitulé « *Mir'ât-ı Kâinât* » (Le Miroir de l'Univers) de Nişancızâde Muhyiddin Mehmed Bey, les miracles du prophète Al Yasa ﷺ sont ainsi évoqués :

Les eaux potables du peuple de Jéricho devinrent saumâtres. Ils se rendirent immédiatement auprès d’Al Yasa عليه السلام et lui demandèrent de l’aide. Il jeta une pincée de sel à l’eau et dit : « Sois douce ». Par la permission d’Allah Ta’ala, l’eau devint plus douce qu’elle ne l’était avant.

Il est dit qu’une femme veuve et endettée vint parler à Al Yasa عليه السلام de sa pauvreté.

Le prophète Al Yasa عليه السلام lui demanda : “Qu’as-tu chez toi ?”

La femme lui répondit : « Je n’ai qu’une poignée d’huile ! »

Al Yasa عليه السلام lui dit : « Retourne chez toi et renverse cette huile dans un récipient! »

Lorsque la femme arriva chez elle elle fit ce qui lui avait été recommandé.

Et alors qu'elle vit que tous les récipients de sa maison étaient plein d’huile.

Grâce à ce miracle, elle paya toutes ses dettes et il lui restait toujours de l’huile.

À l’approche de sa mort Al Yasa عليه السلام appela Zulkifl عليه السلام à ses côtés et le nomma par l’ordre d’Allah عز وجل comme son successeur.

Que le salut d’Allah soit sur lui !



LE PROPHÈTE

ZULKIFL

-que la paix soit sur lui-

Le vertueux prophète qui obtint la miséricorde divine

ZULKIFL ﷺ *-Que la Paix soit sur lui-*

Zulkıfl ﷺ, qui s'appelait selon les rapports Bichr, fut un des prophètes des Fils d'Israël. Il était le fils de l'oncle du prophète Al Yasa ﷺ.

Il fut surnommé Zulkifl car il accomplit des œuvres pieuses des prophètes de son époque et enseigna les ordres divins aux Fils d'Israël après la mort du prophète Al Yasa ﷺ. En arabe, la syllabe « zu » signifie "le possesseur" et « kifl » veut dire "le garant (garantie), le lot, la chance, multiple".

Ce surnom se réfère ni à la richesse ni à la chance mondaine, mais aux caractères nobles et élevés dans l'au-delà.

Ibn Abbas ﷺ raconte :

« Allah Ta'ala a accordé la prophétie à l'un des prophètes des Fils d'Israël avec la richesse et la royauté. Quand sa mort approcha, Allah ﷻ lui annonça ainsi par la révélation qu'Il ôterait son âme :

"Donne ma richesse à quelqu'un parmi les Fils d'Israël qui accomplit la salat toute la nuit jusqu'au matin, qui jeûne pendant les jours et qui gouvernera les gens sans se mettre en colère !"

Ce prophète communiqua cet ordre divin aux Fils d'Israël.

Un jeune parmi eux se leva pour affirmer ceci : "Je peux accomplir cette mission !"

Le prophète répondit à ce jeune : "Il y a des gens plus âgés que toi dans ce peuple ; assieds-toi !"

Mais le jeune fit encore cette proposition pour la deuxième fois : " Je peux accomplir cette mission."

Et lorsque ce jeune renouvela sa proposition pour la troisième fois, le prophète accepta sa proposition et le nomma comme son successeur en lui rendant toute sa richesse. Ce jeune était Bichr. »

Le Diable, jaloux de ce jeune, essaya de le piéger pour qu'il n'accomplisse pas la mission dont il fut chargé mais le jeune s'en acquitta sans se laisser tromper par les ruses subtiles du Satan.

Comme ses efforts dans la voie divine furent infaillibles on l'appela «Zulkifl».

Le Saint Coran mentionne Zulkifl ﷺ dans deux versets, les versets 85 et 86 de la sourate Al Anbiya (21) :

وَاذْكُرْ إِسْمَاعِيلَ وَالْيَسَعَ وَذَا الْكِفْلِ وَكُلٌّ مِنَ الْأَخْيَارِ

"(Ô Mon Messager !) ***Et rappelle-toi Ismaël et Elisée, et Dal Kifl, chacun d'eux parmi les meilleurs."***

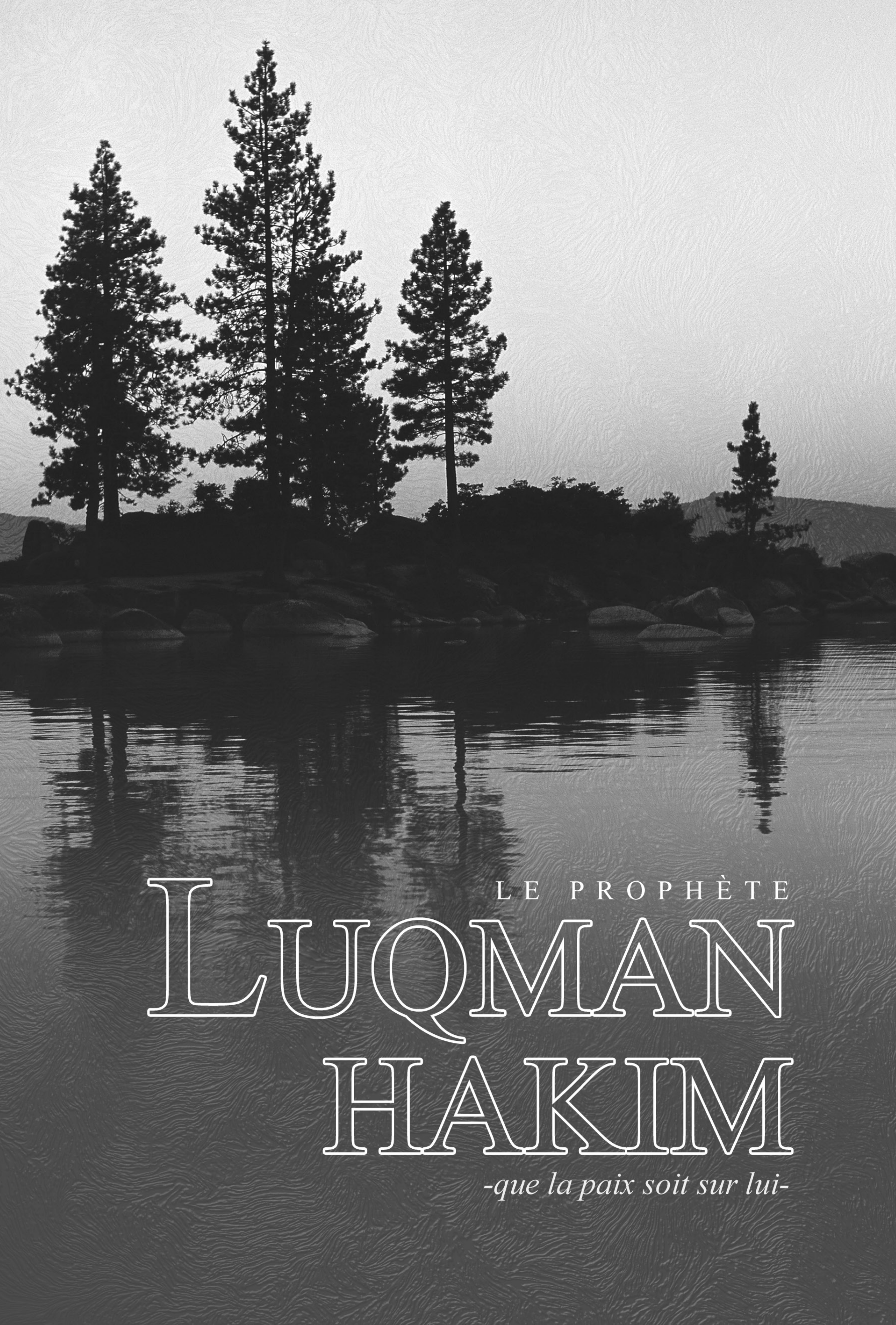
وَإِسْمَاعِيلَ وَإِدْرِيسَ وَذَا الْكِفْلِ كُلٌّ مِنَ الصَّابِرِينَ وَأَدْخَلْنَاهُمْ فِي رَحْمَتِنَا إِنَّهُمْ مِنَ الصَّالِحِينَ

"Et Ismaël, Idris, et Dûl-Kifl ! qui étaient tous endurants ; que Nous fîmes entrer en Notre miséricorde car ils étaient vraiment du nombre des gens de bien."

Zulkifl ﷺ suivit lui aussi la Charia de Musa ﷺ et enseigna aux gens les ordres et interdictions de la Torah.

Il est rapporté qu'il décéda dans l'un des villages de Damas.

Que le salut d'Allah soit sur lui !



LE PROPHÈTE

LUQMAN HAKIM

-que la paix soit sur lui-

Le Saint Patron des médecins qui devint légendaire grâce à ses sages conseils sur le visible et l'invisible.

LUQMAN HAKIM ﷺ *-Que la Paix soit sur lui-*

Luqman Hakim ﷺ, qui fut le prophète ou l'ami intime d'Allah, fut le guide spirituel des médecins.

Il fut du nombre de ceux à qui la sagesse fut donnée. Allah Ta'ala lui donna une grande sagesse.

Cette vérité est expliquée comme suit dans le verset 12 de la sourate Luqman :

وَلَقَدْ آتَيْنَا لُقْمَانَ الْحِكْمَةَ أَنِ اشْكُرْ لِلَّهِ وَمَنْ يَشْكُرْ فَإِنَّمَا يَشْكُرُ لِنَفْسِهِ وَمَنْ كَفَرَ فَإِنَّ اللَّهَ غَنِيٌّ حَمِيدٌ

"Nous avons effectivement donné à Luqman la sagesse : «Sois reconnaissant à Allah, car quiconque est reconnaissant, n'est reconnaissant que pour soi-même ; quant à celui qui est ingrat... En vérité, Allah se dispense de tout, et Il est digne de louange.»"

La gratitude, c'est le fait de remercier Dieu, à travers les gestes et paroles, pour les bienfaits incommensurables accordés à Son serviteur. La gratitude est synonyme de reconnaitre les bienfaits dont on jouit. C'est pour cela que l'une des significations de l'Islam et de la foi est « la gratitude ».

Selon les informations rapportées sur la filiation de Luqman Hakim ﷺ, il était l'un des proches d'Ayoub ﷺ. Il est rapporté qu'il était le fils de la sœur ou de la tante d'Ayoub. La plupart des savants musulmans partagent l'opinion selon laquelle il n'était pas un prophète mais plutôt un serviteur vertueux doué de sagesse. Un autre sens de la « sagesse » est la faculté d'exactitude dans les paroles et dans les actes grâce au perfectionnement spirituel après avoir appris les sciences théoriques.

Allah Ta'ala dit dans le Saint Coran :

يُؤْتِي الْحِكْمَةَ مَنْ يَشَاءُ وَمَنْ يُؤْتَ الْحِكْمَةَ فَقَدْ أُوتِيَ خَيْرًا كَثِيرًا وَمَا يَذَّكَّرُ إِلَّا أُولُو الْأَلْبَابِ

"(Allah) Il donne la sagesse à qui Il veut. Et celui à qui la sagesse est donnée, vraiment, c'est un bien immense qui lui est donné. Mais les doués d'intelligence seulement s'en souviennent." (Al-Baqara (2), verset 269).

La sagesse, qui est la faculté de percevoir la vérité et le secret du bien, n'est rendue possible qu'avec la manifestation de la lumière divine dans le cœur.

Ce récit de Zamakshari démontre la sagesse de Luqman Hakim Hakim :

Un jour, Daoud demanda à Luqman Hakim d'égorger un mouton et de lui apporter deux bons morceaux. Luqman Hakim lui apporta la langue et le cœur du mouton.

Après quelque jour, Daoud lui demanda d'apporter deux mauvais morceaux du mouton.

Luqman Hakim apporta encore la langue et le cœur du mouton.

Lorsque le prophète Daoud lui demanda la raison, il lui expliqua ce qui suit :

« Lorsque ces deux morceaux de chair sont purs, alors il n'y a rien de meilleur que ces deux. Et s'ils sont souillés, il n'y a rien de pire que ces deux! »[227]

Dans un hadith rapporté par Abdullah bin Omar, il est dit :

« Luqman n'était pas un prophète, mais un serviteur qui adorait beaucoup son Seigneur. Allah l'a préservé contre les péchés. Il méditait beaucoup. Sa foi était inébranlable. Il aimait Allah et Lui aussi l'aimait. Allah lui a donné la sagesse et la grâce. »[228]

L'Imam Malik raconte :

"Selon ce qui m'a été raconté, on demanda à Luqman : «Quelle est cette faculté que nous voyons en toi ?» (Il faisait référence à ses vertus.)

Il répondit : «C'est celle d'être véridique, de ne pas trahir un dépôt, de se détourner de ce qui ne nous intéresse pas, et d'honorer ses engagements.»"[229]

❁

Les paroles sages de Luqman Hakim et ses conseils à son fils sont énoncés comme suit dans le Saint Coran :

وَإِذْ قَالَ لُقْمَانُ لِابْنِهِ وَهُوَ يَعِظُهُ يَا بُنَيَّ لَا تُشْرِكْ بِاللَّهِ إِنَّ الشِّرْكَ لَظُلْمٌ عَظِيمٌ

" Et lorsque Luqman dit à son fils tout en l'exhortant : «Ô mon fils, ne donne pas d'associé à Allah, car l'association à [Allah] est vraiment une injustice énorme.»." (Lokman Hakim (31), verset 13).

Le fait d'associer à Allah une autre divinité étant vraiment une injustice énorme, la conséquence est inéluctablement le séjour éternel dans l'enfer.

Lokman Hakim continue de la sorte :

227 Zamahcherî, *Kacchâf,* V, 18.
228 Kurtubî, *Tafsîr,* XIV, 59-60.
229 Muwattâ, Kalâm, 17.

يَا بُنَيَّ إِنَّهَا إِنْ تَكُ مِثْقَالَ حَبَّةٍ مِنْ خَرْدَلٍ فَتَكُنْ فِي صَخْرَةٍ أَوْ فِي السَّمَاوَاتِ أَوْ فِي الْأَرْضِ يَأْتِ بِهَا اللَّهُ إِنَّ اللَّهَ لَطِيفٌ خَبِيرٌ

"Ô mon enfant, fût-ce le poids d'un grain de moutarde, au fond d'un rocher, ou dans les cieux ou dans la terre, Allah le fera venir. Allah est infiniment Doux et Parfaitement Connaisseur." (Lokman (31), verset 16).

Dans un autre verset coranique similaire, il est indiqué :

فَمَنْ يَعْمَلْ مِثْقَالَ ذَرَّةٍ خَيْرًا يَرَهُ وَمَنْ يَعْمَلْ مِثْقَالَ ذَرَّةٍ شَرًّا يَرَهُ

"Quiconque fait un bien fût-ce du poids d'un atome, le verra, et quiconque fait un mal fût-ce du poids d'un atome, le verra." (Az Zilzâl (99), versets 7 et 8).

Lokman Hakim ﵇ poursuit :

يَا بُنَيَّ أَقِمِ الصَّلَاةَ وَأْمُرْ بِالْمَعْرُوفِ وَانْهَ عَنِ الْمُنْكَرِ وَاصْبِرْ عَلَىٰ مَا أَصَابَكَ إِنَّ ذَٰلِكَ مِنْ عَزْمِ الْأُمُورِ

"Ô mon enfant! Accomplis la salât, commande le convenable, interdis le blâmable et endure ce qui t'arrive avec patience! Telle est la résolution à prendre dans toute entreprise !" (Lokmân (31), verset 17).

Ce verset du Saint Coran met l'accent sur la prière, la recommandation du bien, la procription du blâmable, et l'endurance.

La salat (prière rituelle) est le Miraj, c'est-à-dire l'ascension du musulman. Elle représente l'une des adorations les plus importantes. Elle ne doit point être délaissée même pendant la bataille**.**

Allah ﷻ annonce la bonne nouvelle à ceux se prosternent devant lui :

"*Leurs visages sont marqués par la trace laissée par la prosternation* !" (Al Fath (48), verset 29).

Dans un autre verset coranique, Allah ﷻ dit :

"Prosterne-toi et rapproche-toi !" (Al Alaq (96), verset 19).

Abdoullâh ibn Chakhir ؓ a dit :

« J'ai vu le Prophète en train de prier alors que sa poitrine laisser entendre un bruit semblale à une marmite en ébulition, de part ses pleurs ».[230]

« Amr bil Ma'rouf wa Nahyi anil Mounkar » La recommandation du bien et la proscription du mal est une des plus importantes tâches incombant à tout musulman.

230 Abou Daoud, Salat, 904; An Nasaï, Sahw, 1214.

C'est un devoir de gratitude par lequel on transmet les bienfaits spirituels qu'Allah nous a octroyés. Allah Ta'ala nous annonce ainsi cette méthode de transmission :

فَبِمَا رَحْمَةٍ مِنَ اللّٰهِ لِنْتَ لَهُمْ وَلَوْ كُنْتَ فَظًّا غَلِيظَ الْقَلْبِ لَانْفَضُّوا مِنْ حَوْلِكَ فَاعْفُ عَنْهُمْ وَاسْتَغْفِرْ لَهُمْ وَشَاوِرْهُمْ فِي الْأَمْرِ فَإِذَا عَزَمْتَ فَتَوَكَّلْ عَلَى اللّٰهِ إِنَّ اللّٰهَ يُحِبُّ الْمُتَوَكِّلِينَ

" C'est par quelque miséricorde de la part d'Allah que tu (Muhammad) as été si doux envers eux ! Mais si tu étais rude, au cœur dur, ils se seraient enfuis de ton entourage. Pardonne-leur donc, et implore pour eux le pardon (d'Allah). Et consulte-les à propos des affaires ; puis une fois que tu t'es décidé, confie-toi donc à Allah, Allah aime, en vérité, ceux qui Lui font confiance. !" (Al 'Imran (3), verset 159).

Dans un autre verset, Allah explique une méthode de recommandation:

اُدْعُ إِلَىٰ سَبِيلِ رَبِّكَ بِالْحِكْمَةِ وَالْمَوْعِظَةِ الْحَسَنَةِ

" Par la sagesse et la bonne exhortation appelle (les gens) au sentier de ton Seigneur.!.. " (An Nahl (16), verset 125).

Quant à **l'endurance,** c'est l'un des sujets les plus abordés dans le Saint Coran. Le côté mondain de l'endurance est très pénible, alors que le côté céleste est très doux. Tous les prophètes furent éprouvés par l'endurance. Dans le Saint Coran, Allah dit :

وَبَشِّرِ الصَّابِرِينَ

" ... Fais la bonne annonce aux endurants ! "(Al-Baqara (2), verset 155).

Abdullah bin Maghafal ﵁ raconte : Un homme vint dire au Messager d'Allah ﷺ :

"Ô Messager d'Allah ! Par Allah, je t'aime."

Le Messager d'Allah ﷺ lui dit : « *Réfléchis bien à ce que tu dis !* »

Cet homme dit à nouveau: « Par Allah ! Je t'aime ! »

Et il répéta cela à trois reprises.

Ceci dit, le Messager d'Allah ﷺ dit :

« Si tu m'aimes vraiment, alors prépare-toi contre la pauvreté. Car, en effet, la pauvreté atteint plus rapidement celui qui m'aime que le torrent n'atteigne sa destination. »[231]

C'est comme si le Messager d'Allah ﷺ disait :

231 At Tirmidhi, Zuhd (l'ascétisme), 36/2350.

« Puisque tu m'aimes, alors sois prêt à affronter les calamités, catastrophes et souffrances ! En effet, telle est l'une des conditions de l'affection lorsqu'on veut retrouver son bien-aimé! »

❁

La suite des conseils de Luqman Hakim ﵇ est ainsi écrite dans le Saint Coran :

وَلَا تُصَعِّرْ خَدَّكَ لِلنَّاسِ وَلَا تَمْشِ فِي الْأَرْضِ مَرَحًا إِنَّ اللَّهَ لَا يُحِبُّ كُلَّ مُخْتَالٍ فَخُورٍ

" Ne détourne pas ton visage des hommes, et ne foule pas la terre avec arrogance : car Allah n'aime pas le présomptueux plein de gloriole." (Lokmân (31), 18).

La vanité, l'orgueil et l'arrogance sont des attitudes ayant des racines en enfer.

L'orgueil (*« Kibriyâ »)* est un attribut propre à Allah Seul. D'ailleurs c'est pour cela que le diable fut banni suite à sa rébellion contre son Seigneur en sous-estimant le prophète Adam ﵇. Karun avait aussi subi le châtiment divin car, il avait jalousé Haroun ﵇ bien que les sciences spirituelles lui furent accordées.

Luqman ﵇ dit aussi à son fils :

وَاقْصِدْ فِي مَشْيِكَ وَاغْضُضْ مِنْ صَوْتِكَ إِنَّ أَنْكَرَ الْأَصْوَاتِ لَصَوْتُ الْحَمِيرِ

" Sois modeste dans ta démarche, et baisse ta voix, car la plus détestée des voix, c'est bien la voix des ânes. " Lokmân (31), verset 19).

Ces versets coraniques enseignent la politesse et l'élégance aux croyants.

La voix de l'âne qui signifie l'impolitesse va du plus grave (en bas) au plus aigu (en haut) est une mauvaise et désagréable voix qui augmente excessivement pour rien. Un tel appel n'est pas conforme à la courtoisie.

Dans le verset susmentionné du Saint Coran Allah Ta'ala invite ses serviteurs à s'adresser poliment aux autres car celui qui parle à haute voix ressemble à l'âne et commet quelque chose de détestable.

Hassani Basrî ﵀ a dit :

"Les idolâtres se vantaient de la haute portée de leurs voix.

Allah Ta'ala leur répondit ainsi :

«Si parler à voix haute était une bonne chose alors je rendrais l'âne supérieur à ceux qui parlent à voix haute!»"

Il est rapporté que la politesse qui semble moins importante et insignifiante dans ce monde aura une importance capitale au Jour du Jugement.

C’est la raison pour laquelle qu’il faut éviter de parler sans raison valable et de bien tenir compte de tout ce qu’on prononce. D’ailleurs, il est notifié dans les hadiths :

« Il se peut que l’homme prononce une parole dans laquelle il ne voit aucun mal, et qu’il tombe à cause de cette parole dans l’enfer une distance aussi loin que celle qui sépare l’Orient de l’Occident.»[232]

« L’homme prononce parfois une parole dont Allah est satisfait, sans penser qu’elle atteigne ce qu’elle atteint, et Allah lui écrit grâce à cette parole sa satisfaction jusqu’au jour où il le rencontrera ; et l’homme prononce parfois une parole qui met Allah en colère, sans penser qu’elle atteigne ce qu’elle atteint, et Allah lui écrit à cause de cette parole sa colère jusqu’au jour où il le rencontrera»”[233]

Les deux versets coraniques suivants, inclus dans de la sourate Luqman, que nous citerons plus bas, bien qu’ils ne contiennent pas de conseils, jouent pourtant un rôle important en matière d’orientation. Selon les témoignages, ces deux versets furent révélés à l’attention de Sa’d ibn Abi Waqqas ﷺ et de sa mère.

Sa’d ﷺ était un fils très obéissant envers sa mère. Après qu’il eut embrassé l’islam, sa mère lui dit :

« Ô Sa’d ! Qu’as-tu donc fait ? Si tu ne renonces pas à cette nouvelle religion que tu as embrassée, je te fais le serment de ne plus manger ni de boire jusqu’à ce que j’en meure. Ensuite, à cause de moi, tu auras mauvaise réputation et tu seras connu pour avoir été « l’assassin de sa mère » ! »

Sa’d répliqua aussitôt : « Chère mère, je t’en prie, ne fais pas ça ! Je ne vais pas abandonner cette religion sans raison. »

Malgré cela, sa mère s’abstint de manger et de boire pendant deux jours et deux nuits, perdant petit à petit toute vitalité. Voyant son état, Sa’d dit à sa mère :

« Chère mère ! Sache que même si je possédais une centaine de vies et que chacune d’elle serait sortie de moi, je n’aurais pas quitté cette religion sans raison. À présent, que tu te nourrisses ou pas, c’est comme tu le souhaites ! »

Suite à ces propos, sa mère commença à manger et ces deux versets susmentionnés ou soit le deuxième furent révélés :

وَوَصَّيْنَا الْإِنْسَانَ بِوَالِدَيْهِ حَمَلَتْهُ أُمُّهُ وَهْنًا عَلَىٰ وَهْنٍ وَفِصَالُهُ فِي عَامَيْنِ أَنِ اشْكُرْ لِي وَلِوَالِدَيْكَ
إِلَيَّ الْمَصِيرُ وَإِنْ جَاهَدَاكَ عَلَىٰ أَنْ تُشْرِكَ بِي مَا لَيْسَ لَكَ بِهِ عِلْمٌ فَلَا تُطِعْهُمَا وَصَاحِبْهُمَا
فِي الدُّنْيَا مَعْرُوفًا وَاتَّبِعْ سَبِيلَ مَنْ أَنَابَ إِلَيَّ ثُمَّ إِلَيَّ مَرْجِعُكُمْ فَأُنَبِّئُكُمْ بِمَا كُنْتُمْ تَعْمَلُونَ

232 Al Boukhari, Rikâk, 23.
233 At Tirmidhi, Zuhd, 12; Ibn Maja, Fiten, 12.

"Nous avons commandé à l'homme [la bienfaIssance envers] ses père et mère ; sa mère l'a porté [subissant pour lui] peine sur peine : son sevrage a lieu à deux ans. «Sois reconnaissant envers Moi ainsi qu'envers tes parents. Vers Moi est la destination. Et si tous deux te forcent à M'associer ce dont tu n'as aucune connaissance, alors ne leur obéis pas ; mais reste avec eux ici-bas de façon convenable. Et suis le sentier de celui qui se tourne vers Moi. Vers Moi, ensuite, est votre retour, et alors Je vous informerai de ce que vous faisiez » (Lokmân (31) 14 &15).***"***[234]

❁

Selon Abou Oumama ﷺ le Messager d'Allah ﷺ a dit :

"Luqman ﷺ a dit à son fils : «Sois dans les assemblées des sages ! Ecoute les paroles des vertueux ! Car, Allah ranime les cœurs morts à travers la lumière de la sagesse tout comme Il ranime le sol mort grâce à la pluie.»"[235]

Voici un des conseils Lokman Hakim ﷺ. Il avait dit à son fils:

"J'ai servi plusieurs prophètes. J'ai choisi surtout huit de leurs paroles. Si tu fais attention et suis ces conseils, alors tu atteindras le salut divin :

1. Préserve ton cœur lors de la prière (Salat).

2. Préserve ta langue lorsque tu es parmi les gens.

3. Préserve ta main quand tu es à table.

4. Préserve enfin tes yeux quand tu te retrouves dans la demeure d'autrui.

Quant aux quatre autres, il faut se souvenir en permanence de deux, et éraser de l'esprit les deux autres :

Le premier des deux à s'en souvenir constamment c'est Allah Le Très-Haut que nous devons évoquer en permanence.

Le deuxième c'est la mort qu'il ne faut jamais oublier !

Le premier des deux à oublier est le bienfait que tu fais à autrui.

Le deuxième, c'est le mal que les autres t'ont fait !

❁

Voici certains conseils de Luqman Hakim ﷺ cités dans les livres prestigieux :

" Ô Mon fils ! Fais de la piété ton capital pour l'au-delà car la piété est un commerce qu'on entreprend sans avoir recours à l'argent ni aux biens. "

234 Muslim, Fadâilu's-Sahâba, 43-44, Ibn Asîr, *Usdu'l-Gâba*, v. II, p. 368.
235 Haythamî, *Madjmau'z-Zawâid,* I, 125.

“ Ô Mon fils ! Participe aux funérailles car, les funérailles te rappellent l’éternité ! Alors que les interdits divins et les péchés, ils accroissent ton degré d’inclinaison vers ce monde temporel. ”

“ Ô Mon fils ! La lumière (Nour) du menteur, disparait. Le chagrin et la peine de la personne de mauvaise humeur augmentent. ”

“ Ô Mon fils ! Il est plus difficile de faire comprendre un sujet à un homme borné que de déplacer un rocher énormément lourd. ”

“ Ô Mon fils ! N’envoie pas un homme ignorant comme représentant ! Si tu ne trouves pas quelqu’un d’intelligent et sage, alors pars toi-même ! ”

“ Ô Mon fils ! Le monde est comme une mer profonde. La plupart des hommes s'y sont noyés. Que la piété soit ton bateau, la foi ta marchandise, la résignation ton état, et les bonnes œuvres ta subsistance ! Si tu es sauvé de la noyade, c’est grâce à la miséricorde divine ; et si tu te noies, c’est à cause de tes péchés. ”

“ Ô Mon fils ! Que le coq ne soit pas plus intelligent que toi ! Chaque matin, il évoque Allah Ta’ala tandis que tu dors ! ”

“ Si l’estomac est plein, ton sens de méditation s’endort, et les membres du corps manquent d’engouement pour l’adoration ! ”

“ Ô Mon fils ! Choisis un ami tel que, quand vous vous séparerez, ni lui ni toi ne médirez l’un de l’autre ! ”

“ Protège tes amis ! Rends visite à tes proches ! ”

“ Ô Mon fils ! Trois choses sont connues à travers trois choses : la douceur au moment du châtiment, le courage sur champ de bataille et la fraternité au moment du besoin. ”

“ Fréquente tes amis sauf dans les circonstances du péché! ”

“ Ô Mon fils ! Pourquoi les gens ne craignent pas le châtiment qui leur a été promis en négligeant chaque jour la prière et leurs obligations religieuses! ”

“ Ô Mon fils ! Prends de ce monde ce qui te suffit seulement, et ne t’acharne pas sur lui sinon, cela nuira à ton salut éternel. Ne renonce pas complètement à ce monde sinon, tu seras à la charge des autres”.

“ Jeûne constamment, cela diminuera ton désir charnel. Toutefois, ne jeûne pas au point de t’empêcher d’accomplir la salat car, la salat est plus précieuse que le jeûne aux yeux de Dieu... ”

“ Ô Mon fils ! Fais du bien à celui qui le comprend. D’ailleurs, tout comme il n’y a pas d’amitié entre le mouton et le loup, il ne peut y avoir d’amitié entre le bon et le mauvais. Celui qui aime la querelle subit l’insulte, celui qui va là où il y a la malice

sera victime, celui qui s'approche du mal ne peut se préserver de son effet, et celui qui ne peut tenir sa langue sera toujours dans le regret. ”

“ Sers les bonnes personnes, et n'aie pas de liens d'amitié avec les mauvaises ! ”

“ Ô Mon fils ! Sois une personne digne de confiance pour que tu sois riche. N'agis pas comme si tu craignais Dieu, alors que ton cœur est couvert de tâches du péché. ”

“ Ne commande pas le convenable aux gens en t'oubliant toi-même sinon, tu ressembleras à la bougie qui souffre à se brûler pour éclairer les autres ! ”

“ Ô Mon fils ! Si tu es décent pendant ton enfance, tu cueilleras les fruits à ton âge adulte ! ”

“ Ne néglige pas les petits travaux car, le petit devient grand plus tard ! ”

“ Ô Mon fils ! Ne couvre pas en permanence ton cœur de douleur et de tristesse. Éloigne-toi de la cupidité. Résigne-toi à l'ordre divin. Sois satisfait de ce qu'Allah Ta'ala t'a donné pour que ta vie s'embellisse, ton cœur se remplisse de bonheur et profite de la vie. ”

“ Ô Mon fils ! La vie présente est courte et ta vie est beaucoup plus courte. Il te reste une petite partie à vivre dans cette vie. ”

❁

Le bien-aimé envoyé de Dieu ﷺ dit concernant Luqman Hakim عليه السلام:

“Luqman a dit à son fils : «Dieu protège ce qui lui a été confié ! Alors moi je confie tes biens, ta religion, ta fin, de même que ta propre personne à Allah ! »”[236]

Il est rapporté que sur la bague de Luqman Hakim عليه السلام cette phrase suivante était inscrite :

“Il est bien meilleur de cacher ce que tu as vu que de divulguer ce dont tu as des doutes! ”

Que le salut d'Allah soit sur lui !

236 İbn-i Hanbal, II, 87.

LA LOUANGE ET LA GRATITUDE

"Nous avons effectivement donné à Luqman la sagesse : «Sois reconnaissant à Allah, car quiconque est reconnaissant, n'est reconnaissant que pour soi-même ; quant à celui qui est ingrat... En vérité, Allah se dispense de tout, et Il est digne de louange." (Lokmân (31), verset 12).

Une des actions nécessaires et importantes pour vouer de la servitude à Dieu est bel et bien la louange et la gratitude. Ceci est mentionné par le premier verset du Saint Coran :

اَلْحَمْدُ لِلّٰهِ رَبِّ الْعَالَمِينَ

" Louange à Allah, Seigneur de l'univers !" (Al-Fâtiha (1), verset 1).

La louange revient à louer et glorifier les manifestations de la noblesse infinie, l'art et les attributs divins et **la gratitude** renvoie au fait de reconnaitre et remercier verbalement, pratiquement et sincèrement notre Glorieux Seigneur pour Ses grâces et bienfaits innombrables à notre égard.

Ces deux termes sont très proches l'un de l'autre quand à leur sens.

En vérité, l'homme qui est le summum dans la hiérarchie de la création - de la plus simple à la plus parfaite - est, dans ce sens, la plus honorable des créatures.

Dans ce contexte, la louange et la gratitude étant une obligation pour les êtres humains, sont aussi l'un des sujets les plus profonds et les plus délicats de la religion.

Chaque homme qui préserve l'honneur et la noblesse de sa nature, ressent le besoin de gratifier celui qui lui a donné ne serait-ce qu'un verre d'eau. Aussi le fait de ne pas manifester de gratitude à l'endroit de l'Auguste Créateur qui est la source de tous les bienfaits est irrationnel. Lui montrer son ingratitude n'est que le fruit d'une pauvreté d'esprit et du disfonctionnement des sens.

Ce monde a été conçu à l'image d'une splendide chambre nuptiale au-delà de la perception et de la compréhension humaine. En effet, il a été organisé et orné de molécules, de cellules, de fruits et fleurs aux couleurs et goûts divers, des animaux (les plus sauvages aux plus domestiques) et de l'ensemble de toute l'existence. La raison fondamentale de cette organIssation parfaite est que l'homme puisse accomplir ses obligations et s'acquitter dignement de la responsabilité de sa servitude vis-à-vis de l'Artisan de cet immense univers.

Le vrai croyant est la personne vertueuse qui prend la peine de mener son existence dans les limites de la raison, de la conscience et de la servitude.

Se contenter seulement de reconnaitre les bienfaits divins n'est pas suffIssant pour ceux qui veulent être du nombre des véritables serviteurs reconnaissants de Dieu. En effet, après avoir reconnu le Vrai Propriétaire des biens, nous sommes tenus d'accomplir certains actes qui découlent de notre reconnaissance car, considérer Dieu comme le Seul Pourvoyeur des bienfaits est un facteur déterminant à même de guider les hommes vers Allah ﷻ et de faire germer les cœurs par les sentiments de gratitude et d'affection.

Il est évident sans nul doute qu'il n'existe aucune molécule qui n'évoque pas Le Créateur. Même les animaux L'évoquent. Il n'y a que les serviteurs aux cœurs purs parmi les hommes qui perçoivent le mode d'évocation des autres créatures.

L'être humain étant la créature la plus noble dans la chaine de la création, ses actes de louange et de gratitude vis-à-vis de Dieu doivent être dignes de son niveau de perfection dans la création.

Tous les bienfaits pour lesquels nous sommes ingrats, en réalité, deviennent pour nous une sorte de difficulté, de calamité.

La mission fondamentale de chaque serviteur est de remercier son Seigneur en reconnaissant Ses bienfaits.

Mais que signifie le bienfait ?

Le bienfait, c'est le fait d'être envahi par l'abondance et la lumière du Saint Coran.

C'est encore le Saint Coran qui nous informe au sujet de la nature des bienfaits.

Pouvoir saisir la sagesse de la création de l'univers et la nature humaine ne peut être rendu possible que par la reconnaissance et le remerciement à l'endroit du Créateur.

Allah Ta'ala dit :

وَلَقَدْ آتَيْنَا لُقْمَانَ الْحِكْمَةَ أَنِ اشْكُرْ لِلَّهِ

" Nous avons effectivement donné à Luqman la sagesse en disant : «Sois reconnaissant à Allah » "(Lokmân (31), verset 12).

Ce verset nous montre que la sagesse est donnée au serviteur qui est reconnaissant à l'égard de son Seigneur, et que les secrets divins enfouis dans l'univers lui sont exposés.

Il est ainsi mentionné que ces bienfaits sont accordés au serviteur pour qu'il demeure constamment sur la voie de reconnaissance.

La manifestation de la volonté divine dans l'Univers se réalise sur quatre formes :

1. La grâce,

2. Le châtiment,

3. Le châtiment sous forme de grâce,

4. La grâce sous forme de châtiment.

Les hommes qui regardent superficiellement les événements comme les miroirs qui ne montrent que l'apparence extérieure des choses, ne peuvent pas manquer de se tromper.

En revanche ceux qui éduquent leur raison au moyen la révélation divine et qui savent admirer les choses avec un cœur sain se débarrassent de plusieurs tourments et ennuis grâce à l'abondance de leur sagesse.

Dans le Saint Coran, il est dit :

كُتِبَ عَلَيْكُمُ الْقِتَالُ وَهُوَ كُرْهٌ لَكُمْ وَعَسَىٰ أَنْ تَكْرَهُوا شَيْئًا وَهُوَ خَيْرٌ لَكُمْ
وَعَسَىٰ أَنْ تُحِبُّوا شَيْئًا وَهُوَ شَرٌّ لَكُمْ وَاللَّهُ يَعْلَمُ وَأَنْتُمْ لَا تَعْلَمُونَ

"Le combat vous a été prescrit alors qu'il vous est désagréable. Or, il se peut que vous ayez de l'aversion pour une chose alors qu'elle vous est un bien. Et il se peut que vous aimiez une chose alors qu'elle vous est mauvaise. C'est Allah qui sait, alors que vous ne savez pas." (Al-Baqara (2), verset 216).

Ce verset coranique se réfère à la grâce comme étant un châtiment et au châtiment comme étant une grâce.

D'autre part, lorsque la compréhension et l'intelligence se développent et que le cœur se perfectionne, la compréhension humaine du bienfait varie et accède à un perfectionnement que les gens ordinaires ne peuvent atteindre.

À ce stade, on pourra saisir qu'il y a un avertissement ou une sagesse dans la manifestation du châtiment.

Ces propos de Hadjı Bayram Walî ﷺ sont le fruit de la pureté du cœur :

Tout ce qui m'atteint provenant de Toi est agréable!
Que ce soit la rose ou l'épine!

Pour le croyant qui jouit d'un tel niveau de compréhension, chaque manifestation divine sera à ses yeux comme un bienfait qui nécessite la reconnaissance et la louange.

Ce n'est qu'avec le temps que les gens ordinaires parviennent à voir la grâce dans le châtiment et le châtiment dans la grâce, alors que les doués d'intelligence qui ont dompté leur égo perçoivent cette réalité avant les autres.

Il incombe aux serviteurs ordinaires de remercier dignement Dieu face à la manifestation d'un bienfait et de patienter face à la manifestation d'une calamité.

Mais pour les pieux qui jouissent d'un haut niveau de spiritualité, peu s'en faut qu'ils se retrouvent face aux quatre formes de manifestation divine susmentionnées. Leurs attitudes ne changent pas envers leur Seigneur car la constance de l'état de gratitude au moment du châtiment empêche non seulement la manifestation des châtiments plus grands, mais est aussi à même de transformer la calamité en grâce.

Notre prophète ﷺ nous avait conseillés de répéter constamment cette phrase face à toute sorte de manifestation divine :

"Louange à Allah en toute circonstance !"

Ceux qui se trouvent en dehors de cet état déclarent la guerre contre le destin à cause de leur ingratitude.

Les bienheureux qui manifestent de la reconnaissance et la louange envers leur Seigneur en toute circonstance se trouvent au sommet de la sérénité que la religion promet aux gens.

Les cœurs se remplissent de sentiments de bonheur et de tranquillité conformément à leur degré de gratitude.

Les manifestations prédestinées pour Yakub et Yousouf عليهما السلام sont très remarquables au sujet de la grâce sous forme de châtiment.

En effet, Allah Ta'ala leur avait prédestiné la douleur sévère, le chagrin, la séparation, la peine, les troubles et les difficultés pour qu'ils saisissent le secret d'être dans la proximité du Seigneur en se purifiant complètement de tout ce qui est éphémère et qu'ils atteignissent des rangs sublimes auprès de Dieu L'Exalté.

D'ailleurs, comme conséquence du perfectionnement auquel ils accédèrent grâce au fait qu'ils vécurent le chagrin de la séparation, leur récit est évoqué dans le Saint Coran en tant que "Ahsan'ul qassas" c'est-à-dire le meilleur des récits.

Au début, le Traité d'Houdaybiya signé par le messager d'Allah était vu par ses compagnons comme une manifestation du châtiment divin sous forme de défaite. Mais ils comprirent plus tard que c'était une grâce éminente car, il a été à l'origine de l'ouverture de plusieurs portes de bienfaits et de conquêtes. Il y eut plus de convertis à l'Islam dans l'espace de deux ans après la signature du Traité d'Houdaybiya qu'il y en eut avant ce traité. D'ailleurs, la Mecque fut conquise pacifiquement sans effusion de sang.

Quant au châtiment sous forme de grâce, le cas du peuple Âd au temps du prophète Hud ﷺ en est un exemple clair. Quand ce peuple vit les nuages envoyés en tant que châtiment à son encontre, il méprisa son prophète en disant :

“ Tu nous parles de châtiment, alors que les nuages annoncent la pluie ! ”

Mais il n’y eut pas de pluie et ce peuple égaré périt à cause des tempêtes terribles qui lui tombèrent là-dessus.

Pour les ingrats qui ruinent leur vie éternelle en imaginant que les bienfaits de ce monde sont permanents, leur existence n’est que le début d’un châtiment qui les enveloppera au Jour de la Résurrection.

D’ailleurs, le Saint Coran nous cite la fin triste et malheureuse de nombreux infortunés qui pensaient que ce bas-monde est un paradis qui leur offre le bonheur.

Toujours dans le même ordre d’idées, l’homme riche a tendance à percevoir sa richesse comme une grâce.

En fait, si cette fortune n’est pas dépensée dans le sentier d’Allah, elle deviendra la cause d’un châtiment terrible au Jour de la Résurrection et ruinera son propriétaire.

Les sages décrivent très bien que cet univers tourne entre les manifestations de grâces et de châtiments :

“Ce monde est un beau paysage à méditer pour les doués d’intelligence; tandis que pour les insensés, il ne consiste qu’à assouvir sa faim et ses désirs charnels.”

❀

Assurément, tout ce que les serviteurs possèdent comme bien appartient à Allah Ta’ala qui est Le Seul et Authentique Propriétaire de tous les bienfaits dont jouissent les êtres humains.

Il en va de même pour la nature toute entière dont Allah Ta’ala est sans aucun doute Le Créateur par excellence. Le cœur sain pousse à la conscience de cette réalité. Toute créature, qui n'est que le moyen de réalisation de la volonté divine, est en effet responsable de l’accomplissement d’une mission bien déterminée.

Tous les moyens représentent les fonctionnaires de la distribution des bienfaits divins.

Le Vrai Propriétaire, Le Véritable Donateur et Pourvoyeur des bienfaits demeure sans doute Le Seigneur de l’univers.

C’est pour cela que chaque croyant doit remercier Celui qui pourvoie le bienfait en lieu et place de celui qui le lui envoie, et il doit vivre une vie remplie de sentiments de reconnaissance et de gratitude.

Ainsi donc, le fait d'oublier le Vrai Propriétaire des grâces en s'attachant excessivement aux causes et aux gens qui nous les amènent ne concorde pas avec la dignité humaine.

De plus, le fait de prendre la peine de remercier celui qui envoie ces bienfaits est synonyme d'une attitude poli et d'éthique. Dans un hadith, il est dit :

"Si quelqu'un dit à celui qui lui fait du bien : « Qu'Allah t'accorde Sa bénédiction ! » alors il s'acquitte complètement de sa dette de reconnaissance. "[237]

Toutefois, s'en tenir qu'à remercier seulement les gens qui ne sont qu'une cause en oubliant le Vrai Propriétaire est synonyme de stupidité qui encoure des conséquences fâcheuses.

Toute chose dans l'univers est liée à une cause conformément aux ordres divins. Il ne faudrait donc pas oublier « le Créateur des causes ».

Allah Ta'ala avertit très bien Ses serviteurs :

وَاللَّهُ أَخْرَجَكُمْ مِنْ بُطُونِ أُمَّهَاتِكُمْ لَا تَعْلَمُونَ شَيْئًا وَجَعَلَ
لَكُمُ السَّمْعَ وَالْأَبْصَارَ وَالْأَفْئِدَةَ لَعَلَّكُمْ تَشْكُرُونَ

" Et Allah vous a fait sortir des ventres de vos mères, dénués de tout savoir, et vous a donné l'ouïe, les yeux et les cœurs (l'intelligence), afin que vous ; soyez reconnaissants." (An Nahl (16), verset 78).

La responsabilité de gratitude est acquittée de trois façons :

1. La gratitude orale :

C'est le remerciement au plus bas niveau qui consiste à affirmer par la langue : « *Ô mon Seigneur ! Je Te remercie infiniment !* »

Dans le Saint Coran, il est marqué :

وَأَمَّا بِنِعْمَةِ رَبِّكَ فَحَدِّثْ

" Quant au bienfait de ton Seigneur, proclame-le !"(Ad Duhâ (93), verset 11).

Pourtant, ceux qui ont des cœurs morts, malades et ingrats bénéficient des bienfaits divins, mais ils n'évoquent pas le nom d'Allah.

Cette posture de leur part les réduit jusqu'à un niveau détestable ainsi décrit dans le Saint Coran :

« *Asfal-i Safilin : le niveau le plus bas* » et **« *Balhum adall : plus égarés que les bestiaux* ».**

237 At Tirmidhi, Birr (la piété), 87/2035.

2. La gratitude active :

C'est dépenser dans le sentier d'Allah les bienfaits qu'Il nous a accordés. À cet égard, la gratitude pour la richesse est le don, le remerciement pour la connaissance c'est l'enseignement, et le remerciement pour le corps se traduit par l'utilisation de chaque membre du corps conformément aux ordres et interdictions d'Allah.

3. La gratitude du cœur :

C'est se résigner face à chaque situation en se cramponnant au Créateur par le lien d'affection et de la connaissance divine.

En vérité, il est impossible de remercier dignement Dieu pour Ses bienfaits à notre égard. La capacité humaine n'est pas suffIssante pour une telle reconnaissance.

Même les prophètes étaient toujours en état de repentir du fait qu'ils ne parvenaient pas à gratifier dignement Dieu.

Le messager d'Allah ﷺ lui-même a dit :

"Je me repens moi-même cent fois par jour..."[238]

Quant à nous, combien de fois devons-nous donc nous repentir ne serait-ce que pour notre incapacité à remercier dignement Allah ﷻ ?

D'autre part, la reconnaissance et la louange sont aussi une source de grandes bénédictions divines donc, autrement dit c'est un bienfait que de pouvoir agir ainsi. Si nous les observons constamment nous verrons que la gratitude envers Dieu engendre encore plus de nouvelles dettes de gratitude envers Lui et il nous sera donc impossible de cesser de Lui manifester notre reconnaissance. C'est pour cela que l'humanité toute entière, même les prophètes عليهم السلام, sont incapables s'aquitter dignement de leur dette envers le Glorieux Seigneur.

Dans un tel contexte nous devons reconnaître que nous sommes incapables de remercier dignement Dieu pour Ses bienfaits, et que malgré cette incapacité, nous devons nous efforcer sans cesse de Le louer et Le gratifier dans la mesure du possible.

D'ailleurs, la vertu de *"Celui qui se connait soi-même, connaitra son Seigneur"* nous démontre que la connaissance du Seigneur passe par le fait d'admettre notre faiblesse face à l'art et aux bienfaits divins qui se manifestent en nous.

Les bienfaits sont infinis, les paroles insuffisantes, et les corps faibles…

L'un des plus grands bienfaits, c'est de ne pas oublier Le Propriétaire de ces bienfaits. La reconnaissance fait accroitre les bienfaits et l'ingratitude les diminue.

La gratitude représente le capital pour le paradis et l'ingratitude, qui n'est qu'une stupide félonie, est un signe de l'enfer.

238 Muslim, Zikir, 42.

Les biens desquels on ne prélève pas l'aumône légale se muent en une tentation risquant de faire encourir une calamité à l'encontre de celui qui les détient.

Car en effet Allah ﷻ dit dans le Saint Coran :

" ... ***À ceux qui thésaurisent l'or et l'argent et ne les dépensent pas dans le sentier d'allah annonce un châtiment douloureux ! "*** (At-Tawba (9), verset 34).

Dans les autres versets coraniques, il est dit :

ثُمَّ لَتُسْأَلُنَّ يَوْمَئِذٍ عَنِ النَّعِيمِ

"Puis, assurément, vous serez interrogés, ce jour-là, sur les délices !" (At Takâthur (102), verset 8).

وَإِذْ تَأَذَّنَ رَبُّكُمْ لَئِنْ شَكَرْتُمْ لَأَزِيدَنَّكُمْ وَلَئِنْ كَفَرْتُمْ إِنَّ عَذَابِي لَشَدِيدٌ

" Et lorsque votre Seigneur proclama : «Si vous êtes reconnaissants, très certainement J'augmenterai [Mes bienfaits] pour vous. Mais si vous êtes ingrats, Mon châtiment sera terrible». " (Ibrâhîm (14), verset 7).

فَاذْكُرُونِي أَذْكُرْكُمْ وَاشْكُرُوا لِي وَلَا تَكْفُرُونِ

"Souvenez-vous de Moi donc. Je vous récompenserai. Remerciez-Moi et ne soyez pas ingrats envers Moi !" (Al-Baqara (2), verset 152).

وَلَقَدْ آتَيْنَا لُقْمَانَ الْحِكْمَةَ أَنِ اشْكُرْ لِلَّهِ وَمَنْ يَشْكُرْ فَإِنَّمَا يَشْكُرُ لِنَفْسِهِ وَمَنْ كَفَرَ فَإِنَّ اللَّهَ غَنِيٌّ حَمِيدٌ

" Nous avons effectivement donné à Luqmân la sagesse : «Sois reconnaissant à Allah, car quiconque est reconnaissant, n'est reconnaissant que pour soi-même ; quant à celui qui est ingrat... En vérité, Allah se dispense de tout, et Il est digne de louange »" (Lokmân (31), verset 12).

Remercier son Seigneur en contrepartie des bienfaits qui nous sont alloués est une mission importante de servitude pour chaque être humain. Tout croyant ayant cette perception ne peut en aucun cas être ingrat. Cette éthique de reconnaissance envers les bienfaits de notre Seigneur constitue la moitié de la foi.

D'ailleurs, il est mentionné dans un hadith :

"La reconnaissance est la moitié de la foi..."[239]

Un serviteur jouissant d'une bonne perception doit s'évertuer à ressembler aux hommes vertueux ayant des mérites spirituels et moraux.

239 Suyûtî, *al-Djâmiu's-Saghîr,* I, 107.

Et en ce qui concerne les biens matériels, il doit toujours se jauger avec ceux qui sont à un niveau plus bas que lui et rendre grâce à Dieu.

Les prophètes ﷷ en premier lieu, puis les amis d'Allah et les savants sont des serviteurs forts reconnaissants vis-à-vis de leur Seigneur.

Dans le Saint Coran, il est dit à propos de Nuh ﷷ :

إِنَّهُ كَانَ عَبْدًا شَكُورًا

" Celui-ci était vraiment un serviteur fort reconnaissant ! "(Al Isrâ (17), verset 3).

Quant au sujet d'Ibrahim ﷷ, il est mentionné :

شَاكِرًا لِأَنْعُمِهِ اجْتَبَاهُ وَهَدَاهُ إِلَىٰ صِرَاطٍ مُسْتَقِيمٍ

" Il était reconnaissant pour Ses bienfaits et Allah l'avait élu et guidé vers un droit chemin!.. "(An Nahl (16), verset 121).

Sur Luqman ﷷ, il est dit :

وَلَقَدْ آتَيْنَا لُقْمَانَ الْحِكْمَةَ أَنِ اشْكُرْ لِلَّهِ

" Nous avons effectivement donné à Luqman la sagesse : «Sois reconnaissant à Allah!.. " (Lokmân (31), verset 12).

Le Messager d'Allah ﷺ priait pendant toute la nuit au point que ses pieds s'enflaient.

Notre sainte mère Aïcha ﵂ lui dit :

« Pourquoi agir ainsi, ô Messager d'Allah, alors qu'Allah t'a déjà pardonné tes péchés passés et futurs ? »

Le prophète ﷺ répondit :

"Ô Aicha ! Ne devrais-je pas être un serviteur reconnaissant ?"[240]

❁

La gratitude est un sujet long et profond. On ne pourrait finir de le détailler comme il se doit. Seulement ceux qui la vivent peuvent saisir sa vertu et ses bienfaits.

En résumé, tout le monde doit s'efforcer de rendre grâce au Seigneur proportionnellement aux bienfaits qui lui ont été accordés.

La gratitude des savants se traduit par le fait d'enseigner aux autres la connaissance divine dont ils jouissent et d'agir avec cette connaissance.

240 Al Boukhari, Tafsîr, 48/2; Muslim, Munâfikîn, 81.

L'Imam Azam Anou Hanifa ﵁ est un des meilleurs exemples de cette gratitude. Lui, qui fut le fondateur de l'école Hanéfite, dépensa sa connaissance pendant toute sa vie en éduquant plusieurs savants tels que les Imams Abou Yousouf, Muhammad, Zufar ﵃ qui illuminèrent le monde musulman avec leurs Ijtihads. Il préféra rester en prison et être flagellé pour préserver l'honneur et la dignité de la science et ne pas donner de Fatwa en étant l'objet de manipulation d'un Calife cruel qui le placerait à l'un des plus grands postes de cette période à savoir à la tête de magistrature de Bagdad.

La gratitude des riches, c'est le fait de dépenser de ses biens dans le sentier d'Allah en agissant conformément au secret de ce verset :

وَأَحْسِنْ كَمَا أَحْسَنَ اللّٰهُ إِلَيْكَ

" … sois bienfaisant comme Allah a été bienfaisant envers toi!.. " (Al Kasas (28), verset 77).

Il ne faut pas s'enorgueillir de ses biens et ne pas les gaspiller et surtout ne pas oublier que Le Vrai Propriétaire de ces biens demeure Allah Ta'ala par excellence. Il faut donc s'évertuer à être du nombre des riches bienfaisants.

Le gaspillage étant une conduite qui s'oppose à la reconnaissance, est synonyme d'abus, d'utilisation inappropriée des bienfaits divins.

Dans le Saint Coran, il est ordonné :

وَلَا تُبَذِّرْ تَبْذِيرًا إِنَّ الْمُبَذِّرِينَ كَانُوا إِخْوَانَ الشَّيَاطِينِ وَكَانَ الشَّيْطَانُ لِرَبِّهِ كَفُورًا

"...Et ne gaspille pas indûment, car les gaspilleurs sont les frères des diables ; et le Diable est très ingrat envers son Seigneur." (Al Isrâ (17), versets 26 et 27).

Pour les serviteurs pieux, le fait de manger, de boire, de boire, de se vêtir et de profiter d'un bien en toute insouciance est synonyme de gaspillage.

La gratitude des gens d'une moralité éminente, c'est montrer le droit chemin aux gens en préservant leur état d'humilité, sans mépriser les autres et en étant conscient que toutes leurs grâces proviennent d'Alah Ta'ala.

La gratitude des gens de Sayr u Suluk (le voyage spirituel dans le Soufisme), c'est d'être lié sincèrement à leurs adeptes, de faire attention aux notions du haram et du halal.

C'est à dire suivre cet ordre coranique :

فَاسْتَقِمْ كَمَا أُمِرْتَ وَمَنْ تَابَ مَعَكَ وَلَا تَطْغَوْا إِنَّهُ بِمَا تَعْمَلُونَ بَصِيرٌ

“ Demeure sur le droit chemin comme il t’est commandé, ainsi que ceux qui sont revenus [à Allah] avec toi !” (Hûd (11), verset 112).

En bref, ils doivent s’évertuer à parfaire leur moralité à la lumière du Saint Coran et de la sunna, à profiter au maximum de la connaissance divine, et à servir les créatures.

Il leur incombe aussi de se préserver des pièges subtiles que requièrent leur haut niveau spirituel et moral.

La gratitude des malades et des saints, c’est vivre dans un état de résignation et de satisfaction, en comprenant que leur situation n’est qu’une épreuve mondaine temporelle.

Celui qui est sain doit être conscient que sa bonne santé lui a été donnée pour qu’il l’utilise dans l’accomplissement de bonnes œuvres.

Quant au malade, il doit penser que sa maladie représente pour lui un bienfait en disant *« Ô mon Seigneur, quelque soit la situation que je vie, je Te rends grâce !»* Il faut savoir que tout comme un aveugle est préservé du péché lié à la vue, c'est un avantage par rapport à celui qui jouit de la vue et regarde sans cesse l’illicite. Mais c'est une vérité qui se manifestera au Jour de la Résurrection.

La gratitude des pauvres réside dans la patience.

Les pauvres patients et les riches bienfaisants sont au même niveau auprès de Dieu.

La conversation entre Ibrahim bin Adhem ﵀ et Shakik-i Balhi ﵀ au sujet de la gratitude au moment de la pauvreté est très remarquable :

Shakik-i Balhi ﵀ demanda à Ibrahim bin Adhem ﵀:

« Que fais-tu ? Comment vas-tu ? »

Ibrahim bin Adhem ﵀ répondit :

« Si je trouve, je remercie Dieu et si je ne trouve pas, je patiente !... »

Shakik-i Balhi répliqua: « Même les chiens de Khorasan en font de même ! »

Sur ce, Ibrahim bin Adhem ﵀ dit : « Alors, qu’est-ce que vous faites ? »

Shakik-i Belhi ﵀ répondit : « Si je trouve, je remercie et dépense dans le sentier d’Allah et si je ne trouve pas, je patiente et remercie en plus Dieu. »

❁

Tous les bienfaits proviennent d’Allah Ta’ala.

Sur ce sujet, Ibrahim Desuki ﵀ dit :

“ Ô mon frère ! Ne pense jamais que tu es capable de faire quelque chose par toi-même !

Puis, n’ose pas prétendre que tu as mérité quelque suite seulement à tes propres efforts!

Tu dois bien savoir que si tu es capable de jeûner, c’est parce qu’Allah te l’a facilité.

Si tu parviens à prier et à te tenir débout en présence de Dieu, c’est parce qu’Il te l’a permis.

Et c'est pareil pour toutes les œuvres. Sache que tout vient de Lui…

Lorsque tu voies quelque chose, tu dois savoir que c’est Lui qui te fait voir.

Si tu continue dans cette lancée jusqu’à ce que tu gouttes à la boisson spirituelle, tu devras dire « c’est Lui qui m’a fait boire… »”.

Même si toute action accomplie est le fruit de la volonté humaine, c‘est tout abord une manifestation de l’attribut **« Créateur »** d’Allah Ta’ala.

C’est pour cela que la foi exige qu’on sache que tout vient de Lui.

D’ailleurs, un des piliers de la foi de l’Islam est « **la foi au destin, qu’il soit bon ou mauvais** ».

Mais il faut bien faire la part des choses entre « **la volonté** » et « **l’agrément** » d’Allah Ta’ala.

En effet, la volonté divine réside dans toute l’instance de l’existence, alors que son agrément se trouve que dans le bien.

Mais, quant à la question « Pourquoi a-t-Il alors créé un fait qu’Il n’agrée pas ? », c’est pour répondre à la sagesse selon laquelle cette vie présente constitue en **« une épreuve ».**

L’objectif du médecin est de soigner le malade. Si le malade n’applique pas le traitement du médecin, alors le médecin ne sera plus responsable.

D’autre part, le but d’un professeur c’est de veiller à la réussite de son élève. Mais si l’élève ne s’efforce de réussir, le professeur ne peut rien n’y faire.

Allah Ta’ala invite son serviteur au Dar Es-Salaam (le paradis). Si le serviteur ne se conforme pas aux exigences de cette invitation, le résultat sera la privation du paradis.

Si la faculté de choisir le bon ou le mauvais n’avait pas été donnée au serviteur, alors « la punition » et « la récompense » seraient en contradiction avec la justice divine.

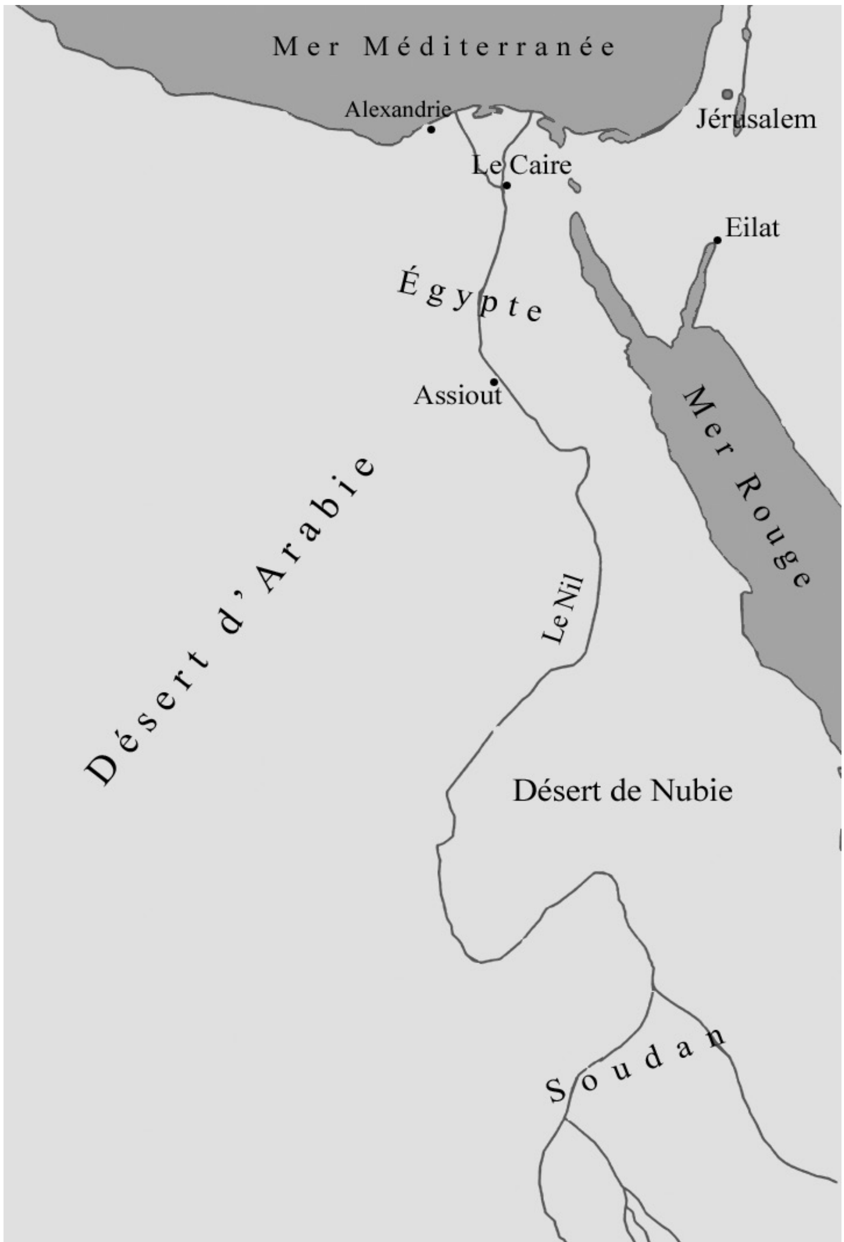
Une des plus importantes actions qui nous font mériter la récompense divine c'est bel et bien la louange et la gratitude digne vouées à Dieu, et aussi l'adoption des caractères nobles conformes à celles-ci.

Ô Notre Seigneur !

Inscris-nous du nombre de ceux qui jouissent de la sagesse en se conduisant en serviteurs reconnaissants à l'instar de Luqman عليه السلام et aussi du nombre de ceux dont la communauté bénéficie de leur générosité, leur affabilité et leur bonté !

Amin !

Le Prophète Luqman Hakim - Que la Paix soit sur Lui -





LE PROPHÈTE

ZAKARIYA

-que la paix soit sur lui-

et

LE PROPHÈTE

YAHYA

-que la paix soit sur lui-

et

LE PROPHÈTE

ISSA

-que la paix soit sur lui-

Le Prophète opprimé qui périt en Martyr coupé en deux par la scie
ZAKARIYA عليه السلام *-Que la Paix soit sur lui-*
Et
Qui comme son père rejoignit son Seigneur en Martyr
YAHYA عليه السلام *-Que la Paix soit sur lui-*
Et
Qui guérit les malades, ressuscita les morts et fut élevé aux cieux
ISSA عليه السلام *-Que la Paix soit sur lui-*

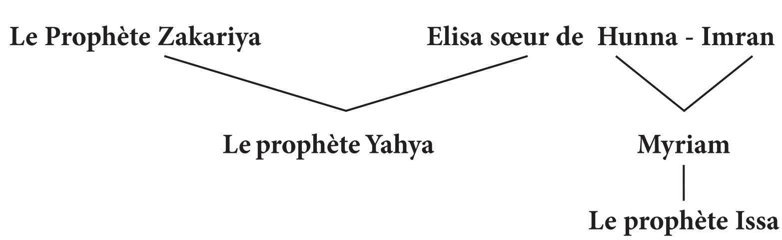
Ces trois prophètes عليهم السلام se ressemblent les uns aux autres par les souffrances et persécutions qu'ils subirent, et du combat de l'Unicité Divine qu'ils menèrent.

Ils s'évertuèrent sans relâche à guider les juifs qui s'étaient égarés après la période de prophétie de Musa عليه السلام.

Hormis une petite partie croyante, un bon nombre parmi les juifs les tourmentèrent et les injurièrent constamment.

Ces trois prophètes passèrent toute leur vie dans la souffrance et la détresse, au point que Zakariya et Yahya عليهما السلام moururent martyrs et qu'Issa عليه السلام fut élevé au ciel par Allah عز وجل.

Au-delà de leur ressemblance en termes d'épreuves auxquelles ils furent confrontés lors de la mission de leur prophétie, ils eurent aussi des liens de parenté et des contacts d'éducation spirituelle :



Zakariya عليه السلام - Sur lui la Paix

Zakariya, qui fut un des prophètes des Fils d'Israël, dont la lignée remonte au Prophète Suleyman عليه السلام, écrivit des exemplaires de la Torah dans *al Bayt al Maqdis* (Temple du Sanctuaire) de Jérusalem et dirigea les rituels d'immolation des bêtes.

Sa vie fut dominée par la Loi (ou Char) de Musa عليه السلام qui était la religion qu'il renforça en tentant de la propager.

Il était menuisier et vivait du produit de ses mains.

Il fut martyrisé par son peuple. Sa tombe se trouve aujourd'hui à Alep en Syrie.

À l'époque de Zakariya عليه السلام, Damas et Jérusalem étaient sous le contrôle des gens de la dynastie des Ptolémées (aussi appelés Dynastie des Lagides) qui vénéraient le Temple du Sanctuaire (*al Bayt al Maqdis*) de Jérusalem et traitaient les Fils d'Israël avec bonté.

Les notables de ce peuple ne quittaient pas le temple où ils priaient jour et nuit.

N'ayant plus de prophète les Fils d'Israël implorèrent Allah Ta'ala pour qu'Il leur envoie un prophète.

Finalement Zakariya عليه السلام leur fut envoyé en tant que prophète.

Quatre cent serviteurs libres réalisaient l'adoration dans Al beyt al Maqdis.

Un homme libre dont la femme était enceinte disait pour montrer sa révérence envers Dieu :

"Ô Mon Seigneur ! Si Tu me donnes un garçon, je l'internerai dans Al beyt al Maqdis (le Temple du Sanctuaire) pour qu'il Te serve et T'adore. "

Les garçons étaient donc inéluctablement consacrés au service Temple du Sanctuaire.

Cette habitude était un héritage de l'époque de Musa عليه السلام à qui Allah تعالى avait dit :

« Ô Musa ! J'aime celui de mes serviteurs qui passe sa vie de sa jeunesse à sa vieillesse à M'adorer, qui n'a commis de péché durant sa jeunesse et a bénéficié de Mon amour en liant son cœur à Moi.

❁

Zakariya عليه السلام se maria avec **Elisa**, issue de la lignée de Suleyman عليه السلام, qui était la sœur de **Hunna**, femme d'Imran et mère de **Marie.**

Yahya عليه السلام naquit de Zakariya عليه السلام et d'Elisa.

Zakariya عليه السلام, qui fut un prophète véridique et obéissant, fut plus tard violemment martyrisé par les juifs cruels et furieux.

Yahya عليه السلام

Yahya عليه السلام était le cousin de notre sainte mère Myriam. Il apprit la Torah durant sa jeunesse et fut investi de l'apostolat prophétique à sa maturité.

Il est rapporté ceci dans le Saint Coran au sujet de la naissance de Yahya عليه السلام:

هُنَالِكَ دَعَا زَكَرِيَّا رَبَّهُ قَالَ رَبِّ هَبْ لِي مِنْ لَدُنْكَ ذُرِّيَّةً طَيِّبَةً إِنَّكَ سَمِيعُ الدُّعَاءِ

“ Alors, Zacharie pria son Seigneur, et dit : «O mon Seigneur, donne-moi, venant de Toi, une excellente descendance. Car Tu es Celui qui entend bien la prière». ” (Al ‘Imran (3), verset 38).

قَالَ رَبِّ إِنِّي وَهَنَ الْعَظْمُ مِنِّي وَاشْتَعَلَ الرَّأْسُ شَيْبًا وَلَمْ أَكُنْ بِدُعَائِكَ رَبِّ شَقِيًّا

“ Ô mon Seigneur, mes os sont affaiblis et ma tête s’est enflammée de cheveux blancs. [Cependant], je n’ai jamais été malheureux [déçu] en te priant, ô mon Seigneur ! ” (Maryam (19), verset 4).

وَإِنِّي خِفْتُ الْمَوَالِيَ مِنْ وَرَائِي وَكَانَتِ امْرَأَتِي عَاقِرًا فَهَبْ لِي مِنْ لَدُنْكَ وَلِيًّا

“ Je crains [le comportement] de mes héritiers, après moi. Et ma propre femme est stérile. Accorde-moi, de Ta part, un descendant ! ” (Maryam (19), verset 5).

يَرِثُنِي وَيَرِثُ مِنْ آلِ يَعْقُوبَ وَاجْعَلْهُ رَبِّ رَضِيًّا

“ Qui hérite de moi et hérite de la famille de Jacob. Et fais qu’il te soit agréable, ô mon Seigneur» ! ” (Maryam (19), verset 6).

Cette prière sincère de Zakariya عليه السلام fut acceptée auprès d’Allah Ta’ala:

فَنَادَتْهُ الْمَلَائِكَةُ وَهُوَ قَائِمٌ يُصَلِّي فِي الْمِحْرَابِ أَنَّ اللهَ يُبَشِّرُكَ بِيَحْيَىٰ
مُصَدِّقًا بِكَلِمَةٍ مِنَ اللهِ وَسَيِّدًا وَحَصُورًا وَنَبِيًّا مِنَ الصَّالِحِينَ

“Alors, les Anges l’appelèrent pendant qu'il priait debout dans le Sanctuaire : «Voilà qu’Allah t’annonce la naissance de Yahya, confirmateur d’une parole d’Allah. Il sera un chef, un chaste, un prophète et du nombre des gens de bien»” (Al ‘Imran (3), verset 39).

Selon l’explication des exégètes du Saint Coran, c’est le prophète Issa عليه السلام qui est signifié par le mot **“parole”** dans ce verset. Le 45ème verset de la sourate Al Imran signifie clairement cette vérité. Un autre verset coranique est ainsi formulé :

يَا زَكَرِيَّا إِنَّا نُبَشِّرُكَ بِغُلَامٍ اسْمُهُ يَحْيَىٰ لَمْ نَجْعَلْ لَهُ مِنْ قَبْلُ سَمِيًّا

“ Ô Zacharie, Nous t’annonçons la bonne nouvelle d’un fils. Son nom sera Yahya [Jean]. Nous ne lui avons pas donné auparavant d’homonyme !»” (Maryam (19), verset 7).

La phrase **"Nous ne lui avons pas donné auparavant d'homonyme !"** revient à glorifier le prophète Yahya ﷺ. En effet, le nom Yahya lui avait été donné par Allah Ta'ala Lui-même, et il fut le premier serviteur à porter ce très beau nom. Cela montre bien évidemment les vertus exceptionnelles dont jouissait Yahya ﷺ.

"Yahya" signifie « le vivant ». Un fils issu de deux personnes âgées, c'est comme donner vie à la mort.

Sa naissance est ainsi relatée dans le Saint Coran :

قَالَ رَبِّ أَنَّىٰ يَكُونُ لِي غُلَامٌ وَقَدْ بَلَغَنِيَ الْكِبَرُ وَامْرَأَتِي عَاقِرٌ قَالَ كَذَٰلِكَ اللَّهُ يَفْعَلُ مَا يَشَاءُ

"Il dit : «O mon Seigneur, comment aurais-je un garçon maintenant que la vieillesse m'a atteint et que ma femme est stérile?» Allah dit : «Comme cela !», Allah fait ce qu'Il veut !»" (Al 'Imran (3), verset 40)

قَالَ كَذَٰلِكَ قَالَ رَبُّكَ هُوَ عَلَيَّ هَيِّنٌ وَقَدْ خَلَقْتُكَ مِنْ قَبْلُ وَلَمْ تَكُ شَيْئًا

"[Allah] lui dit : «Ainsi sera-t-il ! Ton Seigneur a dit : «Ceci m'est facile. Et avant cela, Je t'ai créé alors que tu n'étais rien»." (Maryam (19), verset 9).

Le signe de l'acceptation de la prière de Zakariya ﷺ fut qu'il ne pourrait pas parler aux gens que par gestes et qu'il invoquerait son Seigneur :

قَالَ رَبِّ اجْعَلْ لِي آيَةً قَالَ آيَتُكَ أَلَّا تُكَلِّمَ النَّاسَ ثَلَاثَةَ أَيَّامٍ
إِلَّا رَمْزًا وَاذْكُرْ رَبَّكَ كَثِيرًا وَسَبِّحْ بِالْعَشِيِّ وَالْإِبْكَارِ

" « Seigneur, dit Zacharie, donne-moi un signe ».« Ton signe, dit Allah, c'est que pendant trois jours tu ne pourras parler aux gens que par geste. Invoque beaucoup Ton Seigneur et glorifie-Le en fin et en début de journée. »" (Al 'Imran (3), verset 41).

Effectivement, pendant trois jours, Zakariya ﷺ ne put parler aux gens.

Il fit des recommandations à son peuple en écrivant sur le sol :

فَخَرَجَ عَلَىٰ قَوْمِهِ مِنَ الْمِحْرَابِ فَأَوْحَىٰ إِلَيْهِمْ أَنْ سَبِّحُوا بُكْرَةً وَعَشِيًّا

" Il sortit donc du sanctuaire vers son peuple ; puis il leur fit signe de prier matin et soir. " (Maryam (19), verset 11).

Allah Ta'ala dit :

فَاسْتَجَبْنَا لَهُ وَوَهَبْنَا لَهُ يَحْيَىٰ وَأَصْلَحْنَا لَهُ زَوْجَهُ إِنَّهُمْ كَانُوا يُسَارِعُونَ فِي الْخَيْرَاتِ وَيَدْعُونَنَا رَغَبًا وَرَهَبًا وَكَانُوا لَنَا خَاشِعِينَ

“ Nous l’exauçâmes, lui donnâmes Yahya et guérîmes son épouse. Ils concouraient au bien et Nous invoquaient par amour et par crainte. Et ils étaient humbles devant Nous. ” (Al-Anbiyâ (21), verset 90).

Quand Yahya ﷵ eut grandi et atteint l’âge de la maturité, Allah le Très-Haut lui ordonna d’apprendre les principes de la Torah et de les mettre en pratique:

يَا يَحْيَىٰ خُذِ الْكِتَابَ بِقُوَّةٍ وَآتَيْنَاهُ الْحُكْمَ صَبِيًّا

“ « Ô Yahya, tiens fermement au Livre (la Thora) ! » Nous lui donnâmes la sagesse alors qu’il était enfant ! ” (Maryam (19), verset 12).

وَحَنَانًا مِنْ لَدُنَّا وَزَكَاةً وَكَانَ تَقِيًّا

“ Ainsi que la tendresse de Notre part et la pureté. Il était pieux… ” (Maryam (19), verset 13).

وَبَرًّا بِوَالِدَيْهِ وَلَمْ يَكُنْ جَبَّارًا عَصِيًّا

“ Et dévoué envers ses père et mère ; et ne fut ni violent ni désobéissant. ” (Maryam (19), verset 14).

Yahya ﷵ, bien qu’il fut investi de l’apostolat prophétique, continua à suivre la loi de Musa ﷵ jusqu’à la révélation de l’Évangile et l’avènement du Prophète Issa ﷵ.

Il fut le dernier prophète à agir avec la loi de Musa ﷵ.

Yahya ﷵ mourut martyr comme son père Zakariya ﷵ.

Selon la Loi de Mûsâ ﷵ, il était interdit d’épouser la femme de son frère. Le châtiment de l’homme qui commettait un tel acte était la castration (voir Lévitique, 18/6-18 ; 20/19-21).

Dans la Torah, la punition pour motif d’adultère est la mort ; tandis que le châtiment pour motif d’adultère entre deux personnes qui ne sont pas autorisées à se marier est différent (voir Deutéronome 22/22-27 : Lévitique 20/11, 12, 14,17).

L’évènement suivant est en rapport avec l’assassinat du prophète Yahyâ ﷵ:

Durant l’apostolat prophétique de Yahyâ, le roi Hérode eut des relations sexuelles illicites avec la femme de son frère.

Lorsque Yahyâ ﵇ lui eut déclaré que c'était contraire aux lois divines, le roi le fit jeter en prison.

Plus tard, pendant les célébrations liées à l'anniversaire du roi, la femme avec qui il avait commis l'adultère et sa fille dansèrent (en présence d'Hérode).Cette dernière ravit le roi par sa performance jusqu'à l'ensorceler. Le roi promit alors de lui accorder tout ce qu'elle désirait.

Poussée par sa mère, la jeune fille exigea qu'on lui apporte la tête de Yahyâ ﵇. Bien que cette demande lui dépLoth le roi tint sa promesse. Le prophète Yahyâ ﵇ fut donc décapité, devenant ainsi martyr. (Voir Luc 3/19-20 ; Matthieu 14/1-12).

Selon ce qui est rapporté, bien que sa tête ait été coupée à plusieurs reprises, le prophète Yahya ﵇ n'avait de cesse de répéter au tyranique roi Hérode :

"*Cette fille ne t'est pas permise!..*"

Hérode I, bien qu'il ait assisté aux miracles de la prophétie de Yahya ﵇, s'opposa à lui et alla juqu'à le martyriser.

Quel stupide aveuglement!

Le corps béni de Yahya ﵇ se trouve dans plusieurs villes. Sa tête fut enterrée dans la mosquée Omeyyade de Damas.

La fille que le roi épousa fut, quant à elle, engloutie dans les profondeurs de la terre.

Cet évènement eut lieu approximativement durant la période où le prophète 'Issâ ﵇ fut élevé au ciel.

Les Juifs de l'époque étaient si rebelles qu'ils réussirent même à tuer leurs propres prophètes.

Pour cette raison, et d'autres similaires, Allah le Très-Haut les maudit :

فَبِمَا نَقْضِهِمْ مِيثَاقَهُمْ وَكُفْرِهِمْ بِاٰيَاتِ اللّٰهِ وَقَتْلِهِمُ الْاَنْبِيَٓاءَ بِغَيْرِ حَقٍّ
وَقَوْلِهِمْ قُلُوبُنَا غُلْفٌ بَلْ طَبَعَ اللّٰهُ عَلَيْهَا بِكُفْرِهِمْ فَلَا يُؤْمِنُونَ اِلَّا قَلِيلًا

"(Nous les avons maudits) à cause de leur rupture de l'engagement, leur mécréance aux révélations d'Allah, leur meurtre injustifié des prophètes, et leur parole : «Nos cœurs sont (enveloppés) et imperméables». En réalité, c'est Allah qui a scellé leurs cœurs à cause de leur mécréance, car ils ne croyaient que très peu." (an-Nisâ, 4/155).

❀

Yahya ﷵ n'avait que trente ans lorsqu'il fut martyrisé.

Comme le stipule le verset suivant, la miséricorde d'Allah fut décrétée pour yahya ﷵ lors trois jours de danger potentiel :

وَسَلَامٌ عَلَيْهِ يَوْمَ وُلِدَ وَيَوْمَ يَمُوتُ وَيَوْمَ يُبْعَثُ حَيًّا

"Que la paix soit sur lui le jour où il naquit, le jour où il mourra, et le jour où il sera ressuscité vivant !" (Maryam, 19/15)

Baydawi ﷺ explique ce verset de la sorte :

"Le Satan ne put lui nuire durant sa vie terrestre ! La paix et la tranquillité l'habitent dans sa tombe ! Et au jour dernier, il sera épargné de la grande peur du jugement et du châtiment de l'enfer !"

❁

Le prophète Issa ﷵ

Le prophète Issa ﷵ, qui est né à Jérusalem six mois après Yahya ﷵ, fut le dernier prophète envoyé aux Fils d'Israël.

Quatrième des cinq plus éminents prophètes (*Ulu'l Azm*) de la chaine prophétique, il est appelé "*Ruhullah*" (le souffle divin) expression qui est utilisée pour l'exalter. Tout comme Adam ﷵ, lui aussi fut le produit du souffle divin insufflé à sa mère.

Sa mission prophétique lui fut confiée alors qu'il avait trente ans. L'Évangile lui fut révélée comme Livre Saint et il fut élevé au ciel quand il était âgé de trente trois ans.

À l'approche du Jour de la Résurrection, il descendra sur terre, se mariera, aura des enfants, rencontrera le Mehdi, assurera la dominance de l'Islam dans le monde entier et mourra à Médine.

Il sera enterré à côté de la tombe de notre cher prophète ﷺ.

❁

La Sainte Myriam, mère d'Issa ﷵ était une descendante de Daoud ﷵ.

Sa mère était **Hunna,** et son père **Imran.**

Selon les sources fiables, Hunna qui ne pouvait pas avoir d'enfant dit un jour :

" Ô Seigneur ! Si Tu m'octroies un enfant, je le mettrai au service de la Bayt Al-Maqdis ! "

Suite à cette prière, Hunna tomba enceinte.

Dans le Saint Coran, il est dit :

إِذْ قَالَتِ امْرَأَتُ عِمْرَانَ رَبِّ إِنِّي نَذَرْتُ لَكَ مَا فِي بَطْنِي مُحَرَّرًا فَتَقَبَّلْ مِنِّي إِنَّكَ أَنْتَ السَّمِيعُ الْعَلِيمُ

“(Rappelle-toi) quand la femme de ‘Imran dit : «Seigneur, je T’ai voué en toute exclusivité ce qui est dans mon ventre. Accepte-le donc, de moi. C’est Toi certes l’Auditent et l’Omniscient. »” (Al ‘Imran (3), verset 35).

Après une certaine période, elle accoucha d’une fille qu’elle nomma Myriam :

فَلَمَّا وَضَعَتْهَا قَالَتْ رَبِّ إِنِّي وَضَعْتُهَا أُنْثَىٰ وَاللَّهُ أَعْلَمُ بِمَا وَضَعَتْ وَلَيْسَ الذَّكَرُ
كَالْأُنْثَىٰ وَإِنِّي سَمَّيْتُهَا مَرْيَمَ وَإِنِّي أُعِيذُهَا بِكَ وَذُرِّيَّتَهَا مِنَ الشَّيْطَانِ الرَّجِيمِ

“ Puis, lorsqu’elle en eut accouché, elle dit : «Seigneur, voilà que j’ai accouché d’une fille» or Allah savait mieux ce dont elle avait accouché ! Le garçon n’est pas comme la fille. «Je l’ai nommée Marie, et je la place, ainsi que sa descendance, sous Ta protection contre le Diable, le banni.»” (Al ‘Imran (3), verset 36).

Jusqu’à la naissance de Myriam, on considérait que le fait de vouer les garçons au service de Bayt Al-Mahdis était permis et considéré comme une œuvre pieuse. Les garçons voués au sanctuaire servaient jusqu’à l’âge de la puberté. Après avoir atteint leur puberté, ils pouvaient continuer de servir le sanctuaire, tout comme ils étaient libres de le quitter. Un tel sacrifice n’était alors accepté que pour les garçons qui, une fois interné, se voyaient interdire de quitter Bayt Al-Maqdis avant qu’ils aient atteints l’âge de la puberté.

Après qu’Allah Ta’ala ait accepté que Myriam fût internée au sein du sanctuaire, la dévotion des filles à Bayt Al-Maqdis fut permise et alors Hunna donna sa fille aux responsables d’Al Bayt Al-Maqdis qui tirèrent au sort pour déterminer celui qui serait le tuteur de Myriam.

Allah Ta’ala dit dans le Saint Coran :

ذَٰلِكَ مِنْ أَنْبَاءِ الْغَيْبِ نُوحِيهِ إِلَيْكَ وَمَا كُنْتَ لَدَيْهِمْ إِذْ يُلْقُونَ
أَقْلَامَهُمْ أَيُّهُمْ يَكْفُلُ مَرْيَمَ وَمَا كُنْتَ لَدَيْهِمْ إِذْ يَخْتَصِمُونَ

“ Ce sont là des nouvelles de l’Inconnaissable que Nous te révélons. Car tu n’étais pas là lorsqu’ils jetaient leurs calames pour décider qui se chargerait de Marie ! Tu n’étais pas là non plus lorsqu’ils se disputaient ! ” (Al ‘Imran (3), verset 44).

Finalement Zakariya عليه السلام, le grand ecclésiastique d’Al Bayt Al-Maqdis et beau-frère de Hunna gagna le tirage au sort.

Zakariya عليه السلام dit : “Sa tante est sous mon contrat de mariage.”

Et il se chargea de l’éducation de Myriam.

Après son sevrage, une chambre fut établie pour Myriam au sein du sanctuaire. Un mihrab est une cellule affectée au renforcement de la foi de la personne. Ce terme a aussi le sens de lieu d’adoration.

Seul le prophète Zakariya عليه السلام pouvait pénétrer dans cette cellule. Cette situation continua jusqu’à ce qu'elle ait douze ans. Lorsqu’il rendait visite à la sainte Myriam dans sa chambre, il ouvrait la porte avec sa clé et la verrouillait quand il la quittait. Chaque jour, il lui laissait sa subsistance journalière. Mais lorsqu’un jour, il vit auprès de la sainte Myriam des fruits variés, il fut très étonné. Et quand il lui demanda l’origine de ces fruits, Myriam lui dit que ces fruits lui venaient de Dieu. En été, il y avait auprès d’elle des fruits d’hiver, et en hiver, des fruits d’été.

Allah Ta’ala dit :

فَتَقَبَّلَهَا رَبُّهَا بِقَبُولٍ حَسَنٍ وَأَنْبَتَهَا نَبَاتًا حَسَنًا وَكَفَّلَهَا زَكَرِيَّا
كُلَّمَا دَخَلَ عَلَيْهَا زَكَرِيَّا الْمِحْرَابَ وَجَدَ عِنْدَهَا رِزْقًا قَالَ يَا مَرْيَمُ أَنَّىٰ لَكِ
هَذَا قَالَتْ هُوَ مِنْ عِنْدِ اللَّهِ إِنَّ اللَّهَ يَرْزُقُ مَنْ يَشَاءُ بِغَيْرِ حِسَابٍ

“Son Seigneur l’agréa alors du bon agrément, la fit croître en belle croissance. Et Il en confia la garde à Zacharie. Chaque fois que celui-ci entrait auprès d’elle dans le Sanctuaire, il trouvait près d’elle de la nourriture. Il dit : «O Marie, d’où te vient cette nourriture?» - Elle dit : «Cela me vient d’Allah». Il donne certes la nourriture à qui Il veut sans compter.” (Al ‘Imran (3), verset 37).

Les plus grands bienfaits d'Allah à l’endroit de la sainte Myriam furent :

1. Myriam fut accepté au sanctuaire alors que cela n’était réservé qu’aux garçons.

2. Dieu confia sa garde à Zakariya عليه السلام.

3. Son Seigneur l’approvisionnait de nourritures paradisiaques.

4. Il lui fit parler avec l’ange Djibril عليه السلام qu’Il envoie à Ses prophètes.

5. Il la protégea elle et son fils Issa عليه السلام contre les tentations du Diable le banni.

6. Son fils Issa عليه السلام parla depuis le berceau et répliqua aux calomnies sur sa mère.

Notre prophète ﷺ dit : *“Marie fille d’Imran fut la femme la plus pieuse de son époque. La femme la plus pieuse de ma communauté est Khadidja.”*[241]

❁

241. Muslim, Fadâilu’s-Sahâba, 69.

La sainte Myriam priait jour et nuit. Sa dévotion et piété étaient au centre des causeries des Fils d'Israel. Elle faisait des miracles. Elle fut du nombre des serviteurs distingués et fut exaltée dans le Saint Coran. En effet, Allah Ta'ala dit à son sujet:

وَإِذْ قَالَتِ الْمَلَائِكَةُ يَا مَرْيَمُ إِنَّ اللَّهَ اصْطَفَاكِ وَطَهَّرَكِ وَاصْطَفَاكِ عَلَىٰ نِسَاءِ الْعَالَمِينَ

"(Rappelle-toi) quand les Anges dirent : «O Marie, certes Allah t'a élue et purifiée ; et Il t'a élue au-dessus des femmes des mondes. " (Al 'Imran (3), verset 42).

يَا مَرْيَمُ اقْنُتِي لِرَبِّكِ وَاسْجُدِي وَارْكَعِي مَعَ الرَّاكِعِينَ

"O Marie, obéis à Ton Seigneur, prosterne-toi, et incline-toi avec ceux qui s'inclinent !»" (Al 'Imran (3), verset 43).

Suite à cet ordre la Sainte Myriam accrut ses actes d'adoration à un tel point qu'elle priait jusqu'à ce que ses pieds enflent.

Celui qui crée du néant est aussi à même de créer sans géniteur !

Lorsque Maryam eut atteint l'âge de quinze ans, elle fut fiancée à un homme nommé **Yûsuf Najjar**. Cependant, avant de l'épouser, Allah le Très-Haut lui apporta la bonne nouvelle qu'elle concevrait un fils sans l'intermédiaire d'un géniteur ::

إِذْ قَالَتِ الْمَلَائِكَةُ يَا مَرْيَمُ إِنَّ اللَّهَ يُبَشِّرُكِ بِكَلِمَةٍ مِنْهُ اسْمُهُ الْمَسِيحُ
عِيسَى ابْنُ مَرْيَمَ وَجِيهًا فِي الدُّنْيَا وَالْآخِرَةِ وَمِنَ الْمُقَرَّبِينَ

"(Rappelle-toi) quand les Anges dirent : «O Marie, voilà qu'Allah t'annonce une parole de Sa part : son nom sera «Al-Masîh», «Issa», fils de Marie, illustre ici-bas comme dans l'au-delà, et l'un des rapprochés d'Allah». " (Al 'Imran (3), verset 45).

Les anges dirent encore à Myriam :

وَيُكَلِّمُ النَّاسَ فِي الْمَهْدِ وَكَهْلًا وَمِنَ الصَّالِحِينَ

"Il parlera aux gens dans le berceau et en son âge mûr et il sera du nombre des gens de bien»." (Al 'Imran (3), verset 46).

Sur ce :

قَالَتْ رَبِّ أَنَّىٰ يَكُونُ لِي وَلَدٌ وَلَمْ يَمْسَسْنِي بَشَرٌ قَالَ كَذَٰلِكِ اللَّهُ
يَخْلُقُ مَا يَشَاءُ إِذَا قَضَىٰ أَمْرًا فَإِنَّمَا يَقُولُ لَهُ كُنْ فَيَكُونُ

“ Elle dit : «Seigneur ! Comment aurais-je un enfant, alors qu’aucun homme ne m’a touchée?» - «C’est ainsi !» dit-Il. Allah crée ce qu’Il veut. Quand Il décide d’une chose, Il lui dit seulement : «Sois» et elle est aussitôt. »” (Al ‘Imran (3), verset 47).

Les anges continuèrent de lui parler d’Issa ﷺ:

وَيُعَلِّمُهُ الْكِتَابَ وَالْحِكْمَةَ وَالتَّوْرَاةَ وَالْإِنْجِيلَ

“ Et (Allah) lui enseignera l’écriture, la sagesse, la Thora et l’Evangile ! ” (Al ‘Imran (3), verset 48).

L’expression “les anges” dans ces versets fait référence à l'Ange Gabriel ﷺ.

L’expression plurielle a été employée pour l’exalter.

❀

Allah Ta’ala dit :

وَاذْكُرْ فِي الْكِتَابِ مَرْيَمَ إِذِ انْتَبَذَتْ مِنْ أَهْلِهَا مَكَانًا شَرْقِيًّا

“(Mon Messager !) Mentionne, dans le Livre (le Coran), Marie, quand elle se retira de sa famille en un lieu vers l’Orient. ” (Maryam (19), verset 16).

Selon les exégètes du Coran, “*le lieu vers l’Orient*” mentionné dans ce verset est le côté Est d'*Al beyt al Maqdis* de Jérusalem[242] ou de la maison de la sainte Myriam.

Pour cette raison il est dit que les Chrétiens s’orientent vers l’Est.

Après quelques instants, Allah Ta’ala envoya Jibril ﷺ à la sainte Myriam.

Dans le Saint Coran, il est dit :

فَاتَّخَذَتْ مِنْ دُونِهِمْ حِجَابًا فَأَرْسَلْنَا إِلَيْهَا رُوحَنَا فَتَمَثَّلَ لَهَا بَشَرًا سَوِيًّا

“ Elle mit entre elle et eux un voile. Nous lui envoyâmes Notre Esprit (Gabriel), qui se présenta à elle sous la forme d’un homme parfait. ” (Maryam (19), verset 17).

Le terme “Esprit“ employé ici fait référence à Jibril ﷺ. La raison pour laquelle il se présenta à elle sous la forme d’un homme parfait était de ne pas faire peur à Myriam. En effet, si Djibril ﷺ s’était présenté à elle sous sa forme angélique elle n’aurait pas pu résister.

242. Rappel : La Mosquée Al Aqsa n’existait pas au temps de la Sainte Meryem car elle fut construite sur l’emplacement du Temple du Sanctuaire (*Al Beyt al Maqdis*) qui fut détruit par le Roi de Babylone Nabuchodonosor lorsqu’il s’empara de Jérusalem. (Note de l’Éditeur).

Toutefois, bien que Jibril ﷺ soit apparu à Myriam sous l’aspect d’un très beau jeune-homme, elle fut quand même effrayée en raison de sa pudicité et sa chasteté. Et comme elle ignorait que c’était Jibril ﷺ, inquiète elle dit;

قَالَتْ إِنِّي أَعُوذُ بِالرَّحْمَٰنِ مِنْكَ إِنْ كُنْتَ تَقِيًّا

“ Elle dit : «Je me réfugie contre toi auprès du Tout Miséricordieux. Si tu es pieux, [ne m’approche point].» ” (Maryam (19), verset 18).

قَالَ إِنَّمَا أَنَا رَسُولُ رَبِّكِ لِأَهَبَ لَكِ غُلَامًا زَكِيًّا

“ Il dit : «Je suis en fait un Messager de ton Seigneur pour te faire don d’un fils pur». ” (Maryam (19), verset 19).

قَالَتْ أَنَّىٰ يَكُونُ لِي غُلَامٌ وَلَمْ يَمْسَسْنِي بَشَرٌ وَلَمْ أَكُ بَغِيًّا

“ Elle dit : «Comment aurais-je un fils, quand aucun homme ne m’a touchée, et que je ne suis pas prostituée?». ” (Maryam (19), verset 20).

قَالَ كَذَٰلِكِ قَالَ رَبُّكِ هُوَ عَلَيَّ هَيِّنٌ وَلِنَجْعَلَهُ آيَةً لِلنَّاسِ وَرَحْمَةً مِنَّا وَكَانَ أَمْرًا مَقْضِيًّا

“Il dit : «Ainsi sera-t-il ! Cela M’est facile, a dit ton Seigneur ! Et Nous ferons de lui un signe pour les gens, et une miséricorde de Notre part. C’est une affaire déjà décidée». ” (Maryam (19), verset 21).

❁

Et comme Allah Ta’ala l’a voulu :

فَحَمَلَتْهُ فَانْتَبَذَتْ بِهِ مَكَانًا قَصِيًّا

“ Elle devint donc enceinte [de l’enfant], et elle se retira avec lui en un lieu éloigné. ” (Maryam (19), verset 22).

Les douleurs de l’enfantement commencèrent à s’intensifier. Elle se rendit auprès d’un palmier sec et s’y appuya contre.

Dans le Saint Coran, il est indiqué :

فَأَجَاءَهَا الْمَخَاضُ إِلَىٰ جِذْعِ النَّخْلَةِ قَالَتْ يَا لَيْتَنِي مِتُّ قَبْلَ هَٰذَا وَكُنْتُ نَسْيًا مَنْسِيًّا

“ Puis les douleurs de l’enfantement l’amenèrent au tronc du palmier, et elle dit : «Malheur à moi ! Que je fusse morte avant cet instant ! Et que je fusse totalement oubliée !»” (Maryam (19), verset 23).

Finalement, Issa عليه السلام naquit sous le palmier sec. Allah Ta'ala le créa sans père.

Allah Ta'ala Détenteur de la puissance infinie créa Adam عليه السلام à partir de la poussière sans père ni mère, puis Il créa notre mère Hawwa à partir d'Adam sans mère, et il enfin créa Issa عليه السلام à partir de notre mère Myriam sans père.

Il y a une similarité entre les naissances des prophètes Issa عليه السلام et Adam عليه السلام.

Cette ressemblance est que tous deux furent créés suite à l'ordre **«Kun ! = Sois !».**

Dans le Glorieux livre, Allah Ta'ala exprime ainsi cette réalité :

إِنَّ مَثَلَ عِيسَىٰ عِنْدَ اللَّهِ كَمَثَلِ آدَمَ خَلَقَهُ مِنْ تُرَابٍ ثُمَّ قَالَ لَهُ كُنْ فَيَكُونُ

" Pour Allah, Jésus est comme Adam qu'Il créa de poussière, puis Il lui dit : «Sois» : et il fut. " (Al 'Imran (3), verset 59).

Ce verset coranique est une expression de la Puissance Divine Infinie, et de la chasteté de Myriam à l'encontre des calomnies futures des juifs.

❁

À propos de la date de naissance du Prophète Issa عليه السلام aucune précision n'existe ni dans les sources scripturaires ni dans la littérature. Même si un seul évangile mentionne le fait que 'Issâ serait né à l'époque d'un certain Roi des Juifs (cf. Matthieu 2/1), les sources romaines indiquent que ce roi serait mort avant la naissance de Jésus-Christ. Force est de constater que ces informations se contredisent mutuellement. Par conséquent, la date avancée de Noël n'est rien d'autre qu'une spéculation. Alors que l'Eglise Catholique célèbre Noël du 24 au 25 décembre, les Eglises arméniennes le célèbrent le 6 janvier.

Ajoutons à cela que certaines Eglises protestantes ne célèbrent pas Noël en raison de l'absence de date mentionnée dans les textes sacrés.

❁

Après la naissance du noble prophète Issa عليه السلام:

فَنَادَاهَا مِنْ تَحْتِهَا أَلَّا تَحْزَنِي قَدْ جَعَلَ رَبُّكِ تَحْتَكِ سَرِيًّا

" Alors, il l'appela d'au-dessous d'elle, [lui disant :] «Ne t'afflige pas. Ton Seigneur a placé à tes pieds une source. " (Maryam (19), verset 24).

Un autre sens de ce verset est: «Ne t'afflige pas. Ton Seigneur a créé celui qui (c'est-à-dire Issa) est à tes pieds en tant qu'un leader honorable!»

La voix continua :

وَهُزِّي إِلَيْكِ بِجِذْعِ النَّخْلَةِ تُسَاقِطْ عَلَيْكِ رُطَبًا جَنِيًّا

“ Secoue vers toi le tronc du palmier : il fera tomber sur toi des dattes fraîches et mûres. ” (Maryam (19), verset 25).

Lorsque la sainte Myriam secoua vers elle le tronc du palmier, alors les dattes commencèrent à tomber bien que ce fût l'hiver. Myriam mangea ces dattes fraîches et bu l'eau de la source. Ces dattes fraîches données à Myriam pendant l'hiver consistaient à la consoler. On lui dit :

فَكُلِي وَاشْرَبِي وَقَرِّي عَيْنًا فَإِمَّا تَرَيِنَّ مِنَ الْبَشَرِ أَحَدًا
فَقُولِي إِنِّي نَذَرْتُ لِلرَّحْمٰنِ صَوْمًا فَلَنْ أُكَلِّمَ الْيَوْمَ إِنْسِيًّا

“ Mange donc et bois et que ton œil se réjouisse ! Si tu vois quelqu'un d'entre les humains, dis [lui :] «Assurément, j'ai voué un jeûne au Tout Miséricordieux : je ne parlerai donc aujourd'hui à aucun être humain». ” (Maryam (19), verset 26).

Si nous comprenons bien ce verset, les gens à l'époque où Maryam vécut, il pouvaient jeûner en s'abstenant de manger et de boire, mais aussi de parler. Ou tout simplement comme de la même façon qu'ils s'abstenaient de manger et de boire pendant le jeûne, ils s'abstenaient aussi de parler.

Après la naissance d'Issa ﷺ, le commérage et la calomnie à son encontre commencèrent dans la communauté. C'est ce que rappellent ces versets coraniques :

فَأَتَتْ بِهِ قَوْمَهَا تَحْمِلُهُ قَالُوا يَا مَرْيَمُ لَقَدْ جِئْتِ شَيْئًا فَرِيًّا

“ Puis elle vint auprès des siens en le portant [le bébé]. Ils dirent : «Ô Marie, tu as fait une chose monstrueuse ! ” (Maryam (19), verset 27).

يَا أُخْتَ هَارُونَ مَا كَانَ أَبُوكِ امْرَأَ سَوْءٍ وَمَا كَانَتْ أُمُّكِ بَغِيًّا

“–« Sœur de Haroun, ton père n'était pas un homme de mal et ta mère n'était pas une prostituée ».” (Maryam (19), verset 28).

Haroun dont il est question dans ce verset n'est pas le frère de Musa ﷺ mais selon l'approche la plus conforme à la réalité, le frère de la sainte Myriam qui était aussi un homme vertueux et chaste comme son père et sa mère. Donc son peuple voulait exprimer que la sœur d'un tel homme pieux ne devrait pas faire une chose si indigne. Lorsque la sainte Myriam se présenta aux Fils d'Israël, ils se mirent à la calomnier sans cesse. Elle les écoutait patiemment et ne répliquait pas. Mais les agressions verbales de son peuple à son encontre ne faIssaient que s'accroitre. Et finalement, l'aide divine se manifesta.

Le Saint Coran nous raconte ceci :

فَأَشَارَتْ إِلَيْهِ قَالُوا كَيْفَ نُكَلِّمُ مَنْ كَانَ فِي الْمَهْدِ صَبِيًّا

" Elle fit alors un signe vers lui [le bébé]. Ils dirent : «Comment parlerions-nous à un bébé au berceau?» " (Maryam (19), verset 29).

Issa ﷺ qui serait dans le futur le messager d'Allah commença à parler grâce au don qu'Allah Ta'ala lui accorda; et depuis son berceau, il dit :

قَالَ إِنِّي عَبْدُ اللَّهِ آتَانِيَ الْكِتَابَ وَجَعَلَنِي نَبِيًّا

"– Mais (le bébé) dit : «Je suis vraiment le serviteur d'Allah. Il m'a donné le Livre et m'a désigné Prophète ! " (Maryam (19), verset 30).

وَجَعَلَنِي مُبَارَكًا أَيْنَ مَا كُنْتُ وَأَوْصَانِي بِالصَّلَاةِ وَالزَّكَاةِ مَا دُمْتُ حَيًّا

" Où que je sois, Il m'a rendu béni ; et Il m'a recommandé, tant que je vivrai, la prière et la Zakat…" (Maryam (19), verset 31).

وَبَرًّا بِوَالِدَتِي وَلَمْ يَجْعَلْنِي جَبَّارًا شَقِيًّا

"Et la bonté envers ma mère. Il ne m'a fait ni violent ni malheureux." (Maryam (19), verset 32).

وَالسَّلَامُ عَلَيَّ يَوْمَ وُلِدْتُ وَيَوْمَ أَمُوتُ وَيَوْمَ أُبْعَثُ حَيًّا

" Et que la paix soit sur moi le jour où je naquis, le jour où je mourrai, et le jour où je serai ressuscité vivant»." (Maryam (19), verset 33).

Ces paroles du messager Issa ﷺ alors qu'il était encore un bébé réduit à néant la plupart des accusations et contribua à dissiper un grand nombre de calomnies.

Ainsi donc, lorsque son peuple incrédule lui demanda

«–Où as-tu trouvé ce bébé?»

Maryam répondit en montrant son enfant

«–Laissez le bébé vous répondre!».

Issa ﷺ leur dit alors:

"Ma mère est une femme honorable et chaste. Ô les ignorants ! Ne condamnez point ma mère qui est un exemple parfait de chasteté et de décence ! Sachez qu'Allah m'a créé sans père. C'est un miracle du Seigneur!"

Sur ce beaucoup de gens dirent :

“ C’est un miracle évident d’Allah. Sinon, aucun nouveau-né ne peut pas parler depuis le berceau. En vérité, cela émane d’Allah. Cet événement démontre la Puissance Divine Infinie. ” Une autre partie de ces gens persista dans la diffamation.

Le Saint Coran dit à ce propos :

ذَلِكَ عِيسَى ابْنُ مَرْيَمَ قَوْلَ الْحَقِّ الَّذِي فِيهِ يَمْتَرُونَ

“Tel est Issa (Jésus), fils de Marie : parole de vérité, dont ils doutent. ” (Maryam (19), verset 34).

Nous voyons que dans le Saint Coran Issa est mentionné comme « la parole de vérité ». C’est dû au fait qu’il est l’œuvre de l’ordre divin **« Kun=Sois!»**

Cette vérité est aussi racontée dans d’autres versets coraniques :

وَالَّتِي أَحْصَنَتْ فَرْجَهَا فَنَفَخْنَا فِيهَا مِنْ رُوحِنَا وَجَعَلْنَاهَا وَابْنَهَا آيَةً لِلْعَالَمِينَ

“Et celle [la vierge Marie] qui avait préservé sa chasteté ! Nous insufflâmes en elle un souffle (de vie) venant de Nous et fîmes d’elle ainsi que de son fils, un signe [miracle] pour l’univers.” (Al-Anbiyâ (21), verset 91).

وَمَرْيَمَ ابْنَتَ عِمْرَانَ الَّتِي أَحْصَنَتْ فَرْجَهَا فَنَفَخْنَا فِيهِ مِنْ
رُوحِنَا وَصَدَّقَتْ بِكَلِمَاتِ رَبِّهَا وَكُتُبِهِ وَكَانَتْ مِنَ الْقَانِتِينَ

“ De même, Marie, la fille d’'Imran qui avait préservé sa virginité ; Nous y insufflâmes alors de Notre Esprit. Elle avait déclaré véridiques les paroles de son Seigneur ainsi que Ses Livres : elle fut parmi les dévoués.” (At Tahrîm (66), verset 12).

❁

Les paroles proférées par Issa ﷺ lorsqu’il était bébé avaient mis fin à plusieurs calomnies.

Mais après un petit moment, les calomnies et conspirations à l’encontre de Myriam recommencèrent.

Les ingrats parmi la communauté dirent :

“–Est-il possible qu’un bébé naisse sans père ? ”

Puis, ils renchérirent au point de calomnier ainsi le prophète de Dieu :

“C’est certes Zakariyya qui commit cet adultère !”

Alors que Zakariyya عليه السلام était tout seul à Bayt Al-Maqdis les ingrats de la communauté s'en prirent à lui, l'attaquèrent en affirmant :

“ Tu as commis l'adultère avec Myriam ! ”

Zakariyya عليه السلام se cacha dans le creux d'un arbre pour se préserver d'eux.

Mais Satan vint à eux sous la forme humaine et montra l'arbre en disant à ceux qui traquaient Zakariyya عليه السلام: “ Coupez cet arbre en deux avec la scie ! Cela ne vous coûtera rien. Zakariyya y est caché ! ”

Les maudits se mirent alors à couper l'arbre et lorsque la scie toucha la tête de Zakariyya عليه السلام le prophète innocent poussa un soupir.

Mais il entendit une voix qui lui dit : “Ô Zakariyya ! Ne te plains pas ! ”

Et c'est ainsi que Zakariyya عليه السلام devint martyr après être coupé en deux par la scie. Il fut patient et résigné. Il atteignit un rang très élevé auprès de son Seigneur.

Yousouf-i Naddjar qui fut le fiancé de la sainte Myriam fut lui aussi l'objet de calomnie.

❀

Alors que Zakariyya fut violemment martyrisé, la volonté divine décida que la sainte Maryam et son fils Issa عليه السلام soient protégés contre les infortunés juifs :

وَجَعَلْنَا ابْنَ مَرْيَمَ وَأُمَّهُ آيَةً وَآوَيْنَاهُمَا إِلَىٰ رَبْوَةٍ ذَاتِ قَرَارٍ وَمَعِينٍ

“Et Nous fîmes du fils de Marie, ainsi que de sa mère, un prodige ; et Nous donnâmes à tous deux asile sur une colline bien stable et dotée d'une source.” (Al Mu'minûn (23), verset 50).

Selon les sources, ce lieu d'asile se trouve en Egypte.

La sainte Myriam et Issa عليه السلام y restèrent pendant douze ans pendant lesquels des événements extraordinaires se produisirent.

Un jour, le maître de la maison dans laquelle ils étaient logés perdit une forte somme d'argent. Dans cette maison vivaient des pauvres et des misérables. Le maître n'avait pu trouver celui qui avait pris cet argent. Tout le monde fut donc l'objet d'accusation. Cette situation attrista profondément la sainte Myriam.

Au nombre des habitants de cette maison se trouvaient un aveugle et un handicapé à qui le prophète Issa عليه السلام dit : “Retirez l'argent de l'endroit où vous l'avez caché ! "

Étonnés par cet ordre miraculeux, ils sortirent sans discuter l'argent de là où ils l'avaient caché. Après cet événement, le crédit du prophète Issa ﷺ accrut fortement aux yeux du peuple.

L'Apostolat prophétique du prophète 'Issâ ﷺ

Le Prophète Issa ﷺ, après avoir passé douze ans en Egypte, retourna à Jérusalem et s'installa dans la ville de Nasira (Nazareth).

C'est pour cela que les chrétiens sont appelés Nasrani (Nazaréen)

La prophétie fut donnée à Issa ﷺ alors qu'il était âgé de trente ans.

Il commença immédiatement à inviter les gens au bon chemin.

Allah dit dans le Saint Coran :

وَلَقَدْ أَرْسَلْنَا نُوحًا وَإِبْرَاهِيمَ وَجَعَلْنَا فِي ذُرِّيَّتِهِمَا النُّبُوَّةَ وَالْكِتَابَ فَمِنْهُمْ مُهْتَدٍ وَكَثِيرٌ مِنْهُمْ فَاسِقُونَ

"Nous avons effectivement envoyé Noé et Abraham et accordé à leur descendance la prophétie et le Livre. Certains d'entre eux furent bien-guidés, tandis que beaucoup d'entre eux furent pervers." (Al Hadîd (57), verset 26).

Nous comprenons que les quatre grands Livres Saints mentionnés dans le Saint Coran furent accordés à leurs descendances :

ثُمَّ قَفَّيْنَا عَلَىٰ آثَارِهِمْ بِرُسُلِنَا وَقَفَّيْنَا بِعِيسَى ابْنِ مَرْيَمَ وَآتَيْنَاهُ الْإِنْجِيلَ وَجَعَلْنَا فِي قُلُوبِ الَّذِينَ اتَّبَعُوهُ رَأْفَةً وَرَحْمَةً وَرَهْبَانِيَّةً ابْتَدَعُوهَا مَا كَتَبْنَاهَا عَلَيْهِمْ إِلَّا ابْتِغَاءَ رِضْوَانِ اللَّهِ فَمَا رَعَوْهَا حَقَّ رِعَايَتِهَا فَآتَيْنَا الَّذِينَ آمَنُوا مِنْهُمْ أَجْرَهُمْ وَكَثِيرٌ مِنْهُمْ فَاسِقُونَ

" Ensuite, sur leurs traces, Nous avons fait suivre Nos [autres] messagers, et Nous les avons fait suivre de Jésus fils de Marie et lui avons apporté l'Evangile, et mis dans les cœurs de ceux qui le suivirent douceur et mansuétude. Le monachisme qu'ils inventèrent, Nous ne le leur avons nullement prescrit. [Ils devaient] seulement rechercher l'agrément d'Allah. Mais ils ne l'observèrent pas (ce monachisme) comme il se devait. Nous avons donné leur récompense à ceux d'entre eux qui crurent. Mais beaucoup d'entre eux furent des pervers." (Al Hadîd (57), verset 27).

Le monachisme est une conception et un mode de vie qui apparut ultérieurement dans la chrétienté.

Selon ce qu'on rapporte, après la venue de 'Issâ ﷺ, des tyrans incrédules tentèrent d'éliminer les croyants.

Trois conflits eurent lieu entre les négateurs et les croyants durant lesquels ces derniers subirent de lourdes pertes.

Après ces conflits les croyants qui restèrent en vie prirent la décision de ne plus combattre de crainte qu'il n'y eût plus à l'avenir assez de gens pour continuer à inviter à la vraie religion s'il arrivait qu'ils fussent eux aussi tués.

Dès lors, ils décidèrent de ne s'adonner qu'aux œuvres d'adoration. Fuyant les troubles de toutes sortes et abandonnant les plaisirs du monde, ces gens sincères et dévoués renoncèrent à l'excès du manger et du boire, et même au mariage. Ils passèrent le plus clair de leur temps à pratiquer leurs adorations dans les montagnes, les grottes et les cellules. Avec le temps, les autres perdirent leur identité et commencèrent à nier la religion du prophète ʻIssâ ﷷ pour rejoindre celle que pratiquaient les dirigeants. Comme le temps passait, la croyance au dogme de la Trinité commença à apparaître parmi un peuple dont la croyance en plusieurs dieux était répandue.

La même situation se produisit à l'avènement du dernier des prophètes, le Prophète Muhammad ﷺ. Des gens rejetèrent son Apostolat et sa personne, s'étant eux-mêmes détournés de la même façon.

❁

Issa ﷷ quant à lui continua d'inviter les gens au chemin de droiture. Mais la plupart des gens s'obstinèrent dans le blasphème. Issa ﷷ fit plusieurs miracles, annonça aux gens qu'il était venu confirmer la Torah qui fut donnée à Musa ﷷ, mais qu'Allah avait changé quelques ordres :

وَمُصَدِّقًا لِمَا بَيْنَ يَدَيَّ مِنَ التَّوْرَاةِ وَلِأُحِلَّ لَكُمْ بَعْضَ الَّذِي
حُرِّمَ عَلَيْكُمْ وَجِئْتُكُمْ بِآيَةٍ مِنْ رَبِّكُمْ فَاتَّقُوا اللَّهَ وَأَطِيعُونِ

"Et je confirme ce qu'il y a dans la Thora révélée avant moi, et je vous rends licite une partie de ce qui vous était interdit. Et j'ai certes apporté un signe de votre Seigneur. Craignez Allah donc, et obéissez-moi ! " (Al ʻImran (3), verset 50).

إِنَّ اللَّهَ رَبِّي وَرَبُّكُمْ فَاعْبُدُوهُ هَذَا صِرَاطٌ مُسْتَقِيمٌ

" Allah est mon Seigneur et votre Seigneur. Adorez-Le donc : voilà le chemin droit.».” (Al ʻImran (3), verset 51).

وَإِذْ قَالَ عِيسَى ابْنُ مَرْيَمَ يَا بَنِي إِسْرَائِيلَ إِنِّي رَسُولُ اللَّهِ إِلَيْكُمْ مُصَدِّقًا لِمَا بَيْنَ يَدَيَّ مِنَ التَّوْرَاةِ
وَمُبَشِّرًا بِرَسُولٍ يَأْتِي مِنْ بَعْدِي اسْمُهُ أَحْمَدُ فَلَمَّا جَاءَهُمْ بِالْبَيِّنَاتِ قَالُوا هَذَا سِحْرٌ مُبِينٌ

" Et quand Jésus fils de Marie dit : «Ô Enfants d'Israël, je suis vraiment le Messager d'Allah [envoyé] à vous, confirmateur de ce qui, dans la Thora, est

antérieur à moi, et annonciateur d'un Messager à venir après moi, dont le nom sera «Ahmad». Puis quand celui-ci vint à eux avec des preuves évidentes, ils dirent : «C'est là une magie manifeste». " (As-Saff (61), verset 6).

Dans le 14ème chapitre de l'Evangile de Jean, il est noté qu'Issa ﷵ a dit :

"Et moi, je prierai le Père, et Il vous donnera un autre consolateur (Paraclet), afin qu'il demeure éternellement avec vous."[243]

Et dans le 16ème chapitre, il est marqué :

" Cependant je vous dis la vérité : il vous est avantageux que je m'en aille, car si je ne m'en vais pas, le consolateur (Paraclet) ne viendra pas vers vous ; mais, si je m'en vais, je vous l'enverrai. J'ai encore beaucoup de choses à vous dire, mais vous ne pouvez pas les porter maintenant. Quand le consolateur sera venu, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans toute la vérité ; car il ne parlera pas de lui-même, mais il dira tout ce qu'il aura entendu, et il vous annoncera les choses à venir."[244]

Le mot **« Paraclet »** est équivalent au mot « louange ». Certains chrétiens avaient expliqué ce mot comme « le sauveur », alors que d'autres l'avaient interprété comme « le consolateur », « l'avocat ». Cela montre effectivement que le mot « **Paraclet »** prend le sens de "**Ahmad**" et "**Muhammad".**

Il y a un sujet abordé ainsi dans le 97ème chapitre de l'Evangile de Barnabé :

"Le pontife dit alors : «Comment s'appellera le Messie ? Et quel signe prouvera sa venue ?»

Le prophète Issa ﷵ répondit :

"Le nom du Messie (le Prophète) est Admirable car, Dieu Lui-même le lui donna quand il eut créé sa lumière et qu'Il l'eut placé dans une splendeur céleste. Il dit :

«Attends, Muhammad! Par amour pour toi Je veux créer le paradis, le monde et une grande multitude de créatures dont Je te ferai présent. Aussi, celui qui te bénira sera béni et celui qui te nie sera maudit! Quand Je t'enverrai dans le monde, Je t'enverrai comme mon messager de salut. Ta parole sera pure vérité. Le ciel et la terre seront voués à l'anéantissement, mais en ce qui concerne ta foi, elle sera permanente.» Ahmed est son nom béni."

Alors, les gens élevèrent la voix et dirent :

" Ô Dieu envoie-nous ton messager ! Ô Ahmed ! viens vite pour le salut du monde"[245]

❀

243. Evangile de Jean, 14/16-17.
244. Jean 16/7-9, 12-13.
245. Pour des expressions similaires : Evangile selon Barnabé ,chapitres 39 et 41.

L'hostilité et la fureur des mécréants envers Issa ﷺ augmenta. En voyant cette situation, Issa ﷺ réunit douze croyants qu'il choisit pour être ses apôtres et leur dit:

"Qui sont mes alliés pour servir et préserver la religion de Dieu ?"

Ils répondirent tous :

"Nous sommes tes alliés. Nous t'aiderons dans le sentier d'Allah car, nous nous sommes donnés de tout cœur pour Sa religion. Sois témoin que nous sommes des vrais croyants fidèles à ta religion ! "

Le Saint Coran relate cet évènement :

فَلَمَّا أَحَسَّ عِيسَىٰ مِنْهُمُ الْكُفْرَ قَالَ مَنْ أَنْصَارِي إِلَى اللَّهِ
قَالَ الْحَوَارِيُّونَ نَحْنُ أَنْصَارُ اللَّهِ آمَنَّا بِاللَّهِ وَاشْهَدْ بِأَنَّا مُسْلِمُونَ

" Puis, quand Jésus ressentit de l'incrédulité, de leur part, il dit : «Qui sont mes alliés dans la voie d'Allah?» Les apôtres dirent : «Nous sommes les alliés d'Allah. Nous croyons en Allah. Et sois témoin que nous lui sommes soumis. " (Al 'Imran (3), verset 52).

يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا كُونُوا أَنْصَارَ اللَّهِ كَمَا قَالَ عِيسَى ابْنُ مَرْيَمَ لِلْحَوَارِيِّينَ مَنْ
أَنْصَارِي إِلَى اللَّهِ قَالَ الْحَوَارِيُّونَ نَحْنُ أَنْصَارُ اللَّهِ فَآمَنَتْ طَائِفَةٌ مِنْ بَنِي إِسْرَائِيلَ
وَكَفَرَتْ طَائِفَةٌ فَأَيَّدْنَا الَّذِينَ آمَنُوا عَلَىٰ عَدُوِّهِمْ فَأَصْبَحُوا ظَاهِرِينَ

" Ô vous qui avez cru ! Soyez les alliés d'Allah, à l'instar de ce que Jésus fils de Marie a dit aux apôtres : «Qui sont mes alliés (pour la cause) d'Allah?» - Les apôtres dirent : «Nous sommes les alliés d'Allah». Un groupe des Enfants d'Israël crut, tandis qu'un groupe nia. Nous aidâmes donc ceux qui crurent contre leur ennemi, et ils triomphèrent." (As Saff (61), verset 14).

Le mot Hawari (apôtre) dans la langue arabe est originellement un terme abyssinien qui veut dire l'allié et prend aussi le sens de « l'homme exceptionnel ».

L'apôtre était le nom donné aux douze croyants pieux et sincères qui crurent en Issa ﷺ avant les autres et qui l'assistèrent.

Les apôtres furent été choisis par Issa pour répandre le Christianisme.

Barnabé qui rédigea l'Évangile qui porte son nom était un de ces apôtres.

La table servie (Al-Maidah)

Les apôtres demandèrent à 'Issâ ﷺ de prier pour qu'Allah fasse descendre sur eux (du ciel) une table (servie) :

(Rappelle-toi le moment) où les Apôtres dirent : "ô Jésus, Fils de Marie, se peut-il que ton Seigneur fasse descendre sur nous du ciel une table servie ? " Il leur dit : "Craignez plutôt Allah, si vous êtes croyants". » (al-Mâida, 5/112).

Issâ عليه السلام leur dit : « Doutez-vous de la puissance d'Allah ? Avec quelle audace demandez-vous une telle chose ? »

Les apôtres lui répondirent :

« Nous n'avons pas d'autre intention que d'acquérir la faveur d'Allah et d'avoir plus de conviction dans nos cœurs. »

Le Saint Coran dit :

« Ils dirent : "Nous voulons en manger, rassurer ainsi nos coeurs, savoir que tu nous as réellement dit la vérité et en être parmi les témoins". » (al-Mâida, 5/113).

Sur ces entrefaites, le prophète 'Issâ عليه السلام fit ses ablutions et effectua deux rakats.

Devant son Seigneur, il implora Allah, conscient de son impuissance, demandant que cette table servie leur fût descendue un jour de fête :

« Ô Allah, notre Seigneur, dit Jésus, Fils de Marie, fais descendre du ciel sur nous une table servie qui soit une fête pour nous, pour le premier d'entre nous, comme pour le dernier, ainsi qu'un signe de Ta part. Nourris nous: Tu es le meilleur des nourrisseurs. » (al-Mâida, 5/114).

Son invocation fut exaucée et une table descendit du ciel.

Selon les témoignages relatifs à ce sujet, la table était garnie (d'où le nom Al Maida – La Table Servie – titre de la cinquième sourate du Saint Coran) de poissons frits, de sel, de vinaigre, de pain, d'olives, de miel, de fromage et de légumes verts.

Les apôtres dirent cette fois-ci :

" Ô le Messager d'Allah ! Montre-nous un autre miracle dans ce miracle ! "

Issa عليه السلام dit au poisson :

"Ô poisson ! Ressuscite par la permission du Seigneur de l'univers ! "

Le poisson ressuscita. Les apôtres eurent peur.

C'est alors qu'Issa عليه السلام dit : " Ô poisson ! Reprends ta forme initiale ! "

Le poisson prit sa forme initiale.

Et les apôtres dirent à Issa عليه السلام: "Ô Esprit d'Allah ! Servez-vous avant nous! "

Issa عليه السلام répliqua ainsi : "Non ! C'est plutôt ceux qui l'ont demandé qui se serviront ! "

Les apôtres eurent encore peur alors le prophète Issa ﵇ dit :

“Que les pauvres et les malades viennent en manger !”

En dépit du fait que mille trois cents personnes vinrent manger de la table il resta encore du poisson. Ceux qui mangèrent guérirent et ceux qui ne mangèrent pas le regrettèrent amèrement.

Selon un autre récit, Issa ﵇ ordonna aux apôtres de jeûner pendant trente jours. Lorsqu’ils observèrent leurs jeûnes, ils demandèrent à Issa ﵇ qu’une table servie descende du ciel, et que ce soit un jour de réjouissance. Ils demandèrent aussi que la table soit suffisante pour rassasier tout le monde, pour que cela soit le signe que leurs jeûnes avaient été acceptés.

Issa ﵇, s’inquiétant du fait qu’ils ne puissent pas dignement manifester de la gratitude envers leur Seigneur pour cette grâce, leur conseilla de renoncer à une telle demande.

Mais, voyant que ses apôtres ne renoncèrent pas à leur demande, Issa ﵇ formula la demande à son Seigneur avec la participation des apôtres. L’esprit d’Allah commença à pleurer. Quand sa prière prit fin la table servie, portée par deux personnes avec un turban noué sur la tête, fut descendue du ciel en tant que bénédiction divine. Le prophète Issa ﵇ pria pour que cette table soit une source de bénédiction, et non de malédiction.

Il s’approcha de la table venue du ciel. Ruhullah ﵇ (Esprit d’Allah) souleva le voile qui couvrait la table en disant :

بِسْمِ اللَّهِ خَيْرِ الرَّازِقِينَ

« Au nom d’Allah le meilleur des dispensateurs »

Sur la table il y avait sept poissons, sept pains, du vinaigre, des grenades et une grande variété de fruits. Pendant quarante jours la table descendit au rythme d’une table tous les deux jours. La table servie descendait en milieu de la matinée, les riches et les pauvres y mangeaient, et à midi elle remontait au ciel. Lorsqu’elle remontait au ciel, son ombre couvrait la terre.

Puis vint cet ordre : **«Que les riches et les bien portants n’en mangent plus !** »

Cet ordre fut lourd aux coeurs malades des riches et bien portants qui, mis en colère d'être privés de la table soumise à leurs âmes, ironisèrent:

“Croyez-vous vraiment que ce festin vient de Dieu ?”

Ceux-là qui étaient trente ou trois cent trente personnes furent touchés par le châtiment divin et furent transformés en porc au cours d’une nuit.

Le châtiment annoncé se manifesta sur eux.

Les autres appeurés par leur état se réfugièrent auprès du prophète Issa عليه السلام.

Ceux qui étaient devenus porcs tournaient autour d'Issa عليه السلام pour lui demander sans cesse son aide. Lorsqu'Issa عليه السلام les appelait par leur nom, ils pleuraient et demandaient son aide par des gestes de la tête. Ils méritèrent ce châtiment car, ils s'étaient gravement révoltés contre Allah Ta'ala; en fin de compte, trois jours après leur transformation, ils périrent tous et même leurs cadavres disparurent.

Il est dit que lorsqu'un porc rencontrait en chemin un porc il lui disait : « Passe ton chemin en paix ! »

Les gens lui demandèrent : " Pourquoi dites-vous ceci, alors qu'ils souffrent du châtiment divin ?"

Le prophète Issa عليه السلام dit: " C'est pour ne pas habituer ma bouche à la laideur !"

❀

La descente de la table servie est ainsi racontée dans le Saint Coran :

إِذْ قَالَ الْحَوَارِيُّونَ يَا عِيسَى ابْنَ مَرْيَمَ هَلْ يَسْتَطِيعُ رَبُّكَ أَنْ يُنَزِّلَ
عَلَيْنَا مَائِدَةً مِنَ السَّمَاءِ قَالَ اتَّقُوا اللَّهَ إِنْ كُنْتُمْ مُؤْمِنِينَ

" (Rappelle-toi le moment) où les Apôtres dirent : «Ô Jésus, fils de Marie, se peut-il que ton Seigneur fasse descendre sur nous du ciel une table servie?» Il leur dit : «Craignez plutôt Allah, si vous êtes croyants»." (Al-Mâ-'idah (5), verset 112).

قَالُوا نُرِيدُ أَنْ نَأْكُلَ مِنْهَا وَتَطْمَئِنَّ قُلُوبُنَا وَنَعْلَمَ أَنْ قَدْ صَدَقْتَنَا وَنَكُونَ عَلَيْهَا مِنَ الشَّاهِدِينَ

"(Mais) ***Ils dirent : «Nous voulons en manger, rassurer ainsi nos cœurs, savoir que tu nous as réellement dit la vérité et en être parmi les témoins»."*** (Al-Mâ-'idah (5), verset 113).

قَالَ عِيسَى ابْنُ مَرْيَمَ اللَّهُمَّ رَبَّنَا أَنْزِلْ عَلَيْنَا مَائِدَةً مِنَ السَّمَاءِ تَكُونُ
لَنَا عِيدًا لِأَوَّلِنَا وَآخِرِنَا وَآيَةً مِنْكَ وَارْزُقْنَا وَأَنْتَ خَيْرُ الرَّازِقِينَ

"(Cela dit) ***«Ô Allah, notre Seigneur, dit Jésus, fils de Marie, fais descendre du ciel sur nous une table servie qui soit une fête pour nous, pour le premier d'entre nous, comme pour le dernier, ainsi qu'un signe de Ta part. Nourris-nous : Tu es le meilleur des nourrisseurs.»"*** (Al-Mâ-'idah (5), verset 114).

قَالَ اللَّهُ إِنِّي مُنَزِّلُهَا عَلَيْكُمْ فَمَنْ يَكْفُرْ بَعْدُ مِنْكُمْ
فَإِنِّي أُعَذِّبُهُ عَذَابًا لَا أُعَذِّبُهُ أَحَدًا مِنَ الْعَالَمِينَ

" «Oui, dit Allah, Je la ferai descendre sur vous. Mais ensuite, quiconque d'entre vous refuse de croire, Je le châtierai d'un châtiment dont Je ne châtierai personne d'autre dans l'univers !»" (Al-Mâ-'idah (5), verset115).

Comme ce verset nous le montre, la demande de la table servie des apôtres était pour rassurer leurs cœurs. Ce n'était pas dû au fait qu'ils doutaient. Ils voulaient voir un miracle. Mais comme cette demande exigeait une grande responsabilité, Issa leur avait dit : " Craignez plutôt Allah, si vous êtes croyants !"

Ici, il y a deux points importants :

1. Le prophète Issa ﷵ dit :

« Craignez Allah au sujet de la demande de miracle en la précisant. »

En effet, demander un miracle dans le sens de son propre désir est synonyme d'un délit et d'une transgression. C'est une sorte d'audace; et le fait de demander encore un autre miracle après en avoir vu un, est synonyme d'une demande inutile. Ceci n'est pas une attitude digne d'un vrai croyant. Elle endommage les sentiments de résignation envers Dieu.

2. D'autre part, en disant :

" Craignez plutôt Allah, si vous êtes croyants !", Issa ﷵ les enjoignit à la piété afin que leur demande fût agréée.

❀

Ammâr bin Yasir ؓ a dit : Le Messager d'Allah ﷺ a dit :

"La table servie descendait du ciel. Sur la table, il y avait le pain et la viande. On ordonna à ceux qui mangeaient de ne pas trahir, de ne pas en cacher pour consommer au lendemain. Mais désobéirent à l'ordre et le transgressèrent en prenant la nourriture et en la cachant. Cela dit, ils furent transformés en singe et en porc."[246]

Le voyage du prophète Issa et des apôtres à Nusaybin

Salmân-ı Fârisî ؓ raconte :

Issa ﷵ reçut l'ordre d'inviter au droit chemin le roi oppresseur et orgueilleux de Nusaybin. Il songea à y envoyer avant lui certains de ses apôtres.

Il demanda : " Quels sont ceux qui voudraient partir ?"

246. At Tirmidhi, Tafsîr, 5/3061.

«Jacob répondit : « Moi j'irai »».

Thomas et Simon se joignirent à lui.

Simon dit à 'Issâ ﷺ :

« Ô Esprit de Dieu (Rûhullah) ! J'irai moi aussi avec ta permission. Seulement voilà, dans le cas où je rencontre quelque difficulté et que je t'appelle à l'aide, n'hésites pas à nous secourir. »

Tous trois partirent ensuite ensemble.

Une fois sur place, Simon resta en dehors de la ville et dit à ses compagnons :

« Si vous avez besoin d'aide, je viendrai immédiatement. »

Jacob et Thomas pénétrèrent dans la ville. Ils rassemblèrent ensuite la population et l'invitèrent à l'unicité d'Allah (Tawhîd). Étant donné que la population croyait aux accusations et autres calomnies proférées contre Maryam et le prophète 'Issa ﷺ, ces gens rejetèrent leur invitation et les maudit. Pire encore, ils se saisirent de Thomas et l'emmenèrent devant le roi. Celui-ci lui fit couper les mains et les pieds, puis on lui plongea des tiges de métal dans les yeux, le livrant ainsi à la cécité, et enfin on le jeta en prison.

Entretemps, Simon, qui était entré secrètement dans la ville, s'approcha du roi et établit avec lui une bonne relation amicale. Un jour, Simon demanda l'autorisation au roi pour demander quelque chose à Thomas. Les deux agirent comme ils ne se connaissaient pas :

Simon demanda : " Ô homme ! Quelle est la parole que tu prononces ?"

Thomas répondit : "Issa ﷺ est le serviteur et le messager d'Allah."

Puis, la conversation continua : " Quelle est la preuve de la véracité de tes paroles ?"

"Il guérit toutes les maladies."

"Les médecins font la même chose. Est-ce que tu as une autre preuve ?"

"Il sait ce que les gens mangent et cachent dans leurs maisons. "

"Les devins aussi peuvent le savoir. Quoi d'autre ?"

"Il fabrique un oiseau en argile, puis souffle là-dessus et le fait voler."

"Les magiciens font la même chose. Quoi d'autre ?"

"Il ressuscite les morts!.."

"Voilà là une action surhumaine. S'il en est ainsi, appelons donc Issa ﷺ. S'il parvient à ressusciter les morts comme tu le prétends, alors nous croiront en lui!"

Le roi apprécia les paroles de Simon. Immédiatement, ils appelèrent le prophète Issa عليه السلام qui se rendit à Nusaybin suite à leur invitation. Lui aussi agit comme s'il ne connaissait pas Simon.

Simon dit au roi : "Si vous voulez, nous l'éprouverons avec Thomas."

Ils emmenèrent Thomas. Lorsqu'Issa عليه السلام massa ses bras et pieds, son corps guérit. Puis il toucha ses yeux et ce dernier commença à voir à nouveau.

Simon regarda le roi et dit: " Voilà, c'est vraiment là une preuve de prophétie."

Puis Simon continua ainsi : " Ô Issa ! Qu'est-ce que les gens qui sont ici ont mangé hier soir chez eux ? Et qu'est-ce qu'ils ont gardé ?"

Issa عليه السلام expliqua tout dans les menus détails.

Par la suite, il demanda à Issa عليه السلام de fabriquer une chauve-souris à partir de boue et il le fit.

Il lui demanda la guérison pour les malades et il guérit tous les malades.

Il lui demanda aussi de ressusciter un mort. Ce mort se trouvait à Sam, et c'était le fils du prophète Nuh عليه السلام. Par la permission d'Allah Ta'ala, le prophète Issa عليه السلام ressuscita Sam bin Nuh.

Les autres demandèrent à Sam : " Lorsque tu mourrais, étais-tu si vieux comme tu l'es à présent ?"

Il répondit ainsi : " Non ! Mais à mon réveil de la tombe, j'ai pensé que c'était le Jour de la Résurrection qui se présenta et j'ai vieilli du coup!.."

Puis, Sam bin Nuh mourut encore, après avoir confirmé la prophétie d'Issa عليه السلام.

Face à ces nombreuses manifestations miraculeuses, le roi et ses soldats crurent tous en la prophétie d'Issa عليه السلام.

Cela nous montre que le musulman doit être un homme ingénieux et vigilent. En effet, la vérité ne doit pas être avouée partout ; il faut tenir compte des circonstances et attendre le bon moment pour le faire.

Habib an Najjar

Issa عليه السلام envoya deux de ses disciples dans la région d'Antioche. Ces derniers invitèrent les habitants à abandonner le culte des idôles et à embrasser la vraie foi.

Cependant, en ce lieu régnait un roi idolâtre qui les fit arrêter et mettre en prison. Cela dit, Issa عليه السلام envoya Simon le chef des apôtres dans cette région. Simon établit de bonnes relations entre lui et le roi.

Après qu'il ait progressivement exercé une influence positive sur le roi et sur les autres habitants, il les invita au bon chemin d'une manière douce. Le roi et ses soldats acceptèrent cette invitation. Mais le peuple rejeta l'invitation. Un homme du nom de Habîb an-Najjâr, ayant appris la réticence du peuple, quitta son village très éloigné et rejoignit les habitants de la cité pour les inviter à la foi en leur disant que lui-même avait adhéré au message des deux émissaires. Mais les habitants, ne le connaissant pas, ne prêtèrent pas attention à ses paroles et persévèrent dans leurs coutumes idolâtres. Ils se saisirent de Habîb ibn Najjâr et commencèrent à le martyriser.

Ce fait est ainsi raconté dans le Saint Coran :

وَاضْرِبْ لَهُمْ مَثَلًا أَصْحَابَ الْقَرْيَةِ إِذْ جَاءَهَا الْمُرْسَلُونَ

“ Donne-leur comme exemple les habitants de la cité, quand lui vinrent les envoyés. ” (Yâsîn (36), verset 13).

إِذْ أَرْسَلْنَا إِلَيْهِمُ اثْنَيْنِ فَكَذَّبُوهُمَا فَعَزَّزْنَا بِثَالِثٍ فَقَالُوا إِنَّا إِلَيْكُمْ مُرْسَلُونَ

“ Quand Nous leur envoyâmes deux [envoyés] et qu'ils les traitèrent de menteurs. Nous [les] renforçâmes alors par un troisième et ils dirent : «Vraiment, nous sommes envoyés à vous». ” (Yâsîn (36), verset 14).

قَالُوا مَا أَنْتُمْ إِلَّا بَشَرٌ مِثْلُنَا وَمَا أَنْزَلَ الرَّحْمٰنُ مِنْ شَيْءٍ إِنْ أَنْتُمْ إِلَّا تَكْذِبُونَ

“ Mais ils [les gens] dirent : «Vous n'êtes que des hommes comme nous. Le Tout Miséricordieux n'a rien fait descendre et vous ne faites que mentir».»” (Yâsîn (36), verset 15).

قَالُوا رَبُّنَا يَعْلَمُ إِنَّا إِلَيْكُمْ لَمُرْسَلُونَ

“ Ils [les messagers] dirent : «Notre Seigneur sait qu'en vérité nous sommes envoyés à vous, ” (Yâsîn (36), verset 16.)

وَمَا عَلَيْنَا إِلَّا الْبَلَاغُ الْمُبِينُ

“ et il ne nous incombe que de transmettre clairement (notre message). ” (Yâsîn (36), verset 17).

قَالُوا إِنَّا تَطَيَّرْنَا بِكُمْ لَئِنْ لَمْ تَنْتَهُوا لَنَرْجُمَنَّكُمْ وَلَيَمَسَّنَّكُمْ مِنَّا عَذَابٌ أَلِيمٌ

“ Ils dirent : «Nous voyons en vous un mauvais présage. Si vous ne cessez pas, nous vous lapiderons et un douloureux châtiment de notre part vous touchera» ” (Yâsîn (36), verset 18).

قَالُوا طَائِرُكُمْ مَعَكُمْ أَئِنْ ذُكِّرْتُمْ بَلْ أَنْتُمْ قَوْمٌ مُسْرِفُونَ

“ Ils dirent : «Votre mauvais présage est avec vous-mêmes. Est-ce que (c’est ainsi que vous agissez) quand on vous [le] rappelle ? Mais vous êtes des gens outranciers !»” (Yâsîn (36), verset 19).

وَجَاءَ مِنْ أَقْصَى الْمَدِينَةِ رَجُلٌ يَسْعَىٰ قَالَ يَا قَوْمِ اتَّبِعُوا الْمُرْسَلِينَ

“ Et du bout de la ville, un homme vint en toute hâte et dit : «Ô mon peuple, suivez les messagers. ” (Yâsîn (36), verset 20).

اتَّبِعُوا مَنْ لَا يَسْأَلُكُمْ أَجْرًا وَهُمْ مُهْتَدُونَ

“ Suivez ceux qui ne vous demandent aucun salaire et qui sont sur la bonne voie.” (Yâsîn (36), verset 21).

Ils regardèrent cet homme et lui demandèrent :

«Partages-tu la croyance de ces personnes?»

Sur ce, cet homme répliqua ainsi :

وَمَا لِيَ لَا أَعْبُدُ الَّذِي فَطَرَنِي وَإِلَيْهِ تُرْجَعُونَ

“– et qu’aurais-je à ne pas adorer Celui qui m’a créé? Et c’est vers Lui que vous serez ramenés.” (Yâsîn (36), verset 22).

أَأَتَّخِذُ مِنْ دُونِهِ آلِهَةً إِنْ يُرِدْنِ الرَّحْمَٰنُ بِضُرٍّ لَا تُغْنِ عَنِّي شَفَاعَتُهُمْ شَيْئًا وَلَا يُنْقِذُونِ

“ Prendrais-je en dehors de Lui des divinités? Si le Tout Miséricordieux me veut du mal, leur intercession ne me servira à rien et ils ne me sauveront pas.”(Yâsîn (36), verset 23).

إِنِّي إِذًا لَفِي ضَلَالٍ مُبِينٍ

“ Je serai alors dans un égarement évident.” (Yâsîn (36), verset 24).

إِنِّي آمَنْتُ بِرَبِّكُمْ فَاسْمَعُونِ

“ [Mais] je crois en votre Seigneur. Ecoutez-moi donc !” (Yâsîn (36), verset 25).

Mais ces gens rebelles et misérables ne l’écoutèrent pas et le lapidèrent.

Agonisant, il reçut cette bonne nouvelle :

قِيلَ ادْخُلِ الْجَنَّةَ قَالَ يَا لَيْتَ قَوْمِي يَعْلَمُونَ بِمَا غَفَرَ لِي رَبِّي وَجَعَلَنِي مِنَ الْمُكْرَمِينَ

"« Alors, il [lui] fut dit : «Entre au Paradis». Il dit : «Ah si seulement mon peuple savait ...en raison de quoi mon Seigneur m'a pardonné et mis au nombre des honorés !» " (Yâsîn (36), versets 26 et 27).

Abu Mudjahid a dit: *"La créature la plus idiote est sans nul doute l'âme, car elle aspire toujours à ce qui est à son détriment."*

Donc le peuple infortuné rejetta l'invitation d'Habib an Najjar et pire l'accusèrent d'être de mauvais augure. Et pourtant, Habib an Najjar souhaitait leur bonheur ici-bas et dans l'au-delà. Mais en suivant leurs passions ils s'égarèrent du droit chemin et encoururent ainsi leur ruine éternelle.

L'élévation au ciel du prophète Issa ﵇

Les fils d'Israël avaient plusieurs fois rejeté la religion révélée à Musa ﵇ et ne manquèrent pas d'abandonner complètement la bonne voie. En dépit des avertissements que leur avaient donnés les prophètes envoyés après Musa ﵇ ce peuple cruel n'écouta pas ces avertissements et eut même recours à la violence à l'encontre de ces prophètes en outrepassant même tellement les limites qu'ils les massacrèrent impitoyablement.

Telle était la situation dans laquelle le prophète 'Issâ ﵇ fut envoyé, au sein de gens méprisables et éloignés de la vérité qui étaient néanmoins dans l'attente d'un sauveur à l'âme militante, forte et courageuse. Ce sauveur les sauverait de l'esclavage et leur ferait recouvrir leurs intérêts primordiaux. C'est pour cela qu'Issa ﵇, les appela au monothéisme, désirant ainsi les mener au droit chemin. Mais ces gens le trouvèrent trop « doux » et refusèrent son message. En dépit de tout cela le prophète 'Issâ ﵇ demeura patient envers eux, fit toutes sortes d'efforts pour instaurer la paix et la sécurité sur terre et réconcilier les gens entre eux. Il tenta de sauver les Juifs de leur égarement.

Mais ces Juifs, qui avaient le sang des prophètes sur leurs mains, se sentirent interpellés par cet appel. Finalement, ils prirent la décision de tuer Issa ﵇. Pour mener à bien leur décision, ils commencèrent à l'opprimer lui et son entourage. Leur oppression fut si dure que des disciples tels que Judas, Ishar et Yehuda se détournèrent de la foi. En fait, Judas alla même jusqu'à informer les Juifs (qui avaient assassiné les prophètes Zakkariyâ et Yahyâ ﵉) des allées et venues d'Issâ ﵇.

Ce Judas devint ainsi l'un de ceux qui avaient attiré la colère du Tout-Puissant ; comme punition à son crime, il apparut sous la forme de 'Issâ ﵇ puis fut crucifié en guise de sanction. Le prophète 'Issâ ﵇, quant à lui, fut élevé au ciel.

❀

Il y a des opinions diverses concernant la montée au ciel d'Issa عليه السلام :

Selon ce qu'Ibn-i Abbas رضي الله عنه raconte, une partie des juifs calomnia Issa عليه السلام et sa sainte mère Myriam. Le prophète Issa عليه السلام ouvrit ses paumes et formula cette prière :

"Ô Mon Seigneur ! Tu m'as créé par la parole « Sois !». Que Ta malédiction soit sur ceux qui nous calomnient ! "

Allah عليه السلام accepta sa prière et les transforma en singes et en porcs.

Après cet incident, les juifs décidant de massacrer Issa عليه السلام, donnèrent à Judas une certaine somme d'argent pour qu'il dévoile l'endroit où se trouvait Issa عليه السلام.

Mais Jibril عليه السلام ne quitta point l'esprit d'Allah et le protégea.

Ce verset coranique indique :

وَآتَيْنَا عِيسَى ابْنَ مَرْيَمَ الْبَيِّنَاتِ وَأَيَّدْنَاهُ بِرُوحِ الْقُدُسِ

" ...À Jésus fils de Marie Nous avons apporté les preuves, et l'avons fortifié par le Saint-Esprit... " (Al Baqara (2), verset 253).

Issa عليه السلام fut finalement élevé au ciel par Allah تعالى alors qu'il avait trente-trois ans.

Quand les juifs entrèrent dans la maison d'Issa عليه السلام Allah تعالى leur montra Judas sous l'apparence du prophète Issa عليه السلام et ainsi ils massacrèrent Judas en le prenant pour Issa عليه السلام.

À ce sujet, Allah تعالى dit dans le Saint Coran :

وَبِكُفْرِهِمْ وَقَوْلِهِمْ عَلَىٰ مَرْيَمَ بُهْتَانًا عَظِيمًا وَقَوْلِهِمْ إِنَّا قَتَلْنَا الْمَسِيحَ عِيسَى ابْنَ مَرْيَمَ رَسُولَ اللَّهِ وَمَا قَتَلُوهُ وَمَا صَلَبُوهُ وَلَكِنْ شُبِّهَ لَهُمْ وَإِنَّ الَّذِينَ اخْتَلَفُوا فِيهِ لَفِي شَكٍّ مِنْهُ مَا لَهُمْ بِهِ مِنْ عِلْمٍ إِلَّا اتِّبَاعَ الظَّنِّ وَمَا قَتَلُوهُ يَقِينًا

"Et à cause de leur mécréance et de l'énorme calomnie qu'ils prononcent contre Marie, et à cause de leur parole : «Nous avons vraiment tué le Christ, Jésus, fils de Marie, le Messager d'Allah»... Or, ils ne l'ont ni tué ni crucifié ; mais ce n'était qu'un faux semblant ! Et ceux qui ont discuté sur son sujet sont vraiment dans l'incertitude : ils n'en ont aucune connaissance certaine, ils ne font que suivre des conjectures et ils ne l'ont certainement pas tué" (An-Nisa (4), versets 156 et 157).

بَلْ رَفَعَهُ اللَّهُ إِلَيْهِ وَكَانَ اللَّهُ عَزِيزًا حَكِيمًا

" Mais Allah l'a élevé vers Lui. Et Allah est Puissant et Sage." (An-Nissa (4), verset 158).

Ainsi donc, Allah protégea ‘Issâ عليه السلام des Juifs et empêcha qu’ils ne le tuent. Il est clair également qu’Il l’a élevé vers Lui.

Mais des avis diffèrent sur le procédé et sur le temps de cette élévation.

Selon la majorité, Allah تعالى l’a élevé jusqu’à une place particulière qui se trouve dans les cieux. Avant que le jour dernier ne se présente, Il le fera descendre sur terre et tous les chrétiens se convertiront à l’Islam. C’est alors que l’Islam sera la seule religion qui règnera sur la Terre toute entière.

Nous pouvons lire ceci dans le Glorieux Livre :

وَمَكَرُوا وَمَكَرَ اللَّهُ وَاللَّهُ خَيْرُ الْمَاكِرِينَ

“ *(Les juifs)* ***Et ils [les autres] se mirent à comploter. Allah a fait échouer leur complot. Et c’est Allah qui sait le mieux leur machination ! ”*** (Al ‘Imran (3), verset 54).

إِذْ قَالَ اللَّهُ يَا عِيسَىٰ إِنِّي مُتَوَفِّيكَ وَرَافِعُكَ إِلَيَّ وَمُطَهِّرُكَ مِنَ الَّذِينَ كَفَرُوا وَجَاعِلُ الَّذِينَ اتَّبَعُوكَ فَوْقَ الَّذِينَ كَفَرُوا إِلَىٰ يَوْمِ الْقِيَامَةِ ثُمَّ إِلَيَّ مَرْجِعُكُمْ فَأَحْكُمُ بَيْنَكُمْ فِيمَا كُنْتُمْ فِيهِ تَخْتَلِفُونَ

“(Rappelle-toi) quand Allah dit : «O Jésus, certes, Je vais mettre fin à ta vie terrestre, t’élever vers Moi, te débarrasser de ceux qui n’ont pas cru et mettre jusqu’au Jour de la Résurrection, ceux qui te suivent au-dessus de ceux qui ne croient pas. Puis, c’est vers Moi que sera votre retour, et Je jugerai, entre vous, ce sur quoi vous vous opposiez.” (Al ‘Imran (3), verset 55).

فَأَمَّا الَّذِينَ كَفَرُوا فَأُعَذِّبُهُمْ عَذَابًا شَدِيدًا فِي الدُّنْيَا وَالْآخِرَةِ وَمَا لَهُمْ مِنْ نَاصِرِينَ

“Quant à ceux qui n’ont pas cru, Je les châtierai d’un dur châtiment, ici-bas tout comme dans l’au-delà ; et pour eux, pas de secoureurs !” (Al ‘Imran (3), verset 56).

وَأَمَّا الَّذِينَ آمَنُوا وَعَمِلُوا الصَّالِحَاتِ فَيُوَفِّيهِمْ أُجُورَهُمْ وَاللَّهُ لَا يُحِبُّ الظَّالِمِينَ

“Et quant à ceux qui ont la foi et font de bonnes œuvres, Il leur donnera leurs récompenses. Et Allah n’aime pas les injustes.” (Al ‘Imran (3), verset 57).

Après l’élévation au ciel d’Issa عليه السلام

Après que le prophète ‘Issa عليه السلام fut élevé au ciel, les chrétiens se divisèrent en soixante-douze sectes et le crédo de la Trinité vit le jour.

La secte des Chrétiens Jacobites prétendit que :

“Dieu entra dans le corps d’Issa et prit sa forme, c’est-à-dire que Dieu est Issa...”

Cette approche provient d'une philosophie indienne. Jérusalem était toujours sous l'influence de la civilisation indienne et romaine. Selon cette philosophie indienne, Dieu descendit sur terre, entra dans le corps de Krishna qui naquit d'une mère et d'un père. Ainsi Krishna devint le créateur, c'est-à-dire Dieu.

Et pourtant, le Saint Coran nous révèle ceci :

لَقَدْ كَفَرَ الَّذِينَ قَالُوا إِنَّ اللَّهَ هُوَ الْمَسِيحُ ابْنُ مَرْيَمَ وَقَالَ الْمَسِيحُ يَا بَنِي إِسْرَائِيلَ اعْبُدُوا اللَّهَ رَبِّي وَرَبَّكُمْ إِنَّهُ مَنْ يُشْرِكْ بِاللَّهِ فَقَدْ حَرَّمَ اللَّهُ عَلَيْهِ الْجَنَّةَ وَمَأْوَاهُ النَّارُ وَمَا لِلظَّالِمِينَ مِنْ أَنْصَارٍ

" Ce sont, certes, des mécréants ceux qui disent : «En vérité, Allah c'est le Messie, fils de Marie.» Alors que le Messie a dit : «Ô enfants d'Israël, adorez Allah, mon Seigneur et votre Seigneur». Quiconque associe à Allah (d'autres divinités,) Allah lui interdit le Paradis ; et son refuge sera le Feu. Et pour les injustes, pas de secoureurs." (Al Mâ'idah (5), verset 72).

مَا الْمَسِيحُ ابْنُ مَرْيَمَ إِلَّا رَسُولٌ قَدْ خَلَتْ مِنْ قَبْلِهِ الرُّسُلُ وَأُمُّهُ صِدِّيقَةٌ كَانَا يَأْكُلَانِ الطَّعَامَ انْظُرْ كَيْفَ نُبَيِّنُ لَهُمُ الْآيَاتِ ثُمَّ انْظُرْ أَنَّىٰ يُؤْفَكُونَ

" Le Messie, fils de Marie, n'était qu'un Messager. Des messagers sont passés avant lui. Et sa mère était une véridique. Et tous deux consommaient de la nourriture. Vois comme Nous leur expliquons les preuves et puis vois comme ils se détournent." (Al-Mâ'idah (5), verset 75).

Dans ces versets coranique, Allah Ta'ala exprime la fausseté de la Trinité qui représente complètement la mécréance.

❁

Les soixante-douze sectes qui se sont formés après l'élévation au ciel du prophète Issa ﵇ se subdivisent généralement en trois branches :

1. Ceux qui disent : "Issa était Dieu parmi nous, et maintenant il s'en est allé. "

2. Ceux qui soutiennent: "Issa était le fils d'Allah mais à présent il est reparti."

3. Ceux qui disent: " Issa ﵇ est le serviteur et le Messager d'Allah. Il l'avait honoré en l'élevant au ciel."

Les deux premiers groupes font partie des gens infidèles et ingrats pour leur mécréance, alors que le troisième groupe est compté du nombre des authentiques croyants.

❁

Après l'élévation au ciel d'Issa عليه السلام, les juifs continuèrent à torturer les apôtres. Les vrais apôtres patientaient face à ces tortures et tourments.

Concernant les derniers jours du noble prophète Issa عليه السلام un de ces apôtres, Barnabé, mentionna ces informations suivantes dans les chapitres 216, 217, 220, 221 et 222 de son Evangile :

Lorsque les soldats romains entrèrent dans la maison pour capturer le prophète Issa عليه السلام, quatre grands anges l'élevèrent au ciel suite à l'ordre divin. Les soldats romains trouvèrent Judas à qui Dieu donna l'apparence d'Issa et lui dirent :

"Tu es Issa !" puis, ils le capturèrent et le crucifièrent malgré ses supplications.

Après, la sainte Myriam et ses apôtres virent le prophète Issa عليه السلام.

Il dit à sa sainte mère Myriam :

" Mère tu vois que je n'ai pas été crucifié. C'est Judas qui a été crucifié à ma place. Prenez garde, Satan fera tout pour vous détourner du droit chemin !"

Cela dit, il pria Allah ﷻ pour le salut des fidèles croyants et le repentir des pécheurs. Puis, il s'adressa ainsi à ses apôtres :

" Que la grâce et la miséricorde de Dieu demeurent avec vous !"

C'est alors que les quatre anges l'élevèrent encore une fois au ciel.

❁

Quarante ans après l'élévation d'Issa عليه السلام, (à l'an 70 Après J.C.), les romains sous la direction de Titus pillèrent Jérusalem, massacrèrent une partie des juifs et en capturèrent une autre. Ils brulèrent la Torah et les autres livres.

Ils démolirent le Sanctuaire de Süleyman. Il en restait seulement une fine partie murale. De nos jours, les juifs pleurent devant ce mur appelé « Mur de Lamentations » (Mur Occidental). Après cette période, les juifs ne purent jamais se rassembler à nouveau et menèrent une vie méprIssable.

Après que Judas ait renié sa foi, les apôtres choisirent Matthieu à sa place. Ils continuèrent de nouveau à répandre les enseignements du prophète 'Issâ dans leur environnement.

Lorsque le Christianisme commença à gagner du terrain, les Romains s'unirent avec les Grecs et les païens pour affronter cette religion. Les premiers juifs qui acceptèrent le christianisme subirent d'intenses tortures et persécutions puis furent jetés comme proies aux lions des cirques.

Le Juif Dhu Nawas et ses hommes jetèrent dans des fosses les chrétiens de Najran qui avaient refusé de se convertir au judaïsme et y mirent le feu. Ils les regardèrent même brûler.

Malgré cela, les croyants fidèles d'Issa ﵇ ne renonçaient pas à leur religion et acceptaient résolument la mort.

Le Saint Coran dit à propos de ces croyants appelés **"Ashâb-ı Ukhdûd"** :

وَالسَّمَاءِ ذَاتِ الْبُرُوجِ وَالْيَوْمِ الْمَوْعُودِ وَشَاهِدٍ وَمَشْهُودٍ قُتِلَ أَصْحَابُ الْأُخْدُودِ النَّارِ ذَاتِ الْوَقُودِ إِذْ هُمْ عَلَيْهَا قُعُودٌ وَهُمْ عَلَىٰ مَا يَفْعَلُونَ بِالْمُؤْمِنِينَ شُهُودٌ

" Par le ciel aux constellations ! Et par le jour promis ! Et par le témoin et ce dont on témoigne ! Périssent les gens de l'Ukhdûd, par le feu plein de combustible, cependant qu'ils étaient assis tout autour, ils étaient ainsi témoins de ce qu'ils faisaient des croyants." (Al Buruj (85), versets 1-7).

Mais ces atrocités et ces persécutions ne leur suffirent pas alors ils décidèrent d'anéantir radicalement le christianisme.

Un juif qui s'appelait Paul de Tarse fut chargé d'écrire des tracts divers en y ajoutant ses propres mensonges. En se faisant passer pour un jésuite, il dit : "Issa est le fils d'Allah !"

Il affirma que le vin et le porc n'étaient pas interdits, qu'il n'était pas nécessaire d'obéir aux interdictions du Samedi et d'être circoncis. Ainsi il annonça qu'il n'était pas important de suivre les ordres et interdictions qui se trouvaient dans la Charia de Musa ﵇. Il ajouta que la foi seule suffit, et que l'accomplissement de bonnes œuvres n'est pas nécessaire.

Pourtant, le prophète Issa ﵇ avait agi conformément à la Charia de Musa ﵇.

D'ailleurs, dans une phrase de l'Evangile attribuée à Issa ﵇, il est dit :

" Ne croyez pas que je sois venu pour abolir la loi ou détruire ce que firent les prophètes avant moi; je suis venu non pas pour abolir, mais pour accomplir."[247]

C'est pour cela que durant tout son séjour terrestre, le prophète Issa ﵇ accomplit son adoration dans les sanctuaires des juifs, ne mangea pas de porc, ne but pas de vin et interdit même à ses adeptes d'en consommer.

Pourtant, Paul de Tarse et ses amis avaient légitimé ces interdictions, bien que Dieu ne leur eût pas donné une telle autorisation et en falsifiant la religion, ils reformulèrent les préceptes du Christianisme conformément à leurs propres désirs.

247. Matthieu, 5/17.

Paul de Tarse disait : “Allah est unique et a trois attributs.”

Il compilait la religion avec la philosophie de Platon qui se résume brièvement à:

1. Dieu est invisible,

2. La raison est l’allié visible et connu du Créateur,

3. L’univers est visible et connu.

Paul de Tarse formula la déité du Christianisme comme suit :

1. Allah,

2. Issa (Jésus), le fils

3. Saint-Esprit.

C’est ainsi que la Trinité actuelle prit place dans le Christianisme.

Les conditions de cette époque-là étaient favorables à un tel dogme car, le peuple n’aimait pas le Judaïsme en raison du fanatisme. Les gens trouvaient que cette nouvelle croyance de la Trinité était plus proche à la croyance polythéiste qu’ils héritèrent de leurs ancêtres.

À partir de ce moment, le Christianisme fut divisé en deux :

1. Les partisans du Paulicianisme :

Les rois adhérèrent à leur croyance qui de se fait se fortifia et gagna du terrain. Paul de Tarse qui s’était converti au Christianisme après qu’Issa عليه السلام fut élevé au ciel altéra cette nouvelle religion et créa un système de croyance basé sur la Trinité. Puis, il écrit 14 tracts qui composent les plus importantes parties des Bibles actuelles et qui sont aussi la source des quatre premières Bibles. Dans les textes saints des chrétiens, ces tracts sont autant importants que les quatre Bibles.

2. Les partisans de Barnabé :

Les gens qui suivaient Barnabé disaient : “Issa عليه السلام n’est qu’un être humain et un prophète. Il ne faut pas l’adorer.” D’ailleurs, les ébionites défendaient la même approche sous la présidence de l’apôtre Yakoub. Mais comme il n’eurent aucun roi pour les supporter ils s'affaiblirent.

De plus, l’hostilité des adeptes de Paul de Tarse envers ceux de Barnabé augmentait de jour en jour.

Enfin en 325, un concile sur la convocation de Constantin Ier se tint à Nicée (*Iznik en Turquie actuelle*). Les évêques qui participèrent à ce concile invalidèrent l’Evangile de Barnabé et validèrent les quatre Evangiles proches. Ces quatre Evangiles sont Matthieu, Marc, Luc et Jean. Les autres évangiles autres que ces dernières furent détruits. L’église officielle n'accepta que ces quatre évangiles.

Dès lors, il ne resta que quatre Evangiles falsifiés qui furent préservés jusqu'à nos jours. Ainsi donc l'Evangile de Barnabé, bien qu'il ait été le plus fiable, fut lui aussi altéré comme les autres.

En fait Barnabé, qui était le plus ancien des apôtres, rédigea correctement ce qu'il avait entendu du prophète Issa عليه السلام. Mais cette situation ne concordait pas avec les intérêts de Paul de Tarse et de ses adeptes. C'est pour cela qu'ils éliminèrent Barnabé qui devint martyr en Chypre, trente ans après l'élévation au ciel d'Issa عليه السلام. Les chrétiens d'aujourd'hui, qui prennent en considération les décisions prises lors du concile de Nicée, ne reconnaissent pas Barnabé comme étant un apôtre admettent plutôt à sa place Thomas comme apôtre.

Après la mort de Barnabé, un prêtre qui s'appelait Arius commença à lutter contre les partisans de Paul de Tarse. Toutefois, il fut excommunié et partit en Egypte. Là, il fut assassiné lorsqu'il se mit à propager la croyance en Unicité.

Les réponses données par l'Eglise officielle aux critiques d'Arius sur le Christianisme n'ont pu satisfaire les chrétiens tout au long de l'histoire. Les critiques similaires avaient toujours vu le jour dans le monde chrétien, et elles furent à l'origine de l'ébranlement de l'autorité et de la croyance admise par l'Eglise officielle. Voilà donc pour quelle raison les prêtres organisèrent plusieurs conciles pour répondre à ces critiques, assurer l'unité des chrétiens et déterminer les principes dogmatiques du Christianisme. Ils prirent bon nombre de décisions lors de ces conciles.

Par exemple, alors que le caractère de "déité" d'Issa fut annoncée pendant le premier concile qui se tint en 325 à Nicée.

La "déité" du "Saint Esprit" fut admise à la fin du concile de Constantinople en 381 et ainsi le dogme de la Trinité fut complété.

Durant le concile d'Ephèse, il fut établi que la sainte Myriam était mère de Dieu.

Mais lors du concile de Chalcédoine (aujourd'hui Kadıköy, district d'Istanbul) en 451 plusieurs approches contradictoires furent émises sur la nature d'Issa عليه السلام ce qui engendra la dislocation des églises.

De même, lors du huitième concile qui eut lieu à Constantinople (actuellement Istanbul) en 869, des discussions portant sur le Saint-Esprit commencèrent.

À la fin de ces longues discussions en 1054, le Christianisme se divisa en deux sectes qui sont le Catholicisme (Rome) et l'Orthodoxie (Istanbul).

Au 16ème siècle, la secte Protestante vit le jour en opposition au Catholicisme oppressif et scholastique.

Les principes de base et principales croyances dogmatiques du Christianisme qui concernent tous les chrétiens furent personnellement formulés par les hommes.

Cela nous montre à quel point cette religion a été falsifiée et s'est éloignée de son fondement. Du reste, les décisions prises dans les conciles abolissent parfois les anciennes décisions prises dans les précédents conciles. Il n'y a pas d'autre religion qui ait pu faire l'objet d'altération comme l'a été le Christianisme.

❁

La raison de l'existence de plusieurs Évangiles

La Trinité du Christianisme falsifié, reconnait l'existence de Dieu et du Messie (le prophète Issa ﷺ) qui est à la fois le fils de Dieu et le Saint-Esprit.

Plusieurs prêtres porteurs de cette croyance écrivirent des Évangiles en affirmant que le Saint-Esprit leur avait communiqué la révélation divine. Ils émirent une explication hermétique selon laquelle le Saint-Esprit est Jibril ﷺ ou une force spirituelle qui donne des inspirations au cœur. Il n'y a aucune explication fiable et nette à ce sujet. Même de nos jours des personnes écrivent des "Evangiles" comme ces prêtres d'antan en prétendant avoir reçu la révélation.

Le retour d'Issa ﷺ sur terre

Issa ﷺ descendra peu de temps avant l'apocalypse du ciel.

Plusieurs hadiths traitent du sujet et dans le Saint Coran il est dit :

وَإِنَّهُ لَعِلْمٌ لِلسَّاعَةِ فَلَا تَمْتَرُنَّ بِهَا وَاتَّبِعُونِ هَذَا صِرَاطٌ مُسْتَقِيمٌ

"Il sera un signe au sujet de l'Heure. N'en doutez point. Et suivez-moi : voilà un droit chemin." (Az Zuhruf (43), verset 61).

Ce verset, qui mentionne que le prophète Issa ﷺ descendra sur terre vers la fin des temps, est un des signes majeurs de la dernière heure. Donc en fait le mot "science" (*ilim*) du verset est aussi lu sous la forme de "monde" (*alem*).

Issa ﷺ, lorsqu'il descendra du ciel, règnera avec la Charia du prophète Muhammad ﷺ.

Il sera avec le Messie (Mahdi) et le Messie anéantira l'Antéchrist (Dejjel).

Le Mahdi descendra des Hachémites et transférera le califat à Issa ﷺ.

Le messager d'Allah ﷺ a dit :

"Si ma vie s'allonge, je souhaiterais rencontrer Issa. Si toutefois je pars avant son arrivée, alors quiconque d'entre vous le rencontre, qu'il lui transmette mes salutations."[248]

248. İbn-i Hanbal, II, 298.

La descente d'Issa ﷷ sur terre sera un moyen de miséricorde pour toute l'humanité. Dans un hadith, il est notifié :

"Le prophète Issa ﷷ descendra sur terre en étant vêtu d'un vêtement d'étoffe jaune. Il brisera le crucifix, tuera les porcs, lèvera la capitation, et invitera les gens à l'Islam. À son époque, Allah Ta'ala abolira toutes les autres religions. La sécurité couvrira la terre toute entière. Par son abondance, les lions paîtront avec les chameaux, les enfants joueront avec les serpents."[249]

Un autre récit selon Abou Hourayra ؓ explique que le Messager d'Allah ﷺ a dit :

" Par Celui qui tient mon âme dans sa Main ! Peu s'en faut pour que le fils de Marie descende parmi vous comme juge équitable, casse la Croix, abatte le porc, abolisse la Jizia (impôt de capitulation) et pour que les richesses débordent au point où aucun n'acceptera l'aumône. "

Abu Hourayra ؓ ajoute : "Si vous voulez, récitez le verset suivant :

وَإِنْ مِنْ أَهْلِ الْكِتَابِ إِلَّا لَيُؤْمِنَنَّ بِهِ قَبْلَ مَوْتِهِ وَيَوْمَ الْقِيَامَةِ يَكُونُ عَلَيْهِمْ شَهِيدًا

«Il n'y aura personne, parmi les gens du Livre, qui n'aura pas foi en lui avant sa mort. Et au Jour de la Résurrection, il sera témoin contre eux.» (An-Nisa (4),159)."[250]

Les miracles du prophète Issa ﷷ

Par la permission d'Allah Ta'ala, le prophète Issa ﷷ :

1- Ressuscita les morts.
2- Guérit les malades.
3- Savait ce que les gens ont mangé etstocké dans leurs maisons.
4-Fabriquait à partir d'argile de l'oiseau, soufflait là-dessus pour le faire voler.
5- Reçut la table servie descendue du ciel.
6- Entendait et savait tout ce qui se passait autour de lui pendant qu'il dormait.
7- Lorsqu'il le voulait, les plats et les fruits descendaient du ciel pour lui.
8- Entendait tout ce qu'il était dit secrètement.

Les anges avaient dit à la sainte Myriam en lui faisant la belle annonce de la venue d'Issa ﷷ :

وَرَسُولًا إِلَىٰ بَنِي إِسْرَائِيلَ أَنِّي قَدْ جِئْتُكُمْ بِآيَةٍ مِنْ رَبِّكُمْ أَنِّي أَخْلُقُ لَكُمْ مِنَ الطِّينِ كَهَيْئَةِ الطَّيْرِ فَأَنْفُخُ فِيهِ فَيَكُونُ طَيْرًا بِإِذْنِ اللَّهِ وَأُبْرِئُ الْأَكْمَهَ وَالْأَبْرَصَ وَأُحْيِي الْمَوْتَىٰ بِإِذْنِ اللَّهِ وَأُنَبِّئُكُمْ بِمَا تَأْكُلُونَ وَمَا تَدَّخِرُونَ فِي بُيُوتِكُمْ إِنَّ فِي ذَٰلِكَ لَآيَةً لَكُمْ إِنْ كُنْتُمْ مُؤْمِنِينَ

249. À voir. Ibn Maja, Fiten, 33, nmr, 4077.
250. Al Boukhari, Buyû (Commerce) 102, Anbiyâ (Les prophètes) 49; Muslim, Iman (Foi) 242.

“ Il sera le messager aux enfants d’Israël, [et leur dira] : «En vérité, je viens à vous avec un signe de la part de votre Seigneur. Pour vous, je forme de la glaise comme la figure d’un oiseau, puis je souffle dedans : et, par la permission d’Allah, cela devient un oiseau. Et je guéris l’aveugle-né et le lépreux, et je ressuscite les morts, par la permission d’Allah. Et je vous apprends ce que vous mangez et ce que vous amassez dans vos maisons. Voilà bien là un signe, pour vous, si vous êtes croyants ! ” (Al ‘Imran (3), verset 49).

Dans un autre verset coranique, il est stipulé :

يَوْمَ يَجْمَعُ اللَّهُ الرُّسُلَ فَيَقُولُ مَاذَا أُجِبْتُمْ قَالُوا لَا عِلْمَ لَنَا إِنَّكَ أَنْتَ عَلَّامُ الْغُيُوبِ

“ (Rappelle-toi) le jour où Allah rassemblera (tous) les messagers, et qu’Il dira : «Que vous a-t-on donné comme réponse?» Ils diront : «Nous n’avons aucun savoir : c’est Toi, vraiment, le grand connaisseur de tout ce qui est inconnu».”(Al Mâ‘idah (5), verset 109).

إِذْ قَالَ اللَّهُ يَا عِيسَى ابْنَ مَرْيَمَ اذْكُرْ نِعْمَتِي عَلَيْكَ وَعَلَىٰ وَالِدَتِكَ إِذْ أَيَّدْتُكَ بِرُوحِ الْقُدُسِ تُكَلِّمُ النَّاسَ فِي الْمَهْدِ وَكَهْلًا وَإِذْ عَلَّمْتُكَ الْكِتَابَ وَالْحِكْمَةَ وَالتَّوْرَاةَ وَالْإِنْجِيلَ وَإِذْ تَخْلُقُ مِنَ الطِّينِ كَهَيْئَةِ الطَّيْرِ بِإِذْنِي فَتَنْفُخُ فِيهَا فَتَكُونُ طَيْرًا بِإِذْنِي وَتُبْرِئُ الْأَكْمَهَ وَالْأَبْرَصَ بِإِذْنِي وَإِذْ تُخْرِجُ الْمَوْتَىٰ بِإِذْنِي وَإِذْ كَفَفْتُ بَنِي إِسْرَائِيلَ عَنْكَ إِذْ جِئْتَهُمْ بِالْبَيِّنَاتِ فَقَالَ الَّذِينَ كَفَرُوا مِنْهُمْ إِنْ هَذَا إِلَّا سِحْرٌ مُبِينٌ

“ Et quand Allah dira : «Ô Jésus, fils de Marie, rappelle-toi Mon bienfait sur toi et sur ta mère quand Je te fortifiais du Saint-Esprit. Au berceau tu parlais aux gens, tout comme en ton âge mûr. Je t’enseignais le Livre, la Sagesse, la Thora et l’Evangile ! Tu fabriquais de l’argile comme une forme d’oiseau par Ma permission ; puis tu soufflais dedans. Alors par Ma permission, elle devenait oiseau. Et tu guérissais par Ma permission, l’aveugle-né et le lépreux. Et par Ma permission, tu faIssais revivre les morts. Je te protégeais contre les Enfants d’Israël pendant que tu leur apportais les preuves. Mais ceux d’entre eux qui ne croyaient pas dirent : «Ceci n’est que de la magie évidente». ” (Al-Mâ-‘idah (3), verset 110).

LE CHRISTIANISME ACTUEL

Comme nous l'avons déjà mentionné, après le départ d'Issa ﷺ, le Christianisme subit plusieurs falsifications humaines. C'est pour cela que l'expression ***"Ceux qui ont divisé leur religion"***[251] a été employée pour faire allusion aux gens du Livre.

Un hadith rapporte que le messager d'Allah ﷺ a dit :

"...Les gens de la communauté du Messie sont restés fidèles à sa Sunna et à son chemin de droiture pendant deux cent ans (puis, ils l'ont falsifié et adopté le chemin de l'égarement). "[252]

En vérité, le Christianisme fut altéré par ses propres clergés et nous est parvenu dans sa forme actuelle après avoir été l'objet de bon nombre de falsifications. C'est à cause de ces falsifications que le Christianisme, comme les croyances qui l'ont précédé, fut supprimé et que Dieu envoya l'Islam comme la dernière et vraie religion.

Allah Ta'ala dit :

إِنَّ الدِّينَ عِنْدَ اللَّهِ الْإِسْلَامُ

" Certes, la religion acceptée d'Allah, c'est l'Islam ..." (Al 'Imran (3), verset 19).

Face à cet affirmation divine, ni les chrétiens ni les juifs n'ont accepté l'Islam et son prophète car, ils pensaient que le nouveau et dernier prophète viendrait de leur communauté. Par conséquent, en dépit du fait que les membres de ces deux religions avaient prédit la bonne nouvelle de l'arrivée du Messager d'Allah ﷺ à la lumière des vérités divines contenues dans leurs Livres, après l'arrivée de celui-ci, ils ne manquèrent de changer d'attitude. Lorsqu'ils virent que l'envoyé de Dieu ne provenait pas de leur communauté, ils le jalousèrent et refusèrent de croire en lui.

Allah Ta'ala dit :

وَمَا اخْتَلَفَ الَّذِينَ أُوتُوا الْكِتَابَ إِلَّا مِنْ بَعْدِ مَا جَاءَهُمُ الْعِلْمُ بَغْيًا
بَيْنَهُمْ وَمَنْ يَكْفُرْ بِآيَاتِ اللَّهِ فَإِنَّ اللَّهَ سَرِيعُ الْحِسَابِ

"...Ceux auxquels le Livre a été apporté ne se sont disputés, par agressivité entre eux, qu'après avoir reçu la science. Et quiconque ne croit pas aux signes d'Allah... alors Allah est prompt à demander compte." (Al 'Imran (3), verset 19).

251. Voir la sourate ar-Rûm (30), verset 32.
252. Haysamî, Madjmau'z-Zawâid, VIII. 207.

Les gens du Livre ne se sont pas seulement contentés de jalouser et rejeter le dernier prophète ainsi que le Livre avec lequel il fut envoyé ; ils allèrent jusqu'à changer dans leurs Livres les chapitres qui annonçaient l'arrivé du noble prophète Muhammad et l'Islam car, certains chrétiens et juifs perspicaces lisaient ces chapitres et se convertissaient à l'Islam en admettant la vérité.

Par conséquent, plusieurs personnalités distinguées comme Abdullah bin Salam qui était l'un des savants juifs et plusieurs autres comme Salmani al Farisi, qui lui était chrétien, et même le roi d'Abyssinie Négus embrassèrent sincèrement l'Islam.

Dans le Saint Coran, il est noté :

وَإِنَّ مِنْ أَهْلِ الْكِتَابِ لَمَنْ يُؤْمِنُ بِاللَّهِ وَمَا أُنْزِلَ إِلَيْكُمْ وَمَا أُنْزِلَ إِلَيْهِمْ

" Il y a certes, parmi les gens du Livre ceux qui croient en Allah et en ce qu'on a fait descendre vers vous et en ce qu'on a fait descendre vers eux.." (Al 'Imran (2), 199).

D'autre part, le roi byzantin Héraclius qui apprit l'apparition du messager d'Allah ﷺ et qui fut informé de ses qualités, fut ému et dit au bienheureux émissaire de l'envoyé de Dieu :

" Cette personne dominera dans peu de temps les terres que je foule à présent. J'avais déjà entendu la prédiction de son apparition, mais je ne pensais pas qu'il sortirait de vous. S'il arrive que je parvienne à lui, je ferai tout mon possible pour le voir. Si j'étais à ses côtés, je laverais ses pieds."

Eh bien! Les chrétiens et juifs aux cœurs aveugles qui furent témoins de cet incident et de plusieurs incidents de cet ordre, furent habités par une grande inquiétude de voir leurs coreligionnaires se convertir à l'Islam. Et comme solution, ils falsifièrent les chapitres des Livres qui annonçaient la bonne nouvelle de l'arrivée du messager d'Allah et de la dernière religion qu'il apporterait.

Allah Ta'ala annonce comme suit leur fin triste :

إِنَّ الَّذِينَ يَكْتُمُونَ مَا أَنْزَلَ اللَّهُ مِنَ الْكِتَابِ وَيَشْتَرُونَ بِهِ ثَمَنًا قَلِيلًا أُولَئِكَ مَا يَأْكُلُونَ
فِي بُطُونِهِمْ إِلَّا النَّارَ وَلَا يُكَلِّمُهُمُ اللَّهُ يَوْمَ الْقِيَامَةِ وَلَا يُزَكِّيهِمْ وَلَهُمْ عَذَابٌ أَلِيمٌ

" Ceux qui cachent ce qu'Allah a fait descendre du Livre(66) et le vendent à vil prix, ceux-là ne s'emplissent le ventre que de Feu. Allah ne leur adressera pas la parole, au Jour de la Résurrection, et ne les purifiera pas. Et il y aura pour eux un douloureux châtiment." (Al-Baqara (2), verset 174).

بِئْسَمَا اشْتَرَوْا بِهِ أَنْفُسَهُمْ أَنْ يَكْفُرُوا بِمَا أَنْزَلَ اللَّهُ بَغْيًا أَنْ يُنَزِّلَ اللَّهُ مِنْ فَضْلِهِ عَلَىٰ مَنْ يَشَاءُ مِنْ عِبَادِهِ فَبَاءُوا بِغَضَبٍ عَلَىٰ غَضَبٍ وَلِلْكَافِرِينَ عَذَابٌ مُهِينٌ

" Comme est vil ce contre quoi ils ont troqué leurs âmes ! Ils ne croient pas en ce qu'Allah a fait descendre, révoltés à l'idée qu'Allah, de par Sa grâce, fasse descendre la révélation sur ceux de Ses serviteurs qu'Il veut. Ils ont donc acquis colère sur colère, car un châtiment avilissant attend les infidèles !" (Sourate Al-Baqara (2), verset 90).

Tout comme mentionné dans le Saint Coran, les gens du Livre qui ne s'unissent pas sous l'étendard du bonheur de l'Islam, auront gâché leurs vies dans ce monde et dans l'au-delà en se conformant à leurs livres falsifiés par eux-mêmes.

En effet, Allah Ta'ala qui envoya tous les livres exprime le fait qu'Il n'acceptera pas la foi de ceux qui obéissent aux religions annulées plutôt que de se conformer aux ordres de l'Islam qui est la dernière religion envoyée :

وَمَنْ يَبْتَغِ غَيْرَ الْإِسْلَامِ دِينًا فَلَنْ يُقْبَلَ مِنْهُ وَهُوَ فِي الْآخِرَةِ مِنَ الْخَاسِرِينَ

" Et quiconque désire une religion autre que l'Islam, ne sera point agréé, et il sera, dans l'au-delà, parmi les perdants. " (Al 'Imran (3), verset 85).

En vérité, quand on regarde les principes de foi et d'adoration des autres religions en dehors de l'Islam et notamment le Christianisme contemporain, on constate qu'ils vont à l'opposé de la volonté et des commandements d'Allah Tout-Puissant et même de la logique de l'humanité.

En fait selon les chrétiens :

Chaque être humain nait pécheur car, Adam, qui n'obéit pas au commandement d'Allah fut chassé du paradis. Donc, ce péché continue consécutivement chez chaque être humain. C'est pour cela qu'Issa ﷺ serait venu dans ce monde pour libérer les gens de ce **« péché originel ».** Allah Ta'ala fit crucifier son propre fils (Issa) pour sauver les humains de ce péché.

Pourtant, dans aucun des livres, Allah Ta'ala n'a décrété un traitement tel que le fait de punir une personne pour le péché commis par quelqu'un d'autre.

Parce qu'il est évident que le sacrifier un innocent à cause des péchés d'un autre n'est rien d'autre que de la cruauté et de la persécution.

D'autre part, croire au fait que les gens naissent pécheur, c'est prêcher que Dieu commet l'oppression.

Quelle est belle l'expression révélatrice faite par le Messager d'Allah ﷺ pour mettre en évidence la vérité sur cette questions:

"Chaque enfant nait selon la Fitra (nature saine) islamique (pure, innocent et orienté vers la croyance en l'Unicité) ! "[253]

Dieu nous révèle ceci :

فَأَقِمْ وَجْهَكَ لِلدِّينِ حَنِيفًا فِطْرَتَ اللهِ الَّتِي فَطَرَ النَّاسَ عَلَيْهَا لَا تَبْدِيلَ لِخَلْقِ اللهِ ذَلِكَ الدِّينُ الْقَيِّمُ وَلَكِنَّ أَكْثَرَ النَّاسِ لَا يَعْلَمُونَ

" *(Ô Mon Messager !)* ***Dirige tout ton être vers la religion exclusivement [pour Allah], telle est la nature qu'Allah a originellement donnée aux hommes - pas de changement à la création d'Allah -. Voilà la religion de droiture ; mais la plupart des gens ne savent pas. "*** (Ar-Rûm (30), verset 30).

❁

L'un des autres principes erronés adopté dans le Christianisme est **« le baptême ».**

Le baptême fait au nom du père du fils et du Saint-Esprit est un ordre de l'église.

L'église réalise cette cérémonie par l'immersion dans l'eau ou l'effusion de l'eau au visage. La cérémonie du baptême a lieu dans l'église. L'officiant asperge de l'eau sur le visage du baptisé ou immerge son visage 3 fois dans l'eau. Cette cérémonie pour les chrétiens est comme un sacrement qui annonce la chrétienté du baptisé. D'ailleurs, ils croient que le péché originel est pardonné par le baptême. C'est pour cela que les chrétiens disent que ceux qui décèdent avant le baptême meurent pécheurs.

Encore une fois selon les chrétiens, ce monde est une place de souffrance. Il n'y a point de plaisir. L'homme est créé pour souffrir. Mais le mode de vie hédonisme des chrétiens qui vivent dans les jouissances excessives contredit largement cette notion.

Il est impossible que la vie mondaine qui représente un moyen pour accéder au bonheur éternel soit uniquement remplie de telles adversités. Il faut savoir qu'Allah Ta'ala éprouve Ses serviteurs. Cette épreuve peut se traduire par la détresse ou l'abondance, mais aussi par la souffrance ou même le bonheur.

Toujours selon les chrétiens, les hommes ne peuvent pas établir un lien direct avec Allah Ta'ala. Ils ne savent pas comment solliciter quelque chose de Lui. C'est donc les prêtres qui sont à même de le faire pour les gens.

Ce sont encore les prêtres qui peuvent leurs pardonner leurs fautes, c'est-à-dire que les prêtres sont un intermédiaire entre l'homme et son Seigneur. C'est pour ce motif que la confession est une sorte de prière pour les chrétiens. L'église fait pardonner les péchés et les prêtres ont le droit de pardonner les péchés en échange d'argent ou d'un service bénévole pour l'église.

253. Muslim, Kadr (la destinée), 22.

Les chrétiens expriment ce fait selon les notes suivantes de l'Evangile falsifié :

"Jésus leur dit à nouveau : «Que la paix soit avec vous! »

Après ces paroles, il souffla sur eux en disant : « Recevez le Saint Esprit. »

Et il termina par ces notes : «Ceux à qui vous pardonnerez les péchés, leurs péchés seront pardonnés, et ceux à qui vous ne pardonnerez pas ne seront pas pardonnés. "[254]

Cette procédure et compétence sont une sorte d'attribution de la déité aux prêtres et une permission aux autres de commettre le péché en pensant que leurs péchés seront pardonnés plutôt que de suivre le droit chemin.

À ce stade de l'énoncé il faut se demander s'il est possible que des prêtres puissent effacer les péchés des autres alors qu'ils sont incapables d'effacer leurs propres péchés?

Comment un homme qui n'est pas infaillible au péché pourrait-il effacer les péchés d'un autre ?

Une telle compétence d'effacer les péchés n'avait pas été accordée même aux prophètes y compris les cinq plus grands messagers. Etant donné que les prophètes ont passé l'intégralité de leur vie dans le repentir bien qu'ils n'aient pas commis de péchés, croire au fait que le pardon divin est lié au pardon des prêtres n'est qu'une grande hérésie !

Dieu L'Exalté nous rappelle dans le Saint Coran concernant la pensée selon laquelle les prêtres ont la compétence de pardonner les péchés des serviteurs en contrepartie d'une somme ou d'un service bénévole à l'église :

يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا إِنَّ كَثِيرًا مِنَ الْأَحْبَارِ وَالرُّهْبَانِ لَيَأْكُلُونَ
أَمْوَالَ النَّاسِ بِالْبَاطِلِ وَيَصُدُّونَ عَنْ سَبِيلِ اللَّهِ

"Ô vous qui croyez ! Beaucoup de rabbins et de moines dévorent, les biens des gens illégalement et [leur] obstruent le sentier d'Allah..." (At-Tawba (9), verset 34).

Malgré cela, les chrétiens obéissent aveuglément à leurs prêtres.

Le « Pape » n'ayant aucune qualité prophétique est considéré comme étant innocent sans péché, alors que les prophètes sont victimes de bon nombre de calomnies dans le livre saint du christianisme. Tout ce que les papes font est jugé comme juste et correct.

254. Jean, 20/21-23.

Il faut noter que les Chrétiens tiennent les prophètes, choisis par Allah pour accomplir Ses ordres, en si basse estime que, pour aucune autre raison que le fait que leur ego leur rendait difficile leur mission, ils se seraient livrés à des actions abjectes[255] telles que l'adultère, la consommation d'alcool, le mensonge et l'idolâtrie.

En revanche les Chrétiens glorifient le « Pape » choisi par nul autre qu'eux-mêmes et qui n'est en fait qu'un être humain ordinaire.[256]

Dans le Saint Coran, il est dit :

اتَّخَذُوا أَحْبَارَهُمْ وَرُهْبَانَهُمْ أَرْبَابًا مِنْ دُونِ اللَّهِ وَالْمَسِيحَ ابْنَ مَرْيَمَ
وَمَا أُمِرُوا إِلَّا لِيَعْبُدُوا إِلَٰهًا وَاحِدًا لَا إِلَٰهَ إِلَّا هُوَ سُبْحَانَهُ عَمَّا يُشْرِكُونَ

"*(Les Juifs)* ***Ils ont pris leurs rabbins et leurs moines, ainsi que le Christ fils de Marie, comme Seigneurs en dehors d'Allah, alors qu'on ne leur a commandé que d'adorer un Dieu unique. Pas de divinité à part Lui ! Gloire à Lui ! Il est au-dessus de ce qu'ils [Lui] associent."*** (At-Tawba (9), verset 31).

La fausse conception du christianisme sur Dieu, mise en évidence dans le verset ci-dessus, transparaît également dans une fausse conception de l'homme. Pour les chrétiens, l'esprit et le corps sont des entités distinctes. Et seuls les prêtres peuvent purifier l'âme. Quant au corps, il est considéré comme une entité pécheresse et hideuse.

Pourtant, c'est une caractérisation injuste de l'être humain, qui a été créé en tant que « l'essence de l'univers » et représente à la fois « la plus honorable des créatures ».

Le Saint Coran exprime cette vérité comme suit :

لَقَدْ خَلَقْنَا الْإِنْسَانَ فِي أَحْسَنِ تَقْوِيمٍ

" Nous avons certes créé l'homme dans la forme la plus parfaite. " (At-Tîn (95), verset 4).

Cheikh Gâlib nous définit très bien cette réalité :

Admire agréablement ta personne!

Tu représentes l'essence de la création !

Tu es la pupille de cet univers !...

255. Pour les allégations injustifiées dans les livres saints des chrétiens concernant les prophètes, voir le livre de la Génèse, 12/11-13, 19/30-38, 20/1-7, 30/1-24 II Samuel, chapitre 11, I. Les rois, 11/1-13.

256. Mais de nos jours, les Protestants n'acceptent pas l'innocence et le pouvoir d'absolution du Pape.

En effet, l'être humain qui fut créé dans la perfection constitue le sommet de l'art divin dans cet univers orné de toute sorte de merveilles divines.

Mais, ceux qui ne mènent pas une vie de foi et d'adoration conforme à ce rang noble perdent les qualités sublimes dont ils jouissent.

Pire, ils seront ramenés au « **niveau le plus bas** » **(asfalas- sâfilin)** de la création qu'Allah a mentionné car, ils auraient détruit le noble dépôt qu'Allah leur confié.

Sinon, assurément, chaque être humain à sa naissance jouit de cette qualité exprimée dans le verset suivant :

وَلَقَدْ كَرَّمْنَا بَنِي آدَمَ

“ ***Certes, Nous avons honoré les fils d'Adam…”*** (Al Isrâ (17), verset 70).

❁

Les chrétiens prétendent que le Christianisme est une religion d'amour et de paix en donnant des exemples tirés des Evangiles.

Mais, dans les Evangiles falsifiés, il y a de telles expressions contradictoires :

Par exemple, L'Evangile selon Luc a transmis cette parole du prophète Issa ﷺ:

“Quant à mes ennemis qui n'ont pas voulu de moi comme roi, amenez-les ici et exécutez-les devant moi !”[257]

D'autre part, il est rapporté dans les lettres de Paul de Tarse :

“Car, il doit régner jusqu'à ce qu'il mette tous ses ennemis sous ses pieds !”[258]

L'Evangile selon Matthieu fait dire à Issa ﷺ:

“ Ne croyez pas que je sois venu apporter la paix sur terre; je ne suis pas venu établir la paix, mais plutôt la discorde. En effet, je suis venu établir la division entre l'homme et son père, entre la fille et sa mère, entre la belle-fille et sa belle-mère !”[259]

D'ailleurs, il fut dit dans l'Ancien Testament admis par les Chrétiens :

“ Mais dans les villes de ces peuples dont l'Éternel, ton Dieu, te donne le pays pour héritage, tu ne laisseras la vie à rien de ce qui respire. En effet, tu anéantiras les Héthiens, les Amoréens, les Cananéens, les Phéréziens, les Héviens, et les Jébuséens, comme l'Éternel, ton Dieu, te l'a ordonné.”[260]

257. Luc, 19/27.
258. I. Corinthiens, 15/25.
259. Matthieu, 10/34-35.
260. Deutéronome 20/16-17.

“ Ainsi parle l'Éternel des armées : Je me souviens de ce qu'Amalek fit à Israël, lorsqu'il lui ferma le chemin à sa sortie d'Égypte. Va maintenant, frappe Amalek, et détruis tout ce qui lui appartient ; tu ne l'épargneras point et feras mourir hommes et femmes, enfants et nourrissons, bœufs et brebis, chameaux et ânes !”[261]

Comme on le voit, dans le Livre Saint falsifié du Christianisme, il existe des expressions de violence et d’oppression qui compromettent le message d’amour et de paix que chantent les chrétiens.

Quant à l’Islam, la méthode de la bataille y est ainsi expliquée dans le Coran :

وَقَاتِلُوا فِي سَبِيلِ اللّٰهِ الَّذِينَ يُقَاتِلُونَكُمْ وَلَا تَعْتَدُوا إِنَّ اللّٰهَ لَا يُحِبُّ الْمُعْتَدِينَ

“Combattez dans le sentier d’Allah ceux qui vous combattent, et ne transgressez pas. Certes, Allah n’aime pas les transgresseurs !” (Al-Baqara (2), verset 190).

Le combat dans l’Islam ne se fait que pour transmettre la religion d’Allah. Les versets qui ordonnent le combat sont orientés seulement vers ceux qui ont déclaré le combat aux croyants et les combattent. Il est interdit de toucher et de tuer les femmes, les enfants, les vieux et les malades qui ne combattent pas. Il est ainsi interdit de couper les arbres et d’endommager les cultures.

❁

Issa عليه السلام était un prophète tout comme les autres prophètes, commandait à sa communauté le convenable et interdisait le blâmable. Dans le Christianisme actuel, les péchés sont devenus comme une adoration, bien que le prophète Issa عليه السلام se soit privé de commettre des actes qui étaient pourtant plausibles sous prétexte qu’ils n’avaient de fondement dans la religion.

L’un de ces actes est « **Le Saint Sacrement**[262] »

Le Saint Sacrement est le fait de manger un morceau de pain sur lequel on a versé du vin pour symboliser le dernier repas (appelé la Cene par les chrétiens) d’Issa عليه السلام. Le pain est censé représenter le corps d’Issa عليه السلام et le vin représente son sang. Les Chrétiens pensent qu’ils se fondent dans la personne du prophète Issa عليه السلام en mangeant du pain et buvant du vin. Ce sacrement connu sous le nom d’Eucharistie représente le deuxième sacrement le plus important après le baptême. Ce sacrement est réalisé par tous les chrétiens.

Auparavant, ce sacrement était célébré une fois par an, mais les Églises réformées de nos jours tendent vers une célébration hebdomadaire.

261. I. Samuel, 15/2-3.

262. Autrement appelé aussi Communion qui consacre la communion avec Isa عليه السلام pendant l’Eucharistie qui commémore selon le christianisme le supposé sacrifice de Jésus عليه السلام (Note de l’éditeur).

L'idée de prendre part à la déité via une telle prière est une façon d'attribuer un associé à Allah qui ne tolérera jamais cette forme d'associationnisme.

Le culte dans le Christianisme consiste plutôt en la récitation des prières et des cantiques au nom de Dieu.

En dehors de l'eucharistie, il n'y a pas d'adorations obligatoires comme la salat, le jeûne, le pèlerinage.

Le jeûne selon le Christianisme est plutôt synonyme de diète. Pendant le jeûne, on ne mange pas et ne boit pas certains plats et boissons, mais il est possible de prendre le petit déjeuner ou un diner léger.

Allah Ta'ala nous informe que ces genres de croyances que les chrétiens ont ajoutées à leur religion sont fausses et n'émanent point de Ses ordres :

وَمَا تَفَرَّقَ الَّذِينَ أُوتُوا الْكِتَابَ إِلَّا مِنْ بَعْدِ مَا جَاءَتْهُمُ الْبَيِّنَةُوَمَا أُمِرُوا إِلَّا لِيَعْبُدُوا اللَّهَ مُخْلِصِينَ لَهُ الدِّينَ حُنَفَاءَ وَيُقِيمُوا الصَّلَاةَ وَيُؤْتُوا الزَّكَاةَ وَذَلِكَ دِينُ الْقَيِّمَةِ

" Et ceux à qui le Livre a été donné ne se sont divisés qu'après que la preuve leur fut venue. Il ne leur a été commandé, cependant, que d'adorer Allah, Lui vouant un culte exclusif, d'accomplir la Salât et d'acquitter la Zakat. Et voilà la religion de droiture. !" (Al Bayyina (98), versets 4 et 5).

Outre tout ce qui est susmentionné, le plus grand handicap du Christianisme demeure la Trinité qui fut postérieurement ajouté à la croyance chrétienne. Le messager d'Allah ﷺ mit d'ailleurs l'accent sur ce sujet dans les lettres qu'il envoya aux rois chrétiens pour les inviter à l'Islam. En effet, il mentionna ceci dans la lettre qu'il envoya à Héraclius, l'empereur de Rome :

Au nom de Dieu, L'infiniment Miséricordieux, le très Miséricordieux.

Lettre de Muhammad, le serviteur et le messager de Dieu à Héraclius, empereur de Rome.

Que la paix soit sur ceux qui suivent la voie droite. Accepte de te soumettre! Embrasse l'Islam et Dieu te récompensera deux fois. Si tu te détournes et refuses, tu porteras les péchés des Romains.

قُلْ يَا أَهْلَ الْكِتَابِ تَعَالَوْا إِلَىٰ كَلِمَةٍ سَوَاءٍ بَيْنَنَا وَبَيْنَكُمْ أَلَّا نَعْبُدَ إِلَّا اللَّهَ وَلَا نُشْرِكَ بِهِ شَيْئًا وَلَا يَتَّخِذَ بَعْضُنَا بَعْضًا أَرْبَابًا مِنْ دُونِ اللَّهِ فَإِنْ تَوَلَّوْا فَقُولُوا اشْهَدُوا بِأَنَّا مُسْلِمُونَ

" Dis : «O gens du Livre, venez à une parole commune entre nous et vous : que nous n'adorions qu'Allah, sans rien Lui associer, et que nous ne prenions point les

uns les autres pour seigneurs en dehors d'Allah». Puis, s'ils tournent le dos, dire : «Soyez témoins que nous, nous sommes soumis». " (Al 'Imran (3), verset 64).

La Trinité

La Trinité est un concept qui désigne chez les chrétiens la foi en Dieu composé des trois « **Père, Fils et Saint-Esprit** ».

En fait le Christianisme est généralement considéré comme figurant parmi les religions monothéistes. La croyance en l'Unicité qui est assidûment respectée dans « l'Ancien Testament » avait par la suite pris une forme contraire à l'unicité à cause des influences indiennes et grecques à Jérusalem.

L'entrée de la Trinité dans le Christianisme est un fait assez récent. Lors du concile de Nicée en 325, la Trinité n'était pas encore admise. Dans ce concile, seules les notions "Père-Fils" était mentionnée et les deux étaient acceptés comme constituant une même essence.

Puis, pendant le concile de Constantinople en 381, le Saint-Esprit fut ajouté pour constituer la Trinité (!). À la fin de ce concile, la Trinité fut acceptée et on demanda aux chrétiens d'adorer une divinité unique à trois déités.

Face aux contestations actuelles, la Trinité a été réinterprétée en disant que Dieu est unique, Issa n'est que Son fils et le Saint-Esprit représente son pouvoir. Mais cette interprétation ne l'approche pas de l'Unicité. D'ailleurs, attribuer un fils à Allah Ta'ala qui est Pur de toute sorte d'imperfections et d'attributs humains, ne revient qu'à lui donner un associé ce qui est un péché majeur à même d'encourir un châtiment violent.

Sur ce sujet, Dieu nous révèle :

وَقَالُوا اتَّخَذَ اللَّهُ وَلَدًا سُبْحَانَهُ بَلْ لَهُ مَا فِي السَّمَاوَاتِ وَالْأَرْضِ كُلٌّ لَهُ قَانِتُونَ

" Et ils ont dit : « Allah s'est donné un fils » ! Gloire à Lui ! Non ! Mais c'est à Lui qu'appartient ce qui est dans les cieux et la terre et c'est à Lui que tous obéissent. " (Al-Baqara (2), verset 116).

قَالُوا اتَّخَذَ اللَّهُ وَلَدًا سُبْحَانَهُ هُوَ الْغَنِيُّ لَهُ مَا فِي السَّمَاوَاتِ وَمَا فِي الْأَرْضِ
إِنْ عِنْدَكُمْ مِنْ سُلْطَانٍ بِهَذَا أَتَقُولُونَ عَلَى اللَّهِ مَا لَا تَعْلَمُونَ

"Ils disent : «Allah S'est donné un enfant» Gloire et Pureté à Lui ! Il est Le Riche par excellence. A Lui appartient tout ce qui est aux cieux et sur la terre ; - vous n'avez pour cela aucune preuve. Allez-vous dire contre Allah ce que vous ne savez pas ? " (Younous (10), verset 68).

قُلْ إِنَّ الَّذِينَ يَفْتَرُونَ عَلَى اللَّهِ الْكَذِبَ لَا يُفْلِحُونَ

"(Ô Mon Messager !) ***Dis : «En vérité, ceux qui forgent le mensonge contre Allah ne réussiront pas». "*** (Younous (10), verset 69).

مَتَاعٌ فِي الدُّنْيَا ثُمَّ إِلَيْنَا مَرْجِعُهُمْ ثُمَّ نُذِيقُهُمُ الْعَذَابَ الشَّدِيدَ بِمَا كَانُوا يَكْفُرُونَ

"C'est une jouissance (temporaire) dans la vie d'ici-bas ; puis ils retourneront vers Nous et Nous leur ferons goûter au dur châtiment, à titre de sanction pour leur mécréance." (Younous (10), verset 70).

مَا اتَّخَذَ اللَّهُ مِنْ وَلَدٍ وَمَا كَانَ مَعَهُ مِنْ إِلَهٍ إِذًا لَذَهَبَ كُلُّ إِلَهٍ بِمَا
خَلَقَ وَلَعَلَا بَعْضُهُمْ عَلَىٰ بَعْضٍ سُبْحَانَ اللَّهِ عَمَّا يَصِفُونَ

" Allah ne S'est point attribué d'enfant et il n'existe point de divinité avec Lui ; sinon, chaque divinité s'en irait avec ce qu'elle a créé, et certaines seraient supérieures aux autres. (Gloire et pureté) à Allah ! Il est Supérieur à tout ce qu'ils décrivent. " (Al-Mouminûn (23), verset 91).

Le monothéiste qui était initialement la base de la foi chrétienne ne contenait pas dans l'évangile de preuve probante de la trinité qui fut ensuite inscrite dans le Christianisme.

Dans les langues occidentales, l'équivalent du mot trinité est "trois déités".

Les Evangiles ne citent à aucun endroit le mot Trinité.

Tertullien fut le premier, à dans l'histoire chrétienne, à employer ce mot au 2ème siècle.

Par ailleurs, le prophète Issa ﷺ ne dit nulle part dans le Nouveau Testament "je suis Dieu". Au contraire, il dit qu'il est le serviteur d'Allah.[263]

Dans le Saint Coran, Allah Ta'ala révèle qu'Issa ﷺ est le serviteur d'Allah.[264]

Le prophète Issa ﷺ ne s'est jamais senti offensé d'être serviteur; au contraire, tel qu'il est mentionné dans la Bible, il fut fier de cette situation,[265] et vécut conformément à la sensibilité de sa servitude.

D'ailleurs, Issa ﷺ adorait constamment Allah Ta'ala. Or, l'acte d'adoration n'est pas une action accomplie par une divinité car c'est une condition de la servitude.

263. À voir. Matthieu, 12/18.
264. À voir. An-Nissa, 172.
265. À voir. Mattieu, 12/18; Esaïe, 42/1.

Les chrétiens ne montrent dans les Evangiles que ces notes comme preuve de la Trinité :

“Dès que Jésus fut baptisé, il sortit de l’eau. Et voici, les cieux s’ouvrirent, et il vit l’Esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur lui. Et voici, une voix fit entendre des cieux ces paroles : Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j’ai mis toute mon affection.”[266]

Les expressions similaires se trouvent aussi dans d’autres chapitres de la Bible.[267]

Mais si on les examine attentivement, on verra qu’il est impossible d’arriver à une conception de Dieu composé par trois entités.

Vu que la Trinité n’a aucune preuve sûre et compréhensible dans les Evangiles qui sont les livres principales du Christianisme et qui ont été objets de falsifications comme le Saint Coran nous le dit, cela ne concorde pas avec la croyance en l’Unicité enseignée par l’Islam qui est la dernière religion auprès d’Allah.

Telle est la réalité nonobstant tous les efforts faits par les chrétiens pour reformer et interpréter le Christianisme altéré.

D’autre part, le terme « père » que les chrétiens utilisent pour décrire Dieu est très humiliant car, il existe des pères qui ont des mauvaises impressions aux yeux des gens.

De même, le concept de père rappelle la relation sexuelle qui est un désir humain, renvoie à l’idée de laisser un héritier et la mort; et pourtant, Allah Ta’ala est exempt de tous ces attributs.

Le fait qu’Allah Ta’ala ait créé Issa عليه السلام sans père est un miracle extraordinaire.

Mais cela ne fonde pas sa déité. En effet, d’une part le prophète Adam عليه السلام fut lui aussi créé sans père mais de plus sa création fut sans la présence d’une mère. Tout comme il est impossible d’attribuer la déité à Adam عليه السلام qui fut créé sans père ni mère, il est aussi naturellement inconcevable de l’attribuer à Issa عليه السلام.

Si Allah Ta’ala créé un enfant sans père à partir d’une vierge, ce miracle devrait nous pousser à adorer davantage Dieu qui l’a créé et non à adorer cet enfant créé.

L’Islam annonce qu’Allah ﷻ détient des attributs sublimes, Il est exempt de toute sorte imperfection, ne ressemble à aucune créature, est Puissant et Contraignant, et il n’y a aucune divinité en dehors de Lui.

Cette annonce est exprimée concisément dans les 4 versets de la sourate Ikhlas (112):

266. Matthieu 3, 16-17.
267. À voir. Jean, 1/1, 14.

قُلْ هُوَ اللَّهُ أَحَدٌ اللَّهُ الصَّمَدُ لَمْ يَلِدْ وَلَمْ يُولَدْ وَلَمْ يَكُنْ لَهُ كُفُوًا أَحَدٌ

“*(Ô Mon Messager !)* ***Dis : «Il est Allah, Unique. Allah, Le Seul à être imploré pour ce que nous désirons. Il n’a jamais engendré,*** *(Il n’est pas le père de personne)* ***n’a pas été engendré non plus*** *(Il n’est pas l’enfant de personne)****. Et nul n’est égal à Lui». ”***

Cette sourate courte résume tous les points de l’Unicité et suffit largement pour montrer que la Trinité est une baliverne et que le prophète Issa ﷺ jouit d’une existence marquée par la naissance et la mort et n’a rien à voir avec la déité.

À cet égard, Allah Ta’ala avertit vigoureusement ceux qui acceptent la Trinité :

لَقَدْ كَفَرَ الَّذِينَ قَالُوا إِنَّ اللَّهَ هُوَ الْمَسِيحُ ابْنُ مَرْيَمَ وَقَالَ الْمَسِيحُ يَا بَنِي إِسْرَائِيلَ اعْبُدُوا اللَّهَ رَبِّي وَرَبَّكُمْ إِنَّهُ مَنْ يُشْرِكْ بِاللَّهِ فَقَدْ حَرَّمَ اللَّهُ عَلَيْهِ الْجَنَّةَ وَمَأْوَاهُ النَّارُ وَمَا لِلظَّالِمِينَ مِنْ أَنْصَارٍ

“ Ce sont, certes, des mécréants ceux qui disent : «En vérité, Allah c’est le Messie, fils de Marie.» Alors que le Messie a dit : «Ô enfants d’Israël, adorez Allah, mon Seigneur et votre Seigneur». Quiconque associe à Allah (d’autres divinités,) Allah lui interdit le Paradis ; et son refuge sera le Feu. Et pour les injustes, pas de secoureurs ! ” (Al-Mâ-‘idah (5), verset 72).

لَقَدْ كَفَرَ الَّذِينَ قَالُوا إِنَّ اللَّهَ ثَالِثُ ثَلَاثَةٍ وَمَا مِنْ إِلَهٍ إِلَّا إِلَهٌ وَاحِدٌ
وَإِنْ لَمْ يَنْتَهُوا عَمَّا يَقُولُونَ لَيَمَسَّنَّ الَّذِينَ كَفَرُوا مِنْهُمْ عَذَابٌ أَلِيمٌ

“ Ce sont certes des mécréants, ceux qui disent : «En vérité, Allah est le troisième de trois.» Alors qu’il n’y a de divinité qu’Une Divinité Unique ! Et s’ils ne cessent de le dire, certes, un châtiment douloureux touchera les mécréants d’entre eux. ” (Al Mâ‘idah (5), verset 73).

أَفَلَا يَتُوبُونَ إِلَى اللَّهِ وَيَسْتَغْفِرُونَهُ وَاللَّهُ غَفُورٌ رَحِيمٌ

“ Ne vont-ils donc pas se repentir à Allah et implorer Son pardon? Car Allah est Pardonneur et Miséricordieux.” (Al Mâ‘idah (5), verset 74).

مَا الْمَسِيحُ ابْنُ مَرْيَمَ إِلَّا رَسُولٌ قَدْ خَلَتْ مِنْ قَبْلِهِ الرُّسُلُ وَأُمُّهُ صِدِّيقَةٌ
كَانَا يَأْكُلَانِ الطَّعَامَ انْظُرْ كَيْفَ نُبَيِّنُ لَهُمُ الْآيَاتِ ثُمَّ انْظُرْ أَنَّى يُؤْفَكُونَ

“ Le Messie, fils de Marie, n’était qu’un Messager. Des messagers sont passés avant lui. Et sa mère était une véridique. Et tous deux consommaient de la nourriture. Vois comme Nous leur expliquons les preuves et puis vois comme ils se détournent !” (Al Mâ‘idah (5), verset 75).

L'expression « ***Tous deux consommaient de la nourriture*** » mets l'accent sur le fait que le prophète Issa ﷺ et sa mère n'étaient que des êtres humains car, consommer de la nourriture sous-entend des états humains tels la faim et la satiété; pourtant, Allah L'Exalté est certainement Pure de tels états.

Malgré cela, ce qui pousse les gens du Livre vers une croyance qui corrompt la notion de la déité, c'est bel et bien leur propre ignorance et insouciance vers laquelle le prophète Issa ﷺ lui-même ne les a pas orientés.

Allah Ta'ala dit :

يَوْمَ يَجْمَعُ اللَّهُ الرُّسُلَ فَيَقُولُ مَاذَا أُجِبْتُمْ قَالُوا لَا عِلْمَ لَنَا إِنَّكَ أَنْتَ عَلَّامُ الْغُيُوبِ

" (Rappelle-toi) le jour où Allah rassemblera (tous) les messagers, et qu'Il dira : «Que vous a-t-on donné comme réponse?» Ils diront : «Nous n'avons aucun savoir : c'est Toi, vraiment, le grand connaisseur de tout ce qui est inconnu»." (Al Mâʿidah (5), verset 109).

وَإِذْ قَالَ اللَّهُ يَا عِيسَى ابْنَ مَرْيَمَ أَأَنْتَ قُلْتَ لِلنَّاسِ اتَّخِذُونِي وَأُمِّيَ إِلَٰهَيْنِ مِنْ دُونِ اللَّهِ قَالَ سُبْحَانَكَ مَا يَكُونُ لِي أَنْ أَقُولَ مَا لَيْسَ لِي بِحَقٍّ إِنْ كُنْتُ قُلْتُهُ فَقَدْ عَلِمْتَهُ تَعْلَمُ مَا فِي نَفْسِي وَلَا أَعْلَمُ مَا فِي نَفْسِكَ إِنَّكَ أَنْتَ عَلَّامُ الْغُيُوبِ

"(Rappelle-leur) le moment où Allah dira : «Ô Jésus, fils de Marie, est-ce toi qui as dit aux gens : «Prenez-moi, ainsi que ma mère, pour deux divinités en dehors d'Allah?» Il dira : «Gloire et pureté à Toi ! Il ne m'appartient pas de déclarer ce que je n'ai pas le droit de dire ! Si je l'avais dit, Tu l'aurais su, certes. Tu sais ce qu'il y a en moi, et je ne sais pas ce qu'il y a en Toi. Tu es, en vérité, le Grand Connaisseur de tout ce qui est inconnu. " (Al Mâʿidah (5), verset 116).

مَا قُلْتُ لَهُمْ إِلَّا مَا أَمَرْتَنِي بِهِ أَنِ اعْبُدُوا اللَّهَ رَبِّي وَرَبَّكُمْ

" Je ne leur ai dit que ce que Tu m'avais commandé, (à savoir) : «Adorez Allah, mon Seigneur et votre Seigneur» ..." (Al Mâʿidah (5), verset 117).

Les doués d'intelligence réfléchiront et admettront qu'il est impossible d'ajouter Issa ﷺ à la Divinité car, il n'existait pas longtemps avant l'ère chrétien et qu'après il est venu au monde. Comme le mentionne l'Evangile selon Jean, après que la déité fût attribuée Issa ﷺ à travers cette expression « Ô Notre Dieu », peut-on comprendre que cette déité fut si faible qu'elle fût crucifiée par les êtres humains ?

En effet il y a des phrases dans les Evangiles selon lesquelles le prophète Issa ﷺ fut crucifié sans le vouloir.

Selon ces phrases, lors de sa crucifixion, Issa ﷺ cria de douleurs en disant :

“ Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?”[268]

Cette phrase ne montre-t-elle pas la faiblesse humaine ?

L'Islam ordonne une sensibilité absolue à **l'Unicité.** Même les plus petits points à même d'endommager l'Unicité sont considérés comme synonyme de mécréance par l'Islam. Par exemple, si quelqu'un nie les ordres divins et obéit à ses propres désirs, l'Islam le considère comme : « **celui qui a fait de sa passion sa divinité** ».

D'ailleurs, il décrit comme « **dieux** » ceux qui rendent licite ce qu'Allah a interdit et interdisent ce qu'Allah a rendu licite.

De même, il utilise ces mots « **ceux qui les prennent pour Dieu** » pour décrire ceux qui obéissent à leurs passions.

Même l'ostentation que le serviteur montre dans son adoration, l'Islam le définit comme une mécréance cachée.

Le Saint Coran qui est tellement sensible au sujet de l'Unicité refuse catégoriquement la Trinité des chrétiens et nous affirme que c'est un blasphème.

Dans le Saint Coran, Allah Ta'ala avertit comme suit les gens du Livre à cause de leur croyance à la Trinité :

يَا أَهْلَ الْكِتَابِ لَا تَغْلُوا فِي دِينِكُمْ وَلَا تَقُولُوا عَلَى اللّٰهِ إِلَّا الْحَقَّ إِنَّمَا الْمَسِيحُ
عِيسَى ابْنُ مَرْيَمَ رَسُولُ اللّٰهِ وَكَلِمَتُهُ أَلْقَاهَا إِلٰى مَرْيَمَ وَرُوحٌ مِنْهُ فَآمِنُوا بِاللّٰهِ
وَرُسُلِهِ وَلَا تَقُولُوا ثَلَاثَةٌ انْتَهُوا خَيْرًا لَكُمْ إِنَّمَا اللّٰهُ إِلٰهٌ وَاحِدٌ سُبْحَانَهُ أَنْ يَكُونَ
لَهُ وَلَدٌ لَهُ مَا فِي السَّمَاوَاتِ وَمَا فِي الْأَرْضِ وَكَفٰى بِاللّٰهِ وَكِيلًا

“ Ô gens du Livre (Chrétiens), n'exagérez pas dans votre religion, et ne dites d'Allah que la vérité. Le Messie Jésus, fils de Marie, n'est qu'un Messager d'Allah, Sa parole qu'Il envoya à Marie, et un souffle (de vie) venant de Lui. Croyez donc en Allah et en Ses messagers. Et ne dites pas «Trois». Cessez ! Ce sera meilleur pour vous. Allah n'est qu'un Dieu unique. Il est trop glorieux pour avoir un enfant. C'est à Lui qu'appartient tout ce qui est dans les cieux et sur la terre et Allah suffit comme protecteur. ” (An Nisa (4), verset 171).

268. Matthieu 27, 46.: Et vers la neuvième heure, Jésus s'écria d'une voix forte: Éli, Éli, lama sabachthani? c'est-à-dire: Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné?(Source La Bible en Ligne).

لَنْ يَسْتَنْكِفَ الْمَسِيحُ أَنْ يَكُونَ عَبْدًا لِلَّهِ وَلَا الْمَلَائِكَةُ الْمُقَرَّبُونَ وَمَنْ يَسْتَنْكِفْ عَنْ عِبَادَتِهِ وَيَسْتَكْبِرْ فَسَيَحْشُرُهُمْ إِلَيْهِ جَمِيعًا

“ *(Sachez que)*, ***Jamais le Messie ne trouve indigne d'être un serviteur d'Allah, ni les Anges rapprochés [de Lui]. Et ceux qui trouvent indigne de L'adorer et s'enflent d'orgueil... Il les rassemblera tous vers Lui.*** **”** (An Nisa (4), verset 172).

لَقَدْ كَفَرَ الَّذِينَ قَالُوا إِنَّ اللَّهَ هُوَ الْمَسِيحُ ابْنُ مَرْيَمَ قُلْ فَمَنْ يَمْلِكُ مِنَ اللَّهِ شَيْئًا إِنْ أَرَادَ أَنْ يُهْلِكَ الْمَسِيحَ ابْنَ مَرْيَمَ وَأُمَّهُ وَمَنْ فِي الْأَرْضِ جَمِيعًا وَلِلَّهِ مُلْكُ السَّمَاوَاتِ وَالْأَرْضِ وَمَا بَيْنَهُمَا يَخْلُقُ مَا يَشَاءُ وَاللَّهُ عَلَىٰ كُلِّ شَيْءٍ قَدِيرٌ

“ « Certes sont mécréants ceux qui disent : «Allah, c'est le Messie, fils de Marie !» - Dis : « Qui donc détient quelque chose d'Allah (pour L'empêcher), s'Il voulait faire périr le Messie, fils de Marie, ainsi que sa mère et tous ceux qui sont sur la terre?... A Allah seul appartient la royauté des cieux et de la terre et de ce qui se trouve entre les deux ». Il crée ce qu'Il veut. Et Allah est Omnipotent. » ” (Al Mâʿidah (5), verset 17).

Tout comme nous l'avions déjà mentionné, selon plusieurs chercheurs, l'idée d'attribution la déité à autre que le Dieu Unique est entrée dans le Christianisme par l'influence de la philosophie grecque, indienne alexandrine.

D'ailleurs, il est mentionné dans l'encyclopédie de Britannica (Tome 5 Page 636):

“Issa n'a jamais proclamé qu'il est né d'un élément surnaturel ; il n'a pas proclamé non plus qu'il possède une nature supérieure à la nature humaine. ”

Le prophète Issa ﷺ avait dit :

“Ecoute Ô Israël ! Notre Seigneur est Dieu L'Unique. ”[269]

Dans d'autres chapitres, il est dit :

“Tous furent saisis de crainte, et ils glorifiaient Dieu, disant : Un grand prophète a paru parmi nous.”[270]

“Ces gens, ayant vu le miracle que Jésus avait fait, disaient : Celui-ci est vraiment le prophète dont l'arrivée au monde avait été prédite.”[271]

Ainsi donc même les informations selon les sources chrétiennes suffisent pour prouver qu'Issa ﷺ n'est qu'un serviteur et un prophète d'Allah Ta'ala, et qu'il n'a

269. Marc 12, 29. Voir aussi, Matthieu 23, 8; Luc 13, 33.
270. Luc, 7/16.
271. Jean, 6/14.

rien à voir avec la déité. Mais les faux religieux comme Paul de Tarse trompèrent les gens au sujet d'Issa ﵇ et les orientèrent vers le mauvais chemin. Malgré cela, les chrétiens sont persuadés qu'ils sont les bien-aimés d'Allah Ta'ala et que c'est eux seuls qui entreront au paradis. Allah Ta'ala leur répond de cette manière :

وَقَالُوا لَنْ يَدْخُلَ الْجَنَّةَ إِلَّا مَنْ كَانَ هُودًا أَوْ نَصَارَىٰ تِلْكَ
أَمَانِيُّهُمْ قُلْ هَاتُوا بُرْهَانَكُمْ إِنْ كُنْتُمْ صَادِقِينَ

"(Les gens du Livre :) ***Et ils ont dit : «Nul n'entrera au Paradis que Juifs ou Chrétiens». Voilà leurs chimères. - Dis : «Donnez votre preuve, si vous êtes véridiques»."*** (Al-Baqara (2), verset 111).

وَقَالَتِ الْيَهُودُ وَالنَّصَارَىٰ نَحْنُ أَبْنَاءُ اللَّهِ وَأَحِبَّاؤُهُ قُلْ فَلِمَ يُعَذِّبُكُمْ بِذُنُوبِكُمْ بَلْ أَنْتُمْ بَشَرٌ مِمَّنْ
خَلَقَ يَغْفِرُ لِمَنْ يَشَاءُ وَيُعَذِّبُ مَنْ يَشَاءُ وَلِلَّهِ مُلْكُ السَّمَاوَاتِ وَالْأَرْضِ وَمَا بَيْنَهُمَا وَإِلَيْهِ الْمَصِيرُ

" Les Juifs et les Chrétiens ont dit : «Nous sommes les fils d'Allah et Ses préférés.» Dis : «Pourquoi donc vous châtie-t-Il pour vos péchés?» En fait, vous êtes des êtres humains d'entre ceux qu'Il a créés. Il pardonne à qui Il veut et Il châtie qui Il veut. Et à Allah seul appartient la royauté des cieux et de la terre et de ce qui se trouve entre les deux. Et c'est vers Lui que sera la destination finale." (Al Mâ'idah (5), verset 18).

❁

Cette destination finale déplorable des chrétiens résulte du fait qu'à l'instar des juifs, ils ont falsifié leur Livre Saint dans le sens de leurs passions à travers des ajouts humains. En effet, ils ont jugé bon de procéder de la sorte pour satisfaire leurs désirs; ainsi, avaient-ils eu la possibilité de justifier leurs propres péchés à travers les ajouts à leur Livre Saint.

Mais malheureusement cette posture de leur part occasionnera certainement leur perte du bonheur dans l'au-delà. Quelle est bien triste la situation de plusieurs gens du Livre qui restent encore embourbés dans la superstition malgré l'arrivée du noble messager ﵇!

Une délégation de chrétiens de Najran se rendit auprès du Messager d'Allah ﷺ et lui dirent :

"Etant donné que le Saint Coran confirme la naissance sans père du prophète Issa, cela veut donc dire qu'il est Dieu ! "

Sur ce, Dieu révéla ce verset dans lequel le défi de la malédiction réciproque fut proposée à cette délégation pour départager le menteur du véridique :

فَمَنْ حَاجَّكَ فِيهِ مِنْ بَعْدِ مَا جَاءَكَ مِنَ الْعِلْمِ فَقُلْ تَعَالَوْا نَدْعُ أَبْنَاءَنَا وَأَبْنَاءَكُمْ وَنِسَاءَنَا وَنِسَاءَكُمْ وَأَنْفُسَنَا وَأَنْفُسَكُمْ ثُمَّ نَبْتَهِلْ فَنَجْعَلْ لَعْنَتَ اللَّهِ عَلَى الْكَاذِبِينَ

"À ceux qui te contredisent à son propos, maintenant que tu en es bien informé, tu n'as qu'à dire : «Venez, appelons nos fils et les vôtres, nos femmes et les vôtres, nos propres personnes et les vôtres, puis proférons exécration réciproque en appelant la malédiction d'Allah sur les menteurs. " (Al 'Imran (3), verset 61).

Lorsque l'envoyé de Dieu ﷺ leur fit cette proposition, les chrétiens de Najran ne l'acceptèrent pas mais en signant un traité selon lequel ils seraient sous la protection des musulmans, ils repartirent dans leur ville. Dieu avertit ainsi les gens du Livre :

يَا أَهْلَ الْكِتَابِ لِمَ تَكْفُرُونَ بِآيَاتِ اللَّهِ وَأَنْتُمْ تَشْهَدُونَ

"O gens du Livre, pourquoi ne croyez-vous pas aux versets d'Allah (le Coran), cependant que vous en êtes témoins ?" (Al 'Imran (3), verset 70).

يَا أَهْلَ الْكِتَابِ لِمَ تَلْبِسُونَ الْحَقَّ بِالْبَاطِلِ وَتَكْتُمُونَ الْحَقَّ وَأَنْتُمْ تَعْلَمُونَ

"O gens du Livre, pourquoi mêlez-vous le faux au vrai et cachez-vous sciemment la vérité ?" (Al 'Imran (3), verset 71).

قُلْ يَا أَهْلَ الْكِتَابِ لِمَ تَصُدُّونَ عَنْ سَبِيلِ اللَّهِ مَنْ آمَنَ تَبْغُونَهَا عِوَجًا وَأَنْتُمْ شُهَدَاءُ وَمَا اللَّهُ بِغَافِلٍ عَمَّا تَعْمَلُونَ

"Dis : «O gens du Livre, pourquoi obstruez-vous la voie d'Allah à celui qui a la foi, et pourquoi voulez-vous rendre cette voie tortueuse, alors que vous êtes témoins de la vérité !»Et Allah n'est pas inattentif à ce que vous faites." (Al 'Imran (3), verset 99).

La vérité que les chrétiens savent est que leur livre avait été falsifié, que ce livre est loin des vérités divines, et qu'en raison de la falsification des Evangiles, Allah Ta'ala avait envoyé Son messager ﷺ et le Saint Coran. Bien qu'ils ne déclarent pas cette vérité, Allah Ta'ala dit explicitement :

الَّذِينَ آتَيْنَاهُمُ الْكِتَابَ يَعْرِفُونَهُ كَمَا يَعْرِفُونَ أَبْنَاءَهُمْ وَإِنَّ فَرِيقًا مِنْهُمْ لَيَكْتُمُونَ الْحَقَّ وَهُمْ يَعْلَمُونَ

"Ceux à qui Nous avons donné le Livre, le reconnaissent comme ils reconnaissent leurs enfants. Or une partie d'entre eux cache la vérité, alors qu'ils la savent !" (Al-Baqara (2), verset 146).

إِنَّ الَّذِينَ يَكْتُمُونَ مَا أَنْزَلْنَا مِنَ الْبَيِّنَاتِ وَالْهُدَىٰ مِنْ بَعْدِ مَا
بَيَّنَّاهُ لِلنَّاسِ فِي الْكِتَابِ أُولَئِكَ يَلْعَنُهُمُ اللَّهُ وَيَلْعَنُهُمُ اللَّاعِنُونَ

"Certes ceux qui cachent ce que Nous avons fait descendre en fait de preuves et de guide après l'exposé que Nous en avons fait aux gens, dans le Livre, voilà ceux qu'Allah maudit et que les maudisseurs maudissent" (Al-Baqara (2), verset 159).

Honte aux gens du Livre qui se tiennent à l'écart de l'Islam qui demeure la seule religion agréée auprès d'Allah Ta'ala ! Bienheureux sont ceux parmi eux qui sont conscients de leur servitude vis-à-vis de Dieu en admettant la vérité sublime! D'ailleurs, il est mentionné dans le Saint Coran que les gens du Livre embrasseront l'Islam à l'arrivée du prophète Issa ﷺ à la fin des temps :

وَإِنْ مِنْ أَهْلِ الْكِتَابِ إِلَّا لَيُؤْمِنَنَّ بِهِ قَبْلَ مَوْتِهِ وَيَوْمَ الْقِيَامَةِ يَكُونُ عَلَيْهِمْ شَهِيدًا

"Il n'y aura personne, parmi les gens du Livre, qui n'aura pas foi en lui avant sa mort. Et au Jour de la Résurrection, il sera témoin contre eux." (An Nisa (4), verset 159).

La seule raison pour laquelle les chrétiens ne rebroussent pas chemin demeure le contenu des Evangiles. Ceux qui les écrivirent les avaient tellement falsifiés selon leurs passions que Dieu Lui-même qui demeure l'Auteur de l'Evangile ne manqua pas de dire :

فَوَيْلٌ لِلَّذِينَ يَكْتُبُونَ الْكِتَابَ بِأَيْدِيهِمْ ثُمَّ يَقُولُونَ هَذَا مِنْ عِنْدِ اللَّهِ لِيَشْتَرُوا
بِهِ ثَمَنًا قَلِيلًا فَوَيْلٌ لَهُمْ مِمَّا كَتَبَتْ أَيْدِيهِمْ وَوَيْلٌ لَهُمْ مِمَّا يَكْسِبُونَ

"Malheur, donc, à ceux qui de leurs propres mains composent un livre puis le présentent comme venant d'Allah pour en tirer un vil profit ! - Malheur à eux, donc, à cause de ce que leurs mains ont écrit, et malheur à eux à cause de ce qu'ils en profitent !" (Al-Baqara (2), verset 79).

En effet, l'ajout qu'ils firent à leur Livre Saint est un interdit divin qui n'a pas été autorisé même aux prophètes. D'ailleurs, l'interdiction divine à ce sujet avait été révélée et était valable même pour le messager de Dieu ﷺ. Allah Ta'ala dit :

وَلَوْ تَقَوَّلَ عَلَيْنَا بَعْضَ الْأَقَاوِيلِ لَأَخَذْنَا مِنْهُ بِالْيَمِينِ ثُمَّ
لَقَطَعْنَا مِنْهُ الْوَتِينَ فَمَا مِنْكُمْ مِنْ أَحَدٍ عَنْهُ حَاجِزِينَ

"Et s'il *(le Messager)* ***avait forgé quelques paroles qu'ils Nous avait attribuées, Nous l'aurions saisi de la main droite, ensuite, Nous lui aurions tranché l'aorte. Et nul d'entre vous n'aurait pu lui servir de rempart !"*** (Al-Hâqqa (69), versets 44-47).

D’autre part, Allah Ta’ala avait dit :

إِنَّ الدِّينَ عِنْدَ اللّٰهِ الْإِسْلَامُ

“Certes, la religion acceptée d’Allah, c’est l’Islam!..” (Al ‘Imran (3), verset 19).

Et Il a voulu que les règles de l’Islam en tant que la dernière et la vraie religion soient permanents jusqu’au Jour de la Résurrection. Une autre religion ne viendra pas non plus. À cet égard, le Saint Coran est sous une protection divine contre les falsifications humaines. Allah Ta’ala déclare comme suit cette vérité absolue :

إِنَّا نَحْنُ نَزَّلْنَا الذِّكْرَ وَإِنَّا لَهُ لَحَافِظُونَ

“En vérité c’est Nous qui avons fait descendre le Coran, et c’est Nous qui en sommes gardien !” (Al-Hijr (15), verset 9).

La Nature des Quatre Évangiles

Il est bien évident que l’Évangile qu’Allah envoya à Jésus ﷵ est authentique et est inclus dans la partie Wa Koutoubihi (et dans les livres) de l’affirmation “Amanna” (j’ai cru) qui est un des principes de la foi du croyant.

À ce propos Allah, précise dans le Saint Coran avant certaines déclarations « **Comme Nous avons déjà mentionné dans la Torah et dans l’Évangile…** ».

L’Évangile original est donc comme le Saint Coran un guide d’orientation sur la voie divine. Mais comme nous l’avons déjà mentionné plusieurs fois, l’Eglise chrétienne procéda à un élagage sur la vie de Jésus (Issa)[272] ﷵ et sur ses doctrines.

La première partie de cet élagage porta sur le corps principal qu’est l’Unicité, fondement de la religion, qui fut ôté du Christianisme. Le système de révélation du Christianisme actuel, contrairement à l’Islam –et à ce que la plupart des chrétiens imaginent- est basé sur le témoignage indirect de certaines personnes. Comme les savants chrétiens l’acceptent, le Christianisme actuel n’est pas le fruit d’une information claire qui vient d’un témoin qui a vécu à l’ère de Jésus ﷵ.

En vérité, un des plus importants problèmes de l’Évangile est que la langue originelle de l’Ancien Testament qui comprend les livres révélés avant Jésus ﷵ, est la langue hébraïque alors que le Nouveau Testament qui comprend les livres après Jésus ﷵ est rédigé dans la langue grecque bien que sa langue originelle eut été l’hébreu. Il n’y pas d’exemplaire originel de cet Évangile, mais il n’y a que des traductions grecques. Alors, comment affirmer qu’une traduction est fiable alors qu’il n’y a pas d’exemplaire originel

272. Pour éviter de trop nombreuses répétitions et pour que le texte soit intelligible à tous, Musulmans comme non Musulmans, la décision de n'écrire dans cette partie que le nom Jésus a été prise. (Note de l’éditeur).

Les plus anciens exemplaires des Évangiles actuels – à l'exception de l'Évangile selon Matthieu- sont en grec alors que les sources chrétiennes disent que Jésus عليه السلام parlait en Hébreu et en Araméen. Alors quand on traite du sujet de la langue des Évangiles et des paroles de Jésus عليه السلام ces Évangiles – du moins en ce qui concerne les exemplaires originels- ne devraient-ils pas avoir été écrits et protégés dans la langue de Jésus عليه السلام? Mais hélas les paroles de Jésus عليه السلام dans les Évangiles actuels ne sont pas écrites dans sa propre langue.

Bien que les premiers exemplaires de l'Évangile furent écrits en hébreu, la perte de ces Évangiles, leur traduction immédiate en grec, l'annihilation des exemplaires en hébreu voire la rédaction en grec de l'ensemble de l'Évangile y compris l'Ancien et le Nouveau Testament, nous montrent effectivement que la culture grecque influença la vraie culture chrétienne.

Dans ces conditions, non seulement la philosophie grecque d'avant le Christianisme mais aussi la culture grecque influencèrent, naturellement cette religion et elles falsifièrent et anéantirent son sens de l'Unicité divine en l'intervenant.

C'est pour cela qu'un verset coranique statue:

"...Malheur à eux, donc, à cause de ce que leurs mains ont écrit, et malheur à eux à cause de ce qu'ils en profitent !" (Al-Baqara, 79)

C'est pour cela qu'il y a un écart considérable entre les vérités scientifiques et les Évangiles actuels.

Par exemple **Galilée,** qui apprit à partir des œuvres des Musulmans que la terre tournait, proclama cette vérité. Mais les milieux ecclésiastiques réagirent violemment car c'était en contradiction les informations de l'Évangile et ils le menacèrent :

« Renonce à ce que tu dis ou nous te tuerons ! »

Galilée qui fut menacé parce qu'il avait déclaré la vérité dit désespérément :

« Que ça soit comme vous le dites ! » mais il ne put que murmurer discrètement :

« Vous dites que la terre ne tourne pas et pourtant elle tourne ! »

En raison de ces différences, probablement pour cacher les contradictions des Évangiles, les manuels du Christianisme furent composés de textes choisis. On ne lit pas l'Évangile du début à la fin et les nombreuses confessıons et sectes choisissent les textes conformes à leur croyance. Cette situation ne laisse pas d'autre solution aux doués d'intelligence que de reconnaitre qu'il n'y a rien d'authentique dans les passages des Livres Saints transmis.

Donc, E. Jacob exprime que le flux du rapport des Évangiles a pris une forme de fable. Maurice Bucaille dit :

"...La Bible est un rappel tel que veulent nous le laisser les gens qui changent le texte à leur guise. C'est pour cela que les sujets prioritaires portant sur la rédaction des livres ne sont pas traités. Ces livres subirent des manipulations humaines comme s'ils avaient été passés par un filtre. Donc, on n'analyse pas les désinformations innombrables, on élude par le silence. Mais cette situation qui n'est pas acceptée pour les livres humains, est tellement douloureuse pour les livres divins!.."

Bien qu'il n'y ait pas des gens qui reconnaissent cette vérité, il suffit qu'Allah ﷻ exprime que l'évangile a été falsifié en avertissant la communauté de Muhammed ﷺ :

(وَلَا تَكُونُوا...مِنَ الَّذِينَ فَرَّقُوا دِينَهُمْ وَكَانُوا شِيَعًا كُلُّ حِزْبٍ بِمَا لَدَيْهِمْ فَرِحُونَ)

" (Ne soyez pas) **… Parmi ceux qui ont divisé leur religion et sont devenus des sectes, chaque parti exultant de ce qu'il détenait."** (Ar Roum, 32)

Cette déclaration nous montre que comme toutes les religions et tous les livres envoyés avant l'Islam furent falsifiés, la religion qu'Allah a envoyée à Jésus عليه السلام et son livre le furent aussi.

A cet égard, les quatre Évangiles actuels n'ont rien à voir avec l'évangile originel envoyé par Allah ﷻ. Ces quatre livres sont :

L'évangile selon Matthieu

Matthieu, qui était un juif qui percevait l'impôt au nom de l'Empire Romain, écrivit son Évangile pour la communauté chrétienne d'origine juive. Il est rapporté que cet Évangile, qui fut écrit en 65 (Après J.-C), avait pour objectif de prouver que Jésus عليه السلام complétait l'histoire juive. Certains chercheurs prétendirent que c'était un juif palestinien inconnu et non pas Matthieu qui avait écrit cet Évangile. En fait en l'examinant attentivement, on voit qu'il reflète plutôt le système de pensée du Judaïsme.

D'ailleurs, Matthieu écrivit son évangile en tirant profit de l'Évangile selon Marc, qui n'était pas un apôtre. N'est-il pas absurde que Matthieu qui fut reconnu comme étant un apôtre profite d'un Évangile de quelqu'un qui n'était pas apôtre.

A. Tricot, dit sur cet Évangile :

"Ce livre habillé de robe grecque, est juif par son corps, par son os et par son esprit. Dans ce livre, il existe des traces juives. Il porte clairement ses particularités évidentes."

L'évangile selon Marc

Au début, Marc avait écrit un Évangile court et puis il le développa. Mais après trois quarts de cet Évangile furent perdu et Marc écrivit l'Évangile actuel en profitant

des collections anciennes. Les auteurs chrétiens essayent de le désigner comme étant l'élève de Petrus (Pierre) et Paul de Tarse pour donner confiance mais c'est un effort vain.

Il y a sans doute plusieurs suspicions sur le vrai auteur de cet Évangile. Selon certains, cet Évangile aurait été écrit par Petrus.

En vérité, Marc n'a jamais vu ni écouté Jésus ﷺ et ce qu'il écrivit est ce qu'il a entendu à son sujet. Ce sont des textes désordonnés qui comprennent de nombreuses fautes. Les expressions des phases n'ont aucune préoccupation au sujet de la chronologie.

P. Rouget dit sur l'auteur de cet Évangile qui est écrit entre 63-70 (Après J.-C.)

"Marc est un auteur inexpérimenté et le plus méprisable des auteurs de l'Évangile."

Évangile selon Luc

Ce troisième auteur, qui exerçait dans la médecine, écrivit le livre intitulé **Les Professions des Prophètes.**

Les grecs avaient rédigé cet Évangile écrit par Luc qui comporte de nombreuses erreurs au regard de l'histoire. Pour écrire son Évangile, il tira profit de Marc, d'autres ouvrages non divins et de sources orales. Il ajouta à son Évangile plusieurs contes. C'est pour cela que M. P. Kannengiesser dit qu'il est un vrai romancier.

Donc, le style de Luc qui est d'origine grec, comme s'il parle d'un héros grec et la logique de romancier dans son livre, dénonce à premier vu que ce n'est pas un livre divin. C'est-à-dire l'Évangile selon Luc n'est qu'un livre dans lequel on essaie de remplacer la révélation divine par l'effort humain.

Évangile selon Jean

Il est dit que Jean, le fils des apôtres Zebedée et de Salomé et ami de Jésus ﷺ, écrivit ce quatrième Évangile. Mais les chercheurs expriment, en regardant l'existence de la logique de l'école grecque d'Alexandrie basée sur la philosophie grecque, que cet Évangile avait été écrit par un autre qui s'appelle lui aussi Jean.

Parce qu'il est impossible que l'apôtre Jean ait grandi sous l'influence de la philosophie grecque et qu'il réfléchisse cette philosophie dans l'Évangile.

D'ailleurs, l'objectif de Jean qui a écrit cet Évangile est de prouver la déité de Jésus ﷺ ce qui démontre qu'il n'est pas un apôtre qui a cru en Jésus ﷺ.

Il n'y aucune notion sur la révélation dans cet Évangile écrit en 90-110 (Après J.-C.)

Dans cet Évangile, les apôtres disent à Jésus ﷺ « Ô Notre Seigneur ».

A cet égard, Jean est quelqu'un qui continue l'approche de Paul de Tarse qui a falsifié le Christianisme. Ces pourquoi, M. P. Rouget explique comme suit son avis sur l'Évangile selon Jean :

"Les Évangiles synoptiques, (les premiers trois Évangiles, l'évangile selon Matthieu, l'évangile selon Marc et l'évangile selon Luc) transmettent les paroles de Jésus dans une façon de conversation. Alors que dans l'Évangile selon Jean, tout est lié à l'imagination de l'auteur. A tel point que parfois nous sommes obligés de nous dire : « Est-ce Jésus qui parle ou est-ce que ses paroles sont élaborées par les interprétation de l'auteur de l'Évangile ?»"

❁

Ces situations étranges des Évangiles, furent avouées par certains religieux chrétiens dont Tauste qui était adhérent de la confession de Spiritualité au troisième siècle qui dit sur les auteurs des Évangiles :

"Tout le monde sait que les Évangiles ne sont pas écrits ni par Jésus ni par les apôtres, mais qu'ils sont écrits par des personnes inconnues qui ont mis les noms d'apôtres ou de compagnons car elles savaient que personne ne croirait à ce qu'elles n'ont pas vu. "

Le Saint Coran exprime comme suit que le vrai Évangile, qui n'existe plus, envoyé à Jésus ﷺ était un livre de bonheur et d'avertissement aux croyants :

وَقَفَّيْنَا عَلَى آثَارِهِم بِعَيسَى ابْنِ مَرْيَمَ مُصَدِّقًا لِّمَا بَيْنَ يَدَيْهِمِنَ التَّوْرَاةِ وَآتَيْنَاهُ الإِنْجِيلَ فِيهِ هُدًى وَنُورٌ وَمُصَدِّقًا لِّمَا بَيْنَ يَدَيْهِمِنَ التَّوْرَاةِ وَهُدًى وَمَوْعِظَةً لِّلْمُتَّقِينَ

" Et Nous avons envoyé après eux Jésus, fils de Marie, pour confirmer ce qu'il y avait dans la Thora avant lui. Et Nous lui avons donné l'Évangile, où il y a guide et lumière, pour confirmer ce qu'il y avait dans la Thora avant lui, et un guide et une exhortation pour les pieux." (Al-Mâida, 46)

Allah ﷻ annonce qu'Il pardonnera aux gens du Livre s'ils acceptent l'Islam, dernière religion envoyée sur leurs religions falsifiées et obéissent à son ordre :

وَلَوْ أَنَّ أَهْلَ الْكِتَابِ آمَنُواْ وَاتَّقَوْاْ لَكَفَّرْنَا عَنْهُمْ سَيِّئَاتِهِمْ وَلأدْخَلْنَاهُمْ جَنَّاتِ النَّعِيمِ

" Si les gens du Livre avaient la foi et la piété, Nous leur aurions certainement effacé leurs méfaits et les aurions certainement introduits dans les Jardins du délice." (Al-Maïda, 65)

❁

Comme nous avons déjà mentionné, en dehors de ces quatre Évangiles fameux, il existe encore un autre Évangile qui est écrit par **Barnabé.** Barnabé fut un des importants compagnons de Jésus عليه السلام qui fut fidèle à l'Unicité. C'est pour cela qu'il y eut des grandes collisions entre les supporteurs de Barnabé qui défendent l'Unicité et les supporteurs de Paul de Tarse qui refusent l'Unicité et défendent la Trinité.

Les différences principales de l'Évangile selon Barnabé sont:

1. Jésus عليه السلام n'est ni Dieu ni fils de Dieu mais un prophète qu'Allah a envoyé.
2. Le fils qu'Ibrahim عليه السلام avait voulu sacrifier était Ismail عليه السلام et pas Isaac عليه السلام.
3. Jésus عليه السلام n'avait pas été crucifié.
4. Le Messie attendu est le Paraclet, c'est-à-dire Muhammad Mustafa ﷺ.

Les Contradictions Dans Les Quatre Évangiles

Avant de traiter ce sujet, nous voulons rappeler que seul l'Islam parmi les religions sur terre admet que Jésus عليه السلام, qui est le fondement principale du Christianisme, est né sans père et d'une vierge chaste et pieuse. Muhammad ﷺ qui est le prophète de l'Islam enseigna à ses compagnons رضي الله عنهم que Jésus عليه السلام fut un grand prophète envoyé pour montrer le bon chemin aux gens égarés. L'Islam n'a jamais attaqué la vraie religion que Jésus عليه السلام apporta et annonce qu'il faut croire et respecter Jésus عليه السلام, sa Sainte mère Myriam et l'Évangile qu'il a reçu.

Mais cette acceptation et ce respect ne sont valables que pour l'état original et non-falsifié de la religion apporté par Jésus عليه السلام.

Après ce bref rappel, examinons en quoi les Évangiles actuels ont perdu leur nature originelle :

Jésus عليه السلام n'avait ni vu ni fait écrire ces quatre Évangiles. Il n'y a même pas deux auteurs qui concordent sur la date de rédaction de ces Évangiles. C'est la raison pour laquelle, les fautes, les contradictions et les falsifications dans ces Évangiles n'échappent pas à la vue. En vérité, les Évangiles qui sont épluché de la divinité par les études humaines, sont remplis d'informations contradictoires et incompréhensibles.

Certaines de ces informations importantes sont comme suit :

❋ Les mêmes événements sont racontés différemment et contradictoirement dans différents Évangiles ou même dans un seul Évangile. Il est certain qu'Allah سبحانه وتعالى ne s'exprime pas d'une façon contraire à la vérité.

❋ Les Évangiles selon Marc et Jean n'évoquent pas la filiation de Jésus عليه السلام alors que les Évangiles selon Matthieu et Luc donnent toute sa filiation. Mais l'Évangile selon Matthieu parle de 40 personnes entre Jésus عليه السلام et Ibrahim عليه السلام, l'Évangile selon Luc parle de 55 personnes et en ajoutant encore 20 personnes l'Évangile selon Luc

évoque 75 personnes jusqu'à Adam ﷺ. Alors que l'Évangile selon Matthieu ne donne pas d'information sur la filiation de Jésus ﷺ avant Ibrahim ﷺ. (Matthieu 1/17; Luc 3/23-38)

Ce "comptage" n'est pas probant du fait que l'Évangile selon Matthieu oublie 15 personnes mentionnées dans l'Évangile selon Luc. Quand on examine tous les noms, on verra facilement que toutes ces personnes sont différentes et que les noms similaires se trouvent dans la même ligne.

Ces contradictions sont des défauts sérieux qu'on ne peut même pas accepter dans les livres écrit par les êtres humains. Comment faut-il juger le fait que l'être humain accepte aujourd'hui les livres sans preuves, sans fondement et contradictoires tandis qu'à l'âge des prophètes des miracles étaient demandés pour croire, bien qu'il les ait vus, les prophètes en personne et témoigner de la révélation des livres saints ?

❋ Selon l'Évangile de Matthieu Yahya ﷺ est « Ilya » (le prophète qui viendrait avant Jésus ﷺ alors qu'il ne l'est pas dans l'Évangile de Jean. (Matthieu, 11/4 ; Jean, 1/21)

❋ Il y a des approches différentes sur le fait que Jésus ﷺ connaissait ou ne connaissait pas Yahya ﷺ. La mort de Yahya ﷺ est largement racontée dans les Évangiles selon Matthieu et Marc alors qu'il n'y a seulement que quelque phrases sur ce sujet dans l'Évangile selon Jean. (Jean, 19/28-30; Matthieu, 27/32-56; Marc, 15/33-41)

❋ Au sujet de la rencontre de Jésus ﷺ avec les apôtres et du fait qu'il prit ces apôtres à ses côtés, il y a des explications complètement différentes entre l'Évangile selon Jean et les autres Évangiles. (Luc, 5/1-17 ; Jean, 1/35-51; Matthieu, 4/18-22)

❋ Lorsque Jésus ﷺ vint dans le territoire de Tyr et de Sidon une femme cria en lui demandant de l'aide pour sa fille tourmentée par le démon. Des informations contradictoires sont transcrites sur la nationalité de cette femme. Selon Matthieu, elle est cananéenne (Matthieu, 15/21-22), alors que selon Marc elle est grecque (Marc, 7/26). C'est très bizarre pour des livres soi-disant saints. Est-il possible que le Créateur exempt de tous les attributs ne sache pas exactement le lieu de naissance d'une créature alors que même les créatures le savent certainement ? Bien sûr que non !

Cette situation nous montre évidemment que les Évangiles sont remplis d'informations contradictoires que les gens qui ne se connaissent pas mutuellement écrivent selon leurs propres niveaux de connaissance, désirs et tendances.

❋ Bien que Jésus ﷺ soit mentionné avec l'attribut de déité dans les Évangiles, dans plusieurs chapitres il est appelé « l'être humain », « le serviteur du Seigneur ». (Matthieu, 12/17-18; Actes de Apôtres, 3/13, 4/27-28). Comment expliquer qu'une personne soit à la fois le fils d'Allah et le fils de l'être humain ? Dans ce cas, l'être humain devrait être égal à Allah ﷻ et c'est un sujet impossible à discuter. Parce qu'Allah est le Créateur et l'être humain est créature.

Les chrétiens qui en sont conscients prétendent avec ignorance que dans les évangiles l'expression « Fils d'Allah » signifie qu'Allah ﷻ est entré dans le corps de Jésus عليه السلام, et se manifesta via son corps et c'est pour cela que Jésus عليه السلام devint Dieu. Or, accepter cela, ne concorde pas avec l'attribut d'Allah ﷻ qui est exempt de toute chose.

D'ailleurs, dans les Évangiles, « Fils d'Allah » est utilisé pour d'autres chrétiens.

Par exemple, Jésus عليه السلام dit à ces apôtres : "Mais moi, je vous dis : Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous maltraitent et qui vous persécutent, afin que vous soyez **fils de votre Père** qui est dans les cieux!.." (Matthieu, 5/44-45, 6/1 ; Luc, 6/35)

Il fut encore dit que Jésus عليه السلام a dit : "Heureux ceux qui procurent la paix, car ils seront appelés fils de Dieu !". (Matthieu, 5/9)

Cette croyance fausse qui se trouve dans la culture chrétienne sous la forme de « Dieu le père » est tellement claire qu'elle supprime toute sorte d'interprétation pour cacher la vérité. D'autre part, les chrétiens utilisent ce terme en tant que signe de supériorité sur les autres.

Mais face à leurs attitudes, Allah ﷻ dit :

وَقَالَتِ الْيَهُودُ وَالنَّصَارَى نَحْنُ أَبْنَاءُ اللّٰهِ وَأَحِبَّاؤُهُ قُلْ فَلِمَ يُعَذِّبُكُم بِذُنُوبِكُم بَلْ أَنتُم بَشَرٌ مِّمَّنْ خَلَقَ يَغْفِرُ لِمَنْ يَشَاءُ وَيُعَذِّبُ مَنْ يَشَاءُ وَلِلّٰهِ مُلْكُ السَّمَاوَاتِ وَالْأَرْضِ وَمَا بَيْنَهُمَا وَإِلَيْهِ الْمَصِيرُ

"Les Juifs et les Chrétiens ont dit : «Nous sommes les fils d'Allah et Ses préférés.» Dis : «Pourquoi donc vous châtie-t-Il pour vos péchés?» En fait, vous êtes des êtres humains d'entre ceux qu'Il a créés. Il pardonne à qui Il veut et Il châtie qui Il veut. Et à Allah seul appartient la royauté des cieux et de la terre et de ce qui se trouve entre les deux. Et c'est vers Lui que sera la destination finale." (Al-Mâida, 18)

❁

Continuons les contradictions dans les Évangiles :

❋ Les quatre Évangiles ne détaillent pas les événements qui eurent lieu la nuit de l'arrestation de Jésus عليه السلام. Mais sur ce sujet, la déclaration d'un Évangile contredit celle d'un autre. Il existe de grandes différences et des contradictions claires. (Matthieu, 26/47-56; Marc, 14/13-52; Luc, 22/47-53)

❋ Yousouf, le mari de Myriam, est le fils de Helin selon l'Évangile de Luc mais il est le fils de Jacob عليه السلام selon l'Évangile de Matthieu. (Luc, 3/23 ; Matthieu, 1/16)

❈ Dans les Évangiles selon Matthieu, Marc et Luc, il fut dit que c’est Yahya ﵇ qui a baptisé Jésus ﵇; alors que l’Évangile de Jean ne parle pas du baptême. (Matthieu, 3/17; Marc, 1/9-12; Luc, 3/21-22)

❈ Selon les Évangiles de Matthieu, de Marc et de Luc, Jésus ﵇ est de Galilée alors que selon l’Évangile de Jean, il est de Judée. (Matthieu 13/54-58 ; Marc 6/4; Luc 6/29; Jean 4/3, 43, 45)

❈ Dans les Évangiles de Matthieu et Marc, il est dit que la mission de Jésus ﵇ commença après l’emprisonnement de Yahya ﵇, alors que selon l’Évangile de Jean, sa mission commença avant son emprisonnement. (Matthieu, 4/12-17; Marc, 1/14-15; Jean, 3/22-26, 4/1-3)

❈ Il y a des contradictions sur l’arrestation, le jugement, la crucifixion, l’enterrement, la résurrection, l’apparition à ses élèves et élévation au ciel de Jésus ﵇. Ces contradictions sont inexplicables pour un tel livre divin. (Matthieu, 27-28.; Marc, 15-16.; Luc, 23-24.; Jean, 19-20.)

❈ D’autre part selon les Évangiles de Matthieu et de Marc Jésus ﵇ dit quand il fut crucifié: « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m’as-tu abandonné ? » (Matthieu, 27/46 ; Marc, 15/34). Cette phrase ne peut pas être celle d’un prophète parce qu’il fait un reproche à son Seigneur.

❈ Selon l’Évangile de Matthieu Jésus ﵇ rencontra deux démoniaques en arrivant dans le pays des Gadamériens mais selon les Évangiles de Marc et de Luc, seulement un homme vint à côté de lui. (Matthieu, 2/28; Marc, 5/1-2; Luc, 8/27-29)

❈ Lorsque les juifs lui demandèrent la preuve de Jonas ﵇ Jésus ﵇ dit selon Marc: « Je vous le dis en vérité, il ne sera point donné de signe à cette génération.» Mais l’Évangile de Matthieu, fait dire à Jésus ﵇: « Il ne lui sera donné d’autre miracle que celui du prophète Jonas. » (Matthieu, 12/38-41; Marc, 8/11-12)

Voilà une religion coincée dans les contradictions ! Voilà le Christianisme actuel !

La Raison de la Crucifixion[273] de Jésus ﵇ selon Les Chrétiens

Selon les chrétiens, Adam ﵇ et notre mère Ève ont commis le crime contre l’humanité en mangeant le fruit interdit dans le paradis. (Genèse, 3/24)

C’est pour cela qu’Allah ﷻ condamna à brûler tous les enfants qui viendraient de leur génération. Mais, comme Jésus ﵇ eut pitié de l’humanité, il défraya le coût du crime de toute l’humanité en se crucifiant, c’est-à-dire qu’il s’est sacrifié. Ainsi les êtres humains réchappèrent à l’héritage de ce péché. (Épitre aux Romains, 3/23-26)

273. À ce sujet il faut rappeler que le défunt Savant Ahmed Deedat a écrit un livre intitulé : "Cruxfixion ou Cruci-Fiction. (NdR).

Allah ﷻ annonce dans le Saint Coran la vérité de cet événement

وَبِكُفْرِهِمْ وَقَوْلِهِمْ عَلَى مَرْيَمَ بُهْتَانًا عَظِيمًا وَقَوْلِهِمْ إِنَّا قَتَلْنَا الْمَسِيحَ
عِيسَى ابْنَ مَرْيَمَ رَسُولَ اللَّهِ وَمَا قَتَلُوهُ وَمَا صَلَبُوهُ وَلَكِن شُبِّهَ لَهُمْ وَإِنَّ الَّذِينَ
اخْتَلَفُواْ فِيهِ لَفِي شَكٍّ مِّنْهُ مَا لَهُم بِهِ مِنْ عِلْمٍ إِلَّا اتِّبَاعَ الظَّنِّ وَمَا قَتَلُوهُ يَقِينًا

“ Et à cause de leur mécréance et de l’énorme calomnie qu’ils prononcent contre Marie, et à cause de leur parole : «Nous avons vraiment tué le Christ, Jésus, fils de Marie, le Messager d’Allah»... Or, ils ne l’ont ni tué ni crucifié ; mais ce n’était qu’un faux semblant ! Et ceux qui ont discuté sur son sujet sont vraiment dans l’incertitude : ils n’en ont aucune connaissance certaine, ils ne font que suivre des conjectures et ils ne l’ont certainement pas tué.” (An-Nisa, 156-157).

بَل رَّفَعَهُ اللَّهُ إِلَيْهِ وَكَانَ اللَّهُ عَزِيزًا حَكِيمًا

“ Mais Allah l’a élevé vers Lui. Et Allah est Puissant et Sage.” (An Nisa, 158)

Bien que la vérité soit si claire, la croyance selon laquelle Allah Ta’ala tue son fils et toute sa descendance à cause d’un fruit mangé par un de ses ancêtres est une approche très bizarre. C’est punir quelqu’un pour le péché accompli par un autre alors qu’Allah ﷻ annonce qu’il ne châtiera pas quelqu’un à cause du péché d’un autre. Alors l’existence d’une telle croyance dans une religion qu’Allah Ta’ala a envoyée ne montre que la falsification de cette religion. Du reste, lorsque les missionnaires chrétiens invitent les gens à leur religion en disant ingratement que Jésus عليه السلام fut sacrifié pour toute l’humanité. Ils essaient ainsi de rendre le Christianisme falsifié attrayant pour leurs propres égos.

Mais, il faut demander comment les chrétiens qui acceptent le fait que manger le fruit interdit est un crime contre l’humanité, peuvent permettre des oppressions qui ne sont pas compatibles avec l’honneur et la dignité humaine, des émeutes, des infamies innommables qu’ils commettent ?

Les chrétiens sont restés passifs face des massacres tels que celui de Bosnie, et que les institutions de la papauté et du patriarcat aient éludé ces crimes.

Ce silence est-il compatible avec l’assertion d’être le coreligionnaire de Jésus عليه السلام qui fut un prophète de miséricorde ?

Ne commettent-ils aucun péché lorsqu’ils éventrent les femmes enceintes et font couler le sang des enfants tout simplement parce qu’ils ne sont pas leurs coreligionnaires ?

Or Jésus ﷺ est un grand prophète qui occupe une place très distinguée et éminente auprès d'Allah et qui est venu pour enseigner la bonne morale. Donc, imaginer qu'Allah ﷻ ait pu châtier, un prophète classifié parmi les Ouloul Al Azm (Messagers dotés de Fermeté[274]) en le crucifiant à cause d'un péché d'un autre est non seulement impossible mais c'est aussi donner un attribut d'oppresseur à Allah.

Alors qu'Allah avait promis plusieurs grades sublimes et honorables et des bienfaits distingués pour Ses prophètes.

En outre, si Jésus ﷺ était Dieu comme ils le proclament, est-il possible que Dieu ait crucifié de ses mains quelques êtres humains ?

D'autre part, lorsqu'on regarde l'ordre divin concernant l'expiation de Jésus ﷺ, la vérité se manifeste très clairement. Allah Ta'ala dit :

مَّنِ اهْتَدَى فَإِنَّمَا يَهْتَدي لِنَفْسِهِ وَمَنْ ضَلَّ فَإِنَّمَا يَضِلُّ عَلَيْهَا وَلَا تَزِرُ
وَازِرَةٌ وِزْرَ أُخْرَى وَمَا كُنَّا مُعَذِّبِينَ حَتَّى نَبْعَثَ رَسُولًا

“ Quiconque prend le droit chemin ne le prend que pour lui-même ; et quiconque s'égare, ne s'égare qu'à son propre détriment. Et nul ne portera le fardeau d'autrui. Et Nous n'avons jamais puni [un peuple] avant de [lui] avoir envoyé un Messager.” (Al Isrâ, 15)

Dans ce verset il est annoncé que quiconque commet un péché sera puni à cause de son propre péché alors punir un innocent à cause d'un péché d'un autre, est tout à fait contre la vérité divine et la logique humaine. Qui peut accepter d'endosser la responsabilité du péché d'un autre ?

❁

Quant à la vérité du rapprochement d'Adam ﷺ au fruit interdit dans le paradis c'est une « bévue », c'est-à-dire une faute non discrétionnaire. C'est-à-dire que cet événement eut lieu en tant que volonté divine qui était : la descente de d'Adam ﷺ et de Eve sur Terre, l'accroissement de la population humaine, la continuation de cette génération jusqu'au jour de Résurrection, le retour au paradis de ceux qui ont perfectionné leurs âmes et les approché à Allah Ta'ala et le départ à l'enfer de ceux qui ont pris le Diable comme leurs amis et ceux qui se sont trompé par leurs Nafs.

Le Messager d'Allah ﷺ explique comme suit cette demande divine :

“ Adam et Musa ﷺ se sont disputés. Musa ﷺ a dit à Adam ﷺ:

«C'est toi Adam qui as provoqué la descente des hommes du Paradis et les as rendus malheureux !»

274. Voir la Sourate Al Ahqaf verset 35.

Adam ﷺ a répondu à Musa ﷺ :

«O toi Moïse ! Allah t'a choisi de préférence pour transmettre Son Message, Toi Tu es Son verbe, et Il t'a écrit les Tablettes de Sa propre main, me reproches-tu ce qu'Allah m'avait décrété Lui-même, quarante ans déjà avant ma création».”

Le Messager d'Allah ﷺ a continué :

“C'est ainsi qu'Adam ﷺ a réfuté Musa ﷺ.” (Al Boukhari, Kader, 11; Muslim, Kader, 13)

D'autre part, avaient demandé le pardon d'Allah Ta'ala à cause de leur péché :

قَالَا رَبَّنَا ظَلَمْنَا أَنفُسَنَا وَإِنْ لَّمْ تَغْفِرْ لَنَا وَتَرْحَمْنَا لَنَكُونَنَّ مِنَ الْخَاسِرِينَ

“ Ô notre Seigneur, nous avons fait du tort à nous-mêmes. Et si Tu ne nous pardonnes pas et ne nous fais pas miséricorde, nous serons très certainement du nombre des perdants»” (Al Araf, 23)

Ils atteignirent ainsi le pardon divin et plusieurs bienfaits d'Allah Ta'ala.

Adam ﷺ qui fut absout grâce à cette demande, fut honoré par la grâce divine de la prophétie qui est le plus élevé niveau de proximité à Allah avec Ta'ala.

En somme, on ne peut pas hériter d'un péché pardonné alors que même un péché non pardonné n'est pas transmissible mais les péché pardonnés après des repentirs sincères, deviennent des bons œuvres par la grâce d'Allah Ta'ala comme le dit ce verset coranique :

إِلَّا مَنْ تَابَ وَآمَنَ وَعَمِلَ عَمَلًا صَالِحًا فَأُوْلَئِكَ يُبَدِّلُ اللَّهُ سَيِّئَاتِهِمْ حَسَنَاتٍ وَكَانَ اللَّهُ غَفُورًا رَّحِيمًا

“ Sauf celui qui se repent, croit et accomplit une bonne œuvre ; ceux-là Allah changera leurs mauvaises actions en bonnes, et Allah est Pardonneur et Miséricordieux.” (Al Furkân, 70)

❁

L'ensemble des livres qu'Allah Ta'ala a envoyés ont la qualification de « Mubin » (clair).

Le Saint Coran étant le dernier livre montre visiblement cette vérité. Dans le Saint Coran le mot « Mubin » est mentionné plusieurs fois pour attirer l'attention sur cette vérité. Mais il est impossible de trouver cette qualité dans les Évangiles falsifiés qui furent la cause de la révélation du Saint Coran.

Toutes ces contradictions contenues dans les Évangiles, nous montrent clairement qu'ils ne sont pas basés sur la révélation. Chaque être doué d'intelligence saisit qu'Allah Ta'ala n'envoie pas un livre si hétéroclite dans lequel il y a plusieurs

fautes alors qu'Il est exempt de toute sorte d'absence, qu'Il est infiniment puissant. Parce qu'Il est Sublime (Soubhan) qui n'accepte aucune absence.

La vérité c'est que le Christianisme qui fut falsifié rapidement juste après la disparition de Jésus عليه السلام, perdit ce faisant sa qualité de religion divine pour prendre une forme païenne.

Le motif de « Héros populaire crucifié » qui se trouve dans les cultures païennes, appliqué pour Jésus عليه السلام et la pièce centrale de la scène, la croix, furent un signe spirituel aux yeux des gens car la Croix existait dans l'idolâtrie Européenne avant l'arrivée du Christianisme.

Aux premières époques du Christianisme, le premier Janvier n'était pas le jour de l'an. Les croyances païennes, célébraient les fêtes du nouvel an entre le 24 Décembre et le 6 Janvier. Cette approche influença le Christianisme et un calendrier fut édifié le 1er Janvier et ce jour-là fut célébré comme jour de fête.

L'objectif principal des rois et des empereurs de l'Ancienne Rome et de la Grèce antique fut d'être déifié après la mort. Cette approche fut applique pour Jésus عليه السلام aussi et il fut décrit comme étant un Héros populaire dans les Évangiles.

En bref, les paroles d'Allah, les paroles humaines et les pensées erronées sont imbriquées et enchevêtrées dans les Évangiles.

Les juifs étant matérialistes pervertirent dès le début la foi dans l'Unicité que Jésus عليه السلام apporta. Comme les juifs étaient habitués à être à la charge de leurs prophètes et à les utiliser pour leurs demandes personnelles, une telle attitude fut naturelle pour eux.

❁

Il ne faut pas oublier que tout comme Musa عليه السلام et la Torah furent à l'époque un guide et une lumière qui montraient le bon chemin, Jésus عليه السلام et l'Évangile et Muhammad ﷺ et le Saint Coran étaient un guide pour le droit chemin. Il est certain que, si celui qui envoie les ordonnances sur un même sujet puis en envoie successivement dans des périodes différentes d'autres qui annule les précédentes, alors ce sera les derniers décrets qui seront applicables. Si à l'époque de Musa عليه السلام, on avait obéit aux ordres envoyés à Ibrahim عليه السلام en lieu et place de ceux qui furent envoyés à Musa ﷺ ce ne serait pas l'obéissance à Allah mais la révolte contre Lui. Comme Allah Ta'ala envoya l'Islam comme dernière religion et qu'Il a décrété qu'elle est valable jusqu'au Jour de la Résurrection, le seul livre Saint valable est le Saint Coran.

La source principale de chaque livre divin est Allah Ta'ala le Seul et l'Unique. Tous les prophètes vinrent avec le même objectif, confirmèrent les prophètes qui les précédèrent et annoncèrent la bonne nouvelle des prophètes qui viendraient après

eux. Le Prophète de l'Islam Muhammad ﷺ confirma les prophètes l'ayant précédé mais il annonça qu'il est le dernier (le sceau) des prophètes et que le Saint Coran est le dernier livre saint.

Le Messager d'Allah ﷺ a dit :

"C'est moi qui est le plus proche de Jésus fils de Myriam dans ce monde et dans l'au-delà. Il n'y a pas de prophète entre lui et moi. Les prophètes sont des frères. Ils sont des frères ayant des différentes mères, mais le même père. Leurs religions sont la même."

"...Quiconque d'entre vous le rencontre (à la fin des temps quand il descendra dans la Terre) le salue." (*Cem'ul-Fevâid*, V, 16)

❁

En contraste frappant avec l'église d'aujourd'hui, Jésus ﷺ vécut une vie simple pieuse et ascétique. Il se distingua en mettant l'accent sur la purification de l'égo (Nafs) et du cœur. C'est-à-dire, qu'il vécut une vie spirituelle en renonçant aux désirs charnels du monde qui font appel à l'ego et en diffusant sa morale sublime, sa miséricorde et sa promotion de la fraternité.

Une révélation fut envoyée à Jésus ﷺ sur l'un des principes évident de Soufisme qui est « Aimer pour Allah et détester pour Lui :

«*Si tu accomplis les prières de tous ceux qui sont dans les cieux et sur la terre, mais qu'il n'y a pas dans ton cœur de l'amitié et de l'hostilité pour Moi, aucune de ces prières ne t'aidera !* "

La perfection de tous nos actes et prières sont au niveau de notre profondeur spirituelle. C'est-à-dire que nous devons aimer pour Allah et détester encore pour Lui.

Jésus ﷺ dit :

"Soyez l'ami d'Allah en étant ennemi des désobéissants ! Soyez proche d'Allah en étant loin des désobéissants et demander l'agrément d'Allah en les détestant !.."

Ô Notre Seigneur !

Accorde-nous la possibilité de connaitre la vérité et de l'embrasser ; de connaitre le faux et de s'en échapper !

Rend-nous, de cette manière, parmi tes serviteurs véridiques qui se nourrissent des bienfaits dans tes jardins d'agrément !

Amin !

EXIL

La voie du Soufisme est généralement un chemin d'exil. Pourtant l'exil et la solitude que les hommes ressentent les uns envers les autres engendrent leur rapprochement vers Allah ﷻ.

On voit chez Zakariyya ﷺ, chez son fils Yahya ﷺ et chez son cousin Jésus ﷺ, les différentes manifestations de cette isolation et de cette expatriation. Peu de gens crurent dans ces trois prophètes ﷺ. Deux d'entre eux furent martyrisés par le peuple qu'ils invitèrent au droit chemin alors que le troisième échappa au meurtre par l'aide d'Allah ﷻ. Cela signifie qu'ils vécurent un exil dans leurs propres patries et dans leurs propres communautés. Mais grâce à cet exil ils vécurent une vie pieuse et dévouée en tant que prophètes qu'Allah Ta'ala loua, jusqu'au martyr (Zakariyya et Yahya) et jusqu'à son élévation au ciel (Jésus).

L'idée de solitude et de l'exil attribuée à ces prophètes, est mentionnée d'une façon intéressant dans un hadith. Le Messager d'Allah ﷺ a dit :

" *Sois dans ce monde comme un étranger ou un passant !*" (Al Boukhari Rikâk, 3; At Tirmidhî Zühd, 25)

"*…Bonne nouvelle pour les étrangers!*" (Muslim, Iman, 232)

❁

Le Soufisme consiste à révéler l'identité de « l'homme parfait » (*Insan Kamil*) en développant les tendances sur les sublimités qui se trouvent dans la nature humaine, via le rappel (*Dhikr*) la discipline de l'égo (*Riyazat*) et la sincérité.

Du fait que les aptıtudes humaines diffèrent selon les gens, l'utilisation des méthodes du soufisme pour sensibiliser les gens au secret des choses et des histoires ne donne pas le même degré pour tous. Malgré de ces différences de degré, il existe une tendance commune à tous les individus et l'une d'elle est le désir intérieur de revenir de cette terre d'exil vers la terre d'origine.

C'est pour cela que le Soufisme a pour autre but de dépister, à partir du subconscient, la demande, la recherche, la tendance et la capacité humaine à retourner vers le temps pendant lequel il était avec son Seigneur (Bezm-i Elest – l'Univers des âmes), en les optimisant avec le Dhikr.

La méthode pour y parvenir, qui signifie le perfectionnement de la servitude, est citée dans ce verset:

أَلَا بِذِكْرِ اللَّهِ تَطْمَئِنُّ الْقُلُوبُ

"…N'est-ce point par l'évocation d'Allah que les cœurs se tranquillisent ?" (Ar Rad, 28)

Cet état est une qualité qui se manifeste chez l'homme parfait.

Parce que l'homme parfait saisit le secret du verset :

إِنَّا لِلَّهِ وَإِنَّا إِلَيْهِ رَاجِعونَ

"… Certes nous sommes à Allah, et c'est à Lui que nous retournerons !" (Al-Baqara, 156)

La tendance à retourner à son origine sera une source d'aspiration et de souffrance à condition qu'elle arrive au point ultime chez les hommes et chez les Djinns qui sont équipés par une compréhension supérieure. Alors, chaque doué d'intelligence ressent l'exil à chaque fois qu'il respire.

En vérité, l'exil, puisqu'il se réalise en passant par des étapes différentes à partir de la source originelle, représente des apparences différentes vers le lieu précédent.

Par exemple, au début, l'homme était dans l'univers des âmes, puis il vint dans le ventre de sa mère. Puis il vient dans ce monde. Dans ce monde, il peut changer sa place. Puis il immigre dans l'univers de la tombe avant de finalement retourner à son Seigneur.

Le poète a dû ressentir ce sentiment d'exil au plus profond de son cœur, lorsqu'il a décrit ci-dessous certaines de ses phases :

D'une étape, vous voyez la mer et le soleil
Et vous voyez les deux mondes d'une autre
La dernière étape est un automne et elle dure
Où le passé et le futur ne sont qu'un rêve

Oui, si on prend en considération tout ce qui vient d'être dit, l'exil c'est être entrelacé, étape par étape et couche par couche. Il est possible de l'éliminer et il est ainsi possible de retourner à son Seigneur en dépassant toutes les étapes. Soulager l'aspiration la plus profonde et la plus fondamentale qui tourmente l'âme, n'est possible qu'en se rendant à son Seigneur. Même chez les personnes ordinaires qui ne saisissent pas cette aspiration grandiose et cette souffrance spirituelle, le sens profond de l'exil reste quand ils quittent leurs villes ou leurs villages.

Seuls les compagnons d'Allah (*Awliyâ Allah*) peuvent saisir complétement cette souffrance de l'âme et vivre une vie sans donner d'importance aux problèmes des étapes.

C'est pour cela que Junayd al Baghdadi décrit ainsi le Soufisme :

"C'est qu'Allah te tue dans toi-même et qu'Il te revivifie avec Lui-même. "

La plus belle manifestation de cet état se réalise quand le serviteur atteint le secret d'être en conversation profonde avec son Seigneur par le Dhikr.

Mais le Dhikr ne consiste pas seulement à répéter oralement le nom d'Allah mais aussi à vivre intérieurement l'existence de la manifestation divine dans le cœur.

Persister dans le Dhikr transporte la personne à un tel degré que la vérité du Dhikr s'unifie avec la mission de la création de l'être humain. La vérité du Dhikr est exempte de la lettre, du mot et de la voix. Comme l'essence du cœur est spirituelle et divine, elle est subtile au-delà de la chair. Lorsque ces deux qualités deviennent pures, elles s'unifient, deviennent unique et atteignent une unicité véritable. Le cœur arrive à la privation et au néant. Tout sauf Allah se supprime. Parce qu'à ce niveau, le cœur devient un centre de manifestation des noms divins et brûle tout le reste comme une lentille qui rassemble les rayons de soleil et brûle tout sous leur effet. C'est l'état de l'annihilation (*Fena*). C'est le niveau où les mortels partent et seul l'Éternel reste et alors c'est la satisfaction de l'arrivée à la sérénité.

❁

Mawlana Jelaleddin Rumi ﵀ décrit la mort comme une « nuit de noces ». Cela décrit le fait de l'extraction de l'exil du monde pour d'arriver au salut et à l'union.

Une des plus importantes caractéristiques des amis d'Allah est qu'ils brûlent d'une grande envie d'exil dans ce monde et qu'ils atteignent l'immortalité véritable.

Mawlana ﵀ raconte ainsi le fait que cette souffrance ne se termine pas même après la mort :

"Après ma mort, ouvre ma tombe et vois la fumée sur mon linceul à cause du feu dans mon cœur !"

On a demandé à un amoureux d'Allah qui sourit au lit de mort :

« Comment peux-tu sourire alors que tu meurs ? »

Il a répondu :

« Maintenant tout mon corps sourit ! Maintenant mes lèvres sourient d'une façon différente! »

Le papillon de nuit aspire à la lumière. C'est grâce à son amour et ses tours autours de la lumière on l'appelle hélice.

Lorsqu'il trouve la lumière il languit.

Finalement il brûle son corps en touchant à la lumière et s'anéantit dans la lumière.

Mawlana ﷺ dit :

"Il est impossible de goûter l'amour et l'affection divines sans brûler le corps ! "

Mansur al-Halladj demanda la mort en s'ennuyant des convulsions spirituelles et il dit :

"Ma résurrection, ma vie et ma libération ne sont possible qu'avec la mort !"

Voilà selon ces manifestations divines, l'exil c'est ;

D'être loin du Créateur.

Un feu dans le cœur.

Brûler de désir

La solitude.

Parce que l'être humain est un voyageur d'un voyage divin son point de départ est « Bezm-i Elest » (l'univers des âmes), puis il fut envoyé dans ce monde qui est un exil. Son âme libre fut capturée par ses cinq sens. Mais une sorte de tendance et d'envie apparaissent chez elle envers son point de départ. En proportion de la distance traversée, sa perception se clarifie, sa souffrance s'exacerbe et sa demande de retourner à son origine augmente.

Cela veut dire que l'homme est toujours exilé et qu'il est toujours en exil.

Il existe des façons différentes d'exil :

Il existe un deuxième exil pour les prophètes et les amis d'Allah. C'est la douleur de la séparation d'avec ses amis.

C'est ainsi donc qu'un chagrin intense fut ordonné entre Jacob et Yousouf عليه السلام pour que leurs contritions augmentent, qu'ils se dirigent vers leur Seigneur, qu'ils soient toujours avec Lui, qu'ils mettent fin aux contacts avec tout ce qui est en dehors d'Allah et qu'ils atteignent des niveaux sublimes !

Basé sur cette vertu, les prophètes goûtèrent complètement l'exil en vivant hors de leurs patries pendant un moment donné.

Le Messager d'Allah ﷺ ressentit l'exil à Taif d'une façon douloureuse. Lapidé, il fut couvert de sang. Mais avec son immense miséricorde et en exposant un état de patience et d'agrément, au lieu de maudire ses agresseurs, il pria pour qu'ils puissent atteindre la bonne voie.

Puis, le Miraj se manifesta en tant que récompense divine.

C'est pour cela que l'exil veut dire l'exposition à des tourments et de la souffrance.

Le Masnavi de Mawlana commence par la stance suivant :

Ecoute le Ney (la flutte du roseau) raconter une histoire,

Il se lamente de la séparation !

Cela nous montre l'importance de la séparation et de l'exil.

Adam ﷺ fut retiré à l'écart du paradis là où il avait commencé à sa vie et il fut envoyé en exil dans ce monde. C'est pour cela qu'il pleura et se chagrina pendant des années. Sa patrie originelle était le paradis. Dans cet exil, il y a aussi une part pour sa descendance.

Mawlana explique ainsi l'exil en établissant une relation entre le Ney et l'être humain :

"Le Ney dit : Depuis qu'on m'a coupé de la jonchaie, ma plainte fait gémir l'homme et la femme."

"Je veux un cœur déchiré par la séparation pour y verser la douleur du désir."

"Quiconque demeure loin de sa source aspire à l'instant où il lui sera à nouveau uni !"

"Moi larmoyant de toutes les assemblées, je suis l'ami des véridiques et les pécheurs."

"Tout le monde devient mon ami et par sa propre présomption, demande d'apprendre quelque choses de mes notes."

"En fait mon gémissement divulgue mon secret, mais il n'y a pas de lumière qui saisira celui-ci dans la plupart des cœurs !

"Le corps n'est pas caché de l'âme, ni l'âme cachée du corps. Mais il est interdit de voir l'âme."

"La voix du Ney est devenu le feu, ne crois pas que c'est une mélodie en vain !

Quiconque n'a pas ce feu, malheur à celui-là ! "

Dans l'un de ses poèmes Mawlana ﷺ dit :

"Ecoute le Ney raconte une histoire ; il divulgue les secrets d'Allah. Son visage est jauni, il est vidé, sa tête est coupée, il dit, via le souffle de celui qui le joue, « Allah… Allah » sans prononcer aucun mot."

Parce que le Ney avait été coupé de la jonchaie et que son corps est cautérisé des anneaux et des fils furent mis dans sa tête et son pied. C'est-à-dire il fut menotté.

C'est pour cela qu'il est tout sec et tout jaune.

L'homme est exactement comme ça. Il a été emmené dans ce monde à partir de sa place auprès d'Allah Ta'ala.

Son cœur a été cautérisé par le feu de séparation et il a été déchiré. Mais cette vérité valable pour chaque être humain, se manifeste quand l'homme se perfectionne par la contemplation et par l'émotion. C'est-à-dire qu'elle apparait si la lumière de la perception qui peut la saisir existe dans son cœur.

Toutes les créatures visibles ou invisibles dans cet univers, sont la manifestation d'une partie des attributs d'Allah. Il existe dans l'homme l'ensemble de la manifestation de ses attributs. L'être humain atteint le secret du verset : **"Lui aurai insufflé Mon souffle de vie..."** (el-Hijr, 29) C'est pour cela qu'il est une œuvre d'art où l'art, la puissance et la force de création d'Allah ﷻ se manifestent parfaitement. A cet égard, si l'homme se purifie des salissures spirituelles et de ses désirs charnels il sera parfait au sens strict. Il aspirera alors à l'univers d'où il vient, tout comme les poudres métalliques adhèrent autours de l'aimant.

La raison en est que l'âme de l'homme vient d'Allah Ta'ala et qu'il veut y retourner. L'ingrédient de cette demande est l'affection véritable. L'affection est un feu dans le cœur qui brûle tout ce qui est en dehors d'Allah.

Le Saint Mawlana ﷺ raconte très bien l'aspiration de Bilal ﷺ à s'échapper de cet univers d'exil et d'atteindre son Seigneur :

" Bilal était devenu mince comme un croissant.

La couleur et l'ombre de la mort étaient sur son visage.

Sa femme dit en le voyant: «Malheur à moi, ma maison a été détruite !»

Bilal lui répondit : «Non, non ! Ne parles pas comme ça ! Maintenant c'est l'heure de joie, ma maison a été construite !»

Bilal continua : «Jusqu'à présent j'étais dans le chagrin de ce monde. Parce que j'étais loin de mon Seigneur !...»

Lorsque Bilal parla, des narcisses, des roses et des tulipes fleurirent dans son visage qui brillait.

Sa femme, quant à elle dit en voyant le souffle de Bilal affaiblir et sa fatigue augmenter:

«Ô Bilal au bon caractère et à la belle morale ! Ainsi donc voilà le temps de la séparation !»

Bilal dit: «Non, non ! C'est le temps de la rencontre. Ce désir et cet exil finiront !».

Sa femme répondit : «Ce soir tu t'exiles ; tu te sépares de tes enfants, de tes proches et tu te perds!..»

Bilal a dit : «Non, peut-être que ce soir mon âme retourne à sa patrie originelle !»

Sa femme a dit à Bilal : «–Est-ce que nous ne pourrons plus voir ton visage ?»

Bilal répondit: «Si tu regardes vers les cieux, tu pourras voir mon visage entre les serviteurs véritables de notre Seigneur ! Attention ! Ne regarde jamais en bas c'est là que se trouvent les visages laids du monde sale »

Sa femme dit encore : «Malheur à moi, ma maison a été détruite !».

Cette fois-ci Bilal dit:«Regarde l'âme ; ne regarde pas le corps ! J'avais plusieurs enfants, notre maison était petite. Allah Ta'ala a détruit ma maison de corps pour qu'elle soit plus florissante. Si cette maison de corps n'avait pas été détruite, mon aspiration ne terminerait pas, je ne pourrais pas retourner vers ma patrie originelle de beauté dans laquelle il n'y a pas d'absurdité et je ne pourrais pas atteindre la beauté absolue!..»

Le Saint Aziz Mahmud Hudayi ﷺ qui vécut et ressentit cet état de pensée articula ses pensées sur l'exil de la sorte :

Que puis-je faire de ce monde ?
Mon Seigneur est Tout ce dont j'ai besoin
Je n'ai besoin de rien d'autre
Mon Seigneur est Tout ce dont j'ai besoin

Certains chassent cette vie
D'autres poursuivent la suivante
Tout dans un amour ou dans un autre
Mon Seigneur est Tout ce dont j'ai besoin

Chassez le désir vain
Allez à la recherche du Réel
Les derniers mots d'Hudayi sont
Mon Seigneur est Tout ce dont j'ai besoin

Yunus Emre fut un autre qui vint dans cette terre d'exil, mais qui ne fut pas pris par ses passions passagères qu'il brûla sur place avec le feu des retrouvailles.

Comme un amant fidèle, il ne jeta pas un regard à d'autre que l'être aimé et s'émerveilla de la façon dont n'importe qui pouvait être dupe du monde.

En conséquence, il se sentit éloigné d'une terre d'exil, qu'il décrit ainsi:

Je suis venu avec une merveille
Mon état véridique que personne ne connaît
Je parle mais seulement j'écoute
Ma langue que personne ne connaît

❁

Puisque sa structure matérielle est la terre, l'homme vit dans la terre, se nourrit d'elle et finalement meurt dans cette terre.

En s'unifiant avec la terre, il retourne à son origine, c'est-à-dire, à la terre.

C'est pour cela que bien que le nom qui décrit parfaitement cet univers terrestre soit « l'exil » il vaut mieux l'appeller « *Maison d'hôte* » en raison de son caractère éphémère. Parce qu'il n'est pas toujours possible de rentrer de l'exil alors que le départ de la maison d'hôte a lieu à une heure exacte et déterminée depuis le début.

Un jour le Messager d'Allah ﷺ dormit sur une natte qui laissa des traces sur son corps béni. Les Compagnons dirent alors :

« Nous aurions dû mettre quelque chose sur la natte ! »

Le Messager d'Allah ﷺ déclara:

"Qu'ai-je à faire de ce monde ? Dans ce monde, je suis comme un voyageur qui se repose à l'ombre d'un arbre puis qui se lève et repart. " (Ibn Maja, Zühd, 3; Ibn Hanbal, I, 391).

Une autre fois le Messager d'Allah ﷺ mit sa main sur l'épaule d'Omar ؓ et dit concernant la temporalité de ce monde :

« Sois dans ce monde comme un étranger ou comme un passant ! » (Al Boukhari, Rikâk, 3; At Tirmidhi, Zühd, 25)

C'est en raison de cette réalité d'exil soulignée par le Prophète ﷺ que de nombreuses personnes au cœur brûlant pour le Seigneur, ont vécu comme des étrangers sur terre à la recherche des chemins de la réunion.

Ils chantent avec l'amour d'Allah ﷻ :

Fais-nous de ceux qui entrent dans la maison du Paradis Divin
Fais-nous de ceux qui en arrivant contemplent Ta beauté

Et ils implorent l'amour du Messager d'Allah

La beauté de ton visage radieux m'a brûlé Ô Messager de Dieu !
Et ces voix expriment les sentiments de tous les cœurs brûlants

L'un des grands maîtres soufis de la dernière période, Esad Erbili fait cet appel passionné à sa bien-aimée:

Le cœur, mon bien-aimé, a soif d'une lumière de ta beauté
Les yeux, mon docteur, veulent du khôl de la poussière que tu foules

(Ô mon Bien Aimé ! Le cœur (de cet obscur exilé tombé dans ta contrée) veut un rayon "une lumière qui l'illuminera" de la lumière de ta communauté.)

(Ô Mon Docteur ! L'œil de cet expatrié séparé de toi veut une onction du sol de ton chemin)

Pas de confort en larmes, pas de réponse aux appels sincères
Mon fardeau de péché a besoin de la grâce du roi prophète
Ceux qui sont amoureux de toi ne peuvent que te désirer
Ils ne veulent ni richesse, ni rang, ni plaisir, ni joie
Il vous supplie d'apparaître dans toute votre splendeur pour une fois
Au pauvre Esad, qui ne veut que mourir pour toi

❁

Le calendrier de vie de chaque être humain qui vient à ce monde d'exil, se termine par la mort. Ceux qui vivent comme un étranger en saisissant la raison de l'arrivée et du départ, s'efforcent, par la motivation les bienfaits divins, pour réussir dans les épreuves de souffrance, de tourment, de chagrin et de peine. Ils vivent dans un état de résignation, d'obéissance, de patience et d'agrément face aux manifestations différentes qui prennent parfois la forme de bonheur, parfois la forme de peine.

La mort de ces gens heureux, se manifeste comme un rencontre avec notre Seigneur qui fait ouvrir les portes de la miséricorde infinie.

Les pierres tombales qui sont les derniers souvenirs de l'exil, sont très remarquables. Chacune a une autre langue qui annonce les vérités.

Une fois, une femme est décédée pendant l'accouchement, avec ses jumeaux.

Tahiru'l-Mevlevi, un commentateur du Mathnawi de Rumi, ému par l'incident, trouva la famille de la femme et il leur dit qu'il souhaitait écrire une pierre tombale pour la femme décédée et ses bébés. Et il a écrit les lignes suivantes:

Épitaphe pour une pierre tombale

La mort ne m'a pas laissé les embrasser une seule fois
Avec mes bébés elle m'a mise dans la tombe
À toi mon Seigneur, je suis maintenant venu
Tenant mes orphelins par leurs petites mains

C'est pour cela que le grand Soufi Mawlana Jalaleddin Rumi, décrit ce monde parfois comme un exil parfois comme un voyage. Il exprime que ceux qui comptent sur ce monde, déçoivent à cause du fait qu'il est déloyal, temporel et illusoire.

Mawlana décrit parfois ce monde comme un hospice en raison de sa temporalité.

Du reste, il annonce que même l'âme est dans l'hospice de corps.

Mawlana raconte comme suit cette vérité en mentionnant le fait que les contrastes se trouvent toujours ensemble et imbriqués :

"Ô jeune homme ! Ce corps est un hospice. Chaque matin tes deux visiteurs, la joie et le chagrin viennent en courant."

"Sois éveillé ; ne jamais dis que ces visiteur resteront toujours avec moi ! Ils vont au néant ! C'est-à-dire, la joie et le chagrin ne sont pas permanents."

"Quoi qu'il arrive de l'univers inconnu, il est le visiteur de ton cœur. Favorise-le. C'est-à-dire, ne sois pas triste à cause du chagrin ; ne sois pas très gai grâce à la joie !"

"L'idée de chagrin bouche la voie de joie ! En vérité, le chagrin ouvre la voie des joies et des bonheurs différents."

"Les idées et le chagrin, purifient la maison de cœur de différentes pensées. Jusqu'à ce que des nouvelles bontés et des nouveaux bonheurs viennent au cœur !"

"La main de chagrin secouer les feuilles jaunes de la branche de cœur. Jusqu'à ce que les feuilles vertes viennent les uns après les autres !"

"Le chagrin apporte ce qui est meilleur à la place de ce qu'il a emporté !"

Kadir Mısıroğlu, l'un des poètes de notre temps, chante ces faits dans un poème nommé «L'Exil», qu'il a écrit alors qu'il était loin de sa patrie:

… … …

Pas dans la patrie mais dans la sérénité du Seigneur
Au retour l'exil se termine
C'est le destin absolu
Mais jusque là
Il y a des milliers de hauts et de bas

… … …

Le fameux coup d'État est une parabole
Assez! N'épuise pas ton âme,
Il n'y a qu'Allah l'Éternel enthousiasme

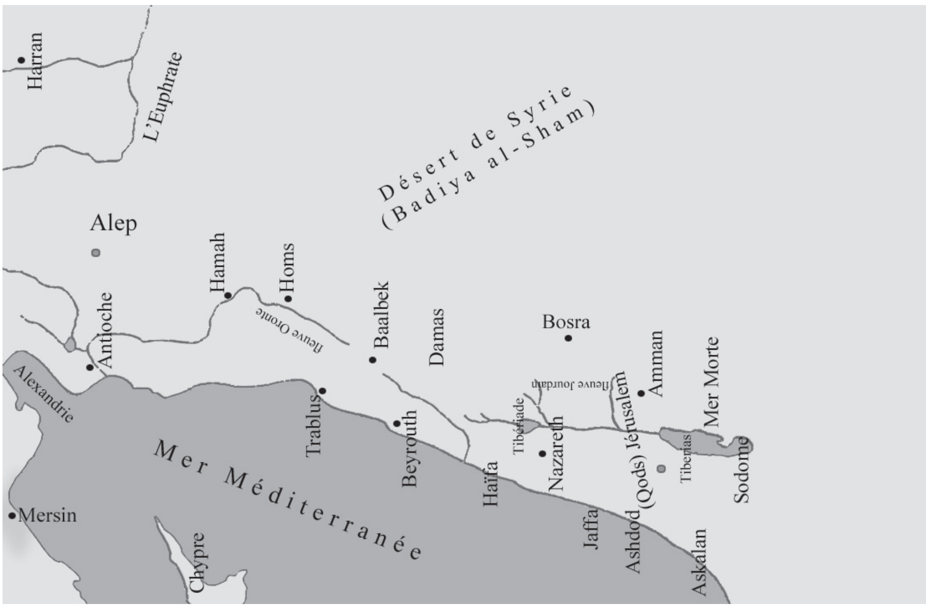
Ô Notre Seigneur !

Accorde-nous la possibilité de vivre en état de rapprochement dans cet univers d'exil !

Joins-nous parmi tes serviteurs pieux qui voient Ta beauté infinie !

Amin !

Le Prophète Zakkariya, Le Prophète Yahya - Que la Paix soit sur Eux -



Le Prophète Issa - Que la Paix soit sur Lui -



TABLE DES MATIÈRES

LE PROPHÈTE LOTH – Que la Paix soit sur Lui - / 255

LE PROPHÈTE DHU'L QARNAYN -Que la Paix soit sur lui- / 271

LE PROPHÈTE YÂ'QUB – Que la Paix soit sur lui –
Et LE PROPHÈTE YÛSUF – Que la Paix soit sur lui – / 293